This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

TAYLOR INSTITUTION
DOMINUS ILLUMINATIO MEA

V9. A 3C.A. (1)

VOLTAIRE

BIBLIO[illegible]

JUSTIFICATION DU TIRAGE

50 exempl. imprimés sur papier de Hollande. Nos 1 à 50
500 exempl. imprimés sur papier vélin..... Nos 51 à 550

N°

Taylor [illegible]

int par Delaloux en 1736 — gravé par L'Petit en 1813

VOLTAIRE

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

PAR

GEORGES BENGESCO

TOME PREMIER

COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

PARIS

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE DIDIER

ÉMILE PERRIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 35

1882-1885

UNIVERSITY OF OXFORD LIBRARY

OXFORD LIBRARY

A M. O. THIERRY-POUX

CONSERVATEUR

SOUS-DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DES IMPRIMÉS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

MONSIEUR,

Permettez-moi de vous dédier cet *Essai bibliographique,* que je n'aurais jamais pu entreprendre, ni surtout mener à bonne fin, si votre extrême obligeance ne m'en avait pas facilité l'exécution.

Vous m'avez si libéralement ouvert toutes les précieuses collections du département à la tête duquel vous êtes placé ; vous avez si souvent pris la peine de m'aider vous-même dans mes recherches; enfin vous avez été pour moi un guide toujours si sûr et si éclairé, qu'en inscrivant votre nom en tête de ce travail, je m'acquitte d'un devoir qu'il m'est doux de remplir. Heureux si, grâce à vos encouragements, j'ai réussi à compléter en quelques endroits, et à rectifier

sur certains points, l'ouvrage classique de Quérard, mon devancier.

Trouvez bon, Monsieur, que je comprenne dans l'expression de ma reconnaissance MM. les bibliothécaires et employés de la Bibliothèque Nationale, dont la complaisance ne m'a jamais fait défaut, et veuillez agréer pour vous-même ce témoignage public de l'estime profonde et de la gratitude que je vous garde.

GEORGES BENGESCO.

Londres, juin 1882.

PRÉFACE

Ce n'est pas sans une légitime appréhension que nous offrons au public le premier volume de notre Bibliographie Voltairienne.

De tous les grands écrivains français, Voltaire est celui dont il est le plus difficile de décrire les ouvrages : et cette difficulté tient à des causes diverses, qu'il importe tout d'abord d'expliquer. Non seulement les ouvrages de Voltaire ont eu, en France aussi bien qu'à l'étranger, un nombre d'éditions considérable ; mais la façon dont Voltaire les a publiés, le mystère qu'il a presque toujours mis à leur impression, tantôt gardant l'anonyme, tantôt les faisant paraître sous des noms supposés, et forçant ses libraires à dérouter constamment le public par de fausses indications de lieu et d'année ; tous ces détours, toutes ces précautions, toutes ces supercheries que justifient assez les dangers qu'aurait courus Voltaire, s'il avait signé la plupart des œuvres parties de sa main, ne laissent pas d'embarrasser le bibliographe, et de compliquer la tâche qu'il s'est imposée.

La Bibliographie Voltairienne *de Quérard, publiée*

en 1842, *ne paraît ni assez complète ni assez exacte, surtout lorsqu'on la compare aux savantes* Bibliographies *consacrées par MM. Paul Lacroix et Emile Picot à la description des œuvres de Molière et de Corneille; Quérard, d'ailleurs, n'a fait que reproduire Beuchot, et ainsi qu'il le reconnaît lui-même dans la* Préface *de sa* Bibliographie Voltairienne, *il a tant pris au célèbre éditeur de Voltaire,* « *que, dit-il, la Bibliographie Voltairienne porterait le nom* « *de ce dernier, si, n'y ayant pas mis la main, nous n'eussions* « *craint de le rendre responsable de quelques défauts d'intel-* « *ligence qui auraient pu être du fait du meilleur en œuvre.* « *Les notes et notules, sauf peu d'exceptions, sont tirées des* « *préfaces mises par M. Beuchot à la tête de chacun des* « *ouvrages de Voltaire ; l'historique et la critique des éditions,* « *depuis* 1728 *jusqu'en* 1834, *est la reproduction presque* « *textuelle de la* Préface *générale de son édition. Ce qui* « *nous appartient en propre se réduit à la classification, et* « *aux quatre tables qui terminent la* Bibliographie Voltai- « rienne. »

Or Beuchot, livré tout entier à son travail d'éditeur, n'a accordé dans les Avertissements *et dans les* Notes *de son édition, qu'une place tout à fait secondaire à la bibliographie; il a énuméré, sans les décrire, les deux ou trois premières éditions de chaque ouvrage de Voltaire ; et pour les écrits qui n'ont pas été imprimés séparément (pièces de théâtre, poésies diverses, lettres, etc..., etc...), il a très rarement pris la peine d'indiquer dans quelle feuille périodique, dans quel recueil du temps, dans quelle édition des* Œuvres complètes *de Voltaire, chacun de ces écrits avait paru pour la première fois.*

Enfin, — et c'est là une des lacunes les plus considérables du travail de Beuchot et de Quérard, — ni l'un ni l'autre ne

s'est attaché à distinguer les éditions données avec la participation de Voltaire, des éditions auxquelles celui-ci est demeuré étranger ; et c'est ce qui fait qu'aujourd'hui encore, malgré tous les mérites des éditions de Beuchot et de M. Moland, le texte authentique de Voltaire n'est pas définitivement établi.

Non seulement la Bibliographie Voltairienne *de Quérard laisse à désirer, quant à l'étendue des informations, et quant à la précision des détails ; mais elle est, en dépit de ses quatre* Tables, *d'un usage souvent incommode, à cause de la classification adoptée par Quérard.*

L'auteur de la France littéraire *a distribué les ouvrages de Voltaire en cinq classes :* I. SCIENCES ; — II. LITTÉRATURE ; — III. CORRESPONDANCE ; — IV. HISTOIRE ; — V. ŒUVRES.

Chacune de ces classes se subdivise en plusieurs sections : Philosophie ; Politique et Législation ; Physique et Histoire naturelle *pour les* SCIENCES ; — Poésies ; Théâtre ; Romans et Contes ; Critique, Facéties et Mélanges, *pour la* LITTÉRATURE ; — Histoire, Biographie et Eloges *pour* l'HISTOIRE, etc..., etc...

Cette classification se rapproche de celle qui a été suivie par Beaumarchais dans sa célèbre édition de Kehl ; mais elle offre les mêmes inconvénients que la classification de Beaumarchais, parce que toute distribution logique des Œuvres *de Voltaire ne peut qu'être arbitraire et produire de la confusion.*

Quérard a rangé parmi les ouvrages philosophiques de Voltaire les Discours en vers sur l'homme, *le* Poème de la Loi Naturelle, *le* Poème sur la destruction de Lisbonne, *le* Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques, etc..., etc... *N'est-il pas évident que la place de ces différents poèmes eût été tout aussi bien dans la* LITTÉRATURE, *parmi*

les Poésies ? *Il est obligé de remarquer lui-même que l'*ABC *qui, dans sa* Bibliographie Voltairienne, *fait aussi partie des ouvrages philosophiques, eût été mieux à sa place dans la section de* Politique et de Législation, *et que la* Lettre de Charles Gouju à ses frères *qu'il a classée dans les* Mélanges, *eût dû être rangée parmi les ouvrages philosophiques, etc..,*

Aussi avons-nous cru devoir suivre, dans notre Bibliographie Voltairienne, *la classification adoptée par Beuchot et conservée, à une ou deux exceptions près, par M. Moland, le dernier éditeur des* Œuvres complètes *de Voltaire.*

Beuchot a donné à part le Théâtre, *les* Poésies, *les* grands ouvrages historiques, *le* Dictionnaire philosophique *et les* Romans ; *puis il a réuni en une seule classe, sous le titre de* Mélanges *et dans l'ordre chronologique, le reste des écrits en prose de Voltaire, à l'exception de la* Correspondance *qui forme les vingt derniers volumes de son édition.*

En supprimant ainsi les différentes divisions en Mélanges historiques, Politique et Législation, Physique, Dialogues, Facéties, etc..., *et en substituant l'ordre chronologique aux distinctions par genre et par matière, Beuchot a voulu faire suivre au lecteur « la marche même de l'esprit de Voltaire. » M. Moland, ayant à opter entre le plan de l'édition de Kehl et celui de Beuchot, n'a pas hésité à adopter l'ordre chronologique*[1], *et c'est dans cet ordre, qui nous a paru, à nous aussi, moins compliqué et moins arbitraire que la classification des éditeurs de Kehl, que nous nous sommes décidé à décrire les ouvrages de Voltaire.*

Notre premier volume renfermera donc la bibliographie du Théâtre, *des* Poésies, *des* grands ouvrages historiques (Essai sur les Mœurs ; Annales de l'Empire ; Siècles de Louis XIV

1. Voy. son *Avertissement* en tête du t. XXII de l'édition *Garnier frères*.

et de Louis XV ; Histoire du Parlement de Paris ; Histoire de Charles XII ; Histoire de l'Empire de Russie) ; *du* Dictionnaire philosophique *et des* Questions sur l'Encyclopédie, *enfin des* Romans.

Notre second volume comprendra la bibliographie des Mélanges, *de la* Correspondance, *des* Œuvres complètes *et des* Œuvres choisies *de Voltaire, ainsi que des* Ouvrages qui ont été faussement attribués à Voltaire ou imprimés sous son nom.

Enfin, si le public accueille avec quelque bienveillance nos deux premiers volumes, nous nous proposons d'en consacrer un troisième à la bibliographie des Traductions *que l'étranger a faites de Voltaire et à celle des* Ouvrages relatifs à sa personne et à ses écrits. *Ce troisième volume, dont nous avons déjà réuni tous les éléments, et dont la rédaction est commencée, sera le complément nécessaire de notre* Bibliographie Voltairienne.

Dans chacune des divisions de notre travail (Théâtre, Poésies, etc...), *nous avons cru devoir parler non-seulement des écrits de Voltaire qui ont été imprimés séparément, mais aussi de ceux qui ont paru pour la première fois soit dans les feuilles périodiques ou dans les recueils du temps, soit dans les diverses éditions des* Œuvres complètes *de Voltaire.*

C'est ainsi que toutes les poésies de Voltaire (Odes, Stances, Poèmes, Contes en vers, Satires, Epitres et Poésies mêlées) *ont été l'objet, de notre part, d'une mention spéciale et d'un commentaire détaillé.*

Nous avons eu soin de faire connaître, toutes les fois que nous en avons eu le moyen, dans quelles circonstances chacune de ces pièces avait été composée, en quelle année et dans quel recueil elle avait d'abord paru, enfin dans quelle édition des Œuvres complètes *elle avait été admise pour la première fois.*

Un grand nombre de Poésies mêlées *ayant été publiées en* 1784, *par les éditeurs de Kehl, nous avons fait suivre l'intitulé de chacune de ces petites pièces, dont nous n'avions pas rencontré d'impression antérieure, de l'indication suivante :* Imprimée au tome XIV de l'édition de Kehl.

On reconnaîtra, nous l'espérons, que nous avons poussé nos investigations de tous les côtés, aussi loin que cela nous a été possible; d'ailleurs il va sans dire que nous avons pris pour point de départ, et en quelque sorte, pour base d'opérations, les éditions des Œuvres complètes, *publiées avec la participation de Voltaire; ces éditions, au nombre de sept, sont les suivantes :*

1° *L'édition de* 1738-1739, *publiée à* Amsterdam *par* Et. Ledet et Cie (*ou* J. Desbordes), 4 *vol. in*-8°. *Non seulement Voltaire consentit à cette édition, mais il y concourut* (*voy. ses lettres à Thieriot* 4 *février* 1737; *à d'Argental, éd. Garnier, n°* 732).

Un tome VIe (*nous croyons qu'il faut lire* Ve) *parut en* 1745, (Amsterdam, Et. Ledet et Cie).

2° *L'édition de* 1748, *plus connue sous le nom d'édition de* Dresde. *Cette édition a été publiée par George-Conrad Walther : elle forme* 8 *vol. in*-8°. *Un neuvième volume fut ajouté en* 1750, *et un dixième en* 1754. *La correspondance de Voltaire avec Walther a été publiée en* 1826, *à* Dresde. (Voy. *la* Bibliothèque Allemande *de Barthélemy et Silberman*, Strasbourg, 1826, *in*-8°, *t. I, pp.* 63 *et sq.*)

3° *L'édition de* 1751, *en* 11 *volumes pet. in*-8°, *publiée*, sans nom de ville, *à* Paris, *par le libraire Lambert. Lambert était le fils de Voltaire, qui l'avait eu de la femme d'un portier.* (*Voy. une note de d'Hémery au lieutenant de police Berryer, du* 1er *janvier* 1752, *dans les* Archives de la Bastille, *Paris,* 1881. *t. XII, p.* 372). *La correspondance de Vol-*

taire avec Lambert n'a pas été imprimée; mais des lettres autographes de Voltaire à Lambert ont été vendues en 1856. (*Voy.* Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, Paris, Laverdet, 1856, *in*-8°.)

Voltaire trouvait que cette édition de ses Œuvres *était « de toutes la plus passable » (voy. sa lettre à un membre de l'Académie de Berlin, du* 15 *avril* 1752). — *Deux volumes furent ajoutés en* 1758; *ils sont intitulés :* Supplément aux Œuvres de M. de Voltaire, Londres, *pet. in*-8°.

4° *L'édition de* 1752, *publiée à* Dresde, *par* George Conrad Walther. *Sur cette édition qui forme* 8 *volumes in*-12, *voy. les lettres de Voltaire à Walther des* 30 *mai et* 28 *décembre* 1751; 2 *avril et* 18 *novembre* 1752, etc..., etc. *Les tomes IX et X parurent en* 1770.

5° *L'édition de* 1756, *publiée* sans nom de ville, *à* Genève, *par* les frères Cramer, *sous le titre suivant :* Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Première édition. 17 *volumes in*-8°. *Il y a des frontispices avec le millésime* 1757 (*voy. dans notre tome II les* Œuvres complètes, *année* 1756). *L'édition des frères Cramer publiée d'abord en dix-sept volumes, fut augmentée d'année en année, et portée, par des additions successives, en* 1774, *à cinquante-huit volumes, auxquels on joint une* Table générale *des* Œuvres de M. de Voltaire sur l'édition in-8° (Genève, 1774, *in*-8°).

Les dix-sept volumes parus en 1756 *furent réimprimés en* 1764 *et de* 1770 *à* 1773 : *c'est sur cette dernière réimpression qu'a été faite la* Table générale *dont il vient d'être question.*

Les Nouveaux Mélanges historiques, critiques, etc., *à la publication desquels Voltaire n'est pas demeuré étranger*[1],

1. Dans une brochure intitulée : *Variétés littéraires* : Voltaire *était-il complètement étranger à la publication des Mélanges publiés sous son nom?*

font partie des cinquante-huit volumes de la réimpression de 1770 *à* 1773.

6° *L'édition in-4°, donnée de* 1768 *à* 1777, *par les frères* Cramer. *Cette édition est intitulée :* Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Genève, s. n. (*les* frères Cramer). *Elle forme* 45 *volumes in-4°* (1 *frontispice*, 42 *figg. par Gravelot, etc...*). *Les quinze derniers volumes sont de* 1796 (Paris, Bastien, IV° année républicaine).

7° *Enfin l'édition de* 1775, *dite* édition encadrée, *en* 37 *volumes in-8°, plus trois volumes de* Pièces détachées, etc. *Cette édition ne porte point le titre* d'Œuvres, *on lit aux faux titres :* Tome Premier, Tome Second, Tome Troisième, etc. *Figg.*[1]. *C'est sur un exemplaire de l'édition* encadrée, *dont* 31 *volumes avaient été corrigés en entier de la main de Voltaire, qu'a été imprimée en partie l'édition de Kehl.*

Ces sept éditions, plus encore que l'édition de Kehl, donnent le véritable texte de notre auteur; aussi avons-nous eu soin d'indiquer dans quel volume et à quelle page de chacune d'elles avaient paru pour la première fois ou avaient été réimprimés les principaux écrits de Voltaire.

Quant aux ouvrages de Voltaire imprimés séparément, comme ils portent rarement sur le frontispice le nom du lieu où ils ont paru, et celui du libraire qui les a publiés (et cette observation s'applique surtout aux impressions des Cramer),

---

(*Extrait du Bulletin du Bibliophile*), M. Albert de la Fizelière tranche la question dans un sens affirmatif. Il se fonde sur une série de désaveux autographes de Voltaire, qui accompagnent un exemplaire du tome X° des *Nouveaux Mélanges*. Nous ne partageons pas la manière de voir de M. de la Fizelière, et nous établirons, dans notre tome II°, que les *Nouveaux Mélanges*, qui forment 19 volumes in-8° (ils n'en formaient que 12 en 1774), ont été publiés avec la participation de Voltaire.

1. Voltaire paraît aussi n'être pas demeuré étranger à la publication d'une édition de 1770, intitulée : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, et publiée à *Lausanne*, par le libraire *François Grasset*, 1770 et ann. suiv. Voy. dans notre tome II les *Œuvres complètes*, année 1770.)

c'est par une comparaison attentive des fleurons, culs-de-lampe, lettres initiales et autres ornements typographiques, que nous sommes parvenu à établir de quelles presses chacun de ces ouvrages est sorti ; et nous avons pu ainsi résoudre un des problèmes les plus controversés de la bibliographie Voltairienne : à savoir quelle est l'édition princeps *de* Candide, *c'est-à-dire l'édition donnée par Voltaire, en* 1759.

La description de tous les grands ouvrages de Voltaire est accompagnée d'une notice historique, dont nous avons puisé les éléments dans la Correspondance *de Voltaire, dans la* Correspondance *de Grimm, dans la* Correspondance secrète, *dans les* Mémoires secrets, *dans l'*Année littéraire, *dans le* Mercure, etc..., etc... *Il est peu de feuilles périodiques du* XVIIIe *siècle que nous n'ayons mises à contribution, soit pour y chercher des renseignements précis sur des dates incertaines, soit pour y retrouver les jugements portés par les contemporains sur les œuvres de Voltaire, ainsi que les polémiques que ces œuvres ont soulevées.*

Par une innovation qui sera, nous le croyons, généralement approuvée, nous avons indiqué la provenance de tous les exemplaires que nous avons décrits, soit que ces exemplaires appartiennent à la Bibliothèque Nationale, soit qu'ils fassent partie de la collection Beuchot, soit enfin qu'ils se trouvent dans notre collection particulière ou dans d'autres collections privées[1].

Nous avons décrit, ou tout au moins signalé toutes les éditions dont nous avons eu entre les mains un ou plusieurs exemplaires, ainsi que toutes celles dont il est fait mention

1. La collection Voltairienne réunie par Beuchot est à la Bibliothèque nationale, dans la réserve. Elle forme 1985 numéros. — Quant à notre collection particulière, qui est aussi assez considérable, nous l'avons désignée par l'abréviation : *C. V. Ben.*

dans les Catalogues de Pompadour, de la Vallière, de Pont-de-Veyle, de Soleinne; dans la grande bibliographie allemande de Kayser (Index locupletissimus librorum, etc.); *dans le Manuel anglais de Lowndes* (The bibliographer's Manual); *dans la* Bibliotheca Sueo-Gothica *de Warmholtz; dans l'ouvrage de M. Minzlow, intitulé :* Pierre-le-Grand dans la littérature étrangère, etc..., etc... *Enfin les recherches personnelles que nous avons eu l'occasion de faire au British Museum et à la Bibliothèque Impériale et Royale de Vienne nous ont permis d'indiquer un assez grand nombre d'éditions encore inconnues en France.*

Le concours empressé des bibliothécaires, des amateurs et des libraires ne nous a pas fait défaut. Qu'il nous soit permis d'adresser nos remerciements à MM. Pauly, Baringer et Raffet, de la Bibliothèque Nationale; à M. Derome, de la Bibliothèque de l'Université; à MM. Tardieu et Lalanne, de la Bibliothèque de l'Institut; à MM. G. Desnoiresterres, Maurice Tourneux, L. Vian, E. Picot, comte Guy de Berlaymont, prince A. Bibesco; à MM. Morgand et Fatout, Rouquette, etc..., qui ont bien voulu nous aider de leurs conseils et de leur expérience, ou qui nous ont ouvert leurs précieuses collections.

Peut-être ce travail ne sera-t-il pas sans intérêt pour les lecteurs de Voltaire. Il aidera ses éditeurs futurs à rectifier la date d'un grand nombre de ses écrits; à classer ses ouvrages dans un ordre chronologique plus précis; à en rétablir le texte d'une façon plus conforme aux premières éditions, et à l'enrichir de variantes qui n'ont pas encore été recueillies.

Au reste, nous savons trop bien qu'il a dû nous arriver plus d'une fois de nous tromper, et que cette Bibliographie *présente encore sans doute plus d'une lacune. Mais, comme l'a dit Littré, « la chose nécessaire est non pas d'être complet, ce*

« *qui est impossible, mais de fournir un fonds solide de ren-*
« *seignements sûrs et de textes qui sont des témoignages*[1]. »

Nous avons la conscience de n'avoir rien négligé pour parvenir à ce but.

*En terminant, nous recommandons à nos lecteurs la liste d'*additions et corrections *qui se trouve à la fin de ce Ier volume, pp.* 481-492.

1. *Préface* du *Dictionnaire de la langue française. Supplément.*

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

I

THÉATRE

§ I

ÉDITIONS DES PIÈCES DE THÉATRE DE VOLTAIRE

PUBLIÉES DEPUIS 1719 JUSQU'A NOS JOURS.

1. FRAGMENTS D'UNE TRAGÉDIE INTITULÉE : AMULIUS ET NUMITOR.

Ces fragments ont paru pour la première fois dans le volume intitulé : *Pièces inédites de Voltaire, imprimées d'après les manuscrits originaux, etc.*, *Paris, Didot l'aîné*, 1820, in-8 (p. 13 à 18). Beuchot ne les avait pas recueillis dans son édition. M. Moland les a reproduits dans la sienne (t. XXXII, *Supplément aux poésies de Voltaire*).

Amulius et Numitor est la première tragédie de Voltaire. « En 1706, dit M. H. Beaune, longtemps avant la rhétorique, il fit la tragédie de rigueur, celle que rêvait alors tout hon-

nête collégien[1]... Voltaire, devenu célèbre, la découvrit un jour dans ses papiers et la jeta au feu. On en retrouva pourtant quelques fragments en 1815.» (*Voltaire au collège, Paris, Amyot*, 1867, in-8, pp. cxlviii et cxlix.)

Voltaire entra à Louis-le-Grand vers 1704, et en sortit vers 1711 (*Voltaire et ses maîtres*, par M. Pierron, *Paris, Didier*, 1866, pp. 7 et 8). Est-il vraisemblable que dès 1706, et même dès 1705, s'il faut en croire La Harpe (*Commentaire sur le théâtre de Voltaire, Paris, Maradan*, 1814, in-8, p. 12), Voltaire ait écrit une tragédie? N'est-il pas permis de supposer qu'*Amulius et Numitor* date plutôt des dernières années du séjour de Voltaire à Louis-le-Grand?

2. ŒDIPE TRAGÉDIE. Par Monsieur de Voltaire. *Paris, P. Ribou; au Palais, P. Huet, J. Mazuel* et *Ant. Urb. Coustelier*. 1719. In-8 de 4 ff. non chiff. et 131 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 601).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, 1 f. pour la dédicace à Son Altesse Royale Madame; 2 ff. pour l'errata, l'approbation, le privilège et les noms des *Acteurs*.

L'Epître à S. A. R. Madame[2] est signée *Arouet de Voltaire*, l'approbation est du 2 décembre 1718, et le privilège du 19 janvier 1719.

Les « *Lettres écrites par l'auteur qui contiennent la critique de l'Œdipe de Sophocle, de celui de Corneille et du sien* » occupent les pages 83 à 131 de la brochure. Ces Lettres sont au nombre de six.

Œdipe fut représenté pour la première fois le 18 novembre 1718. Quinault-Dufresne jouait *Œdipe*, et Mlle Desmares *Jocaste*. La pièce eut, dans sa nouveauté, quarante-cinq représentations. Elle fut reprise le 7 mai 1723, avec Mlle Le Couvreur et Quinault-Dufresne (*Mercure* de mai, 1723, p. 966).

3. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, P. Ribou*, 1719. In-12 de 4 ff. prélim., 57 pp. (1 à 57 pour *Œdipe*) et 46 pp. (1 à 46 pour les six *Lettres écrites par l'auteur, etc...*). Première édition, in-12 (C. V. Beuchot, 531).

1. Le sujet d'*Amulius et Numitor* était un des plus ordinairement choisis. Monteil possédait le manuscrit en vers latins de l'un de ces *Amulius* de collège. (Note de M. E. Fournier. *Théâtre complet de Voltaire, Paris, Laplace, Sanchez et Ce*, 1874, gr. in-8, p. III.)

2. Femme du Régent, selon Beuchot;— duchesse douairière d'Orléans, selon M. Desnoiresterres. (*La Jeunesse de Voltaire*, 2e édit., *Paris, Didier*, 1871 p. 159.)

4. La même tragédie. Seconde édition. Revue, corrigée et augmenté (*sic*) d'une Lettre. *Paris, P. et J. Ribou*, 1719. In-8 de 4 ff. non chiff. et 134 pp. (C. V. Beuchot, 602).

La nouvelle Lettre est intitulée : *Lettre VII, à l'occasion de plusieurs critiques qu'on a faites d'Œdipe.*

Les fautes signalées dans l'errata de la première édition sont corrigées dans celle-ci : en outre, cette seconde édition contient nombre de vers ajoutés ou remaniés par l'auteur.

Il existe des exemplaires avec un errata au bas de la p. 134 (Bibliothèque nationale, Y. 5618).

5. L'Œdipe de M. de Voltaire. Nouvelle édition. Avec une préface dans laquelle on combat les sentiments de M. de la Motte sur la poésie. Revu et corrigé. *Paris, veuve de P. Ribou*, 1730[1]. In 8 de xxiv (pour le titre, la préface et les noms des *Acteurs*), 82 pp. et 2 ff. non chiff. pour l'approbation et le privilège (C. V. Beuchot, 604).

L'approbation, signée H. de la Motte, est du 17 janvier 1730; le privilège du 13 mai 1729.

La Motte, dans son approbation, se réservait d'examiner devant le public la force des observations contenues dans la préface de Voltaire. Il fit en effet bientôt paraître la brochure intitulée : « *Suite des réflexions sur la tragédie, où l'on répond à M. de Voltaire* » (*Paris, Grég. Dupuis*, 1730, et dans l'édition de ses *Œuvres* publiée par *Prault l'aîné, à Paris*, en 1754, t. IV, pp. 421 à 458).

On a souvent donné à cette édition d'*Œdipe* la date de 1729 : elle est de 1730 (voyez *Mercure* de mai 1730, p. 960). Elle ne contient pas les Lettres sur *Œdipe*.

6. La même tragédie. Nouvelle édition dans laquelle on combat, etc... *Amsterdam, E.-J. Ledet et Cᵉ et J. Desbordes*, 1731. In-8 de 112 pp., 1 figure gravée par La Cave (C. V. Ben).

1. Une édition de 1728, *La Haye, Gosse et Néaulme* (de l'imprimerie de *Rogissard*, 1719), in-12 de 2 ff. non chiff. et 170 pp., forme, avec *Hérode et Mariamne* et la *Henriade*, la première édition des *Œuvres de Voltaire*. Dans cette réimpression, *Œdipe* est suivi de plusieurs pièces qui ne sont pas de Voltaire.

7. La même tragédie. Nouvelle édition de l'édition de 1730, avec la préface dans laquelle on combat etc. *Paris, Prault fils*, 1736. In-8 de XXIV, 82 pp. et 1 f. non chiff. pour le privilège en date du 12 juillet 1736 (C. V. Beuchot, 78).

Beuchot croyait que le passage de la préface d'*Œdipe*, qui commence par ces mots : « Je soupçonne qu'il y a une erreur dans cette proposition, etc. » avait été ajouté en 1736, et remplacé, en 1738, par ce qu'on lit aujourd'hui (voyez *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. II, p. 51). Or ce passage se trouve dans la préface de l'édition de 1730 (pp. X et XI), et quant à la version actuelle, on la rencontre, dès 1731, dans l'édition de *Ledet et Desbordes*. L'édition de 1738 (*Œuvres de M. de Voltaire, etc., Amsterdam, Ledet*, 1738) reproduit textuellement la préface de l'édition de 1731.

8. Œdipe, tragédie en cinq actes avec des chœurs et une préface dans laquelle on combat etc..., par Mr de Voltaire. *Paris, Duchesne*, 1763. In-12 de 96 pp. (C. V. Ben).

La préface est précédée d'un *Avertissement sur l'Œdipe*, emprunté à l'édition de 1738 (*Œuvres de M. de Voltaire, etc., Amsterdam, Ledet*), et d'une lettre de Voltaire au père Porée, en date du 7 janvier 1729 (lisez : 1730). Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXIII, p. 198).

9. La même tragédie. *Copenhague, Philibert*, 1770. In-8 de 84 pp. (C. V. Beuchot, 605).

10. La même tragédie. *Paris, Duchesne*, 1777. In-8 de 40 pp. (*Bibliothèque dramatique de Pont-de-Veyle, Paris, Techner*, 1847, n° 1190).

11. La même tragédie. *Bordeaux, Pierre Philippot*, 1779. In-8 de 56 pp. (*Ibid.*).

12. La même tragédie. *Avignon, frères Bonnet*, 1793. In-8° de 40 pp. (*Ibid.*).

13. La même tragédie. *Paris, Fages*, 1816. In-8.

14. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Barba et Hubert*, 1817, In-8.

15. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages*, 1822. In-8.

16. LA MÊME TRAGÉDIE. *Avignon, Raymond-Lapierre*. 1826 et 1828. In-8 de 40 pp.

Le titre porte : *Œdipe, tragédie en cinq actes et en vers de Voltaire, « revue et corrigée par l'auteur. »*

17. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Michel Lévy frères ; Librairie nouvelle*. 1875. Gr. in-8 de 56 pp.
Bibliothèque dramatique. Théâtre moderne.

18. FRAGMENTS D'ARTÉMIRE, tragédie (en cinq actes).

Voltaire n'a jamais voulu laisser imprimer *Artémire*. Cependant l'abbé Desfontaines en avait recueilli deux fragments (une scène entre *Cassandre* et *Artémire* et huit vers du rôle de *Pallante*), qu'il imprima dans la *Ligue ou Henry-le-Grand*, poème épique par M. de Voltaire, etc... *Amsterdam, J. F. Bernard*, 1724, in-12 (pp. 185-189).

D'autres fragments d'*Artémire* recueillis par Decroix, l'un des éditeurs de Kehl, parurent en 1784 dans le t. I de cette édition.

Enfin une copie du rôle d'Artémire, corrigée de la main de Voltaire, ayant été communiquée par Decroix à Beuchot, celui-ci put enrichir *Artémire* de quelques nouveaux fragments.

Artémire fut jouée pour la première fois le 15 février 1720. Elle eut, dans sa nouveauté, huit représentations, dont la dernière fut donnée le 8 mars.

19. HÉRODE ET MARIAMNE, tragédie de M. de Voltaire. *Paris, N. Pissot et Fr. Flahault*, 1725. In-8 de 12 ff. non chiff., 95 pp. et 2 ff. non chiff. pour le privilège. Première édition (Bibliothèque nationale, Y, 5593).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre avec cette épigraphe :

. . . . . *Æstuat ingens*
Imo in corde pudor, mixto quæ (sic) insania luctu,
Et furiis agitatus amor.

1 f. blanc; 1 f. pour la dédicace à la reine; 9 ff. pour la préface et les noms des *Acteurs*.

On a cru, jusqu'à ce jour, que *Mariamne* était sans dédicace, et cependant nous savons que Voltaire voulait dédier sa tragédie à la reine (Voltaire à Mme de Bernières, 17 septembre 1725). Il la lui dédia en effet : la dédicace existe, elle a été imprimée, et nous avons été assez heureux pour la découvrir, à la Bibliothèque nationale, dans un exemplaire de la première édition d'*Hérode et Mariamne*. Chose curieuse : non seulement cette dédicace n'a jamais été reproduite par aucun des éditeurs de Voltaire, mais nous ne l'avons retrouvée dans aucun des autres exemplaires de cette même édition de 1725, qui ont passé sous nos yeux. Voici en quels termes elle est conçue :

A LA REINE.

« Madame, il paraîtra peut-être peu convenable de dédier « *Mariamne* à une Reine qui fait le bonheur de son époux : « mais je dois présenter cet ouvrage à Votre Majesté, parce « qu'il est l'éloge de la vertu. Vous y trouverez des sentiments « de grandeur sans orgueil, de modestie sans affectation, de « générosité et de bienséance. C'est par là seulement que « cette pièce peut trouver grâce devant vos yeux. »

Le privilège, en date du 21 juillet 1724, est accordé au sieur Arouet de Voltaire.

Dans la préface qu'il a mise en tête de sa pièce, Voltaire dit qu'il a paru coup sur coup trois mauvaises éditions d'*Hérode et Mariamne*, dont l'une à Amsterdam, chez Changuion (in-12 de 1 f. et 60 pp. Bibl. de Pont-de-Veyle, n° 1190), et les deux autres sans nom d'imprimeur. Nous savons que l'une de ces deux éditions avait paru à Rouen (Voltaire à Mme de Bernières, 23 juillet 1725).

Signalons encore les deux contrefaçons suivantes :

20. HÉRODE ET MARIAMNE, tragédie, etc... *Amsterdam, veuve Desbordes*, 1725. In-12 de 2 ff. non chiff. (pour l'*Avis au lecteur* et le titre) XXI (pour la préface) et 80 pp. (C. V. Beuchot, 531).

Dans l'*Avis au lecteur*, le libraire avertit son acheteur que la tragédie a été imprimée sur un manuscrit original de l'auteur ; qu'il y a quantité de vers ajoutés, etc.; en un mot « qu'elle « est dans la perfection où un auteur d'un si grand génie peut « mettre une semblable pièce. » — Or, le texte en est particulièrement défectueux.

21. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, veuve Desrordes* (*sic*), 1725. In-12 de 2 ff. non chiff. XXI, et 80 pp. (C. V. Ben).

Contrefaçon de l'édition précédente.

Hérode et Mariamne fut joué pour la première fois le 6 mars 1724. La pièce tomba à cause du dénouement. Elle fut reprise le 10 avril 1725, avec un dénouement nouveau (*Journal et Mémoires de Mathieu Marais, Paris, Didot*, 1864, t. III, p. 174); — les comédiens la cessèrent le 19 mai, après dix-huit représentations (*Mercure* de mai 1725, p. 1009).

Remise au théâtre le 18 août 1725, jouée à Fontainebleau et à Paris, en 1732 (*Journal et Mémoires de Mathieu Marais*, t. IV, p. 438), puis le 5 août 1754, avec Lekain et Mlle Gaussin, la tragédie de Voltaire, refondue en grande partie, fut de nouveau reprise le 7 septembre 1763. Mais elle réussit peu et on ne la donna que deux fois. (*Journal et Mémoires de Collé, Paris, Didot*, 1868, t. II, p. 318, et *Correspondance littéraire, etc...* de Grimm, Diderot, etc... *Paris, Garnier*, 1878, t. V, p. 386). Le rôle de Varus avait été supprimé, et Voltaire y avait substitué le rôle de Sohême. (Voyez les « Variantes « contenant les changements occasionnés par la substitution « du rôle de Sohême à celui de Varus. » (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. II, pp. 227-240.)

22. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, veuve de P. Ribou*, 1726[1]. In-8 de 9 ff. prélim. et 95 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

Nous n'avons vu aucun exemplaire appartenant à cette édition. Si elle existe réellement, il est à présumer que les changements que nous signalons, sous le numéro suivant, dans la préface de la tragédie, ont été faits dès 1726, et que l'édition de 1730, dont nous allons parler, n'est qu'une reproduction de celle de 1726.

23. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, veuve de P. Ribou*, 1730. In-8 de 10 ff. non chiff. (pour le titre, la préface et les noms des *Acteurs*), et 95 pp. (Bibl. nle Y. Th. 8461).

1. Une autre édition de 1726 (*La Haye, J. Néaulme*, in-12 de 128 pp.) forme avec *Œdipe* et la *Henriade*, la première édition des *Œuvres de Voltaire*. Dans cette réimpression, *Hérode et Mariamne* est suivi du *Mauvais Ménage* (par Dominique et Legrand), pp. 81-128.

La fin de la préface de 1725 a été supprimée dans cette édition, pour laquelle on employa, dit Beuchot, « une partie « des feuilles de 1725. On fit un nouveau frontispice, on sup- « prima la fin de la préface et pour cela on fit un carton. Il n'y « eut réimpression qu'à partir de la page 49. »

24. MARIAMNE, tragédie de M. de Voltaire. Nouvelle édition revue et corrigée. *Amsterdam, E. J. Ledet et Cie et J. Desbordes*, 1731. In-8 de 104 pp.: 1 figure gravée par Philips (C. V. Ben).

La préface est celle de l'édition de 1725.

25. HÉRODE ET MARIAMNE, tragédie, etc. *Paris, Prault fils*, 1736. In-8 de 1 f. de titre et 95 pp. (Bibl. nle Y. Th. 8463 et C. V. Beuchot, 78).

La préface n'a pas été reproduite en tête de cette édition. Quérard cite une édition de 1738, in-8. Nous ne croyons pas que la pièce ait été réimprimée séparément en 1738 : mais elle fait partie du tome II des *Œuvres* de Voltaire publiées, en 1738, à *Amsterdam*, chez *Et. Ledet*. Dans cette édition, la tragédie de Voltaire est intitulée : *Mariamne*; elle est précédée d'un *Avertissement* qu'on ne trouve pas dans l'édition Beuchot, et de la préface de l'édition de 1725, diminuée des treize premiers et du dernier alinéas.

26. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, aux dépens de la Cie*, 1765. In-8 de 56 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

27. LA MÊME TRAGÉDIE. — *Paris, Barba*, 1817. In-8[1].

28. L'INDISCRET, comédie de M. de Voltaire. *Paris, Noël Pissot et Fr. Flahault*, 1725. In-8 de 1 f. de titre, 59 pp. et 2 ff. non chiff. pour le privilège. Première édition (C. V. Beuchot, 388).

Avec une dédicace en vers à Mme la marquise de *** (Prie).

L'approbation, en date du 3 décembre 1725, est au verso de la page 59.

1. *Mariamne* avait été reprise le 25 janvier 1817.

L'Indiscret fut représenté pour la première fois le 18 août 1725, et non pas le 1er août, comme l'indiquent Beuchot et Quérard (voyez *Mercure* d'août 1725, p. 1869).

M. de Manne, dans sa *Galerie historique des comédiens français de la troupe de Voltaire* (*Lyon, Scheuring*, 1877, in-8, p. 27), dit que Mlle Le Couvreur créa le rôle d'*Hortense* dans *l'Indiscret*. C'est une erreur. Ce rôle fut créé par Mlle Labat (ou Labatte) ; Mlle Le Couvreur ne le joua qu'à la reprise du mois de décembre 1725 (*Mercure* de janvier, 1726, p. 161).

Sur *l'Indiscret*, ainsi que sur les autres comédies de Voltaire, voyez l'ouvrage intitulé : *Voltaire poète comique*, par G. Bengesco et C. Lahovary (Sous presse).

29. La même comédie. Nlle édition revue et corrigée. *Amsterdam, E. J. Ledet et Cie et J. Desbordes*, 1732. In-8 de 62 pp. et 1 f. non chiff. pour l'approbation : 1 figure gravée par de Putter (C. V. Beuchot, 389).

30. La même comédie. *Ibid., id.*, 1736. In-12 de 56 pp. (C. V. Ben).

31. La même comédie. *Paris, Prault fils*, 1742. In-8 de 59 pp. et 3 ff. pour le privilège et la dédicace (C. V. Ben. et Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

L'approbation est au bas de la page 59.

32. Divertissement pour le mariage du roi Louis XV, 1725.

Ce divertissement a été imprimé pour la première fois, en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire, etc...*; M. Moland l'a reproduit dans le t. XXXII de son édition. Voltaire l'avait préparé pour le mariage du roi; dans une lettre du 17 septembre 1725, à Mme de Bernières, il nous apprend que M. de Mortemart, premier gentilhomme de la chambre, ne voulut point le faire exécuter.

33. A Mademoiselle de Clermont (Sur la fête de *Bélébat*), 1725.

En 1725, Voltaire fit, avec Mme de Prie, plusieurs séjours à *Bélébat*, maison de campagne située entre Etampes et Fontainebleau et appartenant au marquis de Livry.

Une fête y fut donnée, et Voltaire en adressa le récit, sous forme de lettre, à Mlle de Clermont, sœur du duc de Bourbon, premier ministre.

Les éditeurs de Kehl, qui ont donné à la *Fête de Bélébat* la date de 1724, disent que tous les vers, à beaucoup près, ne sont pas de Voltaire, et que ceux qui lui appartiennent sont faciles à distinguer. Il paraît en effet que le président Hénault et Bonneval mirent la main à ce divertissement. (*Introduction au Théâtre complet de Voltaire*, par E. Fournier, p. x, note 4.)

La lettre de Voltaire à Mlle de Clermont a été imprimée pour la première fois, croyons-nous, en 1741, dans le volume intitulé : *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers, par M. de Voltaire, Londres*, 1741, in-12, p. 33 à 55. — L'intitulé de la lettre, dans ce *Recueil*, est le suivant: *A mademoiselle de Clermont.*

34. Le Brutus de M. de Voltaire. Avec un discours sur la tragédie. *Paris, J.-Fr. Josse*, 1731. In-8 de 16 ff. prélim., 110 pp. et 2 ff. non chiff. pour l'approbation, le privilège et l'errata. Première édition (C. V. Beuchot, 121).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre; — *Discours sur la tragédie à mylord Bolingbroke* (p. III à XXIX); — plus 3 pages non chiff. pour le *Catalogue abrégé de quelques livres qui se trouvent chez le même libraire*, et les noms des *Acteurs*.

L'approbation est du 13 janvier 1731, et le privilège du 15 décembre 1730.

Quérard cite une édition de 1730, *Paris, veuve de P. Ribou*, in-12. Il a confondu la tragédie de Voltaire avec une réimpression du *Brutus* de Mlle Bernard (voyez Bibl. nat., Y. 5575). La première édition du *Brutus*, de Mlle Bernard, est de 1691 (*Ibid.* Y. Th. 2363).

Brutus, dont Voltaire avait écrit, à Wandsworth, le premier acte en prose anglaise, fut représenté pour la première fois le 11 décembre 1730 : la pièce eut quinze représentations, dont la dernière fut donnée le 17 janvier 1731.

Brutus fut repris en 1742 (Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, p. 329); en 1763 (*Correspondance littéraire, etc...* de Grimm, éd. Garnier, t. V, p. 256); en 1790. Sur cette dernière reprise, voyez Desnoiresterres, *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 474.)

35. La même tragédie. Seconde édition revue et corrigée par l'auteur. *Amsterdam, E. J. Ledet et Cie et J. Des-*

bordes, 1731. In-8 de 124 pp. et 1 f. pour l'approbation; 1 figure signée F. M. L (C. V. Ben).

Les fautes signalées dans l'errata de l'édition de Paris sont corrigées dans celle d'Amsterdam.

36. BRUTUS, tragédie de M. de Voltaire. Nouvelle édition revue et corrigée par l'auteur (Avec cette épigraphe sur le frontispice :

Infelix! utcumque ferent ea fata (sic) nepotes (sic)
Vincet amor patriæ...)

Paris, *Prault fils*, 1736. In-8 de 16 ff. prelim., 110 pp. et 1 f. non chiff., pour l'approbation et le privilège (C. V. Beuchot, 78).

Au titre près, c'est l'édition de Paris de 1731. *Brutus* fut réimprimé, avec quelques changements, en 1738, dans le t. II de l'édition des *Œuvres* de Voltaire, qui parut à *Amsterdam*, chez *Et. Ledet*.

37. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1762. In-12 de 96 pp. (C. V. Ben).

38. LA MÊME TRAGÉDIE. *Sans nom de ville ni d'imprimeur*, 1772. In-8. (Bibl. dram. de M. de Soleinne (Paris, 1844), t. II, n° 1682.)

39. LA MÊME TRAGÉDIE. *Sans nom de ville*, 1780. In-8 de 61 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190.)

40. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, *Webert*, l'*an second de la liberté*. In-8 de 2 ff. et 59 pp. (C. V. Ben. *Cf.* Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190.)

41. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, *Chambon*, 1792. In-8 de 63 pp. (*Ibid.*)

42. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, *P. Guelliot*, 1792. In-8 de 63 pp. (*Ibid.*)

43. La même tragédie. *Paris et Lille, Deperne*, 1793. In-8 de 48 pp. (C. V. Ben.)

44. La même tragédie. *Paris, A. Chambon*, 1794. In-8 de 59 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190.)

45. La même tragédie. *Paris, Fages*, an IX. In-8 de 47 pp. (*Ibid.*)

46. La même tragédie. *Paris, Quoy*, 1822. In-18.

La couverture est composée de 2 lithographies.

47. La même tragédie. *Paris, Paimparré et Véret*, 1822. In-18.

Collection de pièces supprimées par la censure dramatique.

48. La même tragédie. *Paris, Bezou*, 1825. In-8.

49. La même tragédie. *Paris, Desauges*, 1826. In-32.

Répertoire populaire du Théâtre-Français.

50. Les Originaux ou Monsieur du Cap-Vert, 1732.

Les Originaux, comédie en trois actes et en prose, parurent pour la première fois en 1820, dans le tome IX des *Œuvres* de Voltaire, publiées par M. Lequien (p. 323 et *sq.*).

Cette pièce n'a jamais été représentée sur des théâtres publics, mais elle fut jouée probablement chez Mme de Fontaine-Martel, en 1732, et certainement chez Mme du Châtelet, à Cirey, où elle faisait partie du répertoire du théâtre du château. En 1747, *les Originaux* furent donnés à Sceaux, chez la duchesse du Maine.

Des trois manuscrits que l'on connaît de cette pièce, deux sont intitulés *les Originaux;* le troisième, *Monsieur du Cap-Vert :* mais à Cirey, la comédie de Voltaire était appelée *le Comte de Boursoufle* ou *Boursoufle* tout court, titres qu'elle partageait avec une autre comédie de Voltaire : *l'Echange*, et afin de distinguer ces deux ouvrages, on disait *le grand Boursoufle* ou *Boursoufle l'aîné* pour *les Originaux*, et *le petit Boursoufle* pour *l'Echange.*

Boursoufle est le nom d'un petit-maître ridicule qui figure

dans l'une et l'autre pièce; ce personnage est devenu le comte *des Apprêts*, dans les manuscrits intitulés : *les Originaux*; il est appelé *Boursoufle* dans le manuscrit intitulé *Monsieur du Cap-Vert*, et le comte *de Fatenville* dans *l'Echange*.

Les cinq couplets qui terminent *les Originaux* avaient été imprimés, dès 1785, dans les *Etrennes lyriques, anacréontiques, etc...* (*Paris*, in-18, p. 79 à 81), comme tirés « d'une « petite comédie de M. de Voltaire, intitulée *le capitaine Bour-« soufle*, et représentée à Cirey en *1730* (*sic*). » Or, Voltaire alla pour la première fois à Cirey vers le milieu de 1734.

51. ERIPHILE (*sic*), tragédie de M. de Voltaire, représentée par les comédiens ordinaires du roi, le vendredi 7 mars 1732. *Pièce que l'auteur s'était opposé qu'elle fût imprimée de son vivant* (*sic*). *Paris*, *s. n.*, 1779. In-8 de 82 pp. Première édition (Soleinne, t. II, n° 1680 et C. V. Ben).

Le *Discours* en vers que l'on trouve, dans cette édition, en tête d'*Eriphyle*, fut prononcé par Dufresne, en 1732, à la réouverture qui suivit la clôture de Pâques (Voltaire à Thieriot, 14 avril 1732.)

Jore avait commencé en 1732 l'impression d'*Eriphyle* : mais Voltaire la lui fit brusquement interrompre : il voulait, disait-il, essayer encore au théâtre sa pièce, qui n'avait pas eu grand succès dans sa nouveauté. (Voltaire à M. de Formont, 1732 ; à Cideville, 8 mai 1732 ; à Thieriot, 26 mai 1732.)

En 1733, l'auteur manifesta de nouveau l'intention de faire paraître *Eriphyle* : il l'avait corrigée avec soin, y avait mis des chœurs et voulait la dédier à l'abbé Franchini, envoyé du grand-duc de Toscane à Paris[1]. (Voltaire à Thieriot et à Cideville, 15 mai 1733.)

Mais il se ravisa encore une fois, et la pièce ne parut pas de son vivant.

52. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris*, *s. n.*, 1779. In-8 de 80 pp. (C. V. Ben.)

Contrefaçon de l'édition précédente.

53. LA MÊME TRAGÉDIE. *Pièce que l'auteur ne voulut point*

1 On ne connaît ni cette dédicace, ni ces chœurs.

faire imprimer de son vivant, avec les changements qu'il fit après les représentations. Paris. s. n., 1779. In-8 de 54 pp. (C. V. Ben).

Les éditeurs de Kehl ont donné *Eriphyle* d'après un manuscrit trouvé dans les papiers de Voltaire, et Beuchot, d'après un manuscrit de Longchamp, que Decroix regardait comme le véritable texte d'*Eriphyle*.

Les trois éditions de 1779 ont les variantes au bas des pages.

54. ZAYRE, tragédie. Représentée à Paris, aux mois d'août, novembre et décembre 1732. Imprimée à *Rouen*, chez *Jore père et fils*, et se vend à *Paris*, chez *J.-B. Bauche*, 1733. In-8 de 3 ff. non chiff. (pour le titre et le privilège), 95 pp. 1 p. non chiff. pour l'approbation et 1 f. pour l'errata. Première édition (C. V. Beuchot, 889).

L'approbation signée de Mongrif (*sic*) est du 18 novembre 1732, et le privilège du 20 novembre de la même année.

Quérard cite une édition de 1732. Il n'en existe pas sous cette date. *Zaïre* parut dans les derniers jours de décembre 1732 ou dans les premiers jours de janvier 1733 (voyez la lettre de l'abbé Le Blanc au président Bouhier, du 3 janvier 1733. Bibl. nat., *Manuscrits*. F. Fr. 24412. *Correspondance du président Bouhier*, t. IV); et cette première édition portait le millésime 1733 (*Mercure* de février, 1733, p. 316).

Zaïre fut représentée pour la première fois le 13 août 1732.

55. ZAYRE, tragédie de Monsieur de Voltaire, représentée à Paris aux mois d'aoust, novembre et décembre 1732. Imprimé (*sic*) à *Rouen*, chez *Jore père et fils*. *Sans nom de libraire*. 1733. In-12 de 2 ff. prélim. et 91 pp. (C. V. Beuchot, 888).

Les fautes signalées dans l'errata de la première édition sont corrigées dans celle-ci.

56. LA ZAYRE DE M. DE VOLTAIRE, ETC... Augmentée de l'Épître dédicatoire. Avec cette épigraphe sur le frontispice :

Est etiam crudelis amor.

Rouen; et Paris, J.-B. Bauche, 1733. In-8 de 11 ff., 95 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation (Bibl. nle. Y. 5651).

Collation des feuillets préliminaires, 1 f. de titre, 7 ff. pour l'*Epître dédicatoire à M. Fakener* (*sic*) *marchand anglais* et *l'Epître* (en vers) *à mademoiselle Gaussin « jeune actrice qui a représenté le rôle de Zaïre avec beaucoup de succès »*, 1 f. de titre et 2 ff. pour le privilège.

Zaïre devait paraître avec une Epître dédicatoire à M. Falkener, qui avait offert l'hospitalité à Voltaire, dans sa maison de Wandsworth, pendant le séjour du poète en Angleterre. Cette épître, dans laquelle Voltaire louait le règne de Louis XIV aux dépens du règne de Louis XV, et opposait, avec une émotion sincère et une indignation à peine contenue, les funérailles pompeuses faites à quelques actrices célèbres, en Angleterre, à l'enterrement obscur d'Adrienne Le Couvreur, à Paris, avait été soumise à Moncrif qui l'avait approuvée : et Voltaire l'avait déjà envoyée à Jore, avec le privilège pour l'impression de *Zaïre*, lorsque M. de Rouillé, chargé de la librairie, s'avisa de trouver que l'endroit où il était question de Mlle Le Couvreur ne pouvait pas passer. Il fut alors convenu entre M. de Rouillé et Voltaire qu'on ferait paraître deux éditions : la première sans l'Epître et avec le privilège; la seconde avec l'Epître et sans privilège. Mais une indiscrétion du premier président de Rouen vint tout gâter : Voltaire dut remanier son *Epître*, qui fut néanmoins saisie chez le libraire. Les deux premières éditions de *Zaïre* parurent donc sans l'Epître dédicatoire. Celle-ci ne fut livrée au public qu'avec la troisième édition, pour laquelle il ne fut pas fait de nouveau tirage. On ajouta aux exemplaires de la première édition, qui ne s'étaient pas débités (la première édition avait été tirée à 2,500 exemplaires), un titre, l'Epître à Falkener, et l'Epître à Mlle Gaussin, qui avait été déjà imprimée dans le *Mercure* de novembre 1732, pp. 2387-2388. Aussi tous les exemplaires de cette troisième édition de Zaïre ont-ils deux titres, l'un précédant l'*Epître*, l'autre (celui de la première édition) précédant *Zaïre*.

En 1820, M. Lequien, dans son édition des *Œuvres complètes* de Voltaire, a donné en variantes les morceaux supprimés en 1733 par Voltaire, dans l'*Epître à Falkener*, et c'est sous cette forme que Beuchot les a reproduits.

57. La même tragédie. Nouvelle édition revue et corrigée

par l'auteur. *Amsterdam, Étienne Ledet.* 1733. In-8 de 10 ff. prélim. et 106 pp. (C. V. Beuchot, 890).

1 f. de titre; *Epître dédicatoire,* etc. (pp. III-XV); *Épître à Mlle Gaussin* (XVI-XVII); 1 f. non chiff. pour le faux titre et les *Personnagès.*

58. La même tragédie. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur, avec une nouvelle Épître dédicatoire. *Paris, J.-B. Cl. Bauche,* 1736. In-8 de 8 ff. prélim. (pour le titre, la nouvelle *Épître à M. le chevalier Fakener (sic), ambassadeur d'Angleterre à la Porte Ottomane* et un *Avertissement* (de Voltaire) qui ne se trouve que dans cette édition); 95 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation (Bibl. nle. Y. Th. 19441; C. V. Beuchot, 77).

L'approbation de Moncrif est du 31 mai 1736.

59. La même tragédie. *Paris, J. B. Cl. Bauche,* 1758. In-8 de 64 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

60. La même tragédie. *Paris, veuve Duchesne,* 1767. In-12 de 108 pp. (C. V. Beuchot, 891).

61. La même tragédie. *Paris, veuve Allouel,* 1771. In-8 de 51 pp. (Bibl. nle. Y Th. 19,444).

62. La même tragédie. *Naples (de l'impr. de J. Gravier),* 1777. In-8 de 1 f. et 79 pp. (Bibl. nle. Y. Th. 19443).

63. La même tragédie. *Paris, Delalain,* 1781. In-8 de 60 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

64. La même tragédie. *Paris, Delalain,* 1788. In-8 de 48 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

65. La même tragédie. *Paris, Fages,* 1800, 1801, 1806, 1812, 1814, 1822. In-8 de 48 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et Bibl. nle. Y. Th. 19445, 19446.)

66. La même tragédie. *Paris, Duchesne,* 1813. In-12.

67. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fain et Hubert,* 1817. In-8.

68. LA MÊME TRAGÉDIE, *Paris. Desauges et Sanson,* 1826. In-32 de 68 pp. (Bibl. nle. Y. Th. 19,448.)

Répertoire populaire du Théâtre-Français.

69. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris et Strasbourg, Levrault,* 1827. In-18.

70. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Marchant,* 1840. In-8.

71. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Librairie de la Bibliothèque Nationale,* 1874. In-32.

Zaïre est suivie de *Mérope* (t. 186e de la *Bibliothèque Nationale*).

72. SAMSON. Opéra en cinq actes. Non représenté. 1733.

Beuchot et Quérard ont commis, au sujet de *Samson,* plusieurs erreurs qu'il importe de rectifier. Selon eux, cet opéra, composé en 1731, a été imprimé pour la première fois en 1746.

Samson était à peine ébauché en 1731. Il ne fut achevé qu'à la fin de 1733 (Voltaire à Cideville, 3 décembre 1733), et parut, en 1745, dans le tome VIe de l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à *Amsterdam* par *Et. Ledet* (pp. 1 à 54. C. V. Beuchot, 7). *Samson* y est précédé de la préface reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier,* t. IIe du Théâtre p. 3, note 1).

En 1750 *Samson* fut réimprimé à la suite d'*Oreste* (*Samson,* tragédie lyrique, *Paris, Le Mercier et Lambert,* in-8 : pp. 105 à 156 de la première édition d'Oreste). Dans cette édition, on trouve en tête de Samson une nouvelle *Préface* qui est certainement de Voltaire, et que Beuchot n'a pas reproduite. (*Cf.* la « *Préface* » du tome VII de l'édition des *Œuvres* de 1751, p. 197, et l' « *Avertissement* » du tome IV de l'édition de 1752 p. 146.)

Samson ne fut jamais représenté. Voltaire prétend qu'un censeur, nommé Hardion, fit tout ce qu'il put pour empêcher qu'on ne le jouât (Voltaire à Thieriot, 3 novembre 1735). « Savez-vous bien, dira-t-il longtemps après à Chabanon, que « Rameau avait fait une musique délicieuse sur ce *Samson.* Il « y avait du terrible et du gracieux. Il en a mis une partie

« dans l'acte *des Incas*, dans *Castor et Pollux*, dans *Zoroastre* » (18 janvier 1768).

En 1782, Beaumarchais retoucha *Samson* et le mit en trois actes (Archives nationales, ancien régime : *opéra*, cartons OI, 632 et 639. Lettre de M. Le Noir au ministre (9 juillet 1782), citée par M. Desnoiresterres : *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 455, note 2).

M. de Soleinne possédait, dans sa bibliothèque, des variantes manuscrites de l'opéra de *Samson* tirées d'un ancien manuscrit. (Soleinne, t. II, n° 1684).

73. TANIS ET ZÉLIDE, OU LES ROIS PASTEURS, tragédie pour être mise en musique. 1733.

Cette tragédie lyrique a été publiée pour la première fois dans l'édition de Kehl (t. IX, p. 231-273).

Voltaire a composé *Tanis et Zélide* en 1733 (voyez ses lettres à Cideville et à Thieriot des 10 juin et 24 juillet 1733, et les lettres de l'abbé Le Blanc au président Bouhier des 5 juin et 26 juillet 1733. Bibl. nat. Manuscrits. *Correspondance du président Bouhier*, t. IV)[1].

74. ADÉLAÏDE DU GUESCLIN, tragédie représentée pour la première fois le 18 janvier 1734 et remise au théâtre le 9 septembre 1765. Donnée au public par M. Le Kain, comédien ordinaire du roi. *Paris, veuve Duchesne*, 1765. In-8 de 4 ff. non chiff., 71 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation (du 10 novembre 1765). Première édition (Bibl. N^le^ Y. Th. 171).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, 2 ff. pour la *Préface de l'éditeur* : cette *Préface* contient une lettre de Voltaire à un de ses amis[2], dans laquelle l'auteur raconte les mésaventures de sa pièce, lors de la première représentation ;

1. Dans sa lettre du 5 juin, l'abbé Le Blanc annonce au président Bouhier que Voltaire « s'est mis après un opéra » dont « il compose actuellement la musique. » Le 26 juillet, il écrit : « Il (Voltaire) a prétendu mettre quelques « vers en musique ; mais, en effet, c'est aux petits musiciens qu'il l'a donné « pour le mettre. » Les petits musiciens (petits, à cause de leur taille) étaient Rebel et Francœur.

2. Thieriot, d'après un *Avertissement* des éditeurs de 1770-1780. (*Œuvres complètes de M. de Voltaire. Lausanne, François Grasset et Cie*, t. XVII p. 93.)

1 f. pour l'*Avertissement de l'éditeur* (dont Beuchot a reproduit le texte, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. II. du *Théâtre*, p. 76) et les noms des *Acteurs*.

Voltaire se plaint de cette édition d'*Adélaïde*, et y relève des vers défectueux, dans une lettre à Le Kain du 29 novembre 1765.

Adélaïde du Guesclin parut, la même année, avec des corrections, dans le tome III des *Nouveaux mélanges philosophiques, etc. S. l.*, p. 215-294). C'est le texte des *Nouveaux mélanges* qu'ont suivi les éditeurs de Kehl.

75. La même tragédie. Nouvelle édition à laquelle on a joint deux lettres de l'auteur. *Paris, veuve Duchesne*, 1766. In-8 de 4 ff. prélim., 71 pp., 1 p. non chiff. pour l'approbation, et 2 ff. non chiff. pour les deux lettres de Voltaire, adressées l'une à Berger (25 février 1765) et l'autre à de Laborde (4 novembre 1765) (B^le n^le. Y. Th. 172).

76. La même tragédie. *Paris, veuve Duchesne*, 1766. In-8 de 4 ff. prélim. et 60 pp. (C. V. Beuchot, 87).

Cette édition, que Beuchot et Quérard regardaient comme la première, est en réalité la quatrième.

77. La même tragédie. *Vienne* (Autriche), *Ghelen*, 1768. In-8 (Bibl. Impériale et Royale de Vienne).

78. La même tragédie. *Paris. N. B. Duchesne*, 1772. In-8 de 48 pp. (C. V. Ben).

On lit sur le frontispice : *Adélaïde du Guesclin, tragédie par Mr. Le Kain (sic). Nouvelle édition.*

79. La même tragédie. *Paris*, Delalain, 1777. In-8 de 44 pp. (C. V. Beuchot, 1427.)

On lit sur le frontispice : *Adélaïde du Guesclin, tragédie en cinq actes et en vers par feu M. Le Kain (sic).* — En 1777, Le Kain vivait encore : il ne mourut que le 8 février 1778.

80. La même tragédie. *Paris, Barba*, 1819. In-8.

81. Le duc de Foix, tragédie par M. de Voltaire. *Paris*, *Lambert*, 1752. In-8 de 2 ff. non chiff. pour le titre et les noms des *Acteurs* et 64 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 233).

L'approbation est du 6 décembre 1752.

« *Adélaïde du Guesclin* ou *le duc de Foix*, » écrivait Voltaire à d'Argental, le 2 avril 1763, « bonnet sale, ou sale bonnet, c'est « la même chose; c'est-à-dire que ces deux pièces sont égale- « ment médiocres, à cela près que le bonnet sale d'*Adélaïde* « est encore plus sale que celui du *duc de Foix*. »

Le duc de Foix n'est en effet qu'une variante d'*Adélaïde*.

Composé à Berlin, *le duc de Foix* était envoyé à Paris en juin 1752 (Voltaire à d'Argental, 3 juin 1752), et représenté pour la première fois le 17 août de la même année.

En 1756, *le duc de Foix* fut imprimé dans le tome IX de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire* (t. III des *Ouvrages dramatiques*, p. 235 à 312), sous le titre d'*Amélie ou le duc de Foix*. La pièce était précédée d'une *Préface* qui a été reproduite par les éditeurs de Kehl dans leur *Avertissement*.

82. La même tragédie. *Amsterdam*, 1752. In-8 (Édition citée par Quérard, *Bibliographie Voltairienne*, n° 113).

83. La même tragédie. *Dresde*, 1753. In-8. (*Ibid.*).

84. La même tragédie. *Vienne* (Autriche), *Ghelen*, 1755. In-8 (Bibl. imp. et roy. de Vienne).

85. La même tragédie. *Paris*, *Lambert*, 1760. In-8 de 53 pp. (C. V. Ben).

86. Le duc d'Alençon ou les frères ennemis, tragédie en trois actes par Voltaire. Ouvrage inédit, publié pour la première fois par M. L. Dubois. *Paris*, *Pluquet* et *Brissot-Thivars*, 1821. In-8 de 5 ff. (pour le faux titre, le titre, l'*Avertissement* signé L. Dubois et les noms des *Acteurs*) et 35 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 232).

C'est le même sujet qu'*Adélaïde du Guesclin* et *le duc de Foix*, mais en trois actes, et sans rôle de femme. Les princes

de Prusse, frères de Frédéric, avaient la passion du théâtre et l'un de leurs passe-temps était la comédie de société : c'est pour eux que Voltaire arrangea sa tragédie en trois actes. *Le duc d'Alençon* fut joué plusieurs fois sur le théâtre de Postdam.

Une quatrième variante d'*Adélaïde du Guesclin*, intitulée *Alamire*, n'a pas été imprimée.

87. L'ÉCHANGE, OU QUAND EST-CE QU'ON ME MARIE? comédie en deux actes. *Vienne* (Autriche), *Ghelen*, 1761, in-8° (Bibl. imp. et royale de Vienne); et 1765, in-8 de 47 pp. (Soleinne, t. II, n° 1687.) Premières éditions.

Nous avons déjà dit qu'à Cirey *l'Echange* était connu sous le nom du *Comte de Boursoufle* ou de *Boursoufle* tout court, et que pour le distinguer des *Originaux* qui portaient le même titre, on disait *le grand Boursoufle* ou *Boursoufle l'aîné* pour *les Originaux*, et *le petit Boursoufle* pour *l'Echange*. Selon Decroix, la différence entre *le grand* et *le petit Boursoufle* consistait apparemment en ce que l'un était en trois actes, et l'autre en un. « En effet, dit-il, on a retrouvé dans le « Catalogue des livres de M. Pont de Veyle, l'indication d'un « *Comte de Boursoufle* en un acte; mais il y est rangé dans la « section des opéras-comiques, ce qui doit faire supposer que « l'auteur avait ajouté de la poésie à sa pièce. Nous ne con- « naissons pas cet opéra-comique, et nous ignorons s'il existe « encore[1] » (*Avertissement* composé pour l'édition de M. Lequien et reproduit par Beuchot).

Decroix n'a pas rencontré juste. La correspondance de Mme de Graffigny, qui nous a laissé un récit détaillé de la visite qu'elle fit à Mme du Châtelet, au château de Cirey, en 1738 et 1739, montre clairement que le même titre de *Boursoufle* était donné à deux pièces distinctes, *les Originaux* et *l'Echange*.

Tous les éditeurs ou biographes de Voltaire s'accordent à dire que *l'Echange* fut fait et joué à Cirey en 1734. Que *l'Echange* ait été composé cette année-là, soit à Cirey, soit ailleurs, cela ne paraît pas invraisemblable : car il y est fait

1. Le 25 avril 1866, on a joué à Liège *l'Échange*, opéra-comique en un acte, tiré de Voltaire, paroles et musique d'E. Mathieu. Non imprimé. (Voyez *Guide dramatique belge*, par Dupont. *Liège*, 1870, p. 76.) Les personnages de l'opéra-comique de M. Mathieu sont les mêmes que ceux de la comédie de Voltaire, excepté que l'héroïne de la pièce est appelée *Isabelle*, au lieu de *Gotton*. Nous devons ces renseignements à la parfaite obligeance de M. Albin Body, bibliothécaire-archiviste de la ville de Spa.

allusion à la prise de Philipsbourg, qui eut lieu le 18 juillet 1734. Mais qu'on ait joué *l'Echange*, en 1734, à Cirey, c'est ce qu'il est difficile d'admettre. La première fois que Voltaire parle d'une représentation théâtrale à Cirey, c'est dans une lettre du 22 janvier 1736 : il annonce à Thieriot qu'il est en train de faire répéter « une très mauvaise comédie de sa façon ». Il dit ailleurs que la pièce est « une farce indigne du « public » (à Thieriot, 10 mars 1736). Tout cela se rapporte bien à *l'Echange*, et nullement à *l'Enfant prodigue*, comme le veut M. Clogenson. *L'Enfant prodigue* ne fut d'ailleurs achevé que vers le 16 mars 1736.

Onze ans plus tard *l'Echange ou le Petit Boursoufle* était joué au château d'Anet (le 24 août 1747 : c'est pour cette représentation que Voltaire composa le *Prologue* qui est en tête de la pièce) ; et le 26 janvier 1761, il reparaissait à Paris, à la Comédie-Italienne, sous le titre de : « *Quand est-ce qu'on me marie? comédie en trois actes et en prose traduite de l'anglais*[1] ». La même année on le représentait sur le théâtre de la Cour, à Vienne.

Ce fut alors, à ce que dit Decroix, que la pièce reçut pour la première fois le titre de *l'Echange ;* on lui donna pour sous-titre : *Quand est-ce qu'on me marie?* on la réduisit en deux actes : le dénouement en fut remanié, et les noms des personnages changés.

Les deux premières éditions de *l'Echange* parurent à Vienne en 1761 et en 1765, la seconde avec quelques corrections de détail. Il y avait, dans la bibliothèque de M. de Soleinne, un exemplaire de cette seconde édition de Vienne, avec des notes manuscrites de la main de Voltaire (Soleinne, t. II, n° 1687).

La première édition française fut publiée par Beuchot, en 1817 (Œuvres de Voltaire, *Paris, madame Perronneau*, 1817-1822, t. VII) ; l'éditeur avait reproduit le texte de Vienne, n'ayant pu se procurer autre chose.

Cependant le manuscrit de la pièce se trouvait dans la

1. Voltaire a, en effet, pris l'idée et presque toutes les scènes principales de sa comédie dans une pièce de Van Brugh : « *The relapse or virtue in danger.* » Van Brugh lui-même avait emprunté les personnages qu'il mettait en scène à une comédie de Cibber, intitulée : « *Love's last shift or the fool in fashion.* » Sheridan s'empara à son tour de l'œuvre de Van Brugh et la donna, sous son propre nom, avec quelques changements insignifiants : elle s'appelait cette fois : « *A Trip to Scarborough.* » (Voyez Ph. Chasles, *Etudes contemporaines, Paris, Amyot*, 1867, p. 357 : « D'une comédie de Voltaire qui « n'est pas de Voltaire ; » — et un article de M. G. S. (G. Servois) dans la *Correspondance littéraire*, n° du 25 février 1862, pp. 103-109.

bibliothèque de Pont-de-Veyle, acquise par M. de Soleinne[1]. Il fut communiqué à M. Renouard, et celui-ci le fit paraître dans son édition des *Œuvres* de Voltaire, t. VII. Tout porte à croire que cette copie donnait le texte primitif, celui qu'on avait suivi dans les représentations de Cirey et d'Anet. En effet, la pièce avait pour titre, dans ce manuscrit, *le Comte de Boursoufle;* elle était en trois actes: même dénouement que celui indiqué par Mme de Graffigny, et mêmes personnages que ceux désignés par Mme de Staal-Delaunay, qui nous a laissé une relation de la représentation donnée à Anet, en 1747[2].

Une autre copie qui appartenait à Decroix fut publiée par M. Lequien, dans le tome IX des *Œuvres complètes* de Voltaire. Toutefois, M. Lequien empruntait à la seconde édition de Vienne le titre de *l'Echange*, les noms des personnages et quelques corrections. Ce titre et ces noms furent conservés par Beuchot dans son édition en 70 volumes in-8 des *Œuvres* de Voltaire. Son texte est d'ailleurs entièrement conforme à celui qu'avait donné M. Lequien.

88. LE COMTE DE BOURSOUFLE OU LES AGRÉMENTS DU DROIT D'AÎNESSE, comédie par feu M. de Voltaire. *Paris, J. Renouard, s. d.* (1826). In-32 de 64 pp. (Bibl. Nle. Y. Th. 3807; 1 exemplaire sur vélin. *Ibid.* Réserve, Y. 2349.)

Sur la couverture, on lit : *Le comte de Boursoufle ou l'avantage d'être l'aîné, comédie etc...*

D'autres exemplaires portent : *Le Comte de Boursoufle ou les agréments du droit d'aînesse, comédie de Voltaire. Paris, Touquet,* 1826. In-32 de 64 p. (Bibl. nat., Y Th. 3808).

C'est *l'Echange,* imprimé d'après le texte de M. Renouard.

89. LE COMTE DE BOURSOUFLE OU MADEMOISELLE DE LA

1. Cette comédie n'était cependant pas inscrite dans le *Catalogue des livres de M. de Pont-de-Veyle* (*Paris, Leclerc*, 1774). En voici la raison : elle était mise à la suite de *M. du Cap-Vert*, dans le même manuscrit (no 1042), et l'on n'avait sans doute pas fait attention que ce manuscrit contenait deux pièces. En revanche, le catalogue portait, dans la section des opéras-comiques, l'indication d'un *Comte de Boursoufle* en un acte. C'est celui dont Decroix fait mention, disant qu'il ne sait pas si cet opéra existe encore. Il ne s'est pas retrouvé dans la bibliothèque de Pont-de-Veyle.

2. Mémoires de madame de Staal, éd. de Lescure, *Paris, Lemerre*, 1877, t. II, p. 117.

COCHONNIÈRE, comédie-bouffe en trois actes et en prose, représentée sur le théâtre impérial de l'Odéon, le 28 janvier 1862, précédée du COMTE DE BOURSOUFLE, conte par Voltaire. *Paris, Plon*, 1862. In-12 de 71 pp.

En 1862, M. Plon publia une nouvelle version de *l'Echange*, sous le titre de : Mademoiselle de la Cochonnière (voyez le recueil intitulé : *Le Dernier Volume des Œuvres de Voltaire, etc... Paris, Plon*, 1862, in-8, p. 41 et *seq.* L'éditeur affirme être en possession d'une copie qu'il croit écrite de la main même de Voltaire, et il s'autorise de l'opinion de M. Feuillet de Conches. Les noms des personnages sont les mêmes que dans le manuscrit de Pont-de-Veyle.

La même année, la pièce ayant été jouée conformément au texte de M. Plon, sur le théâtre de l'Odéon à Paris, M. Plon la réimprima en un volume in-12, qui est intitulé : *Le Comte de Boursoufle ou Mlle de La Cochonnière, etc.*

M. Moland a reproduit le texte de cette brochure, dans l'*Appendice au Théâtre de Voltaire* (*Œuvres de Voltaire*, t. VIe du *Théâtre*, pp. 539-572). « La plupart des indications « relatives à la mise en scène, dit M. Moland, ne sont pas cer- « tainement de Voltaire : elles paraissent l'œuvre du régis- « seur général de l'Odéon, qui était alors M. Eugène Pierron. »

— 90. LA MORT DE CÉSAR, tragédie de M. de Voltaire. Nouvelle édition revue, corrigée, et augmentée par l'auteur. Avec un *Avertissement* et une *Lettre* à ce sujet. *Imprimée à Londres, chez Innis*, et *se vend à Paris chez Jean-Baptiste-Claude Bauche*. 1736. In-8 de 13 ff. prélim. et 72 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 77 et 580).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre ; 3. ff (v à x) pour l'*Avertissement* (de la Mare); 6 ff. (xi à xxi) pour la *Lettre de M. N..... à M. N..... sur la tragédie de Jules-César par M. de Voltaire*; 2 ff. non chiff. pour la *Lettre de M. L... à M. D...* 1 f. non chiff. pour le faux titre et les *Personnages*. — Le frontispice est orné d'une vignette où l'on voit, dit le *Mercure* de mars 1736, p. 503, le corps sanglant de César exposé au peuple romain.

Voltaire ne put avoir de privilège pour la *Mort de César* : il n'y eut qu'une permission tacite (Voltaire à Thieriot, 2 février 1736).

La tragédie de Voltaire ayant été jouée le 11 août 1735 par

les élèves du collège d'Harcourt, une édition furtive et fautive en fut publiée presque sur-le-champ [1].

Voltaire, qui était alors à Cirey, chargea l'abbé La Mare « de donner l'ouvrage tel qu'il était, puisqu'on l'avait comme il n'était pas » (Voltaire à Thieriot, 30 novembre 1735). La Mare se mit à l'œuvre, et fit paraître l'édition de 1736, qui se compose :

1° D'un *Avertissement* (de La Mare) dont Voltaire retrancha beaucoup, « et surtout les louanges » (à Thieriot, 26 décembre 1735).

2° D'une *Lettre de M. N...* (Algarotti) à *à M. N...* (l'abbé Franchini) *sur la tragédie de Jules-César* :

3° D'une *Lettre de M. L... à M. D...* qui ne se rencontre pas dans tous les exemplaires, et que Beuchot ne connaissait que par la mention qu'il en avait trouvée dans les *Observations sur les écrits modernes* (t. IV, p. 238). Cependant les deux exemplaires de la collection Beuchot ont cette *Lettre*.

La *Mort de César* fut représentée pour la première fois, sur le Théâtre-Français, le 29 août 1743. En 1748, elle fut jouée au couvent de la Visitation de Sainte-Marie à Beaune, et Voltaire composa, pour la circonstance, un *Prologue*, qui a été imprimé dans le *Journal de Paris* du 28 février 1783. V. aussi l'*Almanach littéraire* de 1785, p. 230.

En 1816, il fut question de reprendre la *Mort de César*, pour une représentation au bénéfice de Mlle Emilie Contat. Nous possédons le rapport autographe qui fut adressé, à cette occasion, au ministre, par les censeurs Lémontey et d'Avrigni, et dans lequel les examinateurs « prient Son Excellence de « peser dans sa sagesse la proposition qu'ils ont l'honneur de « lui faire d'accorder l'autorisation. » En marge, de la main du ministre : « Si la pièce était au répertoire, je ne l'en ôterais « pas, *mais il n'est pas convenable de la remettre en ce moment.* »

91. LA MÊME TRAGÉDIE. Nlle édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur, avec un *Avertissement* et une *Lettre* à ce sujet. *S. l. s. n.* et *sans date*. In-12 de 72 pp. (C. V. Beuchot, 581.)

---

1. *La Mort de César*, tragédie de M. de Voltaire, représentée pour la première fois au collège d'Harcourt le 11 août 1735. Première édition (*sic*). *Amsterdam, s. n.* 1735. In-8 de 50 pp. (Bibl. Nle. Y. Th. 12,295 et *Amsterdam, s n.* 1736. In-8 de 40 pp. (C. V. Ben.) Le catalogue de Soleinne (t. II, n° 1680) signale une édition de 1735, *Amsterdam, s. n*, in-8 de 72 pp. Nous croyons qu'il faut lire 50 au lieu de 72.

Première édition in-12. L'*Avertissement*, la *Lettre* d'Algarotti et la *Lettre de M. L... à M. D...* occupent les pages 5 à 16, et la *Mort de César* les pages 19 à 72 de la brochure.

92. La même tragédie. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Amsterdam, J. Desbordes* (d'autres exemplaires portent : *Et. Ledet et* Cie), 1736. In-8 de 8 ff. et 70 pp. (C. V. Beuchot, 579 et C. V. Ben).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre ; 7 ff. paginés III-XV, pour la *Préface des éditeurs :* (cette *Préface* que les éditeurs de Kehl ont prise pour l'*Avertissement* de La Mare, et qu'ils ont datée de 1738, est de Voltaire : elle renfermait, en 1736, un passage contre J.-B. Rousseau, qui à été supprimé en 1738, dans l'édition des *Œuvres* de Voltaire, publiée par *Ledet*, à *Amsterdam*, et que Beuchot a rétabli) ; — et pour la *Lettre de M. Algarotti à M. l'abbé Franquini (sic)* ; 1 p. non chiff. pour les noms des *Acteurs*.

La Mort de César occupe les pages 3 à 61 de la brochure ; puis vient l'*Épître sur la calomnie* (pp. 63 à 70).

93. La même tragédie. Seconde édition revue, corrigée, etc. *Amsterdam, Jacques Desbordes*, 1736. In-8 de 61 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

C'est l'édition précédente, moins la *Préface des éditeurs*, la *Lettre* d'Algarotti, et l'*Épître sur la calomnie*. Les noms des *Acteurs* sont au verso du titre.

94. La même tragédie. *Paris, Duchesne*, 1763. In-12 de 72 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

1 f. de titre ; — *Préface des éditeurs de l'édition de* 1738 (lisez 1736), pp. 3-6 ; — *Lettera del signor conte Algarotti al signore abate Franchini* (en italien, pp. 7-13 ; en français, pp. 14-21) ; — noms des *Acteurs*, p. 22. — *La Mort de César*, pp. 23-72.

95. La même tragédie. *Paris*, 1767. In-8 (Quérard. *Bibliogr. Volt.* n° 117).

96. La même tragédie. *Amsterdam*, 1777. In-8 de 39 pp. (Bibl. N^le^. Y. Th. 12,303.)

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale a le titre refait à la main.

97. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Jacob-Sion et Webert,* an II, In-8 de 2 ff. et 44 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

98. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Chambon,* 1794. In-8 de 39 pp.

99. LA MÊME TRAGÉDIE. *Commune-Affranchie (Lyon). L. Cutty. L'an second de la République.* In-8 de 37 pp. (C. V. Beuchot, 582).

Avec les changements fait (sic) par le citoyen Gohier, ministre de la justice. — Gohier ne connaissait pas cette édition, et il croyait que les changements qu'il avait faits à la tragédie de Voltaire étaient restés inédits. Beuchot lui ayant communiqué un exemplaire de l'édition de *Lyon,* Gohier lui remit la note suivante, qui est jointe à l'exemplaire de la collection Beuchot : « Les changements contenus dans ce document dont « j'ai ce jour donné copie à M. Beuchot sont les seuls que je « reconnaisse, et qu'il ne faut pas confondre avec ceux qu'on « a altérés et imprimés à mon insu à *Commune-Affranchie* « *(Lyon),* Paris, 4 mai 1829. »

Le dénouement de Gohier a été donné par Beuchot dans les *Variantes* de *la Mort de César* (*Œuvres de Voltaire,* éd. *Garnier,* t. II. du *Théâtre,* p. 361-366).

100. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages,* 1811. In-8.

101. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Paimparré et Veret.* 1822. In-18.

Collection de pièces supprimées par la Censure dramatique.

102. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Lacourrière,* 1822. In-18.

Édition ornée de deux lithographies et publiées par Adolphe Laisné.

103. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Bezou,* 1825. In-8.

104. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Desauges,* 1826. In-32.

105. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Marchant,* 1839. In-8[1].

106. ALZIRE OU LES AMÉRICAINS. Tragédie de M. de Voltaire, représentée pour la première fois à Paris, le 27 janvier 1736. *Paris, J.B. Cl. Bauche,* 1736, In-8 de 11 ff. prélim., 79 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation. Première édition (C. V. Beuchot, 77).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, avec cette épigraphe :

Errer est d'un mortel, pardonner est divin.

Dure(s)n(el), trad. de Pope.

4 ff. non chiff. pour l'*Épître à madame la marquise du Châtelet;* 4 ff. (paginés I-VIII) pour le *Discours préliminaire ;* 2 ff. non chiff. pour le privilège, l'errata et les *Personnages.*

L'approbation, du 28 mars 1736, est au verso de la p. 79.

L'*Epître à madame du Châtelet* a son approbation particulière, également du 28 mars[2].

Le *Discours préliminaire* devait être adressé à Thieriot, et placé à la fin de la tragédie (Voltaire à Thieriot, 6 février 1736).

Dans sa lettre à Thieriot, du 16 mars 1736, Voltaire parle aussi d'un *petit grain d'avertissement,* qui n'a pas été imprimé.

Une note de Beuchot nous apprend que plusieurs passages du *Discours préliminaire* (que Voltaire appelait l'*Apologétique de Tertullien*) se retrouvent dans un *Discours de M. de Voltaire en réponse aux invectives et outrages de ses détracteurs,* imprimé dans les *Pièces inédites, etc...,* p. 115 et *sq.* Il se pourrait, ajoute Beuchot, que le *Discours en réponse, etc.,* fût une première version du *Discours préliminaire.*

---

1. Voyez plus loin *Mahomet.*

2. On rencontre des exemplaires dans lesquels *l'Epître* n'a pas d'approbation particulière (C. V. Ben); on en rencontre dans lesquels *l'Epître* manque complètement (Bibl. nle. Y. 5662; et C. V. Beuchot, 92). « Il y a eu à Paris plu« sieurs éditions *d'Alzire,* et l'épître dédicatoire n'a pas été mise à toutes. » (Madame du Châtelet au comte Algarotti. *Lettres de la marquise du Châtelet,* éd. Eug. Asse. *Paris, Charpentier,* 1878, in-12, p. 87).— Cf. *Mercure,* de mai 1736, p. 934. — Les exemplaires de la première édition *d'Alzire* ont presque tous la faute signalée par Beuchot dans les *Variantes d'Alzire* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier,* t. II du *Théâtre,* p. 438).

Cette conjecture est d'autant plus fondée que Voltaire voulait, « toutes choses mûrement considérées », que l'*Apologétique* parût « avec des changements, des additions, des retranchements » (à Thieriot, 1er mars 1736).

107. La même tragédie. *Paris, J. B. Cl. Bauche* (de l imprimerie de *Joseph Bullot*), 1736. In-8 de 1 f. de titre; 4 ff. non chiff. pour l'*Épître à madame du Châtelet;* 7 pp. (paginées I-VII) pour le *Discours préliminaire;* 1 p. non chiff. pour les *Personnages* et 80 pp. (C. V. Ben.)

L'approbation est au bas de la page 80.

Les fautes signalées dans l'errata de la première édition sont corrigées dans celle-ci.

L'Epître est sans approbation, et on a supprimé, dans le *Discours préliminaire*, le passage relatif à l'édition anglaise de la *Henriade* (l'édition de 1728).

108. La même tragédie. *Amsterdam, J. Desbordes* (ou *Et. Ledet et* Cie), 1736. In-8 de XXVII pp. pour le titre, l'*Épître à madame du Châtelet* et le *Discours préliminaire;* 5 pp. non chiff. pour le privilège (en hollandais), et les noms des *Acteurs;* 93 pp. (paginées 3-93); 1 p. non chiff. pour les corrections et un *Avis du libraire* (C. V. Beuchot, 93).

Le libraire, dans un *Avis* placé à la suite des corrections, parle de plusieurs éditions d'*Alzire* contrefaites à *Bruxelles* et à *Strasbourg*, et désavouées par l'auteur dans les feuilles publiques.

Le *Discours préliminaire* et la note sur Rousseau, reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. II du *Théâtre*, p. 382).

109. La même tragédie. *Amsterdam, aux dépens de la* Cie, 1736. In-8 de 8 ff. non chiff. et 96 pp. (C. V. Beuchot, 94).

110. La même tragédie. *Vienne* (Autriche), *Jean P. van Ghelen*. 1752. In-8 (Bibl. impér. et roy. de Vienne).

111. La même tragédie. *S. l.* et *s. n.* 1776. In-8 (Soleinne, t. II, n° 1682).

112. La même tragédie. *Amsterdam*, la *Compagnie des libraires*. 1782. In-8 de 56 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

113. La même tragédie. *Paris*, *Fages*, 1814. In-8.

114. La même tragédie. *Paris*, *Barba*, 1819. In-8.

115. La même tragédie, *Paris*, *Delalain*, 1845. In-18.

Edition classique, avec Introduction et notes littéraires, par Paul Longueville.

116. La même tragédie. *Paris*, *Hachette*, 1845. In-18.

117. La même tragédie. *Paris*, *Hachette*, 1849. In-8.

Edition annotée par M. Geruzez.

118. L'Enfant prodigue, comédie en vers dissillabes (*sic*) représentée sur le théâtre de la Comédie-Française, le 10 octobre 1736. *Paris*, *Prault fils*, 1738. In-8 de 4 ff. non chiff. pour le titre, *la Préface de l'éditeur* (cette *Préface* est de Voltaire), et les noms des *Acteurs*; 104 pp.; 1 p. non chiff. pour l'approbation et le privilège. Première édition (C. V. Beuchot, 77 et 247).

L'approbation est du 30 octobre et le privilège du 29 novembre 1737.

L'Enfant prodigue, composé par Voltaire, du 22 février au 16 mars 1736 (Voltaire à Mlle Quinault, 16 mars 1736) parut en décembre 1737, avec le millésime 1738 (*Mercure* de décembre 1737, p. 2465). Cette première édition est anonyme.

119. L'Enfant prodigue, comédie de M. de Voltaire, en vers dissyllabes, etc...; corrigée de nouveau par l'auteur. *Amsterdam*, *Et. Ledet et Cie*, 1738. In-8[1] de 1 f. de titre,

1. En 1739, *l'Enfant prodigue* parut, chez les mêmes éditeurs, dans le format in-12. (C. V. Beuchot, n° 5.)

5 pp. (paginées I-V) pour la *Préface de l'éditeur;* 1 p. non chiff. pour les noms des *Acteurs* et 135 pp. 1 figure gravée par Tanjé (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

La date exacte de cette édition nous est donnée dans une lettre de Voltaire à l'abbé Moussinot, que nous allons reproduire, parce qu'on y trouve des détails curieux sur la manière dont les livres français paraissaient en Hollande : « Sitôt « qu'un livre est imprimé à Paris, les libraires de Hollande « s'en saisissent; et le premier qui l'imprime est celui qui en « a le privilège exclusif dans ce pays-là; et pour avoir le droit « d'imprimer ce livre le premier en Hollande, il suffit de faire « annoncer l'ouvrage dans les gazettes. C'est un usage établi... « Or, quand je veux favoriser un libraire de Hollande, je « l'avertis de l'ouvrage que je fais imprimer en France, et je « tâche qu'il en ait le premier exemplaire, afin qu'il prenne « le devant sur ses confrères : j'ai donc promis à un libraire « hollandais que je lui ferais avoir incessamment l'ouvrage « en question (l'*Enfant prodigue*), dès qu'il serait commencé « d'imprimer avec Paris, avec privilège... Il ne s'agit que de « hâter le sieur Prault, afin de hâter en même temps le petit « avantage du libraire hollandais. »

Ainsi l'édition de Ledet fut commencée aussitôt que celle de Prault fut achevée, ou même un peu avant, c'est-à-dire vers la fin de 1737. Par conséquent aussi, la lettre qu'on vient de lire (lettre LXXXVIe de l'édition *Courtat*), a été mal datée : elle est du 4 novembre 1737, et non 1738. Comme le soupçonne justement M. Courtat, le classement de la correspondance de Voltaire avec l'abbé Moussinot est très-défectueux.

120. La même comédie. *Vienne* (Autriche), *Ghelen.* 1752. In-8 (Bibl. Imp^le et roy^le de Vienne) ; — seconde édition revue et corrigée, *Ibid., id.*, 1760. In-8 (Bibl. Imp^le et roy^le de Vienne).

121. La même comédie. *Avignon, Louis Chambeau*, 1761. In-8 de 62 pp. (C. V. Ben).

122. La même comédie. *Paris, Didot l'aîné.* 1772. In-8 de 64 pp. (C. V. Ben).

Le titre porte : *L'enfant prodigue ou l'École de la jeunesse*

comédie en cinq actes et en vers par M. de Voltaire, réimprimée d'après le manuscrit de la Comédie-Française.

Voltaire, en recevant la copie de l'*Enfant prodigue* tel qu'on le jouait, ne cacha par son mécontentement : « Vraiment, écrivait-il à Thieriot, le 18 novembre 1736, j'ai bien raison de le désavouer. »

Cette copie avait été envoyée par Thieriot à Frédéric, et celui-ci n'ayant pas dissimulé à Voltaire que l'*Enfant prodigue* lui avait paru l'ouvrage « d'un écolier plutôt que d'un maître » (Frédéric à Voltaire, 7 avril et 6 juillet 1737), l'auteur lui avait répondu que « cela ressemblait à sa pièce, comme un singe « ressemble à un homme. »

Voltaire ne pardonna jamais aux comédiens. Plus de vingt ans après, il leur reprochera d'avoir « gâté absolument l'*Enfant prodigue.* »

Et en effet, la différence du texte des comédiens au texte original est très sensible.

Un exemplaire d'une contrefaçon de l'édition de Paris, 1738, ayant appartenu à M. Paul Colomb, contenait d'assez nombreuses variantes manuscrites : Beuchot croyait que les corrections pouvaient bien être de Voltaire, mais non de sa main. (C. V. Beuchot, 249.)

123. LA MÊME COMÉDIE. *Paris, veuve Duchesne*, 1773. In-12 de 116 pp. (C. V. Beuchot, 248).

Édition conforme à la représentation. C'est à tort que la Bibl. dram. de Pont-de-Veyle donne à cette édition 118 pp.

124. L'ENVIEUX, comédie en trois actes et en vers par Voltaire. Imprimée pour la première fois. *Paris, Didot frères*, 1834. In-8 de 67 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Notes*. Première édition (C. V. Beuchot, 251).

Tiré à 24 exemplaires (y compris les deux exemplaires du dépôt légal.)

L'*Envieux* a été imprimé pour la première fois, par Beuchot, dans le tome IVe de son édition in-8 des *Œuvres* de Voltaire (pp. 337-402).

Voltaire, dans l'*Envieux*, a voulu peindre un de ses ennemis, l'abbé G. Desfontaines : plus tard, dans l'*Ecossaise*, il mettra sur le théâtre le disciple de Desfontaines, l'héritier de ses talents et de sa célébrité, Fréron.

On ne saurait dire avec certitude quand l'*Envieux* fut composé : peut-être date-t-il de 1736 : mais Voltaire ne songea à le faire jouer que vers la fin de 1738. L'abbé La Mare étant allé à Cirey, en octobre 1738, pour se recommander à la générosité de son illustre confrère, Voltaire, qui manquait d'argent, ne put lui donner que cent livres et le manuscrit de l'*Envieux*. La Mare devait en partager les bénéfices avec un jeune homme « plus sage que lui et plus pauvre » (probablement Bacurard d'Arnaud. — Voltaire à d'Argental, 5 décembre 1738).

Voltaire voulait d'abord que sa comédie fût mise sous le nom de La Mare; mais il se ravisa presque aussitôt. Mme du Châtelet parle d'un certain Colet (sans doute Collé), par qui La Mare comptait faire présenter la pièce aux comédiens. Le négociateur, quel qu'il ait été, ne fut pas heureux. Une lettre de d'Argental fit pressentir à Cirey que l'*Envieux* serait refusé. Les instances de Mme du Châtelet et les conseils de d'Argental décidèrent Voltaire à renoncer définitivement à l'*Envieux*, qu'il oublia tout à fait, et que pendant près d'un siècle on crut perdu.

125. PANDORE, opéra en cinq actes. 1740.

Cet opéra n'a jamais été représenté. Il a été imprimé pour la première fois, en 1748, dans le tome IIIe de l'édition de *Dresde*, pp. 321-360.

En 1754, il fut question de représenter *Pandore*. « Comme « on va jouer actuellement l'opéra de *Prométhée* ou *Pandore*, « et que cet opéra mis en musique n'est pas tel que l'auteur « l'a fait, on pense qu'il serait convenable de donner une édi- « tion du véritable ouvrage quelques jours avant la représen- « tation. » Lettre inédite de Voltaire au libraire Lambert, 8 septembre 1754. *Catalogue d'une belle collection de lettres autographes contenant une nombreuse correspondance inédite de Voltaire avec l'imprimeur Lambert. Paris, Laverdet*, 1856, p. 62, n° 497.

Sur *Pandore* et sur les divers compositeurs qui la mirent en musique (Francueil, Jéliotte, Royer, de Sireuil, de La Borde) voyez le chapitre VIe de l'ouvrage de M. Van der Straeten : *Voltaire musicien, Paris, Baur*, 1878. In-8 (pp. 108-132).

En 1773, de La Borde passa par Ferney pour se rendre en Italie, et fit exécuter, devant Voltaire, plusieurs morceaux de sa *Pandore* (Voltaire à Mme du Barry, 20 juin 1773; — au duc de Richelieu, 19 juillet 1773).

126. ZULIME, tragédie en cinq actes, par M. de Voltaire, représentée par les comédiens français ordinaires du

Roi. *Genève, s. n.* 1761. In-8 de 2 ff. (pour le faux titre et le titre) et 71 pp. (C. V. Beuchot, 76).

Dans une lettre du 23 juin 1761, Voltaire désavoue cette édition. Beuchot y a cependant pris une bonne version pour la scène IV de l'acte II.

127. La même tragédie. *Genève, s. n.* 1761. In-8 de 55 pp. (C. V. Beuchot, 892).

128. La même tragédie. *Paris, Duchesne*, 1763. In-8 de 52 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

Voltaire trouvait cette édition « clandestine » détestable (Lettre à d'Argental, 13 juillet 1763 ; — *Avis au lecteur* imprimé à la suite des *Scythes. Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V° du *Théâtre*, p. 337).

La première édition authentique de *Zulime* est de 1763. Elle fut imprimée dans le tome X° de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, seconde partie* (V° des *Ouvrages dramatiques*). pp. 231 à 324. *Zulime* y est précédée d'une *Epître* à Mlle Clairon.

Les variantes ont été recueillies d'après les éditions de 1761.

Zulime fut représentée pour la première fois le 8 juin 1740; elle fut reprise le 29 décembre 1761, pour être jouée 9 fois : la neuvième et dernière représentation fut donnée le 16 janvier 1762.

Le manuscrit original de *Zulime*, vendu à l'impératrice Catherine II par un avocat chartrain, nommé Letellier, fait partie de la bibliothèque de Voltaire, à Saint-Pétersbourg. (Voyez *Correspondance littéraire de Grimm, éd. Garnier*, t. V, p. 3, note de M. Maurice Tourneux; et *Musée de l'Ermitage impérial, Saint-Pétersbourg*, 1860. In-8, p. 116).

129. La même tragédie. *Paris*, 1764. In-8 (Quérard, *Bibliogr. Voltairienne*, n° 121).

130. La même tragédie. *Dresde, George-Conr. Walther*, 1770. In-8 de 80 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

131-135. Mahomet, tragédie par M. de Voltaire, représentée sur le théâtre de la Comédie-Française, le

9 août 1742. *Bruxelles*, 1742. In-8 de 77 pp. (B^le N^le, Y. Th. 10621); — *Bruxelles*, 1742. In-8 de 72 pp. (*Ibid.* Y. Th. 10620); — *Bruxelles*, 1742. In-8 de 1 f. de titre, 71 pp. et 1 p. non chiff. pour l'errata (*Ibid.* Y. Th. 10622); — *S. l.* et *s. n.* 1742. (In-8 de 1 f. de titre et 34 (lisez 90) pp. (C. V. Beuchot, 541); — *S. l.* et *s. n.* 1742. In-8 de 1 f. de titre et 89 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Aucune de ces cinq éditions de 1742 (et il y en eut certainement d'autres), n'offre le texte authentique de *Mahomet*, quoique celles de *Bruxelles* aient donné à Beuchot une bonne correction pour la scène Ire du second acte.

Quérard cite une édition de *Mahomet*, avec une lettre *d'un comédien italien* sur cette pièce, *Paris, Prault*, 1742, in-8. Il a trouvé sans doute cette indication, qu'il a d'ailleurs mal copiée, dans le Catalogue de Pompadour (*Paris, Hérissant*, 1765, in-8), n° 1122.

Prault fit paraître en effet, en 1742, une « *Lettre d'un comé-* « *dien de Lille sur la tragédie de Mahomet, etc...*, in-8 de 14 pp. Mais il n'existe pas d'édition de *Mahomet* avec le millésime 1742 et l'adresse de Prault.

Cependant *Mahomet* parut, plus tard, chez *Prault*, car cette pièce figure dans un « *Catalogue des livres imprimés chez Prault petit-fils* » qui est joint à un exemplaire de la tragédie de *Tancrède* (Bibl. Nat. Y. Th. 17,027).

136. Le Fanatisme ou Mahomet le prophète, tragédie, par M. de Voltaire. *Amsterdam, Et. Ledet et Cie* (ou *J. Desbordes*), 1743. In-8 de 12 ff. non chiff. et 112 pp. 1 figure gravée par Tanjé. Première édition (C. V. Beuchot, 297, et B^le N^le, Y. Th. 6479).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre; 5 ff. non chiff. pour l'*Avis de l'éditeur*, qui signe : P. D. L. M. (P. de La Mare; — cet *Avis* est de Voltaire); 6 ff. non chiff. pour la *Lettre de Voltaire à S. M. le roi de Prusse, etc., etc.*, datée de Rotterdam, 20 janvier 1742 (lisez : décembre 1740).

On trouve à la suite de *Mahomet* (pp. 106-112) une lettre de l'auteur à M. de S*** (S'Gravesande), datée de Cirey, le 1er de juin, 1741.

Il résulte d'un avis inséré dans le *Mercure* d'avril 1743

(p. 721) que cette édition d'*Amsterdam* est « *le véritable ouvrage* » de Voltaire, c'est-à-dire la première édition authentique de *Mahomet* (*Cf. : Chronique du règne de Louis Quinze, Revue Rétrospective, Paris*, 1834, t. V, p. 69).

137. La même tragédie. *Berlin, s. n.* 1751. In-8 de 10 ff. pag. I-XX et 99 pp. (C. V. Beuchot, 298 et B^le^ N^le^, Y. Th. 6476).

Collation des ff. préliminaires : Titre I-II; *Lettre à S. M. le roi de Prusse*, III-XII ; — *Lettre de M. de Voltaire au pape Benoît XIV*, 17 août 1745 (en italien), XIII-XIV; *Lettre du souverain pontife Benoit XIV à M. de Voltaire*, 19 septembre 1745 (en italien), XV-XVII; *Lettre de remerciement de M. de Voltaire au pape* (en italien), XVIII-XIX. Noms des *Acteurs*, XX.

A la suite de *Mahomet*, est imprimé (pp. 91-99) le morceau intitulé : *De l'Alcoran et de Mahomet*. Les trois lettres en italien et le morceau intitulé : *De l'Alcoran et de Mahomet*, qui a depuis été fondu dans le *Dictionnaire philosophique* (au mot *Alcoran*) avaient paru en 1748, dans le tome IVe de l'édition de *Dresde*.

Joué pour la première fois à Paris le 9 août 1742 (avec une permission tacite du lieutenant de police), *Mahomet* fut retiré par Voltaire après la troisième représentation. Il ne devait être repris que le 30 septembre 1751. Crébillon, qui avait refusé son approbation en 1742, ne se montra pas plus accommodant en 1751. « Il a dit, nous apprend Collé, que les mêmes rai- « sons qui l'avaient empêché de l'approuver en 1742 subsis- « taient aujourd'hui (septembre 1751); que d'ailleurs il ne « voyait pas qu'il fût nécessaire d'avoir son attache, puisque « cette pièce avait été jouée trois fois et qu'elle n'avait point « été défendue... M. le maréchal de Richelieu qui voulait que « *Mahomet* fût joué, a engagé M. d'Argenson à nommer un « autre que Crébillon pour l'examiner. D'Alembert a été « choisi, et l'a approuvé. « (*Journal et Mémoires de Charles Collé, Paris*, 1868, t. Ier, p. 349-350.

Quant au refus de Crébillon, voici comment il le motivait, dans une lettre au lieutenant de police : « Plus je relis « *Mahomet*, moins je suis disposé à l'approuver. Il faut que les « partisans de cette pièce aient les yeux fascinés. Je me suis « d'abord attaché à corriger quelques vers, par exemple celui- « ci :

Et la nécessité par qui tout est permis.

« J'ai cru pouvoir l'adoucir en mettant :

Et la nécessité qui se croit tout permis.

« J'en ai usé ainsi à l'égard de plusieurs autres vers; mais « je me suis bientôt rebuté de ces petits soins, lorsque j'en « suis venu au corps de l'ouvrage, qui, sans vouloir faire le « procès à un auteur trop attaché à son sujet, n'est qu'un « tissu de maximes abominables. Je vous supplie de vouloir « bien lire avec attention la scène où *Mahomet* remet un poi- « gnard à *Séide* pour tuer *Zopire;* qu'aurait pu dire de plus « un précepteur de Ravaillac[1]. On dit que la tragédie de « *Mahomet* a eu les approbateurs les plus respectables; mon « état ne me permet point de discuter ces approbations. Mais « en ma qualité de censeur français, je réprouve la pièce et je « la réprouverai toujours ». (Lettre inédite de Crébillon[2].)

En 1823, on voulut reprendre *Mahomet* au théâtre de l'Odéon : les censeurs Royou et Lémontey étaient favorables à la reprise : mais malgré leurs deux rapports datés l'un du 15, l'autre du 17 mai 1823 (C. V. Ben), la représentation de *Mahomet* fut ajournée.

138. La même tragédie. *Bruxelles.* 1752. In-8 de 48 pp. (C. V. Ben.)

On lit au bas de la page 48 : « Cette deuxième édition a été « revue et corrigée par l'auteur même, qui est actuellement à « *Bruxelles.* Celle que l'on annonce en Hollande ne peut être « que très imparfaite. »

En 1752, Voltaire n'était pas à Bruxelles : mais il y était en 1742, aux mois de septembre, d'octobre et de novembre. Cette édition de 1752 ne peut donc être qu'une ancienne édition de 1742, pour laquelle on aura fait un nouveau titre.

139. La même tragédie. *Amsterdam, Et. Ledet et* Cie. 1753. In-8 de 12 ff. prélim. et 112 pp. (C. V. Ben).

C'est l'édition de 1743, avec un nouveau titre.

140. La même tragédie. *S. l.* et *s. n.* 1773. In-8 de 78 pp. (Bie Nie, Y. Th. 6480).

1. Cf. Voltaire à Cideville, 1er septembre 1742.
2. Cette lettre, dont nous possédons une copie manuscrite, n'est pas datée.

141. La même tragédie. *S. n.*-1780. In-8 de 62 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

142. La même tragédie. *Paris*, les *libraires-éditeurs*. 1788. In-8 de 63 pp. (*Ibid.*)

143. La même tragédie. *Paris, Barba et Hubert*. 1817. In-8.

Nouvelle édition conforme à la représentation.

144. La même tragédie. *Paris, Peytieux, Delaunay et Chaumerot* jeune, 1822. In-18.

Nouvelle édition publiée par M. L...

145. La même tragédie. *Paris, Dondey-Dupré père et fils*. 1825. In-8 de VIII et 223 pp.

Avec un commentaire historique et critique par Jean Humbert, professeur de langue arabe à l'Académie de Genève, etc.

146. La même tragédie. *Paris, Berquet*. 1826. In-32.

147. La même tragédie. *Paris, Sanson*, 1826. In-32.

148. La même tragédie. *Paris, Desauges, Baudouin frères et Ponthieu*. 1826. In-32.

Répertoire populaire du Théâtre-Français.

149. La même tragédie. *Avignon, Raymond Lapierre*, 1829. In-8.

150. La même tragédie. *Paris, Marchant*, 1839. In 8.

151. La même tragédie. *Paris, Librairie de la Bibliothèque Nationale*, 1877. In-32.

Mahomet est suivi de la *Mort de César* (t. CCXXIX de la *Bibliothèque nationale*).

152. LA MÉROPE FRANÇAISE AVEC QUELQUES PETITES PIÈCES DE LITTÉRATURE. *Paris, Prault fils (de l'imprimerie de Joseph Saugrain)*, 1744. In-8 de 2 ff. non chiff., 12 ff. (paginés 1 à XXIV), 1 f. non chiff. et 115 pp. Première édition (Bib. N^le^. Y. Th. 11,677).

1 fleuron sur le titre par Boucher, gravé par Duflos; portrait de Voltaire d'après de Latour, et 2 figures, dont l'une gravée par Duflos et l'autre dessinée et gravée par Fessard.

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre (avec cette épigraphe :

Hoc legite austeri, crimen amoris abest.

1 f. pour l'*Avis au lecteur* et l'errata; 12 ff. pour la *Lettre à M. le marquis Scipion Maffei*, et l'approbation du 8 mars 1744[1]; 1 f. pour le faux titre et les noms des *Acteurs*.

Mérope occupe les pages 1 à 92 de la brochure. Les *Pièces fugitives de littérature* sont les suivantes :

1° *Lettre sur l'esprit* (p. 95-108);

2° *Nouvelles considérations sur l'histoire* (p. 109-115).

Dans plusieurs exemplaires on trouve, à la suite des *Pièces fugitives de littérature*, la *Lettre à M. Norberg, etc... Londres*, 1744. In-8 de 16 pages.

Quérard cite, en tête des éditions de *Mérope*, une édition de *Paris, veuve Bienvenu*, 1743, in-8. C'est la *Mérope* de Maffei, traduite par l'abbé du Bourg, qui parut, en 1743, chez la veuve Bienvenu (in-8 de 2 ff. prélimin., 90 p., et 1 f. pour l'approbation. C. V. Beuchot, 1507).

Mérope fut représentée pour la première fois le 20 février 1743, avec le plus grand succès[2]. Elle fut reprise le 3 février

1. *Mérope* est sans privilège. Sur le refus du chancelier d'accorder le privilège à *Mérope*, voyez la *Chronique du règne de Louis XV, Revue rétrospective*, t. V, p. 384.

2. « Le succès de la *Mérope* a été des plus éclatants qu'il y ait jamais eus. « Le parterre a non-seulement applaudi à tout rompre, mais même a demandé « mille fois que Voltaire parût sur le théâtre, pour lui marquer sa joie et son « contentement. Mesdames de Boufflers et de Luxembourg ont fait tout ce « qu'elles ont pu pour engager ce poète à satisfaire l'empressement du public, « mais il s'est retiré de leur loge avec un air soumis, après avoir baisé la main « de madame de Luxembourg. » (*Journal de police sous Louis XV : Chronique de la régence, etc., ou Journal de Barbier. Paris*, Charpentier, t. VIII, p. 232.)

1744 (*Mercure* de février 1744, p. 379). Proscrite pendant la Révolution, *Mérope* fut aussi frappée d'interdiction sous le premier Empire. En 1811, lorsqu'on voulut jouer à l'Odéon la *Mérope* italienne de Mazzolini, le censeur d'Avrigny, dans un rapport adressé au ministre, déclara que le moindre inconvénient qui pût résulter de cette représentation « serait de « rappeler aux souvenirs du public la *Mérope française* et de « faire remarquer aux spectateurs que l'une est ajournée, « quand l'autre est permise. » En marge, de la main du duc de Rovigo : « On ne peut pas représenter *Mérope* sur un théâtre de l'Empire français, *d'ici à dix ans.* » (C. V. Ben.)

Frédéric, à qui Voltaire avait promis de dédier *Mérope* (Voltaire à Frédéric, août 1738), mit cette tragédie en opéra (Voltaire à d'Argental, février 1756).

153. La même tragédie, par M. Arrouet (*sic*) de Voltaire. *Paris, Prault fils*, 1744. In-8 de xviii et 43 pp. pour *Mérope*, plus 21 pp. (paginées 1-21) pour *la Lettre sur l'esprit, les Nouvelles considérations sur l'histoire* et la *Lettre à M. Norberg* (Bl^e N^le. Y. Th. 11,680).

Contrefaçon de l'édition précédente.

154. La même tragédie. *Paris, Prault fils*, 1744. In-8 de 2 ff. prélim. xx, et 86 pp. (C. V. Beuchot, 567.)

L'approbation est au verso de l'*Avis au lecteur.*

155. La même tragédie. *Amsterdam, Et. Ledet et* Cie, 1744. In-8 de xxii et 99 pp. 1 figure gravée par de Putter (C. V. Ben.)

Sans les *Pièces fugitives de littérature.*

156. La même tragédie. *Paris, Prault fils*, 1745. In-8 de 2 ff. prélim., xx et 93 pp. (C. V. Ben).

On lit sur le frontispice : *Nouvelle édition augmentée d'un Discours en vers sur les événements de l'année 1744.*

157. La même tragédie. *La Haye, aux dépens des associés*, 1756. In-8 de 56 pp. (Bib^le N^le, Y. Th. 11,682).

158. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Prault fils (de l'imprimerie de Ballard)*, 1758. In-8 de 93 pp. (Bibl. N^le^. Y. Th. 11,681 et C. V. Beuchot 248 et 568).

Dans cette « *nouvelle édition, corrigée par l'auteur et réimprimée telle qu'elle se joue actuellement au Théâtre-Français* », il y a un nouveau personnage nommé *Phanès*.

159. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, les libraires associés*, 1788. In-8 de 71 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

160. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages*, 1814. In-8.

161. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Barba*, 1823. In-8.

Nouvelle édition conforme à la représentation.

162. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Delalain*, 1825. In-18.

163. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Béchet aîné*, 1826. In-32.

Le faux-titre porte : *Répertoire dramatique en miniature.*

164. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris* et *Strasbourg*, *Levrault*, 1828. In-18.

165. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Baudouin frères*. 1828. In-8.

Édition revue par M. Daunou. (*Collection des meilleurs ouvrages de la langue française en vers et en prose.*)

166. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. n. de libraire (imprim. de Joly, à Dôle)*, 1829. In-18.

167. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Marchant*. 1840. In-8.

168. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Hachette (Imprimerie de Panckoucke)*, 1841 et 1850. In-18.

169. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Dezobry, E. Magdeleine et Cie*. 1845. In-18.

170. La même tragédie. *Paris, Hachette*, 1849. In-18.

Édition annotée par Geruzez.

171. La même tragédie. *Paris, Lecoffre*, 1853. In-18.

Avec des notes et des commentaires.

172. La même tragédie. *Paris, Dezobry et Magdeleine*, 1855. In-18.

Avec la préface de l'auteur, les variantes, le texte des imitations de Maffei, etc., etc.

173. La même tragédie. *Paris, Lecoffre et Cie*, 1863 et 1874. In-18 de 91 pp.

174. La même tragédie. *Paris*, Jules Delalain et fils, 1868. In-18 de 60 pp.

175. La même tragédie. *Ibid., id.*, 1869. In-12 de 74 pp.

Édition classique, accompagnée de notes et de remarques littéraires, grammaticales et historiques, par A. Lebobe.

176. La même tragédie. *Ibid., id.*, 1869 et 1875. In-8 de 58 pp. [1].

177. La même tragédie. *Paris* et *Lyon*, Lecoffre, 1879. In-18 de 93 pp.

Avec des notes et des commentaires.

178. Fragment de Thérèse. *S. l.* et *s. n.* (*Paris, Lefèvre et Didot*, 1830). In-8 de 15 pp. et 1 p. non chiff. (C. V. Ben).

Extrait du t. V de l'édition Beuchot. On ne connaît de la comédie de *Thérèse* que ce fragment publié par Beuchot, en 1830, sur une copie qui lui avait été fournie par Decroix.

1. Voyez aussi *Zaïre*, n° 71.

Sur *Thérèse*, voyez notre ouvrage : *Voltaire, poète comique*, chapitre VI.

179. LA PRINCESSE DE NAVARRE, comédie-ballet. Fête donnée par le Roy en son château de Versailles, le mardi 23 février 1745. *De l'imprimerie de Ballard fils.* Par exprès commandement de Sa Majesté. *S. d.* (1745) In-8 de XVI et 106 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 700).

Très beau frontispice signé : *P. Baudouin.*

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre. 4 ff. (paginés V-XII) pour l'*Avertissement* (de Voltaire), les noms des *Acteurs chantants dans tous les chœurs*, et les noms des *Acteurs* de la comédie ; 2 ff. (paginés XIII-XVI) pour le *Prologue* de la fête, etc...

La Princesse de Navarre fut représentée à Versailles les 23 et 27 février 1745. Elle fut aussi jouée à Bordeaux, le 26 novembre 1763, et Voltaire composa, à cette occasion, un nouveau *Prologue* qui fut imprimé dans le *Mercure* de janvier 1764, t. I, p. 169.

Rousseau nous apprend que la *Princesse de Navarre* (dont Rameau avait fait la musique) avait été « changée et réformée « sous le nom des *Fêtes de Ramire*. Ce nouveau sujet, dit « Rousseau, demandait plusieurs changements aux divertisse- « ments de l'ancien, tant dans les vers que dans la musique. « Il s'agissait de trouver quelqu'un qui pût remplir ce double « objet. Voltaire alors en Lorraine, et Rameau, tous deux « occupés pour lors à l'opéra du *Temple de la Gloire*, ne pou- « vant donner des soins à celui-là, M. de Richelieu pensa à « moi (et) me fit proposer de m'en charger. » (*Les Confessions*, II, 7.)

Rousseau s'en chargea en effet, et les *Fêtes de Ramire* furent jouées à Versailles le 22 décembre 1745. (*Les Fêtes de Ramire*, ballet donné à Versailles le 22 décembre 1745, *de l'imprimerie J.-B. Chr. Ballard*, 1745. In-4° de 2 ff. non chiff. et 14 p. Bibl. nat., Y, 6060, F. 1.)

La Princesse de Navarre a été réimprimée, en 1768, dans le t. V des *Nouveaux mélanges, etc...* p. 5 à 96.

180. LE TEMPLE DE LA GLOIRE, fête donnée à Versailles le 27 novembre 1745. *De l'imprimerie de J. B. C. Ballard*,

doyen des imprimeurs du Roy, 1745. In-4° de VIII et 48 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 1899).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, 2 ff. (pag. V-VIII) pour la *Préface* et les noms des *Acteurs et Actrices chantans dans tous les chœurs*. Quatre figures [1] de P. Baudouin, gravées par Pasquier (la première seule est signée); cinq vignettes et cinq culs-de-lampe des mêmes artistes, signés *P. B. invenit et P. sculpsit;* et cinq jolies lettres non signées. M. Cohen, à qui nous empruntons cette description, dit que les marges de l'exemplaire du *Temple de la Gloire* qui a été communiqué à M. Mehl par M. Rouquette, contenaient de nombreuses notes autographes de Rameau. M. Cohen ajoute que cet exemplaire n'avait que quatre figures, et il se demande s'il en faut une pour le cinquième acte (*Guide de l'amateur de livres à vignettes*. 4e édition. *Paris, Rouquette*, 1880, col. 525). L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas les figures, et il n'a que quatre culs-de-lampe.

Le Temple de la Gloire fut représenté à Versailles les 27 novembre et 4 décembre 1745 : le 7 décembre, il fut joué à Paris, sur le théâtre de l'Opéra, et repris avec des changements, le 17 avril 1746.

Le Temple de la Gloire a été réimprimé dans le t. V des *Nouveaux mélanges, etc...* (pp. 97-140).

181. LA PRUDE OU LA GARDEUSE DE CASSETTE, comédie en cinq actes, en vers, de dix syllabes, par M. Arouet de Voltaire. *Paris, aux dépens de la compagnie des libraires*, 1759. In-8 de 82 p. (Soleinne, t. II, n° 1680 et C. V. Ben).

La Prude est de 1739-1740. Le titre de cette comédie a souvent varié. Voltaire dit tantôt *la Dévote*, tantôt *Madame Prudise*, tantôt *la Fausse Prude*. Lorsque la pièce fut imprimée pour la première fois, en 1748, dans le t. VIII de l'édition de *Dresde* (pp. 129 à 164), ce fut sous le titre : de *la Prude ou la Gardeuse de cassette*.

Quérard ne cite aucune édition séparée de *la Prude;* cependant celle de 1763 (*Paris, Duchesne*, in-12 de 120 pp. Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben) se rencontre assez fré-

1. Voltaire, dans une gravure qui fut mise à la tête du *Temple de la Gloire*, avait fait représenter « l'Envie entourée d'un serpent bien noir et qui, par « cette couleur et par la manière dont il était placé, faisait une allusion assez « maligne au cordon de Saint-Michel, dont le poète Roi était décoré. » (Palissot. *Le génie de Voltaire apprécié. Paris*, 1806, p. 181.)

quemment; celle de 1759 est plus rare; nous n'en avons rencontré aucun exemplaire à la Bibliothèque nationale : mais nous en possédons un dans notre collection Voltairienne.

La Prude n'a jamais été représentée sur un théâtre public : mais elle fut jouée, devant la duchesse du Maine, sur le théâtre de Sceaux, le 15 décembre 1747 : Mme du Châtelet, Mme de Staal-Delaunay et Voltaire remplirent des rôles dans cette représentation, pour laquelle Voltaire composa un *Prologue*.

Selon Beuchot, « l'*Avertissement de l'auteur* », qui se trouve placé en tête de *la Prude*, a paru pour la première fois dans l'édition posthume de Kehl. C'est une erreur. Cet « *Avertissement* » se lit, dès 1772, dans le « *Théâtre complet de M. de Voltaire; le tout revu et corrigé par l'auteur même*», *Lausanne, François Grasset*, t. VII (XX de la « *Collection complète des Œuvres* »), pp. 117-119. Il y est intitulé : *Préface*. Les mots remplis par des points dans l'édition de *Kehl* (t. VII, p. 153-154), sont imprimés en toutes lettres dans la « *Préface* » de l'édition de 1772 (*Cf.* l' « *Avertissement* » du t. IV de l'édition des *Œuvres* de 1752, p. 212).

182. La tragédie de Sémiramis et quelques autres pièces de littérature. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1749. Petit in-8 de 1 f. de titre, 182 pp. et 1 f. non chiff. pour le *Privilège*. Première édition (C. V. Beuchot, 860).

Fleuron sur le frontispice (gravé par de Lafosse).

Le Privilège est du 14 avril 1749.

Il n'y a pas d'approbation[1].

Sémiramis est précédée d'une *Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne, à Son Eminence Mgr le cardinal Querini, noble vénitien, etc...*, qui occupe les pages 1 à 34 de la brochure.

On a imprimé, à la suite de la tragédie :

1° *L'Eloge funèbre des officiers qui sont morts dans la guerre de 1741* (pp. 133-157).

2° Le morceau intitulé : *Des Mensonges imprimés* (pp. 159-182).

1. Cependant la plupart des exemplaires de la première édition de *Sémiramis* ont *in fine* 1 f. non chiff. pour *l'Approbation* (du 28 mars 1740 — lisez 1749) et pour le *Privilège*.

Sémiramis fut jouée pour la première fois le 29 août 1748.

Les lettres écrites par Voltaire au lieutenant général de police Berryer, pour lui demander d'interdire la représentation d'une parodie de *Sémiramis* (lettres que Beuchot croyait perdues), ont été publiées par M. Léouzon le Duc, dans ses *Etudes sur la Russie* (*Paris, Amyot*, 1853), et reproduites par M. Moland, *Œuvres complètes de Voltaire, éd. Garnier*, t. IV de la *Correspondance*, nos 1918, 1922, 1925.

Sémiramis fut reprise le 10 mars 1749 et non pas le 10 avril, comme le dit Beuchot, qui corrige à tort Collé (Voyez le *Mercure* d'avril 1749, p. 209). Une nouvelle reprise eut lieu en 1756 (voyez *Correspondance littéraire, etc.*, par Grimm, éd. Garnier, t. III, p. 277.

183. La tragédie de Sémiramis, par M. de Voltaire et quelques autres pièces de littérature du même auteur qui n'ont point encore paru. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1749. In-16 de 143 pp. (C. V. Beuchot, 861).

Première édition avec le nom de Voltaire.

184. La même tragédie. *La Haye. S. n.* 1749. In-8 de 74 pp. (Bibl. Nle. Y. Th. 16301).

185. La même tragédie. *Amsterdam, Et. Ledet et* Cie, 1750. In-8 de 1 f. de titre et 152 pp. (C. V. Ben).

186. La même tragédie. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1751. In-8 (Bibl. Nle. Y. Th. 16928).

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale est incomplet : il n'a ni la *Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne*, ni les *Pièces de littérature* annoncées sur le titre.

187. La même tragédie. — *Paris, Duchesne*, 1763. In-12 de 120 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Sémiramis est suivie des vers de Voltaire sur la mort de Mlle Le Couvreur (pp. 119-120).

188. La même tragédie. *S. l. et s. n.* 1773. In-8 de 88 pp. C. V. Ben).

189. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Le Mercier*, 1773. In-8.

190. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Delalain*, 1785. In-8.

191. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Fages*, 1814. In-8.

192. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Barba*, 1818. In-8.

193. LA FEMME QUI A RAISON, comédie en trois actes, en vers, par M. de Voltaire, donné sur le théâtre de Caronge (lisez Carouge) près Genève, en 1758. *Genève, s. n.* (*Paris, Lambert*), 1759. In-12 de 71 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 299).

Le 30 novembre 1748, Mme du Châtelet écrivait de Lunéville à d'Argental : « Depuis que je suis ici, je n'ai fait que « jouer l'opéra et la comédie. Votre ami nous a fait une co- « médie en vers et en un acte, qui est très jolie, et que « nous avons jouée pour notre clôture. » (*Lettres de la marquise du Châtelet*, éd. Asse. *Paris, Charpentier*, 1878, p. 480.)

Cette « jolie comédie en vers » est, selon toute apparence, *la Femme qui a raison* : on sait qu'elle était primitivement en un acte et qu'elle ne fut mise en trois actes que par la suite (Voltaire à d'Argental, 5 octobre 1757, et à M. P. Rousseau, janvier 1760).

Il est vrai que Longchamp, d'accord avec un Avertissement placé en tête de *la Femme qui a raison* dans le tome III des *Nouveaux mélanges, etc.*, p. 296, dit que cette petite comédie fit partie d'une fête donnée au roi Stanislas, à Commercy, en 1749 (*Mémoires sur Voltaire, etc...*, t. II, p. 246). Faut-il en conclure qu'il s'agit ici de deux pièces différentes? En ce cas, celle dont Mme du Châtelet fait mention dans sa lettre du 30 novembre 1748, se serait entièrement perdue[1]. On aimera

1. M. Asse suppose que Mme du Châtelet fait allusion, dans sa lettre, à une comédie en un acte et en vers écrite par Voltaire, en 1748, et dont le manuscrit ne nous est pas parvenu. Longchamp raconte en effet que Voltaire, ayant surpris un soir Mme du Châtelet et Saint-Lambert « sur un sopha, conversant « ensemble d'autre chose que de vers et de philosophie, » fit peu de jours après cette aventure « une comédie en un acte et en vers où tout cequi venait « de se passer était fort bien retracé sous un voile allégorique .. L'auteur, « ajoute Longchamp, a depuis jugé à propos de supprimer le manuscrit de « cette pièce. » (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 200 à 205.) Il nous semble difficile d'admettre que Mme du Châtelet ait consenti à remplir un rôle dans

mieux sans doute croire à une erreur de date de Longchamp et de Voltaire : ils sont l'un et l'autre coutumiers du fait.

En 1758, *la Femme qui a raison* fut jouée à Carouge (petit village situé aux portes de Genève, sur les terres du duc de Savoie), par une troupe de comédiens français. « Il a fallu, écrit Mme du Boccage, en l'honneur de qui cette représentation fut donnée, « voir Genève, répondre aux prévenances « qu'on a bien voulu m'y faire en faveur de mon hôte (Vol- « taire), et voir deux de ses pièces sur un théâtre hors d'un fau- « bourg, n'étant pas permis d'en avoir dans la ville » (*Lettres de Mme du Boccage. Dresde*, 1771. In-8, p. 347, XLe lettre : de Lyon, ce 8 juillet 1758).

La Femme qui a raison ne fut jamais représentée à Paris : mais elle le fut à La Rochelle, à Dijon, à Bordeaux, à Marseille (Voltaire à d'Argental, 22 décembre 1760).

L'édition qui porte la rubrique de *Genève* a été imprimée à *Paris*[1].

En 1765, *la Femme qui a raison* fut réimprimée dans le t. III des *Nouveaux Mélanges, etc...* (pp. 295-352). Elle y est précédée de l'*Avertissement* suivant :

« Cette petite comédie est un impromptu de société où plu- « sieurs personnes mirent la main. Elle fit partie d'une « petite fête qu'on donna au roi Stanislas, duc de Lorraine, en « 1749 ». Nous sommes d'avis qu'il faut lire : 1748.

194. La même comédie. Donnée sur le théâtre de Carouge, près Genève, en 1758. *Amsterdam, Et. Ledet et Cie*, 1760. In-8 de 80 pp. (C. V. Ben).

195. Nanine, comédie en trois actes, en vers de dix syllabes, donnée par l'auteur. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1749. In-8° de XVI pp. (pour le titre et la *Préface*), 1 f. non chiff. (pour le faux-titre et les noms des *Acteurs*), 92 pp. et 1 f. non chiff. (pour l'approbation et le pri-

une comédie dont le sujet était emprunté à une circonstance de sa vie qu'il devait lui être au moins désagréable de rappeler en public.

1. Voyez une lettre inédite de Voltaire à Lambert, dans laquelle le poète se plaint au libraire de ce qu'il a imprimé, sous son nom, *la Femme qui a raison*, sans le consulter. (*Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, etc., Paris, Laverdet*, 1856, no 495.)

vilège. — Première édition (Bibl. N^le^. Y. Th. 12,537 et C. V. Beuchot, 584).

L'approbation est du 3 novembre 1749.

Le privilège du 15 novembre de la même année.

Nanine fut jouée pour la première fois le 16 juin 1749 (et non le 17 juillet 1748, comme l'indiquent et le *Commentaire historique* et la *Préface* de la première édition de *Nanine*, et la *Bibliothèque du théâtre français, etc... Dresde*, 1768, t. III, p. 159).

Elle fut reprise le 16 décembre 1754, avec un grand succès, et jouée devant la Cour, le 31 décembre de la même année. Le succès ne fit que grandir aux reprises suivantes ; quand une pièce nouvelle était mal reçue, et ne pouvait être achevée, c'est par *Nanine* qu'on finissait la soirée (*L'Odéon*, par MM. Porel et Monval, *Paris*, *Lemerre*, 1876, pp. 52, 59 et 87.

Nanine fit avec *Irène* les frais de la fameuse représentation du 30 mars 1778, pendant laquelle le buste de Voltaire fut couronné sur la scène de la Comédie-Française. Le jour de la translation des restes mortels de Voltaire au Panthéon (11 juillet 1791), le théâtre de la Montansier joua *Nanine*.

196. La même comédie. Paris, *la Compagnie des libraires associés*, 1749. In-12 de 83 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

C'est l'édition subreptice désavouée par Voltaire dans la *Préface* de la première édition de *Nanine*, et à laquelle la *Bibliothèque annuelle et universelle* (t. I, p. 203) a donné, à tort, la date de 1748.

Voltaire soupçonnait que cette édition avait été imprimée à Lyon (Lettre inédite à Lambert. *Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, etc... Paris, Laverdet*, 1856, n° 456).

197. La même comédie. *Paris, Le Mercier et Lambert*, 1749. In-8 de IX et 58 pp. (Bibliothèque N^le^. Y. Th. 12,532).

198. La même comédie (avec le nom de l'auteur). *Amsterdam, Et. Ledet et Cie*, 1750. In-8 de 1 f. de titre,

XII pp., 1 f. non chiff. (pour le faux-titre et les noms des *Acteurs*) et 115 pp. (C. V. Ben).

La même année, *Nanine* était réimprimée dans le t. IX de l'édition de *Dresde*, avec des changements dans la *Préface* (Voyez *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. IV du *Théâtre*, p. 5).

199. LA MÊME COMÉDIE. *Paris*, *Duchesne*, 1763 et 1776. In-12 de 96 pp. (Bibl. nle Y. Th. 12,534 et 12,539).

La pièce a pour sous-titre : *le Préjugé vaincu.*

200. LA MÊME COMÉDIE. *Avignon*, *Louis Chambeau*, 1765. In-8 de 47 pp. (Bibl. nle Y. Th. 12,533).

201. LA MÊME COMÉDIE. *Copenhague*, *Cl. Philibert*, 1767. In-8 de 1 f. de titre et 78 pp. (Bibl. dram. de Pont-de-Veyle, 1190).

La pièce a pour sous-titre : *l'Homme sans préjugé.*

202. LA MÊME COMÉDIE. *Besançon*, *Fantet*, 1769. In-8 de 54 pp. (C. V. Beuchot, 585).

On lit sur le frontispice : représentée pour la première fois le 16 juin 1769 (*sic*).

203. LA MÊME COMÉDIE. *Paris*, *Barba*, an V et 1819. In-8.

204. ORESTE, tragédie. *Paris*, *Le Mercier et Lambert*, 1750. In-8 de 3 ff. prélim. (pour le faux titre, le titre et l'*Avis au lecteur*), XXI pp. (*pour l'Épître à S. A. S. madame la duchesse du Maine*), 1 p. non chiff. (pour les *Personnages*), 212 pp. et 1 f. non chiff. pour l'approbation (du 28 mars 1750) et le privilège (du 19 mars de la même année). Première édition. (C. V. Beuchot, 614.)

A la suite d'*Oreste*, on trouve :

1° *Samson, tragédie lyrique. Paris, Le Mercier et Lambert*, 1750 (pp. 105 à 156). Par suite d'une faute de pagination, la

page 101 est paginée 105, la page 102, 106, et ainsi de suite.

2° Les chapitres II et III des *Mensonges imprimés*, suivis d'une lettre à M. le maréchal de Schulembourg, datée de La Haye, 15 septembre 1740, et signée V. (pp. 157-212).

Oreste fut joué pour la première fois le 12 janvier 1750. Le cinquième acte fut très mal reçu et Voltaire dut retirer sa tragédie, afin d'y faire des changements (*Mercure* de février, 1750, pp 186 et 187. — Cf. *Journal et Mémoires de Collé, Paris*, 1868, t. Ier, pp. 120 à 124).

La seconde représentation d'*Oreste* eut lieu le 19 janvier 1750; la neuvième et dernière le 7 février suivant.

A la reprise de 1761, *Oreste* fut joué encore neuf fois à Paris et une fois à Versailles (*Journal mss. de Lekain*, cité par M. Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, p. 117).

205. La même tragédie (avec le nom de l'auteur). *Amsterdam, Et. Ledet et* Cie, 1750. In-8 de 142 pp. (C. V. Ben.)

206. La même tragédie. *S. n. et s. l.*, 1773. In-8 (Soleinne, t. II, n° 1682).

207. Rome sauvée, tragédie de M. de Voltaire. Représentée pour la première fois à Paris, par les comédiens français ordinaires du roi, le jeudi 24 février 1752. *Berlin, Et. de Bourdeaux*, libraire du roi et de la cour, 1752. In-12 de 1 f. de titre, avec cette épigraphe :

Vincit (sic) amor patriæ laudumque immensa cupido

et 106 pp. (Bibl. nle. Y. Th. 15,774 et C. V. Beuchot, 792).

Cette édition a fourni à Beuchot beaucoup de variantes.

208. Catilina ou Rome sauvée, tragédie. Représentée à Paris en février 1752. *Dresde*, 1753. Première édition donnée par Voltaire.

Fait partie du volume intitulé : *Supplément au siècle de*

Louis quatorze, etc... Dresde, George Conrad Walther, 1753. Petit in-8 de 8 ff. prélim. et 184 pages.

Catilina occupe les pages 89 à 172 du volume. La tragédie de Voltaire y est précédée d'une « *Préface* » (pp. 91-101) et d'un « *Avis au lecteur* » (p. 102), qui sont de Voltaire.

Dans cet « *Avis au lecteur* », l'auteur se plaint de deux éditions de « *Rome sauvée* », publiées en 1752, à Paris et en Hollande.

Rome sauvée fut représentée à Paris le 24 février 1752. Le 22 juin 1750, la tragédie de Voltaire avait été jouée à Sceaux, chez la duchesse du Maine : Lekain, qui n'avait pas encore débuté à la Comédie-Française, remplissait le rôle de *Lentulus Sura* et Voltaire faisait *Cicéron* [1].

209. La même tragédie. *Paris, M. Lambert*, 1753 et 1755. In-8 de XI pp. (pour le titre et la préface), 1 p. non chiff. (pour les *Personnages*), et 64 pp. (C. V. Beuchot, 793 et C. V. Ben)).

L'approbation du 12 février 1753 est au bas de la page 64. L'*Avis au lecteur* n'est pas reproduit dans cette édition.

210. La même tragédie. *Dresde et Genève, Antoine Philibert*, 1753. In-8 de 94 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Nouvelle édition suivant la copie originale, publiée par l'auteur et augmentée d'une Préface (Avec l'*Avis au lecteur*).

211. La même tragédie. *Amsterdam, Charles Warlelthius*, 1755. In-12 de 84 pp. (Bibl. nle Y. Th. 15,779).

212. La même tragédie. *Paris, s. n.*, 1791. In-8 de 44 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

213. L'Orphelin de la Chine, tragédie représentée pour la

1. Voyez Desnoiresterres. *Voltaire à la cour*, p. 410. M. de Manne dit que la représentation donnée à Sceaux eut lieu le 20 juin, et que Le Kain était chargé du rôle de *Statilius* (*Galerie historique des comédiens français de la troupe de Voltaire, etc., Lyon, Scheuring*, 1877, pp. 122-123.) Il n'y a pas de personnage du nom de *Statilius* dans *Rome sauvée*.

première fois à Paris, le 20 août 1755. *Paris, Michel Lambert*, 1755. In-12 de XI pp. (pour le titre et l'*Épître à Mgr le maréchal duc de Richelieu*), 1 p. non chiff. (pour les *Personnages*) et 72 pp. Première édition. (Biol. n[os] Y. Th. 13,191 et C. V. Beuchot, 616.)

L'approbation (du 19 septembre 1755) est au bas de la page 72.

L'Orphelin de la Chine est suivi d'une lettre (de Voltaire) à M. J. J. R. C. D. G. (J. J. Rousseau, citoyen de Genève). Cette lettre, du 30 août 1755, fut imprimée, sur une copie différente, dans le *Mercure* d'octobre 1755, p. 124, et reproduite, avec les différences, dans le *Mercure* de novembre 1755, p. 56. Sur cette lettre, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXVIII, p. 446). La réponse de J. J. Rousseau est du 10 septembre 1755.

Sur *l'Orphelin de la Chine*, voyez aussi les lettres inédites de Voltaire au libraire Lambert des 8, 17 et 20 septembre 1755 (*Catalogue d'une belle collection de lettres autographes, etc... Paris, Laverdet*, 1856, n°s 469, 449 et 490). Dans sa lettre du 20 septembre, Voltaire engage Lambert à imprimer sa lettre à J.-J. Rousseau, aussi bien que la réponse de celui-ci : « Vous trouverez sans doute sa lettre dans Paris, et « vous pourriez l'imprimer avec la mienne. »

214. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l.* (*Genève*), *s. n.* (Cramer) et *sans date* (1755). In-8 de X pp. (pour le titre et l'*Épître au maréchal de Richelieu*), 1 f. non chiff. (pour le faux titre et les *Personnages*), 85 pp. et 1 f. non chiff. pour les *Changements faits à la tragédie de l'Orphelin de la Chine, pendant le cours des représentations* (Bibl. n[os] Y. Th. 13,194).

Edition imprimée à *Genève*, sous les yeux de l'auteur, par les frères *Cramer* (Voyez : « *Avertissement de l'édition du théâtre de Voltaire publiée en 1768* ». *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. I du *Théâtre*, p. 1.).

215. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, Et. Ledet*, 1755. In-8 de IX et 102 pp. (C. V. Beuchot, 617).

216. LA MÊME TRAGÉDIE. *Amsterdam, Et. Ledet*, 1755. In-8 de XII, 1 f. non chiff. et 82 pp. (C. V. Beuchot, 618).

217. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1764. In-12. Voyez l' « *Avis au lecteur* », imprimé à la suite des *Scythes*.)

218. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l. et s. n. de libraire*, 1773. In-8. Soleinne, t. II, n° 1682.)

219. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1811. In-12 de 80 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

220. SOCRATE, ouvrage dramatique traduit de l'anglais de feu M. Tompson. *Amsterdam* (*Paris*), *s. n. de libraire*, 1759. In-12 de 107 pp. Première édition. (Bibl. nle Y. Th. 16,572.)

Avec la « *Préface* » de M. Fatema, traducteur.

Socrate fut imprimé en 1759. Le 1er juillet 1759, Grimm l'annonce en ces termes : « M. de Voltaire vient de traiter le « même sujet (*la Mort de Socrate*), sous le titre de : *Socrate*, « *ouvrage dramatique, traduit de l'anglais de feu M. Thom-* « *son*. Il a pris le nom de M. *Fatema* et le titre de traducteur, « et il prétend, dans sa préface, que cet ouvrage a été conçu « par M. *Addison*, exécuté par M. *Thomson*, et trouvé dans les « papiers de ce dernier, dont les amis l'ont confié à M. *Fatema*, « hollandais, qui l'a traduit. et qui publie sa traduction, en « attendant qu'il fasse imprimer l'original. »

La « *Préface de Socrate* » est antidatée.

D'Argental voulait faire jouer *Socrate* : « Voyez ce que vous « pouvez hasarder, » lui écrit Voltaire le 25 mai 1760, « je « suis à vos ordres, avec toute la témérité possible. »

Mais l'auteur lui-même ne tarde pas à reconnaître qu'il est difficile de représenter *Socrate;* d'ailleurs il voudrait que la pièce fût en vers : « cela donne plus de force aux maximes, « et la morale est un peu moins ennuyeuse en vers bien frap- « pés qu'en prose » (Voltaire à d'Argental, 13 juin 1760).

Quérard cite une édition de *Socrate*, suivi de la *Femme qui a raison*, *Amsterdam* (*Genève*), 1759, in-12. Nous n'avons pas rencontré cette édition : il existe, en revanche, une édition de *Socrate*, précédé de la *Femme qui a raison* (Voyez « *Second recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire* ». *Genève et Paris, Duchesne*, 1762, in-8 de CXXXVI pages (C. V. Ben).

Socrate avait été réimprimé, dès 1761, avec des changements,

dans la *Seconde suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie, s. l.* (Genève) pp. 122-179.

Le texte de 1762 est conforme à celui de 1759. Dans l'édition de *Kehl*, la pièce est intitulée : *Socrate, ouvrage dramatique, traduit de l'anglais de feu M. Thomson, par M. Fatema, comme on sait* (t. VIII, p. 395).

221. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam, s. n. de libraire,* 1759. In-12 de 107 pp. (Bibl. nle Y. Th. 16,570).

Contrefaçon de l'édition précédente.

222. LE CAFFÉ (*sic*) OU L'ÉCOSSAISE, comédie par M. Hume, traduite en français. *Londres* (*Genève*), *s. n.*, 1760. In-12 de XII pp. (pour la *Préface*) et 204 pp. Première édition. (Bibl. nle Y. 5756. A. et C. V. Beuchot, 124.)

L'Ecossaise, imprimée en mai 1760, était présentée au public comme une comédie anglaise de *Mr Hume*, pasteur de l'Eglise d'Edimbourg, et frère du célèbre philosophe David Hume. Le nom du prétendu traducteur (*Jérôme Carré*) ne figure ni sur le titre, ni au bas de la *Préface* de cette première édition.

On sait que *l'Ecossaise* est dirigée contre Fréron (le fameux auteur de l'*Année littéraire*), qui y est joué sous le nom de « *Frelon, écrivain de feuilles et fripon* ».

L'Ecossaise fut représentée le 26 juillet 1760. A la représentation, on substitua au nom de *Frelon* celui de *Wasp*.

Sur l'*Ecossaise*, voyez notre ouvrage : *Voltaire poète comique*.

223. LE CAFFÉ (*sic*) OU L'ÉCOSSAISE, comédie par M. de Voltaire. *Londres*. 1760. In-12 de XI pp. (pour la *Préface*). 1 p. non chiff. (pour les noms des *Acteurs*) et 117 pp. (C. V. Beuchot, 126).

Première édition avec le nom de Voltaire.

224. LE CAFFÉ (*sic*) OU L'ÉCOSSAISE, comédie en cinq actes, par M. Hume, traduite en français par M. de Voltaire. Nlle édition à laquelle on a joint par supplément les cor-

rections et augmentations faites aux représentations. *Genève, frères Cramer*, 1760. In-12 de 9 ff. prélim. (pour le titre, les additions et corrections et la *Préface*) et 108 pp. (C. V. Beuchot, 123).

« *Les additions et corrections faites pour la représentation de la pièce* » sont placées entre le titre et la « *Préface* ».

225. LA MÊME COMÉDIE. *Amsterdam* (*Paris*), *s. n.*, 1760. In-12 de 6 ff. prélim. et 108 pp. (C. V. Beuchot, 234).

Dernière édition; telle qu'elle a été représentée pour la première fois par les comédiens français ordinaires du roi, le 26 juillet 1760.

226. LA MÊME COMÉDIE. *Londres*, 1760. In-8 de VI et 66 pp. (C. V. Beuchot, 127).

Voici le titre exact de cette édition : *Le Caffé ou l'Ecossaise, comédie par M. Hume, prêtre écossais, traduite en français par Jérôme Carré. Nouvelle édition, avec des additions et des corrections, et telle qu'on doit la donner au théâtre de la Comédie-Française à Paris.*

227. LA MÊME COMÉDIE. *Londres*, 1760. In 8 de 64 pp. (C. V. Beuchot, 125).

Sans *Préface*.

228. LA MÊME COMÉDIE. *Vienne* (Autriche), *Ghelen*, 1760. In-12 (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190). — La Bibliothèque Impériale de Vienne ne possède pas d'exemplaire appartenant à cette édition. Quérard cite une contrefaçon de *l'Écossaise*, publiée également à *Vienne*, *de l'imprimerie de J.-Th. Trattnern*, 1768. In-8. (*Bibliographie Voltairienne*, n° 137).

229. LA MÊME COMÉDIE. *Londres* (*Genève*), 1761. In-8 de XV pp., 1 p. non chiff. (pour les noms des *Acteurs*) et 107 pp. (C. V. Beuchot, 128).

Portrait-médaillon de Voltaire sur le titre.

230. LA MÊME COMÉDIE. *S. l.* (*Genève*). In-8.

Cette réimpression fait partie du volume publié en 1761, sous le titre de : *Seconde suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie.*

L'Ecossaise y est précédée :

1° *D'une Epître dédicatoire du traducteur de l'Ecossaise à M. le comte de Lauraguais* (pp. 5 à 8);

2° *D'une Requête à Messieurs les Parisiens* (qui avait paru la veille de la première représentation[1]), signée : *Jérôme Carré, natif de Montauban* (pp. 9 à 12) ;

3° *D'un Avertissement* (pp. 13 à 16);

4° De la *Préface* de la première édition (pp. 17 à 22).

L'Ecossaise occupe les pages 23 à 121 du volume.

Voici le titre exact de cette réimpression :

« *Le Caffé ou l'Ecossaise, comédie par M. Hume, traduite* « *en français par Jérôme Carré. Représentée à Paris au mois* « *d'août (sic) 1760. Nouvelle édition corrigée et augmentée.* (*Avec cette épigraphe :*

« *J'ai vengé l'univers autant que je l'ai pu.* »)

231. LA MÊME COMÉDIE. *Genève, frères Cramer*, 1763. In-12 de 120 pp. (C. V. Beuchot, 235).

Avec l'*Epître dédicatoire*, la *Requête à MM. les Parisiens*, l'*Avertissement* et la *Préface*.

Sur le titre, on lit l'épigraphe :

« J'ai vengé l'univers autant que je l'ai pu. »

232. LA MÊME COMÉDIE. *Besançon, Fantet*, 1765. In-8 de 60 pp. (C. V. Beuchot, 129).

Sans *Préface*.

---

1. *Requête adressée à MM. les Parisiens par B. Jérôme Carré, natif de Montauban, traducteur de la comédie intitulée : Le Caffé ou l'Ecossaise, pour servir de Post-Préface à ladite comédie. S. l. n. d.* In-12 de 8 pp. 1 fig. non signée. — *S. l. n. d.* In-8° de 4 pp.

233. La même comédie. *Paris, veuve Duchesne*, 1788. In-12 de 126 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

234. Tancrède, tragédie en vers croisés et en cinq actes, représentée par les comédiens français ordinaires du roi, le 3 septembre 1760. *Paris, Prault petit-fils*, 1761. In-8 de 6 ff. prélim. paginés 1 à 12 (pour le faux titre, le titre et l'*Épître à madame la marquise de Pompadour*) et 80 pp. (Bibl. nle. Y. Th. 17033 et C. V. Beuchot, 839).

Portrait de Voltaire d'après de Latour et deux figures gravées par P.-F. Tardieu.

Voltaire a désavoué cette édition (voyez sa lettre à Mlle Clairon, du 7 auguste 1761).

Tancrède, dans sa nouveauté, eut treize représentations (*Journal et Mémoires de Collé*, t. I, p. 259).

A la reprise de 1762, le public ayant accueilli un soir, par de bruyants applaudissements, quelques vers de *Tancrède*, dont on avait voulu faire l'application au maréchal de Broglie, récemment exilé, la tragédie de Voltaire fut interdite jusqu'à nouvel ordre (*Mémoires secrets*, t. I, pp. 48-50).

235. La même tragédie. *S. l., s. n. et s. d.* (*Genève, frères Cramer*, 1761). In-8 de 6 ff. non chiff. (pour le titre et l'*Épître dédicatoire*) et 110 pp. Première édition donnée par Voltaire. (Bibl. nle. Y. Th. 17030 et C. V. Beuchot, 76).

1 fig. (de Gravelot; voyez une lettre de Cramer à Gravelot, du 1er novembre 1760, dans l'*Art au* XVIIIe *siècle*, par MM. de Goncourt, *Paris, Rapilly*, 1873, t. II, p. 29), représentant « *une lyre suspendue agréablement avec des guirlandes de* « *fleurs et un âne qui brait de toute sa force en la regardant* », avec ces mots au-dessous :

Que veut dire
Cette lyre?
C'est Melpomène ou Clairon;
Et ce monsieur qui soupire
Et fait rire
N'est-ce pas Martin F*** (Fréron)?

Sur cette gravure, voyez un article de Beuchot dans le *Journal de la librairie*, n° du 15 août 1829, p. 568 [1].

Selon Beuchot, cette gravure était destinée à orner une édition de l'*Ecossaise*. Cette conjecture n'a rien d'invraisemblable : « C'est une si singulière idée, ajoute Beuchot, « d'avoir mis cette gravure en tête de *Tancrède*, que quelques « personnes ont douté de l'existence de la gravure. » Il nous semble au contraire très naturel que Voltaire ait songé à mettre cette estampe en tête de *Tancrède*. Mlle Clairon avait obtenu un si grand succès, dans le rôle d'*Aménaïde*, qu'on n'appelait plus *Tancrède* que *la tragédie de Mlle Clairon*. D'autre part, Fréron s'était déclaré l'ennemi de la célèbre tragédienne. Ces deux circonstances ne suffisent-elles pas pour expliquer, pour justifier même la présence de la figure de Gravelot en tête de la première édition de *Tancrède ?*

L'épître à Mme de Pompadour a subi, dans l'édition des frères Cramer, quelques remaniements. En outre, elle n'y a pas de date, tandis qu'elle est datée, dans l'édition de Paris, du *Château de Fernei, en Bourgogne, le* 19 *octobre* 1760. Voltaire voulait qu'elle fût datée de « *Ferney, en Bourgogne*, 10 *d'octobre* 1759» (à d'Argental, 28 décembre 1760).

A la suite de *Tancrède* on trouve, dans l'édition de Genève, une lettre de Voltaire (du 23 décembre 1760) au marquis Albergati Capacelli, sénateur de Bologne (pp. 93 à 110).

236. La même tragédie. *Genève, les frères Cramer*, 1761. In-8 de IX pp., 1 p. non chiff. (pour les noms des Acteurs) et 98 pp. 1 fig. (C. V. Beuchot, 840).

Contrefaçon de l'édition précédente, avec une contrefaçon de la gravure (voyez Beuchot, *Avertissements* en tête de l'*Ecossaise* et de *Tancrède* et notice insérée dans le numéro du 15 août 1829, du *Journal de la Librairie*.

237. La même tragédie. *Paris, Duchesne*, 1763. In-12 de 93 pp. et 2 pp. non chiff. pour l'approbation et le privilège (des *Œuvres de théâtre* de M. de Voltaire. — C. V. Beuchot, 841).

Le texte de l'*Epître à Mme de Pompadour* est le même que dans l'édition de Prault.

1. *Cf* Desnoiresterres, *Iconographie voltairienne*, *Paris*, *Didier*, 1879, in-4°, pp. 90, 91 et Portalis (baron R.), *Les dessinateurs d'illustrations au* XVIIIe *siècle*, *Morgand et Fatout*, 1877, t. I, pp. 280, 281.

238. La même tragédie. *Paris, la Compagnie des libraires.* 1769. In-8 de 60 pp. (C. V. Ben).

239. La même tragédie. *S. l. et s. n.* 1773. In-8. (Soleinne, t. II, n° 1682.)

240. La même tragédie. *Paris, Fages,* an X. In-8 de 51 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

241. La même tragédie. *Paris, Fages,* 1814. In-8. (Bibl. nle. Y Th. 17037).

242. La même tragédie. *Paris, Barba et Hubert.* 1817. In-8. (*Ibid.* Y. Th. 17035).

Nouvelle édition conforme à la représentation. On a conservé les notes et quelques variantes.

243. La même tragédie. *Paris, Bezou,* 1825. In-8. (*Ibid.* Y. Th. 17036.

244. La même tragédie. *Paris, Michel Lévy frères.* 1875. In-8 de 58 pp. (*Ibid.* Y. Th. 17038).

Bibliothèque dramatique : Théâtre moderne.

245. Saül, tragédie tirée de l'écriture sainte par M. de V... *S. l. et s. n.* 1755. In-8 de 48 pp. (C. V. Beuchot, 74).

Saül circulait en manuscrit au mois de février 1763; il fut imprimé vers le milieu d'août (*Mémoires secrets,* t. I, pp. 174 et 267; — *Correspondance de Grimm,* août 1763).

L'édition qui a le millésime 1755 est donc antidatée. Beuchot et Quérard citent une édition sans nom de ville, ni d'imprimeur, 1758, in-8. Nous croyons qu'il faut lire : 1755.

La Correspondance de Grimm donne sur *Saül* les détails suivants:

« Un pauvre diable de chapelain anglican se trouvant chargé « du panégyrique du feu roi Georges II, crut ne pouvoir mieux « s'en tirer qu'en faisant un parallèle entre ce prince et le roi « prophète David, surnommé par l'Ecriture l'homme selon

« le cœur de Dieu. Un honnête anglais, scandalisé par l'oraison « funèbre du chapelain, entreprit de prouver qu'en voulant « honorer la mémoire du bon roi Georges II, il l'avait outragée « ... L'auteur anglais n'a pas tiré parti de son sujet. Si le « patriarche de Ferney l'avait traité, c'eût été un peu diffé- « rent : l'idée était bien heureuse. Au reste, le patriarche en « a tiré un assez bon parti, puisque c'est cet écrit qui a fait « faire la tragédie de Saül...

« Cette tragédie est une des choses les plus originales qui « aient été faites de notre temps. Le roi du Prusse la fit jouer, « il y a quelques années, sur le théâtre royal de Berlin, et y « fit inviter toute la synagogue juive, laquelle, à ce qu'on m'a « assuré, se divertit beaucoup à ce spectacle (*Correspondance « littéraire*, etc.., t. VIII, pp. 249-250). »

Le baron d'Holbach traduisit en 1768 l'ouvrage de l'auteur anglais [1] (*David ou l'histoire de l'homme selon le cœur de Dieu, ouvrage traduit de l'anglais. Londres (Amsterdam, Marc-Michel Rey)*, 1768. In-8° de 1 f. de titre, VI (pour la *Préface*) et 79 pp.). A la suite de cette traduction était réimprimé le *Saül* de Voltaire (voy. le n° 251).

246. SAÜL, tragédie tirée de l'écriture sainte, par M. de Voltaire. Genève, *s. n.* 1763. In-8 de 61 pp. (Bibl. n^le^. Y. Th. 16152 et C. V. Beuchot, 76 et 799).

Voltaire a désavoué cette édition (voyez ses lettres à Damilaville et à d'Argental, du 14 auguste 1763.

247. LE MÊME OUVRAGE. *Genève, s. n.*, 1764. In-12 de 59 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

C'est probablement de cette réimpression, qu'il est question dans les lettres de Voltaire au conseiller François Tronchin et à Damilaville, des 19 et 21 juillet 1764.

248. LE MÊME OUVRAGE. *S. l. s. n.* et *s. d.* (*Nancy*, J.-B.

1. Cet auteur était, selon Voltaire, M. Huet. (*Dictionnaire philosophique*, article *David*.) Les bibliograpes anglais attribuent le livre à Peter Annett. Voy. *The Bibliographer's hanual of English Litterature*, by W. Th. Lowndes. *London*, 1859. II, 566.)

H. Leclerc, 1764, d'après Barbier, et une note *mss.* de Jamet). In-8 de 57 pp. (C. V. Ben).

Le titre porte : *Saül, hyperdrame héroï-comique en cinq actes, par M. de V.* — Les notes qu'on lit au bas des pages, dans l'édition de 1763, ne se retrouvent pas dans cette édition.

— 249. SAÜL ET DAVID, hyperdrame. D'après l'anglais intitulé : *The man after God's own heart*, imprimé chez *Robert Freeman, in Pater Noster* Row, 1760.

Cette réimpression fait partie du recueil intitulé : *l'Evangile de la raison, s. l.* et *s. n.*, 1765, in-8°, pp. 201-254 (Bibl. nat. D². 7245).

« Dans les premières éditions de *Saül*, dit Beuchot, des « notes au bas des pages renvoyaient aux passages de la Bible. « Dans l'*Evangile de la raison*, on supprima quelques-unes « de ces notes, mais on en ajouta quelques autres, qui ren- « voyaient au prétendu original anglais (*Préface du nouvel « éditeur*).

L'*Evangile de la raison* et les divers morceaux qu'il renferme ont été condamnés par décret de la cour de Rome du 8 juillet 1765 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, p. 245).

Une réimpression de l'*Evangile de la raison, s. l.* 1768, in-24 (C. V. Beuchot, 1167) contient une réimpression de *Saül et David* (pp. 3 à 88).

En 1768, *Saül* fut également réimprimé dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...*, sous le titre suivant : « *Drame traduit de l'anglais de Mr Hut* (pp. 199-256).

250. LE MÊME OUVRAGE. *London* (*sic*), *Pierre Marteau*, 1767. In-8 de 64 pp. (C. V. Beuchot, 75 *bis*).

251. LE MÊME OUVRAGE. *S. l. s. n.* et *s. d.* (1768). In-8 de 56 pp. (C. V. Beuchot, 798 et C. V. Ben).

Le titre porte : *Saül et David*, tragédie en cinq actes. *D'après l'anglais intitulé : The man after God's own heart, imprimé chez Robert Freeman, in Pater noster Row. 1760.*

1. L'*Évangile de la raison* parut à la fin de 1764, avec le millésime 1765. (Voy. *Mémoires secrets*, 12 novembre 1764.)

— Cette réimpression a paru à la suite de la traduction du livre de Peter Annett, par d'Holbach.

Barbier cite une réimpression de 1774, à la suite d'une nouvelle édition de la traduction de d'Holbach (*Dictionnaire des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. II, col. 839). — Il existe en effet une édition de *Saül et David*, dont le titre se rapproche beaucoup de celui de l'édition de 1768 : cette réimpression a 43 pages (C. V. Ben).

252. Le même ouvrage. *S. l.* In-8 de 49 pp. (C. V. Beuchot, 801).

Le titre porte : *Supplément au tome IXe et dernier du Théâtre. Saül, drame traduit de l'anglais de Mr Hut.*

Cette réimpression appartient à l'édition des *Œuvres de Voltaire*, de 1775, dite *édition encadrée.*

Pour l'*Avis* qui est au verso du titre, voyez l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IV du *Théâtre*, p. 571).

253. Le Droit du Seigneur, comédie en vers par M. de Voltaire. Représentée pour la première fois sous le titre de l'*Écueil du Sage*, par les comédiens français ordinaires du roi, le 18 janvier 1762. *Genève, les frères associés*, 1763. In-8 de 119 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Le Droit du Seigneur fut composé par Voltaire en 1760. Envoyé à d'Argental le 12 avril 1760, il n'eut pas d'abord le don de plaire aux « anges » (on sait que c'est ainsi que Voltaire appelait M. et Mme d'Argental). Les « anges » ne se décidèrent à faire grâce au « *Droit du Seigneur* » qu'au mois de juin 1761 (Voltaire à d'Argental, 15 juin 1761).

Le nom sous lequel Voltaire voulait donner sa comédie a varié plus d'une fois dans ses lettres. *Le Droit du Seigneur* fut successivement l'œuvre de M. Hurtaud, de M. Legoux, de M. Picardet, de M. Picardin, (de Dijon), etc... Il semble que c'est sous ce dernier nom que la pièce fut présentée aux comédiens (*Mémoires secrets*, t. I, pp. 15 et 16. Cf. *Longchamp, Mémoires sur Voltaire*, t I, p. 191).

Après l'avoir assez longtemps arrêté à la police, Crébillon ne voulut autoriser le *Droit du Seigneur* qu'à la condition qu'il y ferait des changements et y mettrait une scène de sa

façon (Lettre de Favart au comte Durazzo, 13 novembre 1761. *Mémoires et Correspondance de Favart, Paris, Collin*, 1808, t. I, p. 209).

L'approbation de Crébillon est du 26 novembre 1761 (*Archives de la Comédie-Française* : *Manuscrits*. Carton 49 : l'*Ecueil du Sage*, comédie en cinq actes et en vers).

Le catalogue de Soleinne cite du *Droit du Seigneur* une édition *s. n. et s. d.*, in-12 de 78 pp. (t. II, n° 1680) : d'autre part, Duchesne imprima la comédie de Voltaire en 1763 (Voltaire à Duchesne, 1er janvier 1764)[1]. C'est probablement de l'édition de Duchesne qué Voltaire veut parler, lorsqu'il se plaint à Thieriot d'une édition du *Droit du Seigneur*, imprimée à *Paris* « sur une mauvaise copie transcrite à la comédie » (23 auguste 1763).

En 1763, Voltaire avait fait imprimer sa comédie dans le t. X (seconde partie) de la *Collection complète* de ses œuvres (t. V des *Ouvrages dramatiques*, pp. 325-471). Une note après l'intitulé est ainsi conçue : « Elle a été jouée à Paris, sous le « nom de l'*Ecueil du Sage*, qui n'était pas son véritable « titre. »

L'édition séparée de Genève (1763) est conforme, quant au texte, à l'édition donnée par Voltaire. — Nous ne croyons pas que cette édition ait été imprimée à Genève.

La préface que Voltaire avait composée sous le nom de Picardet ou Picardin (Voltaire à d'Argental, 7 et 14 septembre 1761, et à Damilaville, 21 janvier 1762) ne nous est pas parvenue.

254. L'ÉCUEIL DU SAGE, comédie de M. de Voltaire, réduite à trois actes pour le service de la cour de Vienne, par M. Delaribadière. *Vienne en Autriche. Dans* (*sic*) *l'imprimerie de Ghelen*, 1764. In-8 de 72 pp. (Bibl. Imple et Royle de Vienne et C. V. Ben).

On a vu qu'en 1761, une autre comédie de Voltaire,

1. Duchesne, Prault fils, Ledet, etc..., ont imprimé séparément presque tous les ouvrages dramatiques de Voltaire; nous aurions pu, en dépouillant leurs *Catalogues*, grossir démesurément la liste des éditions séparées des pièces de théâtre; mais comme le plus souvent ces *Catalogues* ne donnent l'indication ni de la date, ni du format, nous avons préféré — et nous croyons qu'on nous en saura gré — ne signaler que les éditions que nous avons eues entre les mains ou celles dont il est fait mention dans les catalogues de La Vallière, de Pompadour, de Pont-de-Veyle, de Soleinne, etc., etc.

l'*Echange*, avait été représentée sur le théâtre de la Cour, à Vienne.

On lira peut-être avec intérêt quelques particularités touchant les comédiens français de la Cour de Vienne. Sous le règne de Marie-Thérèse, une troupe française obtint le privilège de donner des représentations au théâtre de la Cour (*Burgtheater*). Elle joua pour ses débuts, le 14 mai 1752, le *Comte d'Essex*, de Thomas Corneille. Cette troupe alternait avec une troupe italienne d'opéra. Le théâtre de la ville était réservé aux comédiens allemands. En 1765, à la mort de François Ier, les théâtres furent fermés et la troupe française fut congédiée. Mais la noblesse la regrettait, et au mois de mai 1767, une nouvelle troupe reprit possession du théâtre de la Cour. Elle fut cependant renvoyée aussi, à cause des frais considérables de son entretien. La dernière représentation qu'elle donna eut lieu le 29 février 1772 ; on joua le *Bourru bienfaisant* de Goldoni, et le *Mercure galant* de Boursault. Nous empruntons ces détails à l'intéressant ouvrage de M. Wlassack (*Chronik des K. K. Hof-Burgtheaters, zu dessen sæcular feier im februar 1876 herausgegeben. Wien, Romer*, 1876). — Sur les comédiens français de la Cour de Vienne, on peut consulter aussi la correspondance échangée de 1759 à 1770 entre Favart et le comte de Durazzo, surintendant des spectacles de la cour d'Autriche : il y est question, à plusieurs reprises, de ce M. *Delaribadière*, qui mit en trois actes le *Droit du Seigneur* (*Mémoires et Correspondance littéraires etc... de Favart. Paris, Collin*, 1808, t. I et II).

Quant aux changements faits par M. Delaribadière au *Droit du Seigneur*, voyez l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V du *Théâtre*, p. 4).

Voltaire lui-même réduisit sa pièce en trois actes. Elle fut ainsi jouée le 12 juin 1779. Elle n'avait pas été remise au théâtre depuis la retraite de Mlle Dangeville (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. XII, p. 271).

255. OLIMPIE, tragédie nouvelle de M. de Voltaire, suivie de Remarques historiques. *Francfort et Leipsic* (*sic*), 1763. In-8 de VI (pour le titre et l'*Avis de l'éditeur*) et 136 pp. (C. V. Beuchot, 606).

Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V du *Théâtre*, p. 95) cite une édition pet. in-8 de VIII et 156 pp. avec l'adresse de *Francfort et Leipzig*, qu'il regarde comme l'édition originale d'*Olympie*. Nous n'avons pas retrouvé cette édition dans sa collection ; mais comme il ne fait pas mention de celle

en 136 pp. qui y figure, sous le n° 606, nous sommes porté à croire qu'il y a eu faute d'impression, et qu'il faut lire VI et 136, au lieu de VIII et 156.

Olympie fut publiée avec un « *Avis de l'éditeur* » (Colini) cet « *Avis* », dans l'édition en 136 pp. occupe les pages III à VI.

Les « *Remarques à l'occasion de cette pièce* » sont imprimées à la suite de la tragédie (pp. 113 à 136).

Écrite en six jours (Voltaire à d'Argental, 20 octobre 1761), jouée d'abord à Ferney, le 24 mars 1762, puis sur le théâtre de Schwetzingen, à la cour de l'Électeur palatin, les 30 septembre et 7 octobre de la même année, *Olympie* fut représentée à Paris le 17 mars 1764. Elle devait y être donnée dès 1762 : mais Mlle Dumesnil et Mlle Clairon se disputèrent le rôle principal, et d'Argental fut obligé de retirer *Olympie* (*Mémoires secrets*, t. XVI, p. 129). En 1764, Mlle Dumesnil joua *Statira*, et Mlle Clairon *Olympie*.

Voltaire avait promis à J. Schouvalow de lui dédier *Olympie* (Voltaire à M. Jean Schouvalow, 14 novembre 1761).

256. La même tragédie. *Francfort et Leipsic*, 1763. In-8 de VI, 1 f. non chiff. (pour le faux-titre), et 119 pp. (C. V. Beuchot, 76).

Avec les *Remarques* (pp. 97-119).

257. La même tragédie. *Francfort et Leipsick*, 1763. In-8 de 98, et XVI pp. (pour les *Remarques*). (C. V. Beuchot, 607.)

258. La même tragédie. *Genève*, 1763. In-8 de V pp. 1 p. non chiff. (pour les noms des *Acteurs*) et 134 pp. (C. V. Beuchot, 609).

259. La même tragédie. *Francfort et Leipsick, de l'imprimerie de Knoch et Esslinger*, 1763. In-12 de 91 pp. et XVI pp. pour les *Remarques*. (C. V. Beuchot, 608.)

260. La même tragédie. *Paris, Duchesne*, 1764. In-12 de 108 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Nouvelle édition revue et corrigée, et conforme à la repré-

sentation. L'approbation, du 18 mars 1764, est à la page 90. Les *Remarques* occupent les pp. 91-108.

Cette édition présente des variantes qui ont été données pour la première fois, en 1820, par M. Lequien, *d'après une édition de* 1774 (voyez plus loin, le n° 262).

Ni Beuchot, ni M. Lequien n'ont connu l'édition de 1764. C'est cè qui explique que Beuchot l'ait confondue avec celle qui porte l'adresse de *Francfort et Leipzig, Knoch et Esslinger*, etc. L'édition de *Duchesne* donne le texte des comédiens.

261. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Lejay*, 1771. In-8. de 55 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

262. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, veuve Duchesne*, 1774. In-8 de 74 pp. (C. V. Beuchot, 611).

Réimpression de l'édition de 1764.

263. LA MÊME TRAGÉDIE. *Bruxelles et Lyon*. 1774. In-8 de 67 pp. (C. V. Beuchot, 610).

Le titre porte : *Olympie, etc., représentée pour la première fois sur le théâtre de Schwetzingen le* 30 *septembre* 1764 (lisez 1762) *et à Paris le ... décembre de la même année*) (lisez le 17 mars 1764).

264. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. n. et s. l.*, 1774. In-8. (Soleinne, t. II, n° 1682.)

265. OCTAVE ET LE JEUNE POMPÉE OU LE TRIUMVIRAT, avec des remarques sur les proscriptions. *Amsterdam et Paris, Lacombe*, 1767 (1766). In-8 de 1 f. de titre, VIII (pour la *Préface de l'éditeur*) et 180 pp. Première édition. (C. V. Beuchot, 593.)

La *Préface de l'éditeur* est de Voltaire.

Le Triumvirat est suivi :

1° De *Notes* (de Voltaire, relatives à sa tragédie, pp. 101 à 146).

2° D'un morceau intitulé : *Du gouvernement et de la divini é d'Auguste* (pp. 147-150).

2° D'un second morceau intitulé : *Des conspirations contre les peuples ou des proscriptions* (pp. 151-180).

La brochure parut à la fin de 1766 (*Mémoires secrets*, 24 décembre 1766). La tragédie avait été représentée le 5 juillet 1764, sans qu'on sût à qui l'attribuer. « L'auteur de la tragédie « nouvelle est anonyme, écrit Grimm le 15 juillet 1764 : on « prétend que c'est un ex-jésuite qui s'appelle Marchand, et je « ne serais pas éloigné de croire cette pièce l'ouvrage d'un « homme de collège ». « D'autres, ajoute M. Tourneux attri- « buèrent le *Triumvirat* à Chabanon ; d'autres à Mme Guibert ; « mais personne ne songea à Voltaire ». (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. VI, p. 32). Poinsinet, qu'on avait soupçonné aussi d'avoir écrit le *Triumvirat*, « protesta que le « délit n'avait pas été commis par lui » (Voltaire à d'Argental, 12 juillet 1764).

Voltaire retira sa pièce, après la première représentation.

Le Triumvirat fut réimprimé, en 1767, dans le tome IVe des *Nouveaux mélanges, etc...* (pp. 77 à 209) ; il y est précédé d'un « *Avertissement* » qui a été reproduit presque textuellement par les éditeurs de *Kehl*, et de la « *Préface de l'éditeur de Paris* ».

266. Les Scythes, tragédie, par M. de Voltaire. Nouvelle édition, corrigée et augmentée sur celle de Genève. *Paris, Lacombe*, 1767. In-8 de xiv pp., 1 f, non chiff. et 78 pp. (Bibl. Nle. Y. Th. 16222 et C. V. Beuchot, 804).

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre, 2 ff. paginés iii à vi (pour l'*Épître dédicatoire*) ; 4 ff. paginés vii à xiv (pour la *Préface*) ; 1 f. non chiffré (pour le faux titre).

L'*Épître dédicatoire* et la *Préface* sont de Voltaire. Une note de la page xiv, dit : « Les tirets — qu'on trouvera dans « les vers indiquent les pauses, les silences, les tons ou adou- « cis, ou relevés, ou douloureux, que l'acteur doit employer, « en cas que cette faible tragédie soit jamais représentée ».

Les Scythes occupent les pages 1 à 74 de la brochure. Puis vient (pp. 75-78) l'« *Avis au lecteur* » dans lequel Voltaire avertit le public que la *plupart de ses tragédies, imprimées à Paris, chez Duchesne, au Temple du Goût, en* 1764, *ne sont point du tout conformes à l'original.*

Cet *Avis au lecteur* a été réimprimé, avec quelques variantes, dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (t. Ve, daté de 1768).

Les Scythes parurent aussi en 1767, dans le tome IVe des *Nouveaux Mélanges, etc.* L'*Épitre dédicatoire*, la *Préface* et l'*Avis au lecteur* sont imprimés en tête de la tragédie (pp. I à XVI).

Dans l'édition de *Paris*, l'approbation du 21 mars 1767, est au bas de la page 74.

Quelques exemplaires de l'édition de *Paris* portent sur le frontispice l'indication du prix (30 sols). Parmi ces exemplaires, les uns sont du même tirage que ceux sur le frontispice desquels le prix n'est pas indiqué; pour les autres, la composition est différente, à partir de la page 60 (Bibl. Nat. Y. Th. 16, 223).

Les Scythes furent représentés pour la première fois le 26 mars 1767.

Outre l'édition insérée, en 1767, dans le tome IVe des *Nouveaux Mélanges, etc.*, il doit exister une édition séparée des *Scythes*, imprimée à Genève, en 1767. Grimm annonce en effet, le 15 janvier 1767, que les *Scythes* sont imprimés, que l'*édition entière* est arrivée à Paris, mais que d'Argental et Le Kain en ont arrêté la publication. Or, le tome IVe des *Nouveaux Mélanges* est postérieur au 15 janvier, puisqu'il contient la lettre de Voltaire à Élie de Beaumont, du 20 mars 1767 (voy. aussi le numéro suivant).

267. LA MÊME TRAGÉDIE. *Lyon, frères Périsse*, 1767. In-8 de XXIV et 78 pp. (Bibl. Nle. Y. Th. 16,224).

Entre l'*Épitre dédicatoire* (pp. V à VIII) et la *Préface de l'édition de Paris* (pp. XVII à XXIII), se trouve la *Préface des éditeurs de Lyon* (pp. IX à XVI).

Cette *Préface* est intitulée dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (t. V, daté de 1768) : *Préface des éditeurs qui nous ont précédé immédiatement.* Beuchot, qui ne connaissait sans doute pas l'édition de Lyon, ou du moins qui ne l'avait pas eue entre les mains (elle n'est pas dans sa collection), s'est demandé quels pouvaient être ces éditeurs qui ont précédé immédiatement ceux de 1768.

La *Préface des éditeurs de Lyon* est l'œuvre de Voltaire : elle a été imprimée à *Genève*, et envoyée probablement à *Lyon*, pour être jointe à l'édition des *frères Périsse*. Charles Bordes donna ses soins à cette édition (Voltaire à Bordes, 10 juillet 1767).

Dans cette *Préface des éditeurs de Lyon*, Voltaire parle de huit éditions des *Scythes* parues en 1767.

Nous en connaissons au moins quatre : l'édition de *Paris*, celle de *Lyon*, celle de *Bordeaux* (voyez le numéro suivant), celle qui fait partie du tome IV des *Nouveaux mélanges*.

Les quatre autres sont vraisemblablement :

1° La première édition de *Genève ;*

2° L'édition publiée à *Genève* par *Pierre Pellet* (sans l'*Épître dédicatoire* et sans la *Préface*);

3° L'édition de *Hollande ;* — toutes les trois citées par Voltaire dans sa « *Préface des éditeurs de Lyon* »;

4° Une édition sans lieu d'impression, in-8 de 75 pp., citée par Barbier, dans son *Dictionnaire des ouvrages anonymes* (voyez le n° 269).

Quelques exemplaires de l'édition de *Lyon* portent sur le frontispice l'indication du prix (30 sols).

268. La même tragédie. *Bordeaux, Jean Chappuis*, 1767. In-8 de xv pp., 1 p. non chiff. (pour les *Personnages* et l'*Avertissement*) et 63 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C.V. Ben).

Troisième édition, avec de nouveaux changements qui ont été envoyés par l'auteur à la direction de Bordeaux, et qui ne se trouvent dans aucune de celles qui ont paru jusques à ce jour. Représentée sur le Théâtre de la Comédie de cette ville, le 15 mai 1767.

Cette édition n'a ni la *Préface des éditeurs de Lyon*[1], ni l'*Avis au lecteur*.

Un *Avertissement*, placé au bas des noms des *Personnages*, est ainsi conçu :

« On a cru devoir désigner par des guillemets les corrections, « les changements et les augmentations qui ont été envoyés « par M. de Voltaire à la direction de Bordeaux. Ils ne servi- « ront qu'à convaincre d'autant plus le public, suivant l'avis « qu'on lui a ci-devant donné, que les éditions qui ont paru « jusques à présent ne sont point correctes, et ne sont nulle- « ment conformes aux représentations qui se donneront « sur le théâtre de cette ville. »

1. L'édition de *Bordeaux* est antérieure à l'édition de *Lyon*. (Voltaire à Le Kain, 14 auguste 1767.)

Les variantes de cette édition n'ont pas été recueillies par Beuchot.

269. LA MÊME TRAGÉDIE. *S, l.*, 1767. In-8 de 75 pp. (Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes. éd. Daffis*, t. IV, p. 444).

270. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Lacombe*, 1768. In-8 de XXIV et 78 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben.)

Nouvelle édition corrigée et augmentée sur celles faites à Genève, à Paris et à Lyon. Avec l'*Epître dédicatoire*, la *Préface de l'éditeur* (c'est la *Préface des éditeurs de Lyon*) et la *Préface de la première édition de Paris.*

271. CHARLOT, OU LA COMTESSE DE GIVRI. Pièce dramatique représentée sur le théâtre de F*** (Ferney) au mois de septembre 1767. *Genève et Paris, Merlin*, 1767. In-8 de 1 f. non chiff. (pour le faux-titre) et 69 pp. (Bibl. N^le Y, 5731, C. et C. V. Beuchot, 149).

Il y a des exemplaires sans le nom de *Genève*. Barbier signale une édition sur le frontispice de laquelle est indiquée la date de la représentation à Ferney (26 septembre 1767) : au titre près, c'est l'édition de Merlin. Enfin, le Catalogue de Soleinne (t. II, n° 1680) cite une édition de *Merlin* (*Genève* et *Paris*), in-8 de 91 pp.

Voltaire envoya *Charlot* à Damilaville le 18 septembre 1767. Merlin devait l'imprimer, sur-le-champ, sans privilège, et en tirer 750 exemplaires (Voltaire à Damilaville, 19 septembre 1767). — Dans une lettre du 2 octobre, adressée aussi à Damilaville, Voltaire parle d'un *morceau sur Henri quatre* que Merlin, dit-il, « pourra mettre à la tête de la seconde édition de *Charlot* » (*Cf.* Voltaire à Damilaville, 16 octobre 1767).

Charlot fut réimprimé, en 1768, dans le t. V des *Nouveaux mélanges, etc...*, pp. 141-198.

La « *Préface* » qui est en tête de l'édition de 1767 n'a pas été conservée en 1768.

Quérard cite une autre réimpression de 1771. In-8 (*Bibliographie Voltairienne*, n° 145).

Joué à Ferney en 1767, puis sur le théâtre de Châtelaine, et enfin à Paris, sur le petit théâtre du comte d'Argental, *Charlot* fut représenté par les comédiens italiens le mardi 4 juin 1782. Mme Vestris avait réclamé la pièce au nom de sa troupe, mais on lui répondit « que son indifférence à cet égard, depuis « dix ans que ce drame était imprimé, ayant fait présumer « qu'elle ne s'en souciait pas, la famille s'était déterminée à « la livrer à la troupe, sa rivale » (*Mémoires secrets*, t. XX, p. 328.)

272. LE DÉPOSITAIRE, comédie en vers et en cinq actes, par M. de Voltaire. *Genève et Paris, Valade* (de l'imprim. de Louis Jorry), 1772. In-8 de 91 pp. (C. V. Beuchot, 197).

Le Dépositaire fut successivement envoyé à Thieriot (Voltaire à Thieriot, 4 mars et 28 avril 1769), à Diderot (Diderot à Mlle Voland, 2 septembre 1769), enfin à d'Argental (Voltaire à d'Argental, 20 janvier 1770[1]), pour être présenté aux comédiens.

La pièce de Voltaire fut lue par Molé à l'assemblée des comédiens, sans qu'on sût quel en était l'auteur[2]. Elle fut refusée (*Mémoires secrets*, 7 février 1770).

Reçue quelque temps après, elle allait être jouée, lorsque « des ordres supérieurs » en défendirent la représentation (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. X, p. 6).

Cependant le *Dépositaire* fut joué à Lyon (Voltaire à d'Argental, 5 septembre 1772).

L'édition de *Valade* est sans préface; l'approbation (p. 91) est du 6 juin 1772. — Au bas de la liste des personnages, se trouve la note citée par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V du *Théâtre*, p. 392).

273. LA MÊME COMÉDIE. *Lausanne, François Grasset et Cie*, 1772. In-8 de 1 f. (pour le faux-titre) et 116 pp. (C. V. Ben).

1. Cependant Grimm annonce l'envoi du *Dépositaire* à d'Argental, dès le 1er décembre 1769. (*Correspondance littéraire, etc., ed. Garnier*, t. VIII, p. 388.)

2. Voltaire voulait faire passer *le Dépositaire* pour une pièce de l'abbé de Châteauneuf.

Première édition donnée par l'auteur. Elle est anonyme et contient une « *Préface* », qui est de Voltaire.

En envoyant cette édition à Thieriot, le 22 juin 1772, Voltaire l'informe que *le Dépositaire* « a déjà été imprimé deux « fois dans le pays étranger. »

Le Dépositaire fut réimprimé en 1772 dans le tome XII des *Nouveaux mélanges, etc...* (pp. 1 à 114), conformément au texte de *Lausanne*. Ce même texte a été suivi par les éditeurs de *Kehl* et par Beuchot; les variantes ont été recueillies d'après l'édition de *Paris*.

274. LA MÊME COMÉDIE. *Lausanne, François Grasset et* Cie, In-8 de 84 pp. (C. V. Beuchot, 196).

275. LA MÊME COMÉDIE. *Londres*, 1773. In-8 de VIII et 112 pp. (C. V. Beuchot, 198).

276. LES GUÈBRES OU LA TOLÉRANCE, tragédie par M. D*** M*** *S. l.* (*Genève*), 1769. In-8 de 116 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 310).

Les Guèbres, que Voltaire trouvait fort supérieurs à *Alzire*, furent écrits en douze jours (du 1er au 12 août 1768. — Voltaire à d'Argental, 14 auguste 1768).

La pièce fut envoyée à d'Argental, qui ne manqua pas de faire ses critiques, auxquelles Voltaire se rendit « avec autant « d'empressement que de reconnaissance » (Voltaire à d'Argental, 18 novembre 1768). Il changea les trois premiers actes, adoucit le rôle infâme qu'y jouaient les prêtres de Pluton, appela sa tragédie : « *les Deux Frères* » (le titre primitif pouvant seul donner des soupçons), et pria d'Argental de faire lire son ouvrage, à la Comédie, par Le Kain. (Voltaire à d'Argental, 19 décembre 1768).

Ces premières corrections n'ayant point satisfait d'Argental, Voltaire passa huit jours à tout réformer. « Termes impro- « pres, mots répétés, contradictions apparentes rectifiées, en- « trées et sorties mieux ménagées, additions nécessaires, rien « n'a été oublié » (Voltaire à d'Argental, 23 mai 1769).

En même temps, Voltaire annonçait à d'Argental qu'on allait prendre le parti de faire imprimer sa pièce à *Genève* : « L'auteur et l'éditeur me la dédient... Cette édition sera pour « les pays étrangers, et pour quelques provinces méridionales « de France. L'édition de Paris sera pour Paris. »

La première édition des *Guèbres* contient en effet :

1° Une *Préface de l'éditeur* (pp. 5 à 10). Cet éditeur est Voltaire lui-même.

2° Une *Epître dédicatoire à M. de Voltaire, etc., etc.* (p. 11 à 15). Cette *Epître* qui est de Voltaire, est signée : *Gabriel Grasset et associés.*

Les initiales D*** M*** qui figurent sur le frontispice de la brochure désignent Desmahis : Voltaire, après avoir songé à donner *les Guèbres* comme l'ouvrage posthume de Guimond de la Touche, les avait mis sur le compte de Desmahis, qui était mort en 1761 (Voltaire à Saurin, 3 auguste 1769).

Les Guèbres furent réimprimés, en 1769, dans le tome VIII des *Nouveaux mélanges, etc...* (p. 7 à 91). Ils y sont précédés :

1° *D'un Discours historique à l'occasion de la tragédie des Guèbres*, dont il sera question sous le n° 278 ;

2° *De la Préface de l'éditeur* (pp. 3 à 5).
Les Guèbres n'ont jamais été représentés.

277. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l.* (*Paris*), 1769. In-8 de 82 pp. (C. V. Beuchot, 309).

Cette édition a la *Préface de l'éditeur* (pp. 3-5) ; mais on n'y trouve pas l'*Epître dédicatoire.*

Les fautes signalées dans l'*Errata* de la première édition (p. 116) sont corrigées dans celle-ci.

278. LA MÊME TRAGÉDIE. *Rotterdam* (*sic*) *Reinier Leers* (*Genève, frères Cramer*), 1769. In-8 de 2 ff. non chiff. pour le faux-titre et le titre, et 104 pp. Édition encadrée. (C. V. Beuchot, 312.)

Troisième édition. Avec un Discours préliminaire.

Dans cette édition, on ne retrouve ni l'*Epître dédicatoire*, ni la *Préface de l'éditeur.*

Le « *Discours historique et critique à l'occasion de la tragédie des Guèbres* » paraissait pour la première fois. Il occupe les pages 1 à 19 de la brochure.

La dernière partie du *Discours historique* a été publiée pour la première fois par les éditeurs de *Kehl*, (t. V°, pp. 324-325).

279. LA MÊME TRAGÉDIE. *Genève*, 1769. In-8 de 60 pp. (C. V. Beuchot, 311).

Cette édition ne contient ni la *Préface*, ni l'*Epître dédicatoire*, ni le *Discours historique*.

Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. V du *Théâtre*, p. 569) parle *des cinq éditions* de 1769. Parmi ces éditions, il est probable qu'il comprend celle qui fait partie du tome VIIIe des *Nouveaux mélanges*.

280. LA MÊME TRAGÉDIE. *Rotterdam*, 1776. In-8. (Quérard, *Bibliographie Voltairienne*, n° 149.)

281. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Ruault*, 1777. In-8 de 54 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

282. LE BARON D'OTRANTE. Opéra Buffa, en trois actes.

Imprimé pour la première fois dans le tome IXe de l'édition de *Kehl* (pp. 275-302).

Le baron d'Otrante est tiré du conte de Voltaire : l'*Éducation d'un prince*. Voltaire envoya son opéra à Grétry, qui devait le présenter aux comédiens italiens comme l'ouvrage d'un jeune poète de province.

Grétry nous apprend qu'il reçut le *Baron d'Otrante*, « pendant qu'on jouait encore le *Huron*. dans sa nouveauté ». Or, le *Huron*, tiré par Marmontel de l'*Ingénu* de Voltaire, et dont Grétry avait composé la musique, fut représenté le 20 août 1768 (et non 1769, comme le dit Beuchot). *Cf.* Voltaire à Mme de Saint-Julien, 30 septembre 1768.

Les comédiens italiens ne voulurent point recevoir le *Baron d'Otrante* : « cependant ils voyaient très bien dans cet ouvrage « un talent qui pouvait leur être utile, et ils m'engagèrent, « dit Grétry, à faire venir le jeune auteur anonyme à Paris ». (Mémoires ou Essai sur la musique, Paris, Prault, 1789, pp. 189 et 190).

283. LES DEUX TONNEAUX, esquisse d'un opéra comique (en trois actes).

Imprimés pour la première fois dans le tome IXe de l'édition de *Kehl* (pp. 303-336).

Voltaire fit les *Deux Tonneaux* pour Grétry : « Eût-on pu « croire, dit à ce propos l'auteur de *Richard Cœur-de-Lion*, « que dans le temps de mon arrivée à Paris, lorsque je quêtais « infructueusement dans cette grande ville des poèmes à mettre « en musique,... le premier poète de la France et de son siècle, « M. de Voltaire, me tenait la parole qu'il m'avait donnée, « sur laquelle je n'osais compter, et faisait pour moi des « opéras-comiques (*Mémoires etc...* pp. 188-189).

En 1772, Voltaire parle à Mme de Saint-Julien d'un opéra-comique « dont un jeune homme est venu lui apporter l'*es-* « *quisse* ». « Je l'ai trouvée, ajoute-t-il, très favorable à la « musique, et à des sortes de musique de toute espèce. « Mme Denis dit qu'il faut suivre de point en point toutes les « directions de l'auteur. Il avait promis cet ouvrage à un autre « musicien que M. de Montcivrey ; mais nous avons jugé qu'il « fallait lui donner la préférence sur tous les autres... (30 au- « guste). »

M. Van der Straten croit qu'il s'agit, dans cette lettre, du *Baron d'Otrante* (*Voltaire musicien*, p. 31) ; une note de M. Avenel (*Œuvres complètes de Voltaire, Paris, Aux bureaux du Siècle*, t. VIII, p. 876), renvoie aux *Deux Tonneaux*.

284. SOPHONISBE, tragédie de Mairet réparée à neuf. *Paris, veuve Duchesne* (*de l'impr. de la veuve Simon*). 1770. In-8 de XII, 59 pp., plus 1 f. *d'Errata* pour la nouvelle édition de *Sophonisbe*. Première édition. (C. V. Beuchot, 831 et C. V. Ben.)

Collation des feuillets préliminaires : 1 f. de titre; et 5 ff. paginés III à XII pour l'*Epître dédicatoire à Monseigneur le duc de la Vallière* et les *Personnages*.

L'approbation (du 30 avril 1770) est au bas de la page 59. L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas le feuillet d'*Errata* que renferme notre exemplaire.

Les éditeurs de *Lausanne* (*François Grasset et Ce*) dans l'*Avis* qu'ils ont placé en tête de *Sophonisbe* (t. Ve du *Théâtre complet de M. de Voltaire, Lausanne*, 1772, p. 293), disent que cette tragédie fut imprimée d'abord en 1769, à *Lausanne*, sous le nom de M. Lantin.

Beuchot doute que cette édition de 1769 existe. Et en effet, lorsqu'il est question pour la première fois, dans la *Correspondance* de Grimm, de la tragédie de Mairet retouchée par Voltaire, c'est le 15 mai 1770 : Grimm en parle comme d'une

pièce que « le patriarche fait imprimer *à Paris*, en cachette, « et sans mettre personne dans son secret ». (*Correspondance littéraire, etc., ed. Garnier*, t. IX, p. 25).

L'édition qui porte le nom de *Duchesne* est annoncée dans le *Catalogue hebdomadaire* du 23 mai 1770, et rien, dit Beuchot, « ni dans le titre de la pièce, ni dans son annonce, n'indique que ce soit une nouvelle édition ». Cependant l'intitulé de l'*Errata* (*Errata pour la* NOUVELLE *édition de Sophonisbe*) pourrait faire naître quelques doutes à cet égard. Pour les dissiper, il suffira de citer le passage suivant des *Mémoires secrets* : « Il paraît « une *nouvelle* édition de l'*ancienne Sophonisbe* de Mairet « réparée à neuf ». (20 juin 1770).

La *Sophonisbe* « réparée à neuf » est du reste tout entière l'œuvre de Voltaire. « Il y aura des malins qui diront que « M. Lantin [1] se moque du monde, et qu'il n'y a pas un mot « dans *Sophonisbe* qui ressemble à celle de Mairet; mais il « faut laisser dire ces gens-là et ne pas s'en embarrasser » (Voltaire à d'Argental, 21 mai 1770).

Sophonisbe fut représentée pour la première fois, par les comédiens français, le 15 janvier 1774. Quoique mal accueillie le premier soir, elle eut, grâce à Le Kain, quatorze représentations (voy. *Mémoires secrets;* 14 et 16 janvier 1774).

285. SOPHONISBE, tragédie de Mairet, réparée à neuf, corrigée et augmentée. Nouvelle édition. *S. l.* (*Genève*), 1770. In-8. (C. V. Beuchot, 157.)

Fait partie du tome III des *Choses utiles et agréables* (pp. 3 à 84). On trouve, après l'*Epître dédicatoire*, une lettre (de Voltaire) à M. le G... de G... (Le Gouz de Gerland) du 28 juin 1770.

La *Sophonisbe* de Mairet est à la suite de celle de Voltaire, (pp. 85 à 166 du tome III des *Choses utiles et agréables*).

Sophonisbe fut aussi réimprimée, en 1770, dans le tome X des *Nouveaux mélanges, etc...* (pp. 3 à 70).

Les fautes signalées dans l'*Errata* de l'édition de *Duchesne* sont corrigées dans les réimpressions de 1770.

---

1. Lantin, sur le compte duquel Voltaire mettait *la Sophonisbe de Mairé réparée à neuf* est, dit Beuchot, l'auteur du conte de *la Fourmi*, dont Voltaire a donné les 92 premiers vers dans le tome II des *Choses utiles et agréables*.

286. La Sophonisbe de Mairet, faite en 1729. Première tragédie régulière en France. Revue et exactement corrigée. Nouvelle édition. *S. l.*, 1773. In-8 de 64 pp. (C. V. Ben).

Cette édition n'a pas l'*Epître dédicatoire* au duc de la Vallière : cette *Epître* ne se retrouve pas non plus, dans le tome V° du *Théâtre complet de M. de Voltaire, etc.* (*Lausanne, Fr. Grasset* 1772).

L'*Avis des éditeurs*, placé en tête de *Sophonisbe*, dans l'édition de 1772, a été reproduit par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, tome VI° du *Théâtre*, p. 34, note 1).

En réimprimant *Sophonisbe*, les éditeurs de *Kehl* ont suivi un texte qui n'est celui ni des premières éditions, ni de l'édition de 1772, ni de celle de 1773. Peut-être est-ce le texte des comédiens, quoique nous ne connaissions pas d'édition de *Sophonisbe*, « conforme à la représentation ».

287. Les Pélopides ou Atrée et Thieste, tragédie par M. de Voltaire. *Genève*[1] *et Paris, Valade*, 1772. In-8 de 64 pp. et 1 f. non chiff. pour l'approbation (du 7 février 1772). Première édition séparée. (C. V. Beuchot, 635.)

Les *Pélopides* parurent pour la première fois dans le tome III du *Théâtre complet de M. de Voltaire, etc.* (*Lausanne, François Grasset et C°*, 1772, pp. 219-290).

Un *Avertissement* des éditeurs (p. 221) et une lettre de Voltaire à « un de ses amis », intitulée : « *Fragment d'une lettre* » (p. 223-225) précèdent la tragédie.

Ce « *Fragment d'une lettre* » se retrouve dans l'édition de *Valade*, qui contient aussi « l'*Avis de l'éditeur* » suivant :

« La nouvelle tragédie de M. de Voltaire que je donne au « public est entièrement conforme à celle qui se trouve dans « la grande collection de tous ses ouvrages que l'on imprime « à Lausanne, en Suisse, pour laquelle j'ai souscrit ; j'espère, « avec toute la confiance possible, que le public me saura

1. Il y a des exemplaires sans le nom de *Genève*. (Voy. n° 288.)

« quelque gré de ce que je lui présente un des nouveaux « chefs-d'œuvre de cet auteur immortel et qu'à très juste titre « on peut appeler le prince et le Nestor de la littérature an- « cienne et moderne. »

La Correspondance de Grimm parle, dès le 1er janvier 1772, de l'édition des *Pélopides* tirée par Valade de l'édition de *Lausanne*. « On a remarqué, dit Grimm, que la pièce imprimée à « Paris a eu pour censeur Crébillon, fils du premier père « d'*Atrée*, et que ce censeur atteste *n'avoir rien trouvé dans la « tragédie de M. de Voltaire qui ne lui ait paru devoir en « favoriser l'impression.* » — Ce sont là les propres termes de l'*Approbation* de Crébillon. Or cette approbation est datée du 7 février 1772[1]. Comment Grimm pouvait-il citer textuellement, le 1er janvier 1772, une *Approbation* que Crébillon fils ne devait donner que le 7 février suivant? Il y a là un anachronisme que nous signalons à M. Tourneux, le savant éditeur de la *Correspondance de Grimm*.

Les Pélopides ont été imprimés en 1772 dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 115-184.

288. La même tragédie. *Paris, Valade*, 1772. In-8 de 64 pp. et 1 f. non chiff. pour l'Approbation. (C. V. Ben.)

Dans cette édition, « l'Avis de l'éditeur, » imprimé au verso du titre, est ainsi conçu :

« Tout ce qui sort de la plume de M. de Voltaire est en « droit d'intéresser le public. Il vient de paraître une tragédie « nouvelle dans l'édition de tous ses ouvrages qu'on imprime « actuellement à *Lausanne*, en Suisse, chez *Fr. Grasset et « comp.*; j'ai cru devoir imprimer cette pièce séparément. « Comme souscripteur de cette grande et riche collection, j'es- « père que M. de Voltaire ne me saura pas mauvais gré d'avoir « mis ce nouveau drame à portée d'être admiré par un plus « grand nombre de lecteurs. »

En réimprimant les *Pélopides*, les éditeurs de *Kehl* ont suivi un texte qu'ils avaient trouvé dans les papiers de Voltaire; une autre version en a été donnée par Naigeon, dans l'édition stéréotype du *Théâtre de Voltaire* (*Paris, Didot* an IX, in-18, t. IX, pp. 149-202).

289. La même tragédie. *Genève* et *Toulon, J. R. Mal-*

1. Cf. l'extrait *des Pélopides*, par La Harpe, dans le *Mercure* de mars 1772, p. 100.

lard, 1772. In-8 de 58 pp. et 1 f. pour l'approbation. (C. V. Beuchot, 636.)

290. Les loix (*sic*) de Minos ou Astérie. Tragédie en cinq actes par M. de Voltaire. *Genève et Paris, Valade*, 1773. In-8 de 1 f. de titre, 64 pp. et 1 p. non chiff. pour une note sur ce vers de la scène 3 de l'acte 1 :

« *S'il naquit parmi nous, s'il lance le tonnerre...*

Première édition[1]. (C. V. Beuchot, 534.)

La tragédie des *Lois de Minos*, composée par Voltaire du 17 décembre 1771 au 12 janvier 1772, fut envoyée à d'Argental au commencement de 1772 (Voltaire à d'Argental, 19 janvier 1772). Mme Denis voulait qu'elle fût jouée immédiatement après Pâques; (Voltaire à d'Argental, 16 mars 1772); mais elle ne fut reçue par les comédiens qu'au mois de juin (*Mémoires secrets*, 12 juin 1772).

Cette pièce était l'œuvre d'un jeune avocat que Voltaire appelle M. Duroncel; et on lisait en tête du manuscrit « *une « petite épître dédicatoire à M. L... ancien conseiller au Par- « lement de... par M. Duroncel, avocat* ». Car c'est une erreur « de croire que cette tragédie vienne de Ferney, ou que le « patriarche y ait la moindre part... C'est M. L... qui a fourni « le plan, l'avocat Duroncel ne l'a que versifié... L'avocat Du- « roncel, après nous avoir mis au fait de l'historique de la « pièce, parle de la difficulté de l'art, de sa décadence parmi « nous. Il insiste sur la nécessité du style et du coloris ». (Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. IX, p. 510; 15 juin 1772).

Cette *Epître dédicatoire* n'a pas été imprimée.

Les *Mémoires secrets* nous apprennent que les comédiens répétaient les *Lois de Minos* le 30 novembre 1772. Mais la bonne opinion qu'on en avait répandue ne se soutenait pas, et l'on disait la pièce très médiocre. Aussi, saisit-on l'occasion des débuts retentissants de Mlle Raucourt (qui avait paru pour la première fois, à la Comédie-Française, le 23 septembre 1772, dans le rôle de *Didon*), pour suspendre les répétitions de la

1. Cependant, nous possédons un exemplaire des *Loix de Minos ou Astérie*, tragédie en cinq actes, par M. de Voltaire, *Genève et Toulouse, Jean-Flo rent Baour*, in-8 de 47 pp., avec le millésime 1772.

tragédie de Voltaire, dont la représentation fut renvoyée après Pâques (*Mémoires secrets*, 21 janvier 1773, t. XXIV, p. 227).

C'est sur ces entrefaites que le libraire Valade imprima, à l'insu de Voltaire, les *Lois de Minos*, sur une copie qu'il tenait du censeur Marin (voy. *Mémoires et Correspondances historiques et littéraires inédits par Ch. Nisard. Paris, M. Lévy*, 1858, in-12, p 171).

Tout ayant été dérangé *par cette détestable édition de Valade*, Voltaire retira sa pièce, écrivit au lieutenant de police pour se plaindre de cet *attentat* du libraire (*Mémoires secrets*, 21 février 1773), et fit insérer dans le *Mercure* de mars 1773, pp. 157-158, un désaveu de l'édition de Paris.

Les Lois de Minos avaient été faites par Voltaire *en l'honneur du chancelier Maupeou* (Lettre de la duchesse de Choiseul à Mme du Deffand ; à Chanteloup, le 6 mai 1772. *Correspondance complète de Mme du Deffand avec la duchesse de Choiseul, etc., Paris, M. Lévy*, 1866, t. II, p. 183).

Cette tragédie n'a pas été représentée.

291. LES LOIX DE MINOS, tragédie avec les notes de M. de Morza et plusieurs pièces curieuses détachées. *S. l.* (*Genève, Gabr. Cramer*), 1773. In-8 de 2 ff. non chiff. (pour le faux titre et le titre), XV (pour *l'Épître dédicatoire à Mgr le duc de Richelieu, etc.*), 395 pp. et 2 pp. paginées 1-2 pour *l'Errata*. Première édition donnée par Voltaire. (C. V. Beuchot, 536.)

Outre la dédicace et les notes qui paraissaient pour la première fois, ce volume contient vingt-huit « *Nouvelles pièces détachées, corrigées et augmentées,* » qui ne sont pas toutes de Voltaire.

Sur cette édition, voyez la lettre de Voltaire à d'Alembert, du 27 mars 1773.

292. LES LOIX DE MINOS, tragédie avec les notes de Mr de Morza. *S. l.*, 1773. In-8 de XIII pp. (pour l'*Épître dédicatoire*), 1 p. non chiff. pour les *Personnages*, et 82 pp.

Cette édition fait partie du tome Xe de l'*Évangile du jour, Londres*, 1773, in-8. Les pièces imprimées, à la suite des *Lois de Minos*, dans l'édition de *Cramer*, sont reproduites dans le tome Xe de l'*Evangile du jour*, à l'exception des suivantes :

1. *L'Anniversaire de la Saint-Barthélemy,*
2. *La Bégueule,*
3. *Le Marseillais et le Lion,*
4. *Les deux Siècles,*
5. *Les Systèmes,*
6. *Les Cabales.*

Les *Lois de Minos* ont été aussi réimprimées dans le tome XIVe des *Nouveaux mélanges, etc.*, s. l, 1774, pp. 105-194.

293. LA MÊME TRAGÉDIE. *Lausanne, François Grasset et Cie*, 1773. In-8 de XVI pp. (pour le titre, l'*Épître dédicatoire et l'Avis des éditeurs*), et 170 pp. (C. V. Beuchot, 535).

On a supprimé, dans cette édition, les *Pièces détachées* qui ne sont pas de Voltaire, et quelques-unes qui sont de lui.

294. LA MÊME TRAGÉDIE. *Genève, s. n.*, 1773. In-8 de 55 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

Dans cette édition, on ne trouve ni l'*Epître dédicatoire*, ni les *Notes*, ni les *Pièces détachées*. L'*Epître dédicatoire* n'a été réimprimée ni dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire*, ni dans l'édition encadrée. Mais elle est en tête des *Lois de Minos*, dans l'édition de *Kehl* (tome VIe, pp. 3 à 11).

295. DON PÈDRE, ROI DE CASTILLE, tragédie et autres pièces. *S. l.* (*Genève*), *et s. n.*, 1775. In-8 de 148 pp. Première édition. (C. V. Beuchot, 225).

Voltaire travaillait à *Don Pèdre* dès 1761 (voy. ses lettres à d'Argental des 19 mars, 29 juin et 15 auguste 1761). Mais sa tragédie ne parut qu'au commencement de 1775 (voy. *Correspondance secrète*, t. I, p. 284; — *Mémoires secrets*, 10 février 1775; — Voltaire à d'Argental, 16 janvier 1775).

Dans l'édition *s. l.* et *s. n.* de 1775, Don Pèdre est précédé ;

1° *D'une épître dédicatoire à M. d'Alembert... par l'éditeur de la tragédie de Don Pèdre* (pp. 3 à 16).

2° *D'un discours historique et critique sur la tragédie de Don Pèdre* (pp. 16-26 [1]).

1. Les éditeurs de Kehl ont publié, à la suite de ces deux morceaux, un « *Fragment d'un discours historique et critique sur Don Pèdre.* » qui était

Les pièces qu'on trouve à la suite de la tragédie sont :

1° *L'Eloge historique de la raison, prononcé dans une académie de province, par M. de Chambon* (pp. 99-114). Ce morceau est daté de 1774.

2° Le morceau intitulé : *De l'Encyclopédie* (pp. 115-119).

3° *Dialogue de Pégase et du vieillard* (avec les notes de M. de Morza, pp. 120-139).

4° *La Tactique* (suivie d'une longue note), (pp. 140-148).

Don Pèdre n'a jamais été représenté.

296. DON PÈDRE, ROI DE CASTILLE. Nouvelle édition purgée des fautes qui se trouvent dans les précédentes. *Londres*, 1775. In-8 de 108 pp.

Cette édition fait partie du tome XIIe de l'*Evangile du jour*.

En tête de la tragédie, on trouve l'*Epître dédicatoire à d'Alembert* (pp. 3 à 10) et le *Discours historique et critique* (pp. 11 à 17).

Les pièces imprimées à la suite de *Don Pèdre* sont :

1. *L'Eloge historique de la raison* (pp. 79-90) ;

2. *De l'Encyclopédie* (pp. 91-94) ;

3. *Petit écrit sur l'arrêt du conseil du 13 septembre 1774, qui permet le libre commerce des blés dans le royaume* (pp. 95-99) ;

4. *La Tactique, « augmentée d'une note très intéressante, qui ne se trouve pas dans les premières éditions »* (pp. 100-108). Nous avons dit que cette note se trouve dans la première édition.

297. LA MÊME TRAGÉDIE. *Lausanne, François Grasset et Cie*, 1775. In-8 de 88 pp. (Bibl. de Pont de-Veyle, 1190 et C. V. Ben).

---

imprimé, disent-ils, *à la suite de la tragédie de Don Pèdre, dans les éditions précédentes.*

Beuchot n'avait trouvé ce fragment ni dans l'édition originale de *Don Pèdre*, ni dans le tome X de l'édition encadrée des *Œuvres* de Voltaire; cependant c'est dans ce tome X (pp. 403-406) que se trouve le « *Fragment du discours historique et critique sur Don Pèdre.* » *Cf.* le tome XXVI de l'édition in-4°, p. 85.

Nouvelle édition, purgée des fautes qui se trouvent dans les éditions précédentes. Avec l'*Epître dédicatoire* et le *Discours historique et critique.*

Voltaire, dans sa lettre à d'Argental du 18 mars 1775, dit qu'il y a « quatre éditions de *Don Pèdre*, dont deux qu'il ne connaît pas ».

Voltaire comprend sans doute, dans ces quatre éditions, celle qui fait partie du t. XIX des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 1 à 103.

298. LA MÊME TRAGÉDIE. *S. l.*, 1776. In-8 de 66 pp. (Soleinne, t. II, nº 1682 et C. V. Ben).

Don Pèdre seul.

299. L'HÔTE ET L'HÔTESSE. Divertissement, 1776.

Ce divertissement a été imprimé pour la première fois dans l'édition de *Kehl*, t. XII, p. 397-411.

Il y est précédé de trois lettres à M. de Cromot, « surintendant des finances de Monsieur, frère du roi, qui avait demandé à M. de Voltaire un petit divertissement pour la fête « que Monsieur a donnée à la Reine à Brunoi en 1776 ». (Voyez ces lettres dans la Correspondance; 20, 22 septembre et 10 octobre 1776).

Sur la fête de Brunoy, voyez les *Mémoires secrets* du 9 octobre 1776. Voyez aussi les lettres de Voltaire à d'Argental (18 octobre) et à Mme de Saint-Julien (30 octobre 1776).

300. IRÈNE, tragédie de M. de Voltaire, représentée pour la première fois, le 16 mars 1778, par les comédiens ordinaires du Roi. *Paris, s. n.*, 1779. In-8 de 62 pp. (Soleinne, t. II, nº 1680 et C. V. Ben).

Commencée en 1776 (Voltaire à d'Argental, 15 décembre 1776), *Irène* fut envoyée à d'Argental le 25 octobre 1777. « La tragédie de monsieur de Voltaire, dont on a mandé qu'il « s'occupait il y a quelques mois », lit-on dans les *Mémoires secrets* (15 décembre 1777) « a été donnée depuis peu aux « comédiens, par monsieur le comte d'Argental. Ils en ont fait « lecture et l'ont jugée faible : mais n'osant la refuser, « pour gagner au moins du temps, et ne pas se rendre aux « instances vives de l'ami de l'illustre vieillard, ils ont écrit « à celui-ci, sous prétexte de lui demander la distribution des

« rôles. Cette tragédie, intitulée d'abord *Alexis*, se nomme « aujourd'hui *Irène*. »

La distribution et la confrontation des rôles d'*Irène* eurent lieu à Paris, chez Voltaire, le dimanche 22 février 1778, en présence du duc de Richelieu (*Mémoires secrets*, 23 février 1778).

La pièce fut représentée le 16 mars suivant. Elle avait déjà été essayée à Ferney, « derrière des paravents, au coin du feu, » pour les noces de Mlle de Villette (Voltaire au marquis de Thibouville, 10 novembre 1777).

C'est à la sixième représentation d'*Irène* que le buste de Voltaire fut couronné sur le théâtre de la Comédie-Française.

Irène fut retirée par Voltaire après la septième représentation.

Voltaire avait prié l'Académie de vouloir bien agréer la dédicace d'*Irène*. Cette dédicace, intitulée par les éditeurs de Kehl « *Lettre de M. de Voltaire à l'Académie française* » a paru en tête d'une édition d'*Irène* que Voltaire ne fit tirer qu'à quelques exemplaires, pour ses confrères de l'Académie [1].

L'édition de 1779 n'a pas la *Lettre à l'Académie Française*.

301. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, s. n.*, 1779. In-8 de 48 pp. (C. V. Ben).

Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice.

302. LA MÊME TRAGÉDIE. *Paris, Duchesne*, 1779. In-8 de 35 pp. (C. V. Beuchot, 395).

303. LA MÊME TRAGÉDIE. *Toulouse, Broulhiet*, 1784. In-8 de 49 pp. (Bibl. de Pont-de-Veyle, 1190).

304. AGATHOCLE, tragédie en cinq actes, représentée le 31 mai 1779.

Imprimé, pour la première fois, dans l'édition de *Kehl*, t. VI (pp. 337-393) : *Agathocle* y est précédé :

1° D'un *Avertissement des éditeurs*, qui a été reproduit par

1. Nous avons vainement cherché cette première édition d'*Irène* à la Bibliothèque Nationale et à la Bibliothèque de l'Institut.

Beuchot, en tête de la pièce, et par Quérard, sous le n° 156 de sa *Bibliographie voltairienne.*

2° D'un *Discours* (de d'Alembert) *prononcé* (par Brizard) *avant la première représentation d'Agathocle.* — Ce Discours avait déjà paru dans le *Journal de Paris* du 2 juin 1779 et dans l'*Almanach littéraire* de 1780, pp. 119-121.

Agathocle fut composé en même temps qu'*Irène* (voy. la lettre de Voltaire à d'Argental du 15 auguste 1777). Il fut joué à Ferney, en septembre 1777 (Voltaire à Saurin, 26 septembre 1777) ; — et chez Mme Denis, en avril 1779 (Note de M. Avenel). — Voyez dans les *Mémoires secrets* (15 mai 1779) une lettre de Vanhove, semainier de la Comédie-Française, adressée aux auteurs des pièces reçues et non encore représentées à ce spectacle, pour demander leur acquiescement à la proposition de jouer *Agathocle*, le jour anniversaire de la mort de Voltaire.

Nous ne connaissons pas d'édition séparée d'*Agathocle.*

305. JULES CÉSAR, tragédie en trois actes de Shakespeare (traduite par Voltaire).

Imprimé à la suite de *Cinna*, dans le tome II du *Théâtre de Pierre Corneille, avec des Commentaires, s. l. (Genève)*, 1764, 12 vol. in-8, figg.

Réimprimé en 1774, dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 195-263.

Dans cette réimpression, *Jules César* est suivi de la *Réponse à un académicien* qui avait paru, avec une pagination particulière, et sous le titre de : *Supplément au tome second*, dans le t. II du *Théâtre de Pierre Corneille, etc.*

306. L'HÉRACLIUS ESPAGNOL, ou la Comédie fameuse : Dans cette vie, tout est vérité et tout mensonge. Fête représentée devant LL. MM., dans le salon royal du Palais. Par Don Pedro Calderon de la Barca. (Traduit par Voltaire.)

Imprimé dans le t. V du *Théâtre de Pierre Corneille, etc..., s. l. (Genève)*, 1764.

Réimprimé en 1774, dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 271-341.

Jules César et l'*Héraclius espagnol* sont imprimés, dans

l'édition de *Kehl*, à la fin du tome IX et dernier du *Théâtre* (pp. 336-408 et 409-482).

On a imprimé, sous le nom de Voltaire, les pièces de théâtre suivantes qui ne sont pas de lui :

1° *Jean Hennuyer, évêque de Lisieux, drame en trois actes par M. de Voltaire. Genève*, 1772. In-8 de 71 p. (C. V. Ben).

Ce drame est de Mercier.

2° *M. de Fintac ou le Faux connaisseur, comédie en trois actes et en vers par l'aveugle de Ferney*. Genève, 1775. In-8 de 52 pp. (C. V. Beuchot, 1419).

Cette comédie est de Lefébure de Saint-Ildephont. Elle avait paru, en 1773, sous le titre suivant : *Le Connaisseur, comédie, etc...*, par le baron de S***. *Genève* et *Paris*. In-8.

3° *La Mort de Caton, tragédie en trois actes et en vers par M. de Voltaire. Paris, Delalain et Didot l'aîné*, 1777. In-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 576 et 577).

Cette tragédie est de Panckoucke.

Parmi les pièces de théâtre attribuées à Voltaire, Beuchot cite les suivantes :

1° *Le Ballet de la Sottise* (de Bernard), imprimé à la suite d'*Œdipe*, en 1728 ;

2° *Le Mauvais Ménage* (de Legrand et Dominique) imprimé à la suite d'*Hérode et Mariamne*, en 1726 ;

3° *Les Titans, opéra* ;

4° *Salmanazar ;*

5° *L'Amiral Bing ;*

6° *Fintée ou Fuitée* (M. de Fintac) ;

7° *Le Siège de Paris ;*

8° *Xerxès*.

Sur ces diverses pièces, voyez la *Préface* de Beuchot, en tête du *Théâtre de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, tome II, pp. I et II.

Grimm parle, le 15 mai 1757, d'une nouvelle tragédie de Voltaire, intitulée : *Saladin*, et Voisenon nous apprend que *Démocrite prétendu fou* (comédie en trois actes, *Paris*, 1730, in-8) est dû à la collaboration de Voltaire et d'Autreau (*Anecdotes littéraires*).

Enfin on a attribué à Voltaire une tragédie de d'Arnaud, *Coligny ou la Saint-Barthélemy, Amsterdam*, 1740, in-8 de 61 pp. Voyez *Critique de la tragédie de Coligny ou la Saint-Barthélemy, par M. de V***. Bruxelles*, 1740. In-8 de 31 pp.

§ II

ÉDITIONS COLLECTIVES DU THÉATRE DE VOLTAIRE

307. LE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE. Nouvelle édition qui contient un recueil complet de toutes les pièces de théâtre que l'auteur a données jusqu ici. *Amsterdam, François-Canut-Richoff*, 1753. 4 vol. in-16. (Bibl^e N^le, Y. 5545 + L.)

La Bibliothèque Nationale ne possède que le tome IV de cette édition. Il renferme *Samson, Pandore, la Prude, Rome sauvée* et *le Duc de Foix.*

Quérard (*Bibl. Volt.*, n° 157) cite, sans doute d'après le Catalogue de La Vallière (*Paris, Nyon*, 1784, t. V, n° 17875), une édition du *Théâtre de Voltaire* qui porte l'adresse de *Paris* et le millésime 1751 (9 vol. in-12 et in-8). — Nous ne connaissons pas cette édition : peut-être existe-t-elle ; mais, en tout cas, il est impossible que le *Théâtre de Voltaire* ait pu former, dès 1751, neuf volumes; en outre, le Catalogue de La Vallière indique, parmi les pièces contenues dans cette édition, *Rome sauvée, le Duc de Foix, l'Orphelin de la Chine, etc., etc.* Ce qui montre que si les premiers volumes de cette édition ont le millésime 1751, les derniers doivent être d'une date plus récente.

308. OUVRAGES DRAMATIQUES AVEC LES PIÈCES RELATIVES A CHACUN. *S. l.* (*Genève*). 1756. 4 vol. in-8.

Cette édition du *Théâtre* appartient à l'édition intitulée : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, s. l.* (*Genève, les frères Cramer*), 1756. Le théâtre forme les t. VII, VIII, IX et X de la Collection. Un cinquième volume parut en 1763 : le faux titre porte : *Collection complète, etc... Tome dixième, seconde partie.*

309. LE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE. Nouvelle édition qui

contient un recueil complet de toutes les pièces que l'auteur a données jusqu'ici. *Amsterdam, François-Canut-Richoff*, 1762. 4 vol. in 16. (C. V. Ben).

T. I. *Préface, — Œdipe, — Hérode et Mariamne, — l'Indiscret, — Brutus, — la Mort de César, — Samson, — Pandore* (4 ff. et 412 pp.)

T. II. *Zayre, — Alzire, — Mérope, — Le Fanatisme ou Mahomet* (2 ff. et 370 pp.).

T. III. *Sémiramis* (précédée de la *Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne, etc...*), — *Oreste, — Amélie ou le Duc de Foix, — Catilina ou Rome sauvée* (2 ff. et 342 pp.).

T. IV. *L'Orphelin de la Chine, — l'Enfant prodigue, — la Prude ou la gardeuse de cassette, — Nanine ou le Préjugé vaincu* (2 ff. et 360 pp).

Un cinquième volume parut en 1763 ; il est intitulé : *Suite du Théâtre de M. de Voltaire, nouvelle édition, etc..*, et contient : *Tancrède, Zulime, le Café ou l'Ecossaise*, et *la Femme qui a raison* (2 ff. et 276 pp.).

310. SUPPLÉMENT AUX ŒUVRES DRAMATIQUES DE VOLTAIRE. *Genève* et *Paris, Duchesne*, 1763. In-8 de 606 pp. (Quérard, *Bibl. Voll.*, n° 1571).

311. ŒUVRES DE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE. *Paris, Duchesne* (*de l'imprim. de J. Bobin, Montargis*, 1763), 1764. 5 vol. in-12. (B^le N^le. Y. 5545. L. 1-5).

T. I. *Œdipe, — Hérode et Mariamne, — l'Indiscret, — Brutus, — Zaïre.*

T. II. *Alzire, — l'Enfant prodigue, — le Fanatisme ou Mahomet, — Mérope.*

T. III. *La Mort de César, — Nanine, — Creste, — Sémiramis.*

T. IV. *Rome sauvée, — le Duc de Foix, — l'Orphelin de la Chine, — Samson, — Pandore, — la Prude, — le Droit du Seigneur.*

T. V. *L'Ecossaise, — Tancrède, — Zulime, — Olympie, — Socrate.*

L'approbation est du 23 janvier 1763 ; le privilège du 30 mars de la même année.

C'est de cette édition de son Théâtre que Voltaire se plaint dans l'*Avis au lecteur*, imprimé à la suite des *Scythes*.

312. ŒUVRES DE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE, ETC... Nouvelle édition revue et corrigée exactement sur l'édition de Genève in-4° [1]. *Paris, veuve Duchesne*, 1767, 6 vol. in-12. ((Bibl. N^le^. Réserve, Y. 5545. L + *a* 1-6 : Exemplaire aux armes de Marie-Antoinette).

Nouveau tirage de l'édition de 1764. Le tome VI seul est de 1767. Il contient : *le Triumvirat*, — *les Scythes*, — *Charlot*, — *la Femme qui a raison*, — *la Princesse de Navarre*, — *le Temple de la Gloire*.

313. LE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE. Nouvelle édition qui contient un recueil complet de toutes les pièces de théâtre que l'auteur a données jusqu'ici. *Amsterdam, François-Canut-Richoff*, 1768 et 1770. 6 vol. in-16, figg. (B^le^ N^le^, Y. 5545. + L*a* 1 — 6).

Figures d'Eisen, gravées par Le Mire, Chenu, etc. D'autres figures non signées.

Les quatre premiers volumes sont de nouveaux tirages de l'édition de 1762. Le tome V contient : *La Femme qui a raison*, — *Tancrède*, — *Olympie*, — *le Droit du Seigneur*.
Le tome VI : *Socrate*, — *l'Ecossaise*, — *Zulime*.

Dans l'édition de 1770, *les Scythes* et *Charlot* ont été ajoutés au t. VI.

314. THÉATRE COMPLET DE M. DE VOLTAIRE. Le tout revu et corrigé par l'auteur même. *Lausanne, François Grasset et Cie*, 1772. 8 vol. in-8. (C. V. Ben).

C'est à tort que Quérard donne 9 volumes à cette édition. (Cf. Catalogue de La Vallière (*Nyon*), n° 17876).

Cette édition du Théâtre appartient à l'édition des Œuvres intitulée : *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, etc. Lausanne, Grasset*, 1770-1780. Elle forme les t. XIV à XXI de cette Collection.

1. Les premiers volumes de l'édition in-4° portent le millésime 1768.

Quérard (*Bibliographie Voltairienne*, n° 157) cite une édition du *Théâtre, revu et corrigé par l'auteur, avec la Henriade. Amsterdam*, 1777. 11 vol. in-12. Nous ne connaissons pas cette édition.

315. THÉATRE DE VOLTAIRE AUGMENTÉ DE DEUX PIÈCES QUI NE SE TROUVENT PAS DANS LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES. *Londres*, 1782. (*Cazin*) 10 vol. in-18.

Portrait dans un médaillon ovale et 33 figures gravées par La Chaussée. « Les figures, dit M. Cohen, sont médiocres. « Dans le catalogue de la Bibliothèque de M*** (le baron « d'Heiss), Paris, 1785, on trouve, sous le n° 515, une édition « du *Théâtre de Voltaire. Londres*, 1781, 10 vol. in-12, ren- « fermant les dessins de Bochegrain Cette édition semble être « celle de Cazin, tirée sur grand papier, et les figures, qui ne « portent que le nom du graveur, auraient en conséquence été « dessinées par Bochegrain. Cet exemplaire, relié en maro- « quin vert, a été vendu 168 livres » (*Guide de l'amateur de livres à vignettes. Paris, Rouquette*, 1880, col. 525).

Sur cette édition et sur les deux suivantes, voyez *Manuel du Cazinophile. Le Petit Format à figures. Collection Parisienne in-18. A. Corroënne*, 1779. In-18, p. 120.

316. THÉATRE DE VOLTAIRE AUGMENTÉ DE PLUSIEURS PIÈCES QUI NE SE TROUVENT PAS DANS LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES. *Londres*, 1782. 8 vol. in-18. (B^le N^le, Y. 5545. L + *a*).

1 fig. non signée au t. Ier. L'ouvrage est terminé par un *Avis au relieur*.

317. LE MÊME. *Amsterdam*, *Wan Harrevelt*, 1782. 8 vol. in-18.

318. ŒUVRES DE THÉATRE DE M. DE VOLTAIRE. *Neufchâtel* (*Paris*), 1783. 8 vol. in-8. (B^le N^le, Y.)

Cette édition du *Théâtre* fait partie des *Œuvres* de Voltaire publiées par Panckoucke, de 1772 à 1773, et réimprimées en 1783.

319. THÉATRE COMPLET DE M. DE VOLTAIRE CONFORME A

LA DERNIÈRE ÉDITION. *Caen, G. Leroy*, 1788. 9 vol. in-12. (B^le N^le, Y. 5545 L *a* 1-9).

320. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Didot l'aîné*, an IX (1801). 12 vol. in-18 sur pap. ordinaire, sur papier fin et sur grand papier vélin, format in-12.

Édition stéréotype.

1 exemplaire sur vélin à la Bibliothèque Nationale. Réserve Y 5545. La a. Vélins 2337.

Réimprimé en 1813.

321. LE MÊME. *Paris, Gide et Nicolle*, 1809. 9 vol. in-18, in-12 et in-8°. (Quérard, *Bibl. Volt.*, n° 157.)

Il y a, dit Quérard, des exemplaires de l'in-8, auxquels on a joint des gravures de Moreau : ces exemplaires portent l'adresse de *H. Nicolle et Renouard* (Voy. plus loin *Œuvres choisies de Voltaire. Paris, Renouard*, 1817).

322. LE MÊME. *Paris, Baudouin frères*, 1828-1829. 8 vol. in-8.

De premiers faux titres portent : *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française en prose et en vers.*

Précédé d'une *Notice historique* par M. Berville. L'*Avertissement* du nouvel éditeur est signé : Léon Thiessé.

323. THÉATRE COMPLET DE VOLTAIRE. *Paris, Laplace, Sanchez et Cie*, 1873. Gr. in-8° à 2 col. de XXII et 791 pp.

Précédé d'une *Introduction* par M. Édouard Fournier. Nouvelle édition illustrée de 20 portraits en pied coloriés, dessinés par M. Geffroy.

§ III

CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES ET THÉATRE CHOISI

324. LES CHEFS D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE M. DE VOLTAIRE. *Genève*, 1778. 3 vol. in-12. (C. V. Ben).

325. LES MÊMES. *Paris, veuve Duchesne*, 1779. 3 vol. in-12, figg. (Bibl. N^le^. Y. 5545 L 6-8).

La Mort de César, — Zaïre, — Alzire, — Brutus, — Mérope, — le Fanatisme, — Sémiramis, — l'Orphelin de la Chine, Tancrède, — l'Enfant prodigue, — Nanine, — l'Ecossaise.

Réimprimés un grand nombre de fois.

326. LES MÊMES. *Genève*, 1785. 3 vol. in-12. (C. V. Ben).

327. LES MÊMES. *Rouen*, 1793. 4 vol. in-18. (Quérard. *Bibl. Volt.*, n° 157).

328. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Fournier père et fils*, an XI (1803). 5 vol. in-32.

De la *Bibliothèque portative du voyageur.*

329. CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE VOLTAIRE. *Paris, H. Nicolle*, 1808. 4 vol. in-18, in-12 et in-8° (Quérard, *Bibl. Volt.*, n° 157).

Edition stéréotype d'Herhan. Il en a été fait plusieurs tirages dans le format in-18, et notamment en 1813, 1816, 1819, 1821, 1830 (Tours, Mame).

330. LES MÊMES. *Paris, Librairie stéréotype*, 1813. 4 vol. in-18.

Il y a des exemplaires avec l'adresse de *F. Didot;* il y en a avec celle d'*A. Belin.*

331. LES MÊMES. *Paris, Ménard et Raimond,* 1813. 4 vol. in-12.

Tomes X, XI, XII et XIII d'un *Répertoire général du Théâtre-Français.*

332. LES MÊMES. *Paris, Garnery et Nicolle,* 1816. 4 vol. in-18.

Edition stéréotype d'après le procédé d'Herhan (Voy. le n° 330).

333. LES MÊMES. *Paris, Dabo, Tremblay, Feret et Gayet,* 1819. 4 vol. in-18.

(Voy. le n° 330.)

334. LES MÊMES. *Paris, Bourgeois,* 1820-1821. 4 vol. in-8 et in-12.

Le titre porte : *Chefs-d'œuvre dramatiques de Voltaire contenant ses tragédies et comédies restées au théâtre, collationnées sur la dernière édition publiée de son vivant... avec l'indication des changements adoptés par la Comédie-Française; accompagnées de Préfaces et de Notes historiques et critiques par M. Lepan.*

335. LES MÊMES. *Paris, Dabo,* 1821. 4 vol. in-18.

Tomes XIV à XVII d'un *Répertoire général du Théâtre-Français, etc... Théâtre du* 1er *ordre.* (Voy. le n° 330.)

336. LES MÊMES. *Paris, Touquet,* 1821. 3 vol. pet. in-12.

Le titre porte : *Théâtre français. Répertoire complet. Voltaire. Edition Touquet.*

337. LES MÊMES. *Paris, Ménard et Desenne fils,* 1822 4 vol. in-18, figg.

Le faux titre porte : *Bibliothèque française.*

338. LES MÊMES. *Paris, Aillaud*, 1822. 5 vol. in-18.

339. LES MÊMES. *Paris, Saintin*, 1822. 4 vol. in-32, figg.

340. LES MÊMES. *Paris, Ladrange, Guibert, Lheureux, Verdière*, 1822-1823. 4 vol. in-18.

Le faux titre porte : *Répertoire du Théâtre-Français. Premier ordre.*

341. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris, Sanson*, 1823. 3 vol. in-18 ; — et *Paris, Desoer, s. d.* 5 vol. in-32 (Voy. Quérard, *Bibl. Volt.*, n° 158).

342. CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE VOLTAIRE. *Paris, De Bure*, 1824. 6 vol. in-32, avec portrait.

Les couvertures imprimées portent : *Classiques français ou Bibliothèque portative de l'amateur.*

343. LES MÊMES. *Paris, veuve Dabo*, 1824. In-8. (Portrait et fac-simile).

Avec les observations des anciens commentateurs et de nouvelles remarques, par MM. Ch. Nodier et Lepeintre.

Le faux titre porte : *Bibliothèque dramatique ou Répertoire universel du Théâtre Français.* Il n'a paru que le tome Ier : il contient *Œdipe* et *Brutus.*

344. LES MÊMES. *Paris, Roux-Dufort et Froment*, 1825. 4 vol. in-48.

Le faux titre porte : *Classiques en miniature.* Cette édition a été tirée avec la composition qui a servi à imprimer en caractères microscopiques les *Œuvres choisies* de Voltaire, dans le volume intitulé : *Collection des classiques français en un seul volume* (*Paris, Roux-Dufort et Froment*, de *l'impr. de J. Didot aîné*, 1825).

345. LES MÊMES. *Paris, Baudouin frères*, 1829. In-24.

Ce volume, qui renferme quatorze pièces, fait partie d'une édition du *Répertoire du Théâtre-Français*, dans ce format, par les mêmes libraires (Note de Quérard. *Bibl. Volt.*, n° 158).

346. LES MÊMES. *Tours, Mame*, 1830. 4 vol. in-18.

(Voy. le n° 330.)

347. LES MÊMES. *Paris, Hiard*, 1831-1832. 4 vol. in-18.

144e, 145e, 146e et 147e livraisons de la *Bibliothèque des amis des lettres.*

348. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1831-1832. 7 vol. in-8°.

T. XVII à XXIII d'une *Nouvelle bibliothèque classique.* A la fin de chaque volume est un commentaire grammatical.

349. CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE VOLTAIRE. *Paris, Saintin et Thomine*, 1838. 4 vol. in-18.

350. LES MÊMES. *Limoges, Ardant*, et *Paris*, 1840 et 1847. 5 vol. in-18.

351. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Didot*, 1842. In-12. (Portrait).

Contient onze tragédies. — Souvent réimprimé.

352. CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES DE VOLTAIRE, *Paris, veuve Desbleds*, 1847. Gr. in-8°.

353. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris. Hachette*, 1849. In-12.

Avec une notice biographique et des notes par M. Geruzez.

354. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Furne*, 1854. In-8. (Portrait et 11 figg.)

Nouvelle collection d'ouvrages publiés dans le format in-8; papier cavalier vélin.

355. LE MÊME. *Paris, Garnier frères*, 1868. In-18 jésus.

Chefs-d'œuvre de la littérature française.

356. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris, Delalain*, 1870. In-18 de XX et 328 pp.

Edition classique, précédée d'une notice littéraire par F. Estienne.

357. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Laplace, Sanchez et Cie, s. d.* (1874). In-18 jésus de XII, 610 pp., plus la table.

358. THÉATRE DE VOLTAIRE. *Paris, Michel Lévy frères*, 1875. In-18 jésus.

Précédé de *Voltaire et ses contemporains*, par C. A. Sainte-Beuve. *Collection Michel Lévy.*

359. THÉATRE CHOISI DE VOLTAIRE. *Paris, Hachette et Cie*. 1876. In-12 de XVI et 479 pp.

Théâtre choisi de Voltaire avec une notice biographique et littéraire et des notes par E. Geruzez.

II

POÉSIES

§ I

LA HENRIADE

360. La Ligue ou Henri le Grand. Poème épique par M. de Voltaire. *Genève, Jean Mokpap* (*Rouen, Viret*), 1723. In-8 de VIII et 231 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5448. Réserve, et C. V. Beuchot, 529).

C'est sous ce titre que parut pour la première fois *la Henriade*. Brunet prétend que cette première édition fut publiée par l'abbé Desfontaines, d'après un manuscrit incomplet. (*Manuel du libraire, etc...*, t. V, col. 1360). MM. Deschamps et G. Brunet, dans leur *Supplément au Manuel* (t. II, col. 927), ont reproduit cette assertion : « Quelques libraires veulent, ajoutent-ils en parlant de l'édition de 1723, « qu'elle ait été exécutée à Évreux. » Il suffit de parcourir la correspondance de Voltaire, pour se convaincre que l'édition de 1723 fut faite à Rouen, par le libraire Viret, et que Thieriot en fut l'éditeur. (Voltaire à Thieriot. *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*. Correspondance, t. I, n°s 81, 85, 93, 113.) *La Ligue* fut tirée à 2,000 exemplaires (*Ibid.*, n° 103).

Voltaire avait d'abord eu l'intention de publier son poème en Hollande. En 1722, pendant son séjour à La Haye, il avait pris lui-même « toutes les mesures nécessaires sur l'impression de l'ouvrage » ; Guyot de Merville était chargé d'en revoir les épreuves (Voltaire à Mme de Bernières, 7 octobre 1722).

« Dans le marché que j'ai fait avec Levier, à La Haye, » écrivait Voltaire à Thieriot, le 5 décembre 1722, « j'ai stipulé « expressément que je me réservais le droit de faire imprimer « mon poème partout où je voudrais. Je suis convenu avec lui « que, supposé que l'ouvrage pût se débiter en France, je ferais « mettre à la tête le nom du libraire de Paris qui le vendrait, « avec le nom du libraire de La Haye. »

« Le libraire de La Haye, Charles Le Viers, avait fait, « dit M. Desnoiresterres, insérer dans la *Gazette de Hollande* « un projet de souscription à : *Henri IV ou la Ligue, poème* « *héroïque de Voltaire*, en neuf chants, avec des notes histo- « riques et critiques, pour servir à l'intelligence de l'ouvrage « et à l'histoire de l'époque. Le volume in-4° sur grand papier « royal, avec douze très belles figures représentant les princi- « paux chefs et les plus remarquables événements de la Ligue, « dessinées par Detroy, Galloche et Coypel, d'après la pensée « du poète. » (*La Jeunesse de Voltaire*, p. 252. *Cf.* l'*Avertissement* de M. Moland, en tête de *la Henriade*, *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier frères*, t. VIII, p. VI-VIII.)

Voltaire espérait que son poème se débiterait en France, avec privilège; il avait composé « une petite histoire abrégée « de ce temps-là, pour mettre à la tête de l'ouvrage » et avait fait un *Discours au roi*, à qui *Henri IV* devait être dédié (Voltaire à Thieriot, 3 janvier 1723).

Ce *Discours Préliminaire*, ou *Epître dédicatoire de la Henriade au roi Louis XV*, a été publié en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire* (pp. 3 à 8).

Voltaire, s'étant vu refuser la permission d'imprimer *la Henriade* en France, rompit son traité avec Le Viers, rendit l'argent aux souscripteurs et se décida à faire imprimer secrètement son poème à Rouen.

L'édition de Rouen, publiée sous la rubrique de *Genève*, se compose de 1 f. de titre, 1 f. paginé III-IV pour l'*Avertissement de l'éditeur*, 2 ff. paginés V-VIII pour la « *Petite histoire abrégée de ce temps-là* », dont Voltaire parle dans sa lettre à Thieriot du 3 janvier 1723, 157 pp. pour les neuf chants de *la Ligue*, et 71 pp. (paginées 161-231) pour les *Remarques* (de Voltaire).

Il y a, dans les neuf chants du poème, quelques lacunes qui sont remplies par des points ou par des étoiles (voyez pp. 65, 90, 133).

361. La Ligue ou Henri le Grand. Poème épique par

M. de Voltaire. *Genève*, *Jean Mokpap*, 1723. In-8 de VIII et 216 pp. (C. V. Ben).

Contrefaçon de l'édition de *Viret*.

La Ligue occupe, comme dans l'édition en 231 pages, les 157 premières pages du volume; les *Remarques* vont de la page 161 à la page 216.

362. LA LIGUE OU HENRY LE GRAND. Poème épique par M. de Voltaire. *Genève*, *Jean Mokpap*, 1724. In-8 de VIII et 168 pp. (C. V. Beuchot, 530).

Autre contrefaçon de l'édition de *Viret*.

363. LA LIGUE OU HENRI LE GRAND. Poème épique par M. de Voltaire. Avec des additions et un recueil de pièces diverses du même auteur. *Amsterdam*, *Jean-Frédéric Bernard* (*Évreux ou Rouen*), 1724. In-12 de VII et 196 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5449; C. V. Beuchot, 531).

Cette édition est attribuée à Desfontaines, dans une lettre de Thieriot à Voltaire du 16 août 1726 : « C'est lui (Desfontaines) qui a fait à Évreux une édition du poème de *la Ligue*, dans laquelle il a inséré des vers contre M. de la Motte, etc. » (*Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XXIII, pp. 39 et 63. *Cf.* Voltaire à Thieriot, 2 janvier 1739). Une note de *la Henriade* (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. VIII, p. 59) accuse Desfontaines d'avoir fabriqué non seulement l'édition de 1724, mais celle de 1723. Or, il est hors de doute que l'édition de 1723 fut faite de l'aveu de Voltaire, et par les soins de Thieriot. D'ailleurs Voltaire a écrit lui-même, dans le *Préservatif*, qu'il n'a connu l'abbé Desfontaines qu'en 1724. (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. XXII, p. 386).

L'édition de 1724 paraît bien être du fait de Desfontaines. « Savez-vous qu'il a fait une édition clandestine de *la Henriade* à Evreux, et qu'il y a mis des vers de sa façon ? » dira plus tard Voltaire à Berger (septembre 1735). On a d'ailleurs sur ce point les propres aveux de Desfontaines, rapportés par Michault, à qui ils furent faits. « Il m'avoua, dit « Michault, qu'il était l'auteur de deux vers que j'avais cru être « de M. de Voltaire, et il m'ajouta que, selon toute apparence je m'étais servi, en les citant, d'une petite édition « du poème de *la Ligue*, *imprimé à Rouen*, dans laquelle il « avait rempli à sa fantaisie les lacunes d'une précédente édi-

« tion de *la Henriade*. Je pense au reste que ces vers vous « paraîtront fort impertinents dans la bouche de Saint Louis, « que l'éditeur fait parler ainsi :

« *En dépit des Pradons, des Perraults, des Houdarts,*
« *On verra le bon goût fleurir de toutes parts.*

(*Mélanges historiques et philologiques, etc., Paris, Tilliard,* 1754, in-8, t. I, p. 159.)

A ces deux vers, Desfontaines avait joint les deux suivants (p. 72 de l'édition de 1724) :

« *Et la religion que la science honore*
« *Par le progrès des arts mieux triompher encore.* »

Mais toutes les lacunes n'étaient pas remplies dans l'édition de Desfontaines (voy. notamment pp. 46 et 64).

Les *Poésies diverses de Monsieur de Voltaire* occupent les pages 157 à 196 du volume.

364. La Ligue ou Henri le Grand. Poème épique par M. Arrouet de Voltaire. *Amsterdam, Henri Desbordes,* 1724. In-12 de VIII et 170 pp. (pour *la Ligue*); 71 pp. (paginées 1 à 71 pour les *Remarques*) et 64 pp. (paginées 1 à 64 pour les *Poésies diverses de M. de Voltaire*); plus 4 pp. non chiff. pour les tables (Bibl. N^le^ Y. 5449 A. et C. V. Beuchot, 533).

Dans l'exemplaire de la collection Beuchot, les *Poésies diverses* sont placées entre le *Poème* et les *Remarques*.

365. La Henriade de M. de Voltaire. *Londres,* 1728. In-4° de 3 ff. préliminaires (pour le titre et la dédicace), 5 ff. (paginés 1-10 pour la liste des Souscripteurs) et 202 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5452 A. Réserve).

Frontispice par de Troy, gravé par Surugue; fleuron sur le titre dessiné par Micheux, gravé par C. (Cochin); 10 grandes figures par de Troy, le Moine, Vleughels, gravées par Desplaces, Dupuis, N. Tardieu, Jeaurat, C. N. Cochin (2 figures ne sont pas signées); 10 vignettes (1 entête de chaque chant), dessinées par Micheux, gravées par Dupuis, de Poilly, Fletcher, Lépicié, et 10 culs-de-lampe.

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale est réglé, et a les figures, vignettes et culs-de-lampe coloriés.

La Henriade est en dix chants. La dédicace signée : *Voltaire*, est en anglais : elle est adressée à la Reine Elisabeth, dont le portrait gravé par Fletcher se trouve en tête du troisième chant.

M. Cohen signale un second tirage de l'édition de 1728, avec une nouvelle suite de figures (de Gravelot), qu'on retrouve dans une traduction hollandaise du poème, publiée à *Amsterdam* en 1753 (*Guide de l'amateur de livres à vignettes*, 4e édit., col. 517).

366. La Henriade de M. de Voltaire. *Londres*, 1728. In-4° de 1 f. de titre, 1 f. (paginé I-II pour la dédicace) et 190 pp. (C. V. Ben).

Edition sans figures.

Sur le frontispice, 1 fleuron, signé Foex.

367. La Henriade de M. de Voltaire. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée de remarques critiques sur cet ouvrage. *Londres*, *Woodman et Lyon*, 1728. In-8 de 4 ff. non chiff. (pour le titre, la dédicace et un *Avis de l'éditeur*), 287 pp. et XXIII pp. pour les *Pensées sur la Henriade* (C. V. Beuchot, 315).

L'éditeur, dans son *Avis*, dit que les *Pensées sur la Henriade* lui ont été communiquées « par un seigneur de ce pays-ci. » — On a toujours attribué ces *Pensées* à René de Bonneval. Voltaire nous apprend qu'elles ont été écrites par un certain Faget, « réfugié connu à Londres. » (Voltaire à Thieriot, 21 avril et 4 août 1728.)

368. La Henriade de M. Arouet de Voltaire, donnée au public par lui-même. On y a ajouté la critique de ce poème. *La Haye*, *Gosse et Néaulme*, 1728. In-12 de 1 f. de titre et 262 pp., 1 fig. gravée par Fletcher (Bibl. Nle Y. + 5451, et C. V. Beuchot, 314).

Edition encadrée. *Les Pensées sur la Henriade* y sont reproduites sous le titre de *Critique de la Henriade* (pp. 247-262).

369. La Henriade. Poème épique par M. Arouet de Voltaire, donnée au public par lui-même. *La Haye, Gosse et J. Neaulme*, 1729. In-8 de 133 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Permissions*. (Bibl. N^le^ Y. 5451 A. et C. V. Beuchot, 316.)

La Henriade seule.

370. Le même poème. *Londres, Hiérôme Bold Truth, à la Vérité* (Paris), 1730. In-8 de XXVI pp. (pour le titre, l'*Avis aux libraires*, la *Préface*, l'*Histoire abrégée des événements sur lesquels est fondée la fable du poème de la Henriade* et l'*Idée de la Henriade*) et 349 pp. (Bibl. N^le^ Réserve Y. 5452 (Exempl. de la maréchale de Villars) et C. V. Beuchot, 317).

L'*Histoire abrégée des événements, etc...* et l'*Idée de la Henriade* paraissaient pour la première fois dans l'édition de 1730. Sur cette édition, voyez le *Mercure* de décembre 1730, t. II, pp. 2878 à 2887. Bien que publiée sous la rubrique de *Londres*, cette édition a été faite en France. « Cette nouvelle édition du poème de *la Henriade* a été faite à *Paris* par la « permission tacite de M. de Chauvelin, le maître des requêtes, « et de M. Hérault, sans que M. le garde des sceaux en sache « encore le moindre mot » (Voltaire à Cideville, 3 février 1731).

Voltaire y a ajouté un grand nombre de notes.

On lit, sur une des gardes de l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, ces quatre vers de la main de Voltaire :

Alors que vous m'aimiez, mes vers furent aimables,
Je peignais dignement les grâces, les vertus ;
Cet ouvrage naquit dans ces temps favorables :
Il eût été parfait, mais vous ne m'aimez plus.

Ces vers furent adressés à la maréchale de Villars (Voyez *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. X, p. 485).

371. Le même poème. *Londres, Innis* (*Rouen, Jore*), 1733. In-8 de 9 ff. prélim. et 317 pp., fig. de Fletcher (C. V. Beuchot, 318).

Cette édition a été faite à *Rouen* par Jore (Voyez Voltaire à Cideville. *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, Correspondance,

t. I, p. 304; — au même, 19 juin 1733). Elle se débitait à Paris, chez *Josse* et *Bauche*, libraires (*Mercure* de juin 1733, tome II, pp. 1417-1418).

L'*Essai sur la poésie épique* est imprimé à la suite de *la Henriade*, pp. 231-317. Ce n'est plus la traduction de l'abbé Desfontaines, dont Voltaire avait corrigé les fautes et qu'il avait reproduite en 1732 (dans l'édition de ses *Œuvres* publiée à *Amsterdam*, chez *Etienne Ledet*) sous le titre suivant : *Essai sur la poésie épique de toutes les nations écrit en anglais par M. de V. en 1726 et traduit en français par M. l'abbé Desfontaines*. C'est, ainsi que l'annonce le *Mercure* de juin 1733, l'ouvrage de Voltaire « retravaillé en français et considérablement augmenté par l'auteur même de *la Henriade*. »

372. LE MÊME POÈME. *Londres*, *Jacob Tonson*, 1734. In-8 de 10 ff. prélim., 245 pp. (pour la *Henriade*), 99 pp. (paginées 1 à 99) et 1 p. non chiff. pour l'*Essai sur la Poésie épique* (Bibl. N^le^ Y. 5452 A. et C. V. Beuchot, 319).

Edition encadrée. Réimpression de l'édition de 1733.

373. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1737. In-8 de XXXI pp., 1 p. non chiff. pour l'errata et 364 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5452 + A et C. V. Beuchot, 320).

Portrait de Voltaire par de Latour, gravé par Geullard (1736); frontispice de Boucher, gravé par Duflos.

Cette édition est due aux soins de Linant, qui y mit une *Préface*, et y joignit une *Lettre* d'Antonio Cocchi, lecteur de Pise, à M. Rinuccini, secrétaire d'Etat de Florence, traduite par le baron Elderchen, chambellan du roi de Suède. Cette *Lettre* avait déjà paru dans le *Mercure* de décembre 1733, t. I, pp. 2633-2641, sous le titre suivant : *Lettre de M. Antonio Coichy* (*sic*) *à Monsignor Rinveimi* (*sic*) *etc., traduite par M. le baron de C**** (*sic*), *chambellan, etc.*

L'*Essai sur la Poésie épique* est imprimé à la suite de *la Henriade* (pp. 269-364).

Sur cette édition de 1737, voyez le *Pour et Contre* (*Paris*, *Didot*, 1733 et ann. suiv., t. XI, pp. 45-48).

374. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1741. In-4° de XXIV et CXXII pp. (Bibl. N^le^ Réserve Y. 5452. A).

Cette édition fut donnée par *Gandouin*, libraire à Paris. (Voltaire à Kœnig, juin 1753. Cf. *Mercure* de juin 1742, t. I, p. 1384-1385).

Ce n'est pas une réimpression de *la Henriade;* le libraire, dans son *Avertissement*, explique qu'il ne s'agit que d'« additions nécessaires » à l'édition de 1728. Dans ce dessein, il a imprimé, pour être placées à la fin de chacun des chants de l'édition de 1728, les différences des principales éditions qui ont paru, surtout des éditions de 1723 et de 1737. Voltaire nous apprend que ces variantes avaient été recueillies par l'abbé Lenglet du Fresnoy (Voltaire à Kœnig, juin 1753).

Les observations qui concernent chaque chant en particulier ayant été imprimées par cahiers détachés, furent ajoutées à l'édition de 1728, qu'on rajeunit au moyen d'un nouveau frontispice, de l'addition d'un *Avertissement du libraire*, de la *Préface* de Linant, de la dédicace à la Reine (en français), etc.

Nous avons déjà parlé de l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale qui est réglé et qui a les figures coloriées (voy. le n° 365).

Un exemplaire en grand papier, aux armes de Russie, offert par Voltaire à l'impératrice Elisabeth Petrovna, fille de Pierre le Grand, s'est vendu, en 1881, à Paris. (Voyez *Catalogue de livres rares et précieux et d'ouvrages à figures dont la vente aura lieu les vendredi 4 et samedi 5 février 1881. Paris, Labitte*, 1881, in-8, p. 49, n° 260.) Sur une des gardes du volume on lit les vers suivants, écrits de la main de Voltaire :

A SA MAJESTÉ IMPÉRIALE.

Sémiramis du Nord, auguste Impératrice,
Et digne fille de Ninus,
Le ciel me destinait à peindre tes vertus,
Et je dois rendre grâce à sa bonté propice ;
Il permet que je vive en ces temps glorieux
Qui t'ont vu commencer ta carrière immortelle ;
Au trône de Russie, il plaça mon modèle,
C'est là que j'élève mes yeux.

VOLTAIRE, 10 juin 1745.

Ces vers ont été imprimés dans les *Œuvres* de Voltaire (éd. *Garnier*, t. X, p. 530).

375. LE MÊME POÈME. *S. l.* (*Paris, Prault*), 1746. 2 vol. in-12 de 1 f. de titre, XXIII et 220 pp. (pour le tome Ier);

1 f. non chiff. et 227 pp. (paginées 221-447, pour le tome second). (Bibl. N^le Y. 5452. A+++*a*.)

Titre gravé, avec un joli fleuron dessiné par Cochin fils, et une vignette du même artiste en tête du chant premier. — C'est pour cette édition que Marmontel composa une *Préface* qui a été reproduite depuis en tête des principales réimpressions de *la Henriade*.

Le tome II contient les Variantes de *la Henriade* et l'*Essai sur la Poésie épique*. On recherchait jadis cette édition, à cause de la note appelée « la note des *damnés* », parce qu'elle con- « tient un calcul sur le nombre des hommes destinés aux peines éternelles de l'enfer (voy. t. I, chant VIIe, p. 138). Cette note se retrouve dans le t. I de l'édition des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, 1746, 6 vol. in-12. « La nouvelle préface composée pour cette édition (des *Œuvres diverses*) est intéressante, dit Beuchot. « Dans quelques notes « (pp. 316, 344, 359, 360, 367, 371, 379, 381, 385, 388), sont « réfutées des Remarques de Lenglet Dufresnoy. » — L'édition de Prault a été réimprimée par Duchesne en 1761 (voy. le n° 380).

376. Le même poème. *Amsterdam* (*Rouen*). Aux dépens de la C^le, 1748. In-8 de 2 ff. prélim., VI pp., 1 f. non chiff. pour le faux titre[1] et 263 pp. Figg. (Bibl. N^le Y. 5452. A++*a*).

Le titre porte : *la Henriade où sont joints les poème* (*sic*) *sur la bataille de Fontenoy et l'Epître à Son Altesse Madame la duchesse du Maine, etc., etc... Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par M. de Voltaire.*

C'est, croyons-nous, le tome Ier d'une édition des *Œuvres* de Voltaire, en 12 volumes (voy. *Œuvres complètes*).

Dans *la Henriade*, la note des *damnés* est remplacée par une note dont Beuchot a reproduit le texte (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. VIII, p. 175).

Quérard cite de *la Henriade* une édition de 1748, in-12, avec

1. Sur le faux titre, on lit cette épigraphe :

. . . . *Incedo per ignes*
Suppositos cineri doloso.

Horat. Od. I. Lib. II.

Dresde comme lieu d'impression. Il s'agit sans doute de l'édition de *la Henriade*, parue en 1748, dans le tome Ier de l'édition des *Œuvres* de Voltaire (*Dresde, George Conrad Walther*, 8 vol. in-8).

M. Cohen signale une édition d'*Amsterdam s. d.* (1748), petit in-12, avec un titre gravé, un portrait de l'auteur par Largillière, gravé par Fessard, et 10 figures qui sont les planches réduites de la première édition de 1728. (*Guide de l'amateur de livres à vignettes*, 4e édit., col. 517.)

177. Le même poème. *Londres (Rouen?). Aux dépens de la Société*, 1750. 2 vol. in-12. Figg.

Le titre porte : *La Henriade, et autres ouvrages du même auteur. Nouvelle édition revue, corrigée, avec des augmentations considérables, particulières et incorporées dans tout ce recueil. Enrichi (sic) de 56 figures. Londres. Aux dépens de la Société.*

Fait partie d'une édition des *Œuvres* de Voltaire, parue en 1750, et dont nous ne connaissons que les tomes VI et X (C. V. Beuchot, nos 9 et 16). Dans ces deux volumes, on lit, à la signature : *Volt.* t. VI. *Volt.* t. X. Le titre que nous reproduisons ci-dessus est commun à tous les volumes de cette édition.

8. Le même poème. *Amsterdam (Rouen?) Aux dépens de la Compagnie*, 1752. 2 vol. in-12, figg. (Bibl. Nle. Y. 5452. A+a 1-2).

Le titre porte : *la Henriade de M. de Voltaire. Nouvelle édition considérablement augmentée, enrichie de figures en taille-douce.*

Le tome Ier a LII et 222 pages. La pagination du tome second, qui contient : les *Variantes*, l'*Essai sur la poésie épique*, le *Poème de Fontenoy*, l'*Epître sur la bataille de Lawfeld*, le *Panégyrique de Louis XV*, enfin la *Dissertation historique sur les ouvrages de M. de Voltaire par M. d'Arnaud*, est défectueuse. Nous supposons que cette édition est un nouveau tirage ou une réimpression de l'édition de 1750, car on lit à la signature : *Volt. Tome I.*

Les figures sont des planches réduites de l'édition de 1728.

179. Le même poème. *S. l.* (Genève), 1756. In-8 de 2 ff. prélim., XXVII, 334 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table.

Cette édition appartient à la « *Collection complète des* « *Œuvres de M. de Voltaire. Première édition* » *S. l.* (*Genève*, les frères Cramer). Elle contient un *Avant-propos* (sur *la Henriade*) « composé par un des plus augustes et des plus res- « pectables protecteurs que les lettres aient eus dans ce siècle, « et dont on n'avait vu qu'un fragment cité dans la Préface « de M. Marmontel ».

Cet auguste protecteur est le roi de Prusse. Dans l'édition des *Œuvres* de Frédéric le Grand (*Berlin, Decker*, 1846 et ann. suiv. 30 vol. in-8), cet *Avant-propos* est daté du 10 août 1739 (t. VIII, p. 57). Il était destiné à une édition de *la Henriade* que Frédéric se proposait de faire imprimer sous ses yeux, et pour laquelle il avait fait venir exprès d'Angleterre « la plus belle imprimerie à caractères d'argent qu'on pût trouver » (Frédéric à Voltaire, 18 mai 1740. — Cf. Voltaire à Cideville, 5 mai 1740).

Outre l'*Avant-propos* du roi de Prusse, l'édition de 1756 contient : 1° des *Notes* tirées de l'édition de M. l'abbé L'Anglet (*sic*), pp. 178-208; — les *Pièces relatives à la Henriade*, avec une *Dissertation sur la mort de Henri IV*, pp. 209-242 ; — l'*Essai sur la poésie épique*, pp. 243-334. La *Dissertation sur la mort de Henri IV* avait été imprimée à la fin de *la Henriade* dès 1748, dans le tome Ier de l'édition de Dresde.

La fin du chant Ve a été remaniée dans l'édition de 1756.

380. Le même poème. *Paris, Duchesne*. 1761. 2 vol. in-12 (C. V. Ben).

Frontispice gravé ; 1 vignette de Cochin fils en tête du chant I. — Réimpression de l'édition de 1746.

381. Le même poème. *Amsterdam, François L'Honoré*, 1764. 2 vol. in-8 de XXIII, 309 pp. et 2 pp. non chiff. pour le tome Ier, et 193 pp. pour le tome IIe. Portrait et figg. (Bibl. Nle Y. 5452 A+++*b*).

M. Cohen signale une édition avec la même adresse *s. d.* 2 parties en 1 vol. petit in-18. 1 portrait et 11 figg. non signées (*Guide, etc.*, col. 518).

L'édition de 1764 a été réimprimée en 1779 à *Rouen*, chez *Pierre Machuel*, 2 vol. in-8 (Bibl. nat., Y 5452 A++c. 1-2).

382. Le même poème. *Henrichemont et Bidache* (*Toulouse*),

1769. In-12 de 1 f., 335 pp. et 1 p. non chiff. pour l'errata (C. V. Beuchot, 321).

Avec des remarques (par La Beaumelle).

Voltaire fit saisir l'édition. « Ce ne pouvait être en 1769, « comme on le prétend, dit M. Desnoiresterres, puisqu'en « septembre 1770, dans la lettre de La Beaumelle aux libraires « de Genève, insérée dans l'*Année littéraire* de ce mois (t. IV, « p. 254), il est dit en note : Cette critique est toute prête; « elle formera un volume gr. in-12, d'environ 260 pp. » (*Voltaire et Genève*, p. 493).

383. Le même poème. *La Haye*, *Gosse Junior*, 1770. In-12 de 252 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5452 A++*b*).

384. Le même poème. Paris, *Ve Duchesne*, *Saillant*, *Desaint*, *Panckoucke* et *Nyon* (de l'imprimerie de *Barbou*, *s. d.* (1770). 2 vol. in-8 de XL et 272 pp. (tome Ier); 316 pp. et 3 pp. de table (tome second). (Bibl. N^le^ Y. 5452. *a*+*b*. Réserve).

1 frontispice, 1 titre gravé avec un portrait-médaillon de Voltaire en guise de fleuron, 10 figures et 10 vignettes dessinées par Eisen et gravées par Longueil.

Le tome Ier est sans date.

Le tome second contient l'*Essai sur la Poésie épique*, les *Discours en vers sur l'homme*, le *Temple du goût*, le *Poème de Fontenoy*, le *Poème sur le désastre de Lisbonne*, la *Loi naturelle*.

Il a été fait, dit M. Cohen, un second tirage de cette édition en 1775 et un troisième tirage en 1780.

Nous en avons vu un de 1772, et Quérard en signale un autre portant la date de 1771.

385. Le même poème. *Amsterdam*, 1772. In-8.

Edition signalée et décrite par M. Cohen (*Guide, etc...*, col. 518).

1 portrait gravé par Folkema et 10 figg. par de Troy, Vleughels et F. M. C. F, gravées par Duflos et Lacave. Ces figures sont des reproductions de celles de l'édition de 1728.

386. LE MÊME POÈME. *Genève* (*Lille*), 1773. In-24 de 161 pp.

Sur le frontispice, 1 fleuron : glaive et bouclier croisés avec une couronne de feuillage (voy. le *Petit format à figures, etc.*, pp. 33 et 42).

387. LE MÊME POÈME. *Berlin et Paris, Le Jay*, 1775. In-4° de XVI et 700 pp., ou 2 vol. in-8 de XVI et 364 pp. (tome Ier); 2 ff. prélim. et 336 pp. (tome second). (C. V. Beuchot, 1356.)

Titre gravé avec les portraits de Voltaire, de La Beaumelle et de Fréron, par Saint-Aubin. Au-dessous des portraits, on lit : *Commentaire sur la Henriade, par feu Mr de la Beaumelle, revu et corrigé par M. F**** (Fréron). Avec cette épigraphe :

« *Tu quid ego et mecum populus desideret audi.* »
(Horat.)

A quelques corrections près, dit Beuchot, les volumes publiés par Fréron sont une réimpression du volume de 1769. Ils contiennent la *Henriade* tout entière et en corps d'ouvrage. Le Commentaire est au bas des pages.

Il a été fait un nouveau tirage de l'édition in-4° en 1783, *Paris, Mérigot, Volland et Belin*, sans titre gravé (C. V. Ben).

Le faux titre porte : *Commentaire sur la Henriade.*

Sur le titre, on lit : *La Henriade de Voltaire avec des notes critiques. On y a joint un Parallèle du Lutrin et de la Henriade*, un *Essai sur la poésie épique, etc., etc.*

388. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1776. In-24. Portrait de Henri IV dans un médaillon ovale. (Voy. *Cazin, sa vie et ses éditions*, par un Cazinophile, *Reims, Giret*, 1877, p. 61.)

389. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1777. In-24. (Voy *le Petit format à figures, etc...*, p. 83-84.)

390. LE MÊME POÈME. *Neufchâtel*, 1778. 2 parties in-8 (Bibl. N^le^ Y. 5452 + B + + *c*).

391. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1778. In-18. Portrait de

Henri IV dans un médaillon ovale. (Voy. Cohen, *Guide, etc...*, col. 518-519.)

Réimpr. en 1779.

392. Le même poème. *Berlin et Paris, Bastien*, 1780. In-12 de XXIV et 480 pp. (C. V. Beuchot, 990).

Le faux titre porte : *La Henriade vengée.*

Sur le titre on lit : *La Henriade avec la réponse de M. B**** (Bidaut) *à chacune des principales objections du commentaire de La Beaumelle.*

Un second titre porte : *La Henriade de Voltaire avec des commentaires en réponse à ceux du feu sieur La Beaumelle, par M. B***.*

393. Le même poème. *Londres* (Cazin), 1781. In-18 de 232 pp. Portrait du roi dans un médaillon ovale. (Voy. *Cazin, sa vie, etc.*, p. 94 et *le Petit format, etc.*, p. 106.)

394. Le même poème. *Londres et Paris, Moutard*, 1784. In-8 de XXIV et 261 pp. Portrait de Voltaire gravé d'après Largillière, par Bertony. (Bibl. N^le^ Y. 5452 A+*d* Rés.)

Avec des remarques par Palissot.

395. Le même poème. *Liège, Bassompierre*, 1785. In-12 de 180 pp. Portrait gravé par Godin. (de Theux, *Bibliographie liégeoise*).

396. Le même poème. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique* (*Kehl*), 1785. 2 vol. in-8. (Bibl. N^le^ Y. 5452. Ad. Réserve. Vélins, 111).

Trente exemplaires de cette édition ont été tirés sur vélin. L'un d'eux est à la Bibliothèque Nationale; il a les figures de Moreau, avant la lettre, sur vélin. Un autre a été placé en 1818, dans le ventre du cheval de la statue de Henri IV, rétablie sur le terre-plein du Pont-Neuf.

397. LE MÊME POÈME. *Caen, Leroy; Paris, Delalain*, 1787. In-12. (*Bibliogr. Volt.* de Quérard, p. 26.)

398. LE MÊME POÈME. *Paris, veuve Duchesne et Deleau*, 1787. In-12 de 412 pp.

Frontispice et figg. d'Eisen (C. V. Ben).

399. LE MÊME POÈME. *Paris, Barbou*, 1788. In-12 de 528 pp. (C. V. Ben).

400. LE MÊME POÈME. Imprimé à *Ruien*, en *Livonie*. 1788-1789. 2 vol. in-8 de 125 et 138 pp. (Brunet, *Manuel*, t. V, col. 1360).

Édition sortie de l'atelier typographique particulier établi par Gustave de Bergmann, à *Ruien*, près de *Ripa*, en 1785.

401. LE MÊME POÈME. *S. l.*, 1789. In-18. Portrait de Voltaire. (Voy. *Cazin, sa vie, etc...*, p. 154.)

402. LE MÊME POÈME. *Rouen*, 1789. 2 parties in-12. (*Bibliogr. Volt.* de Quérard, p. 26.)

403. LE MÊME POÈME. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique* (*Kehl*), 1789. Grand in-4° de 624 pp. Papier vélin.

Deux suites de figures ont été faites pour cette édition, l'une par Moreau, 10 figg. et 1 portrait; l'autre par Quéverdo, 11 figg. et 1 frontispice. Les figures de Moreau sont les mêmes que celles des *Œuvres* de Voltaire, de l'édition de Kehl, grandies (*Cohen, Guide, etc...*, 4e édit., col. 519).

404. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot fils l'aîné*, 1790. In-4° de XL, 222 pp. et 1 f. pour le brevet qui ordonne au sieur Didot *d'imprimer pour l'éducation de Mgr le Dauphin différentes éditions des auteurs français et latins*. (Bibl. Nle. Y. 5452. Ae. Rés.)

Tiré à 250 exemplaires.

405. LE MÊME POÈME. *Toulouse, Sens*, 1791. In-12 de xliv et 384 pp. (C. V. Ben).

Quérard cite une édition de 1791, *Hambourg*, in-12 (*Bibliographie Voltairienne*, p. 26).

406. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot l'aîné*, 1792. In-18.

Cette édition, dit Brunet (*Manuel*, t. V, col. 1361), devait faire partie de la collection du Dauphin, et même il avait été imprimé des titres datés de 1791, avec les armes de ce jeune prince. Mais les circonstances ne permirent pas de la publier ainsi.

407. LE MÊME POÈME. *Londres, Molini*, 1795. In-8 de XI et 216 pp. Portrait de Henri IV. (C. V. Beuchot, 323).

Nouvelle édition, avec des notes par Jean Sivrac. — L'éditeur s'est borné à reproduire les notes de ses devanciers, et celles de Voltaire lui-même, qu'il s'attribue. Réimpr., d'après Quérard, en 1812.

408. LE MÊME POÈME. Paris. *P. Didot aîné*, 1801. In-18 et sur grand papier vélin, in-12. (*Bibliogr. Volt.* de Quérard, p. 26.)

Edition stéréotype, dont il a été fait de nombreux tirages.

409. LE MÊME POÈME. *Paris, Fournier père et fils*, 1802. In-12 de 185 pp.

De la *Bibliothèque portative du voyageur*.

410. LE MÊME POÈME. *Toulouse, Devers*, an XI (1803). In-12 de 1 f. de titre, 335 pp. et 1 p. non chiff. pour l'errata. (C. V. Beuchot, 324.)

C'est l'édition citée au n° 382, avec un nouveau frontispice et un *Avis du libraire*, qui nous apprend que l'édition saisie par Voltaire fut rendue en 1793 aux héritiers de La Beaumelle.

411. LE MÊME POÈME. *Paris, Le Prieur*, 1804, 1807, 1808, 1813; ou *Paris, Le Dentu*, 1820. In-12.

Edition ornée de onze figures et d'un frontispice gravé en taille-douce. Il existe des exemplaires avec les *Notes corrigées, à l'usage des écoles et des pensions.*

412. LE MÊME POÈME. *Paris, H. Nicolle*, 1805. In-18, in-12 et in-8.

Edition stéréotype d'Herhan : elle a eu de nombreux tirages dans les formats in-12 et in-18. « On trouve des exemplaires « in-8, sur papier vélin, avec la date de 1805, dans lesquels « on a ajouté des figures de Saint-Aubin ». (Note de Quérard).

413. LE MÊME POÈME. *Paris, Barbou*, 1806. In-12 de 2 ff. lim., et 492 pp. (C. V. Ben).

414. LE MÊME POÈME. *Paris (Nicolle), de l'imprimerie des frères Mame*, 1807. In-12 de lv et 404 pp. (C. V. Ben).

4e tirage de l'édition stéréotype d'Herhan (voy. le n° 412).

415. LE MÊME POÈME. *Paris (Nicolle), de l'imprimerie des frères Mame*, 1808. In-8 de 2 ff. et 382 pp.

Edition stéréotype d'Herhan (voy. le n° 412).

416. LE MÊME POÈME. *Paris, Pigoreau*, 1809. In-18 de 146 pp. Portr. (C. V. Beuchot, 326).

417. LE MÊME POÈME. *Avignon, Aubanel*, 1809. In-18 de 1 f. de titre, 36 pp. pour les *Réflexions préliminaires*, et 232 pp. (C. V. Beuchot, 326 *bis*).

Avec des notes et des observations critiques dédiées à la jeunesse par M*** (Sardy de Beaufort), ancien officier.
Réimpr. en 1810 à *Paris*, chez *Saint-Michel* et *Baubé*.

418. LE MÊME POÈME. *Lyon, veuve Buynand*, 1812. In-18.

Réimpr. en 1818.

419. LE MÊME POÈME. *La Flèche, de l'impr. de Voglet*. 1812. In-18.

420. LE MÊME POÈME. *Paris, Robert,* 1813. In-18.

421. LE MÊME POÈME. *Avignon, de l'impr. de Jean-Albert Joly,* 1813. In-18.

422. LE MÊME POÈME. *Paris, Caille et Ranvier,* 1813. In-18.

Réimpr. en 1815.

423. LE MÊME POÈME. *Paris, Duponcet,* 1813. In-18 de 2 ff. et 270 pp.

Avec les passages des auteurs anciens et modernes qui présentent des points de comparaison. *Édit. classique par un professeur de l'Académie de Paris* (M. Naudet).

424. LE MÊME POÈME. *Paris, P. Didot l'aîné.* 1814. In-8 de VIII et 312 pp. (Bibl. N^le^ Y. 5452. Aeg. Réserve. Vélins, 2708).

De la collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux amateurs de l'art typographique (t. XVIII).

425. LE MÊME POÈME. *Paris, Egron,* 1816. In-18.

426. LE MÊME POÈME. *Paris. Vauquelin,* 1816. In-18.

427. LE MÊME POÈME. *Paris, Garnery* et *Nicolle,* 1816. In-18.

Edit. stéréotype d'Herhan (voy. le n° 412).

428. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot,* 1816. In-36. (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 26.)

429. LE MÊME POÈME. *Paris et Liège, Desoer,* 1817. In-8.

430. LE MÊME POÈME. *Paris, Ménard et Desenne.* 1817. In-18[1].

Tome VIII de la *Bibliothèque française.*

1. Le catalogue mensuel de R. Simon, libraire à Paris (n° 37, juillet 1881) annonce une édition de 1817, in-18, avec l'adresse de *Janet, Paris* (n° 1675).

431. LE MÊME POÈME. *Paris, Dabo et Tremblay*, 1819. In-18.

432. LE MÊME POÈME. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1819. 2 vol. in-16.

De la *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée à S. A. R. Madame la duchesse d'Angoulême* (t. XVIII et XIX).

433. LE MÊME POÈME. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1819. In-folio de 308 pp. pap. vélin.

Edition dédiée à S. A. R. Monsieur. Tirée à 125 exemplaires tous signés et numérotés, plus les 5 exemplaires du dépôt. L'unique exemplaire sur vélin a été acquis, en 1821, par le préfet de la Seine, et offert au duc de Bordeaux, au nom de la ville de Paris[1].

L'édition de 1819 contient une dédicace en vers à S. A. R. Monsieur, signée : *P. Didot l'aîné.*

434. LE MÊME POÈME. *Lyon, Rolland*, 1819. In-18.

435. LE MÊME POÈME. *Paris, Delalain*, 1820. In-18.

436. LE MÊME POÈME. *Avignon, Offray*, 1821 et 1846. In-18.

437. LE MÊME POÈME. *Strasbourg* et *Paris, Levrault*, 1822. In-18.

438. LE MÊME POÈME. *Paris, P. Dupont* et *E. Dubois*, 1822-1827; et *Paris, E. Dubois*, 1825. In-folio de LX et 233 pp.

Edition ornée de dessins lithographiques d'Horace Vernet, avec les portraits par Mauzaisse, enrichie de 87 planches, (quelquefois 96), et publiée par livraisons.

---

1. Sur les dessins qui ornent cet exemplaire, voyez l'*Avertissement du nouvel éditeur*, placé en tête de *la Henriade. Paris, Garnier*, 1877, p. VIII.

439. Le même poème. *Paris, de Bure, d'Houry et Nepveu*, 1823 (de l'imprim. de F. Didot, à Paris, 1822). In-32 de VI (pour l'*Avertissement* de l'éditeur, M. Campenon), XX et 188 pp.; figg. de Le Prince. (1 exemplaire sur vélin à la Bibl. Nle. Y. Réserve. Vélins. 2278).

La couverture imprimée, datée de 1823, porte : *Classiques français ou Bibliothèque portative de l'amateur.*

440. Le même poème. *Paris, Ponthieu, Bossange, Pichard*, 1823. In-8 de 2 ff. et 392 pp. (C. V. Beuchot, 238).

Avec des remarques de Clément, extraites de ses Lettres à Voltaire et un grand nombre de morceaux de comparaison, etc... Le tout adapté à chaque chant par M. Lepan. — Suivie de l'indication de plusieurs beautés essentielles au poème épique, et qui manquent à celui-ci. Avec cette épigraphe :

Rien n'est plus utile que de comparer.
Voltaire. *Remarques sur Nicomède,*

Il y a eu un tirage in-12.

441. Le même poème. *Paris* (1823), *de l'impr. de Firmin Didot*, 1819, petit in-folio de XL et 350 pp., plus la table; 2 figg. d'après les dessins de Gérard, gravées par Muller et Dupont.

Tiré à 200 exemplaires (1 exempl. sur vélin).

Le frontispice porte la date de 1819; mais l'*Avis* intitulé : « *Firmin Didot au lecteur* » est daté du 20 juillet 1823.

M. Daunou a donné des soins à cette édition, à laquelle il a ajouté des notes.

442. Le même poème. Paris, *Lefèvre et Brière*, 1823 (*de l'impr. de Jules Didot*), Gr. in-32.

Collection des classiques français dirigée par L. S. Auger, de l'Académie française.

443. Le même poème. *Paris, Bossange père*, 1823. In-8 de XXIV, 557 pp. et 1 f. pour l'errata; 1 grav. de Gérard. (C. V. Beuchot, 329).

Avec un *Commentaire classique dédié à S. A. R. Mgr le duc de Bordeaux, par M. Fontanier.*

444. LE MÊME POÈME. *Paris, Roux-Dufort* et *Froment*, 1824. In-48. Portr.

Le faux titre porte : *Classiques en miniature.*

Cette édition-diamant a été tirée avec la composition qui a servi à imprimer en caractères microscopiques *la Henriade*, dans la *Collection des classiques français en un seul volume, Paris, Roux-Dufort et Froment*, 1824, in-8° à 2 colonnes encadrées.

445. LE MÊME POÈME. *Paris, Delalain*, 1824. In-18 de VI et 208 pp. (C. V. Beuchot, 330).

Édition classique par un ancien chef d'institution. Enrichie d'un choix de remarques historiques et littéraires... et de l'indication des principaux passages des poètes anciens imités par l'auteur.

446. LE MÊME POÈME, *Paris, veuve Dabo*, 1824. In-18.

447. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1824. In-18.

Edition corrigée d'après l'édition de Didot.

448. LE MÊME POÈME. *Paris, Janet*, 1825. In-18.

449. LE MÊME POÈME. *Rheims, Frémau fils;* et *Paris, Renouard*, 1826. In-8 de VII et 157 pp.; plus 2 pp. non chiff. de fac-simile. (C. V. Beuchot, 331).

Édition encadrée.

Réimprimée suivant l'édition de 1728, avec des notes inédites de Voltaire et une critique de ce poème. — Les notes de Voltaire portent sur la critique de son poème par Faget (voy. les nos 367 et 368).

450. LE MÊME POÈME. *Paris, Sanson;* ou *Paris, Lemoine*, 1826. In-32 de 2 ff. et 119 pp. (C. V. Beuchot, 332).

De la *Bibliothèque en miniature.*

451. Le même poème. *Nantes* (*de l'impr. de Mellinet-Malassis*, 1826). In-12.

Édition donnée par M. Besnier, prêtre-professeur. On y a corrigé ou supprimé quelques vers « *contraires à la saine doctrine et aux bonnes mœurs* ».

452. Le même poème. *Paris*, *Baudouin frères*, 1828. In-8 de 3 ff. lim. et 536 pp.

Édition revue, mise en ordre, et augmentée d'observations critiques et de jugements littéraires par Frédéric II, Ant. Cocchi, etc., par M. Daunou.

453. Le même poème. *Paris, veuve Dabo* (de l'imprimerie de *Tremblay*, à *Senlis*, 1824), 1828. In-18.

454. Le même poème. *Paris*, *Adolphe Rion*, 1829. In-18.

Réimpr. en 1835.

455. Le même poème. *Avignon*, *Offray fils*, 1829. In-24.

Réimpr. en 1845, 1846.

456. Le même poème. *Paris* (*de l'impr. de Doyen*), 1829. In-18.

457. Le même poème. *Paris* (*de l'impr. de Marchand-Dubreuil*), 1829. In-18.

Bibliothèque des amis des lettres.

458. Le même poème. *Paris*, *Grimprelle*, 1829. In-18.

459. Le même poème. *Paris*, *Lecointe*, 1830. In-18.

Nouvelle bibliothèque classique française.

Édit. stéréotype de Didot. Ce volume ne contient ni l'*Essai sur les guerres civiles*, ni l'*Essai sur la poésie épique*. La cinquième page est paginée 26.

460. Le même poème. *Paris*, *Treuttel et Wurtz*, 1832. In-8.

T. XXXI de la *Nouvelle bibliothèque classique.*

461. LE MÊME POÈME. *Paris, de Bure*, 1835 et 1836. In-32.

462. LE MÊME POÈME. *Paris, de Bure*, 1835 et 1836. In-18 de XVIII et 432 pp.; figg. de Le Prince. (C.V. Beuchot, 333.)

Nouvelle édition collationnée sur les textes originaux (par M. Ravenel); *avec une liste chronologique des principales éditions de la Henriade et de quelques critiques qui en ont été faites.* Cette liste a été reproduite dans les récentes éditions de *la Henriade*, données par MM. Garnier frères.

463. LE MÊME POÈME. *Paris, Bouquin de la Souche*, 1836. In-8, figg.

Le prospectus de cette édition est signé Denne-Baron.

464. LE MÊME POÈME. *Paris, Maire-Nyon*, 1836. In-8.

C'est l'édition de 1823 (avec des remarques par Lepan). Le faux titre et le titre sont sur papier plus blanc que le reste du volume. — Adoptée par le Conseil royal de l'Instruction publique.

465. LE MÊME POÈME. *Paris, Hiard*, 1836. In-18.

466. LE MÊME POÈME. *Paris (de l'impr. de Comynet à Avallon*, 1836). In-18.

Réimpr. en 1838.

467. LE MÊME POÈME. *Paris, Pougin*, 1837. In-18.

468. LE MÊME POÈME. *Paris, Chrétien fils*, 1838. In-8. 1 frontispisce (Voltaire à la Bastille) et 5 grav. (de Dévéria).

Edition encadrée. Avec une *Préface* (de l'éditeur). Le Catalogue de *Ressayre*, libraire à Paris (n° 2, juin 1881) annonce une édition de 1838, grand in-8, avec l'adresse de *Locard-Davi, Paris* (n° 719).

469. LE MÊME POÈME. *Paris, Yonet*, 1838. In-18.

470. LE MÊME POÈME. *Paris (de l'impr. de Moquet)*, 1841. In-18.

471. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot*. 1841. In-12. Portr.

Ce volume contient aussi les *Discours en vers sur l'homme, la Loi naturelle, le Désastre de Lisbonne, le Temple du Goût, le Temple de l'Amitié.*

Souvent réimprimé.

472. LE MÊME POÈME. *Paris, Picard fils*, 1845. In-24.

473. LE MÊME POÈME. *Paris, Gerdès*, 1850. In-18.

Edition populaire des classiques français.

474. LE MÊME POÈME. *Paris, Borrani* et *Droz*, 1853. In-18.

475. LE MÊME POÈME. *Paris, Lebigre-Duquesne*, 1854. In-18. Portrait.

Nouvelle édition avec des notes historiques et scientifiques.

476. LE MÊME POÈME. *Paris, Garnier frères*, 1873, 1877. In-18.

La Henriade et le Poème de Fontenoy. Avec les divers morceaux composés par Voltaire pour accompagner ces deux poèmes, etc. Nouvelle édition collationnée sur les textes originaux et offrant un ensemble très complet de notes, variantes et imitations[1].

1. Des *Morceaux choisis de la Henriade et d'autres poésies de Voltaire à l'usage des collèges et maisons* d'éducation ont été publiés en 1827 (*Marseille, Masvert*, in-18).

§ II

LA PUCELLE

477. La Pucelle d'Orléans, Poème héroï-comique. Première édition (*sic*), *Paris*, 1755. Pet. in-12 de 2 ff. non chiff. (pour le titre et une épître de l'imprimeur *à Mr le Poète*), et 216 pp. (C. V. Ben).

Sur le frontispice on lit l'épigraphe suivante :

Desinit in piscem mulier formosa superne.

(Horat.)

L'imprimeur, s'adressant au poète, le prie, dans son épître dédicatoire, d'agréer *la Pucelle* qu'il a l'honneur de lui présenter. « Je vous supplie, Monsieur, ajoute-t-il, de ne pas dire « que j'ai imprimé votre ouvrage sur une copie imparfaite : « car j'en ai acheté huit pour m'assurer d'une bonne. Dans « toutes il manque des vers : ici il n'y en a pas un seul de « manqué. La plupart n'ont que douze chants : ici, il y en a « quatorze... J'espère que vous avouerez que puisqu'un « libraire devait avoir votre *Pucelle*, il n'y a pas de mal que « ce soit moi qui l'aie eue... Cependant je ne l'aurais pas « mise sous presse, si je n'avais appris que quatre ou cinq de « mes confrères se préparaient à l'y mettre : etc. »

Cette édition non décrite est en quatorze chants : le quatorzième chant est suivi de l'*Epilogue* :

« *C'est par ces vers, enfants de mon loisir*

qu'on trouvera imprimé dans les *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 349. Sur cet épilogue, voy. la lettre de Voltaire à P. Rousseau, du 28 novembre 1756.

L'existence des réclames au bas des pages indique une impression faite hors de France[1]. C'est certainement une des

1. M. Desnoiresterres signale une édition en XIV chants publiée à *Bâle*, en 1755. (*Voltaire et J.-J. Rousseau*, p. 499.)

premières éditions parues : elle est, sous le rapport du texte, beaucoup plus correcte que celles dont nous allons parler plus bas, et qui portent également le millésime 1755. Cependant nous y avons relevé un nombre de fautes relativement considérable. Il est question de cette édition en quatorze chants dans l'*Avant-propos* d'une édition de 1764 (voy. le n° 491).

478. La P... d'O... Poème divisé en quinze livres. *S. l., n. d.* In-12 de 1 f. prélim. et 161 pp. (C. V. Beuchot, 710); — La Pucelle d'Orléans, Poème divisé en quinze livres, par Monsieur de V***, *Louvain*, 1755. In-8° de 2 ff. prélim. et 161 pp.; (B^{le} N^{le}, Y. 5454. *Fa.* Rés.-Cf. C. V. Beuchot, 712); — La Pucelle d'Orléans, Poème divisé en quinze livres, par Monsieur de V***, *Louvain*, (*Berne, d'après une note mss. sur l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale*, 1755. In-12 de 2 ff. prélim. et 161 pp. (B^{le} N^{le}. Y. 5454 F. Rés.).

Si l'on s'en rapportait à un passage d'une lettre de Frédéric à Voltaire, la *Pucelle* aurait été imprimée dès 1737 : « Je viens de recevoir des lettres de Berlin, d'où l'on m'écrit que le résident de l'Empereur avait reçu la *Pucelle imprimée* » (De Frédéric, prince royal de Prusse; février (6 mars) 1737. — Cf. *Gazette d'Utrecht* du 3 janvier 1737, n° II, Paris, 28 décembre 1736 : « Il paraît un nouveau poème de M. de Voltaire intitulé : *la Pucelle.* » — Voltaire démentit ce bruit dans la *Gazette d'Utrecht*, du 14 janvier 1737, n° V.

En 1749, nous apprend Longchamp, Mme du Châtelet, qui avait depuis longtemps une copie de la *Pucelle*, écrite de sa propre main, voulut imprimer secrètement ce poème à Cirey. « Son dessein était de n'en tirer qu'un très petit nombre « d'exemplaires, pour être distribués à ceux de ses amis dont « elle connaissait la discrétion... Elle résolut de prendre elle-« même part à l'ouvrage avec deux ouvriers affidés, dont l'un « l'aurait instruite à composer les planches... Il ne s'agissait « que d'avoir le consentement de l'auteur... A peine lui en « eut-elle dit un mot, qu'il rejeta cette idée; il avait cru « d'abord que ce n'était qu'une plaisanterie, mais quand il vit « que la chose était sérieuse et que des préparatifs étaient déjà « faits, il s'emporta et fit sentir avec énergie les conséquences « d'une telle entreprise .. » (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, pp. 187-190).

Il est difficile de donner créance à ce récit de Longchamp.

Mme du Châtelet avait trop à cœur le repos et la sécurité du poète; elle savait trop bien quelles dangereuses conséquences pouvait avoir l'impression, même à un nombre restreint d'exemplaires, d'un poème tel que *la Pucelle*, pour s'être jamais mis en tête le dessein que lui prête l'auteur des *Mémoires sur Voltaire*.

N'est-ce pas Mme du Châtelet qui écrivait à d'Argental : « Pour *la Pucelle*, je vous en réponds, et c'est peut-être la « seule dont on puisse répondre » ? (Cirey, 13 janvier 1735 (1737). N'est-ce pas elle qui disait qu'il fallait tenir le poème « sous cent clefs » ? (à d'Argental, 1er mars 1735 (1737). Et lorsque Voltaire, impatient d'envoyer *la Pucelle* à Frédéric, comme à « l'homme de la terre le plus capable d'en juger » hésitait pourtant à s'en dessaisir, n'est-ce pas parce qu'il aurait dû « *user de violence* » pour arracher à la marquise le précieux manuscrit? (Voltaire à Frédéric, 22 septembre 1746).

Les premières éditions de *la Pucelle* sont donc bien de 1755. Et cependant il y a lieu de s'étonner qu'elle n'ait pas paru plus tôt. Dès le mois de décembre 1735, des copies de plusieurs chants s'étaient répandues dans Paris, et Voltaire soupçonnait qu'il avait été trahi par un nommé Dubreuil, beau-frère de Demoulin, qui avait copié l'ouvrage (Voltaire à Thieriot, 8 décembre 1735; — Cf. Mme du Châtelet à d'Argental, février 1735 (1737).

En 1745, *la Pucelle*, dont Frédéric était parvenu à se procurer six chants, se trouvait dans l'équipage que les Autrichiens prirent au roi, le 30 septembre, à la bataille de Sohr (Voltaire à la margrave de Baireuth, 28 mars 1752); on prétend qu'elle fut vendue, avec un autre ouvrage de Voltaire (*l'Abrégé de l'histoire universelle*) à des libraires hollandais (Voltaire à Walther, 13 janvier 1754).

En 1747, la duchesse de Wurtemberg faisait copier *la Pucelle* pendant la nuit (Frédéric à Voltaire, 22 février 1747), et en 1750, Tinois, secrétaire de Voltaire, vendait, pour quelques ducats, un manuscrit du poème au prince Henri de Prusse[1] (Voltaire à Mme Denis, 3 janvier 1751).

En 1754, les manuscrits de *la Pucelle* s'étaient tellement

1. Un manuscrit des onze premiers chants *la Pucelle*, écrits par Tinois et par Mme du Châtelet, avec cent vers environ de la main de Voltaire, appartient à M. Fontaine, le libraire bien connu. Ce manuscrit est, selon M. Fontaine, conforme à l'édition de 1756, qui n'avait que onze chants (*sic*). — Nous ne connaissons pas d'édition de *la Pucelle* en onze chants. (*Catalogue des livres anciens et modernes rares et curieux de la librairie A. Fontaine. Paris*, 1874. In-8°, p. 454, n° 2480.)

multipliés à Paris, que Voltaire écrivait à d'Argental : « Il y a grande apparence que *la Pucelle* va paraître » (15 octobre). Grimm prétend même qu'à la fin de 1754, il y en avait des exemplaires à Paris, qu'on vendait quatre louis (*Correspondance littéraire, etc.*. 1er janvier 1755)[1].

Cependant le poème ne parut que vers le mois d'octobre 1755 (Voltaire à d'Argental, 29 octobre, et à Thieriot, 8 novembre 1755).

On a voulu, dans ces derniers temps, que la véritable édition originale de *la Pucelle* fût l'édition qui se compose d'un faux titre (sur lequel on lit : *La P... d'O..., poème divisé en quinze livres*) et de 161 pp., *s. l. n. d.* (Voyez Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. III, col. 757; la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc.*, t. VI, p. 434; le *Bulletin mensuel de la librairie Rouquette*, août 1880, n° 8, p. 35).

Pourtant il résulte et de la correspondance de Voltaire, et d'une lettre de M. de Saint-Sauveur, ministre du roi à La Haye, à M. Berryer (du 6 novembre 1755, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, Correspondance, t. VI, pp. 498-499), que *la Pucelle* fut d'abord imprimée à *Francfort*, « *quoique supposée à Louvain* ». Et Voltaire, dans sa lettre à l'Académie française (novembre 1755), emploiera les mêmes expressions : « Ce « poème a été d'abord imprimé à *Francfort, quoiqu'il soit annoncé de Louvain.* » C'est donc l'une des deux éditions portant l'adresse de *Louvain* qui doit être considérée comme l'édition *princeps* de la *Pucelle d'Orléans*.

Les deux éditions portant l'indication de *Louvain*, ont toutes deux : 1 f. de titre, 2 pp. non chiff. pour la *Préface*, et 161 pp. Dans l'une et l'autre édition, la page 161 se termine par trois lignes de points et ces mots : *Cætera desunt*. Il est évident que l'une des éditions a été faite sur l'autre. Cependant voici quelques différences qui les distinguent :

Sur le frontispice de l'une d'elles, les mots par M. de V*** sont entre deux lignes horizontales doubles ; sur le frontispice de l'autre, ces mêmes mots sont entre deux lignes horizontales simples. Nous appellerons *A* la première de ces éditions, et *B* la seconde.

L'édition *A* (Bibl. nat., Y 5454 Fa. Rés.) est in-8[2], tandis que l'édition *B* (Bibl. nat., Y 5454, F Rés.) est in-12.

1. *La Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, aux femmes, etc.*, 3e édition, (t. VI, p. 435), signale une édition de *la Pucelle* qui porte l'indication de *Louvain* et le millésime 1754. Il faut lire 1755.

2. Cette édition a été aussi tirée dans le format in-12. (C. V. Ben).

Dans l'édition *A*, la première page de la *Préface* a dix lignes; cette même page n'a que neuf lignes dans l'édition *B*.

Voyez d'autres différences pp. 14, vers 21; 15, vers 29; 37, vers 7; 151, vers 12; 161, vers 3.

Quant à l'édition *sans nom de ville et sans date*, elle a, comme les deux éditions avec l'indication de *Louvain*, 161 pp., et elle finit, comme elles, par trois lignes de points et les mots : *Cætera desunt*. Mais elle est sans titre et sans préface. Elle est précédée uniquement d'un faux titre, sur lequel on lit: *La P... d'O..., poème divisé en quinze livres.*

Ce faux titre appartient-il, comme l'a supposé Beuchot, à l'une des éditions de *Louvain*? Mais les éditions de *Louvain*, celles du moins qui ont passé sous nos yeux, n'ont pas de faux titre; et d'autre part, l'édition *sans nom de ville* n'a ni titre, ni préface.

L'édition *sans nom de ville et sans date* paraît avoir été faite plus particulièrement sur l'édition *B;* la composition est la même pour les deux éditions : mais tandis que dans l'édition *B*, le mot *sœur* est imprimé par un *ae* (p. 161, vers 3), ce mot est imprimé par un *oe*, dans l'édition *sans nom de ville.*

Nous avons trouvé dans la collection Beuchot (n° 712), un exemplaire de *la Pucelle* offrant de grandes analogies, quant au texte, avec l'édition *sans nom de ville.* Cet exemplaire n'a pas de faux titre : son frontispice est identique à celui de l'édition *A;* mais le fleuron placé en tête de la *Préface* diffère des fleurons correspondants des éditions *A* et *B*. Nous croyons que cet exemplaire appartient à une troisième contrefaçon de l'édition en 161 pp.

Quérard dit que *la Pucelle* fut réimprimée en 1756, sous le titre de : *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en quinze livres. Nouvelle édition plus correcte que la précédente, Louvain (Francfort)*, in-8, avec le désaveu de l'auteur, et plusieurs pièces satiriques contre Voltaire.

Nous ne connaissons pas cette réimpression. Il est probable qu'il s'agit de l'édition publiée sous la rubrique de *Londres* (voy. le n° 481).

La Pucelle a été condamnée par décret de la cour de Rome du 20 janvier 1757 (*Index librorum prohibitorum. Modœtiæ*, 1850. In-16, p. 262). — En septembre 1757, à Paris, huit particuliers, imprimeurs et relieurs, furent condamnés au carcan dans la Grève, et à trois ans de bannissement, par suite de la découverte d'une imprimerie clandestine trouvée dans la

rue de Seine, faubourg Saint-Victor, et où, dit Barbier, « il « s'agissait de vers contre des personnes constituées en digni- « tés, de la *Pucelle d'Orléans* de Voltaire, et autres pareils « ouvrages » (*Chronique de la Régence et du règne de Louis XV* (1718-1763). *Paris, Charpentier*, 1866, t. VI, p. 577). *La Pucelle* fut aussi brûlée à Genève (Desnoiresterres : *Voltaire et J. J. Rousseau*, p. 300).

479. La Pucelle d'Orléans, Poème divisé en quinze livres, par Mr de V., *Paris*, 1756. In-12 de 2 ff. non chiff. pour le titre et la *Préface* et 198 pp. (C. V. Beuchot, 711).

Le frontispice est orné d'un portrait de Voltaire couronné de lauriers, non signé, avec cet exergue : *Père des Poètes*.

La *Préface* est celle des éditions de *Louvain*. Le quinzième chant n'est pas terminé par des points.

480. La Pucelle d'Orléans ou Jeanne d'Arc. Poème en xvi chants. *Impr. à Tabesterahu*, par *Pyr Mandschanburgh* (*Genève*), 1756. In-8.

Il se trouve dans cette édition, disent MM. Deschamps et Brunet, quelques passages supprimés dans les éditions suivantes (*Manuel du libraire. Supplément, Paris, F. Didot*, 1878-1880, t. II, col. 928).

481. La Pucelle d'Orléans, Poème héroï-comique. N^lle^ édition, sans faute et sans lacune. Augmenté (*sic*) d'une Épître du Père Grisbourdon à M. de Voltaire, et un jugement sur le poème de *la Pucelle* à M***, avec une épigramme sur le même poème. En dix-huit chants. *Londres*, 1756. Pet. in-12 de 193 pp. (C. V. Beuchot, 713); et *Londres*, 1756. In-32 de 1 f. de titre et 140 pp. (C. V. Beuchot, 714).

Sur les titres, on lit cette épigraphe :

Non vultus, non color unus.

Un *Avis de l'éditeur*, au verso des titres annonce que le poème a été fidèlement imprimé « d'après une copie que Vol- « taire a lui-même donnée à un de ses amis, et chargée de cor- « rections de sa main ».

A la suite de *la Pucelle*, on trouve :

1° La *Lettre de Voltaire à l'Académie française* (de novembre 1755), *sur les premières éditions de la Pucelle.*

2° La *Réponse de l'Académie.*

3° L'*Epître du Père Grisbourdon* à M. de Voltaire.

4° Un *Jugement* (en vers) *sur le poème de la Pucelle. A M*** qui en a fait deux éditions peu exactes.*

5° Une *Epigramme sur le poème de la Pucelle.*

Nombreuses réimpressions, notamment 1757, 1758, 1767, 1773, 1775, 1777, 1780. Une de ces réimpressions est sans millésime ; on lit à la place de la date : *Per sempre* (*sic*). Le lieu est *Londres* ; le format in-12 (240 pp. — C. V. Ben).

L'édition de 1756 est la première où le chant de l'Ane soit complet. Elle est aussi la première qui contienne le chant XIV° (*Corisandre*), les vers sur Mme de Pompadour :

« Telle plutôt cette heureuse grisette :
« Etc..., etc..., etc... »

et sur Louis XV,

. . . . . *qu'on méprise et qu'on aime.*

On lit dans un *Avis* imprimé à la suite d'une des réimpressions des éditions de 1756 (voy. le n° 495) : « L'éditeur de « cette édition est le sieur Maubert, ex-capucin, auteur du « *Testament politique du cardinal Alberoni*, lequel l'a fait im« primer à Glascow, pour faire pièce à Voltaire, sur un exem« plaire que cet auteur lui avait confié dans le temps qu'ils « étaient liés ensemble. Cet édition est la plus ample qu'il y « ait, et il y a là dedans des choses qu'on attribue malicieu« sement au roi et à Mme la marquise de Pompadour. »

482. La Pucelle d'Orléans, Poème héroï-comique. N^lle^ édition sans faute et sans lacune, etc., etc. *Amsterdam*, 1757. In-12 de 2 ff. prélim. et 223 pp.; *Londres*, 1757, « avec des gravures d'aussi bon goût que les vers des « éditeurs ». (*Avertissement* des éditeurs de Kehl.)

Réimpression des éditions de 1756. Nous ne connaissons

pas l'édition avec gravures dont parlent les éditeurs de Kehl[1].

483. La Pucelle d'Orléans. Poème héroï-comique, par M. de Voltaire, avec cette épigraphe :

Desinit in piscem mulier formosa superne.
Horat.

Genève, 1757. 2 vol. très-pet. in-8°, de 116 et 92 pp. Titres gravés (Quérard, *Bibl. Volt.* p. 30).

Cette édition, dit Beuchot, est divisée en vingt-quatre chants, mais n'est pas plus ample que l'édition in-32 de 1756 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 8).

Le Catalogue de La Vallière (*Nyon*, n° 15834) signale une édition de 1757, *Genève*, in-8° en XX chants : ne faut-il pas lire XXIV ?

484. Le même poème. *Londres*, 1758. In-48 de 178 pp. Portrait de Voltaire peint par de Latour, en 1736 et gravé par Balechou (Voy. *l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux*, *Paris*, *Fischbacher*, 1879, XII° année, col. 265-266 et 318).

485. Le même poème. *Londres*, 1758. In-18. Portrait de Voltaire dans un médaillon; sur le socle, les attributs de la poésie érotique et tragique (*Cazin*, *sa vie et ses éditions*, p. 54).

Les deux éditions de 1758 sont des réimpressions des éditions de 1756. — Nous n'avons eu entre les mains ni l'édition in-48, signalée dans l'*Intermédiaire*, ni celle in-18, dont il est question dans le volume intitulé : *Cazin, sa vie, etc...*

486. Le même poème. *Londres*, *chez les héritiers des Elzévirs*, *Blœw et Vascosan*, 1761. In-12 de 180 pp. (C. V. Beuchot, 715).

1. Grimm parle aussi d'une édition de 1757, *en forme d'étrennes mignonnes et en caractères fort menus*. (*Correspondance, éd. Garnier frères*, t. III, pp. 336-337.)

Réimpression des éditions de 1756 : elle présente une variante qui a été recueillie par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 9).

Les éditeurs de Kehl disent que *la Pucelle* fut imprimée pour la première fois à Paris, en 1759; nous ne connaissons pas d'édition de *la Pucelle* avec ce millésime.

487. Le même poème. *Londres. Aux dépens de la Compagnie*, 1761. In-8 de 224 pp. Figg.

Portrait de Voltaire en fleuron sur le titre; 1 frontispice, 1 vignette et 13 figures médiocres non signées. — Les mêmes figures, dit M. Cohen, avec un autre fleuron sur le titre, se trouvent dans une édition de 1764, également in-8, et à Londres, où le poème est divisé en vingt chants.

Dans l'édition de 1761, il est divisé en vingt-quatre chants.

488. Le même poème. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1762. In-8 de 2 ff. prélim..., VIII et 358 pp[1]. Figg.

Le titre porte : *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en vingt chants, avec des notes. Nouvelle édition corrigée, augmentée et collationnée sur le manuscript de l'auteur.*

C'est la première édition avouée par Voltaire. « Le chant de « *Corisandre* n'en fait point partie, dit Beuchot, mais elle est « augmentée de cinq chants entiers, de la *Préface de Dom* « *Apuleius Risorius*, de notes mises au bas des pages. Elle « contient un grand nombre d'additions et corrections dans « divers chants. Ceux qui ont été ajoutés sont les 8, 9, 16, 17, « et 18 (aujourd'hui les 8, 9, 16, 17 et 19). »

Le dix-huitième chant de 1762 (*Mort du brave et tendre La Trimouille* etc), avait paru dans le *Journal encyclopédique* du 1er avril 1761, et dans la brochure intitulée : *Petit recueil de pièces singulières. Paris, chez l'imprimeur de la Gazette ecclésiastique*, 1761, in-12 (C. V. Beuchot, 1653).

Les estampes sont de Gravelot (*Grimm, Correspondance littéraire*, etc., éd. *Garnier*, t. V, p. 108). — Elles sont au nombre de vingt.

1. Il y a des exemplaires qui n'ont que 354 pp. — On a, disent les *Mémoires secrets* (15 avril 1762), retranché de cette édition, tout ce qui avait trait à Mme de Pompadour.

489. Le même poème. *S. l.*, 1762. In-16 de xvi et 303 pp. (C. V. Ben).

Réimpression de l'édition de 1762.

Une autre réimpression de 1771, *S. l.* (*Genève*), in-8, a 366 pp. (Bibl. nat. Y 5454 ++ H a).

490. Le même poème. *Genève*, 1762. In-8. (Catal. de la Vallière, *Nyon*, n° 15836).

491. Le même poème. *Londres*, *Aux dépens de la Compagnie*, 1764. In 8 de xvi et 384 pp. Figg. (C. V. Beuchot 716).

Réimpression de l'édition de 1762 ; mais on a ajouté des variantes (voy. Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, pp. 9-10).

Un frontispice (ayant, dit M. Cohen, un caractère érotique très prononcé), 1 fleuron sur le titre, 1 vignette en tête de l'*Avant-Propos*, 1 portrait-fleuron de Voltaire en tête de la *Préface*, 1 cul-de-lampe à la page 349 et 20 figures, dont quelques-unes sont libres.

L'éditeur, dans son *Avant-Propos*, nous apprend que les éditions de 1756, en dix-huit chants, ont été réimprimées jusqu'à douze fois consécutives, tantôt en dix-huit, et tantôt en vingt-quatre chants.

492. Le même poème. *A Conculix*. In-24 de 264 pp. avec vingt figures et un titre gravé.

Réimpression de l'édition de 1762, avec la *Préface* et les notes. Il n'y a point de variantes.

« Sur le titre, qui n'a point de date, dit Beuchot, est un por-« trait de Voltaire, réduit d'après celui qui est en tête d'une « édition du poème de la *Loi naturelle*. Entre les pages 138 et « 139, avant le XIe chant, sont un faux titre et un titre impri-« més qui portent *tome second*. L'adresse et la date qu'on lit « sur ce titre sont : *Aux Délices*, 1765. » Les figures, non signées, sont pliées en trois.

L'auteur du volume intitulé : *Le Petit format à figures*, fait mention d'une autre édition publiée en 1765. In-24 de viii et 238 pp. Portrait de Voltaire au frontispice (p. 28).

493. LE MÊME POÈME. *S. l.* 1766. In-16, Figg.

Réimpression de l'édition de 1762.

1 frontispice et 27 figures non signées. Le frontispice, dit « M. Cohen, porte : *Recueil des estampes de la Pucelle d'Or-* « *léans qui pourront être reliées dans toutes sortes d'éditions à* « *londres* (*sic*), *gravées d'après les idées de l'auteur, par L.* « *Rake* (*sic*). — Ce sont ces figures de Drake, dont celles qui « sont libres ont servi de modèle à toutes les figures libres des « éditions postérieures, et notamment à celle de Cazin, de « 1777. » (*Guide de l'amateur de livres à vignettes, etc.*, col. 520-521.)

Ces figures avaient été publiées dès 1762 (voy. *Mémoires secrets*, tome XVIe, p. 123).

494. LE MÊME POÈME. 1767, petit in-8 de 247 pp. (C. V. Ben).

Réimpression des éditions de 1756.

C'est dans cette édition (page 247) que se trouve *l'Avis* que nous avons reproduit sous le n° 481. On retrouve cet *Avis* dans une réimpression de 1787 (voy. *Bulletin de la librairie Morgand et Fatout*, *Paris*, 1876-1878, t. Ier, n° 1165).

495. LE MÊME POÈME. *Londres*, *S. d.* (vers 1770, d'après M. Cohen). In-18.

Édition encadrée. — Réimpression des éditions de 1756. 1 frontispice et 18 figures médiocres dont il n'y a que la 1re, la 2e, la 3e, la 10e, la 12e, la 13e, la 17e et la 18e qui soient tout à fait libres. Le frontispice, ajoute M. Cohen, et la plupart des figures sont semblables, sauf quelques légères différences, à celles qui ont été faites plus tard pour l'édition de Cazin, de 1777.

496. LE MÊME POÈME. *Londres*[1]. 1771. In-8° (Quérard. *Bibl. Volt.* p. 31).

21 figures non signées.

1. L'édition de 1773, que M. Cohen considère comme un second tirage de l'édition de 1771, est *sans lieu* (C. V. Beuchot, 717); et cependant Quérard dit qu'elle parut sous la rubrique de *Londres*. Peut-être a-t-il commis la même erreur pour l'édition de 1771.

Le titre porte : *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en vingt et un chants, avec les notes de M. de Morza* (Voltaire), etc ..

Nous n'avons pas eu entre les mains cette édition de 1771, signalée par Quérard et par M. Cohen. Il est probable qu'elle contient le chant que Voltaire appelait la *Capilotade*, et qu'il publia en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé* (*S. l.*, pp. 103-118), sous le titre suivant : *Chant détaché d'un poème épique, de la composition de Jérôme Carré, trouvé dans ses papiers, après la mort dudit Jérôme.* Ce chant fut donc, selon toute vraisemblance, réuni à *la Pucelle* dès 1771, et non en 1773, comme le suppose M. Ravenel (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. IX, p. 287, note 1).

Nous avons signalé, sous le n° 489, une autre édition in-8 de 1771, mais elle est en vingt chants. C'est une réimpression de l'édition de 1762.

497. Le même poème. *Genève*, 1772. In-18. Frontispice par Marillier (Catalogue Fontaine, 1878-1879, n° 626).

Le poème est en dix-huit chants.

498. Le même poème. *Londres*, 1773. Petit in-18 (*Manuel du libraire*. Supplément, t. II. Col. 928).

499. Le même poème. *S. l.* (*Genève*), 1773. In-8 de VIII et 352 pp. (C. V. Beuchot, 717).

Édition encadrée. — Réimpression, ou plutôt, dit M. Cohen, second tirage de l'édition de 1771, en vingt et un chants, avec les mêmes illustrations. L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas les figures.

Réimpr. en 1774 (*Londres*, in-8), d'après la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc...*, t. VI, p. 435. — Le *Supplément au Manuel* signale une édition de 1774, *Londres*, in-24 (t. II, col. 928).

500. Le même poème. *Londres*, 1775. In-8.

Édition encadrée. Réimpression de l'édition de 1773, en vingt et un chants. Frontispice allégorique et 21 figures non signées. Les figures, dit M. Cohen, sans doute par divers artistes, sont dessinées et gravées avec soin; toutes portent au bas un ou deux vers du poème et le numéro du chant auquel elles se rapportent. Les planches n°s 2, 4, 5, 6, 8, 9, 10 et 11 sont très libres.

501. LE MÊME POÈME. *Paris, Aux dépens de la Compagnie*, 1775, 2 volumes pet. in-12 (avec les figures de Drake).

Édition signalée par M. Cohen. D'après la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc.*, cette édition est en vingt-deux chants.

502. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1777. In-18.

En dit-huit et en vingt et un chants.

Selon l'auteur de l'ouvrage intitulé : *Le Petit format à figures, etc.* (p. 83), c'est à tort qu'on désigne ces éditions de 1777, par le nom de l'éditeur *Cazin*. Elles sont antérieures aux éditions dites *Cazin ;* elles ont été éditées, avec la rubrique de *Genève*, par les imprimeurs-libraires lyonnais *Aimé de la Roche et Cie*. Quoi qu'il en soit, voici, d'après M. Cohen, la description des éditions de 1777 : Portrait de Jeanne d'Arc; — 1 frontispice représentant Voltaire assis et Jeanne d'Arc debout et 18 figures imitées de celles de Drake. Il existe des exemplaires en grand papier format in-12, extrêmement rares. Ce sont ceux-ci qu'il faut tâcher de se procurer, dit M. Cohen, parce que sur tous ceux du format in-18, le haut des gravures où se lit *Book I, Book II*, est coupé.

Les figures de cette édition, appelée généralement *la suite anglaise*, et attribuées à Borel et à Eluin, sont de Marillier, et ont été gravées par Duflos.

Il existe des exemplaires avec un titre gravé par Marillier, un portrait en médaillon avec un bas-relief représentant le bûcher et une figure par Marillier, gravée par de Launay. Certains exemplaires n'ont les uns que le portrait, et les autres que la figure.

L'édition de 1777 en vingt et un chants n'est pas signalée comme ayant des figures. (Voy. *Cazin, sa vie, etc.*, p. 75.)

503. LE MÊME POÈME. *Londres*, 1779. In-8 de XVI et 365 pp. (C. V. Beuchot, 718).

Réimpression de l'édition de 1773, en vingt et un chants.

504. LE MÊME POÈME. *Genève*, 1780. In-12 de XII et 445 pp. plus 1 p. non chiff. pour la *Postface* de l'auteur. Figg. (C. V. Beuchot, 719).

Le titre porte :

Nouvelle édition corrigée, augmentée d'un chant, d'une variante qui tient lieu du 23e chant, et *de plusieurs morceaux répandus dans le corps de l'ouvrage.*

Cette édition contient le chant de *Corisandre*, qui n'est pas dans l'édition de 1771, ni dans ses réimpressions.— La variante du 22e chant est intitulée : *la Présidente Louvet devient folle d'amour pour le sire Talbot et la Pucelle pour l'âne de Denis.* C'est le XXIVe et dernier chant des éditions en vingt-quatre chants. — Les éditeurs, dans leur *Avis*, disent que cette édition a été faite sur un manuscrit « revisé par un homme de lettres cher à son illustre auteur. »

505. Le même poème. *Londres* (*Cazin*), 1780. In-18 de 252 pp. Portrait de *Jeanne d'Arc* (Bible Nle Y 5454 Hc. Réserve).

En dix-huit chants. Il existe des exemplaires qui ont 264 pages, et qui appartiennent à des réimpressions de 1780 et de 1790 (voy. le *Petit format à figures, etc...*, p. 93).

506. Le même poème. *Londres* (*Paris*, *Cazin*), 1780. 2 vol. in-18. 1 frontispice et 21 vignettes non signées par Duplessis-Bertaux.

En vingt et un chants.

Un frontispice et 11 vignettes à mi-page à la première partie (218 pp.) ; — 10 vignettes à mi-page à la seconde partie (180 pp.).

Edition tirée aussi sur grand papier, in-8 et in-12 (Bibl. nat., Y 5454. H d. Rés.). On trouve, dit M. Cohen, dans beaucoup d'exemplaires reliés au siècle dernier, outre le frontispice de Duplessis-Bertaux, celui de l'édition de 1777, représentant Voltaire écrivant son poème.

Nous ne signalerons pas ici les très nombreuses réimpressions des éditions appartenant à la collection Cazin, ou de leurs contrefaçons. Nous renvoyons au volume *Cazin, sa vie, etc...*, pp. 156, 159, 183, 184, 202. — *Cf.* le *Petit format à figures*, pp. 93 et 104.

507. Le même poème. *En Suisse* (*sic*), 1781. In-12. Figg.

Edition en vingt et un chants citée par la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc...* Le même ouvrage indique encore les éditions suivantes : *Paris*, 1782, petit in-12, por-

trait et très jolies figures (en vingt chants); — *Paris*, 1785, in-8°, avec 25 planches, *etc... etc... etc...* L'énumération de ces diverses éditions offrirait d'autant moins d'intérêt que l'auteur de la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour, etc...* emprunte le plus souvent les titre, lieu, date et format des éditions qu'il signale, à des catalogues de ventes publiques ou de collections particulières. Or c'est là une source d'informations dont on ne saurait trop se défier.

508. LE MÊME POÈME. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique* (*Kehl*), 1784 et 1785. In-8. Figg. de Moreau.

Les exemplaires sur vélin ont le millésime 1786. Ils forment deux volumes (Bibl. nat., Y 5454 He 1-2 Réserve).

509. LE MÊME POÈME. *Amsterdam*, 1788. In-12; — *Genève*, 1788. In-12. (Quérard, *Bibliographie Voltairienne*, p. 31, et *Catalogue Fontaine* de 1872, n° 7106).

510. LE MÊME POÈME. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique* (*Kehl*), 1789. In-4° (B^le N^le, Y. 5454 H h Rés.).

21 figures par Moreau, gravées par Baquoy, Dambrun, Delaunay, Duclos, etc.

La publication in-4° des *Œuvres de Voltaire* ayant été, dit M. Cohen, abandonnée pendant le tirage de cette édition de *la Pucelle*, les gravures n'existent pas pour ce volume. Cependant comme celles qu'on lui destinait ne devaient être que la reproduction agrandie des figures de Moreau, de l'édition de *Kehl*, in-8, de 1784, les éditeurs firent graver un cartouche dans lequel on colla ces dernières.

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale a les figures de Moreau avant la lettre; il est divisé en deux parties, la première comprenant *la Pucelle* (pp. 1 à 366); — la seconde un *Recueil de Poésies diverses* (pp. 367 à 688).

511. LE MÊME POÈME. *De l'imprimerie de la Société littéraire et typographique* (*Kehl*), 1789. 2 volumes pet. in-8 de 228 et 247 pp.

Il y a des exemplaires sur papier vélin (Bibl. nat. Y 5454

Hf 1-2, Rés.), des exemplaires en grand papier (*Ibid.*, Y 5454 Hg 1-2, Rés.) et des exemplaires sur vélin. Dans quelques exemplaires, dit Brunet, sont insérées dix-huit gravures faites en Angleterre. C'est la *suite anglaise.*

512. LE MÊME POÈME. *Paris,* 1792. In-8.

Édition donnée par Palissot. Elle fait partie des *Œuvres choisies* de Voltaire, publiées par Palissot en 1792 et *ann. suiv.*, 55 vol. in-8. Sur cette édition de Palissot, voyez l'*Avertissement* de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, pp. 10-11).

513. LE MÊME POÈME. *Paris, de l'imprimerie Didot le jeune*, an III (1795). 2 vol. in-4°. Papier vélin. Figg.

Portrait d'Agnès Sorel, dessiné et gravé par Gaucher, et 21 figures par Lebarbier, Marillier, Monnet et Monsiau.

Magnifique édition, dit M. Cohen, illustrations superbes, surtout lorsque les gravures sont avant la lettre et avant les numéros. Les variantes n'ont été imprimées que pour quatre exemplaires. — Il a été tiré un exemplaire in-folio, sur vélin, auquel on a joint les aquarelles de Monsiau et Monnet. Ces mêmes figures, auxquelles on a enlevé le cadre, ont servi à l'édition grand in-8° en 2 volumes, imprimée par Crapelet. (Voy. ci-dessous.)

514. LE MÊME POÈME. *Paris, de l'imprimerie de Crapelet*, an VII, 2 volumes grand in-8°. Figg.

515. LE MÊME POÈME. *Paris, F. Didot*, 1801, in-18 et sur grand papier vélin, format in-12. Édition stéréotype.

Cette édition a eu un grand nombre de tirages.

516. LE MÊME POÈME. *Paris, J. B. Fournier père et fils*, an XI (1802). In-12 de 264 pp.

De la Bibliothèque portative du voyageur.

517. LE MÊME POÈME. *Paris, Sallior*, an XII (1803). 2 vol. in-18.

Édition encadrée.

518. LE MÊME POÈME. *Paris, S. n.*, an XII (1804). 2 vol. in-18.

519. LE MÊME POÈME. *Paris, Gide et Nicolle*, 1808. In-18, in-12 et in-8.

Édition stéréotype d'Herhan : elle a eu de nombreux tirages dans les formats in-18 et in-12.

520. LE MÊME POÈME. *Paris, A. Belin*, 1812. In-8°.

521. LE MÊME POÈME. *Paris, Nicolle et Belin*, 1813. In-12.

522. LE MÊME POÈME. *Paris, Gide* fils ou *Gide et Nicolle*, 1813. In-18.

523. LE MÊME POÈME. *Paris, Renouard*, 1816. In-18, avec figures de Moreau (Quérard, *Bibl. Volt.*, p. 32).

524. LE MÊME POÈME. *Paris, Dabo*, etc., 1818 et 1819. In-18 (C. V. Beuchot, 720).

525. LE MÊME POÈME. *Paris, de Bure, d'Houry et Nepveu*, 1822. In-16. Figures de Le Prince (B^le N^le. Y. Rés. Vélins, 2278).

526. LE MÊME POÈME. *Paris, Nepveu*, 1824. In-32. (B^le N^le. Y. 5454 H e Rés. Vélins 2280).

L'exemplaire de la Bibliothèque nationale a les figures de Duplessis-Bertaux sur chine, hors texte.

Il y a des exemplaires avec le millésime 1825.

Tiré à 26 exemplaires, dont 6 sur vélin.

527. LE MÊME POÈME. *Paris, les marchands de nouveautés*, 1831 et 1832. In-18, 1 fig.

Sans les notes et sans les variantes.

528. LE MÊME POÈME. *Paris, Didot* frères, 1833. In-8. (Bibl. N^le. Y. 5454 H i. Rés.).

Édition Beuchot. Il en a été tiré dix exemplaires sur papier cavalier vélin, avec ce titre : *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en* XXI *chants, par Voltaire, avec une préface historique par M. Beuchot, des variantes nouvelles et des notes par M. J. Ravenel.*

529. LE MÊME POÈME. *Paris, Lebigre frères.* 1833 et 1834. In-18.

530. LE MÊME POÈME. *Paris, Fortin, Masson et Cie*, 1842. In-18.

Édition stéréotype, d'après le procédé de F. Didot.

531. LE MÊME POÈME. *Paris, Borrani et Droz*, 1850. In-18.

Édition stéréotype, d'après le procédé de F. Didot.

532. LE MÊME POÈME. *Paris, Leclère*, 1865 (1864). 2 vol. in-18 et in-8° (Bibl. Nle. Y. 5454 H m. 1-2 Réserve).

Édition ornée de figures gravées par Duplessis-Berthault (*sic*).

Réimpression de l'édition Cazin de 1780, tirée à 200 exemplaires. Titre rouge et noir. De la collection des *Conteurs français*. T. V et t. VI.

533. LE MÊME POÈME. *Rouen, Lemonnyer* (*de l'imprimerie d'Hérissey*. Evreux), 1880. 2 vol. in-16.

Avec portraits et vignettes par Duplessis-Bertaux. — Il a été tiré à part, pour les amateurs, 354 exemplaires dont 4 sur peau de vélin, 50 sur papier de Chine, et 300 sur papier Whatman et papier de Hollande.

534. LE MÊME POÈME. *Paris, Garnier frères*, 1881. In-18.

535. LE MÊME POÈME. *Paris, Librairie anti-cléricale*, 1881. In-12.

Sur le frontispice, on lit : *Édition nouvelle et tout à fait complète, absolument conforme à l'édition reconnue par Voltaire* (1774).

§ III

ODES [1]

536. IMITATION DE L'ODE DU R. P. LEJAY SUR SAINTE GENEVIÈVE. *S. l. n. d.* In-4° de 7 pp.

Beuchot a daté cette ode de 1709. — Nous croyons, avec M. Pierron (*Voltaire et ses maîtres*, pp. 24 et *sq.*), qu'elle fut composée par Voltaire, dans le cours de l'année scolaire 1710-1711. Voltaire faisait alors sa rhétorique, et l'*Ode à sainte Geneviève* est signée : *François Arouet, étudiant en rhétorique et pensionnaire au collège de Louis-le-Grand*.

Réimprimée en 1759 par Mercier de Saint-Léger (*Recueil C*, in-12, pp. 203-207), d'après « *un recueil fort rare, imprimé dans le temps*; » en 1761, dans la *Troisième Suite des Mélanges de poésie, etc... s. l.*, in-8°, p. 260-263 (C. V. Beuchot, 21); en 1764, dans l'*Année littéraire*, t. VII, p. 307, cette ode a été admise dans presque toutes les éditions données depuis 1817[2]. On la trouve, dès 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), tome III, 2e partie, pp. 90-93. Mais cette édition des *Œuvres* a été donnée sans la participation de l'auteur.

Voltaire a désavoué, en 1773, l'*Imitation de l'ode du R. P. Lejay, etc...* (voy. *La Pucelle*, éd. de 1773, note *a* du chant *I*); mais cette ode est incontestablement de lui.

C'est à tort que la *Correspondance littéraire* du 25 novembre 1863 a donné comme inédite l'*Ode sur sainte Geneviève* (*Cf. Chronique du Journal de la Librairie*, n° 3 de 1864).

537. ODE SUR LE VŒU DE LOUIS XIII, 1712.

---

1. Nous suivrons, autant que possible, pour la bibliographie des *Poésies* de Voltaire, l'ordre dans lequel ces *Poésies* sont imprimées dans l'édition des *Œuvres*, publiée par MM. Garnier.

2. Elle est au t. VII de l'édition *Lefèvre et Déterville*, p. 481.

Imprimée, en 1714, dans le *Nouveau Mercure galant* d'octobre (pp. 103-104).

Réimprimée en 1717 dans l'ouvrage intitulé : *Réflexions sur la rhétorique et sur la poétique par M. de Fénelon... avec quelques autres pièces concernant l'Académie française* (*Amsterdam, Bernard*, in-12), p. 241 ; — en 1724, à la suite de la *Ligue ou Henry-le-Grand* (*Amsterdam, Bernard*, in-12), p. 158; — en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 265 ; — en 1761, dans la *Troisième Suite des Mélanges de poésie, etc., s. l.*, p. 260, et dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire* (*Avignon, Giroud*), p. 1 ; — en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), t. I, p. 655, et t. III, 2e partie, p. 99.

Cette ode concourut pour le prix de poésie de l'Académie française, en 1714. Le sujet était la louange du roi, à l'occasion du chœur de Notre-Dame, construit par Louis XIV et promis par Louis XIII. L'ode de Voltaire ne remporta pas le prix, mais, dit le *Nouveau Mercure galant*, elle le disputa bien.

Le poème de du Jarry est imprimé à la suite de l'ode de Voltaire, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. I, p. 661. Il a été le sujet d'observations de Voltaire (voy. *Mélanges*).

L'*Ode sur le vœu de Louis XIII* n'a été admise ni dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée* (de 1775) ; mais on la trouve au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 331.

538. Ode sur les malheurs du temps. 1713.

Imprimée sous le titre suivant : *Ode composée en 1713* dans le *Portefeuille trouvé* ou *Tablettes d'un curieux* (*Genève, les libraires associés*, 1757, in-12), t. I, p. 250; dans la *Troisième Suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.*, 1761, in-8, p. 408; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. III, 2e partie, p. 94.

Cette ode ne se trouve ni dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée*. Elle est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 335.

Le marquis de Luchet, dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, a reproduit les trois premières strophes de cette ode (t. I, p. 25); mais il l'a confondue avec l'*Imitation de l'ode sur sainte Geneviève*.

539. LE VRAI DIEU.

Cette ode a été imprimée, sous le nom d'Arouet, dans un *Nouveau choix de pièces de poésie, Nancy* et *Paris*, 1715, t. I, p. 141.

Réimprimée en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, etc..., t. I, p. 246; en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges de poésie, etc., s. l.*, p. 405; en 1764 dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (Rouen), t. I, p. 667.

En 1773, les *Muses chrétiennes* en ont reproduit quelques strophes (voy. l'*Année littéraire* de 1773, t. IV, p. 63).

Voltaire attribuait cette ode à un jésuite nommé Lefèvre (voy. *Œuvres, éd. Garnier*, t. X, p. 200; t. XXX, p. 325).

Réimprimée dans les *Œuvres de Voltaire* depuis 1817 (t. VII de l'édition *Lefèvre* et *Déterville*, p. 491).

540. ODE SUR LA CHAMBRE DE JUSTICE ÉTABLIE AU COMMENCEMENT DE LA RÉGENCE EN 1715.

Tel est le titre de cette ode, dans les éditions modernes (éd. *Lefèvre* et *Déterville*, t. VII, p. 494) et dans les *Pièces libres de M. Ferrand*, où elle paraît avoir été imprimée pour la première fois (voy. l'édit. de 1744, p. 103).

Ce titre est inexact. La Chambre de justice fut inaugurée par l'édit du 12 mars 1716 (voy. Desnoiresterres, *La Jeunesse de Voltaire*, p. 164). — L'ode de Voltaire est donc de 1716, peut-être même de 1717. Rousseau en parle dans sa lettre du 19 avril 1717, à Brossette, qui la lui avait envoyée le 19 mars précédent (Desnoiresterres, *Ibid.*, p. 166).

541. ODE SUR L'INGRATITUDE. 1736.

Voltaire adressa cette ode à d'Argental, le 4 avril 1736, et à Thieriot, le 23 septembre de la même année (voy. aussi Voltaire à M. de Caumont, 5 août 1736). Dans aucune de ces lettres, il n'est question du duc de Richelieu, à qui l'ode est dédiée.

La première édition des *Œuvres* qui contienne cette ode, est celle de *Dresde*, 1752, 7 vol. in-12, t. III, p. 73.

En 1756, l'*Ode sur l'ingratitude* fut réimprimée dans le tome Ier des *Mélanges de poésies, etc..., s. l.* (*Genève, Cramer*), p. 123 : elle est sans dédicace. Ce sont les éditeurs de Kehl

qui ont mis en tête de l'ode l'intitulé : « *A M. le duc de Richelieu. Sur l'ingratitude* » (voy. t. XIII, p. 346).

542. ODE SUR LE FANATISME.

Une note de Voltaire dit que cette ode est de l'année 1732. Elle est de 1736 (voy. Voltaire à Cideville, 6 mai, à de Formont, 11 mai, et à Thieriot, 24 novembre 1736).

Dans la lettre à de Formont, l'*Ode sur le Fanatisme* est appelée *Ode sur la Superstition*. Elle est appelée *Ode à Emilie*, dans la lettre à Thieriot.

C'est sous le titre d'*Ode sur la Superstition* qu'elle a été imprimée en 1738 dans le t. IV des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Et. Ledet*, in-8, pp. 45-51). Dès 1740 (1739) on la trouve, avec le titre d'*Ode sur le Fanatisme*, dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V****.

Dans l'édition de 1738, le premier vers porte : *Emilie*. Il porte : *Aspasie* dans le *Recueil* de 1740 (1739).

543. ODE SUR LA PAIX DE 1736.

Sur cette ode, voyez les lettres de Voltaire à l'abbé d'Olivet du 18 octobre 1736, et à de Formont, du 23 décembre 1737.

L'*Ode sur la paix* parut en 1738, dans le t. IV des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Et. Ledet*, in-8, pp. 53-58); elle fut réimprimée, en 1739, dans le *Recueil* qui porte le millésime 1740.

544. ODE A MESSIEURS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ETC., 1738.

Les éditeurs de Kehl ont daté cette ode de 1735. Elle est de 1738 (voy. la lettre de Frédéric à Voltaire, du 14 septembre 1738. — *Cf.* Mme du Châtelet à Maupertuis, 20 septembre 1738 (*éd. Asse*, p. 234).

Le *Pour et Contre*, t. XVI, daté de 1738, donne, dit Beuchot, comme une nouveauté l'*Ode pour Messieurs de l'Académie des Sciences*[1]. Dans le *Recueil* de 1740 (1739) cette ode est intitulée : *Ode pour Messieurs de l'Académie des*

1. Voltaire avait envoyé cette ode à Thieriot, le 11 août 1738, pour « en « régaler le *Pour et Contre*, sans dire d'où cette bonne ou mauvaise fortune « lui vient. »

Sciences, qui ont été au cercle polaire et sous l'équateur, déterminer la figure de la Terre (pp. 97-101).

545. ODE AU ROI DE PRUSSE SUR SON AVÉNEMENT AU TRÔNE. 1740.

Sur cette ode, voyez la lettre de Voltaire à d'Argental du 12 juin 1740. Frédéric fait allusion aux vers « immortels » de cette ode dans sa lettre du 24 juin 1740.

L'*Ode au roi de Prusse* a été imprimée en 1742 dans le t. V des *Œuvres mêlées de M. de Voltaire, Genève, Bousquet*, 5 vol. in-12, p. 230.

546. ODE SUR LA MORT DE L'EMPEREUR CHARLES VI. 1740.

D'après l'intitulé qu'elle porte dans quelques éditions, cette ode fut faite le 2 novembre 1740 (voy. *Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 117).

L'*Ode sur la mort de l'empereur Charles VI* avait été imprimée, dès 1746, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire* (*Londres, Jean Nourse*, 6 vol. in-12), p. 173.

547. ODE A LA REINE DE HONGRIE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE.

Dans plusieurs éditions, dit Beuchot, après l'intitulé de la pièce on lit : « Faite le 30 juin de 1742 » (voy. *Mélanges de poésie, etc..., S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 120). — Voltaire envoya cette ode à Frédéric en juillet 1742 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, Correspondance, t. IV, p. 140). L'*Ode à la reine de Hongrie* a été imprimée, en 1746, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, p. 176 : on la trouve, dès 1744, dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron.*

548. ODE SUR LA CLÉMENCE DE LOUIS QUATORZE ET DE LOUIS QUINZE DANS LA VICTOIRE.

Imprimée pour la première fois dans l'édition de *Kehl*, t. XIII, pp. 369-371.

Beuchot croit que cette ode est de 1745.

549. ODE SUR LA FÉLICITÉ DES TEMPS, OU L'ELOGE DE LA FRANCE. 1746.

Voltaire lut cette ode à l'Académie Française, dans la séance publique du 25 août 1746 (*Mercure* de septembre 1746, pp. 98-99).

L'*Ode sur la félicité des temps* est imprimée sans titre dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 372. — *Cf.* éd. *Lefèvre* et *Déterville*, t. VII, p. 525.

550. ODE SUR LA MORT DE S. A. R. Mme LA MARKGRAVE DE BAREITH. *S. l. n. d.* In-8 de 35 pp. (C. V. Beuchot, 73 et 596); — *S. l. n. d.*, in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 594).

Dans les premières éditions, cette ode est datée des Délices, près de Genève, le 4 février 1759. Elle est suivie d'une longue note qui occupe les pages 12 à 35, dans l'édition en 35 pp., et les pages 6 à 16, dans l'édition en 16 pp. Sur cette note, voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc..., éd. Garnier*, t. IV, p. 117.

Le début de cette note a été changé par Voltaire, en 1761 (voy. *Seconde suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie, S. l.*, 1761, in-8°, p. 403 et *sq.* C. V. Beuchot, n° 21).

En 1773, en faisant réimprimer son *Ode* dans le même volume que les *Lois de Minos*, Voltaire donna la note comme étant de M. de Morza, et l'augmenta d'une « *Addition nouvelle de M. de Morza sur ce vers de la huitième strophe :*

« *On assassine les rois* »

(voy. les *Lois de Minos*, éd. de 1773, pp. 359-365).

Le *Post-scriptum* qu'on trouve dans les premières éditions : *Sur une lettre reçue du roi de Prusse*, etc... (p. 14 de l'édition en 16 pp.) avait été supprimé par Voltaire dès 1761.

551. ODE A LA VÉRITÉ.

Sur cette ode, voyez la lettre de Voltaire au marquis d'Argence de Dirac, du 8 décembre 1766.

Dans les premières éditions, cette ode est datée de 1762 (voy. *Epîtres, Satires, Contes, Odes et Pièces fugitives du poète philosophe, Londres (Genève)*, 1771, in-8; *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. XIV (1774), p. 96, et les tomes XX de l'édition in-4° (de 1774), p. 68, et XII de l'édition *encadrée* (1775), p. 273. Les éditeurs de Kehl disent qu'elle est de l'année 1772 (voy. t. XIII, p. 398).

Beuchot croit que la lettre de Voltaire au marquis d'Argence, classée au 8 décembre 1766, est du 8 décembre 1765. Il semble résulter d'une autre lettre de Voltaire au marquis d'Argence, du 17 janvier 1767, que les éditeurs de Kehl ont classé à sa vraie place la lettre du 8 décembre, et que cette lettre est bien de 1766. — L'*Ode à la Vérité* serait donc du mois de décembre 1766.

552. ODE SUR UN CARROUSEL DONNÉ PAR L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE. 1776.

La date de 1766 est donnée à cette ode par les éditeurs de Kehl (t. XIII, p. 403).

Beuchot remarque que dans les éditions de 1771, 1775, etc., au lieu de 1766, on lit 1768, date qui lui parait plus probable « soit pour époque du Carrousel, soit pour époque de la composition de la pièce. »

Or, ce carrousel fut donné en 1766 (Voltaire à d'Alembert, 25 auguste 1766). Dès lors, il vaut mieux s'en tenir à la date des éditeurs de Kehl.

« Cette pièce avait été imprimée d'abord sous le titre de : « *Galimatias Pindarique* (voy. *Mercure* de juillet, 1768, t. II, « p. 8; — *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X (1770), p. 385. — « Ed. in-4°, t. XVIII (de 1771), p. 473 ; éd. *encadrée* (1775), « t. XIII, p. 123). — Malgré l'inégalité des strophes, on a cru « devoir la laisser au nombre des *Odes* parce qu'elle a le « caractère de ce genre de poésie. » (Note des éditeurs de Kehl.)[1]

553. ODE SUR LA GUERRE DES RUSSES CONTRE LES TURCS EN 1768.

Imprimée en 1771 dans le recueil intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc...* L'auteur, dit une note de la page 408 (voy. l'éd. en 415 pp.), composa cette ode au commencement de la première campagne.

L'*Ode sur la guerre des Russes, etc...* est au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 405.

554. ODE PINDARIQUE A PROPOS DE LA GUERRE PRÉSENTE EN GRÈCE.

1. Dans l'*Almanach des Muses* de 1769, cette ode est intitulée : *Galimathias pindarique de Catherine Vadé, cousine de Guillaume Vadé, sur le Carrousel de l'impératrice de Russie* (p. 5).

Imprimée en 1770, par Fréron (*Année littéraire*, t. VI, p. 113) sous le titre suivant : *Ode Pindar-Eutraplique au sujet de la guerre présente en Grèce, par le secrétaire du prince Dolgorouki*, juin 1770.

Réimprimée en 1771 dans le recueil intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*), et en 1774, dans la XIVe (et non, comme le dit Beuchot, dans la XIXe) partie des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 101.— *Cf.* l'éd. in-4°, t. XX, p. 73 ; et l'éd. *encadrée*, t. XII, p. 279.

Les éditeurs de Kehl ont donné à cette ode la date de 1768 (t. XIII, p. 407); elle est sans date dans le recueil de 1771, ainsi que dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*

555. ODE SUR L'ANNIVERSAIRE DE LA SAINT-BARTHÉLEMY, POUR L'ANNÉE 1772.

La première édition est intitulée : *Stances pour le 24 août 1772 par M. de V****. In-8 de 3 pp. (C. V. Beuchot, 832).

Réimprimée dans la brochure intitulée : *Réflexions philosophiques sur le procès de Mlle Camp, avec des vers sur le massacre de la Saint-Barthélemy, par M. de Voltaire. Genève*, 1772, in-8 de 12 pp. (C. V. Beuchot, 745). Dans cette réimpression, l'ode de Voltaire porte l'intitulé suivant : *Pour le 24 auguste ou août* 1772 (pp. 11-12).

Dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges* (p. 91), cette ode est intitulée : *L'Anniversaire de la Saint-Barthélemy, etc...* *Cf.* le tome XX de l'édit. in-4° (de 1774), p. 77.

556. ODE SUR LE PASSÉ ET LE PRÉSENT.

Imprimée dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, avec la date de *juin* 1775 (p. 410). Tous les exemplaires du t. XIII de l'édition *encadrée* n'ont pas l'*Ode sur le passé et le présent* (voy. *Œuvres complètes*, éd. de 1775).

M. Ed. Fournier, dans son *Introduction* au *Théâtre complet de Voltaire* (Paris, 1874, p. VI), signale, parmi les poésies de Voltaire qu'on ne trouve dans aucune édition des Œuvres, une *Ode sur le repentir*[1], et un Cantique : *Notre bonheur n'est*

1. Cette ode est imprimée dans la *Correspondance de Grimm*, éd. *Garnier*, t. IV, p. 44-46. Elle y est intitulée : *Voltaire pénitent*. Elle n'est pas de Voltaire.

qu'en Dieu. (Cf. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux* 1864, pp. 210, 254, 300.)

Une Ode sur les conquêtes du roi, par M. de Voltaire (*sic*), a paru en 1744 (La Haye, Pierre Paupie, in-4° de 7 pp.). C'est sans doute à cette ode que Voltaire fait allusion, dans sa lettre à d'Argental, d'août 1744 : « S'il est bien vrai que le roi « ait dit de lui-même que l'ode de Mme Bienvenu était trop « mauvaise pour être de moi, nous sommes trop heureux. « Nous avons un roi qui a du goût » (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*. Correspondance, t. IV, p. 317).

Voyez aussi, à la Bibliothèque nationale (Z 2284, Zd. 2546, 26) une *Ode en réponse à celle de M. l'avocat *** sur les mêmes rimes.* Une note nous apprend que l'*Ode de M. l'avocat **** est composée sur les mêmes rimes que *celle attribuée à M. de Voltaire*, et qu'elle en est une parodie critique. Il s'agit de l'ode parue, en 1744, sous le nom de Voltaire[1].

En 1761, le *Journal encyclopédique* du 1er août attribua « *à un illustre auteur* » une *Ode sur la guerre.* Cette ode est de Borde (voyez Voltaire à Pierre Rousseau, 16 septembre 1761).

L'*Ode sur la guerre* a été aussi attribuée à Frédéric II (voy. *Elite de poésies fugitives, Londres* (*Paris*), 1764, t. I, p. 243).

Une *Strophe d'une Ode* est imprimée, parmi les *Pièces fugitives de M. de V****, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 31 ; et l'on trouve un *Fragment d'une ode* dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc..., S. l.*, 1761, p. 427.

Ce *fragment* appartient à l'ode sur la *Félicité des temps* (voy. le n° 549).

Dans le volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort, Paris, veuve Guillaume*, 1783, p. 43, est imprimée une *Ode* dont voici les premiers vers :

Jupiter, prête-moi ta foudre,
S'écria Licoris un jour ;
Etc. . . Etc. . .

Cette ode est de Bernard (voy. *Elite de poésies fugitives. Londres* (*Paris*), 1764, t. II, p. 195).

1. Cette ode a été admise dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 374.

§ IV

STANCES

557. Stances sur les poètes épiques.

Les cinq premières stances sont imprimées dans le *Mercure* d'août 1731, pp. 1977-1979. Beuchot croit que la sixième est de 1733.

On trouve les six *Stances sur les poètes épiques*, dès 1738, dans le tome IV des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Ledet*, pp. 139-140). Elles sont aussi imprimées dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers*, *S. l.*, 1740 (1739), pp. 179-180.

Elles n'y sont pas dédiées à Mme du Châtelet.

558. Stances a M. de Forcalquier [1].

Imprimées dans le tome V des *Nouveaux Mélanges, etc...* (1768), p. 318-319, avec cet intitulé : *A M. de F...* (*Cf. Mercure* de juillet 1769, t. I, p. 55, et *Correspondance secrète*, t. II, p. 205).

La première édition des *Œuvres* qui contienne ces *Stances* est l'édition in-4°, t. XVIII (de 1771), p. 482.

559. Stances au même, au nom de madame la marquise du Chatelet, a qui il avait envoyé une pagode chinoise.

Imprimées dans l'*Almanach des Muses* de 1780, p. 28. — Cf. *Correspondance secrète*, t. IX, p. 122, et éd. de Kehl, t. XIII, p. 297.

---

1. Louis de Brancas, duc de Forcalquier, mort le 3 février 1753. — Les vers de Voltaire n'ayant été publiés qu'en 1768, on peut se demander si c'est bien à M. de Forcalquier qu'ils ont été adressés.

560 STANCES A Mgr LE PRINCE DE CONTI POUR UN NEVEU DU P. SANADON JÉSUITE.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, pp. 298-299. — *Cf. Almanach des Muses* de 1787, p. 125.

561. STANCES AU PRÉSIDENT HÉNAULT, EN LUI ENVOYANT LE MANUSCRIT DE MÉROPE.

Les éditeurs de Kehl ont cru que ces vers avaient été adressés au roi de Prusse (voy. leur édition, t. XIII, p. 300[1]). — Les stances à Hénault, datées par les éditeurs de Kehl et par Beuchot de *juin* 1740, ont été envoyées à Hénault le 2 mars 1740 (voy. la Correspondance, à cette date).

562. STANCES AU ROI DE PRUSSE, SUR M. HONY, MARCHAND DE VIN.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 301. Voy. la réponse de Frédéric (Correspondance, 5 septembre 1740).

563. STANCES AU MÊME.

Adieu, grand homme; adieu, coquette...

Imprimées dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 302), avec la date du 2 novembre 1740, ces stances doivent avoir été composées du 1er au 3 décembre. Voltaire, en effet, quitta Berlin le 2 ou le 3. Voyez dans la Correspondance (*éd. Garnier*, t. III, p. 552) d'autres vers de Voltaire à Frédéric, sur son départ.

564. STANCES A MADAME DU CHATELET.

Si vous voulez que j'aime encore...

Huit de ces *stances* furent envoyées à Cideville le 11 juillet 1741.

Les neuf stances ont été imprimées, telles qu'on les lit aujourd'hui, en 1746, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, p. 193, et en 1748, dans le t. III de l'édition de Dresde, p. 165.

1. Ils ont reconnu eux-mêmes leur erreur (voy. leurs *Eclaircissements, Additions, etc...*, t. LXX. p. 438).

565. STANCES A M. VAN HAREN, DÉPUTÉ DES ÉTATS GÉNÉRAUX.

Voltaire parle de ces stances, qu'il appelle « une fadaise » dans sa lettre à Thieriot du 16 août 1743. On en fit, paraît-il, plus de vingt traductions.

Imprimées en 1744 dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron*, p. 22, et en 1745, dans les *Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam, Ledet et Cᵉ*, t. VI, p. 190. Voy. aussi le *Mercure* d'octobre 1745, p. 41, et les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X, p. 391.

566. STANCES A FRÉDÉRIC, ROI DE PRUSSE, POUR EN OBTENIR LA GRACE D'UN FRANÇAIS DÉTENU DEPUIS LONGTEMPS DANS LES PRISONS DE SPANDAU.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 303.

Voyez une autre version de cette pièce dans les *Mémoires pour servir à la vie de M. de Voltaire écrits par lui-même.*

Le prisonnier de Spandau s'appelait Courtils (voyez Desnoiresterres, *Voltaire* à Cirey, p. 403).

567. STANCES A MADAME LA MARQUISE DE POMPADOUR.

Il sait aimer, il sait combattre...

Ces stances sont datées, dans l'édition de Kehl, de juillet 1745 (t. XIII, p. 304).

Mme Le Normant d'Etioles fut en effet créée marquise de Pompadour en juillet (voy. *Mémoires du duc de Luynes* (*Paris, Didot*, 1861), t. VII, p. 5. — *Cf. Madame de Pompadour*, par Ed. et J. de Goncourt, *Paris, Charpentier*, 1879, p. 26. — La ville de Gand, dont il est question dans les *Stances à madame de Pompadour*, fut prise le 11 juillet (voy. Barbier, *Chronique de la Régence, etc...*, t. IV, p. 62).

568. STANCES IRRÉGULIÈRES, A SON ALTESSE ROYALE LA PRINCESSE DE SUÈDE, ULRIQUE DE PRUSSE, SŒUR DE FRÉDÉRIC LE GRAND.

Souvent la plus belle princesse...

Imprimées en 1751, dans le *Nouveau Magasin français* (février), p. 51, et dans le t. III des *Œuvres de M. de Voltaire, S. l.* (*Paris, Lambert*), 11 vol. pet. in-8, p. 226; en 1752, dans le t. III de l'édition de Dresde, p. 125; — en 1756, dans les *Mélanges de Poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), p. 160.

Dans l'édition de Kehl, ces *Stances* ont l'intitulé suivant : *Stances irrégulières à madame la dauphine, infante d'Espagne* (t. XIII, p. 307); or la dauphine, infante d'Espagne, était morte le 22 juillet 1746, et, d'après Voltaire, les stances en question seraient de la fin de 1746 ou du commencement de 1747 (voy. Voltaire à d'Argental, 14 février; — à Hénault, février 1748. *Cf.* Desnoiresterres, *Voltaire à la cour*, pp. 154-158).

569. STANCES A MADAME DU BOCAGE.

Milton, dont vous suivez les traces...

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 299.

La Harpe nous apprend que ces stances furent adressées « à « Mme du Bocage, sous le nom de Mme Denis, au sujet de la « traduction du *Paradis perdu* » (*Correspondance littéraire, Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. XI, p. 309).

570. STANCES SUR LE LOUVRE.

Monument imparfait de ce siècle vanté...

Imprimées dans le *Mercure* de mai 1749, pp. 27-28 (voy. aussi la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. VIII, p. 520; et les *Nouvelles littéraires de l'abbé Raynal*, dans le t. Ier de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, pp. 289-291).

Réimprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc.*, tome V, p. 322.

571. IMPROMPTU FAIT A UN SOUPER DANS UNE COUR D'ALLEMAGNE.

Il faut penser, sans quoi l'homme devient...

Ces stances ont été imprimées pour la première fois dans le tome III des *Œuvres de M. de Voltaire, S. l.* (*Paris, Lambert*), 1751, 11 vol. pet. in-8°, p. 237. — Réimprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. V, pp. 307-308, et dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 309.

Une réimpression moderne est intitulée : *Le bonheur de la vie, par Voltaire. Réimpression à 40 exemplaires des stances composées par Voltaire pendant l'automne de 1734 à Cirey, S. l. n. d. (Rouen, de l'imprimerie d'E. Cagnard,* 1868). In-8° de 2 pp. non chiff. pap. teinté (Bibl. nat. Y. Rés.).

Les éditeurs de Kehl et Beuchot n'ont pas daté ces *Stances;* d'après M. Avenel, elles sont de 1750, date du second voyage à Berlin.

572-578. STANCES AU ROI DE PRUSSE (Sept).

Stances XVI à XXII de l'édition Garnier.

Le n° XVI :

La mère de la Mort, la Vieillesse pesante...

a été imprimé, dès 1757, dans le *Portefeuille trouvé,* t. I, p. 200. Une note du t. XIII, p. 405, de l'édition *encadrée* dit au sujet de cette pièce qu'elle a été « faite probablement pen- « dant le dernier séjour de l'auteur à la cour de Berlin. »

Ces vers furent adressés à Frédéric le 3 octobre 1751, en réponse à l'ode de Frédéric à Voltaire : « *Qu'il prenne son parti sur les approches de la Vieillesse et de la Mort.* » (Voy. *Œuvres de Frédéric le Grand* (*éd. Preuss*), t. X, p. 48; XIX, p. 414; XXII, p. 282).

Les n°s XVII à XXII ont été publiés en 1802, par M. Boissonade (*Lettres inédites de Voltaire à Frédéric le Grand, etc... Paris, Delalain,* pp. 148-149, 162, 166, 168, 169, 192). — *Cf.* l'édition de MM. Lefèvre et Déterville (t. VII, pp. 464-465).

579. STANCES A MADAME DENIS.

L'art n'y fait rien; les beaux noms, les beaux lieux...

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc.,* t. X, p. 393, avec cette adresse : *A. M... Cf.* l'éd. in-4°, t. XVIII, p. 491, et l'éd. *encadrée,* t. XIII, p. 397.

Les éditeurs de Kehl sont les premiers qui aient mis pour adresse : *A madame Denis.* — Voyez la note de MM. Lefèvre et Déterville (t. VII de leur édition, p. 466) et la note de M. Avenel reproduite par M. Moland (*éd. Garnier,* t. VIII, p. 528. *Cf. Œuvres de Borde* (*Lyon,* 1783), t. III, p. 145).

580. LES TORTS.

Imprimés dans les *Nouveaux Mélanges, etc...,* tome III,

p. 397, sous le titre suivant : *Réponse à une jolie petite pièce intitulée : Les Torts, dans laquelle on disait que si Jean Calvin avait eu tort de faire brûler Michel Servet, on avait tort de le dire dans un territoire calviniste.*

Les stances de Voltaire sont en effet une réponse à une pièce de vers intitulée : *les Torts*, qu'un horloger de Genève, *David Rival*, avait adressée à Voltaire.

La pièce de Rival a été imprimée dans le *Mercure* d'avril 1758, t. I, p. 5. — *Les Torts* (de Voltaire) sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 434.

581. STANCES A MONSIEUR LE CHEVALIER DE BOUFFLERS QUI LUI AVAIT ENVOYÉ UNE PIÈCE DE VERS INTITULÉE LE CŒUR.

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. V, p. 311. *Cf. Mémoires secrets*, t. II, pp. 286 et 292.

Dans les tomes XVIII de l'édition in-4° (p. 428) et XIII de l'édition *encadrée* (p. 81), le *Cœur* (de Boufflers) précède la réponse de Voltaire.

582. STANCES A M. DEODATI DE TOVAZZI.

Etalez moins votre abondance...

Ces *Stances* que Voltaire appelle son *ultimatum à M. Deodati*, dans sa lettre à Damilaville, du 3 mars 1761, et que ce dernier devait faire insérer dans le *Censeur hebdomadaire*, ont été imprimées dans le *Mercure* d'avril 1761, t. II, p. 12-13; elles sont au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 315.

583. STANCES A MONSIEUR BLIN DE SAINMORE.

Mon amour-propre est vivement flatté...

Imprimées dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils, Londres*, 1762, t. III, p. 262.

Réimprimées en 1766 en tête de la *Lettre de Gabrielle d'Estrées à Henri IV*, par Blin de Sainmore, *Paris, Jorry*, in-8; en 1767 dans l'*Almanach des Muses*, p. 27; en 1770 dans le t. X des *Nouveaux Mélanges*, p. 351. *Cf. Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. V, p. 19.

Les *Stances à Blin de Sainmore* sont au t. XIX de l'édition in-4° (1774), p. 516.

584. STANCES A L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE CATHERINE II A

L'OCCASION DE LA PRISE DE CHOCZIM PAR LES RUSSES, EN 1769.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 316.

585. STANCES A MADAME LA DUCHESSE DE CHOISEUL SUR LA FONDATION DE VERSOY.

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X, p. 357. Cf. *Mémoires secrets*, t. V, p. 93. Les *Quatrains sur la fondation de V...* portent, dans le tome X des *Nouveaux Mélanges*, l'adresse suivante : *A votre grand'maman.* Il semble donc que Voltaire les ait adressées à Mme du Deffand, pour Mme de Choiseul. Cependant on lit dans une lettre de Voltaire à Mme du Deffand, du 26 mars 1770 : « Si les quatrains sur mon capuchon ne vous déplaisent pas absolument « (voy. le numéro suivant), il y en a d'autres encore plus mauvais qui sont entre les mains de votre grand'maman, et « qu'elle pourra vous montrer. » Il s'agit évidemment des *Stances* à Mme de Choiseul. — C'est à tort que les éditeurs de Kehl ont daté ces stances de 1769 : elles sont de mars 1770 ; on les trouve dans les *Mémoires secrets*, à la date du 11 avril. Les *Stances à la duchesse de Choiseul* sont au t. XIX de l'édition in-4°, p. 521.

586. STANCES A MONSIEUR SAURIN, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

Il est vrai, je suis capucin...

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X, p. 356, sous le titre suivant : *Réponse.....* *Cf. Mémoires secrets*, 31 mars 1770, t. V, p. 87; — Voltaire à Bernis, 9 février 1770.

Les *Stances à M. Saurin* sont au t. XIX de l'édition in-4°, p. 520.

587. STANCES A MADAME NECKER.

Quelle étrange idée est venue...

Imprimées dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, tome X, pp. 358-359. *Cf. Mémoires secrets*, 19 juin 1770, t. V, p. 126; — *Almanach des Muses* de 1771, p. 57; *Mélanges de Poésies* (*Neufchâtel* (*Paris*), 1773, t. II, p. 347); éd. in-4°, t. XIX, p. 522, etc.

588. STANCES A MONSIEUR HOURCASTREMÉ.

L'amour, les plaisirs et l'ivresse...

Imprimées en 1773 dans les *Poésies* d'Hourcastremé, *Londres* (*Rouen*), 4 part. en 2 vol. in-12. (*Cf.* Quérard, *la France lit-*

téraire, t. IV, p. 145, et la *Nouvelle biographie générale, Paris, Didot*, t. XXV, p. 269-270. — Ces *Stances* n'ont pas été recueillies par les éditeurs de Kehl. Elles n'ont été admises dans les *Œuvres* de Voltaire qu'en 1825 (Voy. l'éd. de M. Lequien, t. XII, p. 527).

589. STANCES A MONSIEUR DE *** EN RÉPONSE A DES VERS QUE LA SOCIÉTÉ DE LA TOLÉRANCE DE BORDEAUX LUI AVAIT ENVOYÉS.

Imprimées dans l'édition de Kehl (*Poésies mêlées*, t. XIV, p. 358).

590. STANCES A MADAME LULLIN, DE GENÈVE.

Hé quoi, vous êtes étonnée...

Imprimées dans le *Mercure* de janvier 1774, t. II, p. 200, avec cette adresse : A Mme D***.

Réimprimées dans l'*Almanach des Muses*, de 1775, p. 7. *Cf. Mémoires secrets*, 11 janvier 1774, t. VII, p. 109. Dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 320), ces *Stances*, datées du 16 novembre 1773, sont adressées à Mme du Deffand.

Voltaire envoya en effet à Mme du Deffand, le 16 novembre 1773 « *un petit caillou de son jardin* », mais c'était la *Tactique* (voy. *Satires*).

Les *Stances à madame Lullin* furent envoyées par Voltaire à Mme du Deffand, dans une lettre du 24 décembre 1773 : « Je « ne peux réprimer l'impertinence que j'ai de vous envoyer un « des cailloux de mon jardin... Ce caillou est fort plat, mais « heureusement il est fort petit : je l'ai jeté à la tête d'une « dame qui était tout émerveillée que je fusse assez fou pour « faire encore des vers dans un âge où l'on ne doit dire que « son *In manus*. » — Ce n'est donc pas à Mme du Deffand que ces *Stances* furent adressées. « Oh ! non, chère grand'maman, lisons-nous dans une lettre de Mme du Deffand à la duchesse de Choiseul, du 19 janvier 1774, « quoique nous nous aimions « beaucoup, Voltaire et moi, nous n'en sommes pas encore « aux petits noms. Ces vers ne sont pas faits pour moi » (*Correspondance complète de Mme du Deffand, Paris, Michel Lévy*, 1866, t. III, p. 67) [1].

[1]. Dans le *Journal encyclopédique* de février 1774 (p. 405), ces *Stances* sont adressées à Mme du Deffand, *âgée de quatre-vingt-deux ans*. Ce n'est que depuis 1825 qu'on a mis à ces vers leur véritable adresse. Les éditions *Perronneau, Renouard, etc.*, portent : *A une dame de Genève*.

591. LES DÉSAGRÉMENTS DE LA VIEILLESSE.

Oui, je sais qu'il est doux de voir dans ses jardins ..

Ces stances ont été imprimées pour la première fois dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 379. Elles sont intitulées : *Les Agrémens de la Vieillesse. Cf.* le t. XXVI de l'édition in-4°, p. 272. — Dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 322) on lit : *Les Désagréments.*

592. STANCES AU ROI DE PRUSSE, SUR UN BUSTE EN PORCELAINE, FAIT A BERLIN, REPRÉSENTANT L'AUTEUR, ETC...

Imprimées dans l'édition *encadrée* (1775), t. XIII, p. 389. Cf. *Correspondance secrète*, t. XII, p. 278 ; et *Correspondance littéraire* de La Harpe (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. XI, p. 235). C'est à tort que l'*Almanach des Muses*, de 1782, donne à ces *Stances* la date de 1778.

593. STANCES SUR L'ALLIANCE RENOUVELÉE ENTRE LA FRANCE ET LES CANTONS HELVÉTIQUES, ETC...

Imprimées dans le *Journal de politique et de littérature* du 15 octobre 1777, dans le *Mercure* de novembre 1777, pp. 33-35, dans l'*Almanach des Muses*, de 1778, p. 83, dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 324.

594. STANCES OU QUATRAINS POUR TENIR LIEU DE CEUX DE PIBRAC QUI ONT UN PEU VIEILLI.

Imprimées dans l'édition de Kehl, t. III, p. 325. — *Cf. Almanach des Muses*, de 1787, pp. 109 et 174.

L'Almanach des Muses, de 1785, p. 260, contient des *Stances sur l'Italie*, par *Voltaire*. C'est une traduction de l'anglais. (Voy. *Lettres philosophiques*, chap. XX. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXII, p. 163.)

Des *Stances* « attribuées à M. de Voltaire » sont insérées dans la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. V, p. 70. M. Moland les a reproduites dans le t. XXXII de son édition (*Poésies attribuées à Voltaire*). — Voy. *ibid.*, pp. 430-432, d'autres stances intitulées : *Portrait de la marquise du Châtelet*, et extraites du *Dernier volume des Œuvres de Voltaire, Paris, Plon*, 1861.

§ V

POÈMES

595. LA BASTILLE.

Ce petit poème, composé par Voltaire en 1717, a été imprimé, pour la première fois, dans l'édition de Kehl (t. XII, p. 375).

596. LA POLICE SOUS LOUIS XIV.

M. Moland a rejeté cette pièce parmi les *Poésies attribuées à Voltaire* (t. XXXII de son édition).

La Police sous Louis XIV a paru dans le *Mercure* de décembre 1744, précédée d'une lettre anonyme datée du 1er décembre 1744 et adressée à *M. de la Bruère, chargé du Mercure de France*. L'auteur de la pièce de vers, dit le correspondant du *Mercure*, « est mort il y a quelques mois : il était « plein de la lecture des ouvrages de M. de Voltaire. » — Beuchot veut que cet auteur soit La Mare : mais La Mare ne mourut qu'en 1746 (voy. Voltaire à Monsignor Cerati, Parigi, 6 aprile 1746). — D'ailleurs la *Police sous Louis XIV* ne fait point partie des *Œuvres diverses* de La Mare (*Paris*, 1763, in-12). Aussi croyons-nous qu'il vaut mieux laisser dans les *Œuvres* de Voltaire ce poème, que les éditeurs de Kehl ont admis dans le t. XII de leur édition (pp. 384-387). S'il est vrai, comme ils le disent dans une note, que cette pièce ait concouru pour le prix de l'Académie française, on comprend que Voltaire l'ait fait mettre sur le compte d'un jeune homme « qui donnait les plus belles espérances ». Que de fois n'en a-t-il pas usé de la sorte !

Ajoutons que la *Police sous Louis XIV* a été réimprimée dans le *Mercure* de juillet 1772, t. I, p. 29, comme « *attribuée à M. de V...* » et que Voltaire ne l'a pas désavouée.

597. LE POUR ET LE CONTRE. *A madame de Rupelmonde* (1722).

Voltaire composa le *Pour et le Contre*, en 1722, pour Mme de Rupelmonde, avec qui il voyageait en Hollande. Le *Pour et le Contre* s'appelait alors l'*Epître à Julie*, du moins à ce que nous apprend J.-B Rousseau, dans sa *Lettre à M. N*** au sujet des calomnies répandues contre lui par le sieur Arouet de Voltaire* (*Œuvres de J.-B. Rousseau, Paris, Lefèvre*, 1820, in-8, t. V, p. 208 et 212).

L'*Epître à Julie* fut-elle, comme on le croit généralement, imprimée en 1732, sous le titre d'*Epître à Uranie?* On ne saurait l'affirmer; mais il est certain qu'elle courut en manuscrit à cette époque (Voltaire la promettait à Thieriot, dès le 30 juin 1731), qu'elle fit beaucoup de bruit, qu'elle donna lieu à plusieurs écrits, où elle était réfutée fort au long, et que Voltaire, interrogé par le lieutenant de police, la désavoua et l'attribua à l'abbé de Chaulieu, à qui il l'avait, disait-il, entendu réciter. Ce qui nous fait croire que l'*Epître à Uranie* ne fut pas imprimée en 1732, c'est qu'en 1733, l'auteur de la *Religion défendue*, poème contre l'*Epître à Uranie* (*Rotterdam, Thomas Johnson*, in-8), déclare dans sa *Préface* que l'*Epître à Uranie « est trop scandaleuse pour être rendue « publique.* » (Voy. C. V. Beuchot, 1715.) Il est donc probable qu'en 1733, elle n'avait pas encore été publiée.

L'*Epître à Uranie* a été imprimée : 1° dans le recueil intitulé : *Pièces libres de M. Ferrand et Poésies de quelques auteurs sur divers sujets*. Londres, 1738, in-8. Voltaire, dans une lettre adressée au lieutenant de police, se plaint de ce recueil, qui contient « *une pièce de l'abbé de Chaulieu que l'on prétend « que la calomnie m'attribue : elle est intitulée Epître à Ura- « nie*[1] » (*Etudes sur la Russie*, par Léouzon le Duc, *Paris, Amyot*, 1853, p. 420);

2° Dans la brochure intitulée : *Lettres de M. de V*** avec plusieurs pièces de différents auteurs* (*La Haye, Pierre Poppy*, 1738 et 1739, in-12, p. 134).

En 1743, l'*Epître à Uranie* fut réimprimée dans un *Recueil de pièces fugitives en vers* (*Londres, Schmidt*, in-8. — C. V. Beuchot, 1267). En 1764, on la retrouve dans le t. XIII de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*). Elle y est intitulée : *Epître impie à Uranie*. — C'est encore sous le nom d'*Epître à Uranie* qu'elle figure, en 1770, en tête d'une *Histoire critique de Jésus-Christ ou Analyse raisonnée des Evangiles* (Voy. *Mémoires secrets*, 1er octobre 1770,

1. L'intitulé de ce poème, dans les *Pièces libres, etc.*..., est le suivant : *Epître. A madame de ****. Dans les *Lettres de M. de V***, etc.*, on lit : *Epître à Uranie, par M. de Voltaire* (p. 134 de l'éd. de 1739).

t V, p. 173) et en 1772 dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (pp. 309-313). En 1775, elle fut reproduite dans le t. XVII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (pp. 239-243), mais sous ce titre : *Le Pour et le Contre*. C'est ce dernier titre que les éditeurs de Kehl ont adopté (t. XII, pp. 63-71).

Réimprimée en 1827 avec le *Poème sur la Loi naturelle* (*Bruxelles, Demat et Remy*. In-18).

598. APOLOGIE DE LA FABLE.

Imprimée dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. III (1765), pp. 420-421.

Réimprimée dans les *Questions sur l'Encyclopédie. S. l.*, 1770-1772, au mot *Fable*. *Cf.* Edit. de Kehl, t. XII, p. 391.

599. DIVERTISSEMENT MIS EN MUSIQUE POUR UNE FÊTE DONNÉE PAR M. ANDRÉ A MADAME LA MARÉCHALE DE VILLARS.

Imprimé dans l'édition de Kehl, t. XII, pp. 379-380.

600. LA MORT DE MADEMOISELLE LECOUVREUR, CÉLÈBRE ACTRICE. 1730.

Sur cette pièce, voyez la lettre de Voltaire à Thieriot du 1er juin 1731. Adrienne Le Couvreur mourut le lundi 20 mars 1730. Elle avait, dit le *Mercure*, joué Jocaste, dans *Œdipe*, le mercredi d'auparavant (*Mercure* de mars 1730, p. 577).

Les vers sur la mort de Mlle Le Couvreur ont été imprimés dans les *Œuvres de Voltaire* en 1739 (t. IV de l'édition de *Ledet, Amsterdam*, 1738-1739, pp. 131-134). Frédéric, alors prince royal de Prusse, les avait mis en musique. (Frédéric à Voltaire, 19 janvier et 28 mars 1738.)

601. LE TEMPLE DE L'AMITIÉ (1732).

Le Temple de l'Amitié fut composé en 1732, en l'honneur de Mme Fontaine Martel. Il parut en 1733, avec le *Temple du Goût* (voy. le n° 603). On le trouve au t. IV de l'édition de 1738-1739, pp. 121-127.

602. LE TEMPLE DU GOUST. (Avec cette épigraphe) : *Nec lædere, nec adulari. S. l. Hierosme Print-All*, à l'*Ensei-*

gne de la vérité (*Rouen, Jore*), 1733. In-8 de 1 f. de titre et 64 pp. (C. V. Beuchot, 852); — In-8° de 1 f de titre et 63 pp. (C. V. Beuchot, 851). Premières éditions.

Le Temple du Goût fut imprimé à *Rouen*, chez *Jore* (voyez Voltaire à Cideville, 25 mars et 2 avril 1733). Les premières éditions sont sans privilège (Voltaire à Thieriot, 1er mai 1733).

Voltaire, menacé d'une lettre de cachet pour avoir fait imprimer son poème sans permission, dut « rebâtir un second *Temple* », et « ôter tout ce qui pouvait servir de prétexte à la fureur des sots et à la malignité des mauvais plaisants. » Il « embellit le tout par de nouveaux vers » et joignit à son poème de nouvelles notes « plus instructives que les premières. »

Mais malgré l'approbation de Crébillon, qui lui avait « rogné un peu les ongles, » il ne put, nous dit-il, faire imprimer à Paris la véritable édition de son ouvrage. Cette édition fut publiée en Hollande (Voltaire à M. Bainast, 9 juillet 1733). Dans cette même lettre, il parle de la *véritable édition d'Amsterdam.*

Cette édition est intitulée :

LE TEMPLE DU GOUT PAR M. DE VOLTAIRE. *Edition véritable donnée par l'auteur, Amsterdam, Etienne Ledet* (ou *J. Desbordes*), 1733. In-8° de XIV et 48 pp. (C. V. Beuchot, 855).

Elle est précédée d'une *Lettre de M. de V...* (Voltaire) *à M. de C...* (Cideville), en forme de préface (voy. Voltaire à Cideville, 12 avril 1733) ; et suivie de l'*Approbation* de Crébillon, du 21 avril 1733.

603. LE TEMPLE DE L'AMITIÉ ET LE TEMPLE DU GOUT, pièces de M. Voltaire. *S. l. Hiérosme Print-All.* 1733. In-12 de 87 pp. (C. V. Ben).

604. LE TEMPLE DU GOUT, par M. de Voltaire, augmenté d'une réponse à l'auteur par M. Rousseau. *S. l., Hiérosme Print-All.* In-8° de 62 pp. et 1 f. non chiff. (C. V. Beuchot, 75).

605. LE MÊME POÈME. *Amsterdam, J. Desbordes*, 1737. In-12 de 60 pp.

606. LE MÊME POÈME. *S. l.*, 1745. In-12 (Édition citée par Quérard. *Bibl. Volt.*, p. 32).

607. LE MÊME POÈME. *Paris, L. Debure*, 1823. In-32.

Avec les *Poésies mêlées* de Voltaire. La couverture imprimée porte : *Classiques français* ou *Bibliothèque portative de l'amateur.*

Le *Temple du Goût* est au tome IV de l'édition de 1738-1739 (pp. 1 à 43). Grimm cite, en janvier 1755, un fragment inédit du *Temple du Goût*, fragment qu'il avait vu écrit de la main de l'auteur, dans un exemplaire des *Œuvres de Voltaire* (*Correspondance littéraire*, etc..., t. II, p. 465 de l'édition *Garnier*). Ce fragment que Grimm croyait inédit, se lit, avec quelques légères variantes, dans les premières éditions du *Temple du Goût.*

608. DISCOURS EN VERS SUR L'HOMME. 1738.

Les deux premiers discours parurent en 1738, sous le titre de : *Epitres sur le bonheur, Paris, Prault fils*, 1738, in-8° de 8 pp. pour la première *Epître*, intitulée : *De l'égalité des conditions* et de 7 pp. pour l'*Epître* seconde intitulée : *De la liberté.* L'*Epître* troisième, in-8° de 6 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation, fut imprimée peu après : elle est intitulée : « *De l'Envie* ». Chaque *Epître* a son approbation du censeur, datée du 1er mars et du 28 avril 1738, avec cette mention : *Le Privilège est au Glaneur français* (C. V. Beuchot, 271). Ces trois *Epîtres* furent réimprimées avec le nom de Voltaire, sous le titre suivant : *Epîtres sur le bonheur, la liberté et l'envie, par M. de Voltaire, Amsterdam, Et. Ledet*, 1738, in-8° de 28 pp. (C. V. Beuchot, 272).

Si une lettre de Voltaire à Duclos n'est pas mal classée, Voltaire parle, dès le 3 avril 1737, « d'*Epître sur le bonheur qu'on lui attribue, et qu'il n'a point lue.* »

Le quatrième *Discours*, qui était fait en janvier 1738 (Voltaire à Frédéric, 25 janvier), parut en août sous le titre suivant : *Epître de la modération en tout, dans l'étude, dans l'ambition, dans les plaisirs. S. l. n. d.*, in-8° de 8 pp. L'approbation du censeur est du 2 août 1738 (C. V. Beuchot, 265). Réimprimée avec les trois premières *Epîtres* et une *Epître* de Rousseau, à *Amsterdam*, chez *J. Desbordes*, 1738. In-8° de 37 pp. (C. V. Beuchot, 273).

En juin 1738, Frédéric avait reçu la cinquième *Epître sur le bonheur* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, Correspondance, II, p. 492).

Beuchot dit que les six premières *Epîtres* furent recueillies en 1745, dans le tome VI des *Œuvres de Voltaire*. On les trouve réunies, dès 1739, sous le titre de : *Discours en vers sur l'homme*, dans le volume intitulé : *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers. S. l.*, 1740 (1739), pp. 41 à 76. *Cf. Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam, Aux dépens de la Cᵉ (Paris)*, 1742, in-12, t. V, pp. 32-82. La septième *Epître*, intitulée : *Ce que c'est que la Vertu, discours en vers*, fut imprimée, dit Beuchot, en 1745 (t. VIᵉ des *Œuvres de Voltaire, Amsterdam, Et. Ledet et Cᵉ*; C. V. Beuchot, 6 *bis*). — L'édition de *Dresde*, de 1752, est la première qui contienne les sept *Discours* à la suite les uns des autres (t. III, pp. 9 à 46).

609. Discours en vers sur les événements de l'année 1744. Par Monsieur de Voltaire. *Paris, Prault père*, 1744. In-4° de 7 pp. (L'approbation est du 12 octobre 1744; Bibl. Nᵗᵉ Y. +). — Nᵗᵉ édition revue par l'auteur et plus correcte que toutes les précédentes. *Paris, Prault père*, 1744. In-4° de 7 pp. (Bibl. Nᵗᵉ Y. +). — *Strasbourg, Jean-François Le Roux*. In-4° de 4 ff. non chiff. (Bibl. Nᵗᵉ Y +).

L'édition de *Strasbourg* est anonyme.

Ce discours a été imprimé aussi dans le *Mercure* de novembre 1744, t. I, pp. 59-62, et dans un *Recueil de pièces choisies sur les conquêtes et la convalescence du roi*, 1745. In-8 de 2 ff. et 174 pp., frontispice de Cochin (C. V. Beuchot, 1699).

610. La Bataille de Fontenoy. Poème. *Paris, Prault père*, 1745. In-4° de 11 pp. et 1 p. non chiff. pour l'approbation et le permis d'imprimer. Première édition (Bibl. Nᵗᵉ, Y +).

L'approbation, signée Crébillon, est du 17 mai 1745 ; le permis d'imprimer, signé Marville, est du 20 mai.

Cette première édition est anonyme : cependant, il existe des exemplaires sur le frontispice desquels on lit : *La bataille de Fontenoy. Poème par M. de V. hist.* (historiographe) *de France* (Bibl. nat. Y +).

611. La Bataille de Fontenoy. Poème. *Deuxième édition revue, corrigée et augmentée. Paris, Prault père*, 1745.

In-4° de 12 pp.; — *Troisième édition plus correcte et plus ample que les précédentes. Ibid., id...* 1745. In-4° de 12 pp., avec un plan et une vue de la bataille levée sur les lieux par Broüard et gravée par Guélard ; — *Quatrième édition, augmentée de plusieurs vers et de beaucoup de notes instructives. Ibid... id.* In-4° de 12 pp. (Bibl. N^le, Y +)

Ces premières éditions in-4° sont sans dédicace et sans préface. De plus, elles sont toutes anonymes.

Voltaire ayant obtenu du roi la permission de faire imprimer une *Epître dédicatoire* dont il lui avait envoyé le modèle, composa un *Discours préliminaire* (Voltaire à Cideville, 9 juin 1745), et ces deux morceaux parurent dans la *sixième édition de Paris*, conforme à la *septième de Lille*. Nous possédons de cette septième édition de Lille (*André-Joseph Panckoucke*, 1745. In-8° de 26 pp.), un exemplaire sur la garde duquel on lit : *De la part de votre très humble et très obéissant serviteur Voltaire;* et au bas : *M. le comte de Croissy, lieutenant général.* — Cet envoi n'est pas de la main de Voltaire.

La sixième édition de Paris est intitulée : *La bataille de Fontenoy, poème. Sixième édition considérablement augmentée, conforme à la septième faite à Lille, avec un plan de la bataille, etc... Paris, Prault père,* 1745. In-8° de 29 pp. (C. V. Beuchot, 115).

« On va faire une septième édition à Paris, écrivait Voltaire « au comte de Tressan, le 17 juin 1745, et peut-être la fera- « t-on au Louvre : elle est dédiée au roi, et la bonté qu'il a « d'accepter cet hommage met le sceau à l'authenticité de la « pièce. »

Il parut en effet au Louvre une édition du poème de Voltaire. Elle est intitulée :

Le poème de Fontenoy, *Paris, de l'imprimerie Royale,* 1745. In-4° de 28 pp. (Bibl. nat. Y, 5454. E et C. V. Beuchot, 667).

La dédicace au roi occupe les pages 3 et 4 ; le *Discours préliminaire* les pages 5 à 16 et le *Poeme* (dont le texte est encadré) les pages 17 à 28 de la brochure.

Sur le frontispice on lit cette épigraphe :

Disce puer virtutem ex me.

En guise de fleuron, une médaille représentant Louis XV sur

un quadrige; une victoire ailée le couronne. La légende porte :

Decus imperii gallici. Dans l'exergue : *Hostes ab ipsomet rege fusi ad Fontenoium, XI Maii MDCLXLV.*

La *septième* édition conforme à celle du Louvre, *augmentée de beaucoup de vers dans le Poème, etc., etc...* parut chez *Prault* en 1745, in-8° de 48 pp. (C. V. Beuchot, 669). La *neuvième* édition, également de 1745 (C. V. Beuchot, 670), est une réimpression de la septième. C'est d'après cette neuvième édition que Beuchot a rétabli quatre vers sur la prise d'Ostende, et une note qui s'y rapporte.

De nombreuses réimpressions du poème de Voltaire furent faites à *Châlons* (C. V. Beuchot, 1886), à *Rouen*, à *Lille*, chez *Panckoucke*, à *Lyon*, chez *Aimé Delaroche* (C. V. Beuchot, 116 et 671), à *Tournay*, chez *Jovenau* (Bibl. nat. Y. +), etc., etc.

Le *Poème de Fontenoy* fut aussi réimprimé dans un volume intitulé : *Recueil de pièces choisies sur la bataille de Fontenoy. A la louange de Sa Majesté. Lille, Panckoucke*, 1745. In-8° (C. V. Beuchot, 1698).

M. Techener possédait, en 1837, des exemplaires appartenant à différentes éditions du *Poème de Fontenoy*, avec des corrections de la main de Voltaire. Ces exemplaires avaient fait partie de la bibliothèque de Moncrif, lecteur de la reine Marie Leczinska (Voy. *Bulletin du bibliophile, Paris, Techener*, 1837, p. 372).

612. VOYAGE A BERLIN. A madame Denis. 1750.

Les éditeurs de Kehl et Beuchot ont placé cette lettre de Voltaire parmi les *Poèmes* (voy. *éd. de Kehl*, t. XII, p. 243 et Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, t. XII, p. 383). — M. Moland l'a rejetée avec raison au tome V° de la Correspondance, p. 140.

613. POÈMES SUR LE DÉSASTRE DE LISBONNE ET SUR LA LOI NATURELLE AVEC DES PRÉFACES, DES NOTES, ETC... *Genève, s. d.* (1756) *Avec approbation et permission.* In-8 de 51 pp. (Bibl. N^le^, Z 2284 Zd. 2547, 7, et C.V. Beuchot, 676) Première édition donnée par Voltaire. — *S. l.* (*Genève*) *En may* 1756. In 8 de 51 pp.

(C. V. Beuchot 679). Seconde édition donnée par Voltaire.

Le *Poème de la religion naturelle*, connu aujourd'hui sous le nom de *Poème sur la loi naturelle*, fut « commencé et esquissé » à Postdam, en 1752, pour Frédéric, « aux pieds de qui Voltaire le mettait » le 5 septembre (Voltaire à Frédéric, 5 septembre; et à la margrave de Baireuth, 27 octobre 1752). — Lorsque Frédéric et Voltaire eurent « fait l'un et l'autre « une petite brèche à cette *religion naturelle*, en se fâchant « très mal à propos » (Voltaire au duc d'Uzès, 16 avril 1756), — le poète, ayant trouvé un asile à Gotha, y acheva son poème, et l'adressa à la duchesse de Saxe-Gotha (Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 22 mars 1756).

La margrave de Baireuth, à qui Voltaire avait envoyé, en 1752, « le petit ouvrage de dévotion qu'il avait fait pour son très révérendissime père en Dieu, le philosophe de Sans-souci », (Voltaire à la margrave de Baireuth, 27 octobre 1752) en répandit des copies vers la fin de 1755, et l'ouvrage fut imprimé, « tel qu'il était quand Voltaire l'avait donné au roi son frère » (Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 22 mars 1756).

Parmi les premières éditions données sans la participation de l'auteur, nous citerons les suivantes :

614. La Religion Naturelle. Poème en quatre parties. Au roi de Prusse, par M. V***. *Genève* (*Paris*), 1756. In-12 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 762).

Réimprimé en 1760. In-24 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 763).

Cette édition a été faite sur un mauvais manuscrit. Outre les vers qui manquent, il y a altération de texte ; page 9, on a mis besoin *naturel* pour besoin *mutuel* (Note manuscrite de Beuchot).

615. La Religion Naturelle. Poème par M. Arrouet (*sic*) de Voltaire. *S. l. n. d.* In-8 de 28 pp. (C. V. Beuchot, 764).

Avec le *Poème sur la destruction de Lisbonne* ou *Examen de cet axiome : Tout est bien* (pp. 21 à 28).

616. Poèmes sur la religion naturelle et sur la destruction de Lisbonne. *S. l.*, 1756. In-8 de 45 pp. (C. V. Beuchot, 674).

L'éditeur informe le public qu'il a eu entre les mains deux

copies du poème de la *Religion naturelle*, l'une adressée à S. M. le roi de Prusse, l'autre à la margrave de Baireuth : « Les différences qu'on y verra, ajoute-t-il, nous ont fait croire qu'il serait agréable au public de les faire imprimer toutes les deux. On y a joint une *Epître* au roi de Prusse, qui, aussi bien que plusieurs autres, sont liées et relatives à ce poème, de même que celui sur la destruction de Lisbonne. »

La dédicace à la margrave de Baireuth :

Souveraine sans faste et femme sans faiblesse

est adressée à tort à cette princesse. Voltaire l'avait faite pour la duchesse de Saxe-Gotha.

« Le plaisant de l'affaire, écrivait-il à la duchesse, le « 26 avril 1756, « c'est qu'à Paris, quand on a vu l'ouvrage « adressé à une princesse, on a cru que cette princesse était « une sœur de... et on l'a imprimé avec son nom. Je n'ai eu « qu'à me taire, et je laisse les prêtres et les philosophes se « battre. »

617. NOUVELLE ÉDITION DE LA RELIGION NATURELLE. Poème en quatre parties, au roi de Prusse, par M. de Volt... Augmenté de plusieurs pièces curieuses. *Genève* (*Paris*), 1756. In-12 de 2 ff. non chiff. et 78 pp. (C. V. Beuchot, 899).

C'est l'édition en 24 pages (voy. le n° 614), pour laquelle on fait un faux titre, un titre, et qu'on a augmentée de variantes, de la dédicace à la margrave de Baireuth, du *Poème sur la destruction de Lisbonne*, de vers sur la *Pucelle*, enfin d'une *Dissertation sur la Pucelle d'Orléans, qu'elle n'a pas été brûlée* (*sic*).

618. POÈME SUR LA RELIGION NATURELLLE ET SUR LA DESTRUCTION DE LISBONNE, PAR M. V***. *Genève*, 1756. In-12 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 73 et 675).

Le feuillet paginé 45, qu'on trouve à la suite de cette édition dans l'un des exemplaires de la collection Beuchot, appartient à l'édition en 45 pages, dont il a été question sous le n° 616.

Grimm nous apprend que cette demi-douzaine d'éditions fut rapidement enlevée (1er juillet 1756). Dès la fin de mars, Voltaire avait publié, chez les Cramer, une édition avec des notes (Voltaire à d'Argental, 1er avril ; — à Cideville, 12 avril ; — au duc d'Uzès, 16 avril 1756). C'est l'édition avec le nom de *Genève, s. d.*, in-8° de 51 pp. (Voy. le n° 613).

On lit un *Avis des éditeurs* imprimé au verso du titre : « Des copies aussi tronquées qu'infidèles de ces deux poèmes s'étant répandues dans Paris, elles y ont été bientôt imprimées. Nous réparons cet inconvénient fréquent et inévitable, en publiant cet ouvrage avec des notes utiles et des préfaces de l'auteur, comme un échantillon de la grande édition que nous avons annoncée (l'édition des *Œuvres* publiée en 1756 par les *Cramer*, à Genève).

Une seconde édition, également in-8° de 51 pp., mais sans nom de ville, parut au bout de quinze jours (*Avis des éditeurs* imprimé au verso du titre de cette seconde édition). Cette édition, précédée d'un faux titre intitulé : *Supplément aux Mélanges de poésies, de littérature, d'histoire et de philosophie*, et suivie d'une *table des pièces contenues dans ce Supplément*, fait aussi partie du tome II° de l'édition de 1756 (*Mélanges de poésies, de littérature, d'histoire et de philosophie. S. l.* (*Genève*), 1756. In-8° de 418 pp.). Les deux *Poèmes* de Voltaire occupent les pages 367 à 418 de ce tome II° (C. V. Ben.).

Les éditions données par les Cramer furent bientôt suivies des éditions d'*Amsterdam*, *Et. Ledet et C°*, 1756, in-8 de 60 pp. (C. V. Beuchot, 673), et de *Paris*, *s. l.* et *s. n.*, 1756, in-8° de 55 pp. (C. V. Beuchot, 677).

Le *Poème sur la loi naturelle* a été réimprimé en 1773, à la suite des *Lois de Minos* (*S. l.*, in-8°, p. 151), et dans le tome X° de l'*Evangile du jour*, d'après une copie *corrigée et augmentée*. L'*Avis de l'éditeur*, qui fait partie de ces réimpressions, est de Voltaire : il n'a pas été recueilli dans ses *Œuvres*.

Le *Poème de la religion naturelle*, défendu par arrêté du 23 janvier 1759, fut condamné au feu par arrêt du Parlement du 6 février suivant. (Voyez Barbier, *Chronique de la Régence, etc...*, tome VII°, pp. 120-121.)

Quant au *Poème sur la destruction de Lisbonne*, il fut composé par Voltaire, en novembre ou décembre 1755.

Le 1er janvier 1756, Voltaire en adressait à la duchesse de Saxe-Gotha un manuscrit incomplet, en marge duquel on lisait le mot : *Secret* (Voy. *Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, Correspondance, t. VI, p. 530). Le 10 février il envoyait « *son sermon en vers* » à Bertrand ; le 19 février, à Cideville et à du Resnel. — Voltaire n'a pas attribué, comme le dit Beuchot, le *Poème sur la destruction de Lisbonne* à un *P. Liébaut ou Liébaud*. Il avait appris que Liébaud avait récité son *sermon* chez Mme d'Epinay (Voltaire à M. de Gauffecourt, 29 janvier 1756), et le 29 février il écrivait à Thieriot : Vous devez avoir à pré-

sent, par Mme de Fontaine, le *sermon que prêche le père Liébaut*, tel que je l'ai fait, et qui est fort différent de celui qu'on débite.

Le *Poème sur la destruction de Lisbonne* fut imprimé, en même temps que le poème sur la *Religion naturelle*, d'abord à la suite de la *Religion naturelle*, puis, dans les éditions données par Voltaire, en tête de ce poème. Cependant il en existe quelques éditions séparées :

619. POÈME SUR LA DESTRUCTION DE LISBONNE. *S. l. n. d.* In-12 de 12 pp. (C. V. Beuchot, 762. A la suite de l'édition en 24 pp. de *la Religion naturelle*).

620. POÈME DE M. DE VOLTAIRE. AVEC LA RÉPONSE A SES OBJECTIONS CONTRE L'AXIOME : TOUT EST BIEN. *S. l.*, 1756. In-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 672).

Le *Poème sur la destruction de Lisbonne* a été réimprimé dans la brochure intitulée : *Lettre de J. J. Rousseau, citoyen de Genève, à M. de Voltaire concernant le poème sur le désastre de Lisbonne, par M. de Voltaire, lequel poème est inséré ici. S. l.*, 1764. In-12 de 1 f. de titre et 60 pp. (C. V. Beuchot, 1744). Cf. *Questions sur l'Encyclopédie. S. l.*, 1770, IIIe partie, au mot *Bien : Tout est bien.*

621. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE EN VERS, par M. de Voltaire. *Paris*, 1759. In-8 de 15 pp. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice (C. V. Beuchot, 688).

Deux lettres du duc de La Vallière (et non pas, comme le dit Beuchot, du comte d'Argental) à Voltaire des 1er mars et 22 avril 1756, nous apprennent « qu'un rayon de la grâce ayant éclairé madame de Pompadour, la favorite crut que rien ne pourrait mieux édifier sa piété naissante que la lecture de quelques psaumes de la façon de Voltaire. « Donnez-« nous une heure par jour, disait le duc au poète ; ne les « montrez à personne, et incessamment j'en ferai faire une « édition au Louvre, qui fera autant d'honneur à l'auteur que « de plaisir au public. »

Le *Précis de l'Ecclésiaste* et le *Cantique des Cantiques* furent-ils écrits en 1756, à la suite des lettres du duc de La Vallière à Voltaire ; ou ne furent-ils composés qu'en 1759, année de leur publication ?

Les premiers éditeurs des deux lettres du duc de La Vallière (ces lettres parurent en 1826, dans le t. II des *Mémoires sur Voltaire*, par Longchamp et Wagnière) disent qu'on ne peut supposer que ces deux poèmes aient été la suite des demandes faites à l'auteur en 1756; en effet, ajoutent-ils, Voltaire les a dédiés non pas à Mme de Pompadour, mais à Frédéric le Grand « *qui n'était rien moins que l'ami de cette dame.* »

Mais Mme de Pompadour était morte depuis longtemps, lorsque Voltaire s'avisa d'écrire son *Epître dédicatoire* au roi *de Prusse* (cette *Epître* est en effet de 1771), et il suffit de lire la lettre de Voltaire à Thieriot du 11 juin 1759, pour se convaincre que c'est bien sur les instances de Mme de Pompadour, qui avait exigé du poète des paraphrases de l'Ancien Testament, que Voltaire composa le *Cantique des Cantiques* et l'*Ecclésiaste.*

Il dira encore à d'Argental, en parlant de l'*Ecclésiaste*, qu'il fut fait pour Mme de Pompadour, et que le roi l'avait lu à son souper (à d'Argental, 7 février 1761).

Quant à savoir si les deux poèmes furent écrits en 1756 ou en 1759, il semble résulter de la lettre de Voltaire à Thieriot du 11 juin 1759, que leur composition remonte à 1756 : mais ils ne virent le jour qu'en 1759.

Nous ne connaissons du *Précis de l'Ecclésiaste* ni l'édition in-4° signalée par Quérard et par Barbier, ni l'édition faite au Louvre « avec le portrait de Voltaire à la tête » (Voltaire à Thieriot, 15 décembre 1759). Cependant il y a eu une édition in-4° (voy. plus loin); et quant à l'édition du Louvre, le témoignage de Voltaire sur ce point est trop formel pour qu'on puisse le révoquer en doute.

Selon MM. de Goncourt, Mme de Pompadour fit imprimer, dans sa chambre et sous ses yeux, les deux poèmes de Voltaire (*Madame de Pompadour*, par Edmond et Jules de Goncourt, *Paris*, *Charpentier*, 1879. In-18, p. 333). — Nous avons vainement cherché à la Bibliothèque Nationale et ailleurs ces diverses éditions. Que l'édition imprimée sous les yeux de Mme de Pompadour ne se soit pas retrouvée, il n'y a là rien dont on doive s'étonner. Cette édition ne fut probablement tirée qu'à un nombre très restreint d'exemplaires. Mais qu'on ne connaisse aucun exemplaire de l'édition du Louvre, la chose est au moins singulière. Ni les *Catalogues des livres du duc de La Vallière* (*Paris*, *de Bure et Nyon*); ni le *Catalogue* Pompadour ne font mention de cette édition, dont Mme de Pompadour et le duc de La Vallière devaient posséder certainement un exemplaire.

L'édition avec le nom de *Paris* et le millésime 1759 a bien « *le portrait de Voltaire à la tête* »; mais nous ne croyons pas que cette édition ait été faite au Louvre. Dans l'exemplaire de la collection Beuchot, entre les pages 4 et 5, se trouve intercalé un feuillet non chiffré, pour le : *Texte pris de différents chapitres de l'Ecclésiaste*. Ce *Texte* est suivi d'un errata ainsi conçu : « *Fautes à corriger qui se sont trou-* « *vées dans les éditions en deux feuilles in-4° et in-8°, et que* « *l'éditeur de la première a annoncées dans ses feuilles pério-* « *diques, sans rendre au public de quoi le satisfaire. Le libraire* « *qui a donné l'édition in-8 distribue gratis le texte de l'Ec-* « *clésiaste de même format, avec le présent errata : ce qui* « *vaut mieux que d'avoir critiqué ses propres fautes, pour pro-* « *fiter d'une seconde édition.* »

Nous ne connaissons, nous l'avons déjà dit, ni l'édition in-4°, ni le nom de son éditeur [1].

Dans l'édition in-8, on lit, au bas de la page 15 : *Il paraîtra bientôt le Précis du Cantique des Cantiques, en vers, par le même auteur.*

L'*Avertissement* imprimé en tête du *Précis de l'Ecclésiaste* est de Voltaire ; comme dans l'édition du Louvre (Voltaire à Thieriot, 15 décembre 1759), le texte manque au bas des pages.

622. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE EN VERS, par M. de Voltaire. *A Francfort, en Foire, chez J. F. Bassompierre, libraire à Liège*, 1759. In-8 de 15 pp. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice (C. V. Ben).

Contrefaçon de l'édition précédente.

623. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE EN VERS, par M. de Voltaire, avec le texte en français. Édition très correcte, avantage que les autres n'ont pas. *Paris*, 1759. In-8 de 21 pp. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice (C. V. Beuchot, 690).

Les fautes signalées dans l'errata de la première édition in-8 sont corrigées dans cette seconde édition. Le texte est imprimé en regard des vers de Voltaire.

1. *Le Précis de l'Ecclésiaste* fut aussi imprimé dans le *Journal encyclopédique* du 15 juillet 1759, p. 133.

624. LE CANTIQUE DES CANTIQUES en vers, avec le texte par M. de Voltaire. *Paris*, 1759. In-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 138); et *Liège*, *J. Bassompierre*, 1760. In-8 (*Bibliogr. Voll.* de Quérard, p. 6).

Outre le *Texte*, l'édition de *Paris* contient des *Remarques* (de Voltaire).

L'*Avertissement* imprimé en tête du *Cantique des Cantiques* est également de Voltaire.

Nous n'avons pas retrouvé à la Bibliothèque nationale l'édition de Liège, signalée par Quérard.

625. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES, par M. de Voltaire. *Genève*, *frères Crammer*, (*Paris?*), 1759. In-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 73).

Quoique publiée sous la rubrique de *Genève*, cette édition a été, croyons-nous, faite à *Paris*, sans la participation de Voltaire.

Le *Précis de l'Ecclésiaste* est imprimé à deux colonnes, l'une pour le texte, l'autre pour les vers de Voltaire; le *Cantique des Cantiques* n'a ni le texte, ni les *Remarques*.

Cette édition avait certainement paru au commencement de septembre, puisqu'il en est fait mention dans l'*Arrêt de la Cour du Parlement de Paris*, du 3 septembre 1759, qui condamne le *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques* à être lacéré et brûlé (Voy. C. V. Beuchot, 1906; — *Cf. Correspondance littéraire de Grimm, éd. Garnier*, t. IV, p. 152).

626. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES, par M. de Voltaire, *Genève*, *frères Crammer* (*Paris*), 1759. In-8 de 22 pp. (C. V. Beuchot, 685).

Le *Cantique des Cantiques* n'a ni le texte, ni les *Remarques*.

627. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES en vers, par M. de Voltaire, avec le texte en français et des remarques de l'auteur. Édition très cor-

recte, avantage que les précédentes n'ont pas. *Paris*, 1759. In-12 de 41 pp. (C. V. Beuchot, 691).

Le *Cantique des Cantiques* a le texte et les *Remarques*.

628. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES, par M. de Voltaire. *Liège*, *J. F. Bassompierre*, 1759 et 1760. In-8 de 40 pp. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice. Édition encadrée (C. V. Beuchot, 692).

Cette édition, quoique annoncée de *Liège*, doit être de *Genève*.

Le *Précis de l'Ecclésiaste* (pp. 3-21), a, outre la traduction française du texte, le texte d'après la Vulgate, avec l'indication de chaque passage par chapitre et verset.

Le *Précis du Cantique des Cantiques* occupe les pp. 23 à 35 de la brochure. Puis vient (pp. 37-40) le *Mémoire sur le libelle clandestinement imprimé à Lausanne, sous le titre de Guerre de M. de Voltaire* (Voy. *Melanges*, année 1759).

Lors de la réimpression des deux poèmes faite en 1761 dans la *Seconde suite des Mélanges de littérature, etc...* (pp. 363 à 402), Voltaire ajouta cette phrase au bas de l'*Avertissement* du *Précis de l'Ecclésiaste* : « *N. B.* On a attribué « ce *Précis* à M. de Voltaire, mais il n'est pas de lui ; il est de « M. Eratou [1], Conseiller de S. A. S. M. le Landgrave».

Dans la même réimpression, l'*Avertissement de l'éditeur*, en tête du *Précis du Cantique des Cantiques*, est augmenté de la phrase suivante : « Nous autres éditeurs nous ne pouvons « donner une idée plus claire de ces choses, qu'en imprimant « la lettre de M. Eratou à Monsieur Clocpicre (*sic*), Aumô- « nier de S. A. S. M. le Landgrave. » Cet *Avertissement* est en effet suivi de la *Lettre de Mr Eratou à Mr Clocpicre, Aumônier de S. A. S. M. le Landgrave*. Cette lettre est intitulée : *Lettre du traducteur du Cantique* dans l'édition de 1771 (*Epitres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres (Genève)*, in-8°, et dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 109[2]. C'est dans le

1. Anagramme d'Arouet.

2. *Cf.* l'édition de Kehl, t. XII, p. 272. Dans l'édition Beuchot, on lit *Lettre de M. Eratou à M. Clocpitre* (*sic*).

volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, etc...*, qu'on trouve imprimée pour la première fois l'*Epître dédicatoire au roi de Prusse*. Cette *Epître* est suivie d'une réimpression des *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques*.

Les *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques*, condamnés par arrêt de la cour du Parlement du 3 septembre 1759, ont été condamnés aussi par décret de la cour de Rome, du 3 décembre de la même année (*Index librorum prohibitorum, Modoetiæ*, 1850, in-16, p. 333).

629. PRÉCIS DE L'ECCLÉSIASTE ET DU CANTIQUE DES CANTIQUES. *Londres*, 1770. Petit in-8 de 2 ff. et 30 pp. (C. V. Ben).

630. LA GUERRE CIVILE DE GENÈVE, OU LES AMOURS DE ROBERT COVELLE. Poème héroïque, avec des notes instructives. A Bezançon, chez *Nicolas Grandvel* (*Genève*), 1768. In-8 de XVI et 68 pp.; ou in-8 de XVI et 67 pp. Premières éditions (Bibl. N^le^, Y. 5492 g+y; — *Ibid.* Y. 5492 gy; — C. V. Beuchot, 313; — Bibl. N^le^, Y).

« Le sujet de cette épopée burlesque », dit M. Sayous, dans le *Dix-huitième siècle à l'étranger* (*Paris, Amyot*, 1861, t. I, p. 324) « est un épisode des dernières luttes du tribunal des « mœurs contre l'insoumission et l'irrévérence croissantes du « peuple génevois. Un citoyen, appelé devant le Consistoire « pour entendre, à genoux, la censure qu'il avait encourue, « pour crime de séduction, s'était refusé avec hauteur à la « génuflexion traditionnelle, et cet incident compliqué de « démarches politiques, envenimé surtout par des brochures « et des chansons, avait porté le dernier coup à la vieille dis- « cipline.

« Tel est le sujet ou le prétexte de ce poème, qui se ter- « mine par l'incendie du théâtre de Genève, allumé par la « noire fureur du roux Rousseau ».

Voici le procès-verbal du 23 février 1763, où est relaté le fait qui a donné naissance à la fable imaginée par Voltaire :

« A comparu Robert Covelle, citoyen, appelé sur ce qu'il a « été accusé par Catherine Ferboz native, d'être père de l'en- « fant dont elle a accouché à Vigy savoir en décembre dernier « et baptisé à Gy par le pasteur de la Porte. Sur quoi interrogé « i avoue d'avoir eu la compagnie charnelle de la dite Ferboz,

« mais qu'il était indécis s'il était père de l'enfant. Dont opiné, « l'avis a été de censurer grièvement le dit Covelle, qu'il « demandera pardon à Dieu genoux en terre, et de lui défendre « la sainte Cène absolument. Ce qui lui ayant été prononcé, il « a dit qu'il demandait huit jours pour se réfléchir s'il se « mettrait à genoux. Le terme demandé lui est accordé, et « comme il n'a pas fait de cour de justice au sujet de la pail- « lardise avec ladite Ferboz, l'avis a été de le renvoyer à ce « sujet au Magn. Conseil[1] ».

Le poème de la *Guerre civile de Genève*, inspiré à Voltaire par sa haine pour Rousseau et pour les Génevois, doit être de la fin de 1766 ou du commencement de 1767. Voltaire en parle dans ses lettres au landgrave de Hesse-Cassel du 13 janvier, à d'Alembert du 18 janvier, au duc de Choiseul du 20 février 1767. Le premier chant fut envoyé à Damilaville le 27 février. Les chants I et III circulaient à Paris en avril (*Mémoires secrets*, 13 avril 1767): on n'eut le chant II° qu'en novembre (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, 15 novembre 1767, t. VII, p. 488, et *Mémoires secrets*, 7 décembre 1767), et les chants IV et V qu'en mars 1768 (*Mémoires secrets*, 1er avril 1768).

Le poème parut complet « *dans toutes ses parties et orné des* « *honneurs typographiques* », en avril 1768[2] (*Correspondance de Grimm*, 15 avril, et *Mémoires secrets*, 24 mai 1768).

Il nous a été impossible de retrouver les deux éditions suivantes signalées par Quérard et par Beuchot : 1° l'édition in-8, avec l'adresse de *Londres* et le millésime 1768 (voy. Quérard, *Bibl. Volt.*, p. 32); 2° l'édition in-16, qui porte le titre de *dernière édition* et le millésime 1768[3] (voy. l'*Avertissement* de Beuchot pour la *Guerre civile de Genève. Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 507).

Les différentes éditions de la *Guerre civile de Genève*, qui ont passé sous nos yeux, ont toutes la même adresse : *Besançon, Nicolas Grandvel*, et le même millésime : *1768*. Les unes sont en 68 pages, les autres en 67. Dans les éditions en 67 pages, il n'y a pas d'*errata*; c'est ce qui fait la différence de pagination.

1. *Recueil d'extraits des Registres du Consistoire de Genève*, p. 427. Ce procès-verbal a été publié pour la première fois par M. Desnoiresterres, dans *Voltaire et Genève*, pp. 76-77.

2. L'*Épilogue* est daté du 25 mars 1768.

3. M. Cohen (*Guide de l'amateur, etc...*, 4e édit., col. 525) indique aussi cette édition. Elle est in-18, a 1 figure non signée, et porte l'adresse de *Nicolas Grandvel, à Besançon*.

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale coté Y 5492 G+y appartient à l'une des éditions avec errata. Cette édition est ornée de vignettes (en guise de fleurons); ces vignettes, dont quelques-unes sont dessinées d'une façon grotesque, représentent : sur le frontispice, Robert et Catherine; p. v, Robert devant ses juges; p. 27, Robert et Catherine sur le vaisseau; p. 39, Lord Abington mettant la bourse dans la main de Catherine; p. 51, l'incendie du théâtre, etc... Cette édition sort des presses de Cramer; c'est la première édition donnée par Voltaire. Le Prologue et les trois *Postcript* occupent les pages v à xvi de la brochure; l'*Epilogue* est aux pages 61-67.

Cette édition a été réimprimée, avec quelques différences dans les fleurons (Bibl. nat. Y 5492 Gy.)

L'exemplaire de la collection Beuchot (n° 313) est pareil, quant au texte, aux exemplaires de la Bibliothèque Nationale cotés Y 5492, G+y et Y 5492 Gy. Cependant à la page 57 de l'exemplaire de la collection Beuchot, on lit : *Brimer*, tandis qu'il y a *Cramer* dans les autres éditions.

L'édition de la collection Beuchot est en 67 pp. : elle n'a pas de vignettes : sur le frontispice, en guise de fleuron, est un soleil.

Un quatrième exemplaire de la *Guerre civile de Genève* (Bibl. nat. Y.) appartient à une édition qui est évidemment postérieure aux trois éditions que nous venons de décrire. Cette quatrième édition est en 68 pages, comme les éditions avec vignettes; mais elle a (pp. 18 et 57) les notes sur *Tronchin* et sur *Cramer*, qu'on ne trouve pas dans les éditions antérieures. Ces notes sont donc de 1768, et non pas, comme le croyait Beuchot, de 1772. La note sur Erostrate est, dès la première édition de 1768 (l'édition avec vignettes), plus étendue que dans le texte donné par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 544, note 1).

La *Guerre civile de Genève* a été réimprimée en 1772, dans le t. XII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (pp. 185-245).

Au mois de juillet 1768, le *Mercure* en avait reproduit quelques fragments (t. I, pp. 5-13).

631. Le même poème. *S. l.* (*Genève*). 1775. In-8 de 56 pp. Édition encadrée (C. V. Ben).

Cette édition se joint ordinairement au tome XL de l'édition *encadrée*. Dans cette réimpression, on ne trouve plus les notes

sur *Tronchin*, sur *Thérèse Levasseur*, sur *Verne*, sur *Chiniac*, sur *Rosimond*.

En 1777, la *Guerre civile de Genève* fut réimprimée dans le tome XXVI de l'édition in-4° (pp. 139 à 196), avec des additions au chant IIe.

La *Guerre civile de Genève* n'a jamais eu que cinq chants. Cependant il existe un *septième* chant dont Cazotte est l'auteur. Ce chant a été imprimé dans la *Correspondance secrète*, t. XVI, p. 297, et dans les *Œuvres de Cazotte*.

Sur ce *septième* chant, voyez l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, p. 507, note 1).

632. JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT. *S. l. n. d.* In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 396 et 397); — par Monsieur de Voltaire. *S. l.* 1772. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 399); — par Monsieur de Voltaire. *Lausanne, François Grasset et Cie*, 1772. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 400).

Ces trois éditions contiennent la réponse de Voisenon aux vers de Voltaire.

Jean qui pleure et Jean qui rit a été aussi imprimé dans le *Mercure* de juillet 1772, t. I, p. 5 (avec quelques différences relevées par Beuchot. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. IX, pp. 557 et 558); — dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. XII, p. 304; — dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 31; — dans le tome IX de l'*Evangile du jour* (1773), p. 33, *etc... etc*..

633. RECUEIL DE DIFFÉRENTES PIÈCES CONTENANT LE TEMPLE DU GOUT, LA LOI NATURELLE, LE DÉSASTRE DE LISBONNE ET LA BATAILLE DE FONTENOY, par M. de Voltaire. *Genève, s. n.*, 1773. Petit in-12 de 2 ff. non chiff., lxxxvj, 1 f. non chiff. iv, et 88 pp. (C. V. Ben).

634. POÈMES, ÉPÎTRES ET AUTRES POÉSIES, par M. de Voltaire. *Genève*, 1777. In-18.

Un beau frontispice avec portrait par Marillier, gravé par Delaunay (Cohen, *Guide, etc...*, 4e *édit.*, col. 524. *Cf. Cazin, sa vie, etc...*, p. 74).

635. POÈMES, ÉPÎTRES ET AUTRES POÉSIES, par M. de Voltaire. *Londres* (*Cazin*), 1779. In-18, de 2 ff. non chiff. et 246 pp. Portrait de Voltaire dans un médaillon ovale. (Bibl. N^le^. Y+++5447. A).

636. POÈMES ET DISCOURS EN VERS DE VOLTAIRE. *Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné et de F. Didot.* An VIII (1800). In-18, et sur gr. papier vélin format in-12.

Edition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages.

637. POÈMES ET DISCOURS EN VERS DE VOLTAIRE. *Paris, Gide et Nicolle*, 1808, 1813, etc... In-18, in-12 et in-8.

Edition stéréotype d'Herhan ; elle a eu, dit Quérard, plusieurs tirages, surtout dans les formats in-18 et in-12 (Bibliogr. Volt., pp. 32, 33).

638. POÈMES ET DISCOURS EN VERS DE VOLTAIRE. *Paris, Ménard et Desenne*, 1822. In-18.

Le faux titre porte : *Bibliothèque française.*

639. POÈMES ET DISCOURS EN VERS, par Voltaire. *Paris, de Bure*, 1822. In-32.

La couverture imprimée porte : *Classiques français, etc...*
Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 33) cite une autre édition de 1822, in-24, avec l'adresse de Lefèvre.

Les sept *Discours sur l'homme, la Loi naturelle, le Désastre de Lisbonne, le Temple du goût, le Temple de l'amitié* ont été réimprimés en 1841, à la suite de *la Henriade*, dans l'édition in-12 donnée par Didot (voy. le n° 471).

§ VI

CONTES EN VERS

640. L'Anti-Giton. A mademoiselle Le Couvreur.

On lit dans l'*Avis de l'éditeur* imprimé en tête du tome V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, 1746, que l'*Anti-Giton* fut imprimé pour la première fois en 1720, sous le titre de *la Courcillonade*.

Ce conte est imprimé avec le titre suivant : *A Mlle Duclos*, dans le volume intitulé : *La Ligue ou Henry le Grand, etc...*, *Amsterdam*, J. Fr. Bernard, 1724, pp. 175-177. Dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers, par M. de V***. S. l*, 1740 (1739), il est intitulé l'*Anti-Giton* : cette réimpression est conforme au texte actuel, c'est-à-dire qu'on y lit déjà les vers contre Desfontaines :

Il n'a point l'air de ce pesant abbé,
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

Dans l'édition de 1756 (*Mélanges de poésies, de littérature, etc. . S. l* (*Genève, Cramer*), p. 134, l'*Anti-Giton* est adressé à Mlle Le Couvreur, et une note (de Voltaire) nous apprend que cette pièce est de 1718 ; une note de l'édition *encadrée* (t. XII, p. 87) dit que l'*Anti-Giton* fut imprimé en 1712. Enfin les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 12) donnent à ce conte la date de 1714.

641. Le Cadenas.

Imprimé en 1724 dans la *Ligue ou Henry le Grand, etc... Amsterdam, J.-F. Bernard*, pp. 172-175.

Réimprimé en 1739, dans le tome IV des *Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, Et. Ledet et Ce*, pp. 135-138. Les variantes données par Beuchot sont tirées de l'édition de 1724.

Une note de l'édition de 1756 (*Mélanges de poésies, etc. . S. l.* (*Genève, Cramer*) dit : « Cette pièce est fort ancienne. « L'auteur n'avait que dix-huit ans, quand il la fit, au sujet

« d'une dame qui était en effet dans le cas dont il est ici « question. »

Le *Cadenas* est au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 7. Une note de la page 10 est conçue en ces termes :

« L'auteur avait environ vingt ans quand il fit cette pièce « adressée à une dame contre laquelle son mari avait pris « cette étrange précaution : elle fut imprimée en 1724 pour la « première fois. »

Le *Cadenas* a été aussi imprimé dans les *Œuvres* de Grécourt, *Paris*, an V, t. IV, p. 214.

642. Le Cocuage.

Imprimé en 1724, dans la *Ligue ou Henry le Grand*, etc... pp. 178-179.

Dans les *Lettres historiques et galantes*, par Mme Dunoyer (éd. de 1790, t. VI, p. 312), ce conte est intitulé : *L'Apothéose du Cocuage, conte allégorique.*

Les éditeurs de Kehl ont donné à ce conte la date de 1716 : elle doit être exacte (voyez dans le *Mercure* de janvier 1717, pp. 211-214, une *Epître de M. Michel a M*** à qui il avait promis le Cocuage de M. Arouet*).

Ce conte n'a été admis ni dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée* ; mais on le trouve dans l'édition de 1764, donnée sans la participation de Voltaire (*Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), t. V, p. 367).

643. La Mule du Pape.

Il est question deux fois de ce conte (que Voltaire appelle une *satire*), dans la Correspondance ; en 1733, — si une lettre à Mme de La Neuville n'est pas mal classée, — et en 1737 (voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, Correspondance, Lettres 428 et 715).

La *Mule du pape* a été imprimée dans le volume intitulé : *Lettres de M. de L*** avec plusieurs pièces de différents auteurs, La Haye*, 1738 et 1739, in-12, p. 141.

Dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 374, et dans le tome XVII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (p. 247), ce conte est intitulé : *La Mule au pape par le chevalier de Saint-Gile.*

On trouve aussi la *Mule du pape* imprimée, avec des variantes, dans les *Œuvres de Grécourt. Paris*, an V, tome II, p. 276.

644. CE QUI PLAÎT AUX DAMES, conte. *Parloul, chez des libraires français*, 1764. In-8 de 23 pp. Frontispice gravé. Première édition (C. V. Beuchot, 146).

Ce conte circulait en manuscrit, au mois de décembre 1763. « Les amis de M. de Voltaire », lisons-nous dans les *Mémoires secrets* du 12 décembre 1763, « ne dissimulent pas qu'il a cet « ouvrage depuis plus de trente ans dans son portefeuille. »

La première édition de *Ce qui plait aux dames* est aussi de décembre 1763 (voy. Voltaire à Damilaville, 1er janvier 1764).

Voltaire n'avait pas attendu que Fréron l'accusât de plagiat (*Année littéraire*, 1764, t. I, p. 193) pour avouer à Damilaville que *Ce qui plait aux dames* était tiré en partie d'un vieux roman, et avait même été traité en anglais par Dryden (19 décembre 1763).

Sur la première édition de *Ce qui plait aux dames*, voyez une *Notice bibliographique* de Beuchot, insérée dans le *Journal de la librairie* du 20 septembre 1817.

Réimprimé en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé* (voy. plus loin).

645. LE MÊME CONTE. *Londres*, 1764. In-8 de 22 pp. Édition encadrée (C. V. Beuchot, 148).

Sur le frontispice on lit : *Ce qui plait aux dames*, conte, par M. de V***. — Voltaire ne voulait pas que son nom fût mis à la tête de ce conte (à Damilaville, 19 décembre 1763).

646. LE MÊME CONTE. *S. l. n. d.* In 8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 143).

647. L'EDUCATION D'UN PRINCE.

Ce conte fut imprimé en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé. S. l. (Genève, Cramer)*. In-8 de XVI, 386 pp. et 2 pp. non chiff. pour la Table (voy. plus loin). Les *Contes de Guillaume Vadé* étaient imprimés à la fin de mars 1764 (Voltaire à Damilaville, 30 mars 1764). La *Préface de Catherine Vadé*, imprimée en tête du volume, a été reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 38).

Beuchot n'avait pu se procurer l'édition originale de l'*Education d'un prince* (voy. sa *Notice bibliographique* dans le

Journal de la librairie du 20 septembre 1817) ; nous croyons que ce conte n'a pas été imprimé séparément.

648. L'EDUCATION D'UNE FILLE. *S. l. n. d.* In-8 de 7 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 236 et 237).

Ce conte fut réimprimé en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé*, p. 28. Dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 29) il est intitulé : *Gertrude ou l'Education d'une fille*[1].

649. LES TROIS MANIÈRES.

Ce conte parut, en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé*.

650. MACARE ET THÉLÈME. Allégorie par M. de Voltaire. *S. l. n. d.* In-4° de 8 pp. (Bibl. N^le^, Z 2284. Zd, 2546. 17) et in-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 538, 539).

Ce conte allégorique est précédé d'une « *Lettre de l'auteur à M. le D. D. L. V.* (duc de La Vallière) *en lui envoyant la pièce suivante.* » Cette lettre est datée du 6 février 1764.

Voltaire trouvait que l'ouvrage était « *trop petit et trop sage* « *pour être imprimé séparément* » (à Damilaville, 4 février 1764).

Les *Mémoires secrets* parlent de *Macare* le 1er mars 1764 ; *cf.* l'*Année littéraire* de 1764, t. II, pp. 280 et 351.

Réimpr. dans les *Contes de Guillaume Vadé*, sous le titre de *Thélème et Macare*.

651. AZOLAN.

Imprimé dans les *Contes de Guillaume Vadé*. Dans le recueil de 1771 (*Epitres, Satires, Contes, Odes, etc. Londres* (*Genève*), in-8), et dans l'édition encadrée (t. XIII, p. 52) ce conte est intitulé : *Azolan ou le Bénéficier*.

652. L'ORIGINE DES MÉTIERS.

Ce conte fut imprimé, en 1764, dans les *Contes de Guillaume Vadé*.

---

1. Il avait été réimprimé sous ce titre, en 1771, dans le recueil intitulé : *Epitres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*), in-8.

653. La Bégueule, conte moral. *S. l.*, 1772. In-8 de 11 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 118).

Ce conte circula d'abord en manuscrit, sous le titre suivant : *La Bégueule, conte moral, par le R. P. Nonotte, prédicateur* (*Mémoires secrets*, 1er mai 1772).

Voltaire l'envoya à Mme du Deffand le 4 mai : *La Bégueule* était imprimée le 6 juillet (Voltaire à Mme du Deffand, 6 juillet 1772).

Réimprimé la même année dans les *Nouveaux Mélanges, etc.*, t. XII, pp. 297-303; dans la brochure intitulée : *Les Systèmes, les Cabales, etc...*, ensuite *la Bégueule* et *Jean qui pleure et qui rit. S. l.*, in-8 de 54 pp.; dans le *Mercure* de décembre, pp. 5-13; et en 1773, dans le t. IX de l'*Evangile du jour* (à la suite des *Systèmes* et des *Cabales*).

654. Le même conte. *Lausanne, François Grasset et comp.*, 1772. In-8 de 10 pp. (C. V. Ben).

L'édition sans nom de ville est anonyme. On lit sur le frontispice de l'édition de Lausanne : *La Bégueule, conte moral, par M. de Volt.....*

655. La Bégueule, conte moral suivi des *Trois empereurs en Sorbonne*. Nouvelles pièces par M. de Voltaire. Au château de Ferney. 1772. In-8 de 12 pp. (C. V. Ben).

Sur la question de savoir si Voltaire avait établi une imprimerie particulière ou clandestine à Ferney, voy. le *Dictionnaire de géographie* par un bibliophile (*Supplément au Manuel du libraire. Paris, Didot*, 1870. Gr. in-8, col. 493.

Quérard et Barbier citent de la *Bégueule* une édition de 1775, in-8 que nous ne connaissons pas.

656. Les Finances.

Ce conte a été imprimé, en 1775, dans l'édition *encadrée*, t. XIII, pp. 371-373.

657. Le Dimanche ou les Filles de Minée. Poème adressé par M. de Voltaire, sous le nom de *M. de la Visclède*, à madame Harnanche. *Londres. Aux dépens*

de la Société, 1775. In-8 de 16 pp. Portrait de Voltaire (C. V. Beuchot, 215).

Ce conte, qui circulait en manuscrit en juin 1775, fut imprimé dans le courant du même mois (*Mémoires secrets*, 3 juin et 8 juillet 1775. *Cf.* Voltaire à M. de Vaines, 21 juin).

L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas la *Lettre de M. de la Visclède*, dont Voltaire parle dans sa lettre du 21 juin. C'est à tort que les éditeurs de Kehl ont daté cette lettre de 1776 : on la trouve, dès 1775, dans le t. XIII de l'édition *encadrée* à la suite d'une réimpression des *Filles de Minée* (pp. 337-366).

Les *Filles de Minée* ont été aussi réimprimées en 1775 dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. XVII, pp. 204-214; en 1776, à la suite d'une édition de l'Histoire de *Jenni* (C. V. Beuchot, 362), en 1777, dans le tome XXVI de l'édition in-4°, p. 227; en 1778, dans le tome XIII de l'*Evangile du jour*, pp. 159-166, *etc...*, *etc...*

658. Sésostris.

Imprimé dans le tome Ier du *Mercure* d'avril 1776, pp. 208-211.

Réimprimé dans le *Commentaire historique, etc... Bâle*, 1776, in-8, p. 279; dans l'*Almanach des Muses* de 1777 (pp. 1-4), et dans le t. XXVI de l'édition in-4°, p 526. *Cf. Mémoires secrets*, t. IX, pp. 67 et 73, et *Correspondance secrète*, t. II, p. 414.

659. Le Songe creux.

Imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, pp. 97-98.

A la suite de *la Ligue ou Henry le Grand* (éd. de 1724, p. 170) on trouve un conte intitulé : *Le Banquet*, et qui est donné comme étant de Voltaire. « Le doute sur son authenti-« cité est si général, dit Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, éd. « *Garnier*, t. IX, p. 561), qu'aucun éditeur des *Œuvres de* « *Voltaire* ne l'a encore reproduit. »

Le Janséniste et le Moliniste, conte attribué à Voltaire, est imprimé dans la *Correspondance secrète*, t. XI, p. 114-115. Selon Métra, ce conte, écrit en 1723, a été « condamné à « l'oubli par la prudence des éditeurs de Kehl. »

Un conte *inédit* de Voltaire, intitulé : *l'Origine des marquis en finance*, fait partie d'un magnifique exemplaire des *Œuvres complètes de Voltaire* (avec des notes de M. Renouard, Clogenson et autres. *Paris, Renouard*, 66 tomes en 68 vol. in-8). MM. Morgand et Fatout, qui ont donné de cet exemplaire une description détaillée (*Bulletin mensuel* de la Librairie Morgand et Fatout, novembre 1880, n° 7281), affirment que ce conte inédit de Voltaire est écrit de la main même de l'auteur. (Voy. ci-dessous le n° 663, pour deux autres contes attribués à Voltaire).

660. CONTES DE GUILLAUME VADÉ. *S. l.* (*Genève*). 1764. In-8 de XVI pp. (pour le faux-titre, le titre et la *Préface de Catherine Vadé*), 386 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table (C. V. Beuchot, 25 et 174).

Ce recueil renferme, outre la *Préface de Catherine Vadé*, les vingt-trois morceaux suivants :

1. *Ce qui plait aux dames*, p. 1.
2. *L'Education d'un prince*, p. 19.
3. *L'Education d'une fille*, p. 28.
4. *Les trois manières*, p. 33.
5. *Thélème et Macare*, p. 50.
6. *Azolan*, p. 56.
7. *L'origine des métiers*, p. 59.
8. *Le Blanc et le Noir*, p. 62 (voy. *Romans*).
9. *Jeannot et Colin*, p. 86 (voy. *Romans*).
10. *Chant détaché d'un poème épique, de la composition de Jérôme Carré, trouvé dans ses papiers après le décès dudit Jérôme*, p. 103 (c'est celui qui forme actuellement le dix-huitième chant de *la Pucelle*).
11. *Discours aux Welches, par Antoine Vadé, frère de Guillaume*, p. 119 (voy. *Mélanges*).
12. *Du théâtre anglais, par Jérôme Carré*, p. 151 (voy. *Mélanges*).
13. *Parallèle d'Horace, de Boileau et de Pope*, p. 211 (voy. *Mélanges*).
14. *De l'histoire*, p. 222. Ce morceau forme actuellement la section II de l'article *Histoire*, dans le *Dictionnaire philosophique*.
15. *Conversation de M. l'Intendant des menus en exercice, avec M. l'abbé Brizel*, p. 231 (voy. *Mélanges*).

16. *Epître sur l'agriculture*, p. 253 (voy. *Epîtres*).

17. *A Daphné*, p. 259 (voy. *Epîtres*).

18. *Les chevaux et les ânes ou Etrennes aux sots*, p. 265 (voy. *Satires*).

19. *Des Fêtes*, p. 271 (voy. *Dictionnaire philosophique*. Article *Fêtes*, section I).

20. *Lettre de M. Cubstorf à M. Kirkerf*, p. 275 (voy. *Mélanges*).

21. *Lettre de M. Clocpitre à M. Eratou*, p. 281 (voy. *Mélanges*).

22. *Lettre d'un quaker à Jean-George, etc...*, p. 287 (voy *Mélanges*).

23. *Vie de Molière avec de petits sommaires de ses pièces*, p. 305 (voy. *Mélanges*).

Sur les *Contes de Guillaume Vadé*, voy. Fréron, *Année littéraire*, 1764, t. VI, p. 59; Grimm, *Correspondance littéraire, etc.*, éd. Garnier, t. V, pp. 506-507, etc.

661. LE MÊME RECUEIL. Edition augmentée par l'auteur d'un supplément au discours aux Welches. *Genève*, 1764. In-8 de XII, 314 pp. et 2 pp. non chiff. (pour la table) (C. V. Ben).

662. LE MÊME RECUEIL. *S. l.* (*Genève*), 1764. In-8 de 390 pp., plus 2 pp. non chiff. pour la table.

Cette édition forme le t. V, 3e partie, de la réimpression des *Œuvres de Voltaire*, faite, en 1764, par Cramer.

Elle contient, outre les morceaux indiqués plus haut :

1. *La Voix du Sage et du peuple*, p. 110 (voy. *Mélanges*).

2. *La Défense de milord Bollinbroke* (*sic*), p. 132 (voy. *Mélanges*).

3. *Remerciment sincère à un homme charitable*, p. 142 (voy. *Melanges*).

4. *Le Préservatif*, p. 148 (voy. *Mélanges*).

663. LE MÊME RECUEIL. *S. l.* 1764. In-8 de VIII, 269 pp. et 2 pp. non chiff. pour la table (C. V. Beuchot, 173).

Cette réimpression est conforme à l'édition en 386 pp.

Une autre édition de 1764 est intitulée : *Contes de M. de Voltaire ou de Guillaume Vadé. S. l.* 2 parties in-12 de IX et 144 pp., et de 117 pp. et 1 p. de table non chiff. (Bibl. Nle Y2).

En 1764, parut une brochure intitulée : *Le bijou trop peu payé et la Brunette anglaise.* Nouvelles en vers pour servir de supplément aux œuvres posthumes de Guillaume Vadé. *Genève*, frères Cramer, in-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 994). « Le « dernier de ces contes, dit Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 3) « a été réimprimé sous le nom de Voltaire « à la page 1 de l'*Almanach des Muses* de 1774. Mais ce conte « est de Cazotte. »

La Brunette anglaise a été admise dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à *Paris*, en 1773, sous la rubrique de *Neufchâtel* (voy. le t. II des *Mélanges de poésies. Neufchâtel*, 1773, p. 421).

« Le succès des *Contes de Guillaume Vadé* », ajoute Beuchot, « suggéra au libraire Duchesne l'idée de publier les *Contes de* « *Jean-Joseph Vadé*, pour servir de *tome second à ceux de* « *G. Vadé.* 1765. In-8 (voy. C. V. Beuchot, 175 et 176). Ce « volume n'est autre que le quatrième tome des Œuvres de « de Vadé. Il n'y eut point réimpression ; le libraire fit les « frais d'un frontispice et d'un *Avis de l'éditeur.* »

664. CONTES DE M. DE VOLTAIRE SOUS LE NOM DE GUILLAUME VADÉ. Nouvelle édition augmentée de *la vision de Charles Palissot ;* d'une *Épître de M de Voltaire à sa terre près du lac de Genève*, et d'un *Supplément au Discours aux Welches. Genève*, 1775. In-8 de 2 ff. non chiff. pour le titre et la table, et 212 pp. (C. V. Ben).

La *Vision de Charles Palissot* est de Morellet ; on la trouve dans le *Recueil des Facéties parisiennes pour les six premiers mois de l'an 1760*, pp. 131-138.

Les *huitième*, *neuvième* et *dixième Recueils des nouvelles pièces fugitives* de M. de Voltaire (*Genève* et *Paris*, *Duchesne*, 1765. Voy. *Mélanges*), sont des réimpressions des *Contes de Guillaume Vadé.*

665. CONTES ET POÉSIES DIVERSES DE M. DE VOLTAIRE. *A La Haye*, chez *Gosse junior*, 1777, In-18. Un portrait-médaillon non signé.

Une deuxième édition parut à *Genève* la même année (voy. *Cazin, sa vie, etc.*, p. 74).

666. CONTES ET NOUVELLES EN VERS, par MM. Voltaire, Vergier, Senecé, Perrault, Moncrif et le P. Ducerceau, *Londres* (*Paris*, *Cazin*), 1778. In-18. Figg.

C'est le t. III du *Recueil des meilleurs contes en vers*. Les 21 vignettes dont il est orné sont attribuées à Duplessis-Bertaux : mais, dit M. Cohen, à la page 15 du IVe volume (le *Recueil des meilleurs contes, etc...*, forme quatre volumes), se trouve le nom du graveur liégeois Dreppe (*Guide de l'amateur de livres à vignettes*, etc... 4e édit., col. 399 et 400; *Cf.* le *Petit format à figures, etc...*, p. 99).

Le *Recueil des meilleurs contes, etc...*, a été réimprimé en 1862, à Paris, par M. Leclère fils[1] (tiré à 200 exemplaires).

Les contes de Voltaire qui font partie de ce recueil sont les suivants :

1. *L'éducation d'un prince.*
2. *L'éducation d'une fille.*
3. *Ce qui plait aux dames.*
4. *Les trois Manières.*
5. *Thélème et Macare.*
6. *Azolan.*
7. *L'origine des métiers.*
8. *La Bégueule.*
9. *Le Dimanche ou les filles de Minée.*

667. CONTES ET POÉSIES DIVERSES DE M. DE VOLTAIRE. *Londres*, 1780. In-18.

C'est l'édition de 1777, moins le titre (voy. *Cazin, sa vie, etc.*, p. 87).

668. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES DE VOLTAIRE. *Paris, de l'imprimerie de P. Didot*, an VIII (1800). In-18 et sur gr. papier vélin, format in-12.

Edition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages.

1. Une réimpression de 1881 a été faite par *Lemonnyer*, libraire à Rouen.

669. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES DE VOLTAIRE. *Paris, Gide et Nicolle*, 1808 ; ou *Paris, Gide fils et Nicolle*, 1813. In-18, in-12 et in-8.

Editions stéréotypes d'Herhan.

670. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES DE VOLTAIRE. *Paris, Ménard et Desenne*, 1822. In-18.

Le faux titre porte : *Bibliothèque française.*

671. CONTES EN VERS ET SATIRES, par Voltaire. *Paris, Debure*, 1822, In-32.

La couverture imprimée porte : *Classiques français* ou *Bibliothèque portative de l'amateur, etc...*, ornée de portraits.

672. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES DE VOLTAIRE. *Paris, Lecointe*, 1830. In-18.

Fait partie de la *Nouvelle Bibliothèque des classiques français.*

673. CONTES EN VERS, SATIRES ET POÉSIES MÊLÉES, par Voltaire. *Paris, Hiard*, 1831. In-18.

Fait partie de la *Bibliothèque des amis des lettres.*

674. CONTES, SATIRES, ÉPITRES, POÉSIES DIVERSES, *etc., etc.*, par Voltaire. *Paris, Didot*, 1841. In-12. Portrait.

Souvent réimprimé.

Quérard dit qu'« un *Choix des contes en vers de Voltaire (les plus courts) a été publié en 1822, et réimprimé en 1828.* Il existe en effet deux volumes intitulés : *Choix de contes de Voltaire. Paris, Caillot*, 1822 et 1828. Mais ces deux volumes renferment les *Romans* et non les *Contes en vers* les plus courts de Voltaire (voy. *Contes et Romans*).

§ VII

SATIRES

675. Le Bourbier. 1714.

Le Bourbier fut imprimé pour la première fois en 1715 dans les *Nouvelles littéraires, contenant ce qui se passe de plus considérable dans la république des lettres* (par du Sauzet, etc...). *La Haye, du Sauzet*, 1715-1720, t. I, p. 151-153.

Réimprimé, sous un titre différent (*Le Parnasse*), à la suite de *la Ligue ou Henry le Grand*, éd. de 1724, pp. 194-196; et sous son premier titre (*Le Bourbier*) dans les *Lettres historiques, etc...*, par Mme Dunoyer (éd. de 1739, t. IV, p. 252); dans le *Voltariana* (*Paris*, 1748, in-8, p. 270); dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, *Cassel* et *Paris*, 1781, p. 26. Sur *le Bourbier*, voyez Desnoiresterres, *La Jeunesse de Voltaire*, pp. 84 et 156.

Le Bourbier n'a pas été recueilli par les éditeurs de Kehl; il avait été imprimé, en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), t. V, p. 335, sous le titre suivant : *le Parnasse* ou *le Bourbier*. Réimprimé depuis 1817 dans les *Œuvres de Voltaire* (éd. Lefèvre et Déterville, t. IX, p. 3).

676. La Crépinade.

La Crépinade est de 1736; dans une lettre au marquis d'Argens, Voltaire l'appelle aussi *la Roussade* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*. Correspondance, t. II, p. 125). « C'est, « ajoute-t-il, un coup de fouet pour faire rentrer dans son « trou ce vieux serpent » (Rousseau).

Voltaire envoya *la Crépinade* à La Faye, en septembre 1736. L'auteur, dit Beuchot, donna ce titre à sa satire, parce que le père de J.-B. Rousseau était cordonnier.

La Crépinade, imprimée d'abord à la suite du *Mondain* (voy. le n° 677), se trouve au t. V de la *Collection complète des Œuvres M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, p. 371, et au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 101.

677. LE MONDAIN (suivi de *la Crépinade*). *S. l. n. d.* (1736?) In-12 de 8 pp. (Bibl. N^le^, Z 2284. Zd 2546. 11).

Le Mondain a été aussi imprimé, en 1738, dans les *Pièces libres de M. Ferrand. Londres*, in-8.

Dans l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire* donnée en 1738-1739, par *Et. Ledet*, cette pièce est intitulée : *l'Homme du monde ou Défense du mondain* (t. IV de 1739, p. 113) et la *Défense du mondain* est intitulée le *Mondain* ou l'*Apologie du luxe* (*Ibid.*, p. 105). *Le Mondain et la Défense du Mondain* ont été réimprimés dans le *Recueil de pièces fugitives, etc... S. l.*, 1740 (1739).

Nous ne saurions dire si l'édition séparée du *Mondain* qui se trouve à la Bibliothèque nationale est antérieure ou postérieure aux éditions de 1738 et 1739.

La Présomption punie, allégorie, par M. Denesle (*Paris*, 1737, in-12. C. V. Beuchot, 1124), contient une attaque violente contre Voltaire et le *Mondain*. Il ne faudrait cependant pas en conclure d'une façon absolue que le Mondain fut imprimé dès 1736 : nous savons en effet qu'il circula en manuscrit pendant assez longtemps (Voltaire l'avait envoyé successivement à Cideville, 5 août et 25 septembre 1736; au comte de Tressan, 21 octobre; à Berger, 27 novembre); et qu'après la mort de l'évêque de Luçon (3 novembre 1736), le président du Puis, ayant trouvé le *Mondain* dans ses papiers, en fit faire trois cents copies qu'il répandit partout (Voltaire au comte de Tressan, 9 décembre 1736; — Mme du Châtelet à d'Argental, février 1737 (*éd. Asse*, p. 165 et 166). Cependant une note mise en 1752, par Voltaire, au bas de la *Lettre de M. de Melon, etc...*, permet de supposer que l'édition séparée du *Mondain, s. l. n. d.*, est bien de 1736 : « Cette lettre, dit Voltaire, fut écrite dans le temps que la pièce du *Mondain parut*, en 1736. »

La Lettre de M. de Melon, ci-devant secrétaire du Régent du royaume, à madame la comtesse de Verrue, sur l'Apologie du luxe, est imprimée au tome IV de l'édition des *Œuvres* publiées par Ledet, en 1738-1739, p. 111. — *Cf. Recueil de pièces fugitives. S. l.*, 1740 (1739).

Piron a écrit l'*Anti-Mondain* (voy. *Lettres de M. de V*** avec plusieurs pièces de différents auteurs. La Haye*, 1738, 1739, etc.).

678. DÉFENSE DU MONDAIN OU L'APOLOGIE DU LUXE.

Imprimée en 1739 dans le tome IV des *Œuvres de M. de*

Voltaire. Amsterdam, Ledet, sous le titre suivant : *Le Mondain ou l'Apologie du luxe* (p. 113)[1].

Réimprimée sous le titre de : *Défense du Mondain ou l'Apologie du luxe,* dans le *Recueil* de 1740 (1739).

La *Défense du Mondain* est de la fin de 1736, ou du commencement de 1737 (voy. Voltaire au prince royal de Prusse, janvier 1737, — Frédéric à Voltaire, février 1737 — Voltaire à M. le comte de Saxe ; *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier.* Lettres 708, 715, 731).

Les vers de Voltaire au comte de Saxe, en lui envoyant la *Défense du Mondain* (voyez *Correspondance, éd. Garnier,* t. II, pp. 232-233), ont été imprimés en 1772, dans l'*Almanach des Muses,* p. 140. On les trouve, dès 1771, avec la lettre à laquelle ils appartiennent, dans le volume intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes et pièces fugitives du poète philosophe. Londres (Genève),* in-8.

679. SUR L'USAGE DE LA VIE, POUR RÉPONDRE AUX CRITIQUES QU'ON AVAIT FAITES DU MONDAIN.

Beuchot dit que cette pièce fut imprimée, en 1770, dans les *Nouveaux Mélanges, etc...,* t. X, p. 379. On la trouve, dès 1768, dans l'*Almanach des Muses,* p. 89, et une note des éditeurs de l'*Almanach* nous apprend qu'elle avait été imprimée en 1767, dans le *Journal encyclopédique.*

Réimprimée en 1775 (tome XII de l'édition *encadrée,* pp. 77-79).

680. LE PAUVRE DIABLE. A *Paris,* 1758 (*sic*). In-4° de 20 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 1895 ; 1 exemplaire à la Bibliothèque nationale (Y. Réserve), avec cet envoi de la main de Voltaire : « Mlle Catherinne (*sic*) « Vadé a l'honneur de vous envoier cette coyonnerie feu « Vadé vous était très attaché »).

Le titre de départ porte : *Le Pauvre diable, ouvrage en vers*

1. Une brochure *s. l. n. d.,* in-12 de 12 pp. contient les pièces suivantes : 1° *Sur le luxe* (p. 1-2 ; — c'est un fragment des *Observations sur MM. Jean Law, etc...*); 2° La *Défense du Mondain,* sous ce titre : *Le Mondain ou l'Apologie du luxe* (pp. 3-6); — 3° *Lettre de M. Melon à madame la comtesse de Verrue* ; — 4° *Le Mondain,* sous ce titre : *L'Homme du monde ou la Défense du Mondain* (pp. 8-12). — L'approbation est sans date : elle est conçue en ces termes : *Vu et approuvé par moi, censeur à Paris. Rousselet.*

aisés de feu M. Vadé, mis en lumière par Catherine Vadé, sa cousine, dédié à maître Abraham *** (Chaumeix).

La dédicace est signée : *Catherine Vadé :* elle est datée du 27 mars 1758, *à Paris, rue Thibautaudé, chez maître Jean Gauchat, attenant le gîte de l'auteur des Nouvelles ecclésiastiques.*

Le Pauvre Diable est antidaté; il a été composé en 1760 (voy. Voltaire à d'Alembert, 10 et 20 juin; à d'Argental, 23 et 27 juin). *Cf.* Collé, *Journal et Mémoires, éd. Didot,* t. II, p. 250.

Sur le *Pauvre Diable,* voyez la brochure intitulée : *Anecdote littéraire du* XVIII*e siècle. Paris, de l'impr. de Sajou,* 1811, in-8 de 16 pp. Extrait du *Magasin encyclopédique* de mars 1811 (C. V. Beuchot, 943). *Cf.* le *Moniteur* du 15 mai 1811.

681. LA MÊME SATIRE. *Paris,* 1758 (1760). In-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 630, 631, 632).

Avec la *Vanité* et la *Requête de Jérôme Carré.*

682. LA MÊME SATIRE. *Paris, rue Thibautodé, chez M. Jean Gauchat,* etc... 1758 (1760). In-8 de 2 ff. non chiff. pour le titre et la dédicace, et 15 pp. (C. V. Beuchot, 628, 629, 629 A).

Le titre de départ porte : *Le Pauvre Diable et l'Anonyme.*

683. LA MÊME SATIRE. *Genève,* 1760. In-8 de 3 ff. non chiff. (pour le faux titre, le titre et la dédicace) et 30 pp. (C. V. Ben).

Avec la *Vanité* et la *Requête de Jérôme Carré.* Le nom de *Chaumeix* est imprimé sur le frontispice et en tête de la dédicace.

Les deux interlocuteurs sont désignés par les initiales P. D. et N.

684. LA MÊME SATIRE. *Genève, Cramer,* 1760. In-8 de 1 f. et 14 pp. (C. V. Beuchot, 633).

Sur le frontispice on lit : *Le Pauvre Diable, ouvrages (sic) en vers aisés, etc...*

685. La même satire. *Paris*, 1760 et 1762. In-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 741, et C. V. Ben).

Sur le frontispice on lit : *Le Pauvre Diable et autres pièces.*

Ces autres pièces sont la *Vanité* et un morceau intitulé : *A l'auteur du Pauvre Diable, quel qu'il soit.*

Les deux éditions du *Pauvre Diable* avec l'adresse de *Paris*, et les millésimes 1760 et 1762, font partie d'un volume intitulé : *Recueil de pièces intéressantes. S. l. n. d.* (1760 et 1762), in-8 (C. V. Beuchot, 741).

On y trouve, avec une pagination séparée :

1. *Epître du Diable à M. de Voltaire, comte de Tournay, etc...* 1760. In-8 de 16 pp.

2. *Le Pauvre Diable et autres pièces.*

3. *Dialogue entre deux pauvres diables, MM. Lefranc et Voltaire. S. l. n. d.* In-8 de 8 pp.

4. *Requête de Jérôme Carré aux Parisiens, avec le Plaidoyer de Ramponeau, les Quand, les Si, les Pourquoi et les Réponses aux Quand, aux Si et aux Pourquoi.* In-8 de 44 pp.

Le Pauvre Diable, réimprimé dès 1760, dans le *Recueil des Facéties parisiennes*, etc..., p. 73 ; dans le *Recueil des pièces curieuses et intéressantes*, etc... *Amsterdam, du Sauzet*, in-12, p. 67; dans le *Joli recueil ou l'histoire de la querelle littéraire où les auteurs s'amusent en amusant le public. Genève, chez les libraires associés des Œuvres du grand Voltaire*, in-8, p. 48, etc... etc... etc..., a été compris dans la *Seconde suite des Mélanges de littérature, etc... S. l. (Genève)*, 1761, in-8, p. 423 (*Supplément à la seconde suite, etc...*) ; il est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 152 (ce tome est de 1771). C'est également en 1771 qu'il fut réimprimé, avec de nouvelles notes, dans le volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (Genève), 1771, in-8. Les quatre notes des éditions antérieures à cette dernière réimpression n'ont pas été reproduites par Beuchot.

686. La Vanité, par un frère de la doctrine chrétienne. *S. l. n. d.* (1760). In-4° de 4 pp. (C. V. Beuchot, 1901); — In-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 870). — In-8 de 4 pp. (C. V. Beuchot, 867, 868, 869).

Ces trois éditions présentent, entre elles, de légères différences[1]. –

Réimprimé, dès 1760, à la suite du *Pauvre Diable* (voy. les nos 681, 683), dans le *Recueil des Facéties parisiennes*, p. 53, *etc... etc... etc...*; et en 1771, dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 166, et dans le volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (Genève). Les *Notes sur la Vanité* ont paru pour la première fois dans ce dernier recueil.

687. LE RUSSE A PARIS. *S. l. n. d.* (1760). In-4° de 15 pp. (C. V. Beuchot, 1898).

Le titre de départ porte : *Petit poème en vers alexandrins composé à Paris au mois de mai 1760, par M. Ivan Alethof, secrétaire de l'ambassade russe.*

Le *Russe à Paris* est précédé d'une préface et suivi de notes (pp. 12 à 15).

Cette satire est de la même date que la *Vanité* (voy. Voltaire à Thieriot, 30 juin 1760. *Cf.* Voltaire à d'Argental et à Mme d'Epinai, 27 et 30 juin).

688. LA MÊME SATIRE. *S. l. n. d.* (1760). In-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 73 et 795).

Les notes sont aux pages 12 à 16. Nous possédons du *Russe à Paris* une édition également in-8 de 16 pp. *S. l. n. d.* (1760) et dans laquelle les notes sont au bas des pages.

689. LA MÊME SATIRE. *S. l. n. d.* (1760). In-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 71, 794 et 1417).

Les notes sont aux pages 11 à 14.

---

1. C'est ainsi que dans l'édition in-4°, on lit :

Et l'ami Pompignan pense être quelque chose

tandis qu'il y a :

Et l'ami Pompignan veut être quelque chose

dans l'édition en 7 pp.;

et enfin

Et l'ami P..... pense être quelque chose

dans l'édition en 4 pages. En outre, dans cette dernière édition, on ne lit pas, à la suite du titre de départ, les mots : *Par un frère de la doctrine chrétienne.*

Le *Russe à Paris* a été réimprimé, en 1760, dans le *Recueil des Facéties parisiennes, etc...*, pp. 57 à 72, et en 1761 dans la *Seconde suite des Mélanges de littérature, etc... S. l.* (*Genève*), in-8, pp. 442-448 (*Supplément à la seconde suite, etc...*) : les *Notes* n'ont pas été reproduites dans l'édition de 1761.

Dans le volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771, le *Russe à Paris* a pour sous-titre : *Dialogue d'un Parisien et d'un Russe*. Les notes 1 à 18 paraissaient pour la première fois dans cette réimpression.

690. LES CHEVAUX ET LES ANES OU ÉTRENNES AUX SOTS. *S. l. n. d.* In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 150, 151, 152).

Cette satire est de la fin de 1761 (voy. Bernis à Voltaire, 23 décembre 1761, et *Mémoires secrets*, 1er et 6 janvier 1762).

On lit à la p. 8 de l'édition originale : « Par M. le chevalier « de M....re, cornette de cavalerie et en cette qualité ennemi « juré des ânes. A Paris, le 1er janvier 1762. Pour vos « étrennes. » M....re signifie Molmire (d'Alembert à Voltaire, 27 janvier 1762).

L'édition originale a les trois notes sur Gauchat, sur Crevier et sur La Coste. C'est donc à tort que Beuchot a donné à ces notes la date de 1764 et celle de 1771 (*Cf. Mémoires secrets*, 6 janvier 1762).

Dans les *Contes de Guillaume Vadé* (*S. l.*), 1764, p. 265, cette satire est datée du 1er janvier 1761 (*sic*). On retrouve la même date dans l'édition in-4° (t. XVIII, p. 184), dans l'édition *encadrée* (t. XII, p. 166) et dans l'édition de Kehl (t. XIV, p. 169).

691. LES CHEVAUX ET LES ANES OU ETRENNES AUX SOTS. *S. l. n. d.* Petit in-12 de 6 pp. (Bibl. Nle .....).

692. LES CHEVAUX ET LES ANES OU ETRENNES AUX SOTS. *S. l. n. d.* In-12 de 6 pp. Troisième édition (*sic*) (Bibl. Nle .....).

693. ELOGE DE L'HYPOCRISIE. 1766.

L'*Eloge de l'hypocrisie* date, au plus tard, dit M. Desnoiresterres (*Voltaire et Genève*, p. 74), du mois de mai 1766 :

elle est par conséquent antérieure à la *Lettre curieuse de Robert Covelle* (voy. *Mélanges*).

Cette satire, dirigée contre Vernet, fut imprimée, en 1767, dans les *Honnêtetés littéraires, etc... etc... etc... S. l.* (*Genève*), in-8, pp. 155-160 sous le titre suivant : *Maître Guignard, ou de l'Hypocrisie, diatribe par Mr. Robert Covelle, dédiée à Mr. Isaac Bernet, prédicant de Carcassonne, en Languedoc.* Dans le t. XIX des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 179, on lit *Larnet* au lieu de *Bernet. Cf.* éd. *encadrée*, t. XXXVII, p. 372.

Dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 376), cette satire est intitulée : *l'Hypocrisie.* Cf. éd. in-4°, t. XXVI (de 1777), p. 268 et éd. de Kehl, t. XIV, p. 174.

La note sur *Sixte-Quint* ne se trouve pas dans l'édition de Kehl.

694. Le Marseillais et le Lion. *S. l.* 1768. In-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 547 et 548, et Bibl. N^le Y. 5492. G+y).

Le titre de départ, p. 3, porte : *par feu M. de Saint-Didier, secrétaire perpétuel de l'Académie de Marseille.*

Les *Notes* sont aux pp. 9-14.

Il est question de cette pièce dans les *Mémoires secrets* du 26 octobre, et dans la *Correspondance de Grimm* du 1er novembre 1768.

Le Marseillais et le Lion a été réimprimé en 1768 dans les *Nouveaux Mélanges, etc.*, t. V, p. 337-348; en 1771, dans le volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*); en 1773 à la suite des *Lois de Minos*, pp. 201-207. *Cf. l'Évangile du jour*, t. III.

Dans l'édition in-4° *le Marseillais et le Lion* est au t. XIX (de 1774), p. 496, et dans l'édition *encadrée*, au t. XIII, pp. 57 à 67.

695. Les Trois Empereurs en Sorbonne, par M. l'abbé Caille. *S. l.* 1768. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 1023 et Bibl. N^le Y. 5492 G+y).

Les notes sont aux pp. 5-8.

Il est question des *Trois Empereurs en Sorbonne* et dans la *Correspondance de Grimm*, du 1er novembre, et dans les *Mémoires secrets* du 4 novembre 1768.

C'est à tort que Beuchot a donné aux notes des *Trois Empereurs en Sorbonne* la date de 1769 : elles sont de 1768. On les trouve dans l'édition *s l.*, in-8 de 8 pages, et dans la réimpression qui fait partie du tome V des *Nouveaux Mélanges, etc.*, pp. 356-363 (le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...* est de 1768).

Dans le volume intitulé : *Epitres, Satires, Contes, Odes, etc. Londres (Genève)*, 1771, *les Trois Empereurs en Sorbonne* ont une note (sur Riballier) qui n'existe pas dans les éditions de 1768. Les notes des éditions de 1768 n'ont pas été reproduites dans la réimpression de 1771.

Les Trois Empereurs en Sorbonne ont été réimprimés en 1772, à la suite de la *Bégucule* (voy. le n° 655). *Cf. l'Evangile du jour*, t. III.

696. Les Deux Siècles.

Imprimés, en 1771, dans le volume intitulé : *Epitres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres (Genève)*.

Réimprimés en 1772 dans l'*Almanach des Muses*, p. 162 ; — en 1773 à la suite der *Lois de Minos*, p. 208 ; — en 1774 dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 53 ; — en 1775, dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 236, *etc , etc...*

697. Le Père Nicodème et Jeannot.

Imprimé en 1771 dans le volume intitulé : *Epitres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres (Genève)*.

Réimprimé en 1773 à la suite des *Lois de Minos*, p. 213 et dans *l'Evangile du jour*, t. X ; — en 1774 dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges, etc..*, p. 57 ; — en 1775, dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 240, *etc...*, *etc...*

698. Les Sistèmes (*sic*). *S. l. n. d.* (1772). In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 835).

L'édition *s. l. n. d.* contient quatre notes sur Spinosa, sur Mme Geoffrin, sur Maupertuis et sur Buffon : ces notes ont été reproduites par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, pp. 170, 173, 174 et 175).

A la suite des *Systèmes* se trouvent deux morceaux intitulés : *l'Aigle et le Frelon, fable* (pp. 5-6), et *Mon réveil, épitre bénévole* (pp. 7-8). Ces deux morceaux ne sont pas de Voltaire.

Les *Systèmes* ont été aussi imprimés avec des notes « *ins-*

tructives » de M. de Morza (Voltaire), dans les *Nouveaux Mélanges, etc..*, t. XII, pp. 257-276. — *Cf.* l'*Evangile du jour*, t. IX (de 1773), pp. 1 à 11 (*Les Systèmes, avec des notes instructives*; *nouvelle édition, corrigée et augmentée*); — *Les Lois de Minos, etc... S. l.* 1773, pp. 315-331; — l'édition *encadrée*, t. XIII, pp. 256-268, *etc... etc... etc...*

699. Les cabales, œuvre pacifique. *S. l.* 1772. In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 122).

Sur les *Cabales*, voyez la lettre de Voltaire à Marmontel, du 23 octobre 1772. Il est question des *Cabales*, dans les *Mémoires secrets*, à la date du 27 juin 1772 (t. XXIV, pp. 150-151) et dans le *Journal* et *Mémoires de Collé, éd. Didot*, tome III, p. 361.

Réimprimées, en 1772, dans les *Nouveaux Mélanges, etc.*, t. XII, pp. 277-296 (avec des *Notes par M. de Morza*); en 1773, dans l'*Almanach des Muses*, pp. 12 à 18 (sans notes); dans le t. IX de l'*Evangile du jour*, à la suite des *Systèmes* (*Les Cabales, avec des notes instructives. Nouvelle édition corrigée et augmentée*, pp. 12 à 24); — enfin à la suite des *Lois de Minos*, pp. 332-351; en 1775 dans l'édition *encadrée*, t. XIII, pp. 279-281, *etc...*, *etc.*

C'est à tort que Beuchot a donné à la dernière partie de la note sur *Clément* la date de 1775 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 178, note 3). Cette note est de 1773 (voy. les *Lois de Minos, etc... S. l.*, pp. 339-340).

700. Les Systèmes et les Cabales avec des notes instructives, ensuite la Bégueule, et Jean qui pleure et qui rit. *S. l.* 1772. In-8 de 54 pp. (C. V. Ben).

1. *Les Systèmes*, pp. 3-20.
2. *Les Cabales*, pp. 21-40.
3. *La Bégueule*, pp. 41-49.
4. *Jean qui pleure et qui rit*, pp. 50-52.
5. *Réponse à l'auteur par M. l'abbé de Vois**** (Voisenon), pp. 53-54.

701. La Tactique. Pièce de vers de M. de Voltaire envoyée de Ferney par l'auteur à M. l'abbé de Voisenon le 30 novembre 1773. *S. l. n. d.* In-8 de 8 pp. (C. V. Beuchot, 837).

La Tactique est du mois de novembre 1773. Voltaire l'en-

voya à Mme du Deffand le 16 novembre et à l'abbé de Voisenon le 19 novembre 1773.

Les *Mémoires secrets* parlent de la *Tactique* dès le 27 novembre (t. VII, p. 91).

L'édition *s. l. n. d.* contient la *Réponse de M. l'abbé de Voisenon*, en trente vers de huit syllabes (pp. 7 et 8). Beuchot croit que cette édition a été donnée par l'abbé de Voisenon ; le nom de *Beugnet*, qu'on lit sur le fleuron de la p. 1, indique plutôt une impression génevoise : la plupart des vignettes et fleurons qui ornent les éditions des *Cramer* sont en effet signés : *Beugnet*.

La *Tactique* parut aussi dans le *Mercure* de janvier 1774, t. I, p. 52, avec la *Réponse* de Voisenon (p. 59), et dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 191.

Le chevalier de Tot, Romanzof, Frédéric, sont désignés, dans le *Mercure*, par des initiales : dans l'édition en 8 pp. et dans l'*Almanach des Muses*, on lit : *de Tot, Romanzof, Frédéric*.

702. La Tactique. *S. l. n. d.* In-8 de 6 pp. (Bibl. Nle ...).

Sans la *Réponse* de l'abbé de Voisenon.

703. La Tactique, par M. de Voltaire, avec quelques épîtres nouvelles du même auteur et les réponses qui y ont été faites. *S. l. n. d.* In-8 de 32 pp. (C. V. Beuchot, 838).

Voici les pièces que l'on trouve dans cette édition :

1° *La Tactique* (pp. 3-8).

2° *Réponse de M. l'abbé de Voisenon* (pp. 9-10).

3° *Vers de M. de Voltaire à M. le chevalier de B**** (Boufflers?) (pp. 10-12). C'est l'*Apologie de la fable* imprimée avec des variantes, et adressée à M. le chevalier de B...

4° *Réponse de M. le chevalier de B**** (Boufflers ?) *à M. de Voltaire*.

Cette réponse ne se trouve pas dans les *Œuvres* du chevalier de Boufflers.

5° *Lettre de M. de Voltaire à M. Pigal* (*sic*. — Voy. *Epîtres*).

6° *Lettre de M. de Voltairé à madame la comtesse D. B.* (du Barry ; — du 20 juin 1773).

7° *Lettre de M. de Voltaire au roi de Prusse* (Ferney, 1er février 1773).

8° *Lettre de Voltaire à Mlle Raucourt* (Ferney ..... 1773).

9° *Vers à Mlle Le Couvreur* (voy. *Epîtres*).

10° *Vers attribués à M. de Voltaire au sujet d'une ordonnance de Sa Sainteté qui défend un abus très condamnable.*

Ces vers sont de Bordes : les douze premiers, dit Beuchot, ne sont pas reproduits dans la réimpression qui fait partie du t. XIII de l'*Evangile du jour*, où la pièce est intitulée : *Vers sur un bref attribué au pape Clément XIV contre la castration* (voy. *Evangile du jour*, t. XIII, p. 146).

11. *Epître de M. de Voltaire à M. Marmontel*, historiographe de France, et *Réponse de M. Marmontel* (voyez *Epîtres*).

En insérant la *Tactique* dans la xivе partie des *Nouveaux Mélanges* (*S. l.* (*Genève*), 1774, p. 33), Voltaire y ajouta les quatre vers suivants :

Ainsi que le Dieu Mars Apollon prend les armes;
L'église, le barreau, la cour ont leurs alarmes;
Au fond d'un galetas Clément et Savatier
Font la guerre au bon sens sur des tas de papier.

Ces vers avaient été supprimés, disent les *Mémoires secrets* du 22 janvier 1774 (t. XXVII, p. 181), « dans la plupart des « copies et même dans les imprimés faits en France. »

La *Tactique* est au t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 293. Elle y est enrichie de « *notes nouvelles* » ; la note qui débute par ces mots : « *L'idée d'une paix perpétuelle entre tous les* « *hommes, etc...* » ne fait pas partie de cette réimpression. Cette note avait paru dans le volume intitulé : *Don Pèdre, roi de Castille, tragédie, et autres pièces... S. l.*, 1775, pp. 145-148. *Cf. Evangile du jour*, t. XII, pp. 105-108.

704. Dialogue de Pégase et du Vieillard, par M. de V... *S. l. n. d.* (*Genève*, 1774). In-8 de 1 f. non chiff. et 22 pp. (C. V. Beuchot, 199).

Les notes de M. de Morza (Voltaire) occupent les pp. 9 à 19 de la brochure : elles sont suivies d'une *Lettre de M. de Vol-*

taire à un académicien de ses amis (pp. 20 à 22). Voyez cette lettre dans l'édition Beuchot, *Correspondance*, n° 6686.

Le *Dialogue de Pégase et du Vieillard* a été réimprimé :

1° Dans le *Mercure* de mai 1774, pp. 188-196.

2° Dans la XIV° partie des *Nouveaux Mélanges* (*S. l.* (*Genève*), 1774, pp. 381-397).

3° A la suite de *Don Pèdre, etc...* *S. l.* (*Genève*), 1775, pp. 120-139.

4° Dans l'*Almanach des Muses* de 1775, p. 165.

5° Dans l'édition *encadrée*, t. XIII, p. 301 [1].

Etc. . . *Etc.* . . *Etc.* . .

705. DIALOGUE DE PÉGASE ET DU VIEILLARD. *S. l. n. d.* In-8 de 20 pp. (Bibl. N^le^ .....).

Avec les *Notes de M. de Morza* et la *Lettre de M. de Voltaire à un académicien de ses amis* (pp. 18 à 20).

706. DIALOGUE DE PÉGASE ET DU VIEILLARD, PAR M. DE VOLTAIRE. *Londres, chez la Société typographique*, 1774. In-8 de 14 pp. (C. V. Beuchot, 200).

Sans les *Notes* et sans la *Lettre*.

On a de Dorat un *Dialogue de Pégase et de Clément*, qui a été imprimé dans la *Correspondance secrète*, t. III, pp. 323-329.

707. LE TEMPS PRÉSENT, *par M. Joseph Laffichard, de plusieurs académies. Epître à M. Turgot, contrôleur général, par M. de Voltaire.*

Tel est le titre de cette pièce de vers dans la *Correspondance secrète* (t. II, p. 290).

1. Dans ces diverses réimpressions, la rédaction des notes présente des variantes qui n'ont pas toutes été recueillies par Beuchot. C'est ainsi que la note sur *l'abbé Sabatier*, dans la réimpression qui fait partie de *Don Pèdre*, se termine par cette phrase qui n'est pas dans l'édition Beuchot : « Ajoutons « que nous ne déférerons le *Spinosa* de M. l'abbé Sabotier (*sic*) que quand il « sera nommé à quelque évêché. Car nous devons sauver les âmes de ses « diocésains. »

Réimprimé dans l'*Almanach des Muses* de 1776, p. 197. La note sur le vers :

Ce temps affreux n'est plus, on a brisé nos fers

se trouve dans la *Correspondance secrète* et dans l'*Almanach des Muses.*

Le *Temps présent* n'est pas au t. XXVI de l'édition in-4° (ce tome est de 1777); la première édition des *Œuvres de Voltaire* qui contienne cette satire est l'édition de *Kehl* (t. XIV, p. 265).

Parmi les *Satires* attribuées à Voltaire, on peut citer :

1° Les *J'ai vu* de Le Brun (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, pp. 117-120)[1].

2° Les *Philippiques*, de La Grange-Chancel (Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 172. — Cependant nous ferons remarquer que Mathieu Marais, à l'endroit cité par M. Desnoiresterres (t. I, p. 286 — juin 1720 — et non février 1719 — ne dit pas que les *Philippiques* aient été attribuées à Voltaire).

3° *Brevet pour agréger le sieur Camuzat dans le Régiment de la Calotte* (voy. l'*Avis* de Beuchot en tête des *Satires*, t. XIV, p. 114 de l'édition *Lefèvre et Didot*.

4° Deux pièces de vers sur l'expulsion du *Prétendant* (le prince Edouard).

L'une de ces pièces :

Peuple jadis si fier, aujourd'hui si servile,
Des princes malheureux vous n'êtes plus l'asile.

est de Desforges ;

L'autre :

Quel est le triste sort des malheureux Français
Réduits à s'affliger dans les bras de la paix !

est de l'abbé Sigorgne (voy. Desnoiresterres, *Voltaire à la*

---

1. Les *J'ai vu* ont été imprimés sous le nom de Voltaire dans un recueil intitulé : *Mon petit portefeuille. Londres*, 1774, t. II. p. 112.

cour, p. 242. — La pièce de Sigorgne a été reproduite par M. Moland, parmi les *Poésies attribuées à Voltaire* (t. XXXII de son édition. *Appendice*).

5° *Irus ou le Savetier du coin. Genève*, 1760, in-8 de 23 pp., poème satirique de Groubentall de Linières (voy. Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. II, col. 968).

6° L'*Apothéose du roi Pétaud*, allégorie satirique (voy. *Mémoires secrets* du 2 janvier 1769 et *Correspondance secrète*, t. II, p. 314).

7° *Michel et Michau*, de Turgot (voy. dans la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. VIII, p. 388, la note de M. Tourneux).

Les *Satires* de Voltaire ont été souvent réimprimées à la suite de ses *Contes en vers* (voy. les nos 668-674). *Cf.* le volume intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771, in-8; — *Poésies satiriques du* XVIIIe *siècle. Londres* (*Cazin*), 1782 et 1788, 2 vol. in-18; — *Satiriques du* XVIIIe *siècle. Paris, Colnet*, an VIII, 4 vol. in-8.

Le tome Ier de ce dernier recueil contient :

1. La *Guerre civile de Genève*, p. 3.
2. Le *Pauvre Diable*, p. 53.
3. Les *Cabales*, p. 70.
4. La *Vanité*, p. 77.
5. Le *Russe à Paris*, p. 81.
6. La *Crépinade*, p. 88.
7. L'*Hypocrisie*, p. 90.
8. Les *Trois Empereurs en Sorbonne*, p. 94.
9. Les *Deux Siècles*, p. 99.
10. Le *Père Nicodème et Jeannot*, p. 104.
11. Les *Systèmes*, p. 109.
12. *Dialogue de Pégase et du Vieillard*, p. 114.
13. Les *Chevaux et les Anes*, p. 122.

§ VIII

ÉPITRES

708. Epitre a Monseigneur, fils unique de Louis xiv.

Noble sang du plus grand des rois...

Ce placet pour un soldat invalide qui avait servi dans le régiment Dauphin, est de 1706 ou 1707, selon les éditeurs de Kehl.

Il fut imprimé, en 1757, dans le *Portefeuille trouvé, etc...*, t. I, p. 243, et réimprimé en 1761 dans la *Troisième Suite des Mélanges, etc...*, p. 402, et dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, p. 195. On lit, dans ce dernier recueil, la note suivante : « Ces vers furent présentés au Dau- « phin par un soldat des Invalides. L'auteur n'avait alors « qu'une quinzaine d'années. »

Dans le *Commentaire historique*, où ces vers sont rapportés, il est dit que Voltaire les composa à l'âge « d'environ douze « ans ».

Le texte du *Commentaire historique* diffère de celui des premières éditions. Les éditeurs de Kehl ont suivi le texte de 1757.

709. Epitre a madame la comtesse de Fontaines, sur son roman de la Comtesse de Savoie.

La Fayette et Segrais, couple sublime et tendre...

Dans le *Mercure* d'octobre 1755, p. 42, cette épître est intitulée : *Epître à madame la comtesse de Fontaines, auteur d'un petit roman intitulé : La Comtesse de Savoie, imprimé en 1722.*

L'*Histoire de la comtesse de Savoye* ne parut qu'en 1726 (*S. l.*, in-12 de 4 ff. et 171 pp.).

L'épître à Mme de Fontaines a été réimprimée, en 1757, dans

le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 296, et en 1764, dans le t. V de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), t. V, p. 355.

On ne la trouve ni dans l'édition in-4°, ni dans l'édition *encadrée*. Les éditeurs de *Kehl* ont daté cette épître de 1713 (t. XIII, p. 4).

Une note de la page 5 porte : « Madame la Comtesse de Fontaines était fille du marquis de Givri, commandant de « Metz, *etc*... Le roman de la *Comtesse de Savoie*, alors ma« nuscrit, a été imprimé en 1722 » (lisez : 1726).

710. EPITRE A M. L'ABBÉ SERVIEN, PRISONNIER AU CHATEAU DE VINCENNES.

Aimable abbé, dans Paris autrefois...

Cette épître doit être du commencement de 1714. L'abbé Servien fut en effet arrêté le 10 janvier (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 92).

Elle a été imprimée dans le *Mercure* d'avril 1721, p. 148, et réimprimée, en 1724, à la suite de la *Ligue ou Henry le Grand*. *Amsterdam*, *Bernard*, p. 180; en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*. *Amsterdam* (*Rouen*), t. V, p. 338; en 1771, dans le volume intitulé : *Ouvrages classiques de l'élégant poète M. Arouet, etc... Oxford*, t. I, p. 334 (voy. C. V. Beuchot, n° 61 A); en 1780, dans l'*Almanach littéraire*, p. 28; *etc.*, *etc*...

On ne la trouve pas dans les éditions données du vivant de Voltaire, avec sa participation : elle est au t. XIII de l'édition de *Kehl*, p. 5.

711. EPITRE A MADAME DE MONTBRUN-VILLEFRANCHE.

Montbrun, par l'amour adoptée...

Cette épître, à laquelle les éditeurs de Kehl ont donné la date de 1714 (voy. t. XIII, p. 10), est imprimée dans le *Nouveau Mercure* de juin 1717, pp. 62 à 64, avec l'intitulé suivant : *A Mlle de M**** (Montbrun), *par M. A**** (Arouet). Sur Mlle de Montbrun, voyez Mathieu Marais, *Journal et Mémoires*, *éd. Didot*, t. III, p. 267.

Les vers sur Mlle Duclos, qui font partie de cette épître, son cités, avec quelques variantes, par le marquis de Villette, dans une lettre au marquis de Villevieille (*Œuvres du marquis de Villette*. *Edimbourg et Paris*, 1788, p. 120).

L'épître *à Mlle de Montbrun* a été réimprimée à la suite de la *Ligue ou Henry-le-Grand, etc.* (*Amsterdam, Bernard*, 1724, p. 169); dans le « *Nouveau choix de pièces tirées des anciens Mercures et des autres journaux*, par M. Marmontel, t. XVII, p. 68; dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives. Londres* (*Paris*), 1764, t. II, p. 211; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 353, *etc...*

Les éditions données du vivant de Voltaire, avec sa participation, ne contiennent pas l'*Epître à Mlle de Montbrun.*

712. EPITRE A MONSIEUR L'ABBÉ DE *** QUI PLEURAIT LA MORT DE SA MAITRESSE.

Toi qui fus des plaisirs le délicat arbitre...

Cette épître a été imprimée pour la première fois dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 12).

M. Desnoiresterres croit qu'elle a été adressée à l'abbé de Bussi (*La Jeunesse de Voltaire*, p. 99, note 1).

On l'a réimprimée en 1787 dans l'*Almanach des Muses*, p. 51, et en 1790, sous le titre suivant : *Le chanoine consolé*, dans les *Bijoux des neuf Sœurs. Paris*, t. I, p. 290.

713. EPITRE A UNE DAME UN PEU MONDAINE ET TROP DÉVOTE.

Tu sortais des bras du sommeil.....

Dans une copie manuscrite, cette épître, dit Beuchot, est adressée *A madame la duchesse de Béthune*. Voltaire, dans une lettre à Thieriot du 20 juillet 1724, parle de vers qu'il a faits, à Forges, pour la duchesse de Béthune. S'agit-il de l'*Epître à une dame un peu mondaine, etc...?* Dans ce cas, cette épître serait de 1724, et non de 1715.

La première édition des *Œuvres de Voltaire* qui la renferme est l'édition de Kehl (t. XIII, p. 14). — *Cf.* les *Bijoux des neuf Sœurs. Paris*, 1790, t. I, p. 266.

714. EPITRE A MONSIEUR LE DUC D'AREMBERG.

D'Aremberg, où vas-tu? Penses-tu m'échapper?...

L'Epître au duc d'Aremberg est imprimée à la page 13 d'une brochure de 22 pages intitulée : *Pièces fugitives de Monsieur de Voltaire; s. l. n. d.* : cette brochure est jointe

ordinairement au t. V de l'édition des *Œuvres de Voltaire*, publiée à *Amsterdam*, en 1741-1742 (voy. *Œuvres complètes*, année 1741).

L'*Epître au duc d'Aremberg* n'a dans cette première édition que trente-cinq vers : un vers est sans rime. On la réimprima en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, t. V, p. 351.

Beuchot est le premier éditeur qui ait admis dans les *Poésies de Voltaire* l'*Epître au duc d'Aremberg* (*Poésies de Voltaire. Paris, P. Didot*, 1823, t. II, p. 278. *Cf.* le t. XIII de l'édition Lequien, p. 228.

Le duc d'Aremberg avait été nommé gouverneur de Mons en 1718. (Voy. la *Nouvelle Biographie générale*, t. III, p. 83.)

715. EPITRE A MONSIEUR LE PRINCE EUGÈNE.

Grand prince, qui, dans cette cour...

L'*Epître au Prince Eugène* fut imprimée en 1741 dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire. Londres. Aux dépens de la Société*, in-12, p. 15. On la réimprima, en 1742, dans le t. V des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam. Aux dépens de la Cᵉ*, 1741-1742, pp. 221-223); en 1751 dans les *Œuvres de M. de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), t. III, p. 243, *etc... etc...* Elle est au t. V de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, p, 310, et au t. XIII de l'édition de *Kehl*, p. 16.

Cf. Almanach des Muses de 1787, p. 27.

716. EPITRE A MADAME DE GONDRIN, SUR LE PÉRIL QU'ELLE AVAIT COURU EN TRAVERSANT LA LOIRE.

Savez-vous, gentille douairière.....

Cette épître est imprimée dans le *Nouveau Mercure* de mars 1717, pp. 48-50. C'est donc à tort que dans l'édition *encadrée* (t. XII, p. 378) et dans l'édition de *Kehl* (t. XIII, p. 36), elle est datée de 1719.

Ce n'est pas non plus dans une *copie manuscrite*, mais dans les premières éditions de 1717, de 1724 (à la suite de la *Ligue ou Henry le Grand*, p. 166), de 1741 (*Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire. Londres*, p. 30), de 1742 (*Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam. Aux dépens de la Cᵉ*, 1741-1742, t. V, p. 239), *etc...*, que l'on trouve la variante recueillie par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 228).

Le texte actuel est de 1745, *Œuvres de M. de Voltaire*, t. VI, *Amsterdam, Ledet*, in-8, p. 198.

La fin de la première version de l'*Epître* à Mme de Gondrin, à partir de ce vers :

Prince, dont la vertu va changer nos destins.....

a été imprimée sous le titre suivant : « *Placet de l'auteur à Mr. le Régent, pour en obtenir son rappel* » dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 187.

717. EPITRE A MADAME DE ***.

De cet agréable rivage.....

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de *Kehl* (t. XIII, p. 18).

718. EPITRE A SAMUEL BERNARD, AU NOM DE MADAME DE FONTAINE-MARTEL.

C'est mercredi que je soupai chez vous.....

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de *Kehl* (t. XIII, p. 19), parmi les *Epîtres* de l'année 1716.

« Nous avons de fortes raisons de croire, disent les éditeurs de Kehl dans leurs *Eclaircissements*, *Additions* et *Corrections*, « que l'*Epître à Samuel Bernard* n'est pas de Voltaire. « On ne l'avait laissé passer d'abord que dans la supposition « que l'auteur avait voulu se déguiser tout à fait, sous un nom « emprunté, et il faut convenir qu'il n'aurait pu mieux don- « ner le change qu'en faisant des vers communs et insigni- « fiants » (Ed. de Kehl, t. LXX, p. 516).

Si l'*Epître à Samuel Bernard* est de Voltaire, elle ne peut avoir été écrite en 1716. Il faut la classer parmi les *Epîtres* des années 1731, 1732 ou 1733. C'est en effet de 1731 à 1733 que Voltaire logea chez Mme de Fontaine-Martel (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, pp. 438-480).

719. EPITRE A MADAME DE G***.

Quel triomphe accablant, quelle indigne victoire...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 21.

720. EPITRE A MONSIEUR LE DUC D'ORLÉANS, RÉGENT.

Prince chéri des dieux, toi qui sers aujourd'hui...

Les éditeurs de Kehl ont daté cette épître de 1717 (t. XIII, p. 22). Elle est de 1716 (voy. Voltaire à Chaulieu, 20 juin 1716; au duc de Brancas, Sully, 1716; au marquis d'Ussé, 20 juillet 1716). Elle fut imprimée en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, t. I, pp. 674-678. Elle n'a pas été admise dans les éditions des *Œuvres de Voltaire* données avec la participation de l'auteur.

721. EPITRE A MONSIEUR L'ABBÉ DE BUSSY, DEPUIS ÉVÊQUE DE LUÇON.

Ornement de la bergerie...

Les vers qui forment cette épître font partie d'une lettre de Voltaire à l'abbé de Bussy, datée de Sully, 1716 (voy. *Correspondance, éd. Garnier*, t. I, p. 36).

Ces vers ont été imprimés, en 1739, sous le titre de *Lettre sur la tracasserie*, dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739).

Dans les *Mélanges de poésies, de littérature, etc... S. l. (Genève, Cramer)*, 1756, p. 154, la *Lettre sur la tracasserie* est datée de 1724. *Cf.* l'édition *encadrée*, t. XII, p. 309.

722. EPITRE A MONSIEUR LE PRINCE DE VENDOME, GRAND PRIEUR DE FRANCE.

Je voulais par quelque huitain...

Imprimée en 1774 dans les *Œuvres de Chaulieu* (*La Haye* et *Paris, Bleuet*, t. II, p. 202).

Dans l'édition de Kehl, cette épître est au t. XIII, p. 28.
Sur l'*Epître au Grand-Prieur*, voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, pp. 115 et *sq*...

723. EPITRE A S. A. S. MONSEIGNEUR LE PRINCE DE CONTI.

Conti, digne héritier des vertus de ton père...

L'*Epître au prince de Conti*[1] n'a paru dans aucune des éditions des *Œuvres* données du vivant de Voltaire. Elle a été imprimée pour la première fois, en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire*, pp. 35-37. — *Cf.* l'édition *Delangle*, t. XVII (de 1828), p. 46.

724. EPITRE A MONSIEUR DE LA FALUÈRE DE GENONVILLE, CONSEILLER AU PARLEMENT ET INTIME AMI DE L'AUTEUR, SUR UNE MALADIE.

Ne me soupçonne point de cette vanité...

Imprimée en 1739 dans le IVe volume des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Et. Ledet et Ce*, 1738-1739), p. 67, et dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de Vaire. S. l.* 1740 (1739), p. 157.

Les quatre derniers vers :

Je ne sais; mais j'ose espérer
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

ne se trouvent pas dans le t. IV de l'édition d'Amsterdam ; mais on les lit, dès 1740 (1739), dans le *Recueil de pièces fugitives, etc...*

725. EPITRE AU ROI D'ANGLETERRE GEORGES Ier, EN LUI ENVOYANT LA TRAGÉDIE D'ŒDIPE. 1719.

Toi que la France admire autant que l'Angleterre...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 35.

726. EPITRE A MADAME LA MARÉCHALE DE VILLARS.

Divinité que le ciel fit pour plaire...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 39. — Sur les relations de Voltaire et de la maréchale de Villars, voyez Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 168 et *sq*... et l'ouvrage de M. Giraud : *La Maréchale de*

1. Le même qui adressa des vers à Voltaire après la première représentation d'*Œdipe*. — Voyez ces vers dans les *Œuvres de Voltaire* (éd. *Lefèvre et Didot*), t. I, pp. 330-332.

Villars et son temps. Paris, Imprimerie Nationale, 1881, chap. XXI et suivants (pp. 126-179).

727. EPITRE A MONSIEUR LE DUC DE SULLY.

J'irai chez vous, duc adorable...

Cette épître est imprimée au t. IV de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, Et. Ledet et Cᵉ*, 1738-1739, p. 63. Elle y est datée du 18 août 1720. On retrouve cette même date dans les *Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 251, et dans l'édition *encadrée*, tome XII, p. 347.

728. EPITRE A MONSIEUR LE MARÉCHAL DE VILLARS.

Je me flattais de l'espérance...

Imprimée dans le *Mercure* de juillet 1722, pp. 18 à 20; à la suite de la *Ligue ou Henry-le-Grand* (*Amsterdam, Bernard*, 1724), p. 162, avec cinq vers de plus que dans le *Mercure*, et dans le t. IV de l'édition des *Œuvres* de 1738-1739 (*Amsterdam, Ledet*), p. 71. Les vers ajoutés dans l'édition de 1724 ne se trouvent plus dans celle de 1738-1739.

L'épître au maréchal de Villars est de 1722 (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 207, note 2). M. Desnoiresterres a reproduit la réponse du maréchal de Villars à Voltaire. Cette réponse est du 28 mai 1722 (*Ibid.*, pp. 208-209).

729. EPITRE AU CARDINAL DUBOIS.

Quand du sommet des Pyrénées...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl (t. XIII, p. 31), avec la date de 1719.

L'*Epître au cardinal Dubois* doit être de 1721. Dubois n'obtint en effet le chapeau qu'en juillet 1721 (voy. Barbier, *Chronique de la Régence et du règne de Louis XV, éd. Charpentier*, t. I, p. 141).

730. EPITRE A MONSIEUR LE DUC DE LA FEUILLADE.

Conservez précieusement...

Imprimée en 1739 dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de Vᵐᵉ. S. l.* 1740 (1739). Les éditeurs de Kehl ont daté cette *Epître* de 1714 (t. XIII, p. 11). On lit

dans une note de M. Clogenson : « J'ai vu un recueil où cette « épître est datée de 1722, de la main même de Voltaire. » (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 254.)

731. EPITRE A MADAME DE ***, SUR LE BIRIBI.

Il est au monde une aveugle déesse...

Imprimée, dans le *Mercure* de juin 1719, pp. 166-167, avec l'intitulé que nous donnons ci-dessus.

Réimprimée, en 1724, à la suite de *la Ligue ou Henry-le-Grand, etc...*, p. 168 ; en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), t. I, p. 688 ; en 1774, dans la quatorzième partie des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 43, et dans l'*Almanach des Muses*, p. 91.

732. EPITRE A MONSIEUR DE GERVASI, MÉDECIN.

Tu revenais couvert d'une gloire éternelle...

Imprimée dans le *Mercure* de décembre 1723, p. 1124-1127.

Réimprimée en 1724 à la suite de *la Ligue ou Henry-le-Grand*, pp. 190-192. La note sur M. de Gervasi, que Beuchot date de 1756, se lit, avec une très légère variante, dans l'édition de 1724.

L'*Epître à M. de Gervasi* a été admise, dès 1742, dans les *Œuvres de Voltaire* (*Amsterdam, aux dépens de la C*°, 1741-1742, t. V, p. 226).

733. EPITRE A LA REINE EN LUI ENVOYANT LA TRAGÉDIE DE MARIAMNE.

Fille de ce guerrier qu'une sage province...

Imprimée en 1776, dans l'*Almanach des Muses*, p. 133. *Cf.* le t. XIII de l'édition de Kehl, p. 50.

734. EPITRE A MONSIEUR PALLU, CONSEILLER D'ETAT.

Quoi! le dieu de la poésie....

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 51.

Réimprimée, en 1787, dans l'*Almanach des Muses*, p. 195.

735. EPITRE A MADEMOISELLE LE COUVREUR.

L'heureux talent dont vous charmez la France...

Cette épître a été imprimée trois fois dans le *Mercure* : en 1723 (décembre, p. 1129) ; en 1773 (décembre, p. 159) et en 1777 (novembre, p. 31).

Elle fut réimprimée en 1724, à la suite de *la Ligue ou Henry-le-Grand, etc...*, p. 193, et en 1730, dans le volume intitulé : *Lettre à Mylord *** sur Baron et la demoiselle Lecouvreur, etc...*, par Georges Wink[1]. *Paris, de Heuqueville* in-8 (pp. 31-34. Voy. C. V. Beuchot, n° 1870).

L'*Epître à Mlle Le Couvreur* est au t. V de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, p. 329 ; on la trouve aussi dans le t. II des *Mélanges de Poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres de Voltaire* en 34 volumes (Neufchâtel, 1772-1773), p. 411, et dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 52.

736. EPITRE A MONSIEUR PALLU.

Du fond de cet antre pierreux...

Imprimée en 1739, sous le titre de : *Lettre écrite de Plombières à M. Pallu. Août 1729*, dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739).

Réimprimée en 1745, avec la date de 1739, dans le t. VI de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, publiée par *Ledet, à Amsterdam*, p. 160.

L'édition de 1764 (*Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*) donne aussi à cette épître la date de 1739 (voy. t. V, p. 134).

Dans les autres éditions on lit : 1729. Une partie des variantes a été recueillie en 1775, dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 362.

737. EPITRE AUX MANES DE M. DE GENONVILLE.

Toi que le ciel jaloux ravit dans son printemps...

Imprimée en 1739 dans le t. IV de l'édition des *Œuvres de*

1. Pseudonyme de l'abbé d'Allainval. Voyez Quérard, *Les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. *Daffis*, t. III, col. 999.

M. de Voltaire, publiée à *Amsterdam*, par *Ledet*, p. 127. Voici quel est, dans cette édition, l'intitulé de l'*Epître :*

Aux mânes de Genonville, conseiller au Parlement et intime ami de l'auteur, mort en 1722.

Genonville ne mourut qu'en 1723 (voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, p. 276).

Dans la réimpression de l'*Epître aux mânes de M. de Genonville*, qui fait partie des *Pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739), les mots : « *mort en 1722* » sont supprimés.

Une note de l'édition de 1748 (*Œuvres de M. de Voltaire, Dresde, Walther*, t. III, p. 214), dit : « *Cette pièce est de 1729. Il n'y avait pas tout à fait dix ans que M. de Genonville était mort.* » Cette note n'a pas été reproduite par Beuchot.

738. EPITRE A MONSIEUR DE FORMONT, EN LUI ENVOYANT LES ŒUVRES DE DESCARTES ET DE MALEBRANCHE.

Rimeur charmant, plein de raison...

Imprimée, en 1739, dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739).

Dans cette première édition, on lit : A M. de Formont, en lui *renvoyant*, etc...

Il y a : « *en lui envoyant* » dans l'édition de 1745 (t. VI de l'édition des *Œuvres* publiée par *Ledet*, à *Amsterdam*, p. 170), et « *en lui renvoyant* » dans les éditions de 1756 et de 1775, données par Voltaire (*Mélanges de poésies, de littérature, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 267, et t. XII de l'édition *encadrée*, p. 363).

L'édition de Kehl porte également : « *en lui renvoyant* » (t. XIII, p. 73).

Sur cette *Epître*, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXIII, p. 212.

739. EPITRE A MONSIEUR DE CIDEVILLE.

Ceci te doit être remis...

Imprimée dans les *Observations sur les écrits modernes* (par l'abbé Desfontaines), *Paris, Chaubert*, 1735 et ann. suivantes,

t. I, p. 263. *Cf.* les *Amusements du cœur et de l'esprit. La Haye*, 1742, t. III, p. 321 [1].

L'*Epître à Cideville* a été admise dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 349. Elle n'est pas dans l'édition de Kehl. Beuchot l'a publiée en 1823 dans le t. II des *Poésies de Voltaire.* (*Paris, Didot*), p. 85. *Cf.* le tome XIII de l'édition *Lequien*, p. 68.

740. Epitre connue sous le nom des Vous et des Tu.

Philis, qu'est devenu ce temps?...

Cette épître fut adressée par Voltaire à la marquise de Gouvernet, qui avait été sa maîtresse, lorsqu'elle s'appelait Mlle de Livry. On trouvera dans *la Jeunesse de Voltaire*, par M. Desnoiresterres, pp. 122-124, 175-179, 405-409, et dans un article de M. J. Loiseleur, intitulé *Voltaire au château de Sulli* (*Revue contemporaine*, 1866, t. LIV, pp. 383-402), l'histoire, bien connue d'ailleurs, de la liaison de Voltaire avec Mlle de Livry, ainsi que des détails très circonstanciés sur le voyage de la jeune femme en Angleterre, sur son mariage avec M. de Gouvernet, etc..., etc...

M. Desnoiresterres croit que Voltaire composa l'*Epître des Vous et des Tu* en 1729.

Cette épître a été imprimée pour la première fois en 1741, dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire* (*Londres, aux dépens de la Société*, p. 27), sous le titre suivant : *Lettre de Mr. de V... à Mademoiselle O..., devenue depuis Madame de ... Cf. Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, aux dépens de la Ce*, 1741-1742, t. V, p. 236.

Dans les éditions de 1756 et de 1775, données par Voltaire (*Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), p. 163, et édition *encadrée*, t. XII, p. 319), on lit : *Epître connue sous le nom des Vous et des Tu.*

La variante donnée en note par Beuchot est tirée de l'édition de 1741-1742.

L'*Epître de Voltaire à Madame de Gouvernet* n'est pas la seule pièce connue sous le nom des *Vous et des Tu.* — Voyez *les Toi et les Vous* dans le *Portefeuille d'un homme de goût. Amsterdam et Paris, Vincent*, 1765, t. I, p. 379; — des couplets faits à Ermenonville par une dame, qui avait demandé

1. L'*Épître à Cideville* y est imprimée avec la date de *May* 1735.

sur les lieux si Rousseau tutoyait sa femme (*Mémoires secrets*, 13 septembre 1779); — enfin dans le *Conservateur littéraire* de 1819 (t. I, 3e livraison, p. 80), une *Epître à Brutus*, intitulée : *les Vous et les Tu*. Cette épître est signée *Aristide*. Elle a été reproduite dans le volume de Victor Hugo, *Littérature et philosophie mêlées* (*Paris*, *Charpentier*, 1841, p. 109), sous le titre suivant : *Les Vous et les Tu, d'après la Révolution. Aristide à Brutus.* — Voici quelques vers de la jolie pièce de V. Hugo :

Adieu, Monseigneur, sans rancune...
Excusez si, parfois encor,
J'ose rire de la bassesse
De ces courtisans brillants d'or,
Dont la foule à grands flots vous presse,
Lorsqu'entrant d'un air de noblesse
Dans les salons éblouissants
Du pouvoir et de la richesse,
L'illustre pied de Votre altesse
Vient salir ces parquets glissants
Que tu frottais dans ta jeunesse.

741. EPITRE A MONSIEUR LE COMTE DE TRESSAN.

Tressan, l'un des grands favoris...

Les vers qui composent cette épître font partie de la lettre au comte de Tressan du 3 août 1732. C'est donc à tort que les éditeurs de Kehl ont classé l'*Epître au comte de Tressan* parmi les épîtres de l'année 1750 (voy. t. XIII, p. 165). *Cf. Œuvres posthumes du comte de Tressan. Evreux*, 1815, t. I, pp. 333 et 336.

742. EPITRE A MADEMOISELLE DE LUBERT QU'ON APPELAIT MUSE ET GRACE.

Le curé qui vous baptisa...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 62.

Réimprimée dans les *Bijoux des neuf sœurs*, *Paris*, 1790, t. II, p. 295.

Sur Mlle de Lubert, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, *Correspondance*, t. I, p. 296).

743. EPITRE A UNE DAME OU SOI-DISANT TELLE.

Tu commences par me louer...

Imprimée pour la première fois dans le *Mercure* de septembre 1732, pp. 1887-1892, sous le titre suivant : *Réponse à Mlle de Malcrais de la Vigne par M. de Voltaire, en lui envoyant la Henriade et l'Histoire de Charles XII.*

Réimprimée en 1739 dans le t. IV de l'édition des *Œuvres*, publiée à *Amsterdam* par *Ledet* (1738-1739 et 1745), avec cet intitulé : *A Madlle **** ... (p. 75).

On lit dans une note de la page 75 : « *Ecrit en 1730.* » L'*Epître* de Voltaire est du 15 août 1732. (Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, p. 142, note 4.)

Le texte actuel est conforme à la réimpression de 1739 (sauf quelques variantes qui n'ont pas été recueillies par Beuchot).

Dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers, par M. de V***. S. l.*, 1740 (1739), cette *Epître* est intitulée : *Réponse à une dame ou soi-disant telle.*

Une note de 1748 dit : « En 1732, il y eut un homme de « Bretagne, qui s'avisa d'écrire des lettres à plusieurs gens « d'esprit, sous le nom d'une femme. Chacun y fut attrapé, « et cette méprise attira cette réponse. » (T. III de l'édition de *Dresde*, p. 230.)

Cette note se retrouve dans l'édition *encadrée* (t. XII, p. 306).

L'aventure de Desforges-Maillard, qui avait pris le nom de Mlle Malcrais de la Vigne pour entrer en correspondance galante avec tous les beaux-esprits de son temps, a fourni à Piron le sujet de la *Métromanie.*

744. Epitre a madame de Fontaine-Martel.

O très singulière Martel...

Imprimée dans le t. IV de l'édition des *Œuvres* publiées à *Amsterdam*, par *Et. Ledet* (1738-1739 et 1745), p. 79.

C'est la plus ancienne édition que nous connaissions de cette *Epître.* Cependant nous lisons dans une note des éditeurs de Kehl (t. XIII, p. 70) :

« Dans la première édition, on trouve en tête de l'épître ces « quatre vers, supprimés dans les éditions suivantes :

D'un recoin de votre grenier,
Je vous adresse cette lettre
Que Beaugency doit vous remettre,
Ce soir, au bas de l'escalier.

Or ces quatre vers ne se trouvent pas dans l'édition d'*Ams-*

terdam. Nous ignorons quelle est cette « *première édition* » dont parlent les éditeurs de Kehl.

La note de Voltaire sur Mme de Fontaine-Martel, que Beuchot date de 1757 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 277) se trouve, dès 1751, dans le t. III des *Œuvres de M. de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), p. 88.

Il est question de l'épître de Voltaire à Mme de Fontaine-Martel dans une lettre de l'abbé Le Blanc au président Bouhier du 19 novembre 1732 (Bibliothèque Nationale. Manuscrits. F. Fr. 24412. *Correspondance du président Bouhier*, t. IV).

745. EPITRE A Mlle GAUSSIN, QUI A REPRÉSENTÉ LE ROLE DE ZAÏRE AVEC BEAUCOUP DE SUCCÈS.

Jeune Gaussin, reçois mon tendre hommage...

Imprimée dans le *Mercure* de novembre 1732, pp. 2387-2388. Réimprimée en tête de *Zayre. Rouen* et *Paris, J.-B. Bauche*, 1733.

746. EPITRE A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET, SUR SA LIAISON AVEC MAUPERTUIS.

Ainsi donc, cent beautés nouvelles...

La Harpe, dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres, Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 363), donne cette épître comme inédite ; elle avait cependant paru en 1773 dans le volume intitulé : *Opuscules poétiques ou le plus charmant des recueils, etc... Amsterdam* et *Paris, Desnos. S. d.* (1773), in-24, p. 11.

Réimprimée en 1777, dans l'*Almanach des Muses*, p. 147, et dans le tome XIV de l'*Evangile du jour*, p. 177[1].

747. EPITRE A M. CLÉMENT DE DREUX.

Que toujours de ses douces lois...

Cette épître fait partie d'une lettre à M. Clément de Dreux, du 25 décembre 1732.

Dans l'édition de Kehl, l'*Epître à M. Clément* est adressée à Helvétius (t. XIII, p. 164).

1. *Cf. Journal Encyclopédique*, 1776, t. VIII, p. 108.

748. EPITRE A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET SUR LA CALOMNIE.

Ecoutez-moi, respectable Émilie...

Cette épître est de juillet 1733 (voy. Voltaire à Cideville, 3 juillet).

Elle fut imprimée pour la première fois en 1736, à la suite de la *Mort de César, Amsterdam, J. Desbordes* ou *Et. Ledet et Cᵉ*, et réimprimée en 1739, dans le t. IV des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Amsterdam, Ledet*, 1738-1739, p. 83), et dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739).

Dans l'édition de 1736, le premier vers porte :

Écoutez-moi, ma charmante Émilie...

tandis qu'on lit :

Écoutez-moi, respectable Émilie...

dans les éditions de 1739.

Les vers cités par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 287, note 2) :

Et vous, Launay, vous, Zoïle moderne...
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

ne se trouvent ni dans l'édition de 1736, ni dans les éditions de 1739.

Voici comment se termine, dans ces mêmes éditions, l'*Épître sur la calomnie* :

« *De tout ceci que faudra-t-il conclure?*
« *O vous Français, nés tous pour la censure,*
« *Doux et polis, mais malins et jaloux,*
« *Peuple charmant, faut-il donc voir chez vous*
« *Tant d'agréments et si peu d'indulgence?*
« *Belle Emilie, ornement de la France,*
« *Vous connaissez ce dangereux pays,*
« *Nous y vivons parmi nos ennemis.*
« *Au milieu d'eux brillez en assurance,*
« *A tous vos goûts prêtez-vous prudemment,*
« *A vos vertus livrez-vous hautement,*
« *Vous forcerez la censure au silence.* »

Ce n'est point là la seule variante qui ait échappé à Beuchot.

Quant aux vers *ajoutés par Voltaire après 1760* (voyez *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 288, note 1) :

« *Montez au ciel : trois déesses rivales*
« *Y vont porter leur haine et leurs scandales,*
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

ils ne se lisent ni dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 116; ni dans les *Mélanges de poésies, etc..., etc... S. l. (Genève, Cramer)*, 1764, p. 95; ni dans le recueil intitulé : *Epîtres, Satires, Contes, Odes, etc... Londres (Genève)*, 1771, ni enfin dans les éditions in-4° (t. XVIII, p. 29) et *encadrée* (t. XII, p. 300). — Ces vers ont été imprimées en 1767 dans *les Honnêtetés littéraires, etc., etc., S. l.* in-8, pp. 11-13.

749. EPITRE A MADEMOISELLE DE GUISE SUR SON MARIAGE AVEC LE DUC DE RICHELIEU.

Un prêtre, un oui, trois mots latins...

Imprimée en 1756, dans les *Mélanges de poésies, etc... S. l. (Genève, Cramer)*, p. 287, sous le titre suivant : *Epithalame sur le mariage de Mr. le duc de Richelieu avec mademoiselle de Guise, en 1734.*

Réimprimée sous le titre d'*Epithalame*, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 291.

750. EPITRE A MONSIEUR ***.

C'est ici que l'on dort sans lit...

Cette épître, datée du camp de Philisbourg, le 3 juillet 1734, fut imprimée pour la première fois dans le *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* 1740 (1739).

Le texte actuel est conforme à celui de 1739.

On ne trouve pas les quatre derniers vers dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire, Avignon, Giroud*, 1761, p. 136.

751. EPITRE A M. LE COMTE DE TRESSAN.

Hélas, que je me sens confondre!...

Imprimée en 1770 dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives. Londres (Paris)*, 1764-1770, t. IV, p. 123. *Cf. Œuvres diverses de M. le comte de Tressan. Amsterdam et Paris*, 1776, p. 382.

Dans les *Mélanges de poésies*, qui font partie de l'édition des

Œuvres de Voltaire en 34 volumes (*Neufchâtel*, 1772-1773), ces vers sont adressés à Genonville, et ils sont précédés d'une *Epître* de Genonville à Voltaire (t. I, pp. 207-209. *Cf. Almanach des Muses* de 1770, p. 99).— L'*Epître* attribuée à Genonville est du comte de Tressan. (*Œuvres diverses, etc.*, 1776, p. 380.)

752. EPITRES A URANIE (MADAME DU CHATELET).

Ces deux épîtres, qui portent dans l'édition Garnier les nos XLV et XLVI, t. X, pp. 292 et 293), ne sont imprimées ni dans les éditions des *Œuvres de Voltaire* publiées de son vivant, ni dans l'édition de Kehl.

On trouve celle qui commence par ce vers :

Qu'un autre vous enseigne, ô ma chère Uranie...

dans les *Amusements du cœur et de l'esprit* (*Amsterdam*, 1741, t. II, p. 288) : elle y est attribuée à Saurin. *Cf. Elite de poésies fugitives*, t. IV, p. 73, et *Opuscules poétiques ou le plus charmant des recueils. Paris, Desnos. S. d.* (1773), in-24, p. 7.

Les deux *Epîtres à Uranie* ont été admises dans les *Œuvres* de Voltaire en 1828 (t. XVII de l'édition *Delangle*, pp. 124 et 126).

753. EPITRE A MADAME DU CHATELET.

Je voulais de mon cœur éternisant l'hommage...

Imprimée pour la première fois en 1820 dans les *Pièces inédites de Voltaire*, p. 53. *Cf. éd. Delangle*, t. XVII, p. 128.

Une note de M. Clogenson nous apprend que cette épître « est aussi dans un recueil manuscrit terminé au commence- « ment de 1735, par Céran à Cirey : ce qui en fixe à peu près « la date » (voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 294, note 1).

Les vers sur les poètes latins :

Celui qui fut puni de sa coquetterie...
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

qui font partie de cette *Epître* ont été imprimés, en 1773, dans les *Opuscules poétiques, etc... Paris, Desnos*, p. 17.

754. EPITRE A MONSIEUR LE COMTE ALGAROTTI.

Lorsque ce grand courrier de la philosophie...

Imprimée en 1735 dans les *Observations sur les écrits mo-*

dernes (par l'abbé Desfontaines), *Paris, Chaubert*, t. III, pp. 142-144, et datée de Cirey, près Vassi, le 15 octobre 1735.

Les deux notes auxquelles Beuchot a donné la date de 1739, et qu'il a attribuées à Voltaire, se trouvent, avec quelques variantes, dans les *Observations sur les écrits modernes*.

Réimprimée dans les *Amusements du cœur et de l'esprit*, t. III, p. 232; dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 17, dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire* (*Avignon, Giroud*, p. 153). Cette épître n'a pas été admise dans les éditions des *Œuvres* parues du vivant de Voltaire. Elle est au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 87.

755. EPITRE A MONSIEUR DE SAINT-LAMBERT.

Mon esprit avec embarras...

Imprimée en 1771, dans le tome XVIII de l'édition in-4°, p. 413.

Réimprimée en 1773, dans l'édition de *Neufchâtel* (*Paris*), en 34 volumes (*Mélanges de poésies*, t. II, p. 119) et en 1775 dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 412.

Les éditeurs de Kehl ont daté cette *Epître* de 1736. En 1736 Saint-Lambert n'était âgé que de vingt ans (il est né le 26 décembre 1716) et il ne s'était fait encore connaître que par une *Ode sur l'Eucharistie*. Nous doutons que ce soit cette ode qui lui ait valu les vers flatteurs de Voltaire.

Ces vers doivent être, croyons-nous, d'une époque postérieure.

756. EPITRE A MADEMOISELLE DE LUBERT.

Charmante Iris, qui sans chercher à plaire...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 89.

757. EPITRE A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET SUR LA PHILOSOPHIE DE NEWTON.

Tu m'appelles à toi, vaste et puissant génie...

Cette épître, qui est de 1736, fut imprimée en 1738, à la tête des *Eléments de la philosophie de Newton. Amsterdam, J. Desbordes*, pp. 3 à 8.

Réimprimée en 1739 dans le *Recueil de pièces fugitives* en prose et en vers, par M. de V***. *S. l.* 1740 (1739 ; en 1746 dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire. Londres, Jean Nourse*, p. 103; en 1748 dans le t. III de l'édition de Dresde, p. 210, *etc .. etc...*

La note sur Algarotti, que Beuchot a datée de 1742 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 302), se trouve dans les éditions de 1738 et 1739.

Dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. II, p. 250, et dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.*, 1761, p. 379, cette épître est intitulée : *Le Philosophe; A Madame la marquise de T*** (sic).*

758. EPITRE AU PRINCE ROYAL, DEPUIS ROI DE PRUSSE, SUR L'USAGE DE LA SCIENCE DANS LES PRINCES.

Prince, il est peu de rois que les Muses instruisent...

Cette épître est de 1736. Frédéric l'avait reçue le 7 novembre.

Elle fut imprimée en 1742 dans le t. V des *Œuvres mêlées de M. de Voltaire. Genève, Bousquet (Paris)*, p. 218, et réimprimée en 1744 dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron, etc...*, in-8, pp. 14-18 (C. V. Beuchot, 662), en 1745 dans le t. VI des *Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, Et. Ledet et C°*, p. 174, *etc... etc...*

759. EPITRE A Mlle DE T*** DE ROUEN QUI AVAIT ÉCRIT A L'AUTEUR CONJOINTEMENT AVEC M. DE CIDEVILLE.

Quoi ! celle qui n'a dû connaître...

Imprimée dans l'édition de Kehl (t. XV, p. 126), à la fin de la lettre de Voltaire à Cideville, du 14 juillet 1738.

760. EPITRE AU PRINCE ROYAL DE PRUSSE.

Vous ordonnez que je vous dise...

Cette épître a été imprimée, en 1756, dans les *Mélanges de poésies, etc... S. l. (Genève, Cramer)* p. 191, avec l'intitulé suivant : *Réponse. Cf.* l'édition *encadrée*, t XII, p. 196.

La lettre du prince royal de Prusse, à laquelle Voltaire répond, dans son *Epître*, est, selon toute apparence, une lettre du 31 mars 1738.

Un fragment de cette lettre avait en effet paru, en 1756, dans les *Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève*), p. 189, et ce fragment se terminait par ces mots : « *Je vous conjure, mon cher ami, de me mander tout ce que vous faites à Cirey, que j'envie.* »

Les éditeurs de Kehl et M. Preuss (*Œuvres de Frédéric-le-Grand*, t. XXI, p. 185) n'ont pas conservé, dans la lettre du 31 mars 1738, la phrase finale que nous venons de citer.

761. EPITRE AU PRINCE ROYAL DE PRUSSE AU NOM DE MADAME LA MARQUISE DU CHATELET A QUI IL AVAIT DEMANDÉ CE QU'ELLE FAISAIT A CIREY.

Un peu philosophe et bergère...

« La lettre à laquelle répondent ces vers, dit Beuchot, n'est « pas dans les *Œuvres* du roi de Prusse. » Nous croyons que l'*Epître* adressée à Frédéric, au nom de Mme du Châtelet, est de la même époque que l'épître précédente.

Elle a été imprimée en 1773 dans les *Opuscules poétiques ou le plus charmant des recueils. Paris, Desnos*, p. 5, et réimprimée dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 105. *Cf. Correspondance secrète*, t. XVIII, p. 336.

762. EPITRE A M. HELVÉTIUS.

Apprenti fermier général...

Imprimée dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 91.

763. EPITRE AU ROI DE PRUSSE, FRÉDÉRIC LE GRAND, EN RÉPONSE A UNE LETTRE DONT IL HONORA L'AUTEUR A SON AVÈNEMENT A LA COURONNE.

Quoi ! vous êtes monarque, et vous m'aimez encore !...

Cette épître est de juin 1740. Frédéric l'avait reçue le 24 juin (voy. l'édition Preuss, t. XXII, p. 8).

Elle fut imprimée en 1741 dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers, par M. de Voltaire. Londres, aux dépens de la Société*, in-12, pp. 58-60, et réimprimée dans le t. V des *Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, aux dépens de la Compagnie*, 1742, pp. 267-270.

Les variantes recueillies par les éditeurs de Kehl et par

Beuchot sont empruntées aux premières éditions. Le texte actuel est de 1742.

Dans le *Mercure* de septembre 1748, pp. 33-36, on trouve une traduction de cette épître en vers latins.

764. EPITRE A UN MINISTRE D'ETAT. SUR L'ENCOURAGEMENT DES ARTS.

Toi qui, mêlant toujours l'agréable à l'utile...

Cette épître fut d'abord adressée au comte de Maurepas : et on la trouve dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 111) avec l'intitulé suivant : *A M. le comte de Maurepas, ministre d'Etat, sur l'encouragement des arts.* Maurepas avait servi Voltaire dans sa querelle avec Desfontaines (Voltaire à Thieriot, 28 janvier 1739).

Au mois de mars 1740, Voltaire écrivait à d'Argental : « Permettez que je vous adresse une de mes rêveries, que vous « jetterez au feu si vous la condamnez, et que vous ferez voir « à M. le comte de Maurepas, si vous l'approuvez. Je lui donne « par mon dernier vers la louange la plus flatteuse. Je lui « dis qu'il a des amis, et c'est votre amitié qui fait son « éloge. »

L'*Epître au comte de Maurepas* finissait en effet par ce vers :

Ils ont tous des flatteurs, il a seul des amis...

En 1743, M. de Maurepas ayant combattu l'élection de Voltaire à l'Académie française, le poète effaça le nom du comte et intitula son épître : *A un ministre d'Etat.* C'est sous ce titre qu'elle parut dans le t. V des *Œuvres mêlées de M. de Voltaire. Genève, Bousquet*, p. 226. Quoique portant le millésime 1742, ce cinquième volume avait été réimprimé, en 1743, à partir de la p. 199, et l'*Epître à un ministre d'Etat* était au nombre des pièces ajoutées par l'éditeur (voy. *Œuvres complètes*, édition de 1742).

En 1744, dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron* (C. V. Beuchot, 662), l'épître est intitulée : *A M. le comte de Maurepas, ministre et secrétaire d'Etat* (p. 8).

On la retrouve, avec son premier titre : *A un ministre d'Etat*, en 1745 (t. VI de l'édition *Ledet*, p. 182), en 1746 (t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire. Londres, Jean Nourse*, p. 119), en 1748 (tome III de l'édition de Dresde, p. 224), *etc... etc...*

Le texte actuel est de 1756.

Les variantes ont été recueillies en 1771 (t. XVIII de l'édition in-4°[1]).

765. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Non, il n'est point ingrat, c'est moi qui suis injuste...

Imprimée, avec la date du 9 avril 1741, dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 116.

On avait fait courir le bruit que Voltaire était brouillé avec Frédéric (voy. Voltaire à d'Argental, 7 avril 1741), et c'est probablement pour démentir cette nouvelle que le poète écrivit de Bruxelles l'épître du 9 avril. Quant à l'épître de Frédéric à laquelle il est fait allusion dans ces vers :

« *De sa main triomphante il me trace une épître,*
« *Une épître où son cœur a paru tout entier...*

elle nous est inconnue : Frédéric adressa à Voltaire, en 1741, des vers datés du camp de Mollwitz, mais ces vers sont du 2 mai 1741 (voy. l'*éd. Preuss*, t. XXII, p. 66).

766. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Eh bien, mauvais plaisants, critiques obstinés...

Cette épître, écrite à la nouvelle de la victoire de Mollwitz, fut imprimée en 1745, dans le t. VI de l'édition d'*Amsterdam* (*Ledet* ou *Desbordes*, p. 396), avec la date du 20 avril 1741.

767. EPITRE AU MÊME.

Les vers et les galants écrits...

Imprimée, avec la date de 1742, dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 120.

768. RÉPONSE AUX PREMIERS VERS DU MARQUIS DE XIMÉNÈS.

Vous flattez trop ma vanité...

Ces vers, écrits le 31 décembre 1742, ont été imprimés, en 1772, dans les *Œuvres de M. le marquis de Ximénès, etc... Paris*, in-8, p. 30[2].

---

1. Dans les éditions de 1751 (t. III, p. 217) et de 1752 (t. III, p. 114), la fin de *l'Epître* présente une variante importante, qui n'a pas été recueillie par Beuchot.

2. On les trouve aussi dans une brochure intitulée : *Essai de quelques genres divers de poésie, par M. de ***. S. l. (Genève)* et *s. d.*, in-8°. (Bibl. N^le. *L.* 2284. *Zd.* 2196 A.)

Les éditeurs de Kehl ont daté cette épître de 1761, (t. XIII, p. 183).

769. EPITRE AU ROI DE PRUSSE. FRAGMENT.

Lorsque pour tenir la balance...

Imprimée pour la première fois par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 121.

770. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Ceux qui sont nés sous un monarque...

Imprimée pour la première fois en 1751 dans le t. III des *Œuvres de M. de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), p. 251, avec la date du 1er août 1744.

771. EPITRE A M. LE PRÉSIDENT HÉNAULT.

O déesse de la santé...

Cette épître fait partie de la lettre de Voltaire au président Hénault, du 1er septembre 1744.

Elle a été imprimée en 1746, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire. Londres, Jean Nourse*, p. 10.

Hénault reçut cette épître pendant qu'il était à Plombières (voy. ses *Mémoires, Paris. Dentu*, 1855, p. 159).

772. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Du héros de la Germanie...

Imprimée, avec la date du 1er novembre 1744, dans le t. V des *Œuvres diverses de M. de Voltaire* (*Londres, Jean Nourse*, 1746), p. 190.

773. NOUVELLE ÉPITRE AU ROI PAR M. DE VOLTAIRE. PRÉSENTÉE A SA MAJESTÉ AU CAMP DEVANT FRIBOURG LE 1er NOVEMBRE 1744. (*Paris, de l'imprimerie de Prault père.*) In-4° de 3 pp. (Bibl. Nle.....)

Vous dont l'Europe entière aime ou craint la justice...

L'approbation est du 10 novembre 1744, et le permis d'imprimer du 12 novembre.

Réimprimée dans le *Mercure* de novembre 1744, tome II, p. 114; dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron, etc...*, 1744, p. 32; dans le *Recueil de pièces choisies*

sur les conquêtes et la convalescence du roi, 1745, *etc... etc...* La première édition des *Œuvres* qui contienne cette *Epître* est celle de 1751. *S. l.* (*Paris, Lambert*), t. III, p. 243.

774. EPITRE AU ROI DE PRUSSE. FRAGMENT.

Ah! mon prince, c'est grand dommage...

Imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 135.

775. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

J'ai donc vu ce Postdam, et je ne vous vois pas..

Imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 136.

776. EPITRE AU MÊME QUI AVAIT ADRESSÉ DES VERS A L'AUTEUR SUR CES RIMES REDOUBLÉES.

Lorsque deux rois s'entendent bien...

Imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 137, avec la date de 1747.

Ces vers sont de juin 1745 (voy. Voltaire au duc de Richelieu, 20 juin 1745). — Les vers de Frédéric à Voltaire sur les rimes en *aille* et en *ain* sont inconnus.

777. EPITRE AU DUC DE RICHELIEU.

Généreux courtisan d'un roi brillant de gloire...

« Cette épître, dit Beuchot, imprimée pour la première fois « en 1817, est évidemment le premier jet du *Poème de Fon-* « *tenoy*. » La plus ancienne édition que nous connaissions de cette *Epître* est celle qui fait partie du tome XIII des *Œuvres de Voltaire. Paris, Lequien*, p. 231.

778. EPITRE A MONSIEUR LE COMTE ALGAROTTI.

Enfant du Pinde et de Cythère...

Imprimée, dans le t. III de l'édition de Dresde (de 1752), p. 195. *Cf. Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 276, et l'édition *encadrée*, t. XII, p. 373.

Dans ces diverses éditions, l'*Epître à Algarotti*, datée du 21 février 1747, est intitulée : *A M. le comte Algarotti qui était alors à la cour de Saxe*. Les éditeurs de Kehl ont allongé ce titre, et daté l'épître de février 1744. Elle est de 1747.

779. EPITRE SUR LA VICTOIRE REMPORTÉE PAR LE ROY A LAWFELD. *S. l. n. d.* In-4° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 269); — LETTRE A S. A. S. MADAME LA DUCHESSE DU MAINE SUR LA VICTOIRE REMPORTÉE PAR LE ROI A LAWFELT (*sic*), par M. de V***. *Lyon, Delaroche*, 1747. In-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 427).

Auguste fille et mère de héros...

Cette épître est de juillet 1747. Elle fut réimprimée dans le *Mercure* d'août 1747, pp. 25-29, et admise en 1751 dans les *Œuvres de M. de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), t. III, p. 246.

Cette épître a été très sévèrement jugée par Raynal (*Nouvelles littéraires*, dans le t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 71) et par Mme de Staal (Lettre à Mme du Deffand de (juillet) 1747 : *Correspondance complète de madame du Deffand, éd. de Lescure*, t. I, p. 87).

780. EPITRE AU DUC DE RICHELIEU.

Dans vos projets étudiés...

Imprimée par les éditeurs de Kehl, t. XIII, p. 143.

781. EPITRE A M. LE MARÉCHAL DE SAXE, EN LUI ENVOYANT LES ŒUVRES DE M. LE MARQUIS DE ROCHEMORE, SON ANCIEN AMI, MORT DEPUIS PEU.

Je goûtais dans ma nuit profonde...

Ces vers ont été imprimés en 1776. Voyez l'*Almanach des Muses* de 1777, p. 119.

Dans la réimpression qui fait partie de l'*Almanach des Muses*, l'*Epître* au maréchal de Saxe est intitulée : *A M. le maréchal de Saxe, en lui envoyant les Œuvres de M. le marquis de R***, après la mort de ce dernier, qui avait été fort lié avec lui* (le marquis est supposé écrire lui-même des Champs-Elysées). — *Cf.* le tome XIV de l'*Evangile du jour* (pp. 172-173)[1].

1. Le tome XIV de l'*Évangile du jour* porte le millésime 1778; il contient l'ouvrage de Voltaire intitulé : *Un chrétien contre six juifs*, qui parut à la fin de 1776, avec le millésime 1777. Or le frontispice de la réimpression d'*Un*

Le titre actuel est celui des éditeurs de Kehl (tome XIII, p. 157).

Sur cette *Epître*, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 343).

782. EPITRE A MADAME DENIS, NIÈCE DE L'AUTEUR. LA VIE DE PARIS ET DE VERSAILLES.

Vivons pour nous, ma chère Rosalie...

Cette épître, que Beuchot a datée de 1748, est de 1749 (voy. Voltaire à Frédéric, 28 juillet 1749).

Elle fut imprimée en 1751 dans le t. III des *Œuvres de M de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), p. 255.

La note du vers 36e : « *Il paraît que cette petite pièce, etc...* », attribuée par Beuchot aux éditeurs de Kehl, se lit au t. XII de l'édition *encadrée*, p. 288.

783. EPITRE A M. LE PRÉSIDENT HÉNAULT.

Vous qui de la chronologie...

Imprimée avec la date du 20 novembre 1748 dans le *Mercure* de janvier 1749. p. 23-25. Collé, dans son *Journal* (*éd. Didot*, t. I, p. 35) donne à cette épître la date du 18 décembre; enfin dans le t. III des *Œuvres de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), p. 96, l'*Epître* au président Hénault est datée du 28 novembre 1748. *Cf. Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 269, et le tome XII de l'édition *encadrée*, p. 337.

Le commencement de l'épître, telle que Voltaire l'avait adressée à Hénault, et telle qu'elle courait sous le manteau, ayant déplu au président, Voltaire y fit des corrections (voy. sa lettre à Hénault du 3 janvier 1749).

Nous ne connaissons de la première version de l'*Epître au président Hénault* qu'une seule édition : c'est celle qui fait partie de la brochure intitulée : *Natilica, conte indien, ou critique de Catilina* (par Desforges). *Amsterdam*, 1749, in-12, p. 19-22. *Cf.* Collé, *Journal et Mémoires*, t. I, p. 35.

---

chrétien contre six juifs, qui fait partie du tome XIV de l'*Evangile du jour*, porte également le millésime 1777. Si cette réimpression est de la fin de 1776, comme on y trouve l'*Epître au maréchal de Saxe* (p. 172), il est possible que cette *Epître* ait paru pour la première fois dans ce volume.

784. EPITRE AU DUC DE RICHELIEU A QUI LE SÉNAT DE GÊNES AVAIT ÉRIGÉ UNE STATUE.

Je la verrai cette statue...

Imprimée dans le *Nouveau Magasin français ou Bibliothèque instructive et amusante pour le mois de mai 1750. Londres, François Changuion,* avec une *Réponse* (au nom) *de M. le duc de Richelieu à M. de Voltaire.*

On trouve encore cette *Réponse* dans les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier,* t. I, pp. 250-251) et dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives. Londres* (*Paris*), 1764, t. II, p. 294.

La première édition des *Œuvres* qui contienne l'*Epître au duc de Richelieu* est celle de 1751. *S. l.* (*Paris, Lambert*), t. III, p. 238).

Cette épître est datée du 18 novembre 1748.

785. EPITRE DE VOLTAIRE A M. DE SAINT-LAMBERT.

Tandis qu'au-dessus de la terre...

Cette *Epître,* qui est sans date dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 97), et que les éditeurs modernes ont datée de 1749, parut, en 1768, dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...,* p. 317.

Elle fut réimprimée, en 1770, dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives,* t. V, p. 41, en 1771, dans l'édition in-4° (t. XVIII, p. 414), et en 1775, dans l'édition *encadrée* (t. XII, p. 413).

786. EPITRE A M. DESMAHIS.

Vos jeunes mains cueillent des fleurs...

Imprimée en 1750 dans le *Nouveau Magasin français ou Bibliothèque instructive et amusante pour le mois de mai 1750. Londres, François Changuion* (C. V. Beuchot, 166 *bis*).

Réimprimée dans le *Mercure* de juillet 1750, p. 61, dans les *Œuvres de M de Voltaire. S. l.* (*Paris, Lambert*), 1751, t. III, p. 245, et dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc ..,* p. 323, avec la date de 1750.

L'épître de Desmahis, à laquelle répondent les vers de Voltaire, a été imprimée dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils. Londres,* 1762, t. I, p. 69.

787. EPITRE A M. LE CARDINAL QUIRINI.

Quoi ! vous voulez donc que je chante...

Imprimée, avec la date du 12 décembre 1751, dans le t. III de l'édition de Dresde (de 1752), p. 219. *Cf.* le t. VI de la *Bibliothèque impartiale* (1752), p. 154 ; les *Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 279, et le t. XII de l'édition *encadrée*, p. 376.

Dans les *Cinq années littéraires de Clément* (*Berlin*, 1755, t. II, p. 326), cette épître est intitulée : *Vers de Voltaire au cardinal Quirini qui lui demandait une ode sur l'église catholique de Berlin à laquelle Son Eminence a fait des présents.*

788. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Dans ce jour du saint vendredi ..

Imprimée en 1802 dans les *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric-le-Grand, roi de Prusse, publiées sur les originaux* (par M. Boissonade). *Paris, Delalain*, p. 131.

789. EPITRE AU MÊME.

Est-il vrai que Voltaire aura...

Imprimée en 1802 dans les *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric-le-Grand. Paris, Delalain*, p. 143.

790. EPITRE AU ROI DE PRUSSE.

Blaise Pascal a tort, il faut en convenir...

Cette épître a été imprimée séparément sous le titre suivant : *Les Tonneaux. Au roi de Prusse, par Mr. de Voltaire. S. l. n. d.* In-12 de 4 ff. non chiff. (Bibl. nat., Z 2284, Zd 2549 ; 10).

Réimprimée sous ce titre : *Les Deux Tonneaux*, dans *la Bigarrure*, t. XX, p. 46. Ce tome, dit Beuchot, est du commencement de 1753.

Dès 1752, l'épître au roi de Prusse avait paru dans le t. III des *Œuvres de M. de Voltaire* (*Dresde, G. C. Walther*), p. 170. *Cf. Mélanges de poésies, etc... S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, p. 218.

Dans ces deux éditions, l'épître est intitulée : *Lettre au R. de P...* ; elle est accompagnée d'une note ainsi conçue : « Cette pièce est de 1751. Voyez les *Pensées de Pascal.* »

791. EPITRE DE M. DE V*** EN ARRIVANT DANS SA TERRE PRÈS DU LAC DE GENÈVE, EN MARS 1755. *S. l. n. d.* (chez *Emmanuel du Villard fils*, libraire et imprimeur de la *Gazette*). In-4° de 6 pp. Édition encadrée. (Bibl. N^le Z. 2284, *Zd.* 2540; et C. V. Beuchot. 1890).

Cette épître a été aussi imprimée dans le *Mercure* d'août 1755, p. 83.

Il existe une *Réponse à M. de Voltaire*, en soixante-dix vers de huit syllabes, *s. l. n. d.* In-12 de 3 pp. (C. V. Beuchot, 1721), et une *Réponse à l'épître de M. de V****, *etc...*, qui commence ainsi :

O maison de Voltaire, et non pas d'Epicure...

Cette dernière pièce, qu'on a attribuée à Voisenon, se trouve dans la *Correspondance littéraire* de Grimm (1er juillet 1755), (voy. aussi les numéros suivants).

792. LA MÊME ÉPITRE. *S. l. n. d.* In-4° de 6 pp. et 1 f. non chiff. pour *la Réponse à l'épître de M. de V**** (C. V. Beuchot, 265 *bis*).

793. LA MÊME EPITRE. *S. l. n. d.* In-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 266).

Avec la *Réponse à l'Epître de M. de V****.

La *Réponse* est aux pp. 7-8.

794. LA MÊME ÉPITRE. *S. l. n. d.* In-8° de 7 pp. (C. V. Beuchot, 267.

La première édition des *Œuvres* qui contienne l'*Epître de l'auteur en arrivant dans sa terre, etc...*, est celle de 1756 (voyez *Mélanges de poésies, etc. . S. l.* (*Genève, Gramer*), p. 1.

795. EPITRE A L'EMPEREUR FRANÇOIS Ier ET L'IMPÉRATRICE REINE DE HONGRIE SUR L'INAUGURATION DE L'UNIVERSITÉ DE VIENNE.

Les éditeurs de Kehl, qui ont imprimé cette *Epître* dans le t. XIII de leur édition, p. 179, disent qu'ils l'ont tirée d'un

volume in-folio « où se trouve le discours latin du P. Maister, « jésuite, prononcé à la même occasion devant Leurs Majestés, « au mois d'avril 1756. »

L'*Epître à l'Empereur François Ier, etc...* avait été réimprimée, dès 1757, dans le *Portefeuille trouvé, etc...*, t. II, p. 335, sous le titre suivant : *Vers faits à l'occasion du Discours latin du R. P. Maister, jésuite, professeur d'eloquence, prononcé devant Leurs Majestés II. et RR. le jour de la cérémonie de l'inauguration de l'Université, faite le 5 avril 1756.* On lit en note : « Ce Discours a été traduit grand in-folio, 56 pp. avec de « très belles vignettes et se vend à Venise chez Trattner, im- « primeur de la cour [1]. »

Voyez aussi Luchet, *Histoire littéraire de Voltaire*, 1781, t. V, p. 285.

796. Epitre a M. le duc de Richelieu sur la conquête de Mahon.

Depuis plus de quarante années...

Cette épître fait partie de la lettre au duc de Richelieu du 3 mai 1756. Elle parut dans le *Mercure* d'août 1756, pp. 227-229.

On l'a réimprimée dans le *Portefeuille trouvé, etc... Genève*, 1757, t. II, p. 332 (sous le titre suivant : *Epître à M. le maréchal de R*** dans l'île de Minorque*); — dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 168; — dans le tome X des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 393; — enfin dans l'édition in-4°, t. XVIII, p. 383, et dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 385. Dans ces trois dernières réimpressions, l'*Epître* est intitulée : *A M. le Maréchal duc de Richelieu sur la conquête de Mahon en 1756.*

Voyez dans le *Mercure* de septembre 1756 des *Vers de M. le président de Ruffey à M. de Voltaire sur la prise de Port-Mahon*, p. 58, et dans le *Mercure* d'octobre 1756, des *Vers à M. de Voltaire sur son épître à M. de Richelieu*, p. 72.

797. Epitre a M. l'abbé de la Porte.

Tu pousses trop loin l'amitié...

Imprimée dans le tome XIIIe de l'édition *encadrée*, p. 407,

1. *Panegyricus Franz. et M. Theres. August. Wien, Trattner*, 1756. In-folio.

sous le titre suivant : *A M. l'abbé de La Porte, par M. l'abbé de l'Atteignant.*

Réimprimée dans le tome XIII de l'édition de Kehl, p. 201, avec le titre actuel.

Sur cette épître, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 370.

798. EPITRE A UNE JEUNE VEUVE.

Jeune et charmant objet à qui pour son partage...

Cette épître ne se trouve ni dans les éditions des *Œuvres* publiées du vivant de Voltaire, ni dans l'édition de Kehl. Elle est au tome XVIIe de l'édition *Dalibon*, p. 247.

799. EPITRE A M. LE PRÉSIDENT HÉNAULT SUR SON BALLET DU TEMPLE DES CHIMÈRES, MIS EN MUSIQUE PAR M. LE DUC DE NIVERNAIS ET REPRÉSENTÉ CHEZ M. LE MARÉCHAL DE BELLE-ISLE EN 1760.

Votre amusement lyrique...

Ces vers ont été imprimés en 1762 dans le recueil intitulé : *Le trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils, Londres*, t. I, p. 299. *Cf. Elite de poésies fugitives, Londres*, 1764, t. II, p. 189. Ils sont au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 182.

800. EPITRE DE M. DE VOLTAIRE A Mlle CLAIRON. *S. l. n. d.* In-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 259).

Belle Daphné, peintre de la nature. ...

Le titre de départ porte : *Pantaodai ; Étrennes à Mlle Clairon par A*** C*** (Abraham Chaumeix). A Paris, le 1er janvier 1761.*

Sur cette épître, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 372-373.

L'Epître à Mlle Clairon a été réimprimée en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc. S. l.* (Paris), p. 281; en 1762 dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils, Londres*, t. II, p. 211 ; en 1763 (avec des lacunes) dans le *Sixième Recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire, Genève, et Paris, Duchesne*. p. CXIX ; en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé*, p. 259. C'est en 1764 que Voltaire intitula son épître : *A Daphné, célèbre actrice. Epître traduite de l'anglais;* et c'est le texte de 1764 qui est reproduit dans l'édi-

tion in-4°, t. XVIII, p. 416, dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 415, et dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 184.

801. EPITRE DE M. DE VOLTAIRE A MADAME DENIS SUR L'AGRICULTURE. *S. l. n. d.* In-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 254, 255).

Dans cette première édition, l'*Epître sur l'agriculture* est datée du 14 mars 1761.

802. LE MÊME ÉPITRE SUIVIE D'UN RESCRIT DE L'EMPEREUR DE LA CHINE ET D'UNE LETTRE A M. L'EVÊQUE D'ANNECY. *S. l. n. d.* In-8° de 16 pp. (C. V. Beuchot, 258).

803. LA MÊME ÉPITRE. *S. l. n. d.* In-8° de 15 pp. (C. V. Beuchot, 256 et 257).

Le titre de départ porte : *Epître de M. de V. à M. D. sur l'agriculture.*

Le *Rescrit de l'Empereur de la Chine* est une facétie de Voltaire à l'occasion du projet de paix perpétuelle de l'abbé de Saint-Pierre. La lettre à l'évêque d'Annecy est datée du 15 décembre 1758 (lisez 1759).

L'*Epître sur l'agriculture* a été réimprimée en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l. (Paris)*, p. 194 et dans le volume intitulé : *Petit recueil de pièces singulières, Paris*, in-12, p. 5; en 1762, etc..., dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils, Londres*, t. II, p. 153; — en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé*, p. 253; en 1771 (avec des notes de Voltaire), dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc., Londres (Genève)*, et dans le tome XVIII de l'édition in-4°; enfin en 1775 dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 399.

Elle est au tome XIIIe de l'édition de Kehl, p. 191.

804. EPITRE A MADAME ELIE DE BEAUMONT, EN RÉPONSE A UNE ÉPITRE EN VERS, AU SUJET DE Mlle CORNEILLE.

S'il est au monde une beauté...

Imprimée avec la date du 20 mai 1761, dans l'édition de Kehl, t. XIII, p. 195.

805. EPITRE AU DUC DE LA VALLIÈRE, GRAND FAUCONNIER DE FRANCE.

Illustre protecteur des perdrix de Montrouge...

Cette épître ne se trouve ni dans les éditions données du vivant de Voltaire, ni dans l'édition de Kehl. Elle est au tome XIII de l'édition *Lequien*, p. 326.

806. EPITRE A Mlle CLAIRON. *S. l. n. d.* (1765). In-4° de 4 pp. (C. V. Beuchot, 1885); — *S. l. n. d.* (1765). In-8° de 4 pp. (C. V. Beuchot, 540).

L'épître à Mlle Clairon :

Le sublime en tout genre est le don le plus rare...

est de juillet 1765. L'*Almanach des Muses* de 1766 cite une édition de 1765, avec l'adresse suivante : *Andrinople*; *Paris, Merlin*, in-8° de 4 pp. (p. 151).

Cette épître fut réimprimée en 1765, dans le tome III des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 399; en 1766, dans l'*Almanach des Muses*, p. 111 et dans le *Journal encyclopédique* du 1er février. Elle est au tome XVIIIe de l'édition in-4°, p. 423, et au tome XIIe de l'édition *encadrée*, p. 422.

807. EPITRE A HENRI IV, SUR CE QU'ON AVAIT ÉCRIT A L'AUTEUR QUE PLUSIEURS CITOYENS DE PARIS S'ÉTAIENT MIS A GENOUX DEVANT LA STATUE ÉQUESTRE DE CE PRINCE, PENDANT LA MALADIE DU DAUPHIN.

Intrépide soldat, vrai chevalier, grand homme...

Le dauphin, père de Louis XVI, est mort le 20 décembre 1765. L'épître à Henri IV est, selon Beuchot, de janvier 1766. Cependant on la trouve dans le IIIe volume des *Nouveaux Mélanges, etc...*, qui a le millésime 1765. Mais il est possible que ce troisième volume n'ait paru qu'au commencement de 1766. « Nous avons depuis quelques jours les trois nou- « veaux volumes de *Mélanges* de M. de Voltaire », lisons-nous dans la *Correspondance* de Grimm, à la date du 15 janvier.

Voltaire envoya son épître le 3 janvier à d'Argental, et le

4 janvier au marquis de Villette. Cette épître avait probablement déjà paru dans le tome IIIe des *Nouveaux Mélanges*, lorsque Voltaire écrivait à Villette (4 janvier 1766) «... Il « m'est important de savoir ce qu'on pense de ces vers avant « qu'on les publie. »

L'Epître à Henri IV fut réimprimée dans le *Journal encyclopédique* du 1er février 1766, sauf, dit Beuchot, quelques vers que supprimèrent les éditeurs (voir sa note, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 387). On peut la lire aussi dans les *Mémoires secrets* (13 janvier 1766, t. II, p. 284).

Elle est au tome XVIIIe de l'édition in-4°, p. 178, et au tome XIIe de l'édition *encadrée*, p. 160. *Cf. Les choses utiles et agréables, Berlin* (*Genève*), 1769, t. II, p. 152.

808. EPITRE A M. LE CHEVALIER DE BOUFFLERS.

Croyez qu'un vieillard cacochyme...

Cette épître est imprimée comme la précédente, au tome IIIe des *Nouveaux Mélanges, etc... S. l.* (*Genève*), 1765, p. 422, sous le titre suivant : *Réponse à M. le ch. de B...*

Beuchot a daté cette épître de 1766 ; elle est de 1765, les *Mémoires secrets* en citent les derniers vers dès le 20 février 1765.

L'*Epître* de Voltaire à Boufflers et les vers de Boufflers auxquels répond cette épître, se trouvent dans l'*Almanach des Muses* de 1766, pp. 5 à 8. — C'est à tort que les *Mémoires secrets* intitulent les vers de Boufflers ; *Réponse de M. le chevalier de Boufflers* : c'est *l'épître* de Voltaire qui est une réponse aux vers que Boufflers lui avait adressés (Voy. *Lettres de M. le chevalier de Boufflers pendant son voyage en Suisse à madame sa mère. S. l.*, 1771, p. 30).

809. EPITRE A M. FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU.

Si vous brillez à votre aurore...

Cette épître, datée du 6 août 1766, est une réponse à des vers adressés à Voltaire par François de Neufchâteau, le 15 juillet 1766 (Voy. *Mémoires secrets*, 6 septembre 1766).

L'*Epître à François de Neufchâteau* fut imprimée dans le *Mercure* d'octobre 1766, t. I, p. 19, elle y est précédée des vers de F. de Neufchâteau (p. 18).

Réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1767, p. 104.

C'est par erreur que dans le tome V^e des *Nouveaux Mé-*

langes, p. 312, dans le tome XVIIIe de l'édition in-4°, p. 433, et dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 86, ces vers sont adressés au *chevalier de Boufflers*.

810. EPITRE A MONSIEUR DE CHABANON, QUI, DANS UNE PIÈCE DE VERS, EXHORTAIT L'AUTEUR A QUITTER L'ÉTUDE DE LA MÉTAPHYSIQUE POUR LA POÉSIE.

Aimable enfant de Polymnie...

Beuchot a daté cette épître du 27 auguste 1766. Cependant on trouve les vers de Voltaire à Chabanon dans les *Mémoires secrets*, du 1er avril 1766 (t. III, p. 15).

Ils furent imprimés dans le tome V^e des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 312; dans l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 95; dans le *Mercure* d'août 1768, *etc.*, *etc...* Ces vers sont au tome XVIIIe de l'édition in-4°, p. 438, et au tome XIIIe de l'édition *encadrée*, p. 321.

Sur les circonstances dans lesquelles ils furent composés, voyez Chabanon : *Tableau de quelques circonstances de ma vie, etc.*, *Paris*, 1795, pp. 119-121.

811. EPITRE A MADAME DE SAINT-JULIEN.

Fille de ces dauphins de qui l'extravagance...

Imprimée par les éditeurs de Kehl, qui ont placé cette épître parmi celles de l'année 1772, (t. XIII, p. 278). Beuchot l'a classée parmi les épîtres de 1766 : « Je la crois, dit-il, antérieure à la lettre du 14 septembre 1766, où Voltaire parle « d'un voyage que cette dame avait fait à Ferney. » Mais Mme de Saint-Julien fit divers séjours à Ferney, en 1766, 1772 et 1775; et rien n'indique que ces vers aient été écrits en 1766, plutôt qu'en 1772 ou en 1775.

812. EPITRE A LA MÊME.

Des contraires bel assemblage...

Cette épître est imprimée dans le *Mercure* de septembre 1768, p. 6; dans le tome V des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 314; dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 126. Elle est au tome XVIII de l'édition in-4°, p. 439, et au tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 322.

813. EPITRE A MON VAISSEAU.

O vaisseau qui portes mon nom...

C'est en 1768 qu'une compagnie de Nantes mit en mer un vaisseau qu'elle appela *le Voltaire* (voy. Voltaire à d'Argental, 20 juin 1768).

Des fragments de l'épître de Voltaire furent imprimés dans le *Mercure* de juillet 1768, t. II, pp. 5-8. On trouve cette *Epître*, sous le titre de : *Discours à mon vaisseau* dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 353 ; dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 113, *etc...*

En 1771, elle fut réimprimée dans le recueil intitulé : *Epitres, satires, contes, odes, etc... Londres (Genève)* ; elle y est intitulée : *Vers à un négociant qui avait donné le nom de l'auteur à un de ses vaisseaux.*

C'est sous le titre de : *Discours à mon vaisseau* que cette *Epître* figure dans l'édition in-4°, t. XVIII, p. 181, et dans l'édition *encadrée*, t. XII, p. 163. — Voyez, dans la *Correspondance de Grimm (éd. Garnier*, t. VIII, p. 120), une épigramme de Piron sur le vaisseau *le Voltaire. Cf. Mémoires secrets*, t. IV, p. 67.

814. EPITRE A BOILEAU[1]. *S. l. n. d.* In-8° de 6 pp. (C. V. Beuchot, 252).

Boileau, correct auteur de quelques bons écrits...

L'*Epître à Boileau* est de mars 1769 (voy. Voltaire à d'Argental, 12 mars 1769. *Cf. Mémoires secrets*, 18 mars 1769, t. IV, p. 215).

On la trouve :

1° Dans le t. VIII des *Nouveaux Mélanges, etc.* (1769), p. 276.

2° Dans le t. II des *Choses utiles et agréables* (1769), p. 215.

3° Dans le t. VI de l'*Evangile du jour* (1769), p. 155.

4° Dans l'*Almanach des Muses* de 1770, p. 172.

5° Dans le recueil intitulé : *Epitres, satires, contes, odes, etc... Londres (Genève)*, 1771, in-8.

6° A la suite des *Lois de Minos, s. l.* (1773), p. 117, et dans le tome X de l'*Evangile du jour* (1773), p. 83.

La note sur l'abbé Terrasson, que Beuchot a datée de 1773, se trouve dans l'édition originale.

1. Dans le tome VIII des *Nouveaux Mélanges*, l'intitulé de l'*Epître* est le suivant : *Epître à Boileau ou mon testament.*

Clément de Dijon répondit à l'*Epître* de Voltaire par une pièce intitulée : *Boileau à M. de Voltaire. S. l*, 1772. In-8 de 21 pp. (C. V. Beuchot, 1064). Voy. aussi la *Lettre à M. Clément dans laquelle on examine son épître de Boileau, etc... Genève* et *Paris, Valade*, 1772, in-8 de 25 pp. C. V. Beuchot, 1579).

815. EPITRE A L'AUTEUR DU LIVRE DES TROIS IMPOSTEURS[1]. *S. l. n. d.* In-8° de 4 pp. (C. V. Beuchot, 1186).

Insipide écrivain, qui crois à tes lecteurs...

Cette épître est de 1769. Il en est question dans les *Mémoires secrets* du 20 mars et dans la *Correspondance de Grimm* du 1er avril 1769 (*éd. Garnier*, t. VIII, pp. 321-323). Voltaire en parle dans sa lettre à madame de Deffand, du 15 mars 1769. Réimprimée en 1770 dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (voy. le mot *Athéisme*); en 1771 dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*), et en 1773 à la suite des *Lois de Minos*, p. 146. Toutes les notes (de Voltaire) qui se trouvent dans ces deux dernières réimpressions n'ont pas été reproduites par Beuchot.

Sur le livre des *Trois imposteurs* (*Moïse, Jésus-Christ* et *Mahomet*), voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 402 et l'introduction de l'édition donnée par Philomneste junior (G. Brunet), *Bruxelles*, 1867, in-12.

816. EPITRE A M. DE SAINT-LAMBERT.

Chantre des vrais plaisirs, harmonieux émule...

L'épître à Saint-Lambert est aussi de 1769. (Voy. *Mémoires secrets*, 8 avril 1769, t. XIX, p. 55). Elle fut imprimée dans le *Mercure* de mai 1769, p. 83 ; dans le *Journal encyclopédique* de 1769, t. VIII, p. 436 ; dans l'*Almanach des Muses* de 1771, p. 15, *etc...*, *etc...*

Dans la cinquième partie des *Questions sur l'Encyclopédie* (*s. l.*, 1771) au mot *Eglogue*, Voltaire reproduisit cette pièce sous le titre de : *Eglogue à M. de Saint-Lambert, auteur du poème des quatre Saisons.*

L'Epître à Boileau, l'Epître à l'auteur du nouveau livre des Trois Imposteurs, enfin *l'Epître à Saint-Lambert* furent réunies

1. On lit : *Épître à l'auteur du nouveau livre, etc...*, dans le t. VIII des *Nouveaux Mélanges*.

et publiées sous le titre de : *Les Trois Epîtres. S. l. n. d.* In-8 de 16 pp. (C. V. Ben).

C'est également sous ce titre qu'elles ont été imprimées dans le tome VIII des *Nouveaux Mélanges, etc...* (1769), pp. 276-288; dans le tome II des *Choses utiles et agréables* (1769), pp. 213-231; dans le tome VI de l'*Evangile du jour* (1769), pp. 165-176. (Dans ces réimpressions, l'*Epître à Saint-Lambert* est datée du 31 mars 1769. *Cf.* le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771.)

L'*Avis aux imprimeurs* reproduit par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 407) se lit non-seulement dans le tome VI de l'*Evangile du jour*, p. 175, mais dans le tome II des *Choses utiles et agréables*, p. 230-231; cet *Avis* ne se trouve pas dans le t. VIII des *Nouveaux Mélanges*.

817. Epitre a M. de La Harpe.

Des dames de Paris Boileau fit la satire...

Cette épître n'a pas été imprimée dans les éditions des *Œuvres* données du vivant de Voltaire. Dans l'édition de Kehl, elle est adressée *à madame la duchesse de Choiseul* (t. XIII, p. 216).

818. Epitre a M. Pigalle.

Cher Phidias, votre statue...

Cette épître, datée de 1770, ne fut imprimée qu'en 1773 (voy. *Mercure* d'avril 1773, t. II, p. 38; — *Evangile du jour*, t. X (1773), p. 130; — *Les Lois de Minos, etc...* (*S. l.*, 1773), p. 313; — *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. XIV (1774), p. 93).

Les variantes recueillies par Beuchot sont tirées du *Commentaire historique* (1776), où cette épître est rapportée (pp. 99-100 de la première édition).

819. Epitre au roi de la Chine sur son recueil de vers qu'il a fait imprimer. *S. l. n. d.* In-8° de 6 pp. (C. V. Beuchot, 70).

Reçois mes compliments, charmant roi de la Chine...

Cette épître que les éditeurs de Kehl et Beuchot ont datée de 1771 est de 1770. Il en est question dans la *Correspondance littéraire* de Grimm le 15 novembre, et dans les *Mémoires secrets* le 3 décembre 1770.

La *seconde édition corrigée et augmentée, s. l. n. d.*, est un in-8 de 11 pp. (C. V. Ben) ; la troisième (Bibl. N° Y. 5492, G+y et Beuchot, 262), est intitulée : *Epître au roi de la Chine. Troisième édition purgée de toutes les fautes des premières et accompagnée de notes. S. l. n. d.* In-8 de 14 pp.

L'*Epître au roi de la Chine* fut réimprimée en 1771 dans l'*Almanach des Muses*, p. 145, et dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*).

Voyez dans la *Correspondance littéraire* de Grimm, *éd. Garnier*, t. IX, *p.* 176, une *Réponse de l'Empereur de la Chine au patriarche d'Occident*. Cette réponse est de la Harpe.

820. EPITRE AU ROI DE DANEMARK, CHRISTIAN VII, SUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE ACCORDÉE DANS TOUS SES ÉTATS.

Monarque vertueux, quoique né despotique...

Cette *Epître*, datée dans l'édition de Kehl (t. XIII, p. 236) de 1771, et dans l'édition Beuchot de *janvier* 1771, est de de 1770, car Voltaire en parle dans sa lettre à d'Alembert, du 28 décembre 1770. Voltaire l'envoya au roi Christian le 15 janvier 1771.

Il est question de l'*Epître au roi de Danemark* dans les *Mémoires secrets* du 11 mars, et dans la *Correspondance littéraire* de Grimm du 15 mars 1771.

Elle fut imprimée, cette même année, dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*).

Réimprimée en 1772, dans l'*Almanach des Muses*, p. 15, et dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 323.

L'*Epître au roi de Danemark* est au tome XX de l'édition in-4° (1774), p. 8, — et au tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 177.

Les trois notes auxquelles Beuchot a donné la date de 1773 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 425 et 426), sont de 1771. — Nous n'avons trouvé dans aucune édition la variante recueillie par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 426, note 5) : cette variante se lisait probablement dans les copies manuscrites. *Cf.* Voltaire à d'Alembert, 4 mars 1771.

821. EPITRE A M. D'ALEMBERT.

Esprit juste et profond, parfait ami, vrai sage...

Cette épître, que les éditeurs de Kehl ont datée de 1772

(t. XIII, p. 266) est de 1771. Elle fut envoyée à d'Alembert le 2 mars.

On la trouve, dès 1771, dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc..., etc... Londres* (*Genève*).

Réimprimée, en 1772, dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges*, pp. 332-346.

822. EPITRE A L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE, CATHERINE II.

Elève d'Apollon, de Thémis et de Mars...

L'épître à Catherine II est de 1771 (voy. Voltaire à Catherine, 30 avril 1771) : elle fut imprimée en 1771 dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc...*, et réimprimée en 1772 dans l'*Almanach des Muses*, p. 95, et dans le tome XII des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 314.

823. EPITRE AU ROI DE SUÈDE, GUSTAVE III.

Gustave, jeune roi, digne de ton grand nom...

Cette épître est du mois d'avril 1771 (voy. Voltaire à Frédéric, 12 avril 1771).

Elle fut imprimée en 1771, dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*).

Réimprimée en 1772 dans les *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 321-322.

— *L'Epître à l'impératrice de Russie, l'Epître au roi de Suède, l'Epître au roi de Danemark*, et *l'Epître à d'Alembert* ont été imprimées en 1771, sous le titre suivant : *Les quatre dernières épîtres du poète philosophe. S. l.* (*Genève*). In-8 de 40 pp. (C. V. Beuchot, 725). Sabatier de Castres, auteur du *Tableau philosophique de l'esprit de M. de Voltaire*[1] *et Fréron*, sont très maltraités dans l'*Avis des éditeurs* (pp. III-XIV).

824. BENALDAKI A' CARAMOUFTÉE, FEMME DE GIAFAR LE BARMÉCIDE.

De Barmécide épouse généreuse...

Cette épître, dit une note des éditeurs de Kehl, a été écrite à madame la duchesse de Choiseul, à l'occasion de la disgrâce

1. *Genève*, 1771, in-8 de XII, 245 pp. et 2 pp. non chiff.

de son mari (t. XIII, p. 265). — Voltaire envoya cette épître à madame du Deffand, le 19 janvier 1771. Voyez la réponse de la duchesse de Choiseul dans la *Correspondance complète de madame du Deffand avec la duchesse de Choiseul, etc...* (*Paris, Lévy*, 1866, t. I, p. 322). Cette réponse est datée de Chanteloup, 24 janvier 1771. *L'Epître à la duchesse de Choiseul* a été imprimée pour la première fois dans l'édition de Kehl.

825. EPITRE A HORACE. *S. l. n. d.* In-8° de 12 pp. (C. V. Ben).

Toujours ami des vers et du diable poussé...

L'*Epître à Horace* est de 1772. (Voy. Voltaire à Chabanon, 30 auguste; — à madame du Deffand, 4 et 23 octobre; — à madame d'Epinay, 23 octobre 1772).

Elle parut à la fin d'octobre (voy. *Mémoires secrets*, 29 octobre 1772, t. VI, p. 215, et 4 novembre 1772, t. XXIV, p. 109).

Des *Fragments* en furent imprimés dans le *Mercure* de décembre 1772, pp. 55-60.

La réponse de La Harpe (voy. Voltaire à La Harpe, 30 novembre 1772), parut dans le *Mercure* de janvier 1773 (t. II, p. 138), sous le titre suivant : *Réponse d'Horace à M. de Voltaire*. Cette *Réponse* fut aussi publiée séparément (*s. l. n. d.* in-8 de 29 pp.; — C. V. Beuchot, 1727). L'épître de la Harpe est suivie d'un *Précis historique sur M. de Voltaire*, par le même auteur, pp. 15-29 [1].

L'Epître à Horace a été réimprimée en 1773 :

1° Dans l'*Almanach des Muses*, p. 173;

2° A la suite des *Lois de Minos* (*s. l.*), p. 126 [2]. La *Réponse d'Horace* est aux pp. 136-145. Les sept notes qui accompagnent l'*Epître d'Horace*, dans cette réimpression, se lisent aussi dans l'édition séparée, in-8 de 12 pp. que nous avons citée en tête de ce numéro;

3° Dans le tome X de l'*Evangile du jour*, pp. 7-21 (avec la *Réponse d'Horace*).

1. Grimm cite de la *Réponse d'Horace à M. de Voltaire*, une édition en six pages (*Correspondance littéraire, etc...*, 1er novembre 1772, *éd. Garnier*, t. X, p. 93). Cette réponse a 14 pp. dans l'édition de la collection Beuchot.

2. Cette réimpression était, selon Voltaire, « la seule bonne édition » de l'*Epître à Horace* (V. à d'Alembert, 27 mars 1773).

En 1774 :

1° Dans le tome XIV des *Nouveaux Mélanges, etc...*, pp. 76-90 (avec la *Réponse d'Horace*) ;

2° Dans le tome XX de l'édition in-4°, p. 38.

En 1775 :

Dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 218.

Dans un volume intitulé : *Voltaire et madame du Châtelet. Révélations d'un serviteur attaché à leurs personnes, etc.* (*Paris, Dentu*, 1863), *l'Epître à Horace* est réimprimée avec quelques variantes (pp. 214 et sq...).

826. LA MÊME ÉPITRE. Suivie de la *Réponse d'Horace* et *des Systèmes. A Ferney*, 1773. In-8 de 1 f. non chiff. et 16 pp. (C. V. Beuchot, 253).

827. LA MÊME ÉPITRE. *S. l. n. d.* In-8 de 32 pp. (C. V. Ben).

Avec la *Réponse d'Horace* et une pièce de vers, intitulée : *A ma retraite du pays de Vaud*. Cette pièce est extraite du *Journal helvétique* de Neufchâtel, de décembre 1772.

828. EPITRE AU ROI DE SUÈDE.

Jeune et digne héritier du grand nom de Gustave...

Cette épître fut adressée au roi de Suède à l'occasion du coup d'Etat que fit ce prince contre la faction des *bonnets*, le 19 août 1772. Voltaire envoya cette épître au comte de Lewenhaupt, le 21 septembre 1772 : elle fut imprimée dans le *Mercure* de novembre 1772, p. 151, et réimprimée en 1773 dans la brochure intitulée : *Nouveaux Délassements de M. de Voltaire. Lausanne*, in-8, p. 3. *L'Epître au roi de Suède* est au tome XXVI de l'édition in-4°, p. 308 et au tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 176.

829. EPITRE A M. MARMONTEL.

Mon très aimable successeur...

Marmontel avait été nommé historiographe de France, en remplacement de Duclos, mort le 26 mars 1772. Voy. *Mémoires d'un père*, par Marmontel. *Paris, Ledoux*, 1827, tome II, pp. 84-87.)

L'Epître à Marmontel parut dans le *Mercure* d'octobre 1773, t. II, p. 174, suivie de la *Reponse* de Marmontel à Voltaire (p. 177). *Cf. Mémoires secrets* des 10, 12 et 22 septembre 1773 (t. XXIV, pp. 296, 297 et 302).

Réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 131, avec la *Réponse* de Marmontel, et dans le XIVe volume des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 45.

Cette épître est au tome XXVI de l'édition in-4°, p. 197, et au tome XIII de l'édition *encadrée*, p. 199.

830. EPITRE A MONSIEUR GUYS.

Le bon vieillard très inutile...

Guys, auteur d'un *Voyage littéraire de la Grèce, ou Lettres sur les Grecs anciens et modernes. Paris, veuve Duchesne*, 1771 et 1776, 2 vol. in-12 et in-8, avait dédié à Voltaire la seconde édition de son ouvrage. Voltaire lui répondit par cette épître, qui fut imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1779, p. 102. *Cf. Correspondance secrète*, t. IV, pp. 142-143.

La dédicace (en vers) de Guys a été réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1719, p. 101.

831. EPITRE A UN HOMME. *S. l. n. d.* (*Genève*. 1776). In-8° de 2 pp. non chiff. (C. V. Ben).

Philosophe indulgent, ministre citoyen...

Cette épître fut adressée à M. Turgot qui avait été remercié et remplacé par M. de Clugny, intendant de Bordeaux, en mai 1776. *L'Epître à un homme*, rapportée dans la *Correspondance secrète* (8 juillet 1776). — *Cf. Mémoires secrets*, 11 et 22 juillet 1776), fut réimprimée en 1777 dans l'*Almanach des Muses*, p. 19. Elle est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 283.

832. EPITRE A MADAME NECKER.

J'étais nonchalamment tapi...

M. de Clugny, qui n'avait signalé son ministère que par la fondation de la loterie, et par le rétablissement des corvées, des maîtrises, etc..., mourut quelques mois après le renvoi de Turgot, et Necker lui succéda (21 octobre 1776).

Il est question de l'*Epître à madame Necker* dans les *Mémoires secrets* du 13 novembre 1776: cette épître fut imprimée dans le *Journal encyclopédique* (t. VIII de 1776, p. 497), dans

l'*Almanach des Muses* de 1777, p. 203, et dans le tome XIV de l'*Evangile du jour*, p. 177 (avec des notes qui n'ont pas été reproduites par Beuchot).

Elle est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 285.

833. EPITRE A MONSIEUR LE MARQUIS DE VILLETTE.

Mon Dieu, que vos rimes en ine...

Voltaire avait envoyé à Villette une montre d'or à répétition et à quantième, de sa manufacture de Ferney; Villette l'en avait remercié par une épître dont une partie est sur les rimes *ine* et *ents*.

Je la reçois cette machine,
Où, dans trois orbes différents,
Une triple aiguille chemine,
Et dans sa course détermine
Les jours, les heures, les instants
Qui s'échappent à la sourdine.
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

Les vers de Villette furent imprimés dans le *Mercure* de septembre 1777. A leur suite, on trouve l'*Epître* de Voltaire (p. 197).

Cette épître fut réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1778, p. 113. *Cf. Œuvres du marquis de Villette. Edimbourg et Paris*, 1788, in-8, pp. 299-302.

Elle est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 286.

834. EPITRE AU MÊME, SUR SON MARIAGE. *Traduction d'une épître de Properce à Tibulle, qui se mariait avec Délie.*

Fleuve heureux du Léthé, j'allais passer ton onde...

Villette épousa Mlle de Varicourt, à Ferney, vers la fin de septembre 1777. (Voy. Desnoiresterres, *Voltaire, son retour et sa mort*, p. 99)

L'*Epitre à Villette* (qui n'est pas une traduction de Properce), parut dans le *Mercure* de décembre 1777, p. 73, et dans le *Journal de politique et de littérature du 5 décembre 1777*. Réimprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1778, p. 257, cette *Epître* est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 288. C'est à tort que la *Correspondance secrète* (t. V, pp. 287 et *sq*) dit que

Villette répondit aux vers de Voltaire par une épître à sa femme. L'épître de Villette à Mlle de Varicourt :

Belle et bonne, c'est votre nom,
C'est le nom que vous donne un sage
Etc. . . Etc. . . Etc. . .

est, croyons-nous, antérieure à leur mariage.

835. EPITRE A MONSIEUR LE PRINCE DE LIGNE. *Sur le faux bruit de la mort de l'auteur, annoncée dans la Gazette de Bruxelles, au mois de février* 1778.

Prince, dont le charmant esprit...

Cette épître, imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1779, p. 42, est au tome XIII de l'édition de Kehl, p. 290.

836. EPITRE A M. LE MARQUIS DE VILLETTE. *Les adieux du vieillard.*

Adieu, mon cher Tibulle, autrefois si volage...

Cette épître, rapportée dans la *Correspondance secrète*, t. VI, p. 228, et imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1779, p. 125, est au t. XIII de l'édition de Kehl, p. 291.

Telles sont les épîtres que Beuchot a admises dans son édition des *Œuvres complètes de Voltaire.*

Deux autres épîtres de Voltaire adressées, l'une *au marquis de Saint-Aulaire*, l'autre *à madame du Deffand* ont été imprimées dans l'*Almanach des Muses* de 1788, pp. 133 et 145. L'*Epître à M. de Saint-Aulaire* est sans date, l'*Epître à madame du Deffand* est datée de 1732.

M. Jacobsen a publié en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire, Paris, Didot*, in-8 (pp. 33 à 68), dix-huit *Epîtres* en vers, dont seize de Voltaire. Les nos I, X, XII, XIII et XVII ont été reproduits par Beuchot, dans son édition des *Œuvres de Voltaire* (*Paris, Lefèvre et Didot*), t. XIII, pp. 43, 95, 115; et t. XIV, pp. 357 et 423. Les nos II à IX, XIV, XV et XVI ont été réimprimés par M Moland dans son *Supplément aux poésies de Voltaire* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXII.

Le no XI est de M. de Formont, et le no XVIII de Pons de Verdun. (Voy. la note de Beuchot, t. XIV de l'édition *Lefèvre*,

p. 357 et la note de M. Moland, tome XXXII de l'édition *Garnier*.

On a attribué à Voltaire beaucoup d'*Epîtres* en vers : les unes ont été imprimées séparément, les autres ont été insérées dans des ouvrages et des recueils divers, ainsi que dans différentes éditions des *Œuvres de Voltaire*.

Parmi les *épîtres* imprimées séparément, nous citerons :

a) *Epître sur l'honneur. S. l. n. d.*, in-8 de 7 pp. (C. V. Beuchot, 268; — *Cf.* Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. II, col. 160).

b) *Épître newtonienne sur le genre de philosophie propre à rendre heureux. S. l.* 1739, in-8° de 12 pp. (Bib. N^lle, Z, 2284 ; Zd. 2540,25, et Y. Zd. 296. Sur l'un de ces exemplaires, on lit cette note manuscrite : *Par M. de Voltaire, adressée à M. de la Fautrière*). Selon Barbier (*Dict. des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, t. II, col. 159), cette épître est M. de de la Fautrière.

c) *Épître à M. de V....., traduite de l'anglais. Amsterdam, J. Fr. Jolly.* 1742. In-8° de 14 pp. (C. V. Beuchot, 261. Une note manuscrite porte : Par M. de Voltaire même).

d) *Épître de M. de V..... à Mgr l'Archevêque de Paris.* S. l. n. d. (1752). In-8° de 8 pp. (C. V. Beuchot, 1187 A et 1187 B).

e) *Épître au chevalier d'Olliveyra sur le dernier acte de foi de Lisbonne*, par M. de ***. *Genève*, 1772. In-8 de 24 pp. (Bibl. N^le, Oy, 39. Réserve). Cette épître, datée du 30 décembre 1761, est signée de T***. Une note manuscrite l'attribue à Voltaire.

f) *Épître à messieurs La Beaumelle, Fréron, Clément et Sabatier, suivie de la Profession de foi, autre épître* du même auteur, par M. de V***. *Lausanne et Paris*, 1773. In 8 de 22 pp. (C. V. Beuchot, 1187).

g) *Épître à Ninon de Lenclos et réponse à M. de V***, publiée par M. Asinoff, ancien pasteur d'Oldenbourg.* Nouvelle édition. *Genève*, 1774. In-8 de 24 pp. (C. V. Beuchot, 1756). — L'*Épître à Ninon* est du comte André Schouwalow. M. S. P. (Serge Potoratzky), de Moscou, en possède une édition sans date. sans lieu, de 4 pp. in-8, avec le nom de l'auteur à la fin (voy. *l'Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 1864, p. 150). Voltaire reçut cette épître de Saint-Pétersbourg, en 1773 (Voltaire au marquis de Ximénès, 15 octobre 1773). Jean Schouwalow, oncle du comte André, en fit tirer à Paris *une trentaine* d'exemplaires (Voltaire au baron de Constant de Re-

becque, 11 avril 1774), et Voltaire en donna une édition à Genève (Voltaire au chevalier de Lisle, 18 avril 1774).

On a prétendu que l'édition de Genève avait été publiée par *Maucherat de Longpré*, personnage « tout à fait imaginaire », selon Quérard (*La France littéraire*, t. XI, p. 281), ou par l'avocat Marchand (Quérard, *ibid.*).

Nous croyons, avec Beuchot (voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre*, t. LXVIII, p. 482), et Quérard (*Les Supercheries littéraires dévoilées, etc., éd. Daffis*, II, 740), que ce nom d'*Asinoff* est réellement le masque de Voltaire; on trouve, en effet, dans l'édition de l'*Epître à Ninon*, publiée à Genève (pp. 8 et 9), une note intitulée : *Billet de M. de Voltaire* (voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre*, t. LXVIII, p. 483); quant à la *Réponse à M. de V****, il est possible qu'elle soit de Marchand; elle a été mise aussi sur le compte de la Harpe (voy. Quérard, *Les Supercheries littéraires, etc., éd. Daffis*, II, 740).

Voltaire fait allusion à cette *Réponse* dans une lettre au chevalier de Lisle, du 22 avril 1774.

Il existe une autre *Réponse* à l'Épître du comte Schouwalow (voy. *Correspondance secrète*, t. I, p. 166). Cette *Réponse*, intitulée : *Ninon à un comte russe*, est de Dorat. Elle a été imprimée en 1774 (*Anacréon citoyen, suivi d'une Réponse de Ninon à un comte russe. Amsterdam et Paris*, in-8°) et réimprimée dans les *Œuvres* de Dorat.

L'*Épître à Ninon* a été longtemps attribuée à Voltaire (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc., éd. Garnier*, t. X, p. 391; — *Mémoires secrets*, t. VII, p. 146; — *Correspondance secrète*, t. VIII, p. 295, *etc., etc.*)

Sur l'*Épître à Ninon*, voyez aussi un article de M. Serge Poltoratzky, dans le *Bulletin du Bibliophile belge*, t. XX, p. 198.

h) *Épître à Henri IV sur l'avènement de Louis XVI, par par M. de V****, Paris, Stoupe, 1774. In-8 de 8 pp. (attribuée à Voltaire par les *Mémoires secrets*, t. XXVII, p, 311; — par Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes, éd. Duffis*, t. II, col. 145, *etc., etc.*)

i) *Épître au comte de Tress... sur ces pestes publiques qu'on appelle philosophes, par le chevalier de Morton. Genève*, 1775. In-8 de 15 pp. (C. V. Beuchot, 1577).

Attribuée à Voltaire par les *Mémoires secrets*, t. VIII, p. 4. *Cf.* Voltaire au comte de Tressan, 22 mars 1775, et la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre*, t. LXIX, p. 228).

j) *Épître de M. de Voltaire aux Parisiens, pour servir de*

suite à son Retour des ombres. Paris, s. n., ou *Liège, Gerlache*, 1776, in-8 de 12 pp.

k) *Épître de Voltaire à Mlle Raucour* (sic), *actrice du Théâtre-Français. Paris*, 1790. In-8 de 12 pp. (C. V. Ben). — Nous lisons dans une note manuscrite : « On attribue cette « épître à M. Rivarol le jeune ; d'autres prétendent que le ci-« devant marquis de Champcenetz en est l'auteur. » Voy. aussi Quérard, *Les Supercheries littéraires, etc., éd. Duffis*, t. III, col. 973.

En 1817, on a publié, encore sous le nom de Voltaire, les deux épîtres suivantes :

Épître de Voltaire aux nombreux éditeurs de ses œuvres complètes, avec notes et pièces justificatives, publiée par N. (Ant. Serieys, ou Testas). *Paris. Imp. de Lefebvre*. In-8.

Épître de Voltaire à M. Beuchot, l'un de ses éditeurs. Paris, imp. de Lottin de Saint-Germain, in-8 (par J. Passeron).

Les épîtres attribuées à Voltaire et imprimées soit dans des ouvrages et recueils divers, soit dans différentes éditions de ses *Œuvres*, sont les suivantes :

a) *Épître à Mlle Sallé, à son retour d'Angleterre.*

Imprimée dans le *Mercure* de septembre 1731, p. 2104 ; réimprimée en 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc. S. l.*, in-8, p. 258. Sur cette épître, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXII, p. 437). Voltaire a donné cette épître à Thieriot, dans une de ses notes sur le *Dialogue de Pégase et du Vieillard*).

b) *Épître à M. l'abbé de Rothelin.*

Imprimée en 1741, dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers, par M. de Voltaire. Londres, aux dépens de la Société*, p. 21. Elle est de M. de Formont (Note de Voltaire sur le *Dialogue de Pégase et du Vieillard*).

c) *Épître à M. l'abbé Du Resnel.*

Imprimée dans les *Pièces fugitives de M. de Voltaire. S. l.* et *s. d.* (1742), pp. 18-22. Cette épître est de M. de Formont (voy. *Voltaire à de Formont*, 26 janvier, et *Voltaire à Cideville*, 20 septembre 1735).

d) *Épître à madame de ***.*

Belle-maman, soyez l'arbitre...

Imprimée en 1757 dans *le Portefeuille trouvé, etc.*, t. I,

p. 172. Cette épître est de Grécourt (voy. ses *Œuvres*, éd. de 1796, t. II, p. 45).

e) Épître du pape à Mlle Clairon.

Imprimée dans le *Second recueil de nouvelles pièces fugitives de M. de Voltaire. Genève* et *Paris, Duchesne*, 1762.

f) Épître à Chloé.

Imprimée dans le *Cinquième recueil de nouvelles pieces fugitives de M. de Voltaire. Genève* et *Paris, Duchesne*, 1762.

g) Épître à M. de Mauléon.

Mon féal ami Mauléon.....

Imprimée dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. V, p. 341.

*h) Épître écrite de la campagne. Mlle Ch***, actrice de la Comédie de Marseille.*

Imprimée dans le *Secrétaire du Parnasse*, par Laus de Boissy. — Voy. Voltaire à Laus de Boissy, 7 décembre 1770); et réimprimée dans le t. VIII de l'*Évangile du jour*, p. 44.

Cette épître, adressée à Mlle Chéré, est de Piron. Voyez dans le tome VIII de l'*Évangile du jour*, pp. 49 et 54, deux autres épîtres adressées également à Mlle Chéré.

*i) Épître de l'auteur à M. de M***.*

En vain, en quittant ton séjour.. ..

Imprimée dans une édition du volume intitulé : *Épîtres, satires, contes, odes, etc... du poète philosophe. Londres (Genève)*, 1771, p. 392.

Réimprimée dans le t. VIII de l'*Évangile du jour*, p. 55. Cette épître est de d'Hannetaire (voy. *Voltaire à La Harpe*, juillet, 1772).

*j) Épître à M. le duc de R**** (Richelieu).

Vaillant séraskier des Gaulois...

Imprimée, en 1775, dans l'*Almanach des Muses*, p. 129, et réimprimée, en 1817, dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée par MM. Lefèvre et Deterville, t. IX, p. 294.

k) Épître de M. de Voltaire à M. de La Harpe.

Imprimée dans la *Correspondance secrète*, t. VI, p. 402 et *sq.*

l) Les Héros du Rhin. A M. le duc de la Trémouille.

Imprimée, en 1783, dans l'*Almanach des Muses*, p. 53, et réimprimée, en 1817, dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée par MM. Lefèvre et Deterville, t. VII, p. 440.

m) Épître inédite adressée au roi de Prusse par Voltaire (1758).

Imprimée dans les *Lettres inédites de Voltaire, de madame Denis et de Colini, Paris, Mongie*, 1821, p. 212. — Sur cette épître, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 458. Dans cette même note, il est question d'une *Épître que Voltaire composa sous le nom d'un ami, qui, en le plaignant de sa disgrâce, le blâmait en même temps de s'être exposé à de tels revers*. Cent vers de cette pièce, attribuée à Voltaire, sont rapportés, ajoute Beuchot, dans l'ouvrage intitulé : *Frédéric le Grand*, in-8 (sans date), et 1785, in-18. Barbier cite une *Épître à M. de Voltaire pendant son séjour à Mayence, à son retour de Berlin* (attribuée à Fougeret de Monbron), août 1753, in-4°. Ne serait-ce pas l'épître dont parle Beuchot dans sa note?

---

837. EPITRES, SATIRES, CONTES, ODES ET PIÈCES FUGITIVES DU POÈTE PHILOSOPHE DONT PLUSIEURS N'ONT POINT ENCORE PARU. ENRICHIES DE NOTES CURIEUSES ET INTÉRESSANTES. *Londres* (*Genève*), 1771. In-8 de VIII et 448 pp. (Bibl. N^le^. Y. 5454+K).

Sur cette édition, voyez la note de Chaudon (Bibliogr. Volt. de Quérard, p. 33)[1]. Une réimpression de 1771, *Londres* (*Genève*), in-8 de 415 pp. (C. V. Beuchot, 270), contient une pièce qui n'est pas de Voltaire (voy. p. 392). On trouve dans l'édition en 415 pp. les morceaux suivants, qui ne sont pas dans l'édition en 448 pp. :

1. *Vers sur l'usage de la vie*, p. 374.
2. *Vers à un négociant qui avait donné le nom de l'auteur à un de ses vaisseaux*, p. 377.

---

1. Les notes sur Pompignan sont aux pp. 53 et 110 de l'édition en 415 pp. — Pompignan n'est pas nommé dans la note de la page 53, et dans la note de la page 110, on lit *Pompignan* et non *Tronsignan*.

3. *Lettre de l'auteur à M. de Parcieux*, p. 380.

4. *Autre*, p. 381.

5. *Lettre de M. Linguet à l'auteur*, p. 383.

6. *Réponse de l'auteur à la précédente*, p. 385.

7. *Lettre de l'auteur à M. H. P.*, p. 387.

8. *Lettre de l'auteur à M. du Boullay*, p. 388.

9. *Lettre de l'auteur à M. Luneau de Boisjermain*, p. 390.

10. *Épître de l'auteur à M. de M.*, p. 392 (cette épître est de d'Hannetaire).

11. *Vers à Mme la duchesse de Choiseul*, p. 400.

12. *Lettre de l'auteur à Mme G****, p. 401.

13. *Pièces diverses*, pp. 403-407.

14. *Ode sur la guerre actuelle des Russes contre les Turcs*, p. 408.

838. RECUEIL D'ÉPITRES, SATIRES, CONTES, ODES ET PIÈCES FUGITIVES DU POÈTE PHILOSOPHE. *Bouillon*, 1771. In-8.

Le *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, qui cite cette édition (t. IV, col. 53), renvoie au *Bulletin du bibliophile belge*, de 1873, p. 203. Mais ce renvoi est fautif. — Nous n'avons pas rencontré l'édition avec le nom de *Bouillon* et le millésime 1771.

839. EPITRES, STANCES ET ODES DE VOLTAIRE. *Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné*, an VIII (1800). In-18 de 293 pp. et sur gr. pap. vélin, format in-12.

840. EPITRES, STANCES ET ODES DE VOLTAIRE. *Paris, Gide et Nicolle ;* — ou *Nicolle et Renouard ;* — ou *Nicolle ;* — ou *Gide fils ;* — ou *Gide fils et Nicolle*. 1808, 1812, 1813, etc... In-18, in-12 et in-8.

Édition stéréotype d'Herhan.

841. EPITRES, STANCES ET ODES DE VOLTAIRE. *Paris, Ménard et Desenne ;* — ou *Ménard et Desenne fils*, 1822. In-18.

Le faux titre porte : *Bibliothèque française.*

842. EPITRES, STANCES ET ODES. PAR VOLTAIRE. *Paris, Debure*, 1823, 2 vol. in-32.

Les couvertures imprimées portent : *Classiques français ou Bibliothèque portative de l'amateur, etc...* Quérard cite une édition de 1826, in-32, avec l'adresse de : *Paris, Sanson* (*Bibliographie Voltairienne*, p. 33).

843. EPITRES DE VOLTAIRE. *Paris, Lecointe*, 1830. In-18.

Nouvelle bibliothèque des classiques français.

844. EPITRES, SATIRES, ÉPIGRAMMES DE VOLTAIRE, SUIVIS DE FRAGMENTS DE LA PUCELLE. *Paris, Garnier frères*, 1874. In-18 jésus.

Les *Épîtres* de Voltaire ont été imprimées aussi quelquefois à la suite de ses *Poèmes* (voy. les nos 634 et 635).

§ IX

POÉSIES MÊLÉES

845. VERS A MONSIEUR DUCHÉ.

Dans tes vers, Duché, je te prie...

Ces vers sont imprimés au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 283. Selon La Harpe, ils furent adressés « à un M. d'Ussé qui, dans des vers de sa façon, avait comparé M. de Voltaire à Jésus-Christ. » (*Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 139).

Nous croyons, avec La Harpe, qu'il faut lire *d'Ussé* (le marquis d'Ussé faisait de jolis vers; voy. Voltaire au marquis d'Ussé, 20 juillet 1716). Quant à l'auteur dramatique *Duché de Vancy*, à qui on prétend que ces vers furent adressés, il mourut en 1704 : il est difficile d'admettre que Voltaire ait composé ce sixain à l'âge de onze ans.

846. VERS SUR UNE TABATIÈRE CONFISQUÉE.

Adieu, ma pauvre tabatière...

Imprimés dans les *Nouveaux Amusements du cœur et de l'esprit. Amsterdam*, 1741, t. I, p. 68. *Cf. le Portefeuille trouvé*, t. I, p. 246 ; les *Pièces inédites de Voltaire. Paris, Didot*, 1820, et l'*Histoire de la vie et des ouvrages de Voltaire*, par Paillet de Warcy. *Paris. Dufriche*, 1824, t. I, p. 10. Voltaire a désavoué cette pièce (*Commentaire historique, in fine*).

847. VERS SUR NÉRON.

De la mort d'une mère exécrable complice...

Imprimés dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par M. le marquis de Luchet. *Cassel* et *Paris, Moutard*, 1781, t. I, p. 7. *Cf. Pièces inédites*, de 1820, p. 74.

848. LE LOUP MORALISTE. FABLE.

Un loup, à ce que dit l'histoire...

Cette fable est imprimée dans les *Nouveaux Amusements du cœur et de l'esprit, Amsterdam*, 1741, t. I, p. 69. *Cf. le Portefeuille trouvé*, t. I, p. 244. Réimprimée dans les *Pièces inédites*, de 1820, p. 75. Voltaire a désavoué cette pièce (*Commentaire historique, in fine*).— Elle est cependant de lui, ainsi que les vers sur la *Tabatière confisquée* (voy. la lettre du marquis d'Argenson à Voltaire, du 20 juin 1739; et les *Mémoires du marquis d'Argenson*, éd. Jannet, t. IV, p. 362.

849. ÉPITAPHE.

Ci-gît qui toujours babilla...

Imprimée en 1781 dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. II, p. 293. — Réimprimée en 1782 par de La Place, dans son *Recueil d'épitaphes sérieuses, badines, satiriques et burlesques. Bruxelles (Paris)*, t. II, p. 48. De La Place dit que cette épitaphe fut faite pour un M. de Sardières. Voy. aussi la *Correspondance secrète*, t. II, p. 119, et les *Pièces inédites de Voltaire. Paris*, 1820, p. 45.

Réimprimée en 1823, par Beuchot, dans les *Poésies de Voltaire (Paris, Didot)*, t. V, p. 4. *Cf* l'éd. Lequien, t. XIV, p. 284.

850. ÉPIGRAMME.

Danchet, si méprisé jadis...

Ces vers qui, au dire des éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 274),

faisaient partie d'une lettre à l'abbé de Chaulieu, qu'on n'a point trouvée, ont été imprimés, dès 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.* p. 426. *Cf. Mon Petit Portefeuille, Londres*, 1774, t. I, p. 20.

851. VERS SUR LA MOTTE.

La Motte présidant aux prix...

Imprimés en 1764, dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, t. XII, p. 380. — Sur ces vers, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 470). Beuchot croit que ces vers sont de Gacon.

852. COUPLET A Mlle DUCLOS.

Belle Duclos,
Vous charmez toute la nature...

Ces vers à Mlle Duclos sont extraits, disent les éditeurs de 1817 (MM. Lefèvre et Déterville), de la *Correspondance* de Grimm, décembre 1755. (Voy. le t. I de la *Correspondance de Grimm*, éd. de 1813, p. 449).

853. ÉPIGRAMME.

Terrasson, par ses lignes obliques...

Cette épigramme est dans une lettre de Brossette à J.-B. Rousseau, du 26 juin 1715 (voy. *Œuvres de J.-B. Rousseau. Paris, Lefèvre*, 1820, t. V, p. 115).— Elle a été réimprimée avec la date de 1716, dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*, 1823), t. V, p. 10. *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 289.

854. NUIT BLANCHE DE SULLY.

Quelle beauté, dans cette nuit profonde...

Ces vers sont imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1776, pp. 39-40; dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. V, pp. 257-259; dans l'édition de Kehl, t. XIV, pp. 271-273.

855, 856, 857. VERS SUR M. LE DUC D'ORLÉANS; — A MADAME LA DUCHESSE DE BERRY; — AU RÉGENT (nos 11, 12 et 13 de l'*édition Garnier*).

Ces vers ont été recueillis pour la première fois en 1828,

dans l'édition des *Œuvres de Voltaire*, en 95 volumes (*Paris, Delangle*), t. XXVIII, pp. 223-224.

Les *Vers au Régent*.

Non, Monseigneur, en vérité...

avaient été imprimés par les éditeurs de Kehl dans une note de l'*Épitre XII* (t. XIII, p. 27). — On les trouve dès 1774 dans *Mon petit Portefeuille. Londres*, in-12, t. II (voy. C. V. Beuchot, 1568).

858. A M. L'ABBÉ DE CHAULIEU.

Cher ami, je vous remercie...

Ces vers ont été imprimés en 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.*, p. 428, et réimprimés en 1781 dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. II, p. 294. Ils ne sont pas dans l'édition de Kehl. Ils ont été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 224).

859. SUR M. DE FONTENELLE.

D'un nouvel univers il ouvrit la barrière...

Imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 25. Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 275.

860. AU DUC DE LORRAINE LÉOPOLD ET A MADAME LA DUCHESSE, SON ÉPOUSE, EN LEUR PRÉSENTANT LA TRAGÉDIE D'ŒDIPE.

O vous, de vos sujets l'exemple et les délices...

Ce quatrain est imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 273, avec la date de 1718. Beuchot l'a daté de 1719. On le trouve sans date dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet (*Cassel et Paris*, 1781), t. V, p. 255.

861. EPIGRAMME.

De Beausse et moi, criailleurs effrontés...

Imprimée en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 174; réimprimée en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.* p. 399; en 1781 dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. II, p. 293, cette

épigramme a été comprise pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition *Delangle*, p. 227). — *Cf. Correspondance secrète*, t. XI, p. 119.

862, 863, 864. A MADEMOISELLE LE COUVREUR ; — SUR LA MÉTAPHYSIQUE DE L'AMOUR ; — CHANSON (nos 18, 19, 20 de l'*édition Garnier*).

Ces trois petites pièces, attribuées à Voltaire par Cideville, ont été imprimées pour la première fois dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* en 95 volumes (t. XVIII, pp. 227-228).

865. IMPROMPTU A Mlle DE CHAROLOIS, PEINTE EN HABIT DE CORDELIER.

Frère Ange de Charolois...

Imprimé en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 173, en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie. S. l.*, p. 394, *etc.*, cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 276.

866. A MADAME DE *** EN LUI ENVOYANT LES ŒUVRES MYSTIQUES DE FÉNELON.

Quand de la Guion le charmant directeur...

Ces vers sont imprimés au t. IV de l'édition des *Œuvres* publiée à *Amsterdam* par *Ledet* (1738-1745), p. 142.

867. A LA MÊME.

De votre esprit la force est si puissante...

Imprimés au t. IV de l'édition des *Œuvres* publiée à *Amsterdam* par *Ledet* (1738-1745), p. 143. Ces vers ont été réimprimés dans le *Mercure* de janvier 1740, p. 117.

868. A M. LE DUC DE RICHELIEU, SUR SA RÉCEPTION A L'ACADÉMIE.

Vous que l'on envie et qu'on aime...

Ces onze vers, attribués à Voltaire par Cideville, ont été imprimés pour la première fois dans l'édition des *Œuvres de Voltaire* en 95 volumes (t. XVIII, p. 230).

869. A LA MARQUISE DE RUPELMONDE.

Quand Apollon avec le dieu de l'onde...

Cette pièce, imprimée dans les *Pièces libres de M. Ferrand* (*Londres*, 1738, 1744, *etc.*), se trouve dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 418. Elle a été réimprimée, sous le nom de Ferrand, dans le recueil intitulé : *Élite de poésies fugitives* (*Londres*, 1764), t. III, p. 24. Elle est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 275.

870. A MADAME DE ***.

Si ton amour n'est qu'une fantaisie...

Ce dizain, extrait par M. Clogenson d'un manuscrit fait sous les yeux de Voltaire, a été imprimé dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 232).

Il est aussi dans les *Pièces inédites de Voltaire* (*Paris*, 1820), p. 78.

871. A M. LOUIS RACINE.

Cher Racine, j'ai lu dans tes vers didactiques. .

Ces vers sont imprimés à la suite de la *Ligue* (*Amsterdam, Bernard*, 1724), p. 196, sous le titre suivant : *Réponse de l'auteur à M. Racine sur son poème de la Grâce.*

Ils ont été réimprimés en 1764 dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), t. I, p. 653, et t. III, p. 102, et en 1781, dans l'*Histoire de Voltaire*, par Luchet, t. V, p. 239. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 290.

872. IMPROMPTU A M. LE COMTE DE VINDISGRATZ.

Seigneur, le congrès vous supplie...

Imprimé dans le *Mercure* de septembre 1722, p. 110, avec l'apostille dont il est question dans la note des éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 280). L'édition de Kehl est la première qui contienne l'impromptu au comte de Vindisgratz.

873. SUR LES FÊTES GRECQUES ET ROMAINES.

Chantez, petit Colin,
Chantez une musette...

Les Fêtes grecques et romaines (ballet de Fuselier et de Bla-

mont) ont été représentées pour la première fois le 13 juillet 1723. Elles furent reprises en 1733, 1734, 1741. Le couplet de Voltaire sur ce ballet a été imprimé pour la première fois dans l'édition des *Œuvres* en 95 volumes (t. XVIII, p. 235).

874. IMPROMPTU A MADAME LA DUCHESSE DE LUXEMBOURG QUI DEVAIT SOUPER AVEC M. LE DUC DE RICHELIEU.

Un dindon tout à l'ail, un seigneur tout à l'ambre...

Imprimé en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 7, sous le titre suivant : *Vers sur un dindon à l'ail.* Réimprimé en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie*, p. 381. Cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 280.

875. LES DEUX AMOURS. A MADAME LA MARQUISE DE RUPELMONDE.

Certain enfant qu'avec crainte on caresse...

Ces vers furent imprimés dans le *Mercure* de juin 1725, p. 1288, et répétés dans le volume de janvier 1733, p. 175. Réimprimés en 1735 dans le *Recueil de pièces choisies rassemblées par les soins du Cosmopolite* (in-4); en 1739 dans le t. IV de l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à *Amsterdam* par *Ledet*, p. 141 ; dans les éditions de 1751 (t. III, p. 241), de 1752 (t. III, p. 132), dans l'édition in-4 (t. XVIII, p. 477), et dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 80), avec cette adresse : *A madame* de ***. Les éditeurs de Kehl avaient adressé cette pièce *à Madame du Châtelet* (voy. t. XIV, p. 288). Or, Voltaire ne connut Mme du Châtelet qu'en 1733 (voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 481, et les notes de M. Clogenson (t. XVIII de l'édition Delangle, pp. 251 et 252).

876. A MADAME DE LUXEMBOURG EN LUI ENVOYANT LA HENRIADE.

Mes vers auront donc l'avantage...

Ce quatrain est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 281 ; il y est adressé à Madame de ***. On lit également, à Madame de ***, dans le t. XVIII de l'édition Delangle, p. 236.

877. SUR UN CHRIST HABILLÉ EN JÉSUITE.

Admirez l'artifice extrême...

Ces vers, composés vers 1724, sont attribués par Cideville à

Voltaire, qui le cite avec une très légère variante, et sans se nommer, dans le *Dictionnaire philosophique*, au mot *Convulsions* (note de M. Clogenson). — C'est dans l'édition des *Œuvres* en 95 volumes que M Clogenson a publié pour la première fois ce quatrain de Voltaire (t. XVIII, p. 236).

878. TRIOLET A M. TITON DU TILLET.

Dépêchez-vous, monsieur Titon...

Ce huitain, imprimé en 1765 dans le *Portefeuille d'un homme de goût* (*Amsterdam* et *Paris, Vincent*), t. I, p. 51, et réimprimé en 1770 dans le t. V du recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, p. 226, est au t. XIV de l'édition de Kehl, p 274. Voyez, sur cette pièce, la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, éd. Garnier), t. X, pp. 482-483. *Cf. Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. II, p. 180. Voyez aussi dans la *Correspondance secrète* (t. XVI, p. 181), une épigramme imitée de ce triolet.

879. A MADAME DE ***.

Oui, Philis, la coquetterie...

Ces vers ont été imprimés en 1768 dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 319. Le quatrain qui commence par ce vers :

Qu'est-ce que la constance? Un vieux mot rebattu.

n'est pas dans l'édition de 1768.

Réimprimés, conformément au texte des *Nouveaux Mélanges*, dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives* (t. V de 1770, p. 92), dans le t. XVIII de l'édition in-4, p. 482, dans le t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 332, ces vers ont été publiés tels qu'on les lit aujourd'hui par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 281).

880. IMPROMPTU ÉCRIT SUR UN CAHIER DE LETTRES DE MADAME LA DUCHESSE DU MAINE ET DE M. DE LAMOTTE-HOUDARD, QUI AVAIT PERDU LA VUE.

Dans ses filets elle savait vous prendre...

Cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 282.

881. A MADEMOISELLE *** QUI AVAIT PROMIS UN BAISER A CELUI QUI FERAIT LES MEILLEURS VERS POUR SA FÊTE.

Quoi, pour le prix des vers, accorder au vainqueur...

Ces vers, imprimés dans les *Opuscules poétiques, ou le plus charmant des recueils, Paris, Desnos* (1773), p. 13, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 282. — Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 484.

882. ÉPIGRAMME.

N'a pas longtemps, de l'abbé de Saint-Pierre...

Cette épigramme a été imprimée, en 1820, dans les *Pièces inédites de Voltaire*, p. 104. *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 301.

883. A MADAME LA MARÉCHALE DE VILLARS, EN LUI ENVOYANT LA HENRIADE.

Quand vous m'aimiez, mes vers étaient aimables...

Ces vers sont de 1730. L'exemplaire de *la Henriade* sur lequel ils ont été écrits par Voltaire, se trouve à la Bibliothèque nationale.

Le quatrain de Voltaire a été imprimé en 1766 (voy. *Almanach des Muses* de 1767, p. 76), et réimprimé en 1770 dans le t. X des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 352; en 1774, dans l'édition in-4 (t. XIX, p. 517); et en 1775, dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 400). Il est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 284. Mais dans aucune de ces éditions il n'est conforme à l'envoi autographe de Voltaire. Nous avons reproduit cet envoi sous le n° 370.

884. IMPROMPTU A LA MARQUISE DE CRILLON, A SOUPER DANS UNE PETITE MAISON DE M. LE DUC DE RICHELIEU.

Dans le plus scandaleux séjour....

Imprimé dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges* (de 1774), p. 44, et dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 121, avec cette adresse : *Quatrain à madame la marquise de C*** ;* les éditeurs de Kehl ont mis *Crillon* (t. XIV, p. 278).

885. A M. L'ABBÉ COUET, GRAND VICAIRE DU CARDINAL DE NOAILLES EN LUI ENVOYANT LA TRAGÉDIE DE MARIAMNE.

Vous m'envoyez un mandement...

Ces vers, rapportés par Grimm (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. XII, p. 56), et par Villette (*Œuvres du marquis de Villette. Edimbourg*, 1788, p 120), font partie de la lettre de Voltaire à Mme de Bernières, du 20 août 1725.

886. A MONSIEUR DE LA FAYE.

Pardon, beaux vers, La Faye et Polymnie...

Ces vers ont été imprimés par les éditeurs de Kehl, t. XIV, p. 295.

887. INSCRIPTION SUR UNE STATUE DE L'AMOUR, DANS LES JARDINS DE MAISONS.

Qui que tu sois, voici ton maître...

Imprimée en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 174; réimprimée en 1764 dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. II, p. 160. Dans l'édition de 1757, on lit :

Quoique tu sois...

et dans celle de 1764 :

Tel que tu sois...

Sur cette inscription, qui est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 278, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 487.

888. VERS A M. DE CIDEVILLE, ÉCRITS SUR UN EXEMPLAIRE DE LA HENRIADE.

Mon cher confrère en Apollon...

Ces vers, écrits sur un exemplaire de *la Henriade*, conservé dans la Bibliothèque de Rouen, ont été imprimés dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 284.

889. VERS A MADAME DE NOINTEL.

A ses écarts Nointel allie...

Ce quatrain est imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 301. On le trouve aussi dans un volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort. Paris, Ve Guillaume*, 1783, p. 38, et dans les *Pièces inédites de Voltaire*, p. 99.

890. VERS ENVOYÉS A M. SILVA, PREMIER MÉDECIN DE LA REINE, AVEC LE PORTRAIT DE L'AUTEUR.

Au temple d'Epidaure on offrait les images...

Imprimés en 1757, dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 173 ; réimprimés en 1761 dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, p. 190, et en 1764 dans la *Collection, complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam* (*Rouen*), t. I, p. 692, ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 302. Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 488.

Les *Vers à M. Silva* ne se trouvent pas dans les éditions des *Œuvres* publiées du vivant de Voltaire, avec sa participation.

891. A MADAME LA MARQUISE D'USSÉ.

L'Art dit un jour à la Nature...

Ces vers, imprimés en 1773 dans l'*Almanach des Muses*, p. 4, et dans les *Mélanges de poésies*, qui font partie de l'édition des *Œuvres* publiée à *Paris*, sous la rubrique de *Neufchâtel*, t. II, p. 345, sont dans l'édition in-4 (t. XXVI, p. 292), et dans l'édition *encadrée* (t. XIII, p. 408). *Cf.* éd. de Kehl, t. XIV, p. 310).

892. CHANSON POUR Mlle GAUSSIN LE JOUR DE SA FÊTE. 25 août 1731.

Le plus puissant de tous les dieux...

Cette chanson, rapportée par Grimm dans sa *Correspondance* (1er juin 1756), a été comprise pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII, p. 245 de l'édition en 95 volumes).

893. Portrait de M. de La Faye.

Il a réuni le mérite...

Imprimé dans le *Mercure* d'août 1731, p. 1921. Réimprimé en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 18.

Dans le recueil intitulé *Epîtres, satires, contes, odes, etc. Londres* (*Genève*), 1771, on lit : *Portrait de M. de La Fare.* Les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 283) ont rétabli l'ancien titre.

894. Épigramme sur l'abbé Terrasson.

On dit que l'abbé Terrasson. .

Cette épigramme a été recueillie, en 1823, dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*), t. V, p. 29. *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 305.

895. Réponse a M. de Formont.

On m'a conté, l'on m'a menti peut-être...

Sur ces vers, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 491). Imprimés dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc... S. l.*, 1761, p. 423, et dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. III, IIe partie, p. 103, ces vers ont été réimprimés par les éditeurs de Kehl, t. XIV, p. 293.

896. A M. le maréchal de Richelieu, en lui envoyant plusieurs pièces détachées.

Que de ces vains écrits, enfants de mes beaux jours...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 136, et dans les *Mélanges de poésies,* qui font partie de l'édition de 1773, publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (t. II, p. 346), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 327. *Cf. Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. V, p. 326.

897. Sur l'estampe du R. P. Girard et de la Cadière.

Ce distique est imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 296. *Cf. Œuvres du marquis de Villette* (1788), p. 119.

898. MADRIGAL.

Ah! Camargo, que vous êtes brillante!...

Imprimé en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 26; réimprimé en 1761 dans les *Pièces fugitives de M. de Voltaire, de M. Desmahis, etc...* (*Genève et Lyon, Reguilliat*), p. 5; en 1771, dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc...*, ce madrigal est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 285.

899. ÉPIGRAMME.

Néricault, dans sa comédie...

Cette épigramme, rapportée par La Harpe dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. XI, p. 225), est dans la lettre de Voltaire à M. de Formont, du 29 avril 1732.

900. POUR LE PORTRAIT DE Mlle SALLÉ.

De tous les cœurs et du sien la maîtresse...

Ces vers, imprimés en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, S. l.* p. 425, et dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. III, IIe partie, p. 105, se trouvent dans une lettre de Voltaire à Thieriot, du 9 juillet 1732, qui fait partie des *Pièces inédites* publiées en 1820, pp. 248 et 251. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 280.

901. A Mlle AÏSSÉ, EN LUI ENVOYANT DU RATAFIA POUR L'ESTOMAC.

Va, porte dans son sang la plus subtile flamme...

Ces vers ont été publiés, pour la première fois, par M. Clogenson (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 249).

902. IMPROMPTU ÉCRIT CHEZ MADAME DU DEFFAND.

Qui vous voit et qui vous entend...

Imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 296.

903. A MADAME DE FONTAINE-MARTEL, EN LUI ENVOYANT LE TEMPLE DE L'AMITIÉ.

Pour vous, vive et douce Martel...

Cet envoi est imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 301.

904. A MONSIEUR BERNARD.

Ma muse épique, historique et tragique...

Ces vers, imprimés dans lès *Opuscules poétiques, ou le plus charmant des recueils, Paris, Desnos* (1773), p. 4, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 289.

905. A Mlle DE GUISE, DEPUIS DUCHESSE DE RICHELIEU, ETC.

Vous possédez fort inutilement...

Ce quatrain est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 279.

906-910. A MADEMOISELLE DE LAUNAY (n°s 62 à 66 de *l'édition Garnier*).

Les n°s 62 et 63 de l'édition *Garnier* font partie d'une lettre de Voltaire à Mlle de Launay (depuis Mme de Staal), qui est imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1788, pp. 171-174. Cette lettre n'a pas été encore recueillie dans les *Œuvres de Voltaire*.

Les n°s 64, 65 et 66 font partie d'une lettre de Voltaire à Mlle de Launay, de décembre 1733. Sur cette lettre, que M. Moland a le premier admise dans les *Œuvres de Voltaire* (éd. Garnier, t. XXXIII, p. 316), voyez la note de M. Henri Beaune reproduite par M. Moland (*ibid.*). La première édition des *Œuvres* qui contienne les vers à Mlle de Launay est l'édition Lefèvre et Didot (Beuchot).

911. ÉPITAPHE.

Ci-gît dont la suprême loi...

Sur cette épitaphe, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 498). *Cf.* le t. XVIII de l'édition Delangle, p. 252.

912. A M. LINANT.

Connaissez mieux l'oisiveté...

Ces vers, imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I,

p. 4; dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire, Avignon, Giroud*, 1761, p. 188; dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 307, *etc...*, ont été recueillis pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1771 (t. XVIII de l'édition in-4, p. 479). Ils sont de 1733 (voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 498).

913. VERS PRÉSENTÉS A LA REINE, SUR LA SECONDE ÉLECTION DU ROI STANISLAS AU TRÔNE DE POLOGNE.

Il fallait un monarque aux fiers enfants du Nord...

Ces vers, imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 279; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. I, p. 671, *etc...*, sont au t. XIV de l'édition de Kehl. p. 303. Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 499).

914. A M. DE FORCALQUIER QUI AVAIT EU SES CHEVEUX COUPÉS PAR UN BOULET DE CANON AU SIÈGE DE KEHL.

Des boulets allemands la pesante tempête...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 297.

915. A M. LEFEBVRE, EN RÉPONSE A DES VERS QU'IL AVAIT ENVOYÉS A L'AUTEUR.

N'attends de moi ton immortalité...

Les vers de Lefebvre, ou plutôt Lefèvre, et la réponse de Voltaire ont paru dans les *Amusements du cœur et de l'esprit*, t. XIV (de 1742); dans *le Mercure* de février 1743, pp. 341-342; dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, pp. 7 et 8; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire, Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. V, pp. 388-389, *etc...* La réponse de Voltaire est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 285.

916. A Mlle DE GUISE, DANS LE TEMPS QU'ELLE DEVAIT ÉPOUSER LE DUC DE RICHELIEU.

Guise, des plus beaux dons avantage céleste...

Ces vers, composés au mois d'avril 1734, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 299.

917. A M. DE CORLON QUI ÉTAIT AVEC L'AUTEUR A MONJEU, CHEZ M. LE DUC DE GUISE, ALORS MALADE.

Je sais ce que je dois, et n'en fais jamais rien...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 312.

918. A M. LE DUC DE GUISE, QUI PRÊCHAIT L'AUTEUR A L'OCCASION DES VERS PRÉCÉDENTS.

Lorsque je vous entends et que je vous contemple...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 312.

919. A MADAME LA DUCHESSE DE RICHELIEU.

Plus mon œil étonné vous suit et vous observe...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 304. — *Cf. Mon petit portefeuille. Londres*, 1774, in-12, t. I, p. 127.

920. A MADAME LA DUCHESSE DE BOUILLON, QUI VANTAIT SON PORTRAIT FAIT PAR CLINCHETET.

Cesse, Bouillon, de vanter davantage...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 288.

921. A LA MÊME.

Deux Bouillon tour à tour ont brillé dans le monde...

Ces vers, imprimés dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges*, p. 51, et réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 152, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 288.

922. CONTRE LES PHILOSOPHES. SUR LE SOUVERAIN BIEN.

Sur cette pièce, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 503). L'édition en 95 volumes est la première dans laquelle ces vers aient été recueillis (voy. t. XVIII, p. 260). — *Cf. Pièces inédites de Voltaire*, p. 98.

923. A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET, FAISANT UNE

COLLATION SUR UNE MONTAGNE APPELÉE SAINT-BLAISE, PRÈS DE MONJEU.

Saint-Blaise a plus d'attraits encor...

Ces vers ont été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1817 (*éd. Lefèvre et Déterville*, t. VII, p. 627). Ils sont rapportés par Grimm (juillet, 1762, éd. de 1813, t. III, p. 212).

924-928. A LA MÊME nos 80, 81, 82, 83, 84 de l'édition *Garnier*.

Ces cinq pièces ont été imprimées, pour la première fois, dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1817 (*éd. Lefèvre et Déterville*), t. VII, p. 625-627, comme extraites de la *Correspondance de Grimm* (année 1762).

Les nos 80, 81 et 84 se lisent, en effet, dans l'édition de 1813 de la *Correspondance de Grimm* (juillet 1762, t. III, pp. 211-212); les nos 82, 83 sont au t. III de la même édition, pp. 217-218 (août 1762).

On les trouve aussi dans les *Pièces inédites de Voltaire* (*Paris*, 1820), pp. 93, 95, 96, 97, 99. La Harpe, dans sa *Correspondance litteraire* (*Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 364), rapporte les vers de Voltaire à Mme du Châtelet, *lorsqu'elle apprenait l'algèbre* (no 84 de l'édition *Garnier*).

929. IMPROMPTU.

Sais-tu que celui dont tu parles...

Sur cet impromptu, imprimé en 1736, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 505).

930. VERS ÉCRITS AU BAS D'UNE LETTRE DE MADAME DU CHATELET A MADAME DE CHAMPBONIN.

C'est l'architecte d'Émilie...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 308.

931. RÉPONSE A M. DE FORMONT, AU NOM DE MADAME DU CHATELET.

Chacun cherche le paradis...

Sur cette *Réponse*, voyez les notes de Beuchot (*Œuvres de*

Voltaire, éd. Garnier, tome X, p. 505). *Cf. Opuscules poétiques, etc. Paris, Desnos* (1773), p. 21, et *Pièces inédites de Voltaire*, pp. 56 et 58.

La première édition des *Œuvres* qui contienne cette pièce est l'édition Lefèvre et Didot (Beuchot).

932. A MADAME DE FLAMARENS, QUI AVAIT BRULÉ SON MANCHON, PARCE QU'IL N'ÉTAIT PLUS A LA MODE.

Il est une déesse inconstante, incommode...

Imprimés dans les *Amusements du cœur et de l'esprit* (t. III, p. 235) et réimprimés dans le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 286.

933. A MONSIEUR *** (DE SADE?) QUI ÉTAIT A L'ARMÉE D'ITALIE.

Ainsi le bal et la tranchée...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 305.

934. A MADAME DU CHATELET.

Lorsque Linus chante si tendrement...

Ces vers, imprimés en 1773 dans les *Opuscules poétiques, etc., Paris, Desnos*, p. 14, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 289.

935. A M. GRÉGOIRE, DÉPUTÉ DU COMMERCE DE MARSEILLE.

Voyageur fortuné, dont les soins curieux...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 290.

936. QUATRAIN POUR LE PORTRAIT DE Mlle LE COUVREUR.

Seule de la nature elle a su le langage...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 291.

937. DEVISE POUR MADAME DU CHATELET.

Du repos, des riens, de l'étude...

Cette devise, imprimée dans les *Opuscules poétiques, etc.*,

Paris, Desnos (1773), p. 10, est au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 294. Sur cette pièce, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 508).

938. A MADAME DU CHATELET, EN LUI ENVOYANT L'HISTOIRE DE CHARLES XII.

Le voici ce héros si fameux tour à tour..

Imprimés dans les *Opuscules poétiques, etc.* (1773), ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 297.

939. ÉPIGRAMME.

Quand les Français à tête folle...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 301.

940. A M. CLÉMENT DE MONTPELLIER QUI AVAIT ADRESSÉ DES VERS A L'AUTEUR, ETC...

Un certain chantre abandonnait sa lyre...

Ces vers, imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 20 (où ils sont précédés des vers de Clément à Voltaire); dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 174; dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc. S. l.*, 1761, p. 386, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 303.

941. 942. ÉPIGRAMMES (nos 97 et 98 de l'*édition Garnier*).

L'épigramme sur Coypel est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 296; l'épigramme sur Rousseau est donnée comme inédite par l'abbé du Vernet, dans sa *Vie de Voltaire, Genève*, 1786, p. 95-96. Elle a été comprise pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 269).

943. SUR M. DE LA CONDAMINE QUI ÉTAIT OCCUPÉ DE LA MESURE D'UN DEGRÉ DU MÉRIDIEN, ETC.

Ma muse et son compas sont tous deux au Pérou...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 304.

944. SUR LE CHATEAU DE CIREY.

Un voyageur qui ne mentit jamais...

Ces vers sont imprimés, sous le nom de Linant, dans le *Mercure* de février 1739, p. 315, et dans les *Nouveaux amusements du cœur et de l'esprit* (t. III, p. 94)[1]. Dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. IV (de 1770), p. 251, ils sont adressés à *madame la marquise du T****. Il faut lire du C*** (Châtelet). Sur cette pièce, voy. la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 511. — *Cf.* même édition, t. XXXIV, p. 26. Ce quatrain a été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 270).

945. A MADAME DU CHATELET. DE CIREY OU IL ÉTAIT PENDANT SON EXIL, ETC.

On dit qu'autrefois Apollon...

Ces vers, rapportés par La Harpe dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres de la Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 364), ont été imprimés en 1833 par Beuchot, d'après le *Petit magasin des dames* (recueilli et publié par Solvet). *Paris, Solvet*, 1803-1810, 8 vol. in-12.

946. A Mlle GAUSSIN (JOUANT ALZIRE).

Ce n'est pas moi qu'on applaudit...

Imprimés dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 335, ces vers sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 487.

947. A M. PALLU, INTENDANT DE MOULINS.

Pope l'Anglais, ce sage si vanté...

Ces vers font partie de la lettre à M. Pallu, du 9 février 1736. Imprimés en 1745 dans le t. VI de l'édition des *Œuvres* publiée par Ledet, p. 173, ils sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 475.

948. A M. LA CHAUSSÉE, EN RÉPONSE A SON EPITRE A CLIO.

Lorsque sa muse courroucée...

Ce quatrain fait partie de la lettre de Voltaire à Thieriot du 18 mars 1736 (voy. *éd. de Kehl*, t. LII, p. 376).

1. Voyez, dans le *Mercure* d'avril 1739, p. 753, des vers de Desforges-Maillard, en réponse au quatrain attribué à Linant.

949. A M. DE VERRIÈRES.

Élève heureux du Dieu le plus aimable...

Sur cette pièce, rapportée dans la lettre de Voltaire à Thieriot du 18 mars 1736 (éd. de Kehl, t. LII, p. 376.), voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 513). — *Cf.* éd. de Kehl, t. XIV, p. 324, et Voltaire à Cideville, 2 mars 1731.

M. de Verrières avait fait paraître, en 1736, une *Épître à M. de Voltaire. Paris, Prault fils*, in-8 de 16 pp. (C. V. Beuchot, 1825).

950. SONNET A M. LE COMTE ALGAROTTI.

On a vanté vos murs bâtis sur l'onde...

Imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 309. Sur ce sonnet, voyez Voltaire à Thieriot, 18 mars 1736.

951. IMPROMPTU A M. THIERIOT, QUI S'ÉTAIT FAIT PEINDRE LA HENRIADE A LA MAIN.

Si je voyais ce monument...

Imprimé dans le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 286. Sur ce quatrain, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 514).

952. A M. DE LA BRUÈRE, SUR SON OPÉRA : LES VOYAGES DE L'AMOUR.

L'amour t'a prêté son flambeau...

Les Voyages de l'amour (ballet, de La Bruère et de Boismortier) furent représentés le 3 mai 1736. Les vers de Voltaire à La Bruère, imprimés en 1773 dans les *Opuscules poétiques, Paris, Desnos*, p. 43, et dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres* publiée sous la rubrique de *Neufchâtel*, t. II, p. 307, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 323.

953-955. A M. BERNARD. — SIXAIN. — INVITATION AU MÊME (Nos 109, 110, 111 de l'*édition Garnier*).

Les vers *à M. Bernard*, rapportés par Grimm (*Correspon-*

dance littéraire, éd. Garnier, t. III, p. 457), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 306.

Le *sixain* a été imprimé dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 162, sous le titre suivant : *Réponse aux vers de M. de Voltaire sur les trois Bernards.* (Ce sont les vers *à M. Bernard.*)

Enfin l'*invitation à Gentil-Bernard*, rapportée par Grimm (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. III, p. 406), et imprimée en 1764 dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. II, p. 280, est au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 306. Dans la *Correspondance de Grimm* et dans l'*Elite de poésies fugitives* l'ordre des deux premiers vers du quatrain est interverti. Une note des éditeurs de Kehl dit que par l'*Art de plaire*

. . . . . l'art d'aimer doit samedi
Venir souper chez *l'art de plaire*,

Voltaire a voulu désigner Mme du Châtelet ; Grimm nomme *madame de Luxembourg*.

956. A MADAME DE BASSOMPIERRE, ABBESSE DE POUSSAI.

Avec cet air si gracieux...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 307.

957. POUR LE PORTRAIT DE JEAN BERNOUILLI.

Son esprit vit la vérité...

Ce quatrain, imprimé dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 33, dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 197, est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 308.

958. LE PORTRAIT MANQUÉ. A MADAME LA MARQUISE DE B*** (BOUFFLERS ?)

On ne peut faire ton portrait...

Imprimée en 1761 dans les *Pièces fugitives de M. de Voltaire, de M. Desmahis, etc., Genève et Lyon, Reguilliat*, p. 8, avec cette adresse : *pour Mlle de V****; réimprimée en 1783 dans le petit volume intitulé : *Etrennes aux belles données par M. de Voltaire, etc... Paris, Ve Guillaume*, p. 21, avec l'adresse actuelle; et en 1790 dans les *Bijoux des neuf sœurs*, t. I, p. 220, cette pièce est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 299.

959. VERS MIS AU BAS D'UN PORTRAIT DE LEIBNITZ.

Il fut dans l'univers connu par ses ouvrages...

Ces vers, imprimés dans le *Mercure* d'août 1748, et réimprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 33, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 306.

960. SUR J.-B. ROUSSEAU.

Rousseau, sujet au camouflet...

Cette épigramme fait partie de la *Lettre* (de Voltaire) *aux auteurs de la Bibliothèque française*, du 20 septembre 1736; cette *Lettre* a été insérée dans la *Bibliothèque française*, t. XXIV, pp. 152-166.

961. A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET.

Tout est égal, et la nature sage...

Ces vers ont été imprimés, dès 1739, dans les *Œuvres* de Voltaire (t. IV de l'édition d'*Amsterdam*, p. 142). Sur cette pièce et la suivante, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 517).

962. ÉPIGRAMME.

Certain émérite envieux...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 292. Voyez le numéro précédent.

963. RÉPONSE A M. DE LINANT.

Mais vous, Linant, que le ciel a doté...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 307, avec les vers de Linant à Voltaire.

964. A MADAME DU CHATELET, A QUI L'AUTEUR AVAIT ENVOYÉ UNE BAGUE OU SON PORTRAIT ÉTAIT GRAVÉ.

Barier grava ces traits destinés pour vos yeux...

Ce quatrain a été imprimé dans l'édition de Kehl, t. XIV, p. 278, avec l'adresse suivante : *A une dame à qui l'auteur avait envoyé, etc...*

965-967. IMPROMPTU FAIT DANS LES JARDINS DE CIREY EN SE PROMENANT AU CLAIR DE LUNE. — A MADAME DU CHATELET EN RECEVANT SON PORTRAIT. — A MADAME DU CHATELET (Nos 121, 122, 123 de l'*édition Garnier*).

Imprimées, en 1773 dans les *Opuscules poétiques, etc... Paris, Desnos*, pp. 14, 15 et 16, ces trois pièces sont au t. XIV de l'édition de Kehl, pp. 314 et 315.

968. POUR LE PORTRAIT DE MADAME LA PRINCESSE DE TALMONT.

Les dieux, en lui donnant naissance...

Ces vers ont été imprimés, en 1741, dans le *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers par M. de Voltaire. Londres, aux dépens de la Société*, p. 15, avec l'intitulé suivant : *Vers pour être mis sous le portrait de madame la duchesse de Châtellerault. Août 1738. Cf. Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam, aux dépens de la Cie*, 1741-1742, t. V, p. 223; — le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 293; — *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. V, p. 325. — Dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire* (1781), t. V, p. 251, et dans l'édition de Kehl (t. XIV, p. 310) on lit : *Pour le portrait de madame la princesse de Talmont*.

969. A MADAME D'ARGENTAL, LE JOUR DE SAINTE JEANNE, SA PATRONNE.

Jean fut un saint, (si l'on en croit l'histoire...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 302.

970. A M. JORDAN, A BERLIN.

Un prince jeune, et pourtant sage...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 313.

971. L'ABBÉ DESFONTAINES ET LE RAMONEUR.

Un ramoneur à face basanée...

Ce conte, attribué par Voltaire à M. de La Faye, fait partie de la lettre de Voltaire à Thieriot du 5 juin 1738 (voy. éd. de Kehl, t. XV, p. 120).

972. VERS ÉCRITS A LA MARGE D'UN MANUSCRIT DE MADAME DU CHATELET SUR NEWTON[1].

Penser avec solidité...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 319.

973. A M. H*** (MILORD HERVEY?) ANGLAIS, QUI AVAIT COMPARÉ L'AUTEUR AU SOLEIL.

Le soleil des Anglais, c'est le feu du génie...

Ces vers, imprimés dans le *Mercure* de décembre 1768, p. 51, réimprimés dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives* (t. V de 1770), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 320.

974. A MADAME DE BOUFFLERS, EN LUI ENVOYANT UN EXEMPLAIRE DE LA HENRIADE.

Vos yeux sont beaux, mais votre âme est plus belle...

Ces vers, rapportés par Raynal dans ses *Nouvelles littéraires* (t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 169), furent imprimés dans le *Mercure* de septembre 1749, p. 82, avec l'adresse suivante : *A madame de B. R. Cf. le Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 28, le tome V des *Nouveaux Mélanges*, p. 321, *etc.*

Les vers *à madame de Boufflers* sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 483. Dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771, ces vers sont adressés *à madame de Boufflers-Rouverelle.*

975. A M^e LA DUCHESSE DE LA VALLIÈRE, AU NOM DE M^e LA DUCHESSE DE ***, EN LUI ENVOYANT UNE NAVETTE.

L'emblème frappe ici vos yeux...

Imprimés au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 321.

976. A MADAME DU BOCCAGE.

J'avais fait un vœu téméraire...

Imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 96 ; dans

1. Le manuscrit des *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, traduits (de Newton), par la marquise du Châtelet (*Paris*, 1756, 2 vol. in-4°), se trouve à la Bibliothèque Nationale (Suppl. franç., n°s 12, 265).

le t. X des *Nouveaux Mélanges* (de 1770), p. 356; dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet, t. V, p. 332, ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 322. — *Cf.* le t. Ier du *Recueil des œuvres de madame du Boccage, Lyon, frères Périsse*, 1770, p. 336.

977. LES SOUHAITS. SONNET.

Il n'est mortel qui ne forme des vœux...

Ce sonnet est imprimé dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 420. Il ne se trouve pas dans l'édition de Kehl. De nos jours il n'a été compris dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 524).

Sur les *Souhaits*, voy. la note de MM. Clogenson et Avenel (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 524).

978. A M. L'ABBÉ, DEPUIS CARDINAL DE BERNIS.

Votre muse vive et coquette...

Imprimés dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres* publiée sous la rubrique de *Neufchâtel*, t. II, p. 297. *Cf.* éd. de Kehl, t. XIV, p. 319.

979. AU ROI DE PRUSSE. BILLET DE CONGÉ.

Non, malgré vos vertus, non, malgré vos appas...

Ce quatrain, imprimé pour la première fois par M. Boissonade (*Lettres inédites de Voltaire à Frédéric le Grand, Paris*, 1802, p. 204), avec la date de 1753, est du 2 décembre 1740 (voy. *Œuvres de Frédéric le Grand, éd. Preuss*, t. XIV, p. 167). Il a été compris dans les *Œuvres de Voltaire* depuis 1817 (*éd. Lefèvre et Déterville*, t. XXXIX, p. 707).

980. L'ÉPIPHANIE DE 1741.

Stuart, chassé par les Anglais...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 317.

981. A M. DE LA NOUE, AUTEUR DE MAHOMET II, ETC...

Mon cher La Noue, illustre père...

Imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 33; réimprimés dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives* (t. IV de 1770, p. 212), ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 321.

982. SUR LES DISPUTES EN MÉTAPHYSIQUE.

Tels, dans l'amas brillant des rêves de Milton...

Ce fragment a été imprimé dans les *Poésies de Voltaire* en 1823 (*Paris, Didot*, t. V, p. 137). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien*, p 396.

983. A M. MAURICE DE CLARIS, QUI AVAIT ENVOYÉ A L'AUTEUR UN POÈME SUR LA GRACE.

Lorsque vous me parlez des grâces naturelles...

Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 527).

Les vers à M. de Claris, publiés dans le *Mercure* de décembre 1754, t. I, p. 7, ont été réimprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. II, p. 244; dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, S. l.*, 1761, p. 372; dans le t. X des *Nouveaux Mélanges* (de 1770), p. 392, *etc...* Ils sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 490, et au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 315. — *Cf. Pièces inédites de Voltaire*, 1820, p. 108.

984. SUR LE MARIAGE DU FILS DU DOGE DE VENISE AVEC LA FILLE D'UN ANCIEN DOGE.

Venise et la mère d'Amour...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 88; dans les *Nouveaux Mélanges*, t. X (de 1770), p. 355, *etc.*, ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres de Voltaire*, publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773), t. II, p. 300. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 316.

985. A MADAME LA PRINCESSE ULRIQUE DE PRUSSE.

Souvent un peu de vérité...

Sur ce madrigal, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 528), et le chapitre XI de notre ouvrage : *Voltaire poète comique*.

Les vers de Voltaire *à la princesse Ulrique de Prusse* doivent être du mois d'octobre 1743 : en effet, l'original de la réponse de Frédéric, au nom de la princesse, porte la date du 11 octobre (voy. Desnoiresterres, *Voltaire à Cirey*, p. 406, note 2).

Imprimé en 1746 dans la *Bibliothèque des gens de cour* (voy. *Mercure* de juin 1752, t. I, p. 198-199); réimprimé en 1757 dans le *Portefeuille trouvé*, t. I, p. 19; en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc... S. l.*, p. 385; en 1762, dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils* (*Londres*, t. I, p. 124 et t. II, p. 212), ce madrigal a été compris dans les *Œuvres* de Voltaire par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 338).

M. Preuss l'a reproduit dans son édition des *Œuvres de Frédéric le Grand*, et l'a fait suivre de la réponse du roi au nom de la princesse; d'une autre réponse (qu'on a attribuée à Piron) et enfin de vers en réponse à Voltaire, qui sont de Frédéric (voy. éd. Preuss, t. XIV, pp. 90-92).

986. LA MUSE DE SAINT-MICHEL.

Notre monarque, après sa maladie...

Imprimés en 1761 dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc. S. l.*, p. 427, ces vers ont été compris dans les *Œuvres* de Voltaire par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 322).

987. VERS GRAVÉS AU-DESSUS DE LA PORTE DE LA GALERIE DE VOLTAIRE A CIREY.

Asile des beaux-arts, solitude où mon cœur...

Ce quatrain a été imprimé en 1823 dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*, t. V, p. 147). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien*, p. 404.

On le trouve, avec quelques variantes, dans la lettre de Voltaire à d'Argental du 28 avril 1744.

988. PORTRAIT DE MADAME LA DUCHESSE DE LA VALLIÈRE.

Être femme sans jalousie...

Ces vers ont été imprimés, en 1744, dans les *Pièces recueillies de MM. de Voltaire et Piron*, p. 23.

Réimprimé dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam* (*Rouen*), 1764, t. V, p. 395; dans les *Nouveaux Mélanges*, t. V (de 1768), p. 310, *etc.*, le portrait de Mme de La Vallière est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 480.

989. A L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE ELISABETH PETROWNA. EN LUI ENVOYANT UN EXEMPLAIRE DE LA HENRIADE QU'ELLE AVAIT DEMANDÉ A L'AUTEUR.

Sémiramis du Nord, auguste impératrice...

Ces vers, datés dans l'original du 10 juin 1745 (voyez le n° 374) ont été imprimés dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. III (de 1764), p. 311. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 347.

990. EPIGRAMME.

Connaissez-vous certain rimeur obscur...

Imprimée dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc... S. l.*, 1761, p. 426, cette épigramme est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 314.

991. IMPROMPTU SUR LA FONTAINE DE BUDÉE A YÈRE.

Sur cet impromptu, que Beuchot a le premier admis dans les *Œuvres de Voltaire*, voyez sa note (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, t. XIV, p. 389).

992. A MADAME DE POMPADOUR, ALORS MADAME D'ETIOLE, QUI VENAIT DE JOUER LA COMÉDIE AUX PETITS APPARTEMENTS.

Ainsi donc vous réunissez...

Ces vers, rapportés par Clément dans ses *Cinq années littéraires* (20 janvier 1748) et par Raynal dans ses *Nouvelles littéraires* (voyez le t. Ier de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 125), sont de 1748 : c'est donc à tort que Beuchot les a placés parmi les *Poésies* de l'année 1745.

Ils ont été réimprimés dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 349, et compris dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 435, avec l'intitulé suivant : *A madame de Pompadour, alors madame d'Etiole, en 1745, pendant qu'elle dessinait.* Voyez l'épigramme que Roy adressa à Voltaire, à l'occasion de ces vers, dans les *Nouvelles littéraires* de Raynal (*Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. I, p. 130).

993. A MADAME DE BOUFFLERS, QUI S'APPELAIT MADELEINE. CHANSON SUR L'AIR DES FOLIES D'ESPAGNE.

Votre patronne en son temps savait plaire...

Ces vers sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 327. Grimm les rapporte dans sa *Correspondance* (*éd. Garnier*, t. IX, p. 225); il ajoute qu'ils furent adressés à la duchesse de La Vallière.

994. QUATRAIN POUR LE MARÉCHAL DE SAXE.

Ce héros que nos yeux aiment à contempler...

Sur ces vers, voy. la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 532).

Ce quatrain a été admis dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 297).

995. INSCRIPTIONS MISES SUR LA NOUVELLE PORTE DE NEVERS, ÉLEVÉE EN L'HONNEUR DE LOUIS XV.

Ces vers ont été imprimés du vivant de Voltaire (voy. le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 167). Cependant ils n'ont pas été recueillis par les éditeurs de Kehl. — On ne les a admis dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1817 (t. XI de l'édition Perronneau, p. 458).

996. A M. CLÉMENT DE DREUX.

On voit sans peine, à vos rimes gentilles...

Ces vers ont été admis dans les *Œuvres de Voltaire* en 1817, t. XI des *Œuvres complètes de Voltaire* (*Paris, Mme Ve Perronneau*, p. 465).

997. COUPLETS CHANTÉS PAR POLICHINELLE ET ADRESSÉS A M. LE COMTE D'EU, QUI AVAIT FAIT VENIR LES MARIONNETTES A SCEAUX.

Polichinelle, de grand cœur...

Ces vers sont imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 2, avec cet intitulé : *Chanson*. Air : *Joconde*. On lit en note : « On fit venir les marionnettes à Sceaux, dans une fête. L'au-

« teur fit prononcer à Polichinelle ces deux couplets, en l'hon-
« neur d'un prince qui était présent. »

Selon les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 294), ce prince était le comte de *Clermont*.

998. A MADAME DUMONT QUI AVAIT ADRESSÉ DES VERS A L'AUTEUR, ETC...

Il faut au duc d'Ayen montrer vos vers charmants...

Sur ce quatrain, imprimé dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition des *Œuvres* publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 309), et dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 166, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 535).

999. SUR CE QUE L'AUTEUR OCCUPAIT A SCEAUX LA CHAMBRE DE SAINT-AULAIRE, QUE MADAME LA DUCHESSE DU MAINE APPELAIT SON BERGER.

J'ai la chambre de Saint-Aulaire...

Imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 1; dans la *Troisième suite des Mélanges de poésies, etc... S. l.*, 1761, p. 382, ces vers sont admis, depuis 1773, dans les *Œuvres de Voltaire* (*Mélanges de poésies. Neufchâtel*, t. II, p. 329).

1000. A MADAME LA DUCHESSE DU MAINE.

Vous en qui je vois respirer...

Ces vers, inédits jusqu'en 1833, ont été publiés pour la première fois par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, t. XIV, p. 395).

1001. A MADAME LA MARQUISE DU CHATELET, LE JOUR QU'ELLE A JOUÉ A SCEAUX LE ROLE D'ISSÉ.

Être Phébus aujourd'hui je désire...

Sur cette pièce, voyez la note de Beuchot, *éd. Garnier*, t. X, p. 536.

Imprimés en 1767 dans le *Journal encyclopédique* (voyez *Almanach des Muses* de 1768, p. 56); — en 1768, dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 334; en 1771 dans le recueil inti-

tulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc...*, ces vers sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 486, et au t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 336, avec cet intitulé : *A madame du Châtelet, jouant à Sceaux le rôle d'Issé en 1747.*

1002. A LA MÊME. PARODIE DE LA SARABANDE D'ISSÉ.

Charmante Issé, vous nous faites entendre...

Ces vers ont été imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 294, avec cet intitulé : *Vers à madame du C*** qui venait de chanter le rôle d'Issé.* Ils sont au t. XII de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, p. 321, et au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 309.

1003. A MADAME DU CHATELET, QUI DINAIT AVEC L'AUTEUR DANS UN COLLÈGE, ET QUI AVAIT SOUPÉ LA VEILLE AVEC LUI DANS UNE HOTELLERIE.

M'est-il permis, sans être sacrilège...

Ce quatrain, imprimé dans les *Opuscules poétiques ou le plus charmant des recueils. Paris, Desnos* (1773), p. 3, est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 311.

1004. A UN BAVARD.

Il faudrait penser pour écrire...

Imprimés dans les *Nouveaux Mélanges*, t. V (de 1768), p. 309, ces vers sont au t. XVIII de l'edition in-4°, p. 479.

1005. IMPROMPTU ÉCRIT SUR LA FEUILLE DU SUISSE DE M. LE DUC DE LA VALLIÈRE, ETC...

Envoyez-moi par charité...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 311.

1006. A MADAME LA DUCHESSE D'ORLÉANS QUI DEMANDAIT DES VERS POUR UNE DE SES DAMES D'ATOUR.

Que pourrait-on dire de plus...

Ce quatrain a été imprimé en 1817, dans les *Œuvres complètes*

de Voltaire (*éd. Lefèvre et Déterville*, t. VII, p. 603). — *Cf.* le t. XI de l'édition *Perronneau* (p. 452).

1007. A MADAME DE POMPADOUR.

Les esprits et les cœurs, et les remparts terribles...

Ces vers, rapportés par Raynal dans ses *Nouvelles littéraires* (t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 100) ont été imprimés dans le t. XIV des *Nouveaux Mélanges* (de 1774), p. 41, et dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 68. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 331.

1008. SUR LE SERIN DE MADEMOISELLE DE RICHELIEU.

J'appartiens à l'Amour; non, j'appartiens aux Grâces...

Ce quatrain est imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 317.

1009. A M. DE LA POPELINIÈRE EN LUI ENVOYANT UN EXEMPLAIRE DE SÉMIRAMIS.

Mortel de l'espèce très rare...

Ces vers, imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 28; dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon*, 1761, p. 193; dans les *Nouveaux Mélanges*, t. V (de 1768), p. 321, *etc...*, sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 481. Les éditeurs de Kehl les avaient adressés à Helvétius (t. XIV, p. 332).

1010. VERS RÉCITÉS PAR UNE PENSIONNAIRE DU COUVENT DE BEAUNE AVANT LA REPRÉSENTATION DE LA MORT DE CÉSAR, ETC...

Osons-nous retracer de féroces vertus...

Ces vers font partie de la lettre de Voltaire à Mme de Truchis de Lagrange du 7 juin 1748. Ils ont été imprimés dans le *Journal de Paris* du 28 février 1783; ils ne sont pas dans l'édition de Kehl, mais on les trouve dans l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire*, publiée en 1817 par MM. *Lefèvre et Déterville*, t. II, p. 4.

1011. EPIGRAMME SUR BOYER, THÉATIN, ETC...

En vain la fortune s'apprête...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 323.

1012. IMPROMPTU A MADAME DU CHATELET DÉGUISÉE EN TURC, ETC...

Sous cette barbe qui vous cache...

Imprimé dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. IV (de 1770), p. 220, et dans les *Melanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 296), cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 328.

1013. AU ROI STANISLAS.

Le ciel, comme Henri, voulut vous éprouver...

Ce quatrain, rapporté par Raynal dans ses *Nouvelles littéraires* (tome I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 169), est imprimé dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon*, 1761, p. 191. *Cf. Elite de poésies fugitives*, t. I (de 1764), p. 45, édition de Kehl, t. XIV, p. 335, et *Pièces inédites de Voltaire, Paris*, 1820, p. 107.

1014. A MONSIEUR DE PLEEN, QUI ATTENDAIT L'AUTEUR CHEZ MADAME DE GRAFFIGNY, ETC...

Comment, Écossais que vous êtes...

Ces vers, imprimés dans le recueil intitulé : *Élite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 289, et dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 297), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 328.

1015. A MADAME DU CHATELET.

Il est deux dieux qui font tout ici-bas...

Ces vers, imprimés dans le t. V du recueil intitulé : *Élite de poésies fugitives* (1770, p. 157), et réimprimés en 1783 dans le volume intitulé : *Étrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort*, p. 7, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 329.

1016. ETRENNES A LA MÊME, AU NOM DE MADAME DE BOUFFLERS.

Une étrenne frivole à la docte Uranie!...

Imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 294; — dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie. S. l.*, 1761, p. 349; — dans le recueil intitulé: *Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 112 (avec la réponse de Mme du Châtelet), ces vers sont au t. II des *Mélanges de poesies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, p. 282), et au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 329.

1017. A MADAME DE BOUFFLERS.

Le nouveau Trajan des Lorrains...

Imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1770, p. 141; dans le *Trésor du Parnasse ou le plus joli des recueils*, t. VI (de 1770), p. 198; dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 46, *etc.*, ces vers ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 296). Dans cette dernière édition ils sont adressés *à madame d'E****. Ils sont sans adresse dans l'édition de Kehl (t. XIV, p. 330). Ils ont été réimprimés dans les *Pièces inédites de Voltaire* (1820) avec l'adresse de *madame de Boufflers* (p. 107).

1018. COMPLIMENT ADRESSÉ AU ROI STANISLAS ET A MADAME LA PRINCESSE DE LA ROCHE-SUR-YON SUR LE THÉATRE DE LUNÉVILLE, ETC...

O roi dont la vertu, dont la loi nous est chère...

Cette pièce est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 335.

1019. CHANSON COMPOSÉE POUR LA MARQUISE DE BOUFFLERS.

Pourquoi donc le Temps n'a-t-il pas...

Sur ce couplet, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 543). Ces vers n'ont été compris dans les *Œuvres* de Voltaire qu'en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 311).

1020. AU ROI STANISLAS, A LA CLOTURE DU THÉATRE DE LUNÉVILLE.

Des jeux où présidaient les Ris et les Amours...

Imprimés en 1770 dans le t. V du recueil intitulé : *Élite de poésies fugitives*, p. 298, dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 42. etc..., ces vers ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 286). Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 336.

1021. A MADAME DU BOCCAGE.

En vain Milton, dont vous suivez les traces...

Ces vers, que Raynal a attribués à de Bernis (*Nouvelles littéraires*, dans le t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 128), ont été imprimés dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 44. Le marquis de Luchet les a réimprimés dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire*, t. V, p. 281 : ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 348.

1022. A LA MÊME, SUR SON PARADIS PERDU.

Par le nouvel essai que vous faites briller...

Ce quatrain est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 357.

1023. ÉPITAPHE DE MADAME DU CHATELET.

L'univers a perdu la sublime Émilie...

Cette épitaphe, imprimée dans le *Mercure* de novembre 1749 p. 54, a été réimprimée dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 30, et dans le t. V du recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, p. 309. Sur ce quatrain, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 544), et M. Desnoiresterres (*Voltaire à la cour*, p. 325).

Les éditeurs de Kehl n'ont pas compris dans leur édition l'*épitaphe de madame du Châtelet*, que Beuchot a réimprimée, en 1823 dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*, t. V, p. 175). *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 428.

1024. A MADAME DE POMPADOUR QUI TROUVAIT QU'UNE CAILLE SERVIE A SON DINER ÉTAIT GRASSOUILLETTE.

Grassouillette, entre nous, me semble un peu caillette...

Sur ces vers, imprimés en 1824 et publiés pour la première

fois en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 314), voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 544).

1025. A M. D'ARNAUD, QUI LUI AVAIT ADRESSÉ DES VERS FLATTEURS.

Mon cher enfant, tous les rois sont loués...

Cette pièce est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 333.

1026. A MADAME DE POMPADOUR, DESSINANT UNE TÊTE.

Pompadour, ton crayon divin...

Ces vers, imprimés dans le recueil intitulé *Elite de poésies fugitives*, t. III (de 1764), p. 297, et rapportés dans la *Correspondance secrète*, t. VI, p. 245, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 333.

1027. A LA MÊME, APRÈS UNE MALADIE.

Lachésis tournait son fuseau...

Ces vers imprimés dans le *Portefeuille trouvé*, 1757, t. I, p. 3, avec cet intitulé : *Sur une maladie de Mme de P***, et réimprimés en 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie, etc...*, p. 382, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 334. Voyez dans les *Pièces inédites de Voltaire* (1820, p. 105), un quatrain *au sujet des vers sur la maladie de madame de Pompadour*. Ce quatrain a été reproduit par M. Moland (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXXII).

1028. IMPROMPTU A LA MÊME, EN ENTRANT A SA TOILETTE LE LENDEMAIN D'UNE REPRÉSENTATION D'ALZIRE AU THÉATRE DES PETITS APPARTEMENTS, ETC...

Cette Américaine parfaite...

Alzire fut jouée sur le théâtre des Petits-Appartements les 28 février et 6 mars 1750 (voy. *Histoire du théâtre de madame de Pompadour*, par M. A. Jullien, *Paris, Baur*, 1874, gr. in-8, pp. 56-57).

Le quatrain de Voltaire a été publié par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 334).

1029. VERS FAITS EN PASSANT AU VILLAGE DE LAWFELT.

Rivage teint de sang, ravagé par Bellone...

Ces vers, rapportés par Raynal (*Nouvelles littéraires ; Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. I, p. 468) et par La Harpe (*Correspondance littéraire*; *Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. II, p. 303), ont été imprimés dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 191. *Cf. Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 231, et éd. de Kehl, t. XIV, p. 332.

1030. AU ROI DE PRUSSE.

O fils aîné de Prométhée...

Ces vers, publiés par les éditeurs de Kehl, t. XIV, p. 337, faisaient probablement partie d'une lettre, qui ne s'est pas retrouvée, de Voltaire à Frédéric. Voyez la réponse de Frédéric à Voltaire dans les *Œuvres complètes de Frédéric-le-Grand, éd. Preuss*, t. XXII, p. 148. Cette réponse, datée par les éditeurs de Kehl, du 26 mars 1744, a été datée, par M. Preuss, du 26 mars 1743. Mais si la lettre de Voltaire (perdue aujourd'hui) fut écrite, comme le suppose M. Preuss, « sur son séjour à Brunswick, où il arriva le 14 octobre 1743, » la réponse du roi ne peut pas être du mois de mars 1743.

1031. IMPROMPTU SUR UNE ROSE DEMANDÉE PAR LE MÊME ROI.

Phénix des beaux esprits, modèle des guerriers...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 547.

1032. PLACET POUR UN HOMME A QUI LE ROI DE PRUSSE DEVAIT DE L'ARGENT.

Grand roi, tous vos voisins vous doivent leur estime...

Cette pièce, imprimée dans les *Nouveaux Mélanges*, t. X (de 1770), p. 392, est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 491, avec cet intitulé : *Placet pour un homme à qui le roi . . . . devait de l'argent*. Les éditeurs de Kehl ont mis : le roi *de Prusse* (t. XIV, p. 339).

1033. AU ROI DE PRUSSE.

J'ai vu la beauté languissante...

Ces vers ont été imprimés dans l'édition de Kehl, avec cette date : *A Berlin, le premier décembre...* (t. XIV, p. 339).

1034. A LA METTRIE, QUI ÉTAIT MALADE.

Je ne suis point inquiété...

Ces vers sont rapportés dans la *Correspondance secrète*, t. VI, p. 142. Luchet les a imprimés dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire, etc...* (1781), p. 323 ; ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 340. Voyez la réponse de La Mettrie dans *Voltaire et Frédéric*, par M. Desnoiresterres, pp. 193-194.

1035. IMPROMPTU A M. DE MAUPERTUIS QUI ÉTAIT A LA TOILETTE DU ROI DE PRUSSE AVEC L'AUTEUR, ETC...

Ami, vois-tu ces cheveux blancs...

Ces vers sont rapportés dans une lettre de Villette au marquis de Villevielle, de 1777 (*Œuvres du marquis de Villette*, 1788, p. 120). Ils sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 341.

1036. AUTRE IMPROMPTU SUR UN CARROUSEL DONNÉ PAR LE ROI DE PRUSSE, ETC...

Jamais dans Athène et dans Rome...

Ces vers, imprimés au t. XIV des *Nouveaux Mélanges* (1774), p. 52, dans l'*Almanach des Muses* de 1774, p. 156, et réimprimés par Luchet (*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, 1781, t. V, p. 277), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 342.

1037, 1038. AUX PRINCESSES ULRIQUE ET AMÉLIE (nos 193 et 194 de l'édition *Garnier*).

Sur ces deux pièces, publiées par les éditeurs de Kehl, t. XIV, p. 344, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 549).

1039. SUR LE DÉPART DU ROI DE PRUSSE DE POSTDAM POUR BERLIN.

Je vais donc vous quitter, ô champêtre séjour...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 549. Ils sont datés du 15 décembre 1740, dans les *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric-le-Grand. Paris, Delalain*, 1802, p. 111.

1040. A M. DARGET.

Bonsoir, monsieur le secrétaire...

Ces vers ont été imprimés en 1823 dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*, t. V, p. 190). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien*, p. 440.

1041-1044. AU ROI DE PRUSSE (nos 197-200 de l'édition *Garnier*).

Ces quatre pièces ont été imprimées en 1802 dans les *Lettres inédites de Voltaire à Frédéric-le-Grand, etc... Paris, Delalain*, pp. 144, 145, 174 et 199. Les vers de la page 174 :

Affublé d'un bonnet qui couvre de ses bords...

sont datés du 10 décembre 1751.

MM. Lefèvre et Déterville ont publié la pièce qui débute par ce vers :

Je baise avec transport un livre si charmant...

dans la *Correspondance de Voltaire avec le roi de Prusse* (*Œuvres complètes de Voltaire, Paris*, 1817 et 1818, t. XXXIX, p. 680). — *Cf.* le t. XI de l'édition *Perronneau*, pp. 471-472.

1045. ÉPIGRAMME SUR LA MORT DE M. D'AUBE, NEVEU DE M. DE FONTENELLE.

Qui frappe là? dit Lucifer...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 318.

1046. A M. MINGARD QUI DEMANDAIT UN BILLET POUR VOIR NANINE AU SPECTACLE DE LA COUR DE BERLIN.

Qui sait si fort intéresser...

Ce quatrain est rapporté dans les *Mémoires secrets*, t. V,

p. 23. *Cf. Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet (1781), t. II, p. 303. Il a été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 325).

1047. AU ROI DE PRUSSE, EN LUI RENVOYANT LA CLEF DE CHAMBELLAN ET LA CROIX DE SON ORDRE.

Je les reçus avec tendresse...

Ces vers ont été imprimés dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie. S. l.* 1761, p. 425 ; dans la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Amsterdam (Rouen)*, 1764, t. III, 2e partie, p. 105, *etc...*, *etc...* Ils sont rapportés dans le *Commentaire historique* (p. 61 de l'édition *princeps*), dans les ouvrages de Colini (*Mon séjour auprès de Voltaire. Paris*, 1807, p. 48), de Thiébault (*Mes souvenirs de vingt ans de séjour à Berlin. Paris*, 1813, t. IV, p. 245), *etc.*, *etc...* Sur ces vers, voyez Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*, p. 382.

1048, 1049. A MADAME LA DUCHESSE DE SAXE-GOTHA (nos 204 et 205 de l'édition *Garnier*).

Ces deux pièces ont été imprimées, en 1817, dans l'édition de MM. *Lefèvre et Déterville*, t. VII, pp. 616 et 617.

1050. A MADAME LA MARQUISE DE BELESTAT QUI SE PLAIGNAIT QU'ON LUI AVAIT PRIS DEUX CONTRATS AU JEU, ETC.

Vous vous plaignez à tort, on ne vous a rien pris...

Imprimés dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 17, ces vers ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773), t. II, p. 344. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 346.

1051. A MADEMOISELLE DE LA GALAISIÈRE, JOUANT LE RÔLE DE LUCINDE, DANS L'ORACLE.

J'allais pour vous au dieu du Pinde...

Imprimés dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 40; dans le t. VI du *Trésor du Parnasse, etc.*. (de 1770), p. 264, ces vers ont été compris dans les *Mélanges de poésies*

qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 308). Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 346.

1052. A M. DE CIDEVILLE, SUR LES LIVRES DE DOM CALMET.

Ses antiques fatras ne sont point inutiles...

Ce quatrain a été compris pour la première fois dans les *Poésies* en 1823 (*Poésies de Voltaire, Paris, Didot*, t. V, p. 201). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien*, p. 449.

1053. AUX HABITANTS DE LYON.

Il est vrai que Plutus est au rang de vos dieux...

Ces vers, rapportés par Grimm (avril 1755), parurent dans le *Mercure* de juin 1755, t. I, p. 63, avec cette note : « On les attribue à M. de V***. »

Ils sont imprimés sans date dans les *Œuvres choisies de M. de Voltaire. Avignon, Giroud*, 1761, p. 190, et dans le recueil intitulé : *Epîtres, satires, contes, odes, etc... Londres* (*Genève*), 1771 ; et avec la date de 1754, dans le t. V des *Nouveaux Mélanges* (de 1768), p. 334; dans l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 112; dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 485, *etc., etc...* On lit dans une note de l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 112 : « M. de Voltaire envoya ces vers à « M. de F*** (Fleurieu), au retour d'un voyage qu'il avait fait « à Lyon en 1754. »

Sur ces vers, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 555-556). Grimm rapporte d'autres vers adressés par Voltaire à Mme de Fleurieu, *qui se plaignait de la préférence qu'il donnait à son mari sur elle* (*Correspondance, éd. Garnier*, t. III, p. 11 ; — voy. plus loin).

1054. INSCRIPTION POUR LE PORTRAIT DE M. DE LUTZELBOURG.

Il eut un cœur sensible, une âme non commune...

Ce quatrain fait partie de la lettre de Voltaire à la comtesse de Lutzelbourg, du 23 octobre 1754. Les *Lettres inédites de Voltaire adressées à madame la comtesse de Lutzelbourg* ont paru en 1812 (*Paris, Masse et Delaunay*, in-8).

1055. IMPROMPTU A M. DE CHENEVIÈRES, A QUI VOLTAIRE

AVAIT DEMANDÉ SA CONFESSION, ET QUI LUI AVAIT RÉCITÉ QUELQUES VERS.

Vous êtes dans la saison...

Sur cet impromptu, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 556).

Imprimé dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 32; — dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 216 (avec l'adresse de M. de Chenevières), *etc...*, cet impromptu a été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 325) : il y est adressé à *M. de Chauvelin, sur la jolie pièce qu'il appelait ses péchés*. Les éditeurs de 1774 (t. XIX de l'édition in-4°, p. 519), et de 1775 (t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 401), ont répété cette adresse. Dans le volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort*, p. 23, l'impromptu est adressé à *M. de Chenevières qui venait de réciter à l'auteur quelques vers qu'il appelait ses péchés. Cf.* éd. de Kehl, t. XIV, p. 350.

1056. AU ROI DE PRUSSE.

O Salomon du Nord, ô philosophe roi...

Ces vers, datés de 1753 dans les *Pièces inédites de Voltaire* (1820, p. 65), sont de 1756 (Voltaire à la comtesse de Lutzelbourg, 9 novembre; — à Thieriot, 28 novembre 1756). Ils avaient été imprimés en 1762 (voy. le *Trésor du Parnasse, etc. Londres (Genève)*, t. II, p. 29. Beuchot les a admis, en 1823, dans les *Poésies de Voltaire (Paris, Didot*, t. V, p. 208). *Cf.* le t. XIV de l'édition Lequien, p. 455.

1057. A MADAME LA MARQUISE DE CHAUVELIN, DONT L'ÉPOUX AVAIT CHANTÉ LES SEPT PÉCHÉS MORTELS.

Les sept péchés que mortels l'on appelle...

La pièce de vers du marquis de Chauvelin est rapportée par Grimm (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. III, p. 512-513). *Cf.* le *Portefeuille d'un homme de goût. Amsterdam et Paris, Vincent*, 1765, t. I, p. 24.

Les vers de Voltaire à Mme de Chauvelin, imprimés en 1762 dans le *Trésor du Parnasse*, t. II, p. 237, furent réimprimés en 1783, dans le volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort*, p. 28. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 351.

1058. INSCRIPTION POUR LA TOMBE DE PATU.

Tendre et pure amitié, dont j'ai senti les charmes...

Beuchot est le premier éditeur qui ait recueilli cette inscription dans les *Œuvres de Voltaire* (t. XIV de l'édit. Lefèvre et Didot, p. 427).

1059. A MADAME LULLIN, EN LUI ENVOYANT UN BOUQUET, ETC.

Nos grands-pères vous virent belle...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 82, sont compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 338). Ils sont au t. XIV de l'éd. de Kehl, p. 351.

1060. ÉPIGRAMME SUR GRESSET.

Certain cafard, jadis iésuite...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 305, parmi les *Poésies* de l'année 1735, et avec cet intitulé : *Epigramme.* Il est probable que ces vers, attribués par Voltaire à Piron, furent écrits en 1759 : Gresset venait de publier sa *Lettre sur la Comédie*, où il regrettait « de ne pouvoir effacer le scandale « qu'il avait pu donner à la religion par ce genre d'ouvrages « (les ouvrages dramatiques) et de n'être point à portée de « réparer le mal qu'il avait pu causer sans le vouloir » (voy. Voltaire à d'Argental, 29 juin 1759, et Desnoiresterres, *Voltaire aux délices*, p. 457 et *sq.*).

1061. ÉPIGRAMME.

Savez-vous pourquoi Jérémie...

Sur cette épigramme, rapportée dans les *Mémoires secrets* (22 octobre 1763) et imprimée dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet (1781), t. II, p. 85, et dans le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 352, voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 560. — Le texte des *Mémoires secrets* porte : *Pompignan*, au quatrième vers.

1062-1068. LES POUR. — LES QUE. — LES QUI. — LES QUOI. — LES OUI. — LES NON. — LES FRÉRON (nos 218-224 de l'édition *Garnier*).

Ces sept pièces furent imprimées dans le recueil des *Facéties*

parisiennes pour les six premiers mois de l'an 1760. S. l. (*Genève, Cramer*), pp. 46-52 et p. 278; les six premières sous ce titre : *L'Assemblée des monosyllabes. Les Pour, les Que, etc...*; la septième avec cet intitulé : *Les Fr...*

Les Pour, les Que, les Qui et *les Quoi* sont au t. XLVI de l'édition de Kehl, pp. 123-126.

Les Oui et *les Non* sont, depuis 1825, dans les *Œuvres de Voltaire* (t. XIV de l'édition Lequien, pp. 469-470), et les *Fréron* depuis 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 180).

1069. A M. LE COMTE DE SAINT-ÉTIENNE QUI AVAIT ADRESSÉ A L'AUTEUR UNE ÉPÎTRE SUR LA COMÉDIE DE L'ÉCOSSAISE.

Vous m'avez attendri, votre épître est charmante...

Sur ce quatrain, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 566).

1070. VERS POUR UNE ESTAMPE DE PIERRE-LE-GRAND.

Ses lois et ses travaux ont instruit les mortels...

Ces vers font partie de la lettre de Voltaire au comte Schouwalow, du 10 janvier 1761. *Cf.* Voltaire au même, 30 mars 1761.

1071. AU PÈRE BETTINELLI.

Compatriote de Virgile...

Ce quatrain se trouve dans une lettre de Bettinelli à la comtesse Grismondi (Lesbia Cidonia. — Voy. *Opere edite ed inedite in prosa ed in versi dell' abate Saverio Bettinelli. Venezia*, 1801, t. XXI, p. 20. — Il n'a été admis dans les *Œuvres de Voltaire* qu'en 1833 (t. XIV de l'édition Lefèvre et Didot, p. 438).

1072. A M. LE COMTE DE ***, AU SUJET DE L'IMPÉRATRICE-REINE.

Marc-Aurèle, autrefois des princes le modèle...

Ces vers imprimés dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire, par le marquis de Luchet* (1781), t. V, p. 314, avec cet intitulé : *A l'Impératrice-Reine*, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 358.

1073. CHANSON EN L'HONNEUR DE MAITRE LEFRANC DE POMPIGNAN, ETC.

Moïse, Aaron...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 352.

1074. IMPROMPTU SUR L'AVENTURE TRAGIQUE D'UN JEUNE HOMME DE LYON, QUI SE JETA DANS LE RHÔNE, EN 1762, POUR UNE INFIDÈLE QUI N'EN VALAIT PAS LA PEINE.

Églé, je jure à vos genoux...

Imprimé dans l'*Histoire littéraire de M. de Voltaire*, par le marquis de Luchet (1781), t. V, p. 312, cet impromptu est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 356.

1075. ÉPIGRAMME IMITÉE DE L'ANTHOLOGIE.

L'autre jour, au fond d'un vallon...

Cette épigramme, rapportée avec quelques variantes dans les *Mémoires secrets* (16 janvier 1763), est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 349.

1076. IMPROMPTU A MADAME LA PRINCESSE DE VIRTEMBERG, QUI AVAIT APPELÉ LE VIEILLARD PAPA, DANS UN SOUPER.

O le beau titre que voilà!...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 359, avec cette note : « Les trois sœurs, la princesse de Virtemberg, la land« grave de Hesse-Cassel et la princesse de Prusse, épouse du « prince Auguste-Ferdinand, étaient trois des plus belles « femmes de l'Europe. » — Si cette note est exacte, l'impromptu de Voltaire n'a pas été fait, comme l'a supposé M. Miger (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*; *Table alphabétique, etc.*. , t. II, p. 440), pour la duchesse de Wurtemberg, fille de Frédérique-Sophie-Wilhelmine, margrave de Baireuth, mais pour la duchesse de Wurtemberg-Montbelliard, femme de Frédéric-Eugène, duc de Wurtemberg-Montbelliard. La duchesse de Wurtemberg, la landgrave de Hesse-Cassel, et la princesse Louise, femme du prince Auguste-Ferdinand, frère de Frédéric II, étaient les filles du margrave Frédéric-Guillaume de Brandebourg-Schwedt et de Sophie-

Dorothée-Marie, quatrième fille de Frédéric-Guillaume Ier, et sœur de Frédéric II. La princesse Sophie-Dorothée-Marie avait épousé le margrave de Brandebourg-Schwedt le 10 novembre 1734.

La duchesse de Wurtemberg, fille de la margrave de Baireuth, n'avait pas de sœurs. Née le 30 août 1732, elle épousa en 1748 le duc Charles de Wurtemberg; en 1773, elle alla à Ferney (voy. Voltaire à Frédéric, 22 septembre 1773). Beuchot n'a pas reproduit la note des éditeurs de Kehl sur l'impromptu de Voltaire; peut-être pensait-il — et la chose n'a rien d'invraisemblable, — que cet impromptu avait été fait pour la duchesse de Wurtemberg, fille de la margrave de Baireuth. — Mais, dans ce cas, nous croyons qu'il doit être placé parmi les *Poésies* de l'année 1773.

1077. HYMNE CHANTÉ AU VILLAGE DE POMPIGNAN. *S. l. n. d.* In-16 de 3 pp. (Bibl. Nle ...).

Nous avons vu ce beau village...

Cet hymne fut envoyé à d'Alembert avec l'air noté, le 21 février 1763. Il est imprimé deux fois dans l'édition de Kehl (t. XLVI, p. 140, et t. LXVIII, p. 150).

1078. A MADAME LA MARQUISE DE SAINT-AUBIN, AUTEUR DU LIVRE INTITULÉ : LE DANGER DES LIAISONS.

J'ai lu votre charmant ouvrage...

Sur ce quatrain, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 571). Les vers à Mme de Saint-Aubin sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 360. — *Le Danger des liaisons* parut en 1763. *Genève* (*Paris*), 3 vol. in-12. Réimprimé en 1808.

1079. A LA SIGNORA JULIA URSINA, DE VENISE, QUI AVAIT ADRESSÉ ETC..,

Êtes-vous la déesse Isis...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 361.

1080. IMPROMPTU A UNE DAME DE GENÈVE QUI PRÊCHAIT L'AUTEUR SUR LA TRINITÉ.

Oui, j'en conviens, chez moi la Trinité...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 361.

1081. INSCRIPTION POUR LA STATUE DE LOUIS XV A REIMS.

Peuple fidèle et juste, et digne d'un tel maître...

Ce distique fait partie de la lettre de Voltaire à Pigalle, du 10 auguste 1763. Cette lettre manque à l'édition de Kehl; elle est au t. XXXV de l'édition *Lefèvre et Déterville*, p. 61[1]. *Cf.* Voltaire à Damilaville (lisez Thieriot), 10 auguste 1763. *Ibid.*, p. 62.

On trouvera deux autres inscriptions pour la même statue, dans les lettres à Damilaville (3 et 21 septembre) et à d'Argental (18 septembre 1763).

L'inscription qui débute par ce vers :

Esclaves prosternés sous un roi conquérant...

est rapportée dans les *Mémoires secrets* du 12 octobre 1763. Elle a été imprimée dans les *Opuscules poétiques. Paris, Desnos* (1773), p. 40, et comprise dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 286).

1082. A L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE, CATHERINE II, QUI INVITAIT L'AUTEUR A FAIRE UN VOYAGE DANS SES ÉTATS.

Dieu qui m'ôtez les yeux et les oreilles...

Ces vers ont paru dans le *Mercure* de janvier 1764, t. I, p. 30. Ils ont été réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1765, p. 40. *Cf.* Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. V, p. 418; — *Mémoires secrets*, t. I, p. 292; — *Nouveaux Mélanges, etc...*, t. X, p. 387 et le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 475. Voyez aussi dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. III (de 1764), p. 310, des *Vers adressés à M. de Voltaire, à l'occasion de la réponse qu'il a faite à S. M. l'Impératrice de toutes les Russies qui l'invitait à aller la voir.*

1083. A M. LE CHEVALIER DE LA TREMBLAYE SUR LA RELATION EN PROSE ET EN VERS DE SON VOYAGE D'ITALIE.

Ce Chapelle, ce Bachaumont...

Ces vers, imprimés dans l'*Histoire littéraire de M. de Vol-*

1. La lettre de Pigalle à Voltaire, du 23 juillet 1763, et la réponse de Voltaire se trouvent dans la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. V, pp 357-360.

taire, par le marquis de Luchet, t. V, p. 324, avec cet intitulé : *A M. le chevalier de la Tremblaye sur son voyage manuscrit de Grèce et d'Italie*, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 353. Le chevalier de la Tremblaye passa par Ferney en 1764 (Voltaire au marquis de Chauvelin, 28 auguste 1764). Son ouvrage intitulé : *Sur quelques contrées de l'Europe, ou lettres du chevalier de *** à madame la comtesse de ****, parut en 1788. *Londres*, 2 vol. in-8.

1084. AU MÊME.

Ce beau lac de Genève, où vous êtes venu...

Ces vers ont été imprimés en 1768, dans le t. V des *Nouveaux Mélanges, etc...*, p. 309, avec cet intitulé : *Au chevalier D.* Ils furent réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 69, avec l'intitulé suivant : *A M. le chevalier de la Tremblaie*. Ils sont au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 433, et au t. XIII de l'édition *encadrée*, p. 85, avec l'adresse du *chevalier de Boufflers*. Les éditeurs de Kehl les ont réimprimés (t. XIV, p. 354) avec leur véritable adresse.

1085. A MADAME DU BOCCAGE, APRÈS SON VOYAGE D'ITALIE.

Sur ces bords fameux dans l'histoire...

Mme du Boccage fit son voyage d'Italie en 1757. Ses *Lettres sur l'Italie* parurent en 1762 dans le t. III du *Recueil des Œuvres de madame du Boccage. Lyon, frères Périsse*, 3 vol. in-8. Ce *Recueil*, réimprimé en 1764, fut envoyé par Mme du Boccage à Voltaire, qui lui répondit le 19 septembre 1764.

Les vers à Mme du Boccage sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 357.

1086. COUPLETS A M. DE LA MARCHE, PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE BOURGOGNE, ETC.

Plus d'un amant sur sa lyre a formé...

Ces couplets sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 376.

1087. ÉPIGRAMME.

Aliboron, de la goutte attaqué...

Imprimée au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 360. — *Cf.* Voltaire à Marmontel, 17 mars 1765.

1088. A M. DE LA HARPE, QUI AVAIT PRONONCÉ UN COMPLIMENT EN VERS SUR LE THÉATRE DE FERNEY, ETC.

Des plaisirs et des arts vous honorez l'asile...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1766, p. 104, réimprimés dans le t. X des *Nouveaux Mélanges, etc...* (de 1770), p. 353, ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 335). Voyez dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. IV (de 1770) le compliment en vers de La Harpe (p. 143).

1089. COUPLETS D'UN JEUNE HOMME, CHANTÉS A FERNEY, LE 11 AUGUSTE 1765, VEILLE DE SAINTE-CLAIRE, A MADEMOISELLE CLAIRON.

Dans la grand'ville de Paris...

Ces vers, rapportés par Grimm dans sa *Correspondance* (*éd. Garnier*, t. VI, p. 339), furent imprimés d'après les *Mémoires secrets* du 7 septembre 1765, à la suite d'une édition de la *Lettre de M. le marquis d'Argence* (du 20 juillet 1765. — Voyez *Correspondance*, 24 auguste 1765). Ils ont été réimprimés dans le t. X des *Nouveaux Mélanges* (de 1770), p. 359, avec cet intitulé : *Couplets chantés à Ferney, etc... par deux jeunes enfants.*

Sur ces couplets, voyez les notes de MM. Moland et Avenel, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 576 ; — les *Mémoires secrets* du 7 septembre 1765 ; — la *Correspondance* de La Harpe (*Paris, Verdière*, 1820, t. II, p. 95) ; — les *Memoires d'un jeune espagnol* (par Florian), *Paris, Renouard*, 1820, in-18, pp. 20-22 ; — *Voltaire et Rousseau*, par M. Desnoiresterres, pp. 296-297.

1090. VERS A MESDAMES D. L. C. ET G., PRÉSENTÉS PAR UN ENFANT DE DIX ANS EN 1765 (n° 246 de l'édition *Garnier*).

Les deux premiers quatrains sont imprimés dans les *Nouveaux Mélanges*, t. X, p. 391, et dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 489. Le troisième quatrain, rapporté par Grimm en 1759 (*Correspondance, etc...*, *éd. Garnier*, t. IV, p. 155), a été ajouté aux deux premiers par les éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 364).

1091. A M. LE COMTE DE SCHOUWALOW, QUI AVAIT ADRESSÉ UNE ÉPITRE A L'AUTEUR.

Puisqu'il faut croire quelque chose...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1767, p. 6, sont au t. X des *Nouveaux Mélanges, etc...* (de 1770), p. 350. Ils ont été compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 328). *Cf.* éd. in-4°, t. XIX (de 1774), p. 516.

1092. COUPLETS A MADAME CRAMER SUR M. LE CHEVALIER DE BOUFFLERS.

Mars l'enlève au Séminaire...

Ces vers, datés par Beuchot de 1766, se trouvent dans une lettre du chevalier de Boufflers à sa mère, du 24 décembre 1764 (voy. *Lettres de M. le chevalier de Boufflers pendant son voyage en Suisse à madame sa mère. S. l.*, 1771, in-8, pp. 24-25); ils ont été réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 82, et dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 344).

1093. A M. DUMOURIEZ, AUTEUR DU POÈME DE RICHARDET.

Vous ne parlez que d'un moineau...

Imprimés dans le t. V des *Nouveaux Mélanges* (de 1768), pp. 333; — dans l'*Almanach des Muses* de 1768, p. 50, ces vers sont au t. XVIII de l'édition in-4° (de 1771), p. 484. — Sur Dumouriez, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 579).

1094. AU PRINCE DE BRUNSWICK. VERS PRONONCÉS A FERNEY PAR Mlle CORNEILLE.

Quoi! vous venez dans nos hameaux!...

Ces vers sont imprimés dans le *Mercure* d'août 1768, p. 5. *Cf. Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 205. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 366.

1095. A MADAME DE SCALLIER, QUI JOUAIT PARFAITEMENT DU VIOLON.

Sous tes doigts l'archet d'Apollon...

Cette pièce est imprimée dans l'*Almanach des Muses* de 1769, p. 146; dans le t. X des *Nouveaux Mélanges, etc.*, p. 360; dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 489, *etc...* Sur Mme de Scallier, voyez Voltaire à Chabanon, 30 auguste 1766.

1096. A MADAME DE SAINT-JULIEN, QUI ÉTAIT A FERNEY.

J'étais dans ma solitude...

Ces vers sont imprimés dans le t. X des *Nouveaux Mélanges*, p. 390. *Cf.* édition in-4°, t. XVIII, p. 488. Les éditeurs de Kehl ont placé ces vers parmi les *Poésies* de l'année 1768 : dans le t. X des *Nouveaux Mélanges* et dans l'édition in-4°, ils sont datés d'*auguste 1766*.

1097. SUR LA MORT DU DAUPHIN.

Connu par ses vertus plus que par ses travaux...

Ce distique a été compris pour la première fois dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition Delangle, p. 356).

1098. A MADAME LA MARQUISE DE M***. PENDANT SON VOYAGE A FERNEY.

On dit que les dieux autrefois...

Ces vers ont été imprimés dans les *Opuscules poétiques, Paris, Desnos* (1773), p. 35, avec cet intitulé : *A madame la duchesse de* ***. — Voyez aussi la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 581).

1099. A MONSIEUR DESRIVIÈRES, SERGENT AUX GARDES FRANÇAISES, ETC.

Soldat digne de Xénophon...

Ces vers, imprimés dans le *Mercure* de septembre 1767, p. 29, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 389.

1100. SUR JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

Cet ennemi du genre humain...

Ces vers ont été compris pour la première fois dans les *Poésies de Voltaire* en 1823 (*Paris, Didot*, t. V, p. 260). *Cf.* le t. XIV de l'édition *Lequien*, p. 497.

1101. RÉPONSE A MM. DE LA HARPE ET DE CHABANON, QUI LUI AVAIENT DONNÉ DES VERS A L'OCCASION DE SAINT-FRANÇOIS, SON PATRON, EN OCTOBRE 1767.

Ils ont berné mon capuchon...

Les vers de la Harpe et de Chabanon sont rapportés, avec la réponse de Voltaire, dans les *Mémoires secrets*, t. III, pp. 245-246[1]. Les vers de Voltaire sont imprimés dans le recueil intitulé : *Mon petit Portefeuille* (*Londres*, 1774, t. I, p. 130), et dans le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 366.

1102. A M. LE COMTE DE FÉKÉTÉ.

Un descendant des Huns veut voir mon drame scythe...

Ces vers, joints à un exemplaire de la tragédie des *Scythes*, furent adressés par Voltaire au comte de Fékété, le 23 octobre 1767 (voyez la *Correspondance* à cette date). La lettre de Voltaire au comte de Fékété n'est pas dans l'édition de Kehl; elle a été imprimée en 1818 dans l'édition *Lefevre et Déterville*, t. XXXVI, p. 445. Les vers au comte de Fékété sont imprimés à la fin de cette lettre (*Ibid.*, p. 446).

1103. VERS POUR LE PORTRAIT DE M. DE LA BORDE.

Avec tous les talents le Destin l'a fait naître...

Ces vers font partie de la lettre de Voltaire à M. Bouret, fermier général, du 13 auguste 1768. Cette lettre a été publiée par les éditeurs de Kehl (t XV, p. 308) avec la date du 31 auguste.

1104-1106. LE HUITAIN BIGARRÉ. AU SIEUR DE LA BLET-

1. *Cf.* Chabanon, *Tableau de quelques circonstances de ma vie*, Paris, 1795, in-8°, p. 142.

TERIE, ETC... — REMERCIEMENT D'UN JANSÉNISTE AU SAINT DIACRE FRANÇOIS DE PARIS. — LA CHARITÉ MAL REÇUE (nos 260-262 de l'édition *Garnier*).

La Bletterie, dans une note de l'ouvrage intitulé : *Tibère, ou les six premiers livres des Annales de Tacite, etc.. Paris, de l'impr. royale*, 1768, 3 vol. in-12, avec fig., avait fait un portrait satirique de Voltaire, sous le nom d'un poète latin (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. VIII, p. 177). Voltaire « *fit sévère justice de cette insolence* », et décocha à La Bletterie plusieurs épigrammes, dont les unes se trouvent dans la *Correspondance* (à d'Alembert, 27 avril 1768; — à Saurin, 1er juillet; — à Marin 19 auguste); et les autres parmi les *Poésies mêlées*.

Le Huitain bigarré est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 368; le *Remerciement d'un janséniste* et la *Charité mal reçue*, que Grimm rapporte dans sa *Correspondance* (*éd. Garnier*, t. VIII, p. 178), ne font partie des *Œuvres* de Voltaire que depuis 1828 (éd. *Delangle*, t. XVIII, pp. 359-360).

1107. A UNE JEUNE DAME DE GENÈVE QUI AVAIT CHANTÉ DANS UN REPAS.

Que j'ai goûté le plaisir de l'entendre...

Sur ces vers, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 585). — La Harpe, dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. I, pp. 229-230), dit que cette pièce était inédite en 1775. Or, elle avait paru dans le *Mercure* de décembre 1768, dans le recueil intitulé : *Elite de poésies fugitives*, t. V (de 1770), p. 252, *etc.* Ces vers ont été réimprimés dans l'*Evangile du jour* (t. XIV, p. 173). *Cf.* le t. XIV de l'édition de Kehl, p. 372.

1108. A MADAME DU BOCCAGE QUI AVAIT ADRESSÉ A L'AUTEUR UN COMPLIMENT EN VERS A L'OCCASION DE SA FÊTE.

Qui parle ainsi de Saint-François?...

Ces vers, rapportés dans les *Mémoires secrets* (28 octobre 1768), sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 368.

1109. PORTRAIT DE MADAME DE SAINT-JULIEN.

L'esprit, l'imagination...

Ces vers sont compris dans les *Mélanges de poésies* qui font

partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 332). — *Cf.* édit. *encadrée* (1775), t. XIII, p. 322, et édit. de Kehl, t. XIV, p. 369.

1110. EPITAPHE DU PAPE CLÉMENT XIII.

Ci-gît des vrais croyants le mufti téméraire...

Cette épitaphe est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 370.

1111. A MADAME LA COMTESSE DE B*** (BRONNE?)

A quoi peut-on servir sur la fin de sa vie?...

Ces vers, imprimés dans le *Calendrier de Paphos, etc... Paris, Desnos*, 1778, in-32, p. 44, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 370.

1112. A M***.

Beau rossignol de la belle Italie...

Cette pièce est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 371.

1113. SUR UN RELIQUAIRE.

Ami, la superstition...

Ce quatrain, imprimé en 1768 dans le t. V des *Nouveaux Mélanges*, p. 308, est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 479.

1114. A MONSIEUR ***. SUR L'IMPÉRATRICE DE RUSSIE.

Tu cherches sur la terre un vrai héros, un sage...

Sur ces vers, qui sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 373, voyez la note de M. Clogenson (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 587).

1115. A MADAME DE *** QUI AVAIT FAIT PRÉSENT D'UN ROSIER A L'AUTEUR.

Vous embellissez la retraite...

Ces vers, imprimés sous le nom de *M. de Varennes* dans le *Trésor du Parnasse*, t. V (de 1770), p. 250, et réimprimés, avec le nom de Voltaire, dans l'*Almanach des Muses* de 1770, p. 156, et dans les *Opuscules poétiques, Paris, Desnos* (1773),

p. 45, sont compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 330). *Cf.* édition de Kehl, t. XIV, p. 373.

1116. SUR CATHERINE II.

Ses bontés font ma gloire, et causent mon regret...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 374.

1117. A MONSIEUR LE CHANCELIER DE MAUPEOU.

Je veux bien croire à ces prodiges...

Ces vers, rapportés avec la parodie qu'on en fit, dans la *Correspondance secrète*, t. I, pp. 175-177, et dans les *Mémoires secrets*, t. VI, pp. 101-102, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 380.

1118. SUR MADAME LA MARQUISE DE MONTFERRAT, ETC.

Les malins qu'Ignace engendra...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 376.

1119. A M. LE PRÉSIDENT DE FLEURIEU QUI REPROCHAIT A L'AUTEUR, ETC.

Également à tous je m'intéresse...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 378. Grimm les rapporte dans sa *Correspondance*, et dit qu'ils furent adressés par Voltaire à Mme de Fleurieu, qui *se plaignait de la préférence qu'il donnait à son mari sur elle* (voy. *éd. Garnier*, t. III, p. 11).

1120. AU LANDGRAVE DE HESSE AU NOM D'UNE DAME, ETC.

J'ai baisé ce portrait charmant...

Cette pièce, imprimée en 1770 dans le t. X des *Nouveaux Mélanges*, p. 389, avec la date de septembre 1766, est au t. XVIII de l'édition in-4°, p. 488. Dans l'édition de Kehl (t. XIV, p. 378) ces vers sont sans date.

1121. A MONSIEUR DE ***, OFFICIER RUSSE QUI AVAIT SERVI CONTRE LES TURCS, ETC.

Reçois de cette amazone...

Ce quatrain est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 381.

1122. IMPROMPTU FAIT DEVANT UN RIGORISTE QUI PARLAIT DE VERTU AVEC UN PEU DE PÉDANTERIE.

Le dieu des dieux assez mal raisonna...

Ces vers sont au t. XIII de l'édition *encadrée* (1775), p. 380, et au tome XXVI de l'édition in-4° (ce tome est de 1777), p. 273.

1123. A MADEMOISELLE CLAIRON.

Les talents, l'esprit, le génie...

Sur cette pièce, voyez la note des éditeurs de Kehl (t. XIV, p. 375). Les vers de Voltaire à Mlle Clairon, rapportés dans les *Mémoires secrets* (t. VI, p. 208) et imprimés dans le *Mercure* d'octobre 1772, p. 166, furent réimprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1773, p. 116; dans les *Nouveaux délassements de M. de Voltaire. Lausanne*, 1773, in-8°, p. 4, *etc*... Ils sont compris dans les *Mélanges de poésies* qui font partie de l'édition de *Neufchâtel* (1773, t. II, p. 314). — La cérémonie de l'inauguration du buste de Voltaire chez Mlle Clairon a été tournée en ridicule dans des vers publiés sous le nom de l'abbé Lilas (Dorat?) Voy. *Mémoires secrets*, t. VI, pp. 233 et 274-275.

1124. A MONSIEUR ***.

Croyez-moi, je renonce à toutes les chimères...

Ce vers, imprimés en 1781 par Luchet dans son *Histoire littéraire de M. Voltaire*, t. II, p. 305, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 377.

1125. A MADAME LA COMTESSE DE BRIONNE, QUE L'AUTEUR RECONDUISAIT A GENÈVE.

Oui, vous avez raison, j'applaudis à vos yeux...

Ce quatrain a été compris dans les *Œuvres de Voltaire* en 1833 (t. XIV de l'édition *Lefèvre et Didot*, p. 473).

1126. QUATRAIN ÉCRIT AU CRAYON CHEZ MADAME MALLET, DE FERNEY, ETC.

Si le Sort injuste et jaloux...

Imprimé dans l'*Almanach des Muses du Midi*, 1re année (1822), p. 40, et admis dans les *Œuvres de Voltaire*, en 1833 (t. XIV de l'édition *Lefèvre et Didot*, p. 473).

1127. SUR LA DESTRUCTION DES JÉSUITES EN 1773.

C'en est donc fait, Ignace, un moine vous condamne...

Sur ce distique, imprimé dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition *Delangle*, p. 373), voyez la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 592.

1128. A MONSIEUR GUÉNEAU DE MONTBELLIARD,

Dans le séjour d'Euclide, un compagnon d'Horace...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 372.

1129. IMPROMPTU ÉCRIT DE GENÈVE A MESSIEURS MES ENNEMIS, AU SUJET DE MON PORTRAIT EN APOLLON.

Oui, Messieurs, c'est ma fantaisie...

Sur cet impromptu, imprimé en 1823 dans les *Poésies de Voltaire* (*Paris, Didot*, t. V, p. 315), voyez les notes de MM. Clogenson et Moland (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p 593). *Cf.* Desnoiresterres, *Iconographie Voltairienne, Paris, Didier*, 1879, in-4°, pp. 70-72. — Cet impromptu avait paru dans le *Mercure* (voy. Mme du Deffand à Horace Walpole, 3 janvier 1775. *Correspondance complète de la marquise du Deffand, éd. de Lescure*, t. II, p. 458).

1130. SUR L'ESTAMPE MISE PAR LE LIBRAIRE LE JAY A LA TÊTE D'UN COMMENTAIRE SUR LA HENRIADE, ETC...

Le Jay vient de mettre Voltaire...

Sur ce quatrain, voy. les notes de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, pp. 593 et 594). *Cf.* Desnoiresterres, *Voltaire et Genève*, p. 494, et *Iconographie Voltairienne. Paris, Didier*, 1879, in-4°, p. 89.

Le quatrain de Voltaire est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 383. *Cf.* Mme du Deffand à Horace Walpole, 3 1776

1131. A M. DECROIX SUR DES VERS PRÉSENTÉS LE JOUR DE SAINT-FRANÇOIS.

Pourquoi vous plaisez-vous, avec ce doux langage...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 385.

1132. A M. LE CHEVALIER DE CHASTELLUX, QUI AVAIT ENVOYÉ A L'AUTEUR SON DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

Dans ma jeunesse, avec caprice...

Ces vers, imprimés par Luchet dans son *Histoire littéraire de M. de Voltaire* (1781), t. V, p. 309, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 384.

1133. IMPROMPTU SUR M. TURGOT.

Je crois en Turgot fermement...

Imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 384.

1134. A M. LE PRINCE DE BELOWSELSKY.

Dans des climats glacés Ovide vit un jour...

Sur ces vers, qui font partie de la lettre de Voltaire au prince de Belowselsky, du 27 mars 1775, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 595). La lettre du 27 mars 1775 et les vers qu'elle contient sont au t. XV de l'édition de Kehl, pp. 357-358.

Les vers du prince Belowselsky à Voltaire sont imprimés dans les *Poésies françaises d'un prince étranger, Paris*, 1789, in-8°.

1135. RÉPONSE A Mlle ***, DE PLAISANCE, ETC.

A l'âge de douze ans faire d'aussi beaux vers...

Sur cette pièce, admise dans les *Œuvres de Voltaire* en 1817 (t. XI de l'édition *Perronneau*, p. 505), voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 596).

1136. A M. L'ABBÉ DELILLE.

Vous n'êtes point savant en us...

Ce quatrain, imprimé dans le t. XIV de l'*Évangile du jour*, p. 176, est au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 379.

1137. A M. LE KAIN.

Acteur sublime, et soutien de la scène...

Ces vers, rapportés par La Harpe (*Correspondance littéraire, Œuvres de La Harpe. Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 351), et imprimés dans le *Mercure* de septembre 1776, pp. 166-167, dans le *Journal encyclopédique* (t. VII de 1776, p. 121), et dans le t. XIV de l'*Évangile du jour*, p. 176, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 386.

1138. A MADAME DE FLORIAN, QUI VOULAIT QUE L'AUTEUR VÉCUT LONGTEMPS.

Vous voulez arrêter mon âme fugitive...

Les *Mémoires secrets* (t. IX, pp. 224-225) disent que cet impromptu fut fait « en faveur d'une madame Pourra, femme « d'un banquier de Lyon, qui, sans être jolie, avait des yeux « très lascifs, et propres à réveiller le vieillard le plus en- « gourdi. »

Les éditeurs de Kehl ont adressé ces vers à Mme de Florian (t. XIV, p. 390).

1139. VERS AU CHEVALIER DE RIVAROL.

En vain ma Muse surannée...

Ces vers, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1781, p. 142, comme tirés d'une lettre de janvier 1777, ont été compris dans les *Œuvres de Voltaire* en 1817 (*éd. Lefèvre et Déterville*, t. VII, p. 648).

1140. A M. LE PRINCE DE LIGNE.

Sous un vieux chêne un vieux hibou...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 387. *Cf. Almanach des Muses* de 1789, p. 208. Voyez aussi dans la *Correspondance littéraire* de Grimm (*éd. Garnier*, t. XI,

p. 425) la *Réponse de M. le prince de Ligne à une lettre de M. de Voltaire dans laquelle il se traite de vieux hibou et M. le prince de Ligne d'aigle autrichien.* — Les vers du prince de Ligne sont une réponse, non pas aux vers de Voltaire, mais à la lettre de Voltaire du 13 décembre 1776 (voyez la *Correspondance* à cette date).

1141. A M. NECKER, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES.

On vous damne comme hérétique...

Ces vers sont rapportés par La Harpe dans sa *Correspondance littéraire* (*Œuvres de La Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, p. 485). Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 386.

1142. A M. D'HERMENCHES, BARON DE CONSTANT, ETC...

De nos hameaux vous êtes l'enchanteur...

Ces vers, imprimés en 1770 dans le t. X des *Nouveaux Mélanges*, p. 389, sous le titre suivant : *Réponse à un acteur de société, qui avait joué le rôle de Colas dans Bastien et Bastienne*, furent réimprimés dans le t. XVIII de l'édition in-4°, p. 487, avec cet intitulé : *Réponse à un acteur de société. Cf. Almanach des Muses* de 1773, p. 156. Le titre actuel est celui de l'édition de Kehl (t. XIV, p. 388).

1143. A MADAME DE SAINT-JULIEN.

Dans un désert un vieux hibou...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 388.

1144. A MADAME DENIS.

Si par hasard, pour argent ou pour or...

Sur ces vers, admis dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition *Delangle*, p. 396), voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. X, p. 599).

1145. A MONSIEUR ***.

Je le ferai bientôt ce voyage éternel...

Ces vers sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 390.

1146. SUR LE MARIAGE DU MARQUIS DE VILLETTE.

Il est vrai que le dieu d'amour...

Ces vers, rapportés par Grimm, avec cet intitulé : *Impromptu de M. de Voltaire ajouté par apostille à une lettre de M. de Villette, où il fait le récit de la cérémonie de son mariage, célébré au milieu de la nuit à la lumière des flambeaux, dans la chapelle de Ferney, etc., etc...* (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. XII, p. 20), sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 389. — Dans une lettre du marquis de Villette à M. d'Hell, datée de Ferney, 1777 (*Œuvres du marquis de Villette, Edimbourg*, 1788, p. 122), ces vers sont reproduits, avec quelques légères différences, et Villette les donne comme étant de lui.

1147. A M. PIGALLE, SCULPTEUR, CHARGÉ PAR LE ROI DE FAIRE LES STATUES DU MARÉCHAL DE SAXE ET DE VOLTAIRE.

Le roi connaît votre talent...

Ces vers, rapportés dans la *Correspondance secrète*, t. VI, pp. 79-80, et adressés par Grimm (*Correspondance littéraire, éd. Garnier*, t. XII, p. 56), *à M. de Mouchy*, neveu de Pigalle, sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 391. Le texte des éditeurs de Kehl est différent de celui que l'on trouve dans la *Correspondance secrète*, dans la *Correspondance de Grimm*, et dans une lettre de madame du Deffand à Horace Walpole, du 1er mars 1778 (*Correspondance complète de madame du Deffand, éd. de Lescure*, t. II, p. 642).

1148. A MADAME DU DEFFAND, POUR S'EXCUSER DE NE POUVOIR ALLER AVEC ELLE VOIR L'OPÉRA DE ROLAND.

De ce Roland que l'on nous vante...

Sur ce quatrain, rapporté dans les *Mémoires secrets* (t. XI, p. 127), et admis dans les *Œuvres de Voltaire* en 1828 (t. XVIII de l'édition *Delangle*, p. 394), voyez Wagnière, *Examen des Mémoires secrets* dans *les Mémoires sur Voltaire, Paris*, 1826, t. II, p 439. — La première représentation de *Roland* fut donnée le 27 janvier 1778 (Voy. *Correspondance complète de madame du Deffand, éd. de Lescure*, t. II, p. 632).

1149. A MADAME HÉBERT.

Je perdais tout mon sang, vous l'avez conservé...

Ces vers imprimés dans *le Mercure* d'avril 1778, t. I, p. 11, sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 392. — Madame Hébert avait indiqué à Voltaire deux remèdes, l'un contre l'hémorragie, l'autre contre une fluxion sur les yeux.

1150. A M. LE MARQUIS DE SAINT-MARC SUR LES VERS QU'IL FIT PRONONCER LORS DU COURONNEMENT DE L'AUTEUR AU THÉATRE FRANÇAIS.

Vous daignez couronner, aux jeux de Melpomène...

Ces vers furent imprimés dans *le Mercure* d'avril 1778, t. I, p. 6. Ils sont au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 393.

1151. A M. GRÉTRY, SUR SON OPÉRA DU JUGEMENT DE MIDAS, ETC.

La cour a dénigré tes chants...

Ce quatrain est imprimé au t. XIV de l'édition de Kehl, p. 391; mais le texte des éditeurs de Kehl est différent de celui qui est imprimé dans les *Mémoires de Grétry* (t. I, p. 306).

1152. EPITAPHE DE M. JAYEZ, MINISTRE DE L'EVANGILE A NOYON.

Sans superstition ministre des autels...

Ce quatrain est au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 392, avec la date de *janvier* 1778.

1153. ADIEUX A LA VIE.

Adieu; je vais dans ce pays...

Ces vers sont au tome XIV de l'édition de Kehl, p. 394. Ils ont été réimprimés en 1788 dans *l'Almanach des Muses*, p. 253, et en 1863, séparément. (*Adieux à la vie*, par Voltaire. *Paris, typ. Appert*, in-8 de 2 pp non chiff.).

Sur les Vers latins, les Vers anglais, les *Traductions et Imitations* de Voltaire, voyez l'édition de Beuchot, t. XIII, pp. 341-410, et t. XIV, pp. 490-494, et l'édition de M. Moland, t. X, pp. 604-636.

M. Moland, dans un *Appendice* joint au tome XXXII de son édition, a publié :

1° *Un Supplément aux Poésies de Voltaire ;*

2° Quelques-unes des *Poésies attribuées à Voltaire.*

Les pièces que l'on trouve dans le *Supplément aux Poésies de Voltaire* sont tirées des recueils suivants :

1° *Pièces inédites de Voltaire. Paris, Didot*, 1820, in-8°.

2° *Voltaire au collège*, par M. Henri Beaune, *Paris*, Amyot, 1867, in-8 [1].

3° *Lettres et poésies inédites (de Voltaire) adressées à la reine de Prusse, à la princesse Ulrique, etc...*, publiées par M. Victor Advielle. *Paris, librairie des bibliophiles*, 1872, in-8.

M. Moland aurait pu ajouter aux pièces que renferme son *Supplément :*

1° Un distique écrit par Voltaire sur un livre de prix, et publié par M. Desnoiresterres dans la *Jeunesse de Voltaire*, p. 183.

2° Des vers à Mlle Delaunay (depuis Mme de Staal) sur une scène de sa *Pastorale*, imprimés dans l'*Almanach des Muses* de 1788, p. 205.

3° Un madrigal à la princesse Amélie de Prusse, imprimé dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie. S. l*, 1761, p. 198, et réimprimé dans le *Trésor du Parnasse, Londres*, 1762, t. II, p. 158, et dans le volume intitulé : *Etrennes aux belles données par Voltaire quinze jours avant sa mort*, p. 26. S'il peut y avoir doute pour le distique et pour le *madrigal à la princesse Amélie*, Voltaire est certainement l'auteur des vers à *Mlle Delaunay*.

D'autre part, un assez grand nombre de pièces de vers (qui ne sont pas toutes de Voltaire) font partie du *Sottisier de Voltaire* publié en 1880 (voy. notre t. II).

---

1. La pièce empruntée par M. Moland à l'ouvrage de M. Henri Beaune (Epigramme contre *les Sonneurs*) est imprimée dans le *Menagiana* (éd. de 1693, p. 18). Elle ne peut pas, par conséquent, être de Voltaire.

Quant aux *Poésies attribuées à Voltaire*, M. Moland s'est borné, et avec raison, croyons-nous, à reproduire sept pièces extraites du *Mercure* de 1731 (n° 6); de la *Correspondance de Grimm* (n°s 1 et 7); du *Dernier volume des Œuvres de Voltaire, Paris*, 1861 (n° 3), et de l'ouvrage intitulé : *Voltaire et Madame du Châtelet, etc.*, par d'Albanès Havard, *Paris, Dentu*, 1863, in-12 (n°s 2 et 4)[1].

Un volume entier ne suffirait pas pour recueillir tous les vers attribués à Voltaire ou imprimés sous son nom, soit dans les ouvrages périodiques, soit dans les *Mémoires* et les *Correspondances* du temps, soit enfin dans les innombrables chrestomathies publiées pendant tout le cours du XVIIIe siècle.

On sait ce que Voltaire disait des pièces qui n'étaient pas de lui, et qu'on insérait dans ses *Œuvres* : « On fait mon « inventaire quoique je ne sois pas encore mort, et chacun y « glisse ses meubles pour les vendre[2]. » Beuchot, dans l'*Avis* qu'il a mis en tête des *Poésies mêlées* (*éd. Lefèvre et Didot*, t. XIV, pp. 303-306), a donné des explications sur treize pièces, qui ne sont point de Voltaire, et qu'il a fait disparaître de ses *Œuvres*.

Mais il s'en faut beaucoup que ce soient là toutes les *Poésies attribuées à Voltaire* : outre les pièces qu'il a pris lui-même soin de désavouer (voyez une des notes du *Dialogue de Pégase et du Vieillard*; la *Lettre de M. de la Visclède*; les lettres de Voltaire à Mme de Lutzelbourg (13 août 1756), à d'Argence de Dirac (12 novembre 1764), à Lacombe (9 juillet 1769), à Laus de Boissy (7 décembre 1770), *etc...*, *etc...*)[3], on trouve encore des vers attribués à Voltaire ou imprimés sous son nom :

1° Dans le *Mercure* de novembre 1755, p. 69;

2° Dans les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal (t. I de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, pp. 366, et 368-369[4];

3° Dans la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, t. III,

1. M. Moland a imprimé, parmi les *Poésies attribuées à Voltaire*, *la Police sous Louis XIV* (n° 5). Cette pièce est de Voltaire.

2. Note sur le *Dialogue de Pégase et du Vieillard*. *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. X, p. 201.

3. Quelques-unes de ces pièces sont cependant de Voltaire.

4. C'est la pièce intitulée : *Aux mânes de madame du Châtelet* (voyez t. XXXII de l'édition *Garnier*, p. 432). Cette pièce avait été imprimée, en 1761, dans la *Troisième suite des Mélanges de poésie*, p. 359.

pp. 156 et 159; *cf.* 169; — t. VII, p. 471; *cf.* 499, 500; t. IX, pp. 224-225, 285;

4° Dans la *Correspondance secrète*, t. II, p. 241; t. III, p. 224; t. V, p. 7[1]; t. XI, p. 115, 265; t. XII, p. 263.

Etc..., etc..., etc...

Dans les *Lettres de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné*, *Paris, Capelle et Renand.* 1806, 3 vol. in-18, on lit (t. II, p. 118), dix-sept vers libres de Voltaire sur les femmes de quarante ans (*Cf.* Quérard, *les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. *Daffis*, t. II, col. 743).

Signalons encore un couplet sur le pot-pourri de Sedaine : *la Tentation de saint Antoine*; la chanson publiée sous le titre de *Gaillardise*, dans la *Gaudriole. Paris*, 1849, in-32, p. 469 (*Cf.* une note de M. V. Advielle dans les *Lettres et poésies inédites* (de Voltaire) *adressées à la reine de Prusse, etc.*, pp. 6-7; une complainte en 57 couplets sur les amours de Saint-Preux et de Julie, reproduite dans *Voltaire à Lausanne* par O. Honoré (voy. Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, pp. 91-92); des vers de Voltaire, dictés le 29 mai 1778, veille de sa mort, et imprimés dans l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 5e année (1869), col. 135[2]; *etc..., etc...*

§ X

ÉDITIONS COLLECTIVES DES POÉSIES DE VOLTAIRE[3]

1154. — MÉLANGES DE POÉSIES. *S. l.*, 1764. 6 vol. in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 34).

Nous ne connaissons pas cette édition. Il est probable que

1. L'épigramme contre Piron, que la *Correspondance secrète* (t. V, p. 7), et les *Mémoires secrets* du 1er février 1768 attribuent à Voltaire, est de Marmontel (Voy. Voltaire à Chabanon, 25 décembre 1767).

2. Pour les pièces de vers imprimées *séparément*, sous le nom de Voltaire, voyez dans notre t. II les *Ouvrages attribués à Voltaire*.

3. Quérard cite sous les nos 89, 90, 92, 93 et 99 de sa *Bibliographie Voltairienne* divers *Recueils*, qui seraient mieux placés parmi les *Principaux extraits de Voltaire* et les *Œuvres choisies* (voir notre tome II). — Nous nous bornerons à décrire ici les éditions collectives des *Poésies de Voltaire*, publiées sous le titre de *Poésies*, *Poésies diverses*, *Œuvres poétiques*, *etc.*.

Quérard veut parler des t. II à VII de la réimpression des éditions des *Œuvres* de 1756 et de 1757 (*Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Dernière édition. S. l.* (Genève), 1764). Mais, ainsi que nous le dirons plus loin (voy. *Œuvres complètes*), les tomes II et V (*seconde et troisième parties*) de la réimpression de 1764 contiennent seuls des *Poésies*.

1155. MÉLANGES DE POÉSIES ET DE PIÈCES FUGITIVES DE DIVERS GENRES EN VERS. *Lausanne, Pott*, 1772, 2 vol. in-8 (*Kayser, Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108).

1156. MÉLANGES DE POÉSIES. Nouvelle édition considérablement augmentée sur la dernière in-4° faite à Genève. *Neufchâtel, de l'imprimerie de la Société* (*Paris, Panckoucke*), 1773. 2 vol. in-12 (Quérard, *Bibliogr. Volt.* p. 34).

Ces deux volumes font partie de l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée sous la rubrique de *Neufchâtel* (voy. *Œuvres complètes*, année 1772).

1157. VOLTAIRE POÈTE. Nouvelle édition mise en ordre par un des meilleurs critiques du siècle (Palissot), *Paris, Servière*. 1798. 15 vol. in-8.

Voy. t. II (*Œuvres choisies de Voltaire*).

1158. POÉSIES DE VOLTAIRE. *Paris, P. Didot* (*de l'imprimerie de J. Didot*), 1823. 5 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 681).

Collection des meilleurs ouvrages de la langue française.

Cette édition est due aux soins de Beuchot, qui a signé la *Préface*.

T. I. *Poèmes et Discours.*

T. II. *Epîtres.*

T. III. *Epîtres* (suite), *Stances, Odes et Traductions.*

T. IV. *Contes en vers* et *Satires.*

T. V. *Poésies mêlées.*

1159. ŒUVRES POÉTIQUES DE VOLTAIRE, contenant les *Chefs-d'œuvre dramatiques*, la *Henriade*, la *Pucelle*, le *Temple du goût*, les *Poèmes*, *Discours en vers*, *Contes*, *Satires*, *Epîtres et Poésies mêlées*. *Paris*, *L. de Bure* (*de l'impr. de F. Didot*), 1824, grand in-8 de 2 col. de III, IV, et 808 pp. Portrait.

Ce volume, dit Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 34), a été reproduit avec un nouveau frontispice portant la date de 1832. — On fit paraître, en effet, en 1832, des frontispices avec l'adresse de *Lebigre frères*, pour une édition des *Œuvres poétiques de Voltaire* (voy. *Journal de la librairie*, 1832, n° 2894). Mais ces frontispices étaient destinés, selon Beuchot, à des exemplaires des trente et une premières livraisons d'une édition des *Œuvres complètes de Voltaire*, commencée en 1825 et terminée en 1829 (voy. *Œuvres complètes*, années 1825-1829).

1160. POÉSIES DIVERSES DE VOLTAIRE. *Paris*, *Roux-Durfort et Froment*, 1825 (*de l'imprimerie de J. Didot aîné*, 1824). 2 vol. in-48.

Les faux titres portent : *Classiques en miniature*. — Sur cette édition, voyez notre n° 344.

1161. POÉSIES DIVERSES DE VOLTAIRE. *Paris*, *Treuttel et Wurtz*, 1833. 3 vol. in-8.

T. XXXII, XXXIII et XXXIV de la *Nouvelle bibliothèque classique*.

Des *Poésies diverses* de Voltaire ont été imprimées à la suite de *La Ligue ou Henry-le-Grand*, *Amsterdam*, 1724. — Voyez le n° 363. *Cf.* les n°s 510, 607, 634, 635, 665, 667-670, 672-674, *etc.*..

III

ESSAI SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS. ANNALES DE L'EMPIRE. — SIÈCLE DE LOUIS XIV. SUPPLÉMENT AU SIÈCLE DE LOUIS XIV. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV. HISTOIRE DU PARLEMENT. HISTOIRE DE CHARLES XII.— HISTOIRE DE RUSSIE.

§ I

ESSAI SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS

1162. ESSAY SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS, DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A NOS JOURS. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756. 7 vol. in-8.

Il y a loin de l'*Essai sur les mœurs* d'aujourd'hui aux divers fragments publiés de 1745 à 1765, avec ou sans la participation de Voltaire, sous les titres de : *Nouveau plan d'une histoire de l'esprit humain ; — Histoire des Croisades ; — Abrégé de l'histoire universelle ; — Essai sur l'histoire universelle ; — Essai sur l'histoire générale ; — La philosophie de l'histoire.*

Ces divers ouvrages ayant été refondus par Voltaire, à différentes époques, dans l'*Essai sur les mœurs*, il est nécessaire d'en dire d'abord quelques mots, avant de décrire les principales éditions de l'*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations.*

En 1745, plusieurs morceaux d'un ouvrage composé par Voltaire pour Mme du Châtelet, parurent dans le *Mercure*, sous le titre de : *Nouveau plan d'une histoire de l'esprit humain*

(voy. *Mercure* d'avril 1745, pp. 5 à 37: *Avant-propos; — de la Chine; — des Indes, de la Perse, de l'Arabie et du Mahométisme;* — *Mercure* de juin 1745, t. I, pp. 3 à 13: *Fin du Mahométisme;* — *Mercure* de septembre 1745, pp. 3 à 23 : *Suite de l'histoire universelle de M. de Voltaire :* chap. XII : *Des Normands vers le* IXe *siècle;* — chap. XIII : *Etablissement des Danois en Normandie;* — chap. XIV : *De l'Angleterre vers le* IXe *siècle;* — chap. XV : *De l'Espagne et des Musulmans aux* VIIIe *et* IXe *siècles;* — *Mercure* d'octobre 1745, pp. 3 à 16 : *Suite de l'histoire universelle, etc...* § 2. *Progrès des Musulmans;* — chap. XV : *De l'Empire de Constantinople aux* VIIIe *et* IXe *siècles;* — *Mercure* de janvier 1746, pp. 39 à 60: *Fragments* : § 2. *Progrès des Musulmans;* — chap. XV : *De l'Empire de Constantinople aux* VIIIe *et* IXe *siècles;* — chap. XVIII : *Etat de l'Empire d'Occident et de l'Italie sur la fin du* IXe *siècle, dans le cours du* Xe *et dans la moitié du* XIe *jusqu'à l'empereur Henri III;* — *Mercure* de mai 1746, p. 29-42 : *Suite de l'Histoire universelle :* — chap. XXIV : *Conquête de l'Angleterre, par Guillaume, duc de Normandie;* — chap. XXV : *De l'état où était l'Europe aux* Xe *et* XIe *siècles*; — *Mercure* de juin 1746, t. I, pp. 3 à 13 : *Suite de l'Histoire universelle;* — chap. XXVI : *De l'Espagne et des Mahométans de ce royaume jusqu'au commencement du* XIIe *siècle.*

L'*Histoire des Croisades* (qui forme aujourd'hui les chapitres LIII à LVIII de l'*Essai sur les mœurs*), fut également publiée dans le *Mercure* en 1750 et 1751 (voy. *Mercure* de septembre 1750, pp. 9 à 31 ; — d'octobre 1750, pp. 30 à 50; — de décembre 1750, t. I, pp. 91-110 ; — de février 1751, p. 47-59).

En 1752, l'*Histoire des Croisades* et les chapitres de l'*Histoire universelle*, imprimés en 1745 et 1746 dans le *Mercure*, furent réunis en un volume intitulé :

Le Micromégas de M. de Voltaire avec une Histoire des Croisades et un Nouveau plan de l'histoire de l'esprit humain, par le même. Londres, 1752, pet. in-8 de 1 f. de titre et 257 pp. (Bibl. Nle, Z. 2284. 2 M et C. V. Beuchot, 572). — Réimprimé en 1753, *Berlin*, petit in-8 de 1 f. de titre et 254 pp.

Une réimpression de l'*Histoire des Croisades* seule est intitulée : *Histoire des Croisades, par M. de Voltaire* (*S. l.*, 1753, pet. in-12 de 2 ff. non chiff. et 193 pp. — C. V. Beuchot, 368). Grimm parle de cette édition en septembre 1753 (voy. *Correspondance, éd. Garnier*, t. II, p. 285), et annonce en même temps l'édition de l'*Histoire universelle*, qu'on préparait en Hollande. Cette édition est intitulée :

Abrégé de l'Histoire universelle depuis Charlemagne jusques à Charlequint (sic), par M. de Voltaire. La Haye, Jean Néaulme, 1753, 2 vol. in-12 de 9 ff. non chiff. et 319 pp. (t. I); 1 f. de titre et 366 pp. (t. II).

Collation des ff. préliminaires (t. I) : 1 f. de titre; 2 ff. pour l'*Avertissement du libraire;* 2 ff. pour la Table (des t. I et II); 4 ff. pour l'*Introduction.*

Nous ne referons pas ici l'histoire de la publication de l'*Abrégé* imprimé en 1753. Beuchot, dans sa *Préface,* M. Moland, dans son *Avertissement,* M. Desnoiresterres, dans le chap. Ier de *Voltaire aux Délices,* ont donné sur ce point des explications et des détails auxquels il nous suffira de renvoyer. — *Cf.* les lettres *de Voltaire à M. de ***, professeur en histoire* (imprimée en tête des *Annales de l'Empire* et reproduite dans le *Mercure* de février 1754, pp. 77 à 85), — et à Néaulme (insérée dans le *Mercure* de février 1754, pp. 86 et 87); — le *Procès-verbal concernant un livre intitulé : Abrégé de l'Histoire universelle attribué à M. de Voltaire, etc... S. l.* et *s. d.* (février 1754), in-12 de 9pp. (C. V. Beuchot, 899). — Ce procès-verbal a été réimprimé par Beuchot dans le t. I de son édition des *Œuvres de Voltaire,* p. 412); — Colini, *Mon séjour auprès de Voltaire, etc... Paris,* 1807, pp. 119 et *sq.*; enfin une *Notice* imprimée à la fin du volume intitulé : *Lettres inédites de madame la marquise du Châtelet, etc... Paris,* 1818, in-8, pp. 267 et *sq..., etc..., etc...*

Voltaire, dans sa lettre à Walther, du 13 janvier 1754, parle de deux éditions de l'*Abrégé de l'Histoire universelle* « faites « à Paris. » Il existe en effet deux contrefaçons de l'édition de Néaulme, l'une avec l'adresse de *J. Néaulme, à La Haye,* 1753, 2 vol. in-12 de 7 ff. et 178 pp. (t. I), de 1 f. et 207 pp. (t. II, C. V. Beuchot, 84); l'autre avec l'adresse de *J. Nourse, à Londres,* 1753, 2 vol. in-12 de XVI et 319 pp. (t. I), de 2 ff. et 388 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 85). Ces deux contrefaçons ont été, croyons-nous, imprimées à Paris.

Après avoir désavoué l'*Abrégé de l'Histoire universelle* publié par J. Néaulme, Voltaire, voulant « détromper le public « par un troisième volume des deux premiers tronqués et « défigurés » (Voltaire à M. de Malesherbes, 19 juillet 1754), fit paraître chez Walther un tome troisième intitulé :

Essai sur l'Histoire universelle. Tome troisième. Contenant les temps depuis Charles VII, roi de France, jusqu'à l'empereur Charles-Quint. Leipzig et Dresde, George-Conrad Walther, 1754, in-12 de 31 pp. (pour la dédicace *à S. A. S. Mgr l'Electeur Palatin,* et la *Préface*) et 360 pp. (Bibl. Nle, G. 1300 A3).

Ce tome troisième fut réimprimé en 1754, à *Genève,* chez *Claude Philibert,* in-8 de 2 ff., 32 et 360 pp. (Bibl. Nle, G.

1890). Nous savons par une lettre de Voltaire à Jacob Vernet du 1er 1754 que Claude Philibert réimprima aussi les deux volumes publiés en 1753, par Jean Néaulme[1].

La *Dédicace à l'Electeur Palatin* est reproduite au t. XI de l'édition *Garnier*, p. 10, et la *Préface* au t. XXIV, p. 41. — Voltaire écrivait au comte d'Argenson, en lui envoyant le t. III de l'*Essai sur l'Histoire universelle* : « Voici un petit pavillon « d'un bâtiment immense, dont les deux premières ailes qu'on « a données si indignement, ne sont certainement pas de mon « architecture. Si je vis encore un an, je compte bien avoir « l'honneur de vous envoyer tout l'édifice de ma façon » (13 août 1754).

Sur ce troisième volume, qui prend à Charles VII et va jusqu'à Charles-Quint, voyez les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal dans le t. II de la *Correspondance de Grimm, éd. Garnier*, p. 176.

Le t. III de l'*Essai sur l'Histoire universelle* fut réimprimé par Walther en 1754, en même temps que les t. I et II « de « l'histoire imparfaite de Néaulme » (Voltaire à Walther, 13 janvier 1754); un quatrième volume fut ajouté en 1757, un cinquième et un sixième volumes en 1758. Cette réimpression est intitulée :

Essai sur l'Histoire universelle depuis Charlemagne, attribué à M. de Voltaire, etc... Cinquième édition purgée de toutes les fautes qu'on trouve dans les autres et considérablement augmentée, d'après un manuscrit plus ample et plus correct. Bâle et *Dresde*, G.-C. Walther, 1754-1758. 6 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 286).

L'*Histoire des Croisades*, l'*Abrégé de l'Histoire universelle* et l'*Essai sur l'Histoire universelle* ont été condamnés par décrets de la cour de Rome des 11 mars 1754 et 21 novembre 1757 (*Index librorum prohibitorum, Modœtiæ*, 1850, p. 332).

L'*Abrégé de l'Histoire universelle* a eu d'assez nombreuses réimpressions.

1° *Francfort, Esslinger*, 1754, 2 vol. in-8 (*Kayser, Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

1. Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2793) indique une édition de l'*Abrégé de l'Histoire universelle* (*Londres*, 1753) en 3 vol. in-12. Nous pensons qu'il s'agit d'une des deux éditions imprimées à Paris en 1753 ; l'une de ces deux éditions parut en effet sous la rubrique de *Londres* : mais elle est en deux volumes. — Le même bibliographe donne également trois volumes à une réimpression de 1754, que nous signalons plus loin, mais qui n'a, à notre connaissance, que deux volumes.

2° *Londres, Jean Nourse*, 1754, 2 vol. in-12 de IX pp., 1 f. non chiff. pour la table des *Articles*, et 178 pp. (t. I) ; de VI et 206 pp. (t. II. — Bibl. N^le, G. 11887).

3° *Colmar, Fontaine* (*Histoire universelle depuis Charlemagne jusqu'à Charles-Quint*), 2 vol. in-12 de 9 ff. prélim. et 253 pp. (t. I) ; de 1 f. de titre et 300 pp. (t. II. — Bibl. N^le G. 11886).

4° *La Haye et Berlin, Jean Néaulme*, 1754, 3 vol. in-12 de 7 ff. non chiff. et 178 pp. (t. I) ; de 1 f. de titre et 207 pp. (t. II) ; de XXXVI et 216 pp. (t. III, — plus un *Supplément* de 64 pp. pour les *Augmentations et Corrections*, et l'*Histoire des Croisades*. — Bibl. N^le G. 11895).

Quérard, dans sa *Bibliographie Voltairienne*, p. 82, cite encore deux réimpressions avec l'indication de *Lausanne*, 1785, 2 vol. in-8, et de *Bâle*, 1792, 2 vol. in-8.

Après s'être fixé aux environs de Genève, Voltaire charges les frères Cramer de l'impression de son *Essai sur l'Histoire générale* (voy. leur *Avis* daté du 21 août 1756. Bibl. N^le Z. 2284 ; Zd. 2538).

Cet ouvrage parut en 1756, sous le titre de :

ESSAI SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A NOS JOURS. *S. l.* 7 vol. in-8 de 3 ff. non chiff., 399 pp. et 1 f. d'errata (t. I) ; — 2 ff. non chiff., 380 pp. et 1 f. d'errata (t. II) ; — 2 ff. non chiff., 391 pp. et 1 f. d'errata (t. III) ; — 2 ff. non chiff., 328 pp. et 1 f. d'errata (t. IV) ; — 2 ff. non chiff. et 335 pp. (t. V) ; — 2 ff. non chiff. et 308 pp. (t. VI) ; — 2 ff. non chiff. et 320 pp. (t. VII).

L'ouvrage est divisé en CCXV chapitres, y compris le siècle de Louis XIV, qui commence au chapitre CLXV (t. V).

Ces sept volumes forment les t. XI à XVII de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire. Première édition* (*sic*), publiée, en 1756, par les Cramer (voy. *Œuvres complètes*, éd. de 1756).

« L'édition n'était pas épuisée, dit Beuchot, lorsque Voltaire « imagina d'y joindre, à l'article de Joseph Saurin, un certi- « ficat de trois pasteurs de Lausanne, daté du 30 mars 1757. « Il fallut avec les cartons faire de nouveaux frontispices sur « lesquels on mit *Seconde édition* et la date de 1757 ; mais il « est arrivé que le brocheur négligent a laissé quelquefois le « frontispice daté de 1756 à des exemplaires dans lesquels est « le certificat du 30 mars 1757 » (*Préface du nouvel éditeur*, en tête de l'*Essai sur les mœurs, éd. Lefèvre*, t. V, p. V).

Barbier (*Dictionnaire des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, II, 232) cite de l'*Essai sur l'Histoire générale* deux éditions de 1757 (*Paris*, 6 vol. in-12, et *Genève*, 8 vol. in-8).

L'édition de *Paris* est *sans lieu* : elle forme 10 volumes et appartient à l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire* publiée par le libraire *Lambert* (voy. *Œuvres complètes*, éd. de 1757) ; quant à l'édition de *Genève*, elle est également *sans lieu*, et ne forme que 7 volumes in-8 [1].

1163. ESSAI SUR L'HISTOIRE GÉNÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS. *S. l.* 1757. 7 volumes in-8 (C. V. Beuchot, 284).

Réimpression faite en Hollande, sur un exemplaire de l'édition de 1756 : le t. VII contient une *Table générale* (alphabétique) *des matières*.

1164. ESSAI SUR L'HISTOIRE GENÉRALE ET SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS, DEPUIS CHARLEMAGNE JUSQU'A NOS JOURS. Nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1761-1763, 8 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 21).

Les sept premiers volumes portent la date de 1761 ; le huitième est de 1763.

Le t. I, de 1 f. de titre, 390 pp. et 1 f. pour l'errata, comprend 43 chapitres.

Le t. II, de 1 f. de titre, 406 pp. et 1 f. pour l'errata, 40 chapitres (XLIV à LXXXIII).

Le t. III, de 1 f. de titre, 406 pp. et 1 f. pour l'errata, 50 chapitres (LXXXIV à CXXXIII).

Le t. IV, de 1 f. de titre, 396 pp. et 1 f. pour l'errata, 37 chapitres (CXXXIV à CLXX).

Le t. V, de 1 f. de titre, 366 pp. et 1 f. pour l'errata, 23 chapitres (CLXXI à CXCIII).

---

1. Le tome VII de l'*Essai sur l'Histoire générale* a, dans l'édition avec le millésime 1757, 328 pp. au lieu de 320 pp. Les articles ajoutés qui font la différence de pagination sont les suivants : p. 221, *Destouches*; p. 230, *Fontenelle* (la fin); p. 233, *Gédoin* (la fin); p. 271, *La Motte* (variantes à la fin); p. 274, *Nivelle de la Chaussée*; pp. 298-301, *Saurin*. (Voy. C. V. Beuchot, 19.)

Le t. VI, ou *Suite, tome Ier* (*sic*), de 1 f. de titre, 388 pp. et 1 f. pour l'errata, comprend les chapitres I à XXI du *Siècle de Louis XIV*.

Le t. VII, ou *Suite, tome IIe* (*sic*), de 1 f. de titre, 379 pp. et 1 f. pour l'errata, les chapitres XXII à XXXIX du même ouvrage.

Enfin le t. VIII, ou *Suite, tome IIIe* (1763), les chapitres XL à XLII du même ouvrage; 20 chapitres, numérotés XLIII à LXII, et en outre, des *Eclaircissements historiques à l'occasion d'un libelle calomnieux sur l'Essai de l'Histoire générale* (p. 355) et des *Additions aux susdits Eclaircissements* (p. 390).

« Les chapitres XLIII à LX, dit Beuchot, traitaient d'événe-« ments postérieurs à la mort de Louis XIV et ont depuis « été employés par l'auteur dans son *Précis du siècle de* « *Louis XV*. »

Le chapitre LXI (*D'un fait singulier concernant la littérature*) et le chapitre LXII (*Conclusion et Examen de ce tableau historique*) se trouvent actuellement dans les *Mélanges* (édit. Garnier, t. XXIV, pp. 469 et 473), ainsi que les *Eclaircissements historiques* et les *Additions* (*Ibid.*, pp. 483, et 515).

Voltaire, en donnant la nouvelle édition de son *Essai sur l'Histoire générale*, avait fait imprimer séparément un *Supplément* à l'édition de cet *Essai* imprimée en 1756 : ce *Supplément* est intitulé :

Additions à l'Essai sur l'Histoire générale et sur l'esprit, etc. Tirées de l'édition augmentée de 1761-1763, imprimée en VIII volumes. Pour servir de supplément à l'édition de 1756 en VII volumes. S. l. (*Genève*), 1763, in-8 de 2 ff. non chiff. et 467 pp.

Le faux titre porte : *Supplément à l'édition de l'Essay, etc..., imprimée en 1756.*

Ce volume ne contient pas les *Eclaircissements historiques.*

Sur l'édition de 1761-1763, voyez la *Correspondance de Grimm*, éd. *Garnier*, t. V, pp. 289-290.

En 1764, l'*Essai sur l'Histoire générale* fut réimprimé à *Amsterdam, Aux dépens de la Cie*, en 7 volumes in-12 (Bibl. Nle, G. 32440).

En 1765, parut l'ouvrage de Voltaire, intitulé : *La Philosophie de l'histoire, par feu l'abbé Bazin. Amsterdam, Changuion* (*Genève*), in-8 de VIII et 304 pp[1].

1. Première édition, selon Larcher (*Supplément à la philosophie de l'his-*

Cet ouvrage (dédié par Voltaire à *très-haute et très-auguste princesse Catherine seconde, Impératrice de toutes les Russies, etc..., etc...*) fut mis en 1769, par Voltaire, en tête de l'*Essai sur les mœurs*, dans l'édition in-4° de ses *Œuvres*; il y est intitulé : *Discours preliminaire.*

Les trois volumes de l'édition in-4° qui contiennent l'*Essai sur les mœurs*, sont intitulés :

Essai sur les mœurs et l'esprit des nations et sur les principaux faits de l'histoire depuis Charlemagne jusqu'à Louis XIII. Genève (Cramer), 1769, 3 vol. in-4°.

Ce sont les t. VIII, IX et X de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, publiée par Cramer de 1768 à 1777.

Le t. I, de 2 ff. et 504 pp., contient 56 chapitres; le t. II, de 2 ff. et 515 pp., 88 chapitres; le t. III, de 2 ff. et 573 pp., 53 chapitres.

Dans cette édition de 1769, on trouve, à la suite de l'*Essai*, les *Remarques pour servir de supplément à l'Essai sur les mœurs*[1] (t. III, p. 437), ainsi que les *Eclaircissements historiques* et les *Additions* (t. III, pp. 485 et 514), dont il a été précédemment question.

L'édition in-4° a une *Table générale ou Liste alphabétique de tous les noms des personnes dont il est fait mention dans les trois volumes de cet Essai* (t. III, p. 522).

Cette *Table* a été rédigée par l'abbé Bigex.

Dans l'édition *encadrée* (de 1775), l'*Essai sur les mœurs* forme quatre volumes (t. XIV à XVII de l'édition).

La Philosophie de l'histoire est en tête du t. XIV; le t. XVII se termine par la *Table* de l'abbé Bigex.

Enfin, l'*Essai sur les mœurs* est aux t. XVI à XIX de l'édition

---

toire de feu M. l'abbé Bazin, etc... Amsterdam, Changuion, 1769, in-8, p. 37). Autres éditions de *la Philosophie de l'histoire. Amsterdam, Changuion*, in-8 de 1 f. prélim., VIII pp. 2 ff. pour l'errata et 336 pp. (C. V. Beuchot, 653); — *Utrecht. Aux dépens de la Cie*, 1765, in-12 de VII et 276 pp. (C. V. Beuchot, 654). Barbier cite une édition d'*Amsterdam* (1765, in-8 de VIII-205 pp.), sans le nom de l'abbé Bazin (*Dict. des ouvrages anonymes*, éd. *Daffis*, III, 876), et Quérard une édition de *Genève*, 1765, in-8 (*Bibl. Volt.*, p. 85).

1. Ces *Remarques* avaient paru en 1763, sous le titre suivant : *Remarques pour servir de supplément à l'Essay sur l'Histoire générale, etc... S. l.* (*Genève*), in-8 de 1 f. de titre et 86 pp. (C. V. Beuchot, 766). Voy. *Mélanges*, année 1763.

de Kehl. Un *Avis des éditeurs* (qui est de Voltaire lui-même, à ce que nous apprennent les éditeurs de Kehl) ouvre le t. XVI, et le t. XIX finit par les *Remarques pour servir de Supplément à l'Histoire sur les mœurs* et par la *Table* de l'abbé Bigex.

La Philosophie de l'histoire, en tête du t. XVI, est intitulée: *Introduction.*

1165. ESSAI SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS, ETC. *Genève*, 1775[1]. 6 vol. in-8 (Édition citée par Quérard, dans sa *Bibliographie Voltairienne*, p. 88).

Nous ne connaissons pas cette édition en *six* volumes : peut-être s'agit-il de l'édition en 4 volumes, qui fait partie de l'édition *encadrée* (1775). Cette édition est *sans lieu.*

1166. LE MÊME ESSAI. *Paris*, 1796. 5 vol. in-8 (Édition citée par Quérard, *Ibid.*, p. 88).

Fait partie de l'édition des *Œuvres* (choisies) *de Voltaire*, donnée par Palissot.

1167. LE MÊME ESSAI. *Paris, P. Didot*, 1805. 8 vol. in-18, et sur gr. pap. vélin, format in-12 (Quérard, *Ibid.*, p. 89).

Edition stéréotype.

1168. LE MÊME ESSAI. *Paris, Lecointe*, 1829-1830. 10 vol. in-18 (Bibl. N^le G. 30,067 à 30,076).

Nouvelle bibliothèque des classiques français.

1169. LE MÊME ESSAI. *Paris, Hiard*, 1832. 10 vol. in-18 (Bibl. N^le G. 30,077 à 30,086).

Bibliothèque des amis des lettres.

1170. LE MÊME ESSAI. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1835. 4 vol.

---

1 En 1770, avait paru un volume intitulé : *Histoire générale à l'usage des collèges depuis Charlemagne jusqu'à nos jours*, par M. l'abbé Audra, t. Ier (et unique). *Toulouse*, in-12 de 432 pp. (C. V. Beuchot, 956). Sur ce volume, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, tome XI p. 497).

in-8. Portrait-médaillon de Voltaire sur le frontispice du t. I (Bibl. N^le G. 30,087 à 30,090).

Nouvelle bibliothèque classique.

§ II

ANNALES DE L'EMPIRE [1]

1171. ANNALES DE L'EMPIRE, DEPUIS CHARLEMAGNE, PAR L'AUTEUR DU SIÈCLE DE LOUIS XIV. *Bâle, Jean-Henri Decker* (de l'imprimerie de *Schœpflin, à Colmar*). 1753. 2 vol. in-12 de 24 ff. non chiff. et 360 pp. (t. I); — de 1 f. non chiff. (pour le faux titre); 4 ff. paginés 1-8 (pour les *Doutes sur quelques points de l'Histoire de l'Empire*), 383 pp. et 2 ff. non chiff. pour la *Lettre de l'auteur* (du 8 mars 1754) à S. A. S. Mme la duchesse de Saxe-Gotha. Première édition (C. V. Beuchot, 95 et 96).

Collation des feuillets préliminaires du t. Ier : 1 f. de titre, avec cette épigraphe :

Regum, pontificum, populorum continet æstus...

1 f. pour la dédicace à la duchesse de Saxe-Gotha ; 4 ff. pour la *Lettre de M. de V***, à M. de ***, professeur en histoire;* 1 f. pour l'*Avertissement* (de Voltaire) ; 17 ff. pour la liste des

1. Nous plaçons les *Annales de l'Empire* immédiatement après l'*Essai sur les mœurs*, parce que c'est dans cet ordre que M. Moland, le dernier éditeur des *Œuvres complètes de Voltaire*, a imprimé ces deux ouvrages (voy. le tome XIII de son édition). Comme pour la bibliographie des *Poésies*, nous suivons, pour la bibliographie des principaux ouvrages historiques de Voltaire, l'ordre dans lequel ces ouvrages sont publiés dans l'édition de MM. Garnier.

Empereurs et des *Papes*, et les *Vers tecniques* (*sic*) *qui contiennent la suitte* (*sic*) *cronologique* (*sic*) *des Empereurs, etc...*

Le t. II est de 1754 : il n'a qu'un titre de départ.

Dans ce t. II (p. 363), se trouve un *errata* qui, quoi qu'en dise Beuchot, signale bien les fautes qui existent dans cette édition (voy. t. I, pp. 4, 31, 40, 117, 147, 324, etc..., et t. II, p. 26, 192, 193, 336, 358).

Les *Doutes sur quelques points de l'Histoire de l'Empire* (qui ne se rencontrent pas dans tous les exemplaires du t. II[1]), ont été reportés par les éditeurs modernes dans les *Mélanges*. Il en est de même de la *Lettre de M. de V*** à M. de ***, professeur en histoire*.

Les *Annales de l'Empire*, que Voltaire écrivit à la sollicitation de la duchesse de Saxe-Gotha, « la Minerve de l'Alle« magne » (Voltaire à Mme de Buchwald, 28 mai 1753), furent composées et imprimées en moins d'un an. Aussi l'ouvrage se ressent-il de la précipitation avec laquelle il fut exécuté[2]. « L'idée de Madame la duchesse de Saxe-Gotha, dit Grimm « (1er mars 1754), paraît avoir été de faire faire à M. de Vol« taire le pendant de l'*Abrégé chronologique* de M. le prési« dent Hénault; mais on ne fait pas un ouvrage de ce genre « sans beaucoup de soins, beaucoup de recherches, beaucoup « de patience. »

Or, Voltaire commença à réunir les premiers matériaux des *Annales de l'Empire*, à Gotha, en mai 1753, et le t. I paraissait au mois de décembre de la même année (Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 26 décembre). Le second tome « sortait « de la presse » en mars 1754 (Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 16 mars). — Dès le 13 mars, Voltaire avait soumis à la duchesse « *le dernier hommage* » par lequel il finissait le livre: il s'agit de la lettre du 8 mars 1754, imprimée à la fin du t. II des *Annales de l'Empire*.

La liste des *Rois de Bohême*, des *Électeurs de Mayence, de Cologne, de Trèves, etc...*, qui devait être placée au-devant du t. II (voy. l'*Avertissement* en tête du t. I), se trouve à la fin du deuxième volume.

1. Il existe des exemplaires du tome second, sans faux titre, dans lesquels les *Doutes sur quelques points etc...* ne sont ni en tête ni à la fin du volume (voy. l'exemplaire de la Bibliothèque nationale. G 1300 A 1-2).

2. Voltaire avoue lui-même « avoir cousu dans cette *Histoire de l'Empire* quelques petits lambeaux de *l'universelle* » (à d'Argental, 21 décembre 1753). — Le nombre des morceaux de l'*Histoire universelle* (*Essai sur les mœurs*) qui font répétition dans les *Annales de l'Empire*, est en effet considérable.

1172. Le même ouvrage. *Basle, Jean-Henri Decker*, 1753. In-12 de 24 ff. non chiff. et 360 pp. (t. I); — 1 f. de faux titre, 4 ff. paginés 1-8 pour les *Doutes sur quelques points de l'Histoire de l'Empire*, 382 pp. et 4 pp. non chiff. pour la *Lettre* du 8 mars 1754 (t. II). Seconde édition (C. V. Beuchot, 95 et 96).

Réimpression de l'édition précédente. Le t. I a le millésime 1753[1], le tome second est sans date. Les fautes signalées dans l'*errata* de la première édition sont corrigées dans celle-ci. — M. Clogenson (*Notice sur les Annales de l'Empire. S. l. n. d.*, in-8 de XVI pp. C. V. Beuchot, 1073) signale une réimpression avec l'adresse de *Decker* et le millésime 1754.

1173. Le même ouvrage. *Dresde, Walther*, 1754. 2 vol. in-12 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 107).

1174. Le même ouvrage. *Francfort, Andréa*, 1754. 2 vol. in-8 (*Id.*, *ibid.*, p. 107).

1175. Le même ouvrage. Nouvelle édition. *Genève, les frères Cramer*, 1754. 2 vol. in-12 de 25 ff. non chiff. (dont 1 pour l'*errata*) et 432 pp. (t. I); — 483 pp. (paginées 433-915), plus 4 pp. non chiff. pour la *Lettre de l'auteur* (du 8 mars 1754) (t. II).

Un *Avis*, au verso du titre (t. I), est ainsi conçu : « Nous « avons reçu quelques corrections de la part de l'auteur, mais « comme elles sont arrivées trop tard pour être insérées à leur « place, on les a mises à part, en forme d'*errata*, à la fin du « volume : elles regardent les pages 39, 40 et 115. »

Dans l'exemplaire de la collection Beuchot (n° 97), l'*errata* est en tête du t. Ier.

Beuchot, dans une note de son *Avertissement* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIII, p. 189), parle d'une édition que Lambert « doit avoir faite à Paris »; cette édition fait partie

1. Ce tome Ier ne fut réimprimé cependant qu'en 1754 (voyez Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, 13 mars ; à M. de Malesherbes, 15 avril 1754).

de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, donnée par ce libraire, en 1757 (voy. *Œuvres complètes*, année 1757).

1176. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Bichois*, 1777. 2 vol. in-12,

C'est, dit M. Clogenson (*Notice sur les Annales de l'Empire*, C. V. Beuchot, 1073), une des deux éditions publiées par Decker en 1753, avec un titre ajouté.

Ersch, dans sa *France littéraire* (t. III, p. 404), cite des *Annales de l'Empire* deux éditions, l'une de Bûde (*sic*), 1753, 2 vol. in-12 (nous croyons qu'il faut lire *Bâle*), l'autre de *Lausanne*, 1785, 2 vol. in-8. — L'ouvrage d'Ersch est rempli d'inexactitudes et de fautes matérielles : aussi nous sommes-nous donné garde de suivre toutes les indications bibliographiques que l'on y trouve.

Les *Annales de l'Empire* ont été réimprimées de 1772 à 1775 dans les XVe, XVIe et XVIIe parties des *Nouveaux Mélanges*. « L'auteur, dit Beuchot, avait revu son ouvrage et y « avait fait quelques changements dont il m'a suffi d'indiquer « quelques-uns. »

La *Lettre de l'auteur*, du 8 mars 1754, est imprimée, à la suite des *Annales de l'Empire*, au t. XVII des *Nouveaux Mélanges*, pp. 136 à 138.

Les *Annales* sont aux t. XXIII et XXIV de l'édition *encadrée* (1775); au t. XV de l'édition in-4° (ce tome est de 1777), et au t. XXV de l'édition de Kehl.

1177. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1835. 2 vol. in-8.

Nouvelle Bibliothèque classique.

§ III

SIÈCLE DE LOUIS XIV

1178. LE SIÈCLE DE LOUIS XIV, PUBLIÉ PAR M. DE FRANCHEVILLE, ETC. *Berlin*, *Henning*, 1751. 2 vol. in-12 (voyez plus bas).

La première fois qu'il est question, dans la *Correspondance* de Voltaire, du *Siècle de Louis XIV*, c'est dans une lettre à Thieriot du 13 mai 1732. Cette lettre est écrite en anglais : on y lit ce passage : « I never go out of doors. I see nobody but « at home. I hope to employ such a studious leisure with « *Eriphyle*, the *English Letters*, and the *Age of Lewis the* « *Fourtheenth*[1]. »

« Il faudra peut-être dix ans pour faire cette *Histoire*, » écrivait-il le 27 octobre 1733 au marquis de Caumont ; « c'est une entreprise qui sera l'occupation et la consolation « de ma vieillesse. » Deux ans après (26 juin 1735), il disait à de Formont : « Mon principal emploi à présent est ce *Siècle de* « *Louis XIV*... C'est la sultane favorite ; les autres études sont « des passades. »

Trente années environ en étaient faites en septembre 1735 (Voltaire à Thieriot, 11 septembre) ; à la fin de 1737, Voltaire avait poussé l'ouvrage jusqu'à la bataille de Turin (en 1706 ; — Voltaire à de Cideville, 23 décembre 1737) et en 1738 il n'attendait qu'un arrêt de Frédéric « pour continuer ou « pour suspendre l'*Histoire du Siècle de Louis XIV*... » (Voltaire à Frédéric, février 1738). « Je vous prie instamment de « continuer le *Siècle de Louis XIV*, » répond Frédéric à Voltaire le 17 juin 1738. « Jamais l'Europe n'aura vu de pareille « histoire ; et j'ose vous assurer qu'on n'a pas même l'idée

1. « Je ne sors jamais. Je ne vois du monde que chez moi. J'espère ainsi travailler tout à loisir à *Eriphyle*, aux *Lettres anglaises* et au *Siècle de Louis XIV*. »

« d'un ouvrage aussi parfait que celui que vous avez com-
« mencé. »

En 1739, l'*Introduction* ou *Plan raisonné de l'Histoire du Siècle de Louis XIV* fut rendue publique dans les journaux étrangers (voy. Voltaire à M. le lieutenant général de police, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier, Correspondance*, t. III, n° 1218)[1]; quelque temps après, un *Essai sur le Siècle de Louis XIV*, composé de l'*Introduction* et d'un *Chapitre premier*, intitulé : *Des états chrétiens de l'Europe avant Louis XIV*, paraissait en tête du *Recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V***. S. l.* (Paris)[2], 1740, (1739) in-8. On sait que ce volume fut supprimé par arrêt du conseil du 4 décembre 1739 : « Je ne crois pas, » écrivait Voltaire au lieutenant de police, après la saisie du *Recueil de pièces fugitives*, « qu'on « trouve dans cet *Essai* rien qui ne soit d'un bon citoyen. Et si, « par malheur, il s'était glissé quelque chose qui pût déplaire, « je suis prêt à le corriger. Cette entreprise a, ce me semble, « l'approbation de tous les honnêtes gens, mais il me faut une « protection comme la vôtre pour m'encourager à finir un si « grand ouvrage, qui demande en même temps beaucoup de « tranquillité et de travail. »

Voltaire dut en effet travailler plus de dix ans encore, pour achever son ouvrage (voy. sa lettre à Mme Denis, du 20 février 1751, dans laquelle il mande à sa nièce « qu'il s'amuse pen- « dant les intervalles de sa maladie, à finir ce *Siècle de* « *Louis XIV*. »

L'ouvrage s'imprima à Berlin, chez C.-F. Henning, imprimeur du roi, et le 24 décembre 1751, Voltaire envoyait à Mme Denis « *six exemplaires complets, corrigés à la main.* »

Cette première édition est intitulée :

LE SIÈCLE DE LOUIS XIV, PUBLIÉ PAR M. DE FRANCHEVILLE,

1. Voyez à la Bibliothèque Nationale (Lb 37, 85) une brochure intitulée *Essay sur l'histoire du Siècle de Louis XIV, par M. de Voltaire. Amsterdam, H. du Sauzet*, 1739, in-8 de 16 pp. plus 1 p. non chiff. pour l'*Avertissement* du libraire. Cette brochure contient l'*Introduction* au *Siècle de Louis XIV* et une partie du chapitre I. Le libraire, dans son *Avertissement*, annonce qu'il s'était proposé de publier au plus tôt l'*Histoire du Siècle de Louis XIV*, dont Voltaire lui avait fait espérer le manuscrit ; mais que l'auteur avait changé de sentiment, et qu'il était occupé à retoucher son ouvrage « avec toute l'attention que demandait une pareille entreprise. »

2. Il existe une édition avec le nom de *Voltaire* et l'indication de *Paris*.

CONSEILLER AULIQUE DE SA MAJESTÉ, ET MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROIALE DES SCIENCES ET BELLES-LETTRES DE PRUSSE. *Berlin*, *C.-F. Henning*, imprimeur du Roi, 1751, 2 vol. in-12 de 7 ff. non chiff., 488 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*errata* du Ier vol. (t. I) ; — de 1 f. de titre, 466 pp. et 2 pp. non chiff. pour l'*errata* du Ier et du IIe volume (t. II ; Bibl. Nle, Lb 37, 84, et C. V. Beuchot, 814) [1].

Collation des feuillets préliminaires du t. I :

1 f. pour le faux titre ; — 1 f. de titre ; — 2 ff. pour la *Préface de l'éditeur* ; — 3 ff. pour la *Table des chapitres*.

Le t. II contient une *Table* (alphabétique) *des principales matières*, pp. 439-466 [2].

Le nom de Voltaire n'est point à la tête de l'édition. Dufresne de Francheville, un Français que Frédéric avait appelé à Berlin vers 1742 [3], s'était chargé de donner ses soins à cette première édition du *Siècle de Louis XIV*, et c'est son nom qui figure sur les frontispices des deux volumes publiés en 1751.

« On sait assez dans l'Europe que j'en suis l'auteur, » écrivait Voltaire à Walther, le 28 décembre 1751, « mais je ne « veux pas m'exposer à ce qu'on peut essuyer en France de « désagréable, quand on dit la vérité. »

Cette même lettre à Walther nous apprend que l'édition de 1751 fut tirée à trois mille exemplaires, et qu'elle coûta à Voltaire, avec le secrétaire [4] et M. de Francheville qu'il fallut payer, environ deux mille écus.

1. L'exemplaire de la collection Beuchot est interfolié ; il a un grand nombre d'additions et de corrections, dont plusieurs sont de la main de Voltaire.

2. Un exempl., couvert de notes, additions et corrections de la main de l'auteur et de celle de son secrétaire Linant, provenant de la bibliothèque du roi de Prusse, Frédéric II, 400 fr. Double, rev. 255 fr. Tufton ; un exempl., non rogné, 100 fr. Voisin (1876) ; 40 fr. Potier (1872) ; en mar. de Thibarou, 185 fr. Leb. de Montgermont (Supplément au *Manuel*, par MM. Deschamps et Brunet, t. II, p. 929).

3. Sur Francheville, voyez la notice de Denina, dans *La Prusse littéraire sous Frédéric II*, t. II, pp. 57-59.

4. Ce secrétaire s'appelait Richier. C'est Richier qui introduisit Lessing chez Voltaire, et qui eut l'imprudence de lui confier, pour la parcourir, la première partie du *Siècle de Louis XIV*. Le futur auteur de *Laocoon* emporta, à son départ de Berlin, l'exemplaire dont il avait encore à lire quelques feuilles. Voltaire, persuadé que Lessing lui avait dérobé son ouvrage pour en tirer un profit malhonnête, s'en prit à Richier, qu'il chassa de chez lui et qui passa au service du prince Henri (voy. Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*, pp. 161 et *sq*).

Voici en quels termes est conçue la *Préface de l'éditeur* :

« Le manuscrit de cet ouvrage m'ayant été remis par l'au-« teur, je le lus avec une très grande attention : j'y remarquai « un amour extrême de la vérité, et une impartialité entière « sur toutes les matières qui y sont traitées. C'est surtout par « ces raisons que je me suis fait un devoir de les imprimer, « sous les auspices d'un monarque à qui la vérité n'est pas « moins chère que la gloire, et qui, de l'aveu de l'Europe, « est aussi capable d'instruire les hommes que de juger leurs « ouvrages.

« J'ai préféré une édition commode en deux petits volumes, « à une plus magnifique et plus grande; et j'ose assurer que « dans ces deux petits volumes, on trouvera plus de faits inté-« ressants et plus d'anecdotes curieuses que dans les collections « immenses qu'on nous a données jusqu'ici sur le règne de « Louis XIV.

« Au reste, quoiqu'il soit question à la fin de cet ouvrage des « choses que Louis XV a exécutées par lui-même, et que plus « d'un établissement de Louis XIV ait été perfectionné par son « successeur; cependant il a paru que le titre du *Siècle de « Louis XIV* devait subsister, non seulement parce que c'est « l'histoire d'environ quatre-vingts années, mais parce que la « plupart des grands changements dont il est parlé ont été « commencés sous ce règne. »

Cette *Préface*, à laquelle Voltaire n'est certainement pas resté étranger, n'a pas été reproduite dans les éditions modernes du *Siècle de Louis XIV*, ni dans les réimpressions de cet ouvrage qui font partie des *Œuvres de Voltaire*.

L'édition de 1751 présente deux particularités qu'il importe de signaler :

1° Il n'y a pas une seule lettre capitale dans tout l'ouvrage, excepté en tête des paragraphes : « Je vois avec déplaisir, » écrivait à ce sujet lord Chesterfield à son fils, « Rome, Paris, « la France, César, Henri IV, etc., en lettres minuscules, et je « ne conçois pas qu'il y ait aucune raison de retrancher de ces « mots les capitales, malgré un long usage. C'est une affecta-« tion au-dessous de Voltaire... » (Lettre de lord Chesterfield, citée par M. Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*, p. 211).

2° C'est le premier livre imprimé *tout entier* avec l'*orthographe* de Voltaire[1]. Les *a* remplacent les *o*, non seulement aux imparfaits, mais encore dans le mot *faible* (t. I, p. 145).

1. Sur l'*orthographe* de Voltaire, voyez une notice de Beuchot dans le *Journal de la librairie*, 1819, p. 191. *Cf.* Desnoiresterres, *Voltaire et Frédéric*. pp. 212 et *sq*.

Sur le faux titre du t. Ier de l'exemplaire de la collection Beuchot (cet exemplaire est un de ceux sur lesquels Voltaire a préparé la seconde édition de son livre), on lit cette note manuscrite :

« Il faut mettre partout marlborough (*sic*) au lieu de marle-« borough (*sic*), et se conformer d'ailleurs à l'ortographe (*sic*) « de cette édition. »

Dans une lettre à Darget de 1751, Voltaire signale deux contrefaçons de l'édition de 1751 : l'une de ces éditions se vendait à Francfort-sur-l'Oder, et l'autre à Breslau. Nous reconnaissons qu'une seule édition avec le millésime 1751 ; c'est l'édition de *Berlin*.

1179. Le Siècle de Louis XIV, publié par M. de Francheville, etc. *Berlin*, C. F. *Henning*, 1752. 2 vol. in-12 de 6 ff. non chiff. et 488 pp. (t. I); — de 2 ff. non chiff. et 466 pp. (t. II); — Bibl. Nle Lb 37, 84 A.

Les fautes signalées dans l'*errata* de l'édition de 1751, sont corrigées dans l'édition de 1752.

1180. Histoire du Siècle de Louis XIV, par M. de Francheville, etc. *Berlin*, C. F. Henning (Rouen ?), 1752, 2 vol. in-12 de 4 ff. non chiff. et 488 pp. (t. I); 2 ff. non chiff. et 460 pp. (t. II). Bibl. Nle Lb 37, 84 B.

Titre rouge et noir.

Contrefaçon de l'édition précédente.

1181. Histoire du Siècle de Louis XIV, par M. de Voltaire. *La Haye, J. Néaulme*, 1752. 2 vol. in-8 de VIII pp. 2 ff. non chiff. et 416 pp. (t. I); — de 3 ff. non chiff. et 400 pp. (t. II). Bibl. Nle Lb 37, 85.

Il y a des exemplaires avec le nom de *Benjamin Gibert* (voy. C. V. Beuchot, 818).

Cette édition est conforme à celle de *Berlin*, 1752. Quérard dit qu'un troisième volume fut imprimé en 1753[1] « *pour aug-*

1. Voici quel est, d'après Quérard, l'intitulé de ce tome III : *Tome III, contenant les additions et corrections données par l'auteur, avec un très grand nombre de remarques, tant par M. de la B*** (la Beaumelle) que par le sieur Marc Phrasendorf. La Haye, B. Gibert*, 1753.

« *menter cette édition des remarques qui furent publiées dans* « *l'édition de Francfort*. On trouve aussi », ajoute-t-il, « dans » ce troisième volume dix pages d'observations particulières de « Phrasendorf sur les remarques de M. de la B*** (La Beau- « melle). » — *Bibliographie Voltairienne*, p. 81.

1182. Le Siècle de Louis XIV, par M. Arouet de Voltaire, publié par M. de Francheville, etc. Nouvelle édition revue et corrigée, conforme à l'original et à l'ortographe (*sic*) de l'auteur. *Leipsig* (*sic*) *Jean-Frédéric Gleiditsch, septembre* 1752. 2 vol. in-12, de 12, 297 pp. et 1 p. non chiff. (t. I); de 1 f. de titre et 288 pp. (t. II; — Bibl. N^le Lb 37, 84 E).

Le texte de cette édition est conforme au texte de l'édition de *Berlin*, 1752.

On trouve à la fin du t. Ier une *Lettre écrite par le roi de Prusse à M. de Voltaire* (sur le *Siècle de Louis XIV*). — Nous ne croyons pas que cette lettre, qui débute ainsi : « Mon cher « inimitable, votre ouvrage sur le règne de Louis XIV m'a fait « un vrai plaisir ; je l'ai lu non en roi, mais comme votre « ami, *etc... etc...* » ait été recueillie dans la *Correspondance de Frédéric avec Voltaire*.

1183. Le Siècle de Louis XIV, publié par M. de Francheville, etc. *Troisième édition. Dresde*, G.-C. *Walther* (*Lyon*[1] *ou Trévoux*), 1752. 2 vol. in-12 de VIII et 483 pp. (t. I); de IV et 466 pp. (t. II; — Bibl. N^le Lb 37, 84 C et C. V. Beuchot, 816).

Cette édition est conforme à l'édition de *Berlin*, 1752.

1184. Le Siècle de Louis XIV, publié par M. de Francheville, etc... Suivant la copie de Berlin. *Edimbourg*, *Hamilton, Balfour et Neill*, 1752. 2 vol. in-12 de X et 371 pp. (t. I); de 2 ff. non chifi. 325 pp, et 8 ff. non

1. Il est question d'une édition de *Lyon*, dans une lettre de Voltaire au président Hénault, du 25 juillet 1752.

chiff. pour la *Table* (alphabétique) des matières (t. II; — C. V. Beuchot, 817).

Edition conforme à l'édition de *Berlin*, 1752. Voltaire, dans un *Avertissement* publié dans le *Mercure* de novembre 1752 (voy. *Mélanges*, année 1752). parle de « *la magnifique édition d'Angleterre*. » Beuchot croit qu'il s'agit de l'édition d'*Edimbourg*, quoiqu'elle ne mérite pas l'épithète que lui donne Voltaire (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXIII, p. 557).

D'autre part Voltaire, dans une lettre à Falkener du 22 août 1752, dit que l'édition d'Angleterre fut imprimée à *Londres* en deux beaux volumes, par un libraire nommé *Dodsley*; et Lowndes signale une édition de *Londres*, 1752, 2 vol. in-12 (*The bibliographer's Manual*, V, 2793).

1185. Le Siècle de Louis XIV, publié par M. de Francheville, etc. Seconde édition (*sic*) *Leipsic* (*Paris*)[1], 4 parties en 2 tomes in-12 (C. V. Beuchot, 819; — *Cf.* Bibl. N^le^, Lb 37, 84 M).

T. I, 1re partie: 4 ff. non chiff. (titre, *Préface de l'éditeur, Avis du libraire* et *Table des chapitres*) et 239 pp.

T. I, 2e partie : 2 ff. non chiff. et 323 pp.

T. II, 1re partie : 2 ff. non chiff. et 212 pp.

T. II, 2e partie : 2 ff. non chiff. et 218 (lisez : 278) pp.

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, coté Lb37, 84 M, se compose d'un t. I appartenant à une édition publiée sous la rubrique de *Leypsick* (voy. le n° 1186), et d'un t. II, faisant partie de l'édition publiée sous la rubrique de *Leipsic* (*Paris*). C'est à cette dernière édition qu'appartient aussi le t. II de l'exemplaire de la collection Beuchot, n° 819[2]. Seulement, tandis que dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale (Lb37, 84M) la deuxième partie de ce t. II a 218 (lisez 278) pp., elle en a 317[3] dans l'exemplaire de la collection Beuchot.

1. Voyez l'*Avertissement* au verso du titre du *Supplément au Siècle de Louis XIV, suivant la copie, à Dresde*, 1753, in-8 de xvi et 149 pp. (C. V. Beuchot, 822).

2: Quant au tome Ier de l'exemplaire de la collection Beuchot (n° 819), quoiqu'il ait été publié, comme le tome II, sous la rubrique de *Leipsic* et avec le millésime 1752, il n'appartient pas, croyons-nous, à l'édition de *Paris* : on imprima coup sur coup plusieurs éditions faites les unes sur les autres, et il est difficile d'assigner à chacune d'elles leur véritable lieu d'impression.

3 : Elle n'en a en réalité que 297, la page 149 étant paginée 169, la page 150 : 170, et ainsi de suite jusqu'à la page 317, qui devrait être paginée 297.

La différence de pagination vient de ce que l'édition de *Leipsic* (*Paris*) qui est intitulée *seconde édition*, ne fut pas d'abord imprimée avec toutes les additions qu'elle reçut dans la suite.

Voltaire ayant envoyé à Paris plusieurs exemplaires « complets du *Siècle de Louis XIV* corrigés à la main » (Voltaire à Mme Denis, 24 décembre 1751), on donna probablement sur un de ces exemplaires, l'édition de *Leipsic* (*Paris*). — Voyez l'*Avis du libraire* en tête de cette édition.

Lorsque Walther eut fait paraître à la fin de 1752[1] une nouvelle édition du *Siècle de Louis XIV*, « revue par l'au- « teur et considérablement augmentée, » les éditeurs de Paris recueillirent les additions que contenait cette nouvelle édition, et réimprimèrent les feuilles H, I, K, L, M et N, de la 2e partie du t. II de leur édition, conformément aux augmentations dont Voltaire avait enrichi l'édition donnée par Walther, à la fin de 1752, avec le millésime 1753.

C'est ainsi que, dans la liste des *Ecrivains français*, les articles *Arnauld*, *Bayle*, *Bossuet*, *etc*, *etc*..., sont plus développés dans l'édition en 317 (lisez 297) pages, que dans celle en 218 (lisez 278) pages[2].

Les additions de l'édition de *Leipsic* (*Paris*) dont le t. II, 2e partie, n'a que 278 pp., sont conformes aux corrections manuscrites dont est chargé l'exemplaire de l'édition de 1751, qui se trouve dans la collection Beuchot, n° 814.

1186. Le Siècle de Louis XIV, publié par M. de Francheville, etc. Nouvelle édition revue par l'auteur et considérablement augmentée. *Dresde*, *George-Conrad Walther*, 1753. 2 vol. in 8 de 6 ff. non chiff. et 488 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 495 pp. (t. II; Bibl. Nle Lb 37, 86 et C. V. Beuchot, 820).

L'*Avertissement* en tête du t. Ier est de Voltaire : la minute de cet *Avertissement*, écrite de la main d'un secrétaire de Voltaire, est jointe à l'exemplaire de l'édition de 1751, qui se trouve dans la collection Beuchot, n° 814.

L'exemplaire de la collection Beuchot, n° 820, n'a ni cet

1. Avec le millésime 1753 (voy. le n. 1186).
2. Il y eut réimpression à partir de la page 169 (149).

Avertissement, ni l'*errata* qu'on lit, dans l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, au verso de la p. 495 (t. II).

L'édition de 1753, annoncée par deux *Avertissements* imprimés dans le *Mercure* de juin et dans le *Mercure* de novembre 1752 (voy. *Mélanges*, année 1752), fut imprimée à *Leipzig* (Voltaire à La Condamine, 12 octobre 1752. *Cf.* l'*Avertissement* publié dans le *Mercure* de novembre 1752). Elle contient « *un tiers de plus tout plein de vérités singulières* » (Voltaire à Mme du Deffand, 23 septembre 1752). Elle parut en novembre 1752 (Voltaire à Walther, 18 novembre 1752).

Les éditions de *Leypsick* ou *Leypsic* (*Lyon?*), 1752, 4 parties en 2 t. in-12 (Bibl. Nle, Lb 37, 84 D); — de *Leypsic* (*Paris?*), 1753, 4 parties en 2 tomes pet. in-12 (Bibl. Nle, Lb37, 84 G); — de *Dresde*, *G. C. Walther* (*Lyon* ou *Trévoux*), 1753, 3 vol. in-12 (Bibl. Nle, Lb37, 84 H); — et enfin de *Leypsic* (*Rouen?*), 1756, 4 parties en 2 tomes in-12 (Bibl. Nle, Lb 37, 84 I), sont conformes au texte de cette édition de 1753 (1752), imprimée à Leipzig, et publiée à Dresde, par Walther [1].

1187. Le même ouvrage. Nouvelle édition conforme à la première. A laquelle on a joint toutes les corrections et additions faites par l'auteur. *Berlin*, *Henning*, 1753. 2 vol. in-12 de 6 ff. non chiff. et 488 pp. plus 70 pp. (1 à 70) pour les additions et corrections (t. I); — de 2 ff. non chiff. et 466 pp. (t. II; Bibl. Nle Lb 37, 84 F).

Réimpression de l'édition de Berlin, 1752. Les additions et corrections sont celles de l'édition de *Leipsic* (*Paris*), dont le t. II, 2e partie, a 278 pp. (voy. le ne 1185).

1188. Le même ouvrage. Nouvelle édition augmentée d'un très grand nombre de Remarques, par M. de la B*** (la Beaumelle). *Francfort*, *veuve Knoch et Eslinger*, 1753[2]. 3 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 823).

1. Nous avons dit, sous le numéro précédent, que l'édition publiée en 1752 à *Paris*, sous la rubrique de *Leipsic*, fut réimprimée suivant la copie de *Dresde*.

2. Il y a des exemplaires avec l'adresse de *Bouchard le jeune*, *à Metz* (Bibl. nat., Lb 37, 87).

T. I, XXIV pp. (faux titre ; titre avec cette épigraphe :

. . . . . *Non ego illi detrahere ausim,*
Hærentem capiti multa cum laude coronam.

Horace ;

Préface de la première édition ; — Avertissement du libraire ; — Conseils à l'auteur du Siècle de Louis XIV) ; — 1 f. non chiff. pour la *Table des chapitres* et 288 pp.

T. II, 3 ff. non chiff. et 368 pp.

T. III, 3 ff. non chiff., 336 pp., et 20 ff. non chiff. pour la *Table des principales matières* et une *Lettre dernière à M. de Voltaire*[1].

Cette édition a été faite sur les éditions de *Berlin* et de *La Haye*, 1752. Toutefois le libraire annonce, dans son *Avertissement*, que son édition « n'a point la bizarrerie de l'orthographe de celle de *Berlin*, ni ce grand nombre de fautes qui « défigurent celle de Gibert de *La Haye*. »

Au mois d'avril 1753, l'autorité fut prévenue que La Beaumelle était arrivé à Paris, avec des exemplaires de son édition du *Siècle de Louis XIV* : il s'y trouvait une note offensante (t. II, p. 348) pour la maison d'Orléans. Aussitôt une perquisition fut ordonnée chez lui et voici le procès-verbal que le commissaire au Châtelet de Paris et le lieutenant de robe courte, Hémery, rédigèrent, en exécution de l'ordre du roi. Nous reproduisons ce procès-verbal, malgré sa longueur, parce qu'il contient des détails intéresssants sur l'impression et la publication de l'édition d'*Eslinger* :

« L'an mil sept cent cinquante-trois, le mardi, vingt-quatre avril sur les huit heures du matin ou environ, nous, Agnan Philippe Miché de Rochebrune, avocat au parlement, commissaire enquesteur et examinateur au Chatelet de Paris.

« En exécution des ordres de Sa Majesté, à l'effet de nous transporter chez le sieur de la Beaumelle, pour y faire perquisition dans ses papiers, et y saisir les imprimés et manuscrits.

« Sommes transportés avec le sieur d'Hémery, lieutenant de robbe courte, rue Saint André des Arts, dans une maison, dite l'hotel de Rennes, tenue garnie par le sieur Dez, et étants montés au troisième étage et entrés dans un apparte-

1. Les *Conseils à l'auteur du Siècle de Louis XIV*, en tête du tome Ier, sont sous forme de *Lettres à M. de Voltaire*. Ces *Lettres* sont au nombre de trois.

ment ayant vue sur la dite rue Saint André des Arts, nous y avons trouvé le sieur Laurent Angliviel de la Beaumelle, agé de vingt-cinq ans, natif de Vallerangue, diocèse d'Alais, cy-devant professeur de belles lettres françoises à Copenhague, arrivé depuis le mois d'octobre dernier à Paris, où il demeure dans le dit hotel de Rennes depuis environ trois mois, et luy ayant fait entendre le sujet de notre transport, nous avons fait en sa présence perquisition dans ses papiers, où il s'est trouvé huit exemplaires imprimés du siècle de Louis Quatorze, en trois volumes in-douze, paroîssant imprimés à Metz, chez Bouchard le jeune, marchand libraire au cloîstre, MDCCLIII (sic), dont quatre brochés, deux en feuilles et deux reliés, et plusieurs manuscrits que nous avons saisis, lesquels manuscrits nous avons renfermés dans une feuille de papier blanc sur les bouts de laquelle nous avons apposé nos scellés et cachets en cire d'Espagne rouge au nombre de deux, et le dit sieur de la Beaumelle nous a dit et déclaré qu'en passant à Metz vers le commencement d'octobre dernier, il dit à Bouchard, libraire à Metz, de lui envoyer dix ou douze exemplaires d'une édition du siècle de Louis XIV avec des remarques, et qu'on imprimoit depuis trois mois chez Eslinger, imprimeur et libraire à Francfort, d'où le déclarant arrivoit; que le cinq décembre suivant, le déclarant apprit que le dit Eslinger avait mis les lettres initiales du déclarant sur le frontispice de cette édition sans la participation et au préjudice des instances du déclarant qui ne vouloit point que son nom y fût mis, parce que ces lettres initiales pouvoient faire croire que l'ouvrage entier étoit de lui, déclarant qu'il convient seulement n'être auteur que des notes du premier volume ; sans cependant les avoir revues, ce qui étoit très important pour le déclarant, qui n'a aucune part dans les notes du second et du troisième volumes, et dont la diction est très différente de la sienne, et que le stile des dites notes peut être confronté à celui du sieur Mainvillers, à qui on les attribue généralement, quoique le déclarant ne puisse l'assurer, n'en ayant aucune connoissance personnelle; que le déclarant en ayant instruit M. de Malesherbes, il en obtint la permission verbale et réitérée d'en faire venir cinquante exemplaires avec promesse qu'ils seroient remis à la chambre syndicale, au déclarant, qui, ayant sçu que le dit Eslinger n'avoit point changé le frontispice, n'en demanda au dit Bouchard que douze exemplaires suivant son premier ordre, et qui furent adressés à Paris aux sieurs de Saint et Saillant, libraires associés, et comme ils furent saisis à la chambre syndicale le déclarant en a reçu le premier exemplaire de M. de Malesherbes qui a permis que le surplus fut remis au déclarant qui les a retirés des dits sieurs de Saint et Saillant, à qui il a payés soixante livres, suivant leur quittance du premier mars dernier qu'il nous a représentée et

qu'il a paraphée ; que monsieur de Malesherbes ajouta encore après la remise de ce premier exemplaire, que le déclarant, outre les onze autres exemplaires qui lui seroient rendus, pouvoit en faire venir cinquante autres sans qu'il dût passer ce nombre ; que le déclarant, qui devoit remettre les dits douze exemplaires au libraire pour les débiter, ayant examiné les notes de cet ouvrage, il n'a pas jugé à propos d'en faire le débit, n'y de faire venir les cinquante exemplaires qui lui avoient été accordés ; qu'outre les huit exemplaires trouvés durant le cours de notre perquisition, il en a laissé deux à monsieur de la Condamine, qui n'hésitera point de les rendre ; un qu'il a envoyé au sieur Angliviel, son frère aîné, demeurant à Vallerangue, et le dernier est resté entre les mains des dits sieurs de Saint et Saillant, et qu'enfin le déclarant, qui n'a point voulu le vendre, a eu la délicatesse de ne le prêter à aucun de ses amis, et a signé en notre minutte.

« Et nous, commissaire, après nous être chargé du dit billet paraphé pour le remettre à monsieur le lieutenant général de police avec la présente expédition, nous avons remis les dits huit exemplaires du siècle de Louis XIV et le dit paquet scellé au dit sieur d'Hémery, qui s'en est chargé pour en faire la représentation touttes fois et quantes qu'il sera ainsy ordonné, et il s'est encore chargé de conduire, conformément aux ordres de Sa Majesté, desquels est porteur, le dit sieur de la Beaumelle au château de la Bastille.

« Dont et de tout ce que dessus avons fait et dressé le présent procès verbal, pour servir et valloir ce que de raison, et a le dit sieur d'Hémery signé avec nous.

« ANGLIVIEL DE LA BEAUMELLE.
« MICHÉ DE ROCHEBRUNE.
« D'HÉMERY[1]. »

La Beaumelle fut mis en liberté le 12 octobre 1753. Quelques jours après son entrée à la Bastille, avait paru le *Supplément au Siècle de Louis XIV* par Voltaire (voy. plus loin).

La Beaumelle y répliqua par sa *Réponse au Supplément du Siècle de Louis XIV*.

Le *Siècle de Louis XIV* est aux t. XV, XVI et XVII de la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*. Première édition. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1756, in-8[2]. — Il y forme les

1. Delort, *Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille*, etc .., Paris, Didot, 1829, pp., 235-238.

2. Tomes V, VI et VII de l'*Essai sur l'histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations*.

chapitres CLXV à CCXV de l'*Essai sur l'histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations* (voy. l'*Avertissement* de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIV, p. x).

Il a été question plus haut des additions que Voltaire fit, en 1757, aux articles *Fontenelle, Gédoin, La Motte, etc...*, ainsi que de la réimpression de l'*Essai sur l'Histoire générale*, en 1761-1763. Le *Siècle de Louis XIV* commence au sixième volume de cette réimpression ; il est divisé en soixante-deux chapitres.

1189. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition considérablement augmentée. *Amsterdam, Aux dépens de la Cie*, 1764. 3 vol. in-12 de 2 ff. non chiff. et 369 pp.; — 2 ff. non chiff. et 360 pp.; — 2 ff. non chiff. et 382 pp. (Bibl. Nle Lb 37, 84 J).

Cette édition est conforme à la réimpression de 1761-1763.

1190. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition considérablement augmentée. *Amsterdam, Aux dépens de la Cie*, 1765. 3 vol. in-12 de 2 ff. non chiff. et 368 pp.; — 2 ff. non chiff. et 360 pp.; — 2 ff. non chiff. et 382 pp. (Bibl. Nle Lb 37, 84 K).

Edition conforme à la réimpression de 1761-1763.

1191. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition revue et augmentée, à laquelle on a joint un *Précis du Siècle de Louis XV. S. l.* (*Genève, Cramer*), 1768. 4 vol. in-8 (Bibl. Nle Lb 37, 88, Rés. et C. V. Beuchot, 825).

T. I, faux titre, 1 f. de titre, 422 pp. et 1 f. paginé 1-2 pour l'*errata* du 1er volume.

T. II, faux titre, 1 f. de titre, 406 pp. et 1 f. paginé 1-2 pour l'*errata* du second volume.

T. III, faux titre, 1 f. de titre, 391 pp. et 1 f. paginé 1-2 pour l'*errata* du troisième volume.

T. IV, faux titre, 1 f. de titre et 282 pp.

Le *Siècle de Louis XIV* est divisé en XXXIX chapitres ; le

Siècle de Louis XV, qui commence dans le troisième volume, renferme aussi XXXIX chapitres.

La *Liste raisonnée des enfants de Louis XIV*, des *Souverains contemporains, etc..., etc...*, et le *Catalogue alphabétique de la plupart des écrivains français qui ont paru dans le siècle de Louis XIV* ainsi que des *Artistes célèbres* sont en tête du t. Ier[1]. On trouve, à la fin du t. IV, une *Table générale alphabétique des noms des personnes dont il est parlé dans les quatre volumes.*

Dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire*, le *Siècle de Louis XIV* et le *Précis du Siècle de Louis XV* forment les t. XI et XII, datés de 1769. Le *Siècle de Louis XIV* a XXXIX chapitres : le *Précis du Siècle de Louis XV* en a XLII : les chapitres ajoutés sont les XXXIX, XL et XLI (*De la bulle du pape Rezzonico, etc...*, p. 396. — *De la Corse*, p. 402. — *Des lois*, p. 413).

1192. LE MÊME OUVRAGE... Troisième édition. *Genève*, 1770. 4 parties en 2 tomes, petit in-12 (Bibl. N^le^ Lb 37, 84 L).

Réimpression du texte donné par Walther, en 1753.

1193. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Genève*), 1771. 4 vol. in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 87).

Nous ne connaissons pas cette réimpression de l'édition de 1768.

1194. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam, Aux dépens de la* Cie, 1774. 3 vol. in-12 (Bibl. N^le^ Lb 37, 88 A).

En 1775, le *Siècle de Louis XIV* fut réimprimé dans les t. XVIII, XIX et XX de l'édition *encadrée*, sous le titre suivant : *Siècle de Louis XIV auquel on a joint un Précis du Siècle de Louis XV et un autre morceau d'histoire* (*l'Histoire du Parlement de Paris*).

1195. LE MÊME OUVRAGE. *Dresde, Walther*, 1777. 2 vol.

1. *La Liste des enfants, etc...*, le *Catalogue des écrivains, etc...*, avaient été placés, jusqu'en 1768, à la fin du *Siècle de Louis XIV*.

in-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.* t. VI (1836), p. 108).

1196. Le même ouvrage. *Lausanne*. I.-H Pott, 1780. 3 vol. in-12 (Bibl. N^le Lb 37, 88 B).

Kayser signale une édition des *Siècles de Louis XIV et de Louis XV* avec le nom de *Berne* (*Société typographique*), 1781, 3 vol. in-12 (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

Le *Siècle de Louis XIV* forme les t. XX et XXI de l'édition de Kehl.

Sur les additions posthumes de l'édition de Kehl, voyez l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIV, p. xiii).

Le *Siècle de Louis XV*, qui forme le t. XXII de l'édition de Kehl, est augmenté d'un chapitre (le xlie : *De l'exil du Parlement de Paris, etc... et de la mort de Louis XV*, p. 381).

1197. Le même ouvrage. *Londres*, 1798. 3 vol. in-18 (Quérard. *Bibliogr. Volt.*, p. 87. *Cf.* Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, v, 2793).

Avec le *Précis du Siècle de Louis XV*.

1198. Le même ouvrage. *Paris*, *Didot*, 1803. 5 vol. in-18 et sur gr. pap. vélin, format in-12 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 87).

Avec le *Précis du Siècle de Louis XV*.

Edition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages. — Lowndes cite une édition de 1803, 5 vol. in-18 avec le nom de *Londres*.

1199. Le même ouvrage. *Paris*, *H. Nicolle*. 1808. 2 vol. in-12 (Bibl. N^le, Lb 37, 89).

Edition stéréotype d'Herhan, qui a eu plusieurs tirages. — Une note de Quérard (*Bibliogr. Volt.*, p. 87) dit que cette édition a été tirée dans les formats in-8, in-12 et in-18.

L'édition in-18 forme 4 volumes, avec le *Précis du Siècle de Louis XV*.

1200. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Nicolle et Renouard*, 1812, 2 vol. in-12.

1201. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dabo*, 1819. 2 vol. in-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 A).

Edition stéréotype, augmentée d'une *Table des matières* (pour le *Siècle de Louis XIV* et le *Précis du Siècle de Louis XV;* ce dernier ouvrage forme un troisième volume. Voy. le n° 1245).

1202. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition, avec des retranchements, des notes et une préface par Mme la comtesse de Genlis. *Paris, chez l'éditeur des Œuvres de Mme la comtesse de Genlis*, 1820. 3 vol. in-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 90).

La *Préface de l'éditeur* a 64 lignes et une note de 7 lignes.

Sur cette édition, voyez l'*Avertissement* de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIV, p. XIII.

Avant d'être mutilé par Mme de Genlis, dit Beuchot, le *Siècle de Louis XIV* avait été condamné à Rome le 22 février et le 16 mai 1753. — Le *Catalogue des ouvrages mis à l'index* (*Paris*, 1825) ne mentionne pas ces deux condamnations.

1203. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, P. Didot l'aîné et J. Didot fils*, 1820. 4 vol. in-8 (Bibl. N^le^, L*b*, 37, 91); — ou *Paris, Didot aîné*, 1821, 4 vol. in-8.

Avec le *Précis du Siècle de Louis XV*.

Cette édition, intitulée : *Siècles de Louis XIV et de Louis XV, par Voltaire*, fait partie de la *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, etc...*

1204. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Ménard et Desenne*, 1822. 6 vol. in-18. Figg. (Bibl. N^le^, L*b* 37, 91 A).

Avec le *Précis du Siècle de Louis XV*.

Cette édition, intitulée: *Siècles de Louis XIV et de Louis XV, etc...*, fait partie d'une *Bibliothèque française*, publiée par les mêmes éditeurs.

1205. Le même ouvrage. *Paris, au bureau des éditeurs*, 1829-1830. 4 vol. in-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 91 B).

Siècles de Louis XIV et de Louis XV.

Cette édition fait partie de la *Bibliothèque des amis des lettres*. Il y a des exemplaires avec le nom de *Hiard* (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 87).

1206. Le même ouvrage. *Paris, Delalain*, 1831 et 1832. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 B).

Edition classique.

Ouvrage adopté par l'Université.

1207. Le même ouvrage. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1835. 3 vol. in-8 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 J).

Siècles de Louis XIV et de Louis XV.

T. L, LI et LII de la *Nouvelle bibliothèque classique, etc...*

1208. Le même ouvrage. *Paris, Charpentier*, 1840. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 C).

1209. Le même ouvrage. *Paris, Charpentier*, 1842. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 E).

Cette édition, dit une note du *Journal de la Librairie* (1842, p. 252) ne contient ni la *Liste des enfants de Louis XIV* ni les *Souverains contemporains*, ni le *Catalogue des principaux* écrivains, ni les *Artistes célèbres*.

1210. Le même ouvrage. *Paris, F. Locquin* (1842). In-8 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 D).

1211. Le même ouvrage. *Paris, F. Didot*, 1843. In-12.

Edition complète, contenant la *Liste des enfants de Louis XIV*, les *Souverains contemporains*, le *Catalogue des principaux écrivains* et les *Artistes célèbres*.

1212. Le même ouvrage. *Paris, Charpentier*, 1843 et 1846. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 G).

1213. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain,* 1843. In-18 (Bibl. N^le. L*b* 37, 92).

Edition classique avec notice et notes littéraires par N. A. Dubois.

Réimpr. en 1844 et en 1853.

1214. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Lehuby,* 1846 et 1847[1]. In-8. Figg.

Edition revue par M. l'abbé Duchesne de Ciszeville et illustrée de vingt dessins par Célestin Nanteuil.

Elle fait partie de la *Bibliothèque littéraire de la jeunesse.*

« On a supprimé plusieurs passages de l'auteur. On a ajouté « quelques notes empruntées à MM. de Bonald, de Maistre, « Villemain, Saint-Victor. »

1215. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Boulet,* 1847. 3 vol. in-16.

Bibliothèque française du Baccalauréat ès lettres.

1216. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, J. Lecoffre,* 1847. In-12 (Bibl. N^le, L*b* 37, 93).

Nouvelle édition augmentée de notes nombreuses, et précédée d'une notice sur la vie et les écrits de Voltaire, par l'abbé Drioux.

L'abbé Drioux n'a pas conservé le texte de l'auteur dans toute son intégrité. Quant à sa notice sur la vie et les écrits de Voltaire, le passage suivant donnera une idée de l'esprit dans lequel elle a été écrite : « Il (Voltaire) fut mauvais fils et « mauvais frère ; il oublia tellement ses devoirs de citoyen, qu'il « ne rougit pas d'abaisser sa patrie et de lui souhaiter des dé« faites. Son ambition et sa vanité lui inspirèrent les démar« ches les plus honteuses, et son avarice le rendit déloyal et « fripon comme un vil escroc. »

On regrettera avec nous que, dans un livre destiné à la jeu-

1. En 1846, on imprima séparément la *Liste raisonnée des enfants de Louis XIV, des princes de la maison de France, etc., etc.* (*Paris, de l'imprimerie de Crapelet,* in-8. Bibl. nat. Z. Exemplaire en grand papier).

nesse, dans une édition *classique* d'un des chefs-d'œuvre de la littérature française, M. l'abbé Drioux, emporté par la passion, ait porté sur Voltaire un jugement dont les termes auraient pu être à la fois plus mesurés et plus équitables.

L'édition de M. l'abbé Drioux a été réimprimée en 1860 (Bibl. N^le^ Lb37, 93 A).

1217. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Charpentier*, 1852. In-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 94).

Nouvelle édition annotée d'après les lettres, mémoires, documents et actes officiels du XVIIe *et du* XVIIIe *siècles, etc..., par Charles Louandre.*

Réimpr. en 1858, 1865, 1869, 1874.

1218. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Hachette*, 1853. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 95).

Nouvelle édition accompagnée d'une notice et de notes par A. Garnier. (Nouvelles éditions classiques publiées avec des notes historiques et littéraires).

Réimpr. en 1857, 1860, 1863, 1865, 1868, 1872, 1875, 1878[1].

1219. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1854. In-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 H).

Nouvelle bibliothèque française des aspirants au baccalauréat ès lettres.

1220. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1854. In-12 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 96).

Nouvelle édition accompagnée de remarques et notes historiques, etc..., par M. Genouille.

Réimpr. en 1856 et en 1869 (Bibl. N^le^, Lb 37, 96 B et C).

---

1. *Le Journal de la Librairie*, de 1878, indique deux éditions publiées par M. Garnier, à la librairie *Hachette*, en 1878; l'une de XXXII et 544 pp. (n° 7792), l'autre de XXXVI et 540 pp. (n° 10442).

1221. Le même ouvrage. *Paris, Furne*, 1854. In-8. Portrait (Bibl. N^le, L*b* 37, 89 I).

Réimprimé en 1873.

Classiques français.

1222. Le même ouvrage. *Paris, Delalain*, mars 1856. In-18 (Bibl. N^le, L*b* 37, 92 B).

Edition classique adoptée par le Conseil impérial de l'Instruction publique.

En tête du volume est reproduit un arrêté du ministre de l'Instruction publique, en date du 5 mars 1856, portant que le texte de cette édition est déclaré tomber dans le domaine public.

1223. Le même ouvrage. *Paris, Dezobry et Magdeleine*, 1856. In-12 (Bibl. N^le, L*b* 37, 4516).

Edition conforme au texte officiel, etc... annotée par M. Dauban.

Réimpr. en 1860, 1864 (*Paris, Tandou*), et 1869 (*Paris, Delagrave*).

1224. Le même ouvrage. *Paris, Delalain* (1856). In-18 (Bibl. N^le, L*b* 37, 92 C).

Edition classique précédée d'une notice littéraire par F. Estienne (Nouvelle collection des auteurs français).

Réimpr. en 1861, 1867, 1873, 1876, 1877.

1225. Le même ouvrage. *Paris, Hachette*, 1856. In-18 (Bibl. N^le L*b* 37, 89 K).

Edition classique.

Réimp. en 1862 et en 1876.

1226. Le même ouvrage. *Paris, F. Didot frères, fils et Cie*, 1858, 2 vol, in-8 (Bibl. N^le, L*b* 37, 89 M).

Chefs-d'œuvre littéraires du dix-septième siècle (sic), colla-

tionnés sur les éditions originales et publiés par M. Lefèvre.

1227. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Belin* (1862). In-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 4517).

Nouvelle édition précédée d'une notice sur l'auteur, d'études preliminaires sur son œuvre, etc..., par M. Grégoire.

Réimpr. en 1863, 1876, 1879, 1880 [1].

1228. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Garnier frères*, 1866. In-18 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 O).

Réimpr. en 1872.

1229. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, rue Baillif*, n° 1, 1869. 4 vol. in-32 (Bibl. N^le^, L*b* 37, 89 P).

Bibliothèque nationale. Volumes à 25 c.

Réimpr. en 1880.

1230. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain frères*, 1879 (30 octobre). In-18.

Edition classique précédée d'une notice littéraire par M. L. Feugère.

§ IV

SUPPLÉMENT AU SIÈCLE DE LOUIS XIV

1231. SUPPLÉMENT AU SIÈCLE DE LOUIS XIV, CATILINA, TRAGÉDIE, ET AUTRES PIÈCES DU MÊME AUTEUR. *Dresde,*

1. Les réimpressions de 1876 et de 1880 sont in-12 et ont XXIV et 485 pp. On lit sur le frontispice : *Édition corrigée.*

G. C. *Walther*, 1753. In-8 de 8 ff. non chiff. (titre et *Préface*) et 184 pp. (C. V. Beuchot, 820).

Le *Supplément au Siècle de Louis XIV* est une réponse à La Beaumelle et à ses notes critiques.

Le 1er février 1753, Voltaire envoyait à Walther le manuscrit du *Supplément* (Voltaire à Walther, 1er février 1753) : l'ouvrage était prêt à la fin d'avril (Voltaire à Roques, 30 avril 1753), et on le recevait à Paris dès le mois de mai[1].

Le *Supplément au Siècle de Louis XIV*, divisé en III parties, est précédé d'une *Préface* (de Voltaire), dédiée à M Roques, conseiller ecclésiastique du Sérénissime Landgrave de Hesse-Hombourg.

La seule pièce qui soit après *Catilina* est l'*Examen du testament politique du cardinal Albéroni* (pp. 173-184).

On lit sur le faux titre qui vient après la *Préface* : *Supplément à la nouvelle édition du Siècle de Louis XIV en trois parties.*

Une autre édition est intitulée : *Supplément au Siècle de Louis XIV, avec les additions et changements pour diverses éditions. — Examen du testament politique, etc... — Catilina, tragédie. Suivant la copie, Dresde*, 1753, in-8 (C. V. Beuchot, 822.) Cette édition a un *Avertissement* au verso du titre, 7 ff. pag. III-XVI (pour la Préface) 149 pp. (pour le *Supplément* et *l'Examen du testament politique*), et 94 pp. paginées 1 à 94 pour *Catilina.*[2].

La Beaumelle se vengea « par une brochure qui a pour « titre : *Réponse au Supplément du Siècle de Louis XIV*[3], « dans laquelle, tout en disant à Voltaire qu'il veut être plus « poli et plus modéré que lui, il lui dit les injures du monde « les moins modérées et les moins polies. Outre les injures, il « lui reproche d'avoir volé le fond du songe du Henri IV de

1. Voyez l'*Avertissement* de Beuchot, *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XV, p. 88.

2. Le *Supplément au Siècle de Louis XIV* a été réimprimé (moins les pages 3 à 8 de l'édition originale) dans *le Siècle politique de Louis XIV, etc...* (voy. plus loin), sous le titre suivant : *Réfutation des notes critiques que M. de La Beaumelle a faites sur le Siècle de Louis XIV par M. F. de Voltaire.*

3. *Colmar*, 1754, in-12 de 166 pp. Sur le titre, on lit l'épigraphe suivante : *An, si quis atro me dente petiverit, inultus ut flebo puer?* — C. V. Beuchot, 903, 1722 A. — Bibl. nat. Lb 37, 99. 1 exemplaire dans la *Réserve*, avec envoi ms. de l'auteur à Diderot.

« sa *Henriade* dans une pièce de vers manuscrite qu'il a vue « dans la bibliothèque de la Bastille[1]. » (Raynal, *Nouvelles littéraires*, dans le tome II de la *Correspondance* de Grimm, *éd. Garnier*, p. 157).

On trouve à la fin de la *Réponse au Supplément, etc...* (pp. 119 et 155).

1° Une *Lettre sur mes démêlés avec M. de Voltaire*, déjà imprimée plusieurs fois, (*Francfort*, 1753, in-12. — *La Haye*, — *Paris*; — *Neufchâtel, etc.*).

2° Un *Mémoire de M. Voltaire apostillé par M. de la Beaumelle*[2].

Sur ce *Mémoire*, reproduit par Beuchot, (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XV, pp. 95 et 96), voyez l'*Avertissement* en tête du *Supplément au siècle de Louis XIV*, (*ibid.*, p. 88), et Quérard, *La France littéraire*, t. IV, p. 330.

La *Réponse au Supplément*, « entièrement refondue, » dit Beuchot, fut réimprimée en 1763, sous le titre de : *Lettres de*

1. Lorsque le *Supplément au Siècle de Louis XIV* parut, La Beaumelle, était à la Bastille. Il en sortit le 12 octobre, et, dès le 29 octobre, sa *Réponse* était prête : mais elle ne put être imprimée qu'au mois d'avril 1754 (*Avertissement du libraire*, en tête de la *Réponse au Supplément*).

2. *Francfort*, 1753, in-12 ; — *Neufchâtel, etc...* — La *Lettre sur mes démêlés avec M. de Voltaire* et le *Mémoire apostillé* font aussi partie du recueil intitulé : *Le Siècle politique de Louis XIV* ou *Lettres du vicomte Bolingbroke sur ce sujet avec les Pièces qui forment l'histoire du Siècle de M. F. de Voltaire et de ses querelles avec MM. de Maupertuis et La Beaumelle, suivies de la disgrâce de ce fameux poète. A Sieclopolie* (*Francfort*). *Aux dépens de la Cᵉ*, 1753. In-8 de 32 ff. non chiff. et 431 pp. (C. V. Beuchot, 1003). Le faux titre porte : *Nouveau volume du Siècle de Louis XIV, pour suppléer à ce qui manque à cet ouvrage de M. F. de Voltaire.*

L'éditeur de ce volume réimprimé en 1754, in-12 (C. V. Beuchot, 903), et en 1755, in-12 (C. V. Beuchot, 921), fut, selon Beuchot, Maubert de Gouvest. — Cependant l'auteur de l'*Histoire de la vie de H. Maubert, soi-disant chevalier de Gouvest, etc...* (*Londres*, 1763, in-8), ne dit pas que Maubert ait publié le *Siècle politique de Louis XIV*. Il ne parle que de l'*Histoire politique du siècle, etc...*, publiée par Maubert en 1754 (*Londres*, 2 vol. in-12),

Les deux lettres de Bolingbroke, qui composent la première partie du *Siècle politique de Louis XIV* ne sont autre chose que le tome second de la traduction des *Lettres sur l'histoire*, du même auteur, par Barbeu-Dubourg (Quérard, *la France littéraire*, t. I, p. 391).

La seconde partie du *Siècle politique de Louis XIV* est intitulée : *Recueil des pièces concernant le livre intitulé le Siècle de Louis XIV et les querelles de son auteur avec Mrs de Maupertuis et La Beaumelle. A Sieclopolie. Aux dépens de la Cᵉ*, 1753.

M. de la Beaumelle à M. de Voltaire, Londres, J. Nourse. 1763, in-12 de 213 pp. (Voyez Quérard, *La France littéraire*, t. IV, p. 332).

§ V

PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV

1232. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, PAR M. DE VOLTAIRE. Servant de suite au *Siècle de Louis XIV* du même auteur. *Genève*, 1769. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff. pour le titre et l'*Avis de l'éditeur*, 362 pp. et 5 pp. non chiff. (pour la *Table des chapitres* (t. I); — de 1 f. de titre, 303 pp. et 3 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. II; Bibl. N^le, *Lb* 38, 10 et C. V. Beuchot, 826).

Voltaire ayant été nommé, le 1er avril 1755, historiographe de France[1], entreprit d'écrire les campagnes du roi (Voltaire au marquis d'Argenson, 17 août 1745). Le 18 mars 1746, il écrivait à Thieriot : J'ai donné aujourd'hui au roi « le « manuscrit de l'histoire présente depuis la mort de l'empe- « reur Charles VI jusqu'à la prise de Gand : c'est pour sa « petite bibliothèque. Le public n'aura pas sitôt cet ouvrage, « auquel je veux travailler une année entière. »

« Dieu me préserve, Sire, mandait Voltaire à Frédéric, le « 5 février 1747, de faire imprimer *l'Histoire de la guerre de* « 1741. Ce sont de ces fruits que le temps seul peut mûrir ; je « n'ai fait assurément ni un panégyrique, ni une satire ; mais « plus j'aime la vérité, et moins je dois la prodiguer ».

1. « Ce titre d'historiographe fut possédé, dit M. Desnoiresterres, par « Alain Chartier ; et depuis par Dupleix, Mézerai et l'abbé de Cordemoi, qui « est le dernier jusqu'à Voltaire; car Racine et Despréaux, quoique pen- « sionnés par Louis XIV pour travailler à son histoire, n'eurent jamais le « brevet d'historiographes. » (*Voltaire à Cirey*, p. 446).

A la fin de 1748, *l'Histoire de la guerre* de 1741 était presque achevée (Voltaire à Cideville, 24 décembre) ; cependant le 29 mars 1749, on voit encore Voltaire demander à Falkener des détails « sur la dernière guerre générale, traités, expédi« tions maritimes, etc... Mon histoire, ajoute-t-il, sera l'ou« vrage de l'historiographe d'un honnête homme, plutôt que le « travail de l'historiographe d'un roi. Je crois qu'on peut dire « la vérité, quand on la dit avec modération, et je sais que « mon maître l'aime. Je ne suis ni un flatteur, ni un écrivain « de satires. Je me persuade que ma franchise et notre vieille « amitié vous engageront à m'aider de tous les matériaux que « vous trouverez sur votre chemin ».

Si l'on s'en rapportait à deux lettres de Voltaire au lieutenant général de police et à la duchesse du Maine, des 31 octobre et 2 novembre 1749, *l'Histoire de la guerre* de 1741 aurait été imprimée dès 1749. Au mois d'octobre de cettte année, on vola à Voltaire les manuscrits de *Sémiramis*, de *Nanine* ainsi que « l'*Histoire de la dernière guerre* qu'il avait commencée et « presque finie par ordre du roi ». « Tout cela est imprimé en « province, écrit Voltaire à la duchesse du Maine, plein de « fautes absurdes, d'omissions, d'additions, *etc.* ». *Tout cela* doit s'entendre de *Sémiramis* et de *Nanine ;* car il n'existe pas d'édition de l'*Histoire de la guerre de 1741*, antérieure à 1755.

Lonchamp a prétendu que Voltaire avait renoncé à écrire l'*Histoire de la guerre de 1741*, à la suite de l'arrestation du prétendant Charles-Edouard, à l'Opéra, le 10 décembre 1748 : quelque honorable qu'eût été pour Voltaire une pareille détermination, il faut bien reconnaître que le récit de Lonchamp[1] est erroné, puisque le 29 mars 1749, trois mois après l'expulsion du prétendant, Voltaire demande à Falkener des matériaux pour son *Histoire* et qu'il fait, dans la même lettre, un éloge pompeux de Louis XV.

En 1755, Voltaire apprit qu'on lui avait encore volé le manuscrit de la *Guerre de 1741* « qui était dans les mains de « M. d'Argenson, de M. de Richelieu et de Mme de Pompa« dour[2]. » (Voltaire à d'Argental, 31 juillet 1755). Voici dans quelles circonstances ce vol paraît avoir été commis. Voltaire avait envoyé à madame Denis le manuscrit destiné au

1. *Mémoires sur Voltaire*, *Paris*, 1826, t. II, pp. 224-225.

2. Le manuscrit destiné à Mme de Pompadour est à la Bibliothèque publique d'Aix. Voy. *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XV, p. 145.— Le comte d'Argenson avait reçu, dès 1752, le manuscrit de l'*Histoire de la guerre de 1741* (Voltaire au président Hénault, 18 décembre 1752).

duc de Richelieu (Voltaire au duc de Richelieu, 13 août et 27 septembre 1755) : le marquis de Ximénès, qui avait dû épouser madame Denis (Voltaire à Darget, 4 janvier 1751) et qui vivait dans son intimité, le déroba et le vendit, par l'entremise du chevalier de La Morlière, au libraire Prieur ; celui-ci obtint un privilège de M. de Malesherbes, et imprima l'ouvrage. (Voltaire à d'Argental, 31 juillet ; — au duc de Richelieu 26 août et 27 septembre ; — à Thieriot, 10 septembre 1755 [1]).

Il existe deux éditions de l'*Histoire de la guerre de mil sept cent quarante et un* : l'une (anonyme) publiée sous la rubrique *d'Amsterdam* (Paris) 1755, 2 parties in-12 de 2 ff. non chiff. et 278 pp. (1re partie) ; — de 2 ff. non chiff. et 208 pp., (2e partie ; Bibl. Nle Lh. 4, 55 ; C. V. Beuchot, 364) ; l'autre avec le nom de l'auteur, publiée sous la rubrique de *La Haye*, 1756, 2 parties in-12 de 2 ff. non chiff. et 211 pp. (1re partie) ; — de 2 ff non chiff. et 155 pp. ; (2e partie ; Bibl. Nle G. 17,326, et C. V. Beuchot, 365 [2]).

« En 1763, dans le tome VIII de l'édition de l'*Essai sur « l'Histoire générale*, dix-huit chapitres furent ajoutés au « *Siècle de Louis XIV*, qui étaient consacrés aux événements « postérieurs à la mort de Louis XIV. Dans quatre de ces « chapitres (les XLVIIe, XLVIIIe, XLIXe et Le), on retrouve textuel- « lement des passages plus ou moins longs des chapitres II, III « et IV de la première partie de l'*Histoire de la guerre de mil « sept cent quarante et un*, et des *Additions* qui sont à la fin « de la seconde partie. A ces dix-huit chapitres sur les événe- « ments du règne de Louis XV, Voltaire en ajouta vingt-et-un en « 1768, et intitula leur réunion *Précis du Siècle de Louis XV*... « Pour les chapitres ajoutés en 1768, Voltaire avait mis encore « à contribution son histoire de la *Guerre de mil sept cent « quarante et un ;* de sorte que toute cette histoire, sauf le

1. Sur la publication de l'*Histoire de la guerre de 1741*, voyez Desnoiresterres, *Voltaire aux délices*, pp. 103-109. — *Cf.* Grimm, *Correspondance littéraire, etc..., éd. Garnier*, t. III, p 137-143. Un rapport de l'inspecteur d'Hémery à M. Berryer, publié en tête du *Précis du Siècle de Louis XV*, dans l'édition de M. Moland (t. XV, pp. 151-152) nous apprend que Richer, auteur d'un *Abrégé chronologique des Empereurs*, fut le complice du chevalier de La Morlière. Il n'est pas question, dans le rapport de d'Hémery, du marquis de Ximénès.

2. Voltaire dit que La Morlière après avoir vendu une première fois l'*Histoire de la guerre de 1741* à Prieur, alla en vendre une autre copie à un libraire de Rouen (Voltaire à d'Argental, 10 septembre 1755). — Voltaire voulait qu'on saisît l'édition de Rouen, comme on avait saisi celle de Prieur (Voltaire au même ; même lettre).

« chapitre 1er, et des changements, additions, transpositions, « est dans le *Précis du Siècle de Louis XV*[1]. »

Le *Précis du Siècle de Louis XV* parut en 1768, à la suite du *Siècle de Louis XIV. S. l.*, (Genève, Cramer), 4 vol. in-8°, Voyez le n° 1191.

L'ouvrage a, dans cette édition, trente-neuf chapitres, qui sont aujourd'hui les chapitres I à XXXVIII, et le chapitre XLIII°. — Les chapitres XXXIX, XL et XLII furent ajoutés en 1769, dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (tome XII°); et le chapitre XLI° fut ajouté par les éditeurs de Kehl. — Sur l'édition de 1768, voyez la lettre de Voltaire au duc de Choiseul, 12 novembre 1768.

L'édition séparée de 1769 doit être de la fin de 1768. (Voy. *Mémoires secrets*, 3 et 20 décembre 1768).

1233. LE MÊME PRÉCIS. *Genève*, 1769. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff., 299 pp. plus 4 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. I); — de 1 f. de titre, 250 pp. et 1 f. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. II; — Bibl. N^le, L*b* 38, 10 A et L*b* 38, 10 B).

On lit sur le frontispice : *Précis du Siècle de Louis XV, servant de suite au Siècle de Louis XIV, du même auteur.*

L'exemplaire coté Lb. 38, 10 B, appartient à une contrefaçon de l'édition cotée Lb. 38, 10 A.

1234. SIÈCLE DE LOUIS XV PAR L'AUTEUR DU SIÈCLE DE LOUIS XIV. *S. l*, 1769. 2 vol. in-12 de 1 f. de titre, 200 pp. et 4 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. I); de 1 f. de titre, 197 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. II; — C. V. Ben).

1235. LE SIÈCLE DE LOUIS XV PAR M. DE VOLTAIRE, ETC. Nouvelle édition purgée de toutes les fautes qui se trouvent dans celle de Genève, et considérablement aug-

1. Beuchot, *Avertissement* en tête du *Précis du Siècle de Louis XV* (*Œuvres de Voltaire. éd. Garnier*, t. XV, pp. 147-148. — Voy. *ibid.*, la concordance des chapitres de l'*Histoire de la guerre de 1741* et du *Précis du Siècle de Louis XV.*

mentée. *Lausanne*, 1769. 2 vol. in-12 de 3 ff. non chiff. et 336 pp. (t. I); de 1 f. de titre et 331 pp. (t. II; — Bibl. N^le Lb 38, 11).

1236. HISTOIRE DU SIÈCLE DE LOUIS XV PAR M. DE VOLTAIRE. *S. l.*, 1770. 2 vol. in-12 de 1 f. de titre, 172 pp. et 3 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. I); — de 1 f. de titre, 177 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* (t. II; Bibl. N^le, Lb 38, 12).

Le tome IIe se termine par quelques *Anecdotes* (pp. 176-177).

1237. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, ETC... *Genève*, 1770. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff., 260 pp. et 4 pp. non chiff. (t. I); — de 2 ff. non chiff., 219 pp. et 4 pp. non chiff. (t. II; — Bibl. N^le, Lb 38, 10 C).

1238. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT A L'ESSAI SUR L'HISTOIRE GENÉRALE EN 8 VOL. ET FAISANT LE TOME IX. *Genève*, 1771. In-8 de 2 ff. non chiff. et 444 pp. (C. V. Ben).

Kayser (*Index locupletissimus, etc...*) t. VI (1836), p. 108, signale une édition publiée sous la rubrique de *Genève* (*Francfort, Eslinger*), 1771, 2 tomes in-8.

1239. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, ETC. *Genève*. 1772. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff., 299 pp. et 4 pp. non chiff. (t. I); — de 1 f. de titre, 250 pp. et 1 f. non chiff. (t II; Bibl. N^le, Lb 38, 10 D).

1240. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV, ETC... *Genève*, 1774. 2 vol. in-12 de 2 ff. non chiff., 299 pp. et 4 pp. non chiff. (t. I); de 1 f. de titre, 250 pp. et 1 p. non chiff. (t. II; — Bibl. N^le, Lb 38, 10 E).

1241. SIÈCLE DE LOUIS XV. *Dresde*, *Walther*, 1779, 12

(*sic*) vol. in-12 (*Kayser*, *Index locupletissimus*, *etc.*, t. VI (1836), p. 108).

Il y a évidemment une faute d'impression dans Kayser : nous croyons qu'il faut lire 2 vol. au lieu de 12.

1242. LE MÊME OUVRAGE. *Maestricht*, 1781. 2 vol. in-12, et *Neufchatel*. 1783, in-12 (Quérard, *Bibliographie Voltairienne*, p. 86).

L'édition de *Neufchâtel* fait partie de l'édition des *Œuvres de Voltaire* publiée à Paris, par Panckoucke (sous la rubrique de *Neufchâtel*. Voy. *Œuvres complètes*, année 1772).

1243. LE MÊME OUVRAGE. *Paris*, *Moutard*, 1785. In-8 (Bibl. N^le^, G. 1490 + D 78).

Cette réimpression fait partie de l'ouvrage intitulé : *Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent composée en anglais par une société des gens de lettres, nouvellement traduite en français par une société de gens de lettres*, tome LXXVIIIe (XXXVIIIe de l'*Histoire moderne*).

Le Précis du Siècle de Louis XV commence à la page 329 : il est précédé de l'*Avis* suivant : « Les historiens anglais « ont traité le règne de Louis XV d'une manière si sèche et si « concise, que nous avons cru devoir les oublier pour un mo- « ment. Le règne de ce monarque formant un tableau très « intéressant, nous avons jugé nécessaire de lui donner une « certaine étendue. Nous aurions désiré pouvoir le présenter « sur un plan qui fût à nous; mais la plupart des Mémoires « qu'il aurait fallu compléter sont encore ensevelis dans « l'ombre des cabinets. Dans ces circonstances, il nous a « semblé que nous ne pouvions rien faire de plus agréable à « nos lecteurs que d'encadrer dans notre ouvrage la masse des « événements, tels qu'ils ont été rédigés dans le *Siècle de* « *Louis XV* par M. de Voltaire.

« Non seulement il séduit par les charmes de la narration, « mais la préférence lui est encore dûe, si l'on réfléchit qu'au- « cun écrivain n'a eu de relations aussi importantes ni aussi « étendues, soit comme bel esprit, soit même comme historio- « graphe de France

« Nous prévenons toutefois le lecteur que nous indiquerons, « en notes [1], certains faits qui nous ont paru hasardés, et

1. Ces notes sont aux pages 648-679.

« que nous ne prétendons garantir en rien la justesse de ses « réflexions. »

1244. PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV. *Paris* (*Nicolle et Renouard*) *de l'impr. des frères Mame,* 1808. In-18 (Bibl. N^le^, Lb 38, 13); in-12 et in-8.

Edition stéréotype d'Herhan, réimprimée en 1812.

1245. LE MÊME PRÉCIS. *Paris, Dabo, Tremblay, Feret et Gayet*, 1819. In-12 (Bibl. N^le^, Lb 38 13 A).

Edition stéréotype.

1246. SIÈCLE DE LOUIS XV. — HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. *Paris, F. Didot*, 1850. In-18. Portrait (Bibl. N^le^, Lb 38, 14).

Le *Précis du Siècle de Louis XV* a été réimprimé souvent avec le *Siècle de Louis XIV* (Voy. les n°s 1197 et suivants).

§ VI

HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS

1247. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS PAR M. L'ABBÉ BIG... *Amsterdam*, 1769. 2 vol. in-8° de 4 ff. non chiff.. VI, et 246 pp. (t. I); — de 4 ff. non chiff. et 245 pp. (t. II; Bibl. N^le^, Lf 25, 16, et C. V. Beuchot, 370).

D'après Voltaire, cette première édition de l'*Histoire du Parlement de Paris* fut donnée par Marc-Michel Rey (Voltaire à Thieriot, 29 mai 1769).

L'ouvrage était encore excessivement rare en juin (*Mémoires secrets,* 25 juin), et on le recherchait « avec d'autant plus « d'empressement qu'on prétendait que Voltaire ne l'avait fait

« que pour se rendre favorable le ministère qui lui avait « fourni les matériaux. » (*Mémoires secrets*, 17 juillet).

Wagnière, dans son *Examen des Mémoires de Bachaumont*, prétend que Voltaire « ne reçut pas de matériaux pour la « composition de cet ouvrage, mais qu'il l'écrivit à l'instiga- « tion du ministère et à celle d'un prince » (*Mémoires sur Voltaire*, t. I, p. 299).

Voltaire désavoua l'*Histoire du Parlement* dans deux lettres adressées l'une à M. Marin (5 juillet) et l'autre à M. Lacombe (9 juillet 1769).

Deux éditions nouvelles « avec additions et corrections » avaient déjà paru en juillet (Voltaire à d'Argental, 7 juillet), et, dit Beuchot, avant la fin de l'année, la cinquième avait vu le jour.

1248. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS, ETC. Seconde édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Amsterdam*, *Jean-Jacques du Fay*, 1769. 2 vol. in-8° de VIII et 235 pp. (t. I); — de VIII et 235 pp. (t. II; Bible N^le^, Lf 25, 16 A).

Dans cette seconde édition, le chapitre LXVIIe (et dernier) a été remanié. Quérard (*Les Supercheries littéraires dévoilées*, éd. Daffis, I, 530) et Barbier (*Dict. des ouv. anonymes*, édition Daffis, II, 586) citent une *nouvelle édition* de 1769 avec le nom de *Genève*, 2 vol. in-8°. La *cinquième édition* (*s. l.* 1769, in-8° de 2 ff. non chiff. et 364 pp.), a un *Avis* au verso du titre. Un exemplaire de cette *cinquième édition* ayant appartenu à M. Paulin Paris (voy. le *Catalogue* de ses livres, *Paris*, *Techener*, 1882, p. 470), a été acquis récemment par la Bibliothèque Nationale.

1249. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS, ETC. *Amsterdam*, *s. n.*, 1770. 2 vol. in-8° de 1 f. de titre, III pp. pour la table des chapitres, 1 p. non chiff. pour l'*errata*, VI pp. pour l'*Avant-Propos* et 217 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 200 pp. (t. II; Bibl. N^le^, Lf 25, 16 B).

Le texte de cette édition est conforme au texte de la première édition d'*Amsterdam*.

1250. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS, DEPUIS SON ÉTABLISSEMENT JUSQUES A L'ABOLISSEMENT DES JÉSUITES, PAR

MONSIEUR DE VOLTAIRE. Sixième édition corrigée. *Lausanne*, *Grasset*, 1770. 2 vol. in-12 de 179 pp. (t. I); de 1 f. de titre et 155 pp. (t. II; Bibl. N^le^, Lf 25, 16 H).

Cette édition n'a pas les additions que nous signalons sous les n°s 1251 et 1252.

1251. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS, PAR M. L'ABBÉ BIGORE. Huitième édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Francfort*, *Jean Pontet*, 1770. 2 vol. in-8 de 194 pp. et 1 f. non chiff. (t. I); de 1 f. de titre, 170 pp. et 1 f. non chiff. (t. II; Bibl. N^le^, Lf 25, 16 C et C. V. Beuchot, 371).

La seconde partie a XXXVIII chapitres, au lieu de XXXVII. Le chapitre ajouté est intitulé : *Singulier arrêt du Parlement contre le prince de Condé qui avait emmené sa femme à Bruxelles.*

1252. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. Sixième édition corrigée. *S. l.* (*Genève*), 1771. In-8 de 2 ff. et 367 pp. (Bibl. N^le^, Lf 25, 16 D).

Le texte de cette édition est conforme à celui de l'édition publiée sous la rubrique de *Francfort*. Nous croyons que l'édition *sans nom de ville* (publiée à Genève) est antérieure à l'édition qui porte l'indication de *Francfort*, quoique celle-ci ait le millésime 1770 et celle-là le millésime 1771.

1253. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. *Londres*, 1773, in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 87).

Kayser (*Index locupletissimus*, etc., t. VI (1836), p. 108), cite une édition de 1773, in-8°, avec le nom de *Lausanne* et l'adresse de *Pott*.

L'*Histoire du Parlement de Paris* est au tome XX de l'édition *encadrée* (1775). Le chapitre LXIX (Le *Parlement mécontente le Roi et une partie de la nation. Son arrêt contre le chevalier de la Barre et contre le général Lalli*) parut pour la première fois, dans cette édition.

Dans l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (t. XXVII, de 1777), l'*Histoire du Parlement* est divisée en LXX chapitres,

(voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, p. 196); elle est divisée en LXIX chapitres dans l'édition de Kehl (t. XXVI).

1254. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. *Paris, de l'impr. de F. Didot*, 1820. In-18 de 2 ff. et 371 pp. (Bibl. N^le^, Lf 25, 16 E).

Édition stéréotype.

1255. HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS. *Paris. Lecointe*, 1830, in 18. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, Lf 25, 16 F).

1256. HISTOIRE DU PARLEMENT (*sic*). *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1835. In-8 de 2 ff. non chiff. II, IV et 373 pp. (Bibl. N^le^, Lf 25, 16 G).

Tome LIIIe de la *Nouvelle bibliothèque classique*.

L'*Histoire du Parlement de Paris* a été réimprimée en 1850 à la suite du siècle de Louis XV (*Paris*, F. Didot, in-18).

§ VII

HISTOIRE DE CHARLES XII

1257. HISTOIRE DE CHARLES XII, ROI DE SUÈDE, PAR M. DE V***. *Basle, Christophe Revis* (*Rouen, Jore*), 1731. 2 vol. in-12 de IV, 355 pp. et 1 f. non chiff. pour les *fautes à corriger* (t. I); — de 2 ff. non chiff., 363 pp. et 1 f. non chiff. pour les *fautes à corriger* (t. II; — Bibl. N^le^, M. 1708. 2 A 1-2[1] et C. V. Beuchot, 341).

1. L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale n'a pas les deux feuillets d'*errata* qu'on trouve dans l'exemplaire de la collection Beuchot.

Il est difficile de préciser à quelle époque Voltaire entreprit l'*Histoire de Charles XII.*

M. Geffroy, dans la *Préface* qu'il a mise en tête de son excellente édition de l'*Histoire de Charles XII* (*Paris, Delagrave*, 1881, in-12), dit que l'auteur « conçut en 1730, à son retour d'Angleterre, le projet d'écrire cette *Histoire* »... M. Geffroy ajoute que « ramasser de nombreux documents,... « comparer, extraire, ordonner..., etc..., etc... ne fut pas pour « Voltaire l'œuvre de plus d'une année. » Il y a là quelques inexactitudes qu'il importe de relever. Lorsque Voltaire revint d'Angleterre, au mois de mars 1729 (Voltaire à Thieriot, 10 et 25 mars 1729), l'*Histoire de Charles XII* était achevée. Le 1er avril 1729, Voltaire faisait redemander par Thieriot à M. de Maisons le *manuscrit suédois* (« I beg of you to desire M. Maisons, to restore the Swedish manuscript »), et le *Mercure* de mai 1729 (pp. 973-974), annonçait la prochaine publication du livre en deux volumes in-12.

Une note de Voltaire (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, p. 226) nous apprend que le troisième livre de l'*Histoire de Charles XII* fut écrit en 1727 [1] ; et comme l'ouvrage ne parut qu'à la fin de 1731, il en résulte que Voltaire y travailla au moins pendant cinq ans.

Ce qu'il faut retenir des assertions quelque peu hasardées de M. Geffroy, c'est que Voltaire, après son retour d'Angleterre, usa de tous les moyens pour contrôler, par des témoignages dignes de foi, l'exactitude des faits qu'il avait relatés : sa correspondance [2] et un dossier des plus curieux, conservé à la Bibliothèque Nationale (Mss. Fr. 9722., Anc. Suppl. Fr. 3804. Anc. carton 1309 B), nous le montrent constamment préoccupé de s'enquérir, auprès de toutes les personnes qui avaient approché Charles XII, qui avaient servi sous ses ordres, qui avaient vécu dans son intimité, des moindres particularités, de la vie de son héros. On a souvent reproché à Voltaire d'avoir composé légèrement l'*Histoire de Charles XII.* Mably qui regardait Voltaire comme « le plus frivole, le plus plaisant « des historiens » a dit que « dans son *Charles XII*, il courait

1. Ailleurs (*Discours sur l'Histoire de Charles XII*) Voltaire dit qu'il écrivit son *Histoire* en 1728 ; ailleurs encore (*Commentaire historique*) on lit : « Cette histoire fut principalement composée en Angleterre, à la campagne avec M. de Fabrice... qui avait résidé sept ans auprès de Charles XII, après la journée de Pultawa ».

2. Voyez sa lettre à Thieriot du 2 mars 1729. — Cette lettre ne peut être du 2 mars : elle est datée de Saint-Germain, où Voltaire n'arriva que vers le milieu de mars.

« comme un fou à la suite d'un fou [1] ». Selon l'auteur du *Nouveau dictionnaire historique*, *l'Histoire de Charles XII* a mérité à Voltaire le titre de *Quinte-Curce français* [2]. Ces critiques tombent d'elles-mêmes, quand on voit avec quel amour pour la vérité et avec quelle scrupuleuse recherche de l'exactitude Voltaire a écrit son livre. Desfontaines lui-même est obligé de reconnaître que « M. de Voltaire a travaillé sur des « mémoires qui lui ont été fournis, et sur les récits de quel- « ques officiers qui avaient servi sous le conquérant du Nord. » (*Le Nouvelliste du Parnasse*, seconde édition, *Paris*, *Chaubert*, 1734, t. II, p. 444.)

Voltaire nous a laissé dans ses *Conseils à un journaliste* et dans la *Préface de l'édition de* 1748 (en tête de l'*Histoire de Charles XII*), la liste des relations et des mémoires qu'il a mis à contribution pour composer l'*Histoire de Charles XII* : « J'ai écrit, » dit-il, « la vie singulière de Charles XII sur les « mémoires de M. de Fabrice, qui avait été huit ans son favori ; « sur les lettres de M. de Fierville, envoyé de France auprès « de lui ; sur celles de M. de Villelongue, longtemps colonel « à son service ; sur celles de M. de Poniatowski. J'ai con- « sulté M. de Croissi, ambassadeur de France auprès de ce « prince, etc... (*Conseils à un journaliste*). »

« J'ai depuis réformé cette histoire », ajoute Voltaire dans la *Préface de l'édition de* 1748 « sur le journal militaire de « M. Adlerferlt, qui est très exact et qui a servi à rectifier « quelques faits et quelques dates [3]. J'ai même fait usage de « l'histoire écrite par Nordberg, chapelain et confesseur de « Charles XII [4]. »

Si l'on ajoute à ces sources les *Anecdotes de Pologne*, publiées en 1699, par Dalerac ; — l'*Histoire de Suède sous le*

---

1. *De la manière d'écrire l'histoire*.

2. *Cf.* le *Journal étranger* de juillet 1756, pp. 205-228 : *Parallèle de Charles XII, roi de Suède, et d'Alexandre le Grand, traduit de l'espagnol du P. Feyjoo.* — (Quinte-Curce et Voltaire sont les deux historiens sur le récit desquels le P. Feyjoo établit son parallèle).

3. L'*Histoire militaire de Charles XII*, par Adlerferld, a été traduite en français par Ch. Max. Adlerferld, fils de l'auteur. *Amsterdam*, 1740, et *Paris*, 1741, 4 vol. in-12.

4. L'*Histoire de Charles XII*, par Nordberg, a été traduite en français par Warmholtz. *La Haye*, 1748, 4 vol. in-4°. Warmholtz avait entrepris cette traduction dès 1741. Il paraît, dit Beuchot, que des frontispices du premier volume ont été tirés avec la date de 1742 (*Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, *Correspondance*, t. III, p. 510).

règne de Charles XII, par de Limiers (*Amsterdam*, 1721); — les *Annales turques*, recueillies par le prince Cantemir (*Histoire de l'agrandissement et la décadence de l'empire ottoman*); et en outre les témoignages reçus de vive voix du baron de Görtz [1], du comte des Alleurs [2], du roi Stanislas [3], du maréchal de Saxe, fils du roi Auguste [4], de lord Bolingbroke [5], de la duchesse de Malborough [6], du médecin Fonseca et de M. Bru, parent de Voltaire et premier drogman à la Porte [7], etc..., etc..., on reconnaîtra que Voltaire s'est entouré de tous les documents qui pouvaient lui apprendre la vérité, et que, comme il l'a dit lui-même dans son *Discours sur l'Histoire de Charles XII*, « il n'a pas avancé un seul fait sur « lequel il n'ait consulté des témoins oculaires et irrépro- « chables. »

Le dossier conservé à la Bibliothèque nationale et contenant une grande partie des papiers qui ont servi à Voltaire, comprend les pièces suivantes :

1° Traité de navigation de commerce entre le roi de Suède et le comte Palatin du Rhin;

2° Deux mémoires du maréchal de Schullembourg sur la guerre entre la Suède et la Pologne (1703-1704);

3° Mémoire du comte Poniatowski;

4° Lettres adressées à Voltaire par le comte de la Cerda de Villelongue, colonel au service de Sa Majesté Impériale et Catholique, premier chambellan et vice-commandant des gardes du corps à cheval de S. A. S., le prince Palatin du Rhin, duc régnant des Deux-Ponts;

5° Réponses à diverses questions sur les actes de la vie de Charles XII;

---

1. Sur les relations du baron de Görtz et de Voltaire, voy. Desnoiresterres, *la Jeunesse de Voltaire*, pp. 147-150. *Cf.* Voltaire, *Histoire de Russie*, partie II, chap. VIII.

2. *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XVI, p. 113.

3. *Commentaire historique* et lettre de M. de Tressan à M. de Voltaire, du 29 juillet 1759, dans la *Correspondance*.

4. *Histoire de Charles XII*, livre III.

5. *Ibid.*, livre VII.

6. *Le Charles XII de Voltaire et le Charles XII de l'Histoire*, par M. Geffroy, dans la *Revue des Deux-Mondes* du 15 novembre 1869, p. 378. Les détails que M. Geffroy donne dans cette étude sur l'histoire de la publication du *Charles XII* de Voltaire sont beaucoup plus exacts que ceux que l'on trouve, dans sa *Préface*, en tête de son édition de l'*Histoire de Charles XII*.

7. *Histoire de Charles XII*, livre V.

6° Remarques sur l'*Histoire de Charles XII*;

7° Notes (de Voltaire) en anglais, etc... ;

8° Capitulations entre l'empereur de France et Mehemet IV, empereur des Turcs, renouvelées le 5 juin 1673 par les soins de M. le marquis de Nointel, ambassadeur pour Sa Majesté Très Chrétienne, à la Porte-Ottomane ;

9° Articles d'un traité de paix entre le Grand Seigneur et le czar de Moscovie, conclu à Constantinople au commencement du mois de décembre 1709 ;

10° Traité entre le Czar et le Grand Seigneur (12 juillet 1711).

11° Copie d'une lettre de M. le comte des Alleurs à M. le comte de Muller, chancelier de la cour de Suède (20 mai 1713);

12° Traité de paix entre le Grand Seigneur et le Czar de Moscovie, conclu à Andrinople le 16 juin 1713 ;

13° Lettres (de M. de Fierville) à M. de Torcy ;

14° Relation de l'affaire du Pruth. — Cette relation, dit M. Geffroy, a été imprimée sous le nom de Poniatowski dans l'édition de l'*Histoire de Charles XII* donnée par M. Léon Thiessé;

15° De la dernière guerre de Pologne (tiré des mémoires de M. Antoine de Baluze);

16° Relation de la guerre de Suède présentée à la Porte par le baron de Funck;

17° Traduction de l'acte ou traité donné de la part du grand vizir au Czar de Moscovie;

18° Relations de Constantinople, de Transylvanie et de Perse;

19° Littera abdicationis regni Poloniæ facta a rege Augusto;

20° Copie de la harangue de M. l'envoyé Grothausen au grand vizir [1].

L'impression de l'*Histoire de Charles XII*, commencée à Paris vers la fin de 1730, fut suspendue, par ordre du garde des sceaux [2] : on saisit la première partie de l'ouvrage, qui avait été tirée à 2600 exemplaires (le manuscrit de la seconde

1. Ces vingt pièces sont réunies en un volume sur le dos duquel on lit : *Recueil, Suède, Pologne et Turquie*.

2. L'*Histoire de Charles XII* avait été cependant munie d'une « approbation au sceau » (Voltaire à Cideville, 30 janvier 1731) ; — ce qui obligea le garde des sceaux à retirer le privilège, fut la crainte de déplaire au roi Auguste, dont Voltaire avait été obligé de dire des vérités un peu fâcheuses (Voltaire au même, 16 février 1731).

partie n'était pas encore prêt), et Voltaire dut s'adresser à Cideville pour le prier de lui faire obtenir une permission tacite du premier président de Pontcarré, ou de lui trouver, à Rouen, « un de ces imprimeurs qui font tout sans permission » (Voltaire à Cideville, 30 janvier, 3 et 16 février 1731). — Cideville mit Voltaire en rapport avec Jore; et c'est Jore qui imprima en 1731, à Rouen, l'*Histoire de Charles XII*. Voltaire surveilla lui-même l'impression de son livre (il séjourna à Rouen et aux environs de cette ville depuis le milieu de mars jusqu'à la fin de juillet ou au commencement d'août[1], et les premiers exemplaires de l'*Histoire de Charles XII* virent le jour en novembre (Voltaire à de Formont, 21 novembre 1731).

Jore, dans son Mémoire, dit que Voltaire fit faire de son Charles XII « deux *différentes* éditions tout à la fois » (*Voltariana*, éd. in-8°, p. 74) : nous ne connaissons cependant qu'une seule édition avec le millésime 1731. C'est celle qui a été imprimée par Jore, et qui parut sous la rubrique de *Bâle*.

1258. HISTOIRE DE CHARLES XII, ETC... Seconde édition revue et corrigée par l'auteur. *Bâsle*, C. *Revis* (*Rouen, Jore*), 1732. In-8 de XVI (pour le faux titre, le titre, le *Discours sur l'histoire de Charles XII* et l'*Argument du premier Livre*), 363 pp. et 1 f. non chiff. pour les *Fautes à corriger*. Portrait de Charles XII (C. V. Beuchot, 342).

Le *Discours sur l'Histoire de Charles XII*, qui, dans la première édition, était à la fin du tome second (pp. 347-363), est, dans cette deuxième édition, en tête de l'ouvrage.

1259. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam. Aux dépens de la* Cie, 1732. 2 vol. in-8 de 10 ff. non chiff. et 219 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 212 pp. (t. II; (Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Ad).

Cette édition parut après la seconde édition de *Basle* (*Rouen*). Voy. le *Mercure* de février 1732, pp. 337-340. Le *Mercure*

1. Voy. le *Mémoire* de Jore, dans le *Voltariana*, *Paris*, 1748, in-8, pp. 74-75. Jore dit que Voltaire quitta Rouen après un séjour de sept mois. C'est une erreur : Voltaire partit pour la Normandie vers le milieu de mars, et le 5 août 1731, il était déjà rentré à Paris, d'où il écrivait à Cideville.

parle de l'*errata* débité avec la première et la seconde édition; et il indique en même temps d'autres fautes à corriger, dans les deux premières éditions de l'*Histoire de Charles XII*.

Sur cette édition d'*Amsterdam*, voyez aussi la *Bibliothèque française*, t. XVII, p. 48.

1260. Le même ouvrage. Nouvelle édition revue et corrigée par l'auteur. *Basle, Christophe Revis*. 1732. 2 parties in-8 de xvi et 238 pp. (t. I); de 1 f. de titre, 1 f. paginé au v° 222 (*sic*), 234 pp. (pag., 239-472) et 1 f. non chiff. pour les *Fautes à corriger* (t. II; Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Aa).

Portrait de Charles XII gravé par Aveline.

Nous ne croyons pas que cette édition ait été imprimée à *Rouen*, chez Jore. Peut-être est-ce la contrefaçon des *Machuel*, dont Voltaire parle dans ses lettres à de Cideville et à de Formont (novembre et 10 décembre 1731). Mais à coup sûr, ce n'est pas l'édition lyonnaise dont il est question dans la lettre à Brossette du 14 avril 1732; car on n'y trouve pas la phrase changée par Brossette au livre V. (Voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, p. 259 et t. XXXIII, pp. 252-253).

1261. Le même ouvrage. Troisième édition revue et corrigée par l'auteur. *Basle, Ch. Revis* (*Rouen, Jore*), 1732. In-8 de xvi, 363 pp. et 1 f. non chiff. pour les *Fautes à corriger* (Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Ab).

Portrait de Charles XII. — C'est la deuxième édition, avec un nouveau frontispice. Il n'y a eu réimpression que pour les pages 362-363.

1262. Le même ouvrage. Quatrième édition revue et corrigée de plusieurs fautes qui s'étaient glissées dans les trois précédentes. *Bâle, Ch. Revis*, 1732. 2 tomes in-8 de 1 f. de titre, x et 195 pp. (t. I); de 193 pp. (pag., 197-389, t. II; — Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Ac).

Les fautes signalées dans les *errata* des éditions précédentes

sont corrigées dans cette quatrième édition. Le commencement du livre IIIe a été remanié, *etc...*

Quoique publiée sous la rubrique de *Bâle*, nous doutons que cette édition ait été donnée par Jore. Peut-être est-ce une contrefaçon de la quatrième édition de Jore.

Nous savons par une lettre de Voltaire à Thieriot du 26 mai 1732, que la quatrième édition *de l'Histoire de Charles XII* parut au mois de mai 1732.

1263. Le même ouvrage. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur, avec les Remarques critiques de M. de La Motraye et les Réponses de M. de Voltaire. *Amsterdam. Aux dépens de la Cie*, 1733. 2 vol. in-8 de 288 pag. (t. I); de 269 pag. (t. II; — voy. *Bibliothèque française, Amsterdam, du Sauzet*, 1734, t. XIX, pp. 123-148).

Voltaire travaillait, dès le mois de septembre 1732, à des additions « pour une des éditions de Hollande de *Charles XII.* »

La Motraye, gentilhomme français qui voyageait en Turqui, et qui se trouvait à Bender, en même temps que Charles XII, ayant publié des *Remarques historiques et critiques sur l'Histoire de Charles XII* (*Londres*, 1732, in-8° d'après Warmholtz, *Bibliotheca Sueo-Gothica*, t. X, p. 175), Voltaire dut « s'abaisser à répondre à cette misérable critique » (Voltaire à de Formont, septembre 1732).

Les Remarques de La Motraye sont jointes à l'édition d'*Amsterdam*, avec les réponses de Voltaire[1]. « L'auteur, lisons-« nous dans la *Bibliothèque française* (p. 124), a mis à la tête « de cette édition une lettre où il se justifie du reproche qu'on « lui a fait[2] d'avoir calomnié la ville de Hambourg au sujet « de la ruine d'Altena, que le général Steinbok brûla le 19 « janvier 1713. »

1. Le *Mercure* de septembre 1733 (p. 2006) annonce une *Réponse à la critique du S^r de La Motraye sur l'Histoire de Charles XII, roy de Suède, par M.... La Haye, Gosse et Néaulme*, 1733. S'agit-il de la *Réponse* de Voltaire, ou de celle d'un officier suédois, dont il est question dans le *Mercure* de juin 1733, p. 1416?

2. Voyez dans la *Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe, Amsterdam*, 1732, t. IX, p. 469, une *Lettre à Mr..... sur un endroit de l'Histoire de Charles XII par M. de Voltaire, où il est parlé de l'embrasement d'Altena, etc...*

1264. Le même ouvrage. Cinquième édition de Christophe Revis, plus ample et plus correcte que toutes les précédentes, augmentée des critiques de La Motraye et des réponses à ces critiques. *Basle*, *Ch. Revis* (*Rouen*, *Jore*), 1733. 2 tomes in-8 de xvi et 238 pp. (t. I); de 226 pp. (t. II; Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Ae et C. V. Beuchot, 343).

La *Lettre de M. de La Motraye à M. de Voltaire contenant des remarques historiques, etc.*, est au tome IIe, pp. 139-224. Les réponses de Voltaire sont en notes au bas des pages. — La *Lettre* de La Motraye est datée de *Londres*, 8 avril 1732.

On trouve aux pages 225-226 du tome IIe un *Avis* sur l'*Histoire du roi Auguste*, par l'abbé de Parthenay (J. B. Desroches de Parthenay, avocat général[1]).

1265. Le même ouvrage. Septième édition de Chrystophe (*sic*) Revis, plus ample et plus correcte que toutes les précédentes. Augmentée des critiques de La Motraye et des réponses à ces critiques. *Basle*, *Chrystophe Revis*, 1737. 2 tomes in-12 de xvi, 238 pp. et 1 f., pag. 221-222 pour l'*Avis* sur l'*Histoire du roi Auguste* (t. I); de 4 et 220 pp. (t. II; Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Af).

Titre rouge et noir.

Portrait de Charles XII.

Contrefaçon de la cinquième édition de Jore.

1266. Le même ouvrage. Neuvième édition de Christophe Revis, plus ample et plus correcte que toutes les précédentes, augmentée des critiques de La Motraye, et des réponses à ces critiques. *Basle*, *Chr. Revis*, 1737.

1. *La Haye*, *Van Duren*, 1733-1734, 4 vol. in-12.

2 tomes in-12 de 1 f. de titre et 204 (t. I); de 1 f. de titre et 190 pp. (t. II; — C. V. Beuchot, 344).

L'exemplaire de la collection Beuchot n'a pas le *Discours sur l'Histoire de Charles XII;* mais ce *Discours* doit certainement se trouver en tête des autres exemplaires du tome Ier de cette neuvième édition.

La neuvième édition de *l'Histoire de Charles XII* a été réimprimée en 1738, toujours sous la rubrique de *Bâle* et avec l'adresse de C. Revis (Bibl. Nle, 1708, 2 Aj, 1-2, et M 1708 2 Ah et C. V. Beuchot, 345). Les éditions avec le millésime 1738 sont in-12 de VIII et 204 pp. (t. I); de 1 f. de titre et 190 pp. (t. II; Bibl. Nle, 1708, 2 Aj 1-2); — ou de 1 f. de titre, VIII et 208 pp. (t. I); de 1 f. de titre et 192 pp. (t. II; Bibl. Nle, 1708, 2 Ah). Cette dernière édition a été rajeunie en 1740, au moyen d'un frontispice sur lequel on lit : *Dixième édition de Ch. Revis, etc. Bâsle, C. Revis.* (C. V. Beuchot, 346. — Voy. un exemplaire appartenant à une autre réimpression avec la même adresse, et le millésime 1748, Bibl. Nle, 1708 2 Am).

L'édition de 1737, les deux éditions de 1738, l'édition de 1740 et celle de 1748 ont toutes, en tête du tome Ier, un portrait de Charles XII.

Le titre est rouge et noir.

1267. Le même ouvrage. *Amsterdam*, Ledet et Cie, 1739. 2 vol. in-8.

Nous n'avons pas eu entre les mains d'exemplaire appartenant à cette édition qui est signalée par M. M. Warmholtz dans le tome X de la *Bibliotheca Sueo Gothica* (Upsal, 1805), p. 172. Voltaire parle de l'édition de 1739, dans la *Préface* de l'édition de 1748 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, p. 129).

1268. Le même ouvrage. Huitième édition de Chrystophe (*sic*) Revis, etc .. *Basle, Chrystophe Revis*, 1740. 2 tomes in-12 de XVI, 238 pp. et 1 f. paginé 221-222 (t. I); de 4 et 220 pp. (t. II; — Bibl. Nle, M. 1708, 2 Ak).

Titre rouge et noir.

C'est la septième édition de Christophe Revis, rajeunie au moyen d'un nouveau frontispice.

1269. Le même ouvrage... par M. de Voltaire. Nouvelle édition plus ample et plus correcte que toutes les précédentes, etc... *Hambourg, Aux dépens de la* Cie, 1745. 2 tomes in-12 de 1 f. de titre, XII, 250 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table des livres* (t. I); de 1 f. de titre, 236 pp. et 2 pp. non chiff. pour la *Table des livres* (t. II; Bibl. Nle, M. 1708, 2 Al 1-2 Réserve. Exempl. avec l'ex-libris du duc de Brissac).

L'histoire de Charles XII est au tome VI de l'édition des *Œuvres diverses de M. de Voltaire, Londres, Jean Nourse*, 1746 (in-12 de 2 ff. non chiff., XI, 1 p. non chiff. et 383 pp.); et au tome VII de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire, Dresde, G. C.* Walther, 1748 (in-8° de 10 ff. non chiff., 280 pp. et 8 ff. non chiff. pour la *Table des matières*).

La « *Préface de cette édition de 1748* paraissait pour la première fois en tête du tome VII de l'édition de *Dresde* (Voy. dans la collection Beuchot, n° 12, un exemplaire contenant des corrections de la main de Longchamp. Ces corrections ont été admises dans le t. IX de l'édition de 1751 (*Œuvres de M. de Voltaire, Nouvelle édition, etc. S. l. et s. n.* (*Paris, Lambert*) in-12 de 2 ff. non chiff., XXIV et 380 p. C. V. Beuchot, 13). Entre l'*Histoire de Charles XII* et la *Table des matières contenues* dans le tome IX, se trouve un cahier de 24 pp. pagin., 281-303, contenant les *Anecdotes sur le czar Pierre-le-Grand*[1] (C. V. Beuchot, 13).

1270. Le même ouvrage. Nouvelle édition corrigée et beaucoup augmentée. *S. l.* et *s. n.* (*Paris, Lambert*), 1751. In-12 de 2 ff. non chiff., XXIV et 380 pp. (Bibl. Nle, M. 1708, 2 An. Réserve. Exemplaire aux armes de Marie-Antoinette).

C'est le tome IX de l'édition des *Œuvres* de 1751, avec un faux titre et un titre sur lesquels on lit : *Histoire de Charles XII, etc...*

Le titre est rouge et noir.

Le cahier contenant les *Anecdotes sur le czar Pierre le*

1. Voyez *Mélanges*, année 1748.

Grand a été supprimé dans ce tirage à part du tome IX de l'édition de 1751. — D'après M. Geffroy (*le Charles XII de Voltaire et le Charles XII de l'Histoire; Revue des deux Mondes* du 15 novembre 1869, p. 363), l'édition de 1751 donne *le texte définitif de l'Histoire de* Charles XII; cependant Voltaire fit encore des additions et des corrections dans les éditions de 1752, 1756, 1768 (in-4°), 1775 (Voy. *Œuvres de Voltaire* éd. *Garnier*, t. XVI, pp. 159, 208, 345, *etc...*

Dans le tome VI de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, donnée en 1752, à Dresde, par G.-C. Walther, l'*Histoire de Charles XII* (in-12 de 2 ff. non chiff., XII, 324 pp., et 10 ff. non chiff. pour la *Table des matières* et *les Fautes* à corriger), est précédée des morceaux suivants :

1° *Pensées sur le gouvernement* (pp. III à XII : 32 Pensées). — Ce morceau paraissait pour la première fois dans cette édition de 1752 (Voy. *Mélanges*) ;

2° *Lettre à M. le maréchal de Schullembourg, général des Vénitiens* (pp. 1 à 5).

Cette *Lettre* avait paru en 1750, à la fin du volume, intitulé *Oreste, tragédie*. (Voy. le n° 204.) Elle y est datée du 15 septembre 1740, et précédée d'un *Avertissement* qui a été reproduit par Beuchot (*Œuvres* de *Voltaire, éd. Garnier*. Correspondance, t. III, p. 506);

3° *Lettre à Norberg, chapelain du roi de Suède, Charles XII et auteur d'une histoire de ce monarque* (pp. 6 à 12).

Cette *Lettre* a été imprimée en 1744, *Londres* (*Paris, Prault*), in-8° de 1 f. de titre et 16 pp. — (C. V. Beuchot, 565, 566).

4° *Pirronisme* (*sic*) *de l'histoire* (pp. 13 à 19);

C'est *la Préface de l'édition de 1748* :

Sur ce morceau, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, éd. Garnier, t. XVI, p. 123);

5° *Discours sur l'Histoire de Charles XII, qui était au-devant de la première édition.*

1271. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par M. de Voltaire. *Berlin, chez M. Sansouci* (*sic*) (*Rouen*), 1755. In-12 de 1 f. de titre, XXIV et 404 pp. (C. V. Beuchot, 347).

Portrait de Charles XII. — Titre rouge et noir.

On lit sur le frontispice : Tome Ier. Il n'y a pas de tome II,

La Préface de l'édition de 1748 est intitulée : *Préface de cette édition de* 1755.

1272. LE MÊME OUVRAGE. Avec les pièces qui y sont relatives. *S. l.* (*Genève*, *Cramer*), 1756 et 1757. In-8 de 2 ff. non chiff. XXXIV et 396 pp. (C. V. Beuchot, 17 et 348).

Appartient à la *Collection complète des Œuvres de M. de Voltaire*, *première édition*, publiée à Genève en 1756 et 1757, par les frères Cramer.

On trouve en tête de cette édition de l'*Histoire de Charles XII* les morceaux suivants :

1° *Remarques sur l'Histoire* (pp. II à VII) : — Ce morceau avait été imprimé, dès 1742 (Voy. *Œuvres complètes*, édition de *Genève*, *Bousquet*, 1742) ;

2° *Nouvelles considérations sur l'Histoire* (pp. VIII-XIII). — Ce morceau parut en 1744, à la suite *de Mérope* (Voy. le n° 152);

3° *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand* (pp. XIV-XXXIV). Ces Anecdotes ont été imprimées en 1748 dans le tome II des *Œuvres de Voltaire*, publiées à *Dresde*, chez G.-C. Walther, pp. 242-256. Cf. *Mercure* de juin, 1750, t. II, pp. 12 à 35.

Les *Pièces relatives à l'Histoire de Charles XII* roi de Suède sont les suivantes :

1° *Lettre à M. le maréchal de Schullembourg* (pp. 3-9);

2° *Lettre de M. Norberg* (pp. 10-18);

3° *Pyrrhonisme de l'Histoire* (pp. 19-27);

3° *Discours sur l'Histoire de Charles XII qui était au-devant de la première édition* (pp. 28-34).

1273. LE MÊME OUVRAGE... Avec des *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand* et plusieurs pièces relatives à l'*Histoire de Charles XII*. *Genève*, les *frères Cramer* (*Paris?*), 1760. In-12 de 2 ff. non chiff. et 535 pp. (Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Ao).

Portrait de Charles XII.

Titre rouge et noir.

1274. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition... imprimée sur le manuscrit de l'auteur. *Amsterdam*, *Jacques Desbordes*,

1760. 2 vol. in-12 de 267 et 236 pp. Portrait de Charles XII (C. V. Beuchot, 349 et 350).

1275. LE MÊME OUVRAGE. N^lle^ édition revue, corrigée et considérablement augmentée par l'auteur. *Dresde*, *G. C. Walther*, 1761. In-8 de 1 f. de titre, XIV, 464 pp. et 14 ff. non chiff. pour la *Table des matières* (C. V. Beuchot, 351).

1276. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition revue, corrigée, etc. *Berlin, chez M. Sansouci* (*Rouen?*), 1764. 2 tomes in-12 de 2 ff. non chiff., XXIV, et 196 pp. (t. I); — de 211 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 352).

Portrait de Charles XII.

Titre rouge et noir.

La *Préface* de 1748 est intitulée : *Préface de cette édition de 1750* (*sic*). — Sur l'édition des *Œuvres* de 1750, voy. notre tome II (*Œuvres complètes*, année 1750).

1277. LE MÊME OUVRAGE. *Genève, les frères Cramer* (*Paris?*), 1766. In-12 de 2 ff. non chiff. et 535 pp. (C. V. Beuchot, 353).

Titre rouge et noir.

Réimpression de l'édition de 1760. (Voy. le n° 1273).

En 1768, l'*Histoire de Charles XII* fut réimprimée dans le tome VII de l'édition in-4° des *Œuvres* de Voltaire (pp. 1 à 296).

L'*Histoire de Charles XII* y est précédée des morceaux suivants :

1° *Remarques sur l'Histoire* (pp. 1-5);

2° *Nouvelles considérations sur l'Histoire* (pp. 6-9);

3° *De l'utilité de l'Histoire* (pp. 10-11);

Sur ce morceau, voyez la note de Beuchot (*Dictionnaire philosophique*, article *Histoire*, section III);

4° *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand* (pp. 12-25);

5° *Lettre a M. le maréchal de Schullembourg* (pp. 26-30)

6° *Lettre à M. Norberg* (pp. 31-36);

7° *Pyrrhonisme de l'Histoire* (pp. 37-42);

8° *Discours sur l'Histoire de Charles XII, etc....* (pp. 43-47);

9° *Avis important sur l'Histoire de Charles XII* (pp. 48-49). — Cet *Avis* a été reproduit par Beuchot en tête de l'*Histoire de Charles XII*;

10° *Autre Avis*, p. 50. — Reproduit par Beuchot, en tête de l'*Histoire de Charles XII*.

Au verso du faux titre sont imprimés les vers de Voltaire à Madame de *** en lui envoyant la *Henriade et l'Histoire de Charles XII*:

Deux héros différents, l'un superbe et sauvage...

Ces vers font partie d'une lettre de Voltaire à la duchesse d'Aiguillon, de 1734. (Voy. *Œuvres de Voltaire*, éd. Garnier. Correspondance, t. I, p. 406.

1278. Le même ouvrage. *Augsbourg*, 1769. In-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108.

Histoire abrégée de Charles XII par H. A. Mertens.

1279. Le même ouvrage. *Berlin, chez M. Sansouci (Rouen?)*, 1776. 2 tomes in-12 de xxiv et 196 pp. (t. I); — de 1 f. de titre et 210 pp. (t. II; Bibl. N^le, M. 1708, 2 Ap 1-2).

Portrait de Charles XII.

Cette édition a été faite sur les éditions de 1755 et de 1764.

La *Préface* de 1748 est intitulée : *Préface de cette édition de* 1750 (Cf. les n°s 1271 et 1276.)

1280. Le même ouvrage. *Genève, les frères Cramer*, 1776. 2 tomes in-12 de 2 ff. non chiff., xxiv et 182 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 192 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 354).

Portrait de Charles XII.
La *Préface* de 1748 est intitulée : *Préface.*

1281. Le même ouvrage. *Lausanne*, 1776. In-8. — *Dresde*,

1776 et 1780, in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 79; *Cf.* Ersch, *la France littéraire*, t. III, p. 402).

1282. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition avec les corrections de l'auteur. *Genève, les frères Cramer*, 1788. 2 tomes in-12 de 2 ff. non chiff., 182 pp. (t. I); de 2 ff. non chiff. et 192 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 355).

Portrait de Charles XII. Voy. le n° 1280.

1283. LE MÊME OUVRAGE. *Liège*, 1790. In-12 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 79).

Kayser (*Index locupletissimus, etc.*), t. VI (1836), p. 108, cite une édition de 1790 in-8°, avec le nom de *Leipzig*.

1284. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Didot*, 1802. In-18 et in-12 sur gr. pap. vélin.

Edition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages.

1285. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1802. In-12; — *Metz*, 1805. In-12 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 79).

Kayser (*Index locupletissimus*), t. VI (1836) p. 107, cite une édition de 1803 (*Dresde, Walther*, in-8.)

1286. LE MÊME OUVRAGE. *Londres, Stockdale*, 1807. In-8. Portr. (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1287. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, H. Nicolle*, 1808. In-12 et in-8. Portr. de Charles XII et figg. (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 79).

Edition stéréotype, qui a eu plusieurs tirages. — Quérard ne fait pas mention du format in-18, dans lequel l'édition stéréotype de 1808 a dû être aussi tirée.

1288. LE MÊME OUVRAGE. *Nîmes, Gaude*, 1810. In-12 (Bibl. N^le^, M. 1708, 2 Aq).

Quérard cite une édition de *Nîmes*, avec le millésime 1812 (*Bibliogr. Volt.* p. 79).

1289. Le même ouvrage. Nouvelle édition avec les corrections de l'auteur. *Avignon, Jean-Albert Joly*, 1810. In-12. Portr. (Bibl. N^le^, M. 1708. 2 Ar).

1290. Le même ouvrage. *Londres*, 1814. In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1291. Le même ouvrage. *Leipzig*, 1816. In-8. Édit. classique. 2e édit., 1826. 3e édit., 1830. Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), pp. 107-108).

1292. Le même ouvrage. *Paris, Didot aîné*. 1818. In-8.

De la *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, etc...*

1293. Le même ouvrage. *Paris, Dabo et Tremblay*, 1819; et *Paris, Me Dabo*, 1825. In-12.

1294. Le même ouvrage. *Zwickau*, 1820. 2 vol. in-16. Figg. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108.

1295. Le même ouvrage. *Paris, Lebègue*, 1820. 2 vol. in-12.

Bibliothèque d'une maison de campagne (IIe livraison).

1296. Le même ouvrage. *Strasbourg, Levrault*, 1821. In-18 (Édit. classique. Voy. Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 107.

1297. Le même ouvrage. *Alais, Martin*. 1821. In-12.

1298. Le même ouvrage. *Paris, Menard et Desenne*, 1822. 2 vol. in-18 et in-12.

Les faux titres portent : *Bibliothèque* française.

1299. Le même ouvrage. *Londres*, 1824. 2 volumes in-18 (*Lowndes. The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1300. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Debure*, 1824. 2 vol. in-32. Portrait.

Les couvertures imprimées portent : *Classiques français ou Bibliothèque portative de l'amateur.*

1301. LE MÊME OUVRAGE. Londres, *s. d.* (1825). In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Revu et corrigé par M. Catty.

1302. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dufour et Cie*, 1827. In-48.

Le faux titre porte : *Classiques en miniature.*

1303. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Lecointe*, 1829. In-18.

Nouvelle bibliothèque des Classiques français.

1304. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig*, 1829. In-16. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108.

Avec un vocabulaire à l'usage des écoles. 2e Edition en 1832.

1305. LE MÊME OUVRAGE. *Paris (impr. de Gaultier Laguionie)*, 1830. In-12.

Collection des classiques français avec des notices et de courtes notes, par A. J. C. Saint-Prosper.

1306. LE MÊME OUVRAGE. *Stuttgard, Steinkopf*, 1830. Gr. in-12 (Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

1307. LE MÊME OUVRAGE. Avec des notes historiques et critiques. *Paris, Hiard*, 1831. 2 vol. in-18.

Bibliothèque des amis des lettres. — Les notes historiques, etc..., sont les *Remarques de La Motraye.*

1308. LE MÊME OUVRAGE. *Francfort, Brönner*, 1831. In-8. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108).

Edition stéréotype.

1309. Le même ouvrage. *Leipzig*, *Muller*, 1831. In-8 (*Id.*, *ibid.*).

Edition classique donnée par le docteur Schiebler.

1310. Le même ouvrage. *Berlin*, *Dümmler*, 1832. In-12 (*Id.*, *ibid.*).

1311. Le même ouvrage. *Cologne*, *du Mont Schauberg*, 1832. In-12 (*Id.*, *ibid.*).

1312. Le même ouvrage. Londres, 1832. In-24 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1313. Le même ouvrage. *Paris*, *Delalain*, 1832. In-18.

Edition classique. — Ouvrage adopté par l'Université.

1314. Le même ouvrage. *Londres*, 1834. 2 vol. in-18 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Edition donnée par M. Ventouillac.

1315. Le même ouvrage. *Stuttgard*, *Erhard*, 1834 et 1838. In-16. (Kayser, *Index locupletissimus*, *etc...*, 1833-1840, t. II, p. 492).

Avec un vocabulaire français-allemand.

1316. Le même ouvrage. *Paris*, *Rion*, 1835. 2 vol. in-32.

Bibliothèque de la France.

1317. Le même ouvrage. *Paris*, *Treuttel et Wurtz*, 1836. 2 vol. in-8.

Nouvelle Bibliothèque classique.

1318. Le même ouvrage. *Leipzig*, *Volckmar*, 1836. In-8 (Kayser, *Index locupletissimus*, *etc... ibid.*).

Avec des notes gramaticales et un vocabulaire suffisant à l'usage des écoles.

Quatrième édition revue par A. Thibaut.

1319. LE MÊME OUVRAGE. *Montbéliard, Deckherr,* 1836. 2 vol. in-18.

1320. LE MÊME OUVRAGE. *Avignon, Offray aîné,* 1838. Pet. in-12.

1321. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Pougin,* 1839. In-18.

1322. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dufour,* 1840. In-12.

1323. LE MÊME OUVRAGE. *Quedlinburg, Basse,* 1840. In-8. (Kayser, *Index locupletissimus, etc...,* 1833-1840, t. II, p. 492).

Abrégé de l'Histoire de Charles XII. A l'usage des jeunes personnes qui s'adonnent à l'étude du français. Accompagné d'un vocabulaire par J.-G.-Fr. Renner. Réimpr. en 1866.

1324. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig,* 1841. Gr. in-12 (*Id., ibid.*).

1325. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Baumgärtner,* 1841. In-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc....* 1841-1846, t. II, p. 476).

1326. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Didot et Gosselin,* 1841. In-12. Portr.

Avec l'*Histoire de Russie sous Pierre le Grand.*

Sur cette édition, voyez la note (de Beuchot) dans le *Journal de la Librairie* du 28 août 1841, p. 423.

1327. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Fortin et Masson,* 1842 et 1845. In-18.

Edition stéréotype d'après le procédé de F. Didot.

1328. LE MÊME OUVRAGE. *Paris (impr. de Locquin),* 1842. In-12; et *Paris, Locquin,* 1843. In-18.

1329. LE MÊME OUVRAGE. *Francfort, Brönner,* 1844. In-12

(Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, 1841-1846, t. II, p. 476).

Nouvelle édition stéréotype. — Voyez le n° 1308.

1330. Le même ouvrage. *Leipzig*, *Tauchnitz*, 1845. In-12 (*Id.*, *ibid.*).

1331. Le même ouvrage. *Leipzig*, *Volckmar*, 1845. In-8 (*Id.*, *ibid.*, p. 477).

Huitième édition revue et considérablement enrichie par A. Thibaut. (Voy. le n° 1318).

1332. Le même ouvrage. *Leipzig*, *Brauns*, 1846. In-12 (*Id.*, *ibid.*, p. 476).

Edition classique.

1333. Le même ouvrage. *Tours*, *Pornin*, 1846. In-12. Portr.

1334. Le même ouvrage. *Leipzig*, *Brauns*, 1847. Gr. in-16 de VIII et 298 pp. (Kayser, *Index locupletissimus*, *etc.*, 1847-1852, t. II, p. 504).

Edition classique donnée par M. A. de Saules. Reimpr. en 1855, 1864, 1870, 1874

1335. Le même ouvrage. Nouvelle édition, avec les variantes de l'auteur, une Préface du nouvel éditeur, des rapprochements et des notes historiques, des remarques philologiques et littéraires, par M. A. Geffroy. *Paris*, *Dezobry et E. Magdeleine*, 1847. In-12.

Réimpressions en 1853, 1858, 1861, 1864 (*Paris*, *Tandou et Cie*), 1867 (*Paris*, *Delagrave*), 1872, 1881.

1336. Le même ouvrage. *Londres*, 1848. In-18 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Edition donné par M. Surenne.

1337. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1849. In-8.

1338. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, F. Didot*, 1850. In-18. Portrait.

Avec *l'Histoire de Russie sous Pierre le Grand.*

Collection des chefs-d'œuvre de la littérature française.

1339. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*, 1850. In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Edition donnée par M. du Gue.

1340. LE MÊME OUVRAGE. *Francfort, Brönner*, 1850, Gr. in-16 de VI et 279 pp. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1847-1852, t. II, p. 504).

Edition annotée par M. J. Holfa.

1341. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Fleischer*, 1851. In-8 de 352 pp. (*Id.*, *ibid.*).

1342. LE MÊME OUVRAGE. *Paris* (*impr. de Delalain*), 1851. In-12.

Edition annotée par M. Genouille et faisant partie de la *Nouvelle bibliothèque française des aspirants au baccalauréat ès lettres.*

1343. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition publiée avec une carte de l'Europe centrale, des notes littéraires, etc., par E. Brochard-Dauteuille. *Paris, Hachette* (de l'impr. de *Crapelet*), 1852. In-12.

Cette édition a été publiée à la fin de 1851 avec le millésime 1852.

1344. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Barba*, 1852. In-4°.

Panthéon populaire illustré, IVe série.

Réimpr. en 1864. Illustrations par Foulquier.

1345. Le même ouvrage. *Paris, Borrani et Droz*, 1853. In-18.

Collection des classiques français.

Edition stéréotype d'après le procédé de F. Didot.

1346. Le même ouvrage. Nouvelle édition publiée avec une carte de l'Europe centrale, des notes littéraires et des éclaircissements historiques et géographiques, par E. Brochard-Dauteuille. *Paris, Hachette* (de l'impr. de *Lahure*), 1854. In-12.

Nouvelles éditions classiques publiées avec des notes historiques et littéraires.

Réimpr. en 1857, 1859, 1862, 1863, 1865, 1867, 1869, 1878, 1880.

1347. Le même ouvrage. *Tours, Mame*, 1854. In-12. Fig.

Edition revue, corrigée et annotée à l'usage des maisons d'éducation.

Collection de la Bibliothèque chrétienne ou Bibliothèque de la jeunesse chrétienne, 2e série.

Réimpr. en 1857, 1859 (*Paris*), 1861, 1863, 1867, 1872.

1348. Le même ouvrage. *Berlin, Renger*, 1856. In-8 de VI et 240 pp. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1853-1858, t. II, p. 503).

Enrichie de notes grammaticales, et d'un vocabulaire suffisant par A. Thibaut. Quinzième édition (Voy. les nos 1318 et 1331).

19e et 20e éditions 1868, et 1869.

1349. Le même ouvrage. *Paris, F. Didot frères*, 1856. In-16.

Collection des classiques français, édition in-16.

1350. Le même ouvrage. *Paris, Delalain*. 1856. In-16.

Edition classique précédée d'une introduction historique et littéraire, etc... par J. Genouille.

1351. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delalain*, 1857. In-24.

Edition classique précédée d'une notice littéraire par F. Estienne.

1352. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Fleischer* (1858). In-16 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1853-1858, t. II, p. 503).

Avec des notes grammaticales, *etc...* par E. Hoche.

Treizième édition.

Réimp. en 1863, 1867, 1870, 1875.

1353. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Tauchnitz*, 1859. In-16 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1859-1864, t. II, p. 503).

La France classique.

1354. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Borrani*, 1859, In-18.

Classiques français. Edition stéréotype d'après le procédé de F. Didot.

1355. LE MÊME OUVRAGE. Nouvelle édition, précédée d'une notice sur l'auteur, des études préliminaires sur son œuvre, des principaux jugements qu'on en a portés, et des pièces qui se rapportent à la publication de cette histoire, accompagnée de notes historiques, géographiques, littéraires et grammaticales; suivie d'une table analytique et chronologique des événements, par M. L. Grégoire. *Paris, Belin*, 1860. In-12.

Nouvelles éditions de classiques français imprimés en gros caractères.

Réimpr. en 1872, 1873, 1877, 1880.

1356. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dubuisson et* Cie, 1863. 2 vol. in-32.

Bibliothèque Nationale.

Réimpr. en 1864, 1865, 1866, *etc...*

1357. Le même ouvrage. *Breslau, Max et C°*, 1864. Gr. in-8 (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1859-1864, t. II, p. 503).

Edition épurée à l'usage des élèves de l'un et l'autre sexe par R. Jaeger et A. Th. Peucker.

1358. Le même ouvrage. *Paris, Garnier frères*, 1866. In-18 jésus.

Chefs-d'œuvre de la littérature française.

Réimpr. en 1877, 1880.

1359. Le même ouvrage. *Leipzig, Berndt*, 1866. Gr. in-16 (Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, 1865-1870, t. II, p. 598).

1360. Le même ouvrage. *Altenburg* (de 1865 à 1869). In-8 de 262 pp. (*Id., ibid.*).

Collection d'auteurs français éditée par MM. Van Munden et Ludw. Rudolph.

1361. Le même ouvrage. *Londres, G. Tegg*, 1869. In-8 (Bibl. N^le^, M. 1708, 2 K).

Edition donnée par M. Le Chevalier Le Chatelain. L'éditeur est d'avis que « comme historien, Voltaire eût dû s'interdire « d'écrire. »

1362. Le même ouvrage. *Munster* (de 1870 à 1876). In-16 de VIII et 359 pp. (Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1871-1876, t. I, p. 130).

Edition stéréotype adaptée à l'usage des écoles, suivie d'un commentaire historique et géographique.

1363. Le même ouvrage. *Liegnitz*, 1875. Gr. in-8 de VII et 200 pp. (*Id.*, 1871-1876, t. II, p. 668).

Edition donnée par M. Van der Velde.

1364. Le même ouvrage. *Limoges, Eug. Ardant et Cie*, 1877. In-8 de 192 pp.

Edition revue et annotée.

Réimpr. en 1879.

§ VIII

HISTOIRE
DE L'EMPIRE DE RUSSIE SOUS PIERRE LE GRAND

1365. Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand. Par l'auteur de l'Histoire de Charles XII. Tome premier. *S. l.* (*Genève*), 1759. In-8 de xxxix, 302 pp. et 1 f. d'*errata*. Frontispice gravé représentant la médaille frappée à l'effigie de l'impératrice Elisabeth, en mémoire de la fondation de l'Académie de Moscou. Vignettes aux pp. v, 51, 77, 92, 100, 114, 133, 184, 195, 210, 224, 225, 241, etc... Titre rouge et noir, orné du buste de Pierre le Grand en médaillon. 2 cartes de Russie (par d'Anville). — Tome second. *S. l.* (*Genève*), 1763. In-8 de 2 ff. prélim., xvi et 318 pp. (Bibl. Nle, M. 1366 A et C. V. Beuchot, 363).

Collation des ff. préliminaires :

T. I. Faux titre, titre, *Préface* (v-xxxix).

T. II. Faux titre et titre. — *Au lecteur* (i-xvi).

On trouve, à la page 22 du tome IIe, un plan du campement sur le Pruth, et aux pp. 270-296 des *Pièces originales, selon les traductions faites alors par l'ordre de Pierre Ier* : Ces pièces sont au nombre de trois :

1° *Condamnation d'Alexis, le 24 juin* 1718;

2° *Paix de Neustadt*;

3° *Ordonnance de l'empereur Pierre Ier pour le couronnement de l'impératrice Catherine.*

L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale n'a pas le feuillet d'*errata*; dans l'exemplaire de la collection Beuchot, la carte de la Russie d'Europe est au tome Ier, et celle de la Russie d'Asie au tome IIe.

Voltaire songeait dès 1737 à donner un « abrégé des choses utiles qu'avait faites le czar Pierre. » Il s'adressa à Frédéric, alors prince royal de Prusse, et lui envoya une liste de douze questions auxquelles devait répondre « un serviteur éclairé » que Frédéric avait en Russie (Voltaire à Frédéric (Cirey), mai 1737). Ce serviteur était M. de Suhm, conseiller intime de l'électeur de Saxe, et son envoyé extraordinaire aux cours de Berlin et de Pétersbourg (Voy. la lettre de Frédéric à M. de Suhm; Berlin, 27 juillet 1737. *Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. Preuss, t. XVI, pp. 332-333).

Le roi, dit M. Preuss (*Catalogue raisonné des écrits attribués à Frédéric*, à la fin de la *Table chronologique générale des ouvrages de Frédéric le Grand*), chargea aussi M. Vockerodt de répondre sur les mêmes points, et il envoya ses réponses à Voltaire [1] (Frédéric à Voltaire, 16 août et 19 novembre 1737; Cf. Voltaire à Darget, 5 octobre 1737). Outre le Mémoire de Vockerodt, Frédéric fit parvenir à Voltaire une vie de la Czarine et du Czarewitz, que Voltaire lui avait demandée au commencement de 1738 (Voltaire à Frédéric, janvier 1738; — Frédéric à Voltaire, 28 mars et 19 avril 1738).

En 1745, Voltaire faisait présenter par le comte d'Alion, à l'impératrice Elisabeth de Russie, un exemplaire de sa *Henriade* (voy. le n° 374) et mandait au ministre de France en Russie que son intention était de « *fondre dans une histoire de Pierre le Grand* » les mémoires qu'il possédait déjà sur le règne de ce monarque :

« Si la digne fille de l'Empereur Pierre le Grand, qui a « toutes les vertus de son père avec celles de son sexe, dai- « gnait entrer dans mes vues, et me faire communiquer « quelques particularités intéressantes et glorieuses de la vie « du feu empereur, elle m'aiderait à élever un monument à sa « gloire, dans une langue qu'on parle à présent dans presque « toutes les cours de l'Europe [2]. »

1. Les réponses de Vockerodt ont été publiées sous le titre suivant : *Considérations sur l'état de la Russie sous Pierre le Grand, envoyées en 1737 à Voltaire. Par le prince royal de Prusse, etc... Berlin*, 1791, in-8 de CCV et 287 pp. — Sur cet ouvrage, qu'on a attribué à tort à Frédéric II, voyez la notice de M. Minzlow dans l'ouvrage intitulé : *Pierre le Grand dans la littérature étrangère, etc... Saint-Pétersbourg*, 1872, in-8, p. 141.

2. La lettre de Voltaire au comte d'Alion, ministre de France en Russie, a

Nous avons dit qu'en 1748, dans le tome IIe de l'édition des *Œuvres de Voltaire* donnée par G. C. Walther à Dresde, avaient paru des *Anecdotes sur le czar Pierre le Grand*. Mais ce n'était là qu'un sommaire, qu'un récit écourté des choses remarquables de la vie du czar.

En 1757, le comte Béstoujéf [1], ambassadeur de Russie à Paris, proposa à Voltaire ce que celui-ci « désirait depuis trente ans; » c'est-à-dire d'entreprendre une histoire de la Russie sous Pierre le Grand; le comte Jean Schouvalof devait faire parvenir à Voltaire des mémoires « sur l'état présent de « l'empire et sur tout ce qu'avait fait Pierre le Grand, avec une « carte géographique de Pétersbourg, une de l'Empire, l'his- « toire de la découverte du Kamtchatka, etc., etc. » (Voltaire au comte Béstoujéf, février 1757).

Avant même d'avoir reçu les mémoires qu'il attendait de Saint-Pétersbourg, Voltaire envoyait à Schouvalof huit chapitres de l'*Histoire de Pierre Ier*, qu'il avait faits « sur des mémoires manuscrits de général Le Fort, sur des relations de la Chine, et sur les mémoires de Strahlenberg et de Perry (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 7 et 11 août 1757). Un second cahier fut communiqué à Schouvalof en juin 1758 (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 1er juin 1758).

Ce n'est que vers le milieu de 1759, que Voltaire reçut une partie des instructions qu'il avait demandées à plusieurs reprises à Schouvalof sur les campagnes de Pierre le Grand, sur les manufactures établies en Russie et sur les encouragements qu'on leur avait données, sur les lois du czar Pierre, sur sa vie privée et « encore plus sur sa vie publique. » Ces instructions allaient jusqu'en l'année 1721 (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 17 juillet, 1er août; 16 décembre 1758; — 4 mars

été imprimée en français, avec la traduction russe, dans le *Courrier de l'Europe* (Véstnik Evropi) d'avril 1807, no 7. Elle a été réimprimée en 1839, à Paris, par les soins de M. Serge Poltoratzky (imprimerie *Lange Lévy*, avril 1839, in-8 de 11 pp.) et tirée à cent cinquante exemplaires. *Cf. le Temps* du 14 avril 1839. — Sur cette lettre, voyez la notice de M. Serge Poltoratzky dans l'*Intermédiaire des chercheurs, etc...*, année 1864, p. 144.

1. Il ne faut pas confondre le comte Michel Béstoujéf, ambassadeur de Russie à Paris, avec le comte Alexis Béstoujéf, grand chancelier de l'empire de Russie. Le chancelier Béstoujéf, à qui avait été communiquée en 1745 la lettre de Voltaire au comte d'Alion, était d'avis qu'il convenait de confier l'*Histoire de Pierre le Grand* à l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg « au lieu de faire cet honneur à un étranger » (voy. la note de M. Serge Poltoratzky à la suite de la *Lettre de Voltaire au comte d'Alion* (p. 9 de l'édition de 1839). *Cf.* Minzlow, *Pierre le Grand dans la littérature étrangère*, p. 62.

et 29 mai 1759)[1]. Le 10 juillet, l'*Histoire de Pierre le Grand* était poussée jusqu'à la bataille de Pultawa (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 10 juillet 1759); et dès le mois de novembre, le tome premier était envoyé à Schouvalof (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 22 novembre 1759).

Le paquet qui contenait ce tome premier ayant été, s'il faut en croire Voltaire, intercepté en Allemagne, l'auteur remettait, le 1er avril 1760, entre les mains de M. de Soltikof, « un nou- « vel exemplaire pour suppléer à la perte du premier.» (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 1er avril 1760).

Cependant, il fallait attendre, pour mettre en vente le premier volume de l'*Histoire de l'Empire de Russie*, une réponse de Schouvalof et le consentement de la cour de Saint-Pétersbourg[2]. Les frères Cramer qui avaient tiré « huit mille » exemplaires de leur édition (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 22 avril 1760), craignant de perdre le fruit de leurs avances, étaient décidés à débiter le livre; d'un autre côté, le bruit courait qu'un libraire de La Haye, nommé Pierre de Hondt, avait contrefait l'*Histoire de Russie* et allait la publier (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 2 août 1760). Ces circonstances décidèrent Voltaire à hâter la publication de son premier volume, dont cinq mille exemplaires furent enlevés en quelques semaines et dont on fit, en deux mois, trois éditions (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 25 octobre et 7 novembre 1760).

M. Minzlow dit, d'après l'historiographe Muller, « qu'on « s'était attendu en Russie, de la part de Voltaire, à un « ouvrage tout autrement fait, et qu'on jugea, à cause des « erreurs commises par l'auteur, son *Histoire de Pierre le* « *Grand* indigne d'être livrée au public. » (*Pierre le Grand dans la littérature étrangère, etc.*, p. 54. *Cf.* un article de M. Louis Paris dans l'*Athenæum français* de 1853, n° 32[3].

Peut-être est-ce sur la foi de cette assertion de Muller, que M. Minzlow a cru que le premier volume de l'édition avec le millésime 1759 n'était jamais entré dans le commerce. « Trois

1. Voyez aussi la lettre de Voltaire à la duchesse de Saxe-Gotha, du 29 avril 1759 : Voltaire écrit à Mme de Bassewitz, pour lui demander communication des Mémoires du comte de Bassewitz sur Pierre le Grand. — Ces Mémoires servirent à Voltaire pour la rédaction du second volume de l'*Histoire de Russie* (voy. Voltaire à M. Jean Schouvalof, 21 septembre 1760).

2. Voltaire ne reçut qu'au mois d'août 1760 l'exemplaire qu'il avait envoyé en 1759 à Saint-Pétersbourg (Voltaire à M. de Mairan, 9 août 1760).

3. Cet article, ainsi que le constate M. Minzlow, contient beaucoup d'inexactitudes (*Pierre le Grand dans la littérature étrangère*, p. 62).

« exemplaires de l'édition supprimée, ajoute-t-il, sont restés « dans la bibliothèque particulière de Voltaire, dont l'un, non « rogné, est enrichi d'un beau portrait de Pierre le Grand, « gravé par Tschémésoff; dans aucun, il n'y a de remarques « manuscrites. » (*Pierre le Grand dans la littérature étrangère, etc.*, p. 54).

Si le premier volume de l'*Histoire de l'Empire de Russie* avait été *supprimé*, à cause des « erreurs » commises par Voltaire, il est évident que ces erreurs auraient dû disparaître de la seconde édition de *Pierre le Grand* : or, non seulement cette seconde édition, mais les éditions de 1761, 1764, 1765, *etc...* sont conformes au texte imprimé en 1759. Il est donc permis de supposer qu'il n'y eut pas suppression, et que les exemplaires du premier volume, avec le millésime 1759, furent débités par les Cramer. M. Beuchot en possédait un exemplaire (n° 363 de sa collection); — la Bibliothèque Nationale en possède également un (M. 1366 A).

Il faut remarquer en outre que les remarques de Muller sur le tome Ier ne parvinrent à Voltaire qu'en 1761 (Voltaire à M. Jean Schouvalof, 11 juin 1761); et c'est seulement à partir de 1761, que Voltaire promet à Schouvalof de revoir le premier volume, et lui donne l'assurance « que les deux volumes seront *absolument conformes à ses instructions* » (à M. Jean Schouvalof, 19 septembre 1761. — Cf. Voltaire au même, 18 novembre).

Le volume imprimé en 1759 et publié en 1760 a été aussi tiré dans le format in-12, sous le titre suivant : *Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand.* Tome premier. *S. l.* (Genève), 1759. In-12 de XL et 294 pp. Portrait de Pierre le Grand gravé par Danzel; sur le titre, le portrait-médaillon de Pierre le Grand qui se trouve sur le titre de l'édition in-8 (Bibl. Nle, M. 1366, A 4).

Deux des trois fautes signalées dans l'*errata* de l'édition in-8 (*Tagunroc* pour *Taganroc*, et *Stakelben* pour *Stakelber*) subsistent dans l'édition in-12, et ont été corrigées dans l'édition in-8°.

Le second volume de l'*Histoire de l'Empire de Russie* ne vit le jour qu'en 1763 [1]. Sur ce second volume voyez les lettres de Voltaire à Schouvalof des 10 janvier, 30 mars, 24 mai, 8, 11 et 30 juin, 26 auguste, 19 et 25 septembre; 1er, 9, 14 et 18 novembre, 23 décembre 1761; — 21 mai, 4 et 25 juin, 24 septembre 1762.

1. Voy. *Mémoires secrets*, t. I, p. 218; Grimm, *Correspondance littéraire*, éd. Garnier, t. V, p. 288.

On a conservé, à la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg, les mémoires, documents et pièces manuscrites dont Voltaire s'est servi pour écrire l'*Histoire de l'Empire de Russie*.

« Les *Mémoires de l'Histoire de Russie par Voltaire* (tel est, « dit M. Minzlow, le titre général de la collection) forment un « recueil de 149 nos dont quelques-uns désignent un assem- « blage de plusieurs pièces, et quelques autres se trouvent en « double, le tout contenu en 2 gros volumes in-folio et 3 vo- « lumes in-4°.

« Cette collection est intacte, telle qu'elle sortit du château « de Ferney. Les pièces y sont assemblées, sans autre ordre « pour la plupart, que celui que la différence du format « exigeait. Nous en donnons ici la liste complète, dressée « d'après l'ordre des matières, avec l'indication de la place « que chaque pièce occupe au recueil :

« I. *Renseignements bibliographiques : Auteurs qui ont traité « de l'Histoire de Pierre le Grand* (I, 3), et *liste de quelques « ouvrages qui ont trait à l'histoire du Nord* (II, 33).

II. *Généralités :*

« Constatons d'abord sommairement, » dit M. Minzlow, « la « présence d'un assez grand nombre d'ouvrages fort connus, « tels que *Guagnini, Herberstein, Paulus Jovius, La Motraye, « Strahlenberg, Purcas, Hackluyt, Collins*. Une partie de ces « notes semblent avoir été faites sous les yeux de Voltaire. Un « *Extrait des Annales de Russie traduit de l'esclavon* (V, 15), « 50 pp., fait par lui-même sur une version qu'on lui avait « envoyée de Saint-Pétersbourg, est entièrement écrit de sa « main. Le quatrième volume des *Mémoires* contient deux « pièces rédigées exprès pour l'usage de Voltaire, sous le titre « général d'*Extrait de la description géographique de la « Russie*. La première est tirée de l'ouvrage de Fletcher. On « peut ranger dans la même catégorie divers *Abrégés* de « *l'Histoire de Russie* et plusieurs descriptions abrégées, tant « en français qu'en anglais, de la Russie en général, du « Kamtchatka [1], des Samoyèdes et des Lapons, comme aussi « des tables généalogiques de la famille impériale et des « notes sur les mariages avec étrangers (dans la maison « régnante).

1. Après avoir lu ce manuscrit, Voltaire a écrit sur le verso du dernier feuillet : *Camshatka grand pays ou ny pain ny vin comment messe* (*sic*). (Note de M. Minzlow.)

« Nous nous bornons également à ne citer ici qu'en passant « les *Anecdotes sur la Russie*, 10 ff. — 4°..... qui ne se rap- « portent pas à Pierre le Grand; les *Eclaircissements* de Bas- « sevitz, lesquels, comme les *Particularités concernant la vie « et la mort du Tzaréwitch Alexis Petrowitsch*, ont été publiés « depuis, et les *Mémoires* faussement attribués à Villebois[1].

III. *Documents spéciaux se rapportant aux événements politiques.*

Trois des vingt-huit pièces énumérées par M. Minzlow méritent d'être signalées :

1) *Lettres de Pierre Premier au grand amiral Apraxin et à Schafiroff concernant l'affaire du Pruth et la reddition d'Azoff*, 12 juillet 1711 — 9 février 1712 (II, 6. 7. 13). Le comte Schouvalof a écrit en marge : « Je n'envoie les copies de ces lettres à « M. de Voltaire que parce qu'elles sont écrites de la propre « main de l'Empereur. J'espère dans peu envoyer les autres, « de plus grande conséquence pour le second tome de l'ou- « vrage. »

2) *Recueil de différentes Anecdotes et Particularités pour servir à l'Histoire de l'Empire de Russie par M. de Voltaire* (II, 8), 29 ff.

3) *Histoire de la princesse, femme du Tzarewitch, fils de Pierre le Grand*, 4 ff. in-folio (II, 32). Voltaire a écrit sur la dernière page : « *Fable sur l'épouse de csarovits qui fut con- « damné par son père, etc. Mgr. le Duc de Choiseul est supplié « de vouloir bien mettre en bas de cette petite requête s'il y a le « moindre fondement à la merveilleuse histoire ci-jointe.* » La réponse autographe du duc de Choiseul est en ces termes : « *Cette histoire court Paris, il est vray qu'il est venu de nos « isles une femme il y a trois mois, qui a été le prétexte de « l'histoire, je ne le crois pas, je n'ai pas vu la femme, mais « j'ai vu un homme qui luy a parlé et qui s'est échauffé la tête « sur cette fable. La femme est partie, l'on ignore où elle est « allée. Le roy à qui j'ai demandé hier ce qu'il savait sur ce « fait, m'a assuré qu'il l'ignorait parfaitement et que même il « n'avait jamais rien lu ni entendu dire qui y eût rapport.* »

IV. *Documents qui concernent les institutions intérieures et la réforme.*

Voyez l'ouvrage de M. Minzlow, pp. 73-74.

1. Voyez l'ouvrage de M. Minzlow, pp. 76-77, 141 et *sq.*, et 154.

V. *Correspondance relative à la rédaction de l'ouvrage de Voltaire.*

« Les demandes de l'auteur et les réponses qu'il reçut de « Saint-Pétersbourg, ses objections, les remarques critiques « qu'on lui fit, ses répliques, etc., forment un cahier de 146 ff. « in-fol. (I, 10-19)...

« Nous avons à mentionner outre cela, ajoute M. Minzlow, « comme annexe du Ve volume des *Mémoires*, un cahier de « 171 pp. in-4° que Voltaire a reçu, non de la part du comte « Schouvalof, mais vingt ans avant, en 1737, par l'entremise « du prince royal de Prusse, plus tard Frédéric le Grand (ce « sont les *Considérations sur l'état de la Russie sous Pierre le « Grand.* — Voy. p. 398). ..... Outre les douze réponses, qui « figurent dans sa correspondance, sous le titre de *Mémoires « du czar Pierre*, tandis que Voltaire les désigne avec plus de « précision comme *Eclaircissements sur la Russie*, Frédéric fit « recueillir en même temps l'*Histoire du Czar*, et à la demande « expresse de Voltaire, la *Vie de la Czarine* et du Czarewitch, « ce que Voltaire de son côté appelle des *Mémoires*. Toutes « ces pièces se sont retrouvées, sous des titres analogues, dans « la collection de manuscrits qui nous occupe; et ce sont là « les *Anecdotes* ou *Mémoires* que l'on s'obstine à attribuer à « Villebois[1], si ce n'est à Frédéric le Grand en personne » (*Pierre le Grand dans la littérature étrangère*, pp. 65-77. Cf. Léouzon-le-Duc, *Etudes sur la Russie, Paris, Amyot*; pp. 336-347).

1366. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Genève*), 1759 et *Paris, Panckoucke*, 1763. 2 vol. in-12 (Bibl. Nle, M. 1366 A 4).

Nous avons déjà parlé du t. Ier de cette édition.

Le t. II, imprimé à Genève, porte l'adresse de *Paris, Panckoucke*, et le millésime 1763. Il a XXIV pp. (pour le faux titre, le titre et l'*Avis au lecteur*) et 334 pp.

1367. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (Lyon), 1761 et 1763. 2 vol. in-12 (Bibl. Imple de Saint-Pétersbourg et C. V. Ben).

1. Le comte Théophile Hallez a publié, en 1853, des *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la cour de Russie sous les règnes de Pierre le Grand et de Catherine I, rédigés pour la première fois d'après les manuscrits originaux du sieur de Villebois* (*Paris, Dentu*, in-8 de XVI et 223 pp.). — Ces *Mémoires*, dit M. Minzlow, ne peuvent pas être de Villebois : ils n'ont été publiés ni pour la première fois, ni d'après les manuscrits originaux (voyez *Pierre le Grand dans la littérature étrangère, etc...*, pp. 141-153).

Le t. Ier a xlviij et 379 pp.; le t. II, xxiv et 411 pp.

Chaque volume a sa *Table des chapitres;* à la fin du second volume se trouve une *Table* (alphabétique) *des matières contenues dans le premier et dans le second volume.*

La Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg possède du premier volume un double, où quelques fleurons sont changés.

1368. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam. Aux dépens de la* Cie, 1761. In-8 (Bibl. Imple de Saint-Pétersbourg).

T. I seul (xl et 274 pp.).

Titre rouge et noir.

Le frontispice gravé et les cartes sont, dit M. Minzlow, les mêmes que dans la première édition.

1369. LE MÊME OUVRAGE. *Leipzig, Fr. Laukisch et héritiers*, 1761 et 1764. 2 vol. in-8 (Bibl. Imple de Saint-Pétersbourg. *Cf.* Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108.

Le t. I a xxx, 242 pp. et 2 ff. de table.

Le t. II (de 1764) a xvi, 249 pp. et 11 ff. de table.

Frontispice, ornement du titre, carte et table des matières comme dans la première édition [1].

Kayser cite une autre édition de 1764 (*Leipzig, Brockhaus*, 2 in-8°. *Ibid.*).

1370. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1764. *Tome second.* In-8 de 2 ff. prél. et 246 pp. (Bibl. Imple de Saint-Pétersbourg).

Réimpr. du 2e vol. seul.

Le titre porte : *Suite de l'Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre-le-Grand, par l'auteur de Charles XII.*

1. Si cette première édition avait été saisie, comme le suppose M. Minzlow, comment aurait-on pu en reproduire les titre, frontispice, cartes, etc. ?

1371. Le même ouvrage. *S. l.* (*Genève*), 1765. 2 vol. in-8 (Bibl. N^le, Z).

T. I : 288 pp. [1]

T. II : 280 pp.

Frontispice, fleurons et plan comme dans la première édition ; la *Table des matières* en deux parties. (Note de M. Minzlow.)

Les fautes signalées dans l'*Avis au lecteur*, imprimé en tête du second volume de l'*Histoire de l'Empire de Russie*, en 1763, ne sont pas corrigées dans l'édition de 1765, qui fut pourtant donnée par les Cramer.

Quérard cite une édition de 1765, 2 vol. in-12, avec *Amsterdam* comme lieu d'impression.

En 1768, l'*Histoire de l'Empire de Russie* fut réimprimée dans le t. VII de l'édition in-4° des *Œuvres de Voltaire* (p. 297 et suiv.).

La *Préface* de l'édition de 1759 est intitulée, en 1768 : *Préface historique et critique* ; elle comprend VII paragraphes (la *Préface* de 1759 n'en comprenait que VI).

Sur la *Préface historique, etc...*, de 1768, voy. les notes de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, pp. 377, 380, 389, *etc...*).

Une partie des fautes signalées dans l'*Avis au lecteur* de 1763, sont corrigées dans l'édition de 1768.

1372. Le même ouvrage. *Lausanne, Fr. Grasset et Comp.*, 1771. In-8 de VIII et 526 pp. (Bibl. Imp^le de St-Pétersbourg).

Le titre porte : *Histoire de l'Empire de Russie, etc..., divisée en deux parties. Par M. de Voltaire. Précédée et suivie des pièces qui lui sont relatives, et accompagnée d'une table des matières.*

Edition revue, dit M. Minzlow, et à laquelle on a ajouté, outre les *Pièces originales* de la première édition, les articles

1. L'exemplaire de la Bibliothèque Impériale de Saint-Pétersbourg a, d'après M. Minzlow, 292 pp. pour le tome Ier, et 283 pp. pour le tome second. — L'exemplaire de la Bibliothèque nationale de Paris n'a pas de frontispice.

suivants : *Anecdotes sur le czar Pierre-le-Grand ; — Remarques sur l'histoire ; — Pyrrhonisme de l'histoire.*

Cette édition de l'*Histoire de l'Empire de Russie* doit faire partie de l'édition des *Œuvres* donnée par Grasset en 1770 et ann. suiv. (voy. *Œuvres complètes*, année 1770).

1373. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Genève*), 1773. 2 vol. in-8 (Bibl. Impl^e de Saint-Pétersbourg).

T. I : 287 pp.[1]

T. II : 280 pp.

En 1775, l'*Histoire de l'Empire de Russie* fut réimprimée dans le t. XXII de l'édition *encadrée ;* dans cette réimpression la *Préface historique et critique* a VIII paragraphes. Le début est changé ; le § 1, de 1768, forme, en 1775, les §§ 1 et 2. — Sur les autres changements introduits par Voltaire en 1768 et en 1775, voyez les notes de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVI, pp. 393, 412, 413, 419, 420, 423, *etc...*)

1374. LE MÊME OUVRAGE. *Lausanne, J.-H. Pott et Comp.*, 1778. In-8 de 478 pp. (Bibl. Impl^e de Saint-Pétersbourg).

« C'est, dit M. Minzlow, la même édition que celle de 1771. « On y a seulement changé le f. de titre et retranché des « annexes les *Anecdotes, etc...* »

Le nom de Voltaire ne se trouve pas sur le titre.

Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108) cite une autre édition avec le nom de *Lausanne* et l'adresse de *Pott* (1787, 2 vol. in-8°).

1375. LE MÊME OUVRAGE. *Amsterdam*, 1780, *Tome second.* In-12 (Bibl. Impl^e de St-Pétersbourg).

« Titre postiche appliqué au 2e vol. de l'édition Lyonnaise « de 1763 » (Note de M. Minzlow).

1. Ne faut-il pas lire 288 ? L'édition de 1773 doit être un nouveau tirage de l'édition de 1765.

1376. Le même ouvrage. *Paris, de l'imprimerie et de la fonderie stéréotypes de P. Didot l'aîné et de F. Didot*, an XI (1803). 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, M. 1366, A 5-6).

T. I : 230 pp.

T. II : 223 pp.

Edition stéréotype, d'après le procédé de F. Didot, tirée aussi dans le format in-12 sur grand papier vélin.

Réimprimée en 1815, 1828, 1830 (avec l'adresse de Bossange), 1833, 1836 (avec l'adresse de Victor Masson), 1840 (avec l'adresse de Fortin, Masson et Ce).

1377. Le même ouvrage. *Paris (Nicolle et Belin), de l'imprimerie de Mame frères*, 1809. In-18, in-12 et in-8.

Edition stéréotype d'Herhan, réimprimée en 1813, en 1824 (avec l'adresse de *Madame veuve Dabo*), *etc...*

1378. Le même ouvrage. *Londres*, 1808. In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1379. Le même ouvrage. *Paris, Menard et Desenne*, 1821. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, M).

T. I : 2 ff. prélim. et 298 pp.

T. II : 2 ff. prélim. et 314 pp.

Les faux titres portent : *Bibliothèque française.*

1380. Le même ouvrage. *Leipzig, Gotthard Fleischer*, 1825. In-8 de XXIV et 416 pp. (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

Avec la première des *Pièces originales* et un vocabulaire.

Edition scolaire, réimprimée en 1850 (*Leipzig, Ernest Fleischer*. Bibl. imp. de Saint-Pétersbourg).

1381. Le même ouvrage. *Paris, Levrault*, 1826. In-18 de XXIV et 468 pp. (Bibl. N^le^, M).

Portrait de Pierre-le-Grand lithographié par Levrault, d'après Guérin.

1382. Le même ouvrage. *Paris, Touquet et Brière*, 1826. In-32 de 139 pp. (C. V. Beuchot, 366).

C'est un *Abrégé* de l'*Histoire de Pierre-le-Grand* : il fait partie de la *Bibliothèque populaire*.

1383. Le même ouvrage. *Londres*, 1828. In-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

Avec la signification des idiomes, par N. Wanostrocht.

1384. Le même ouvrage. *Paris*, Lecointe, 1829. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, M).

2 vol. in-18.

T. I : 230 pp.

T. II : 180 pp.

Nouvelle bibliothèque des classiques français.

Le t. II ne contient pas les *Pièces originales*.

1385. Le même ouvrage. « *Stoutgard* » *chez* (*sic*) l'*expédition de l'Histoire de notre temps*, 1830. 2 parties en 1 vol. in-8 de 480 pp. (Bibl. Imp^le^ de St-Pétersbourg).

1386. Le même ouvrage. *Paris, Hiard*, 1831. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, M).

T. I : 242 pp.

T. II : 262 pp.

Bibliothèque des amis des lettres, etc...

1387. Le même ouvrage. *Londres*, 1833. In-24, et *Londres*, 1834. 2 vol. in-18 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

L'édition de 1834 a été donnée par M. Ventouillac.

1388. Le même ouvrage. *Paris, chez les marchands de nouveautés*, 1835. In-8 de 471 pp. (Bibl. Imp^le^ de Saint-Pétersbourg).

1389. Le même ouvrage. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1836 In-8 (Quérard, Bibliogr. Volt., p. 84).

T. LVII de la *Nouvelle bibliothèque classique*.

1390. Le même ouvrage. *Paris, Liblairie (sic) de A. Pougin*, 1838. 2 parties en 1 vol. in-12 de 199 pp. avec 4 ff. lim., et de 168 pp. avec 3 ff. lim. (Bibl. Imp^le de St-Pétersbourg).

Nouvelle bibliothèque des classiques français.

1391. Le même ouvrage. *Stuttgard, Charles Erhardt*, 1840. In-12 de 278 pp. (Bibl. Imp^le de Saint-Pétersbourg).

Fait partie de la : Französische Bibliothek in einer Ausswahl Klassischer Werke theils für den Schulgebrauch, theils für das Bedürfniss gereifter Leser.

Avec la première des *Pièces originales.*

1392. Le même ouvrage. *Paris. F. Didot frères* et *Ch. Gosselin*, 1841. In-12. Portrait de Voltaire.

Imprimé à la suite de l'*Histoire de Charles XII.*

1393. Le même ouvrage. *Francfort, Ullmann*, 1842. 2 parties en 1 vol. in-12 (Bibl. Imp^le de St-Pétersbourg).

C'est l'édition de 1838 (*Paris, Pougin*; voy. le n° 1390).

1394. Le même ouvrage. *Leipzig, Bern. Tauchnitz jeune*, 1845. In-8 de VIII et 323 pp. (Bibl. Imp^le de Saint-Pétersbourg).

Selon Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, 1841-1846, t. II, p. 477), cette édition est in-12.

1395. Le même ouvrage. *Londres*, 1850. In-18 ; et 1851, in-12 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1396. Le même ouvrage. *Édimbourg. Simpkin, Marchall et Cie*, 1856. 2 parties en 1 vol. in-12 de 317 pp. et 2 ff. lim. (Bibl. Imple de Saint-Pétersbourg).

Edition revue par G. Surenne F. A. S. E., maître de français à Edimbourg.

1397. Le même ouvrage, *Londres et Édimbourg*, 1859. In-8 de VIII et 388 pp. (Bibl. Imple de Saint-Pétersbourg).

New edition with an English Vocabulary for the use of Schools by M. Bertrand.

Fait partie des *Bertrand's French School Classics.*

1398. Le même ouvrage. *Paris, Dubuisson et Marpon*, 1864. 2 vol. in-32 (Bibl. Nle, M).

T. I : 192 pp.

T. II : 192 pp.

Fait partie de la *Bibliothèque nationale.*

La seconde édition est de 1865.

1399. Le même ouvrage (augmenté d'extraits de l'*Histoire de Charles XII*). *Limoges, Ardant.* 1876. Gr. in-8 de VI et 240 pp. (Bibl. Nle, 8° M. 1659).

Edition revue par E. du Châtenet.

« Les descriptions sèches et longues, et dépourvues aujour-« d'hui de toute espèce d'intérêt, » ont été retranchées.

L'éditeur, dans ses notes, se montre très hostile à Voltaire. Réimpr. en 1879 (Bibl. Nle, 8° M. 1174).

IV

DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE ET QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE

1400. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. *Londres* (*Genève*), 1764. In-8 de VIII (pour le faux titre, le titre et la *Table des articles*), et 344 pp. Première édition (Bibl. N[le], D[2], 2859 + E Réserve et C. V. Beuchot, 209).

Le plan du *Dictionnaire philosophique* fut conçu à Postdam, en 1752 : Colini nous apprend que le 28 septembre « au sou- « per du roi, on s'était amusé de l'idée d'un dictionnaire philo- « sophique, que cette idée s'était convertie en un projet sérieu- « sement adopté, que les gens de lettres du roi et le roi « lui-même devaient y travailler de concert, *etc*... Voltaire, « ajoute Colini, commença dès le lendemain » (*Mon séjour auprès de Voltaire, Paris, Collin*, 1807, p. 32).

Peu de temps après, Voltaire « mettait aux pieds de Fré- déric » l'article *Abraham* et le roi répondait : « J'ai lu votre « premier article, qui est très bon. Vous aurez commencé la « table alphabétique des articles : je crois qu'il faudrait « l'achever avant de commencer l'ouvrage, afin de se fixer à un « nombre d'articles, de mieux choisir les principaux, et de ne « point permettre d'entrée aux petits détails : car si quelques « articles subordonnés aux autres ont l'entrée dans le *Diction- « naire*, ce sera une nécessité ou de mettre un plus grand « détail, ou de changer de projet en travaillant, ce qui ne « répondrait pas, il me semble, à l'unité du but qu'il faut se « proposer dans un ouvrage de ce genre » (Voltaire à Fré- déric (1752). Frédéric à Voltaire (1752). — *Œuvres de Frédéric-le-Grand, éd. Preuss*, t. XXII, pp. 294 et 296, et *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier. Correspondance*, t. V, pp. 491, 492).

Les articles *Ame*, *Athée*, *Athéisme*, *Baptême*, *etc*... suivirent de près l'article *Abraham*, et Frédéric écrivait à Voltaire : « Si

« vous continuez du train dont vous allez, le *Dictionnaire* sera « fait en peu de temps » (Frédéric à Voltaire (1752), *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier, Correspondance*, t. V, p. 497). Mais à la suite de sa querelle avec Maupertuis, de l'aventure de Francfort, etc., Voltaire interrompit son travail : il semble qu'il ne l'ait repris que vers 1760 : « Je suis absorbé, écrit-il à Mme du Deffand le 18 février 1760, « dans un compte que je « me rends à moi-même par ordre alphabétique, de tout ce « que je dois penser sur ce monde-ci et sur l'autre, le tout « pour mon usage, et peut-être, après ma mort, pour celui « des honnêtes gens. Je vais dans ma besogne aussi franche- « ment que Montaigne va dans la sienne, et, si je m'égare, « c'est en marchant d'un pas un peu plus ferme. » (*Cf.* Voltaire à Mme du Deffand, 15 janvier 1761).

L'*Essai sur l'Histoire générale*, l'*Histoire de l'Empire de Russie sous Pierre-le-Grand*, le *Commentaire sur Corneille*, *Olympie*, que Voltaire mit un an à *polir* (Voltaire à d'Alembert, 1er novembre 1762), *etc...*, *etc...*, retardèrent pendant quelque temps encore la publication du *Dictionnaire philosophique*.

Le 30 novembre 1762, Voltaire envoyait à Damilaville l'article *Moïse* (*Cf.* Voltaire au même, 26 décembre 1762) ; mais l'ouvrage ne paraissait qu'en juillet 1764 (voy. d'Alembert à Voltaire, 9 juillet, et Voltaire à Damilaville, 13 juillet 1764)[1].

Le *Dictionnaire philosophique*, brûlé à Genève par la main du bourreau, le 26 septembre 1764[2] (Gaberel, *Voltaire et les Génevois*, *Paris*, 1857, p. 116), fut condamné par arrêt du Parlement de Paris, du 19 mars, et par décret de la cour de Rome, du 8 juillet 1765 (voy. *Index librorum prohibitorum*, *Modœtiæ*, 1850, p. 118). — On sait qu'en 1766, lors du supplice du chevalier de La Barre, le *Dictionnaire philosophique*, qu'on avait trouvé dans sa bibliothèque, fut livré aux flammes en même temps que les restes mutilés du malheureux chevalier.

Sur le *Dictionnaire philosophique* que Voltaire, pour détourner les orages qui le menaçaient, attribuait à un nommé Dubut, voyez la correspondance avec d'Alembert, Damila-

1. Les *Mémoires secrets* font mention du *Dictionnaire philosophique* le 14 juillet 1764 ; Grimm n'en parle qu'au mois de septembre (voy. *Correspondance*, *éd. Garnier*, t. VI, p. 65) et Collé qu'au mois de novembre (*Journal et Mémoires*, *éd. Didot*, t II, p. 385).

2. Sur la publication du *Dictionnaire philosophique*, voyez Desnoiresterres, *Voltaire et Rousseau*, pp. 342 et *sq. Cf.* l'*Avertissement* de M. Moland en tête du XVIIe volume de l'édition *Garnier*.

ville, d'Argental, Mme du Deffand, le président Hénault, *etc...*, de septembre, octobre, novembre et décembre 1764.

La première édition du *Dictionnaire philosophique* comprenait les 73 articles suivants :

Abraham — Ame — Amitié — Amour — Amour nommé socratique. — Amour-propre — Ange — Anthropophages — — Apis — Apocalypse — Athée — Athéisme.

Baptême — Beau, beauté — Bêtes — Bien, souverain bien — Bien (Tout est). — Bornes de l'esprit humain.

Caractère — Certain, Certitude — Chaîne des événements — Chaîne des êtres créés — Ciel (le) des Anciens — Circoncision — Corps — Chine (De la). — Catéchisme chinois — Catéchisme du Japonais — Catéchisme du curé — Christianisme (Recherches historiques sur le) — Convulsions — Critique.

Destin — Dieu.

Égalité. — Enfer — Etats, Gouvernement (Quel est le meilleur) — Ézéchiel (d'). De quelques passages singuliers de ce prophète et de quelques usages anciens.

Fables — Fanatisme — Fausseté des vertus humaines — Fin, Causes finales — Folie — Fraude.

Gloire — Guerre — Grâce.

Histoire des rois Juifs et Paralipomènes.

Idole, idolâtre, idolâtrie — Inondation.

Jephté, ou des sacrifices de sang humain — Joseph.

Liberté (De la) — Lois (Des) — Lois civiles et ecclésiastiques (Des). — Luxe.

Matière — Méchant — Messie — Métamorphose, Métempsycose — Miracles — Moïse.

Patrie — Pierre — Préjugés.

Religion — Résurrection.

Salomon — Sensation — Songes — Superstition.

Tyrannie — Tolérance.

Vertu.

1401. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée de divers articles par l'auteur. *Londres*, 1765. Petit in-8 de 6 ff. prélim.,

et 364 pp. (C. V. Beuchot, 210); — *Londres* (*Nancy, d'après Barbier*), 1765. In-8 de 4 ff. prélim., et 336 pp. (C. V. Beuchot, 211); — *Londres*, 1765. In-8 de 2 ff. prélim. et 308 pp. (C. V. Ben).

Ces éditions sont augmentées des huit articles suivants : *Catéchisme du jardinier* — *Enthousiasme* — *Persécution* — — *Philosophie* — *Liberté de penser* — *Nécessaire* — *Sens commun* — *Tolérance* (seconde partie).

« Outre plusieurs changements et *augmentations dans le corps de l'ouvrage.* »

Celle de ces trois éditions qui parut en premier lieu est de décembre 1764 (voy. *Mémoires secrets*, 27 décembre 1764; — Grimm, *Correspondance littéraire, éd. Garnier*, tome VI, p. 186).

1402. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. Nouvelle édition avec des notes, beaucoup plus correcte et plus ample que les précédentes. *Amsterdam, Varberg*, 1765. 2 vol. in-12 de XII et 344 pp. (t. I)[1]; de 2 ff. et 321 pp. (t. II; Bibl. N^le^, D 2, 2859 E, Réserve et D 2, 12131; C. V. Beuchot, 212).

Edition augmentée d'une *Préface* des éditeurs et des articles suivants :

Abbé — *Confession* — *Dogmes* — *Esprit faux* — *Foi* — *Genèse* — *Idée* — *Lettres, gens de lettres, ou Lettrés* — *Martyre* — *Paul* — *Prêtre* — *Secte* — *Superstition* (2e partie) — *Théiste* — *Théologien.*

Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2794) cite une édition de 1765, en 2 vol. in-12, avec le nom de *Londres.*

1403. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE PORTATIF. Sixième édition revue, corrigée et augmentée de 34 articles par

1. Nous avons vu de ce tome Ier un exemplaire avec un *Avis au lecteur* (à la suite de la *Préface des éditeurs*).

l'auteur. *Londres*, 1767. 2 parties en un vol. in-8 de 6 ff. prélim. et 580 pp. (C. V. Beuchot, 213, 214).

Le t. Ier a 272 pp.; le t. II, 308 pp. (paginées 273-580) et 2 ff. non chiff. pour le faux titre et le titre.

Cette édition, dit un *Avertissement* placé en tête du t. I, est augmentée des articles suivants :

1. *Abbé.* — 2. *Abraham* (à la fin de l'article). — 3. *Adam.* 4. *Antitrinitaires.* — 5. *Arius.* — 6. *Athée* (seconde section). — 7. *Babel.* — 8. *Baptême* (Idée des unitaires rigides sur le), après l'article *Baptême.* — 9. *Conciles.* — 10. *David.* — 11. *Délits (des) locaux.* — 12. *Divinité de Jésus-Christ.* — 13. *Dogmes.* — 14. *Evangile.* — 15. *Foi.* — 16. *Foy).* — 17. *Genèse.* — 18. *Idée.* — 19. *Job.* — 20. *Judée.* — 21. *Julien le philosophe, empereur romain.* — 22. *Juste (du) et de l'Injuste.* — 23. *Lettres, Gens de Lettres ou Lettrés.* — 24. *Lois (des).* Première section. — 25. *Lois (des).* Seconde section. — 26. *Maître.* — 27. *Morale.* — 28. *Paul (Questions sur).* — 29. *Papisme (Dialogue sur le).* — 30. *Péché originel.* — 31. *Prophète.* — 32. *Théiste.* — 33. *Théologien.* — 24. *Transubstantiation.*

« Outre plusieurs changements et augmentations dans le « corps de l'ouvrage. »

Un *Errata* (pour la page 49, ligne 28), suit l'*Avertissement.* Les articles 1, 13, 16, 17, 18, 23, 28, 32 et 33 avaient déjà paru en 1765, dans l'édition en 2 volumes in-12. — L'art. 25 avait été imprimé en 1764, dans la première édition du *Dictionnaire philosophique.*

On trouve aux pp. 529-580 des additions et corrections pour les articles suivants :

Ame — Catéchisme chinois — Catéchisme du Japonais — Chine (de la) — Christianisme — Destin — Ezéchiel — Fables — Guerre — Liberté (de la) — Luxe — Messie — Moïse — Religion — Salomon — Sensation — Confession[1] *— Martyre*[2] *— Orgueil — Esprit faux*[3] *— Prêtre*[4] *— Secte*[5] *— Superstition, section seconde*[6].

1. L'article *Confession* avait paru en 1765, dans l'édition en 2 volumes in-12.
2. *Id.*
3. *Id.*
4. *Id.*
5. *Id.*
6. *Id*

Les articles ajoutés dans l'édition de 1767 (moins les articles *Job, Des Lois* (seconde section) et *Transsubstantiation*) et les articles *Confession, Martyre, Prêtre, Résurrection* (seconde section), *Secte* et *Superstition* (seconde section) ont été imprimés séparément, sous le titre suivant :

Dictionnaire philosophique portatif ou supplément à l'édition de 1765. Revu, corrigé et augmenté de XXVII articles par l'auteur. *Londres. S. d.* In-8 de 4 ff. non chiff. et 88 pp. (C. V. Beuchot, 211 *bis*).

1404. LA RAISON PAR ALPHABET. Sixième édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *S. l.* (*Genève*), 1769. 2 vol. in-8 de 384 pp. (t. I); de 2 ff. prélim. et 343 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 737).

C'est sous ce titre que parut, en 1769, une nouvelle édition du *Dictionnaire philosophique portatif*, augmentée des articles suivants :

Carême (*Questions sur le*)[1]; *Credo*[2]; *Inquisition*[3]; *Job* (addition à la fin de l'article); *Religion* (*Huitième question*)[4].

L'*A B C, dix-sept dialogues traduits de l'anglais de M. Huet* (voy. *Mélanges*), fait partie du t. II de la *Raison par alphabet* (pp. 197-339).

1405. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE OU LA RAISON PAR ALPHABET. Septième édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Londres*, 1770. 2 vol. in-8 de XII et 332 pp. (t. I); de 2 ff. prélim. et 172 pp. (t. II; C. V. Beuchot, 29).

Réimpression de l'édition de 1769, moins l'*A B C*.

1406. LA RAISON PAR ALPHABET, Septième édition, revue,

1. Beuchot a omis de donner la date de la publication de cet article.

2. Beuchot a cru que cet article avait été publié pour la première fois par les éditeurs de Kehl (voy. *Dictionnaire philosophique*, article *Symbole*).

3. Beuchot n'a pas donné la vraie date de la publication de cet article.

4. C'est à tort que Beuchot a donné cette *Huitième question* comme une addition de 1765.

corrigée et augmentée par l'auteur. *S. l.*, 1770 2 vol. in-8 de 388 pp. (t. I); de 2 ff. et 339 pp. (t. II; Bibl. N[le], D 2. 14063).

Réimpression des éditions de 1769 et de 1770. L'*A B C* est aux pp. 192-339 du t. II.

Autre édition en 1773 sous le même titre.

1407. LA RAISON PAR ALPHABET, EN FORME DE DICTIONNAIRE, par M. de Voltaire. *S. l.*, 1776. 2 vol. in-12 de 384 pp. (t. I); de 2 ff. prélim. et 343 pp. (t. II; C. V. Ben).

Réimpression des éditions de 1769 et de 1770. L'*A B C* est aux pp. 197-339 du t. II.

Beuchot cite une édition de 1776 intitulée : *La Raison par alphabet, ou Supplément aux Questions sur l'Encyclopédie, attribué à divers hommes célèbres*, dixième et dernière édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *S. l.* In-8 de 359 pages. « Il est assez singulier, » remarque à ce propos Beuchot, « qu'on présente comme *Supplément aux questions sur l'En-* « *cyclopédie* qui ont paru de 1770 à 1772, un ouvrage publié « longtemps avant » (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVII, p. 8).

La *Raison par alphabet* a été condamnée par décret de la cour de Rome du 11 juillet 1776 (*Index librorum prohibitorum Modœtiæ*, 1850, p. 265).

Une partie seulement des articles formant le *Dictionnaire philosophique ou la Raison par alphabet* a été reproduite dans le t. XXXVIII de l'édition *encadrée* (*Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres*, t. I) et dans le t. XXVIII de l'édition in-4°.

Voici quels sont ces articles :

Abbé — Abraham — Adam — Ame — Ange — Anthropophages — Apis — Athéisme.

Babel — Baptême — Bêtes — Bornes de l'esprit humain.

Carême (questions sur le) — Chine (de la) — Christianisme (Histoire du) — Ciel — Circoncision — Conciles — Confession — Credo — Critique.

David — Délits locaux (des) — Dieu — Divinité de Jésus.

Enfer — Esprit faux — Etats, Gouvernement (Quel est le meilleur ?) — Ézéchiel (d'), etc...

Fables — *Fanatisme* — *Fausseté des vertus humaines* — *Fin, Causes finales.*

Genèse — *Grâce* — *Guerre.*

Histoire des rois Juifs et Paralipomènes.

Idolâtrie — *Inondation* — *Inquisition.*

Jephté — *Job* — *Joseph* — *Judée* — *Julien le philosophe, empereur romain* — *Juste (du) et de l'injuste.*

Lois (des). Première et seconde sections. — *Lois civiles et ecclésiastiques* — *Luxe.*

Maître — *Martyre* — *Matière* — *Méchant* — *Messie* — — *Métamorphose* — *Métempsycose* — *Miracles* — *Morale* — *Moïse.*

Nécessaire.

Orgueil.

Papisme — *Patrie* — *Paul (Questions sur)* — *Péché originel* — *Persécution* — *Philosophe* — *Pierre* — *Préjugés* — *Prêtre* — *Prophètes.*

Religion (huit questions) — *Résurrection* (première et seconde sections) — *Salomon* — *Secte* — *Sens commun* — *Sensation* — *Songes* — *Superstition* (première et seconde sections).

Théiste — *Théologien* — *Tyrannie* — *Tolérance* (première et seconde sections) — *Torture* — *Transsubstantiation.*

Vertu[1].

« Il y a loin de là, dit Beuchot, aux sept volumes, ou plus « de 3.500 pages que remplit aujourd'hui le *Dictionnaire philosophique.* Cette augmentation est le résultat des dispositions des éditeurs de Kehl, qui ont fait un seul ouvrage de « plusieurs, en refondant dans le *Dictionnaire philosophique :*

A. Les *Questions sur l'Encyclopédie* ;

B. Le *Dictionnaire philosophique, réimprimé sous le titre de : la Raison par alphabet* ;

C. Un dictionnaire manuscrit intitulé : *l'Opinion par alphabet ;*

D. Les articles de Voltaire insérés dans l'*Encyclopédie ;*

E. Plusieurs articles destinés par l'auteur au *Dictionnaire de l'Académie ;*

1. *Fragments sur divers sujets par ordre alphabétique*, pp. 199-471 du tome XXXVIII de l'édition *encadrée* et pp. 192-447 du tome XXVIII de l'édition in-4°.

F. Un grand nombre de morceaux peu étendus, « qu'il eût « été difficile, » disent les éditeurs de Kehl, dans leur *Avertissement*, « de classer dans quelqu'une des divisions de cette « collection. »

A

Les *Questions sur l'Encyclopédie* forment 9 vol. in-8. Elles parurent de 1770 à 1772, sous le titre suivant :

1408. QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE PAR DES AMATEURS. *S. l.* (*Genève*[1]), 1770-1772. 9 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 730).

T. Ier (1770), 2 ff. prélim., 377 pp. et 1 p. non chiff. pour l'*errata*.

L'*Introduction* occupe les pages 1 à 6.

Ce premier volume renferme 44 articles, dont le premier est *A* et le dernier *Apocalypse*.

T. II (1770), titre, 390 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*errata*. 42 articles (*Apocryphe — Axe*).

T. III (1770), titre, 365 pp.[2] et 1 p. non chiff. pour l'*errata*. 55 articles (*Babel — Ciel des anciens*).

T. IV (1771), titre et 382 pp. 48 articles (*Cicéron — Droit*).

T. V (1771), titre et 379 pp. 34 articles (*Droit canonique — Extrême*).

T. VI (1771), titre, 361 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*errata*. 36 articles (*Fable — Gueux, Mendiant*).

T. VII (1771), titre, 364 pp. et 1 f. non chiff. pour l'*errata*. 36 articles (*Hérésie — Lois*).

1. Voltaire, en envoyant à d'Alembert la première feuille des *Questions sur l'Encyclopédie*, lui annonce qu' « *on imprime l'ouvrage en Hollande* (3 mars 1770). Cependant c'est à *Genève*, chez les *Cramer*, que fut publiée la première édition des *Questions sur l'Encyclopédie*.

2. La page 355 est occupée par une planche représentant, « quoiqu'imparfaitement, comment notre soleil, notre monde planétaire, nos cometes sont « perdues dans l'immensité de l'espace peuplé de tant d'autres univers, *etc...* » Cette planche ne se retrouve pas dans la réimpression de 1771-1772. *S. l.* (*Genève*).

T. VIII (1771), titre et 371 pp. 54 articles (*Lois, Esprit des Lois — Supplices*).

T. IX (1772), 384 pp. 19 articles (*Superstition*, section troisième) — *Zoroastre*).

Plus un *Supplément aux questions sur l'Encyclopédie par des amateurs qui sont Mr de V. G. O. d. R.*[1]; *Mr Cr.*[2], *avocat en parlement; Mr Bt., conseiller du roi de Prusse; Mr P. D. B.*[3]; *Mr de P., capitaine de cavalerie*[4], *et plusieurs autres gens de lettres.*

Ce *Supplément* renferme 55 articles (*Agar — Vision*, pp. 89-323); les *Lettres de Memmius à Cicéron* (pp. 324-370), une *Table des articles contenus dans cette neuvième partie* (pp. 371-378) et deux *Errata* (pour les IXe et VIIIe vol. des *Questions*, pp. 379-384).

1409. QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE PAR DES AMATEURS. Nouvelle édition soigneusement revue, corrigée et augmentée. *S. l.* (*Genève*), 1771-1772. 9 vol. in-8 (C. V. Ben).

Les t. I à VIII sont de 1771 ; le t. IX est de 1772.

T. I. Titre et 376 pp.

T. II. Titre et 390 pp.

T. III. Titre et 363 pp.

T. IV. Titre et 377 pp.

T. V. Titre et 373 pp.

T. VI. Titre et 351 pp.

T. VII. Titre et 364 pp.

T. VIII. Titre, 369 pp. et 5 pp. non chiff. pour la *Table des articles.*

T. IX. 378 pp.

Réimpression de l'édition de 1770-1772. Les fautes signalées dans les *errata* de la première édition ont disparu de l'édition de 1771-1772.

1. Voltaire, gentilhomme ordinaire du roi.
2. Christin (voy. les articles *Biens d'église* et *Impôt*),
3. Polier de Bottens (voy. l'article *Messie*).
4. Voyez l'article *Bataillon*.

1410. QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE, DISTRIBUÉES EN FORME DE DICTIONNAIRE PAR DES AMATEURS. Seconde édition. *Londres*. 1771-1772. 9 vol. in-8 (C. V. Beuchot, 731).

Les t. I à V sont de 1771, les t. VI à IX de 1772.

T. I, VIII, 326 pp. et 1 f. non chiff. pour un *Catalogue de livres*.

T. II, VIII et 328 pp.

T. III, VIII et 295 pp.

T. IV, VIII et 339 pp.

T. V, VIII et 322 pp.

T. VI, VIII et 392 pp.

T. VII, 2 ff. prélim. et 204 (304) pp.

T. VIII, VIII et 306 pp.

T. IX, VIII et 300 pp.

« Voltaire, dit Beuchot, ne doit pas avoir été étranger à cette réimpression, dans laquelle parut l'*Addition de l'éditeur* qui fait partie de l'article *Ana* » (voy. t. I, pp. 221).

Tous les articles du *Supplément* (à partir de l'article *Ozée*) ont été intercalés dans les VIIIe et IXe parties de l'édition publiée sous la rubrique de *Londres*.

Les *Questions sur l'Encyclopédie* furent réimprimées, avec des augmentations, dans les t. XXI à XXIV de l'édition in-4°[1] (voy. *Œuvres complètes*, année 1768), et dans les t. XXV à XXX de l'édition *encadrée* (voy. *Œuvres complètes*, année 1775).

Une réimpression de 1776 est intitulée : *Questions sur l'Encyclopédie, par M. de V***. A Genève*, 1777. 6 vol. in-12 de 2 ff. et 405 pp. (t. I); 2 ff. et 403 pp. (t. II); 2 ff. et 408 pp. (t. III); 2 ff. et 427 pp. (t. IV); 2 ff. et 431 pp. (t. V); 2 ff. et 527 pp. (t. VI. — C. V. Beuchot, 35).

Cette édition se joint ordinairement à l'édition des *Œuvres de Voltaire*, publiée par Panckoucke sous la rubrique de *Neufchâtel* (voy. *Œuvres complètes*, années 1772-1773).

Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, VI (1836), p. 108), cite

1. Les tomes XXI à XXIV de l'édition in-4° portent le millésime 1774.

des *Questions sur l'Encyclopédie* une édition de 1779 (*Lausanne, Pott*) en 8 vol. in-8.

Voltaire a reproduit dans les *Questions sur l'Encyclopédie* non seulement un assez grand nombre d'articles du *Dictionnaire philosophique* et de la *Raison par alphabet*, mais encore quantité de morceaux empruntés à divers de ses écrits en prose et en vers.

Parmi ces écrits on peut citer :

L'A B C (voyez les articles : *Athéisme, Curiosité, Droit de la guerre, Loi naturelle*).

Les Adorateurs ou les louanges de Dieu (article *Éternité*).

Au roi en son conseil (article *Biens d'église*).

Des Cérémonies (article *Cérémonies*).

Les Colimaçons du R. P. Lescarbotier (article *Colimaçons*).

Commentaire sur le livre des Délits et des Peines (articles *De Caton et du Suicide, Confession* (Révélation de la Confession), *Confiscation, Criminel, Hérésie* (section II).

Conseils raisonnables à M. Bergier (article *Martyrs*).

Des Conspirations contre les peuples ou des *Proscriptions* (article *Conspirations contre les peuples*).

Dieu. Réponse au système de la nature (articles *Dieu* et *Fonte*).

Dieu et les hommes (articles *Apocryphes* et *Massacres*).

Discours de maître Belleguier (article *Philosophie*).

Du Divorce (article *Adultère*).

Doutes nouveaux sur le testament attribué au cardinal de Richelieu (article *Agriculture*).

Les Droits des hommes et les usurpations des papes (article *Ferrare*).

Eclaircissements historiques à l'occasion d'un libelle calomnieux contre l'Essai sur les mœurs, etc... (article *Arc* (*Jeanne d'Arc dite la Pucelle d'Orléans*).

Eléments de la philosophie de Newton (articles *Bacon* (*François*), *Distance* et *Figure*).

Epître à l'auteur du livre des trois Imposteurs (article *Athéisme*).

Epître à Saint-Lambert (article *Eglogue*).

Du gouvernement d'Auguste (article *Auguste-Octave*).

L'Homme aux quarante écus (article *Génération*).

Lettre aux auteurs de la Gazette littéraire (article *Somnambules*).

Lettre sur les Panégyriques (article *Puissance*).

*Lettres à S. A. Mgr le Prince de **** (articles *Athéisme* (IVe section) et *François Rabelais*).

De la Liberté de conscience (articles *Conscience* et *Liberté de conscience*).

Memnon (article *Confiance en soi-même*).

La méprise d'Arras (article *Lois criminelles*).

Le Philosophe ignorant (articles *Monde, Du meilleur des mondes possibles*).

Poème sur le désastre de Lisbonne (article *Bien, Tout est bien*).

Pyrrhonisme de l'histoire (articles *Histoire* et *Pétrone*).

Questions sur les miracles (article *Miracles*).

Relation de la mort du chevalier de La Barre (article *Justice*).

Les Singularités de la nature (articles *Air, Anguilles, Coquilles*).

Du Suicide (article *Caton* (*de*).

Des Titres (article *Cérémonies*).

Tout en Dieu (article *Idée*, section II).

Sur les *Questions sur l'Encyclopédie*, voyez les lettres de Voltaire à d'Alembert des 28 février, 3 mars, 19 mars 1770, *etc...* et de d'Alembert à Voltaire des 11 et 26 mars 1770, *etc...*; les lettres de Frédéric à Voltaire (des 29 janvier et 16 mars 1771); la *Correspondance de Grimm* (*éd. Garnier*), t. IX, pp. 24, 216; les *Mémoires secrets*, t. V, pp. 261, 269, 275, et t. XXIV, p. 125, *etc... etc...*

B

Dictionnaire philosophique et *Raison par alphabet* (voy. les nos 1400 et suivants).

C

L'*Opinion par alphabet* est une collection manuscrite, en forme de dictionnaire, que les éditeurs de Kehl ont retrouvée dans les papiers de Voltaire. Elle était précédée d'un *Avertissement*, qui a été reproduit dans l'édition de Kehl, après l'*Introduction aux Questions sur l'Encyclopédie* (t. XXXVII, p. 8. *Cf.* l'éd. *Garnier*, t. XVII, p. 6). Il est permis de supposer avec Beuchot que la plupart des articles qui n'existent dans aucune édition donnée du vivant de l'auteur, soit du *Dictionnaire philosophique* ou *Raison par alphabet*, soit des *Questions sur l'Encyclopédie*, appartenaient à l'*Opinion par alphabet*[1].

Voici quels sont les articles que les éditeurs de Kehl ont publiés pour la première fois dans le *Dictionnaire philosophique :*

Abbaye (section I).
Abraham (section III).
Adam (section III).
Ange (section II).
Athée (sections I et II).
Banque.
Bien. (*Du bien et du mal, physique et moral*).
Conciles (section I).
Conquête.
Décrétales.
Dieu (section I).
Eclipse.
Euphémie.
Fanatisme (section I).
Foi (section II).
Franc arbitre.
Généalogie (section I).
Hérésie (section III).
Inquisition (sections I et II)[2].

1. A l'exception des articles de la lettre T, « évidemment destinés, dit Beuchot, pour le *Dictionnaire de l'Académie.* »

2. Seize alinéas de la section II étaient, en 1770, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, au mot *Aranda*.

Juifs (sections II et III).
Kalendes.
Livres (section III).
Locke (section II).
Messe.
Moïse (section III).
Noël.
Oracles (section II).
Philosophe (section I).
Pierre le Grand et J.-J. Rousseau (section II).
Prophéties (section I).
Quête.
Reliques.
Sibylle.
Somnambules (section IV).
Suicide ou Homicide de soi-même [1].
Les trente premiers articles de la lettre T [2].
Terre.
Théologie.
Université.
Vision de Constantin.
Xavier.
Yvetot.
Zèle.

Les éditeurs de Kehl ont fait, en outre, des additions aux articles : *Ame*, — *Ana*, — *Anecdotes*, — *Bekker*, — *Bulle*, — *Enfer*, — *Guerre*, — *Idole*, *idolâtre*, — *Lois* (*Esprit des*), — *Pourquoi* (*Les*). — *Prétentions.*

Nous ne saurions dire si ces additions posthumes étaient comprises dans l'*Opinion par alphabet* [3].

1. Les trois derniers alinéas avaient été imprimés, dès 1739, dans le morceau intitulé : *Du Suicide ou de l'Homicide de soi-même.*

2. Ces articles, ainsi que l'article *Terre*, étaient destinés au *Dictionnaire de l'Académie*; ils ne faisaient point partie de l'*Opinion par alphabet.*

3. Beuchot n'a pas donné la date de publication des articles *Carême* (sect. II) et *Criminaliste*. On pourrait en conclure, d'après un passage de son *Avertissement* (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XVII, p. x) que ces deux articles appartenaient à l'*Opinion par alphabet.* Ce qui forme aujourd'hui la

D

Voltaire a inséré dans l'*Encyclopédie* les articles suivants :

Elégance, — *Eloquence*, — *Esprit* (t. V).

Facile, — *Faction*, — *Fantaisie*, — *Faste*, — *Fausseté*, — *Faveur*, — *Favori*, — *Fécond*, — *Félicité*, — *Fermeté*, — *Feu*, — *Fierté*, — *Figure*, *Figuré*, — *Finesse*, — *Fleurs* (t. VI).

Foible (*Faible*), — *Force*, — *Fornication*, — *Franchise*, — *François* (*Français*), — *Froid* (t. VII).

Galant, — *Garant*, — *Gazette*, — *Généreux*, *Générosité*[1], — *Genre de style*, — *Gens de lettres*, — *Gloire*, *glorieux*, — *Goût*, — *Grâce*, *gracieux*, — *Grand*, *grandeur*, — *Grave*, *gravité* (t. VII).

Habile, *habileté*, — *Hautain*, *Hauteur*, — *Hémistiche*, — *Heureux*, *heureuse*, *heureusement*, — *Histoire*. — *Idole*, *idolâtre*, *idolâtrie* (t. VIII).

Messie[2] (t. X)[3].

Sur les articles de Voltaire insérés dans l'*Encyclopédie*, voyez la *Correspondance* avec d'Alembert (septembre) 1753 ; — 9 et 28 décembre 1755 ; 29 novembre 1756 ; 4 février 1757, *etc.*, Tous les articles envoyés à d'Alembert par Voltaire n'ont pas été publiés dans l'*Encyclopédie* (voyez la *Correspondance* avec d'Alembert, 28 décembre 1756, 16 janvier 1757, février 1757 (lettre 3324 de l'éd. *Garnier*), *etc...*, *etc...*

---

section II de l'article *Caréme* avait paru dans la *Raison par alphabet* (éd. de 1769, p. 96) : et l'article *Criminaliste* se trouve, dès 1774, dans l'édition in-4°. Cf. le t. XXVII de l'éd. *encadrée*, p. 204.

1. « Cependant, dit Beuchot, l'article *Généreux* ne porte pas dans l'*Encyclopédie*, la signature de Voltaire. » Voyez sa note. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XIX, p. 224-225.

2. Selon Voltaire, cet article, qui avait déjà paru en 1764, dans le *Dictionnaire philosophique*, est de Polier de Bottens (voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XX, p. 63).

3. Tous ces articles, à l'exception de : *Généreux*, *générosité*; *Histoire*; *Idole*, *idolâtre*, *idolâtrie*; *Messie*, ont été imprimés, en 1765, dans le t. II des *Nouveaux Mélanges* (pp. 265-380). — Cf. les tomes XVI de l'édition in-4° (pp. 440-523) et XXXVII de l'édition *encadrée* (pp. 129-221). *Articles de littérature très intéressants*. Une partie de ces articles avait été réimprimée, dès 1761, dans la 3e *Suite des Mélanges de littérature*, pp. 1 à 97.

E

L'Académie française ayant décidé qu'elle ferait imprimer une quatrième édition de son *Dictionnaire*, Voltaire se chargea de la lettre T (voy. Voltaire à Duclos, 22 octobre et 19 novembre 1760).

Le travail de Voltaire ne parut pas dans la quatrième édition du *Dictionnaire de l'Académie française, Paris, veuve de Bernard Brunet*, 1762, 2 vol. in-4°; mais il fut joint, par les éditeurs de Kehl, au *Dictionnaire philosophique* (à la lettre T).

Voici la liste des articles destinés par Voltaire au *Dictionnaire* de l'Académie :

T (*Remarques sur cette lettre*), — *Tabac*, — *Tabarin*, — *Tabis*, — *Table*, — *Tabler*, — *Tabor* ou *Thabor*, — *Tactique*, — *Tage*, — *Talisman*, — *Talmud*, — *Tamarin*, — *Tamaris*, — *Tambour*, — *Tant*, — *Tapisserie*, *Tapissier*, — *Taquin*, *taquine*, — *Tarif*, — *Tartare*, *Tartareux*, — *Tartre*, — *Tartufe*, *Tartuferie*, — *Taupe*, — *Taureau*, — *Tauricider*, — *Taurobole*, — *Taurophage*, — *Taxe*, — *Technique*, — *Tenir*, — *Terre*.

F

Enfin les éditeurs de Kehl ont inséré dans le *Dictionnaire philosophique*, outre les *Lettres philosophiques* (voy. *Mélanges*, année 1734), les morceaux suivants, qui avaient paru, du vivant de Voltaire, et qu'ils n'avaient pu classer dans aucune des divisions de leur édition :

1. *De l'Alcoran et de Mahomet* (voy. l'article *Alcoran*, section II).

2. *Des Allégories* (voy. l'art. *Allégories*).

3. XXVI° *Lettre* (*philosophique*) *sur l'âme* (voy. l'art. *Ame*, section VIII).

4. *Sur l'Ame; — De la tolérance, et que les philosophes ne peuvent jamais nuire* (voy. l'art. *Ame*, section IX).

5. *De l'antiquité du dogme de l'immortalité de l'âme* (voy. l'art. *Ame*, section X).

6. *Lettre... sur l'Anti-Lucrèce de M. le cardinal de Polignac* (voy. l'art. *Anti-Lucrèce*).

7. *Des Arrêts de mort* (voy. l'art. *Arrêts de mort*).

8. *De l'Astrologie* (voy. l'art. *Astrologie*).

9. *Des Avocats* (voy. l'art. *Avocats*).

10. *Lettre sur le moine Roger Bacon* (voy. l'art. *Bacon (Roger)*.

11. *De la chimère du Souverain bien* (voy. l'art. *Bien, Souverain bien)*.

12. *Du suicide ou de l'homicide de soi-même* (voy. l'art. *De Caton, du Suicide*).

13. *Des Cérémonies* (voy. l'art. *Cérémonies*).

14. *Des Titres* (voy. l'art. *Cérémonies*).

15. *Siècle de Constantin*; — *De Constantin* (voyez l'art. *Constantin*).

16. *Sur les contradictions de ce monde* (voy. l'art. *Contradictions*).

17. *De Cromwell* (voy. l'art. *Cromwell*).

18. *Lettre sur Le Dante* (voy. l'art. *Dante (Le)*.

19. *De Dioclétien* (voy. l'art. *Dioclétien*).

20. *Lettre sur l'esprit* (voy. l'art. *Esprit*).

21. *Discours sur la fable* (voy. l'art. *Fable*).

22. *Du Fanatisme* (voy. l'art. *Fanatisme*, section V).

23. *Des Fêtes* (voy. l'art. *Fêtes*).

24. *De la Frivolité* (voy. l'art. *Frivolité*).

25. *Des Génies* (voy. l'art. *Génies*).

26. *De la Gloire ou Entretien avec un Chinois*, (voy. l'art. *Gloire*, section III).

27. *De l'Histoire* (voy. l'art. *Histoire*, sect. II).

28. *Des mauvaises actions consacrées ou excusées* (voy. l'art. *Histoire*, sect. VI).

29. *Historiographe* (voy. l'art. *Historiographe*).

30. *De l'Ame, par Soranus*, section V (voy. l'art. *Homme*).

31. *Les Ignorances* (voy. l'art. *Ignorance*, sect. II).

32. *De l'imagination* (voy. l'art. *Imagination*, sect. I).

33. *Des Juifs* (voy. l'art. *Juifs*, sect. I).

34. *Portrait de l'empereur Julien* (voy. l'art. *Julien*, sect. I).

35. *De Julien* (voy. l'art. *Julien*, sect. II).

36. *Lettre à M. le marquis de Beccaria, etc., au sujet de M. de Morangiès* (voy. l'art. *Justice*).

37. *Des Langues* (voy. l'art. *Langues*, sect. III).

38. *De la liberté d'imprimer* (voyez l'art. *Liberté d'imprimer*).

39. *De la Magie* (voy. l'art. *Magie*).

40. *Des Médecins* (voy. l'art. *Médecins*).

41. *Sur Descartes et Newton* (voy. l'art. *Newton et Descartes*).

42. *D'Ovide* (voy. l'art. *Ovide*).

43. *Du Philosophe* (voy. l'art. *Philosophe*, sect. V).

44. *Précis de la philosophie ancienne* (voy. l'art. *Philosophie*, sect. IV).

45. *De Pierre le Grand et de J.-J. Rousseau* (voy. l'art. *Pierre le Grand, etc...*).

46. *Du Timée de Platon et de quelques autres choses* (voy. l'art. *Platon*, sect. I).

47. *Questions sur Platon et sur quelques autres bagatelles* (voy. l'art. *Platon*, sect. II).

48. *Des Poètes* (voy. l'art. *Poètes*).

49. *Lettre sur les Spectacles* (voy. l'art. *Police des Spectacles*).

50. *Du Polythéisme* (voy. l'art. *Polythéisme*).

51. *Remarques pour servir de supplément à l'Essai sur les mœurs, etc...* (XIXe Remarque. — Voy. l'article *Population*, sect. III).

52. *De la population de l'Amérique* (voy. l'art. *Population*, sect. IV).

53. *Des Possédés* (voy. l'art. *Possédés*).

54. *Des Sectes* (voy. l'art. *Secte*, sect. II).

55. *De Socrate* (voy. l'art. *Socrate*).

56. *Sottise des deux parts* (voy. l'art. *Sottise des deux parts*).

57. *Fragment d'une lettre (à M. Lefèvre) sur la corruption du style* (voy. l'art. *Style*, sect. II).

58. *Du Déisme* (voy. l'art. *Théisme*).

59. *Des Théologiens* (voy. l'art. *Théologiens*, sect. I).

60. *Remarques pour servir de Supplément à l'Essai sur les mœurs, etc...* (IVe Remarque. — Voy. l'art. *Usages*).

61. *Du gouvernement et de la divinité d'Auguste* (voy. l'art. *Velletri* ou *Vellitri*).

62. *Les Vœux* (voy. l'art. *Vœux*).

Les éditeurs de Kehl ont publié dans le t. XLIII de leur édition (p. 498) une *Déclaration des amateurs, questionneurs et douteurs, qui se sont amusés à faire aux savants les questions ci-dessus en neuf volumes*[1]. Mais ils n'ont pas reproduit la *Rétractation nécessaire d'un des auteurs des Questions sur l'Encyclopédie*, qui avait paru, en 1775, dans le t. XXX de l'édition *encadrée*, pp. 521-522.

Ces deux morceaux sont au t. XX de l'éd. *Garnier*, pp. 620 et 621.

Les éditeurs modernes ont ajouté peu de morceaux inédits au *Dictionnaire philosophique*. Signalons cependant l'article *Prépuce* et la fin de l'article *Prières*, dans l'édition de MM. *Lefèvre et Déterville;* les articles *Littérature* et *Tolérance*, dans l'édition de *Me Ve Perronneau;* enfin l'article *Généreux* (qui avait déjà paru dans l'*Encyclopédie*), et un *Errata et Supplément à l'article Langleviel* (art. *Quisquis*), dans l'édition Beuchot, en 70 volumes.

1411. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE, PAR M. DE VOLTAIRE. Nouvelle édition plus complète que toutes les précédentes. *Amsterdam, Marc-Michel Rey*, 1789. 8 vol. in-12 (Bibl. Nle, Z).

Réimpression du texte des éditeurs de Kehl.

On trouve, à la fin du t. VIII, l'*Imitation du Cantique des Cantiques* (p. 399) et le *Précis de l'Ecclésiaste* (p. 404).

Quérard cite une édition de 1795 en 8 vol. in-8 (*Bibliogr. Volt.*, p. 9).

1412. DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE, DANS LEQUEL SONT RÉUNIS LES QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE, L'OPINION EN ALPHABET, LES ARTICLES INSÉRÉS DANS L'ENCYCLOPÉDIE. ETC..., par Voltaire. *Paris, P. et F. Didot*, 1813. 14 vol. in-18 et sur gr. pap. vélin, format in-12.

Edition stéréotype d'après le procédé de Firmin Didot.

---

1. Sur cette *Déclaration*, voy. la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XX, p. 620).

1413. LE MÊME OUVRAGE, *Paris, Ménard et Desenne*, 1827. 14 vol. in-18 et in-12.

Les faux titres portent : *Bibliothèque française.*

Sur cette édition, voyez la note de Beuchot, *Journal de la Librairie*, année 1828, pp. 612-613. — L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale porte le millésime : *1827*.

1414. LE MÊME OUVRAGE. *Paris (de l'impr. de Doyen), Cour des Fontaines*, 1828. 9 vol. in-16.

Sur cette édition, voyez la note de Beuchot, *Journal de la Librairie*, année 1828, p. 596.

1415. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Hiard*, 1833. 14 vol. in-18.

Livraisons 199 *bis* à 212 *bis* de la *Bibliothèque des amis des lettres.*

1416. LES HOMÉLIES DE VOLTAIRE, par Victor Poupin. *Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique*, 1874 et 1877. 2 vol. in-32 (Bibl. N^le^, D 2, 13802 et 14068).

C'est un abrégé du *Dictionnaire philosophique.*

Cf. la brochure intitulée : *Voltaire, la Philosophie et le Fanatisme. Paris, Librairie de la Bibliothèque démocratique (Bibliothèque des Libres-Penseurs), s. d.* (1876), in-16, et les *Œuvres choisies de Voltaire. Edition du centenaire, Paris*, 1878 (voy. *Principaux extraits de Voltaire* et *Œuvres choisies*, année 1878, dans notre tome IIe).

V

ROMANS

§ I

LE MONDE COMME IL VA

1417. Le monde comme il va. Vision de Babouc, écrite par lui-même.

On croit que Voltaire écrivit *le Monde comme il va* dans les derniers mois de l'année 1747, à Sceaux, chez la duchesse du Maine (voy. Desnoiresterres, *Voltaire à la cour*, pp. 138 et 147).

Le Monde comme il va parut en 1748, dans le t. VIII de l'édition des *Œuvres de M. de Voltaire*, donnée à Dresde par G.-C. Walther (pp. 83-108).

Réimpr. en 1749 sous le titre de : *Babouc ou le monde comme il va*, dans le *Recueil de Pièces en vers et en prose par l'auteur de la tragédie de Sémiramis. Amsterdam* (*Paris, Lambert*), 1750 [1], in-12 (pp. 91-127). Sur les changements introduits dans cette réimpression, voyez les notes de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. 1, 5, 8, 9, 10, 12, 13). En 1750, *Babouc ou le Monde comme il va, par M. de Voltaire*, fut réimprimé dans le *Nouveau Magasin français* ou *Bibliothèque instructive et amusante*, par Mme L. P. de Beaumont; février, mars et avril 1750 (C. V. Beuchot, 974).

---

1. Ce volume parut à la fin de 1749.

Babouc est au t. VIII de l'édition des *Œuvres* de 1751, au t. IV de l'édition de 1752, et au t. V de l'édition de 1756 (*Suite des Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*). Beuchot a recueilli quelques variantes, empruntées au texte de 1756 (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, pp. 7, 11, 16).

Dans une édition des *Romans de Voltaire* intitulée : *Recueil des romans de M. de Voltaire contenant Babouc, etc... S. l.* 1764, *Babouc* est réimprimé avec un titre séparé. Ce titre porte : *Le Monde comme il va. Vision de Babouc écrite par lui-même. S. l.* 1759 (*sic*). (Bibl. Nle Y 2.)

§ II

LE CROCHETEUR BORGNE

1418. LE CROCHETEUR BORGNE.

Imprimé en 1774, dans le *Journal des dames dédié à madame la Dauphine*, par Mme la baronne de Princen[1]. *Paris, Lacombe*, 1774, in-12, pp. 11-24 (voy. C. V. Beuchot, 1683).

Réimpr. dans le t. XLV de l'édition de Kehl, pp. 415-424.

Sur le *Crocheteur borgne*, voy. l'*Avertissement* de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, pp. VIII et IX).

§ III

COSI-SANCTA

1419. COSI SANCTA. UN PETIT MAL POUR UN GRAND BIEN. NOUVELLE AFRICAINE.

Cette nouvelle a été imprimée pour la première fois dans l'édition de Kehl, t. XLV, p. 425-434.

1. D'après les *Mémoires secrets*, ce journal était rédigé par Durosoi. Mme de Princen n'en était que le prête-nom (t. VII, p. 143).

Beuchot a reproduit dans sa *Préface du nouvel éditeur* l'*Avertissement* mis par les éditeurs de Kehl, en tête de *Cosi-Sancta* (*Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre*, t. XXXIII, p. IV).

Le Crocheteur borgne et *Cosi-Sancta* doivent être, comme *Babouc*, de la fin de 1747.

§ IV

ZADIG

1420. MEMNON, HISTOIRE ORIENTALE. *A Londres* (*Paris*), *pour la Compagnie*, 1747. In-8 de 2 ff. (pour le faux titre et le titre), et 172 pp. Titre rouge et noir. (C. V. Ben. — *Cf.* Catal. La Vallière (*Nyon*), t. III, p. 131, n° 8620).

C'est sous le titre de *Memnon* que parut d'abord *Zadig*. Selon Longchamp (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 140), *Memnon* et *Zadig* furent composés à Sceaux, chez la duchesse du Maine en 1746 (lisez : à la fin de 1747).

Voltaire passa en effet à la cour de Sceaux les mois de novembre et de décembre 1747. Il se peut qu'il y ait fait *Babouc*, le *Crocheteur borgne, etc...*, qui ne furent imprimés qu'en 1748, 1774, *etc...* Quant à *Zadig*, nous ne croyons pas que Voltaire l'ait écrit pendant son séjour chez la duchesse du Maine, en 1747 : en effet, c'est en 1747 que fut publié *Memnon* (et *Memnon* est le même ouvrage que *Zadig*).

Si Voltaire a écrit *Memnon* à Sceaux, ce ne peut être qu'en novembre ou décembre 1747. Or, il n'est pas vraisemblable que Voltaire, qui avait des raisons particulières pour se tenir caché à Sceaux et qui ne communiquait avec Mme du Châtelet et avec d'Argental que « *d'une manière détournée et par exprès* » (voy. Desnoiresterres, *Voltaire à la cour*, p. 139), ait pu, en moins de deux mois, composer *Memnon*, l'envoyer à Paris et l'y faire imprimer.

Memnon fut réimprimé en 1748, *Londres, pour la Compagnie*, 1748, in-8; voy. Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes*,

éd. Daffis, t. III, col. 122; — et *Francfort, Knoch*, in-12; voy. *Catal. La Vallière* (*Nyon*), t. III, p. 131, n° 8621[1].

1421. ZADIG OU LA DESTINÉE. HISTOIRE ORIENTALE. *S. l.* (*Nancy, Leseure*[2]?), 1748. In-12 de 6 ff. non chiff. et 195 pp. (Bibl. N[le], Y 2 et C. V. Beuchot, 885).

Collation des ff. préliminaires. 1 f. de titre. 4 ff. paginés III-IX pour l'*Epître dédicatoire à la sultane Sheraa*, et l'*Approbation* (au verso de la p. IX); 1 f. non chiff. pour la *Table des matières* et l'*Errata*.

La sultane Sheraa désigne Mme de Pompadour (voy. Clément, *Les cinq années littéraires*, 25 octobre 1748).

Sur l'*Approbation*, voyez la note de Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. 31).

Il n'y a aucune créance à accorder aux détails donnés par Longchamp dans ses *Mémoires* (t. II, pp. 154-159) sur l'impression de *Zadig*. Non seulement les dates sont, comme presque toujours, erronées (Longchamp prétend que Voltaire, de retour à Paris, au commencement de 1748, résolut de faire imprimer *Zadig* : or, *Zadig* avait été publié, dès 1747, sous le titre de *Memnon*); mais l'histoire des deux libraires dupés, à laquelle ni Beuchot, ni M. Desnoiresterres n'ont ajouté foi[3], est en contradiction formelle avec les faits. Voltaire n'a pas pu avoir le dessein de consacrer à la duchesse du Maine « et à sa société » les prémices d'un roman dont le public avait déjà eu connaissance; et, d'un autre côté, ni l'édition de *Memnon* avec le millésime 1747, ni les éditions de *Zadig* avec le millésime 1748, ne présentent la disposition matérielle dont il est question dans les *Mémoires* de Lonchamp. Cependant il résulte d'une lettre de l'imprimeur Bonin à M. Berryer, publiée par M. Ravaisson (*Archives de la Bastille, Paris*, 1881, t. XII, pp. 293-294), qu'un secrétaire de Voltaire avait communiqué à l'imprimeur Bonin, vers le mois d'avril 1748, une quinzaine de feuilles de *Zadig* « qui n'était pas alors entièrement im-

1. Ersch (*la France littéraire*, III, p. 403) indique une réimpression de 1748, avec le nom de *Leipzig*, et Barbier une réimpression de 1773 (*Bar-le-Duc, V. Damblard et fils*, in-8°).

2. Durival, *Description de la Lorraine et du Barrois*, I, 196. *Cf.* Desnoiresterres, *Voltaire à la cour*, p. 148.

3. *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, pp. IX et X; *Voltaire à la cour*, pp. 145-147.

« primé. » Cette même lettre nous donne la date précise de la publication de *Zadig* (10 septembre 1748).

Zadig a de plus que *Memnon* les chapitres XI (*le Souper*), XII (*le Rendez-vous*), et XIV (*le Pécheur*) [1].

Signalons d'autres différences entre *Memnon* et *Zadig*, à la fin des chapitres IV, V, VIII, et au commencement des chapitres XI de *Memnon* et XV de *Zadig*.

Aucune de ces variantes n'a été recueillie par Beuchot.

1422. ZADIG OU LA DESTINÉE. HISTOIRE ORIENTALE. *S. l.*, 1748. In-12 de VIII pp., 1 f. non chiff. pour l'*Approbation* et la *Table des matières*, et 178 pp. (C. V. Beuchot, 886).

Les fautes signalées dans l'*errata* de l'édition en 195 pp. sont corrigées dans l'édition en 178 pp.

Zadig fut réimprimé, en 1748, dans le t. VIII de l'édition de *Dresde*.

Dans l'édition *encadrée* (t. XXXI) *Zadig* a XIX chapitres : le chapitre intitulé : *Les disputes et les audiences* (p. 21) a paru pour la première fois dans cette édition.

Les éditeurs de Kehl ont ajouté à *Zadig* la fin du chapitre VI (voy. leur édition, t. XLIII, p. 26 et *sq.*) et les chapitres XIV et XV (*Id., ibid.*, pp. 56 et 60). — Ils ont changé la fin du chap. XIII et publié, à la fin du chapitre XXI, une note qui a été reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. 93).

« Le fond de *Zadig*, dit M. Desnoiresterres, est emprunté à « l'anglais Thomas Parnell, qui l'a emprunté aux homélies « d'Albert de Padoue, mort en 1713, lequel en a trouvé le « germe dans nos fabliaux » (*Voltaire a la cour*, p. 146, note 1. *Cf.* les *Nouvelles littéraires* de l'abbé Raynal, dans le t. I de la *Correspondance littéraire de Grimm, éd. Garnier*, p. 231 ; — l'*Année littéraire*, 1767, t. I, p. 30 et suiv., et 145 ; — Ed. Fournier, *Introduction au théâtre complet de Voltaire*, p. XII ; Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : *Comptes rendus des séances* de l'année 1880 (Séance du 12 novembre 1880), etc..., etc...

1. Ce sont aujourd'hui les chapitres XII, XIII et XVII.

1423. LE MÊME OUVRAGE. 1772[1]. In-8 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos*. C. V. Beuchot, 535).

1424. LE MÊME OUVRAGE. Imprimé à *Ruien* en *Livonie*, 1789. In-16 (Brunet, *Manuel du libraire*, V, 1360).

Le titre porte : *Zadig ou la destinée, histoire orientale, petit roman refondu à la portée des enfants.*

Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), *Romane* (p. 145), cite de *Zadig* une édition de 1792, in-8 (*Berlin, Reimer*).

1425. LE MÊME OUVRAGE. *Londres*. Imprimé chez *G. Sidney*, pour *G. Polidori*, 1799. In-12 d'après Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, t. V, p. 2794) ; in-32 d'après Cohen (*Guide de l'amateur, etc...*, *Paris*, 1880, 526).

1 portrait de Voltaire, 13 figg. dessinées et gravées à l'acquatinta par Le Cœur, une vignette à la fin de l'épître et un cul-de-lampe à la fin de l'approbation. Ces petites figures sont charmantes, et faites à la manière noire, ainsi que le portrait (note de M. Cohen).

1426. LE MÊME OUVRAGE. *Paris*, *Hachette*, 1853. In-18.

Bibliothèque des Chemins de fer, IIIe série.

Voy. aussi plus loin *Zadig*, suivi du conte intitulé : *le Blanc et le Noir* et du *Taureau blanc* (*Paris*, *Marpon*, 1865, in-32. Collection de la *Bibliothèque nationale*, t. IV des *Romans de Voltaire*) et *Zadig*, suivi de *Micromégas* (*Petite bibliothèque artistique. Paris*, *Jouaust*, 1878. In-16).

---

1. Nous avons trouvé, dans le Catalogue du British] Museum, l'indication d'une réimpression de *Zadig* avec le millésime 1749, in-12 (B. Mus. 126 2 a); une édition de *Zadig* de 1756 est intitulée : *La destinée ou le théâtre de la vie humaine, ouvrage historique de M. de Voltaire, Londres, Jean Brindley, libraire et reillieur* (*sic*), pet. in-8° de VIII et 195 pp. (collection du comte Guy de Berlaymont).

§ V

MEMNON

1427. MEMNON.

Ce conte qu'il ne faut pas confondre avec *Memnon, histoire orientale,* qui est la première version de *Zadig,* fut imprimé pour la première fois en 1749, dans le *Recueil de pièces en vers et en prose par l'auteur de la tragédie de Sémiramis. Amsterdam* (*Paris, Lambert*), 1750 (1749), p. 52 à 63. — Une note, après l'intitulé, est ainsi conçue :

« Ce petit ouvrage ayant quelque rapport aux *Discours en* « *vers* ci-dessus (les six premiers *Discours en vers sur l'homme*), « on a cru devoir l'imprimer à leur suite. » — Sur *Memnon,* voy. les lettres de Stanislas à Voltaire des 31 janvier et 5 février 1749 et Clément, *Les cinq années littéraires,* Lettre du 13 janvier 1750.

Réimpr. en 1750, dans le t. IX de l'édition de *Dresde,* pp. 175-182. *Cf.* le t. VIII de l'édition de 1751. *S. l.* (*Paris, Lambert*), le t. IV de l'édition de 1756. *S. l.* (*Genève, Cramer*) [1], *etc...*

« Voltaire, dans la quatrième partie des *Questions sur l'En-* « *cyclopédie,* en 1771, avait un article : *Confiance en soi-* « *même,* qui n'était autre chose que le conte de *Memnon* pré- « cédé de quatre vers, et de quelques lignes de prose, que les « éditeurs de Kehl ont intitulés : *Avertissement de l'auteur* » (note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier,* t. XXI, p. 95. *Cf.* l'éd. de Kehl, t. XLIV, p. 126).

Memnon a été mis en vers et imprimé dans le *Mercure* d'octobre 1759 (t. II, pp. 58-65), sous le titre suivant : *Damon ou le sage insensé, conte moral tiré de M. de Voltaire.*

---

1. *Memnon* y est intitulé : *Memnon ou la Sagesse humaine,* pp. 67-74. Grimm donne à *Memnon,* en 1761, le titre suivant : *Histoire des projets et des revers du sage Memnon* (*Correspondance,* 1er mai 1761). Nous ne connaissons pas d'édition de *Memnon* avec ce titre.

§ VI

BABABEC ET LES FAKIRS

1428. LETTRE D'UN TURC.

Tel est le titre de ce conte dans le t. IX de l'édition de Dresde (p. 185).

Ce tome est de 1750; la *Lettre d'un Turc* y paraissait pour la première fois. — Cette pièce, dit Beuchot, est citée par Diderot au mot *Bramine*, dans le t. II de l'*Encyclopédie*, publié en 1751, imprimé en 1750 (*Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XXI, p. x).

Dans les éditions de 1756 (*Mélanges de littérature, d'histoire, etc.*, p. 75); in-4° (t. XIV, p. 35); *encadrée* (t. XXXIII, p. 65), la *Lettre d'un Turc* est parmi les *Mélanges*. Elle est intitulée : *Lettre d'un Turc sur les Fakirs et sur son ami Bababec*.

Ce sont les éditeurs de Kehl qui ont placé cette *Lettre* parmi les *Romans* et qui l'ont intitulée : *Bababec et les Fakirs* (voy. éd. de Kehl, t. XLV, p. 440).

§ VII

MICROMÉGAS

1429. LE MICROMÉGAS DE M. DE VOLTAIRE. *Londres. S. d.* (1752), In-12 de 1 f. et 92 pp. Titre gravé (Bibl. N^le^, Y 2, Réserve et C. V. Beuchot, 571)[1].

1. L'exemplaire de la Bibliothèque Nationale a deux cartons (pp. 69-70 et 83-84).

Nous croyons avec Beuchot que c'est là l'édition *princeps* de *Micromégas*. — En effet, Clément, dans ses *Cinq années littéraires* (lettre du 15 mars 1752) et les auteurs des *Mémoires pour servir à l'histoire des sciences et des beaux-arts* (*Journal de Trévoux*, avril 1752, pp. 751-761), parlent, dès les mois de mars et d'avril, de l'édition de *Micromégas* en 92 pp.; tandis que ce n'est qu'en mai et juin 1752, qu'il est question, dans la correspondance de Voltaire[1], de l'édition de *Micromégas* avec l'*Histoire des Croisades* et le *Plan de l'histoire de l'esprit* humain, dont nous avons déjà fait mention ailleurs (voyez p. 328).

Dans sa lettre au *Rédacteur de la Bibliothèque impartiale* du 5 juin 1752, Voltaire dit, en parlant de *Micromégas* : « Passe que cette ancienne plaisanterie amuse qui voudra s'en « amuser... » — Cette phrase semble donner raison à Longchamp, qui cite *Micromégas* parmi les romans composés par Voltaire à Sceaux, en 1747 (*Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 140).

Micromégas fut réimprimé dans le volume intitulé : *Le Micromégas de M. de Voltaire, avec une histoire des croisades et un nouveau plan de l'histoire de l'esprit humain par le même. Londres*, 1752, pet. in-8 de 1 f. de titre et 257 pp.; ou *Berlin*, 1753, petit in-8 de 1 f. de titre et 254 pp.

Il existe aussi de *Micromégas* une édition séparée avec le millésime 1750 : *Berlin, aux dépens de l'auteur*. In-8 de 48 pp. (C. V. Beuchot, n° 16). — Il faut lire : 1752.

La première édition des *Œuvres* qui contienne *Micromégas* est l'édition de 1756. *S. l.* (*Genève, Cramer*) : voy. dans le t. III (*Mélanges de philosophie avec des figures*) : *Micromégas, histoire philosophique*.

Micromégas est au t. XVII de l'édition in-4°, au t. XXXI de l'édition *encadrée*, et au t. XLIV de l'édition de Kehl.

L'*Avertissement* des éditeurs de Kehl a été reproduit par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. xi).

« L'idée première de *Micromégas*, dit M. Desnoiresterres, « appartient à l'auteur du *Voyage dans la Lune*, Cyrano de « Bergerac. Mais avant Voltaire, Fontenelle, dans ses *Mondes*, « et Swift, dans ses *Voyages de Gulliver*, s'étaient inspirés de « l'œuvre de ce fou original. Voy. *Bulletin du Bibliophile*,

1. Voltaire à Formey, 12 mai 1752. — Lettre de Voltaire au rédacteur de la *Bibliothèque impartiale*, 5 juin 1752 (*Bibliothèque impartiale*, *Leyde*, t. V, p. 447).

novembre 1835, addition au 21e Bulletin, p. 39 : *Bibliographie des fous*, par Charles Nodier (*Voltaire à la cour*, p. 146, note 1).

On croit généralement que *Micromégas* est le même ouvrage que le *Voyage du baron de Gangan*, dont il est question dans la Correspondance avec Frédéric, en 1739 (voy. l'édit. *Preuss*, t. XXI, pp. 296 et 299 : (juin) et 7 juillet 1739). — Le *Voyage du baron de Gangan* n'a pas été imprimé, et par conséquent il est impossible d'établir un rapprochement quelconque entre les deux romans. Voltaire appelait *Gangan* « une fadaise philosophique » et nous savons par Frédéric qu'il s'agissait d'un « voyageur céleste » à qui sa satire et sa malice donnait « beaucoup de ressemblance avec les habitants de notre globe. »

1430. MICROMÉGAS, HISTOIRE PHILOSOPHIQUE PAR VOLTAIRE. *Paris, Sanson*, 1826. In 32 de 47 pp. (Bibl. Nle Y2, et C. V. Beuchot, 574).

La couverture imprimée porte : *Micromégas, conte par Voltaire.*

Micromégas a été réimprimé à la suite de *Candide* (*Paris, Havard*, 1848, in-4°) et à la suite de *Zadig* (*Paris, Jouaust*, 1878, in-16).

§ VIII

LES DEUX CONSOLÉS
HISTOIRE DES VOYAGES DE SCARMENTADO
SONGE DE PLATON

1431. LES DEUX CONSOLÉS.

Cette nouvelle a paru en 1756 dans le t. IV de l'édition publiée par les *Cramer* (*Mélanges de littérature, d'histoire et de philosophie*, pp. 42-44).

Réimpr. dans le t. XVII de l'éd. in-4°, p. 86, dans le t. XXXI

de l'édition *encadrée*, p. 99, et dans le t. XLIV de l'édition de Kehl, p. 135.

1432. HISTOIRE DES VOYAGES DE SCARMENTADO ÉCRITE PAR LUI-MÊME.

Imprimée en 1756 dans le t. V de l'édition publiée par les Cramer (*Suite des Mélanges de littérature, etc...*, chapitre LXVIII).

Réimpr. dans le t. XVII de l'édit. in-4°, p. 88, dans le t. XXXI de l'édit. *encadrée*, p. 101, et dans le t. XLIV de l'édition de Kehl, p. 139.

Longchamp cite *Scarmentado* parmi les contes écrits par Voltaire à Sceaux, en 1746 (lisez 1747; — *Mémoires sur Voltaire*, t. II, p. 140); et c'est à l'année 1747 que les éditeurs de Kehl ont rangé ce roman (t. LXX, p. 418). — Selon Colini, *Scarmentado* est de 1753 (*Mon séjour auprès de Voltaire*, p. 61). *Cf.* la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. XI.

1433. SONGE DE PLATON.

Imprimé en 1756, dans le t. III de l'édition des *Cramer* (*Mélanges de philosophie avec des figures*, p. I-IV).

Réimpr. dans le t. XIII de l'éd. in-4°, p. 189; — dans le t. XXXIII de l'édition *encadrée*, p. 1 (*Mélanges de littérature, etc...*), et dans le t. XLV de l'édition de Kehl, p. 435.

La note des éditeurs de Kehl sur le *Songe de Platon* a été reproduite par Beuchot (*Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXI, p. 133).

« Le *Songe de Platon*, dit Beuchot, a été réimprimé dans le « *Secret de l'église trahi ou le Catéchumène, ouvrage peu* « *connu d'un des plus grands philosophes de nos jours, an III* « (*de la République*), in-18 de 108 pp. Les pages 100 à 108 « contiennent le *Songe de Platon* du même auteur. Les deux « ouvrages cependant ne sont pas de la même main. Le *Secret* « *de l'Eglise* n'est autre que le *Catéchumène* (de Bordes). » Voy. dans notre t. II les *Ouvrages attribués à Voltaire*.

§ IX

CANDIDE. — HISTOIRE D'UN BON BRAMIN

1434. CANDIDE OU L'OPTIMISME. Traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1759. In-12 de 299 pp. Signatures A-N 4. Première édition. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 C).

Candide parut en 1759, probablement au mois de février. C'est donc à tort qu'Ersch, dans sa *France littéraire* (III, 404), cite une édition de *Candide*, in-8, avec le millésime 1758. Il est fait allusion à l'*Optimisme* dans une lettre de Charles-Théodore, électeur Palatin, à Voltaire, du 23 février 1759. et Grimm parle de *Candide* dès le 1er mars (*Correspondance littéraire, etc..., éd. Garnier*, t. IV, pp. 85-88).

Le *Journal encyclopédique* du 15 mars 1759, ayant fait paraître un article daté du 20 février 1759 sur *Candide ou l'optimisme, traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph*[1], in-12, *sans nom de ville ni d'imprimeur*, Voltaire écrivit aux auteurs de ce journal sa *Lettre* du 1er avril 1759 (voy. *Mélanges*, année 1759). Dans cette lettre, signée *Demad*, Voltaire déclare que *Candide* est de M. *Demad* « actuellement capitaine dans le « régiment de Brunswick ». Cette *Lettre* fut imprimée pour la première fois dans le *Journal encyclopédique* du 15 juillet 1762 (voy. la note de Beuchot, *Œuvres de Voltaire, éd. Garnier*, t. XXIV, p. 91).

La *Lettre* de M. Demad a été réimprimée en 1869, à la suite d'une édition de *Candide*, publiée par M. Jouaust (voyez plus loin).

« Une autre lettre de Voltaire, sous le nom de Mead, rela- « tive à *Candide*, fut insérée, dit Quérard, dans le *Journal en-*

1. « Ce roman, dont nous ne croyons nullement que l'original allemand « existe, est attribué à M. de V***. » (Note des auteurs du *Journal encyclopédique*, 15 mars 1759, p. 103.)

« *cyclopédique* du 15 juillet 1759. » (*Les Supercheries littéraires dévoilées, éd. Daffis*, I, 896). Mais le *Journal encyclopédique* du 15 juillet 1759 ne contient aucune lettre relative à *Candide*.

Dès le 2 mars 1759, *Candide* fut dénoncé au conseil de Genève, qui ordonna la destruction du livre (Desnoiresterres, *Voltaire et J.-J. Rousseau*, pp. 300 et 301) ; plus tard, une traduction italienne de *Candide* fut condamnée par décret de la cour de Rome, du 14 mai 1762 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index, Paris*, 1825, p. 51).

Il existe de *Candide* huit éditions différentes, publiées en 1759 sans nom de ville ni d'imprimeur, toutes tirées dans le même format, et ayant toutes un titre identique. De ces huit éditions, quelle est la première édition donnée par Voltaire ?

On a soulevé la question, on a même essayé de la résoudre[1] ; mais nous ne croyons pas qu'on ait encore abouti à un résultat satisfaisant.

L'édition *princeps* de *Candide*, a-t-on dit, est un in-12 de 237 pp. avec 3 pp. non chiff. pour la *Table des chapitres* ; signatures A-K ; à la page 194, le mot *appercevant* est écrit avec deux P (voy. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 1870, col. 251).

L'exemplaire qui a servi à décrire cette édition se trouve à la Bibliothèque Nationale ; il y est coté Y² 751 A (Réserve) ; il a appartenu au bibliophile Jamet. Sur la dernière page de la table, on lit, écrit de la main de Jamet : *27 mars 1759*.

« A l'imitation de Montaigne, » dit l'auteur de l'article inséré dans l'*Intermédiaire* sur les premières éditions de *Candide*, « Jamet était dans l'usage de mettre à la fin de ses livres un « *achevé de lire* daté. »

Mais de ce que Jamet a achevé de lire *Candide* le 27 mars 1759, s'ensuit-il que son exemplaire appartienne à l'édition *princeps* du chef-d'œuvre de Voltaire ?

L'édition dont fait partie l'exemplaire de Jamet a été imprimée à *Paris*, chez Lambert. Il suffit, pour s'en assurer, de comparer les fleurons des pp. 3, 53, 215, avec les fleurons des pp. 11, 44, 92 de *Socrate, ouvrage dramatique, etc...*, imprimé, la même année, à *Paris*, sous la rubrique d'*Amsterdam* (voy. le n° 220).

1. Voy. l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*, année 1870, col. 140, 215, 251, 285, 318.

Or ce n'est pas à Paris, c'est à Genève, chez les Cramer, que Voltaire a fait imprimer *Candide*. Ce sont les Cramer qui ont publié, à partir de 1756, tous les ouvrages importants de Voltaire; c'est à eux que l'on doit les éditions des *Œuvres* de 1756, 1757, 1764, 1768, 1775, les dix-neuf volumes des *Nouveaux Mélanges*, les premières éditions de *l'Ingénu*, de *l'Homme aux quarante écus*, de *la Princesse de Babylone*, etc.; ce sont les Cramer qui ont certainement donné l'édition *princeps* de *Candide*, et cette édition, c'est l'édition en 299 pages, cotée à la Bibliothèque Nationale Y² 751 C. Les initiales, culs-de lampes et autres ornements typographiques sont ceux des éditions des Cramer.

Le fleuron qui est sur le titre de *Candide* est reproduit sur le titre de *la Pucelle*, éd. de 1762 (*La Pucelle d'Orléans, poème divisé en* XX *chants, avec des notes. S. l.* (*Genève, Cramer*), in-8 de 2 ff., VIII et 358 pp.)[1]; les fleurons des pages 64 115 et 146, de *Candide* se retrouvent également dans l'édition de *la Pucelle* de 1762 (pp. 324, 18, 40, *etc*...).

Voici d'ailleurs quelques indications à l'aide desquelles il sera facile de distinguer l'édition de *Candide* donnée par les Cramer, des autres éditions en 299 pp. qui portent le même millésime :

Le fleuron du titre est répété pp. 193 et 266; le fleuron de la page 86 (une corbeille de fleurs inclinée) est répété p. 115; le fleuron de la page 64 (tambour, drapeaux, cuirasse et autres attributs militaires) est répété pp. 122, 179 et 244.

1435. CANDIDE OU L'OPTIMISME. Traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph. *S. l.* (*Londres?*), 1759. In-12 de 299 pp. Signatures A-N 3 (C. V. Ben).

Cette édition est imprimée page par page, ligne pour ligne, sur l'édition des Cramer (excepté pp. 3 et 295 à 299). Les caractères et le papier sont plus forts.

Le fleuron du titre (deux E entrelacés surmontés d'une couronne) est répété, pp. 34 et 279; le fleuron de la page 86 (un buste entouré d'une guirlande de fleurs) est répété p. 228; le fleuron de la page 134 (un vase de fleurs sur une console) est répété page 193.

Cette édition, sous le rapport typographique, est plus soignée et plus belle que l'édition *princeps* de *Candide*.

1. Voy. le n° 488.

1436. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, (*Paris?*) 1759. In-12 de 299 pp. Signatures A-N 3 (Bibl. N^le, Y 2, 751 B et C. V. Beuchot, 130).

Edition imprimée page par page, ligne pour ligne, sur l'édition *princeps*.

Les feuilles F et G sont d'une justification plus grande et d'un caractère plus fort.

Fleurons : p. 134, une corbeille de fruits; p. 228, deux cornes d'abondance entrelacées; le fleuron de la p. 115 est répété pp. 179 et 193; celui de la p. 213, signé N. C., est répété p. 279. — La page 277 est paginée *177*.

1437. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Paris, Lambert*), 1759. In-12 de 237 pp. et 3 pp. non chiff. Signatures A-K (Bibl. N^le, Y 2, 751 A; 1 exemplaire (ayant appartenu à Jamet) dans la réserve).

P. 194 : *Apercevant* est écrit avec deux *pp*.

1438. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Paris*), 1759. In-12 de 237 pp. et 3 pp. non chiff. Signatures A-V 2 (Bibl. N^le, Y 2, 751 D).

Edition imprimée page par page, ligne pour ligne (jusqu'à la page 230) sur l'édition de Lambert.

P. 21, ligne 12, on lit : Lendem*in*.

La page 45 est paginée 25.

La page 123 est paginée 223.

1439. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (*Paris*), 1759. In-12 de 237 et 3 pp. non chiff. Signatures A-V 2 (Bibl. N^le, Y 2, 751 E).

Réimpression de l'édition précédente, donnée par le même libraire et sortie de la même imprimerie.

Fleurons semblables sur le titre et pp. 3, 9, 53, 146, 157, 215, 225.

Fleurons différents, pp. 15, 45.

P. 21, le mot *lendemain* a été corrigé.

Il n'y a plus de faute dans la pagination, p. 45; mais la p. 123 est paginée toujours 223.

1440. Le même ouvrage. *S. l.* (*Paris*), 1759. In-12 de 237 pp. et 3 pp. non chiff. Signatures A-V 2 (C. V. Beuchot, 131).

Réimpression des deux éditions précédentes, donnée par le même libraire et sortie de la même imprimerie.

P. 84, ligne 15 : « *Qui a une très belle moustache* » devrait être ligne 13.

La page 123 est paginée 223.

Les fleurons des pages 9, 15, 21, 53, *etc.*, sont différents des fleurons correspondants des éditions décrites sous les nos 1438 et 1439; mais le fleuron de la page 45 est le même que dans l'édition décrite sous le no 1438.

1441. Le même ouvrage. *S. l.*, 1759. In-12 de 215 pp., la dernière paginée par erreur 315. Signatures A-I (Bibl. Nle, Y 2, 751 G).

Sur le titre on lit : *Candide, etc... Par M. de V.* (ces derniers mots entre deux lignes horizontales doubles).

La page 195 estpaginée 105.

Les caractères changent à partir de la page 193 [1].

1442. Le même ouvrage. *S. l.*, 1760. In-12 de 166 pp. et 4 pp. non chiff. Signatures A-R (C. V. Ben).

Le titre porte : *Candide ou l'optimisme, etc... Nouvelle édition, augmentée du Remercîment de Candide et de la Confession de M. de V***.*

Le *Remercîment de Candide à M. de Voltaire* (*Halle* et *Amsterdam*, *Schneider*, 1760, in-12) et *Ma confession, par M. de V**** (*Genève*, 1760, in-12), ont leur titre et leur pagination séparés; cependant on reconnaît aux signatures *P* 5 et *Q* (pp. 3 et 11 du *Remercîment*) et *R* (p. 3 de *Ma confession*), que ces deux brochures appartiennent à l'édition de *Candide* de 1760.

1. Un exemplaire d'une neuvième édition de *Candide*, avec le millésime 1759 (*Londres*, in-8o de 166 pp.), nous a été communiqué par M. Raffet, de la Bibliothèque nationale. Cet exemplaire provient de la bibliothèque de M. Rochebilière.

1443. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1761. In-12 de 259 pp. et 5 pp. non chiff. Signatures A-Y 2[1].

Avec la seconde partie de *Candide. S. l.*, 1761, in-12 de 130 pp. — Il parut en 1761 une brochure intitulée : *Candide ou l'optimisme, traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph. Seconde partie.* In-12 de 133 pp. et 1 p. non chiff. pour les *Fautes d'impression que le lecteur est prié de corriger* (Bibl. N[le] Y[2], 751, H)[2]. La seconde partie de *Candide* est attribuée à Thorel de Campigneulles, ancien garde du corps, et trésorier de France de la généralité de Lyon (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc., éd. Garnier*, t. IV, p. 400; Quérard, *La France littéraire*, t. IX, p. 453, *etc.*).

Cependant M. de Campigneulles a désavoué cet ouvrage (voy. sa lettre du 28 mai 1761 dans le *Mercure de France* de juillet 1761, t. I, pp. 99-101).

La seconde partie de *Candide* a été souvent réimprimée à la suite de la première (voy. les n[os] suivants).

En 1761, Voltaire revit *Candide*, qui fut réimprimé dans la *Seconde suite des Mélanges, etc... S. l* (*Genève, Cramer*), sous le titre suivant : *Candide ou l'optimisme, traduit de l'allemand de M. le docteur Ralph. Avec les additions qu'on a trouvées dans les poches du docteur, lorsqu'il mourut à Minden, l'an de grâce 1759* (pp. 195-327).

Le chapitre XXII de *Candide* a subi, dans cette réimpression, d'assez nombreux remaniements.

Les passages sur Adrienne Le Couvreur, sur Fréron[3], sur Gauchat, sur Trublet, *etc...* ont été ajoutés en 1761.

Une partie du chapitre XXII, revu et augmenté, a été réimprimé dans la brochure intitulée : *Petit recueil de pièces sin-*

1. L'exemplaire qui nous a servi à décrire cette édition fait partie de la collection de M. L. Moland.

2. Une autre édition de cette *Seconde partie. S. l.* (*Londres?*), 1761, in-12, a 132 pp.

3. M. l'abbé Maynard dit que Fréron donna une grande preuve de modération, en parlant avec réserve de *Candide* ; « réserve d'autant plus méritoire, ajoute M. l'abbé Maynard, que Fréron est traité dans *Candide* d'une façon ignoble » (*Voltaire, sa vie et ses œuvres*, t. II, p. 338). — Or l'article de Fréron est de 1759 (*Année littéraire*, t. II, p. 203), et l'attaque de Voltaire est de 1761.

gulières. Paris, chez l'imprimeur de la Gazette ecclésiastique, 1761, in-12, pp. 23-24 (voy. C. V. Beuchot, 1653).

1444. Le même ouvrage. *Aux Délices*, 1763. Petit in-8 de 183 pp. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 J).

Edition revue, corrigée et augmentée par l'auteur (Avec les additions de 1761, et la seconde partie).

La seconde partie de *Candide* (*S. l.*, 1761, petit in-8) a 2 ff. prélim., 98 pp. et 2 pp. de table non chiff.

1445. Le même ouvrage. *S. l.*, 1763. In-12 de 215 pp. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 K).

Le titre porte :

*Nouvelle édition augmentée du Remercîment de Candide et de la Confession de M. de V***.*

C'est une réimpression de l'édition de 1759 en 215 pp. (voy. le n° 1441) ; elle ne contient pas les additions de 1761.

Le Remercîment de Candide et *Ma Confession* sont réimprimés à la suite de *Candide*, avec une pagination séparée (1 à 32 ; signatures K-L²).

La seconde partie de *Candide* (*S. l.*, 1763, in-12 de 132 pp.) est jointe à cette édition.

1446. Le même ouvrage. *S, l.*, 1769. In-12 de 294 pp. et 1 p. non chiff. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 L)

Sans les additions de 1761.

La seconde partie commence à la page 189 ; on lit sur le frontispice : *Candide, etc... Seconde partie. S. l.*, 1769.

1447. Le même ouvrage. *S. l.*, 1771. In-8 de 157 pp. et 3 pp. non chiff. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 M).

Sans les additions de 1761.

La seconde partie a 92 pp. et 3 pp. de table non chiff. Le frontispice porte : *Candide, etc...* Tome II. *S. l.*, 1771.

1448. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1771. In-12 de 239 pp. et 1 p. non chiff. (C. V. Ben).

Sans les additions de 1761.

La seconde partie commence à la page 153.

1449. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1772. In-8 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535).

1450. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1775. In-8 de 200 pp. (C. V. Beuchot, 132).

Le titre porte : *Candide, etc. Nouvelle édition, où les deux parties sont réunies en une seule, et corrigée par l'auteur.*

1451. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1775. In-12 de 215 pp. (Bibl. N^le^, Y 2, 751 N).

Sans les additions de 1761.

La seconde partie a 156 pp.; *le Remercîment de Candide* est aux pages 131-154.

1452. LE MÊME OUVRAGE. *Berlin, Chrétien-Frédéric Himbourg*, 1778. Petit in-8 de 188 pp. et 3 pp. de *Table* non chiff. (Première partie); — de 108 pp. et 2 ff. non chiff. (Seconde partie; — Bibl. N^le^, Y 2, 751 O et C. V. Beuchot, 133).

Le titre porte : *Edition revue, corrigée et ornée de figures en tailles-douces* (*sic*), dessinées et gravées par M. Daniel Chodowiecky.

1453. LE MÊME OUVRAGE. *Lille*, 1793. In-8 (Quérard, *Bibliogr. Voll.*, p. 48. *Cf.* Ersch, *la France littéraire*, III, 404).

1454. LE MÊME OUVRAGE. *Zwickau*, 1818. 2 vol. in-16. Figg. (Kayser. *Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 107).

1455. Le même ouvrage. *Paris, Caillot et Delarue,* 1822. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le, Y 2, 751 Q).

Réimpr. en 1829 (*Paris, Caillot,* 2 vol. in-18; 2 figg. Bibl. N^le, Y^2, 751 Q).

1456. Le même ouvrage. *Paris, Sanson,* 1826. In-32.

1457. Le même ouvrage. *Paris, Gustave Sandré,* 1845. In-18 (Bibl. N^le, Y 2, 751 R).

Bibliothèque diamant.

1458. Le même ouvrage. *Paris, Havard,* 1848. In-4°.

Romans illustrés.

Candide est suivi de *Micromégas.*

1459. Le même ouvrage. *Paris, Dubuisson et Cie, Marpon,* 1864. In-32.

Bibliothèque Nationale.

Tome I des *Romans de Voltaire.* — Seconde édition, 1866; — Troisième édition, 1867.

1460. Le même ouvrage. *Paris, Académie des bibliophiles (Jouaust),* 1869. In-8. Portr.

Collection des romans classiques.

Le titre porte : *Edition originale* (c'est-à-dire sans les additions de 1761), *suivie d'une Lettre de M. Demad et de notes et variantes* (par M. Chéron).

Tiré à 342 exemplaires.

Titre rouge et noir.

1461. Le même ouvrage. *Paris, Degorce-Cadot,* 1874. In-18.

Collection des romans in-18 illustrés.

Le titre porte : *Candide (l'Optimiste).* A la suite de *Candide,*

on a réimprimé : *Le Crocheteur borgne. — Cosi-Sancta. — Aventure de la mémoire. — Bababec et les Fakirs.*

Publ. en livraisons à 10 centimes.

1462. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Degorce-Cadot*, 1874. In-4° à 2 col.

Bibliothèque des bons romans illustrés.

1463. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Delarue*, 1877. In-12.

Chefs-d'œuvre de la littérature française et étrangère.

1464. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Jouaust*. 1878. In-16.

Petite bibliothèque artistique.

Eaux-fortes de Laguillermie (voy. plus loin).

1465. HISTOIRE D'UN BON BRAMIN.

Ce conte a paru en 1761, dans la *Seconde Suite des Mélanges de littérature, etc. S. l. (Genève, Cramer)*, p. 333 (C. V. Beuchot, 21). Mais il était composé dès 1759 : il en est question dans la lettre de Voltaire à madame du Deffand du 13 octobre 1759. « Lisez la parabole du *Bramin* que j'ai eu « l'honneur de vous envoyer, et je vous exhorte à jouir, autant « que vous le pourrez, de la vie, qui est peu de chose, sans « craindre la mort, qui n'est rien. »

Réimpr. dans les tomes XVII de l'édition in-4°, p. 115 ; — XXXI de l'édition *encadrée*, p. 132 ; — XLIV de l'édition de Kehl, p. 181.

§ X

LE BLANC ET LE NOIR — JEANNOT ET COLIN

1466. LE BLANC ET LE NOIR.

Imprimé en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé. S. l. (Genève, Cramer)*, p. 62.

1467. JEANNOT ET COLIN.

Imprimé en 1764 dans les *Contes de Guillaume Vadé*, p. 86.

Le Blanc et le Noir et *Jeannot et Colin* sont aux tomes XVII de l'édition in-4° (pp. 118 et 131); — XXXI de l'édition *encadrée* (pp. 135 et 150); — XLIV de l'édition de Kehl (pp. 187 et 207).

Voy. plus loin *le Taureau blanc*.

§ XI

AVENTURE INDIENNE
LES AVEUGLES JUGES DES COULEURS

1468. AVENTURE INDIENNE.

Ce conte a paru en 1766 dans : *le Philosophe ignorant* (voy. *Mélanges*, année 1766). Il y est intitulé : *Aventure indienne, traduite par l'ignorant* (voy. page 137 de l'édition en 168 pp.; C. V. Beuchot, 649).

Dans les *Nouveaux Mélanges, etc.* (t. IV, p. 333); dans l'édition in-4° (t. XV, p. 143), et dans l'édition *encadrée* (t. XXXIV, p. 357), l'*Aventure indienne, traduite par l'ignorant* est réimprimée à la suite du *Philosophe ignorant*.

Les éditeurs de Kehl ont retranché de l'intitulé de 1766, 1767, 1771, 1775, les mots : *traduite par l'ignorant* et ont classé l'*Aventure indienne* parmi les *Romans* (t. XLV, p. 451).

Beuchot a cru que *l'Aventure indienne* et les *Aveugles juges des couleurs* (voy. le n° suivant) avaient paru pour la première fois dans l'édition de Kehl; M. Avenel a rectifié cette erreur (t. VI de son édition, p. 306).

1469. LES AVEUGLES JUGES DES COULEURS.

Comme *l'Aventure indienne*, ce conte a été publié en 1766, dans le *Philosophe ignorant*, mais sous le titre de : *Petite*

digression[1] (voy. p. 134 de l'édition en 168 pp.; C. V. Beuchot, 649).

Réimpr. dans les *Nouveaux Mélanges*, t. IV, p. 331; dans l'édition in-4° (t. XV, p. 141); dans l'édition *encadrée* (t. XXXIV, p. 356), à la suite du *Philosophe ignorant*, et toujours avec le même intitulé.

Les éditeurs de Kehl ont donné à ce morceau le titre de : *Les aveugles juges des couleurs*, et l'ont classé parmi *les Romans* (t. XLV, p. 449)[2].

§ XII

L'INGÉNU

1470. L'INGÉNU, HISTOIRE VÉRITABLE TIRÉE DES MANUSCRITS DU PÈRE QUESNEL. *Utrecht* (*Genève*), 1767. In-8 de VII pp., 1 p. non chiff. pour *l'errata* et 240 pp. Edition encadrée (Bibl. N^le, Y^2, 552, E. Réserve).

L'Ingénu est de la seconde moitié de l'année 1767. Dès le 21 juillet, d'Alembert écrivait à Voltaire : « On parle d'un « roman intitulé : *L'Ingénu*, que j'ai grande envie de lire. » Et Voltaire lui répondait, le 3 auguste : « Il faut que je vous « dise ingénûment, mon cher philosophe, qu'il n'y a point « *d'Ingénu ;* que c'est un être de raison; je l'ai fait chercher « à Genève et en Hollande; ce sera peut-être quelque ouvrage « comme le compère Mathieu[3]... Je n'ai point fait *l'Ingénu*, « je ne l'aurai jamais fait; j'ai l'innocence de la colombe et je « veux avoir la prudence du serpent. » — Les premiers exemplaires de *l'Ingénu* arrivaient à Paris à la fin de ce même mois d'août (voy. Grimm, *Correspondance littéraire, etc...*, 1er sep-

1. Dans la table on lit : *Petite digression sur les Quinze-Vingt.*

2. Dans l'édition de Kehl, les *Aveugles juges des couleurs* précèdent l'*Aventure indienne ;* M. Moland a placé l'*Aventure indienne* avant les *Aveugles juges des couleurs* (t. XXI de son édition, pp, 243 et 245).

3. Par l'abbé du Laurens. Dans une lettre à Lacombe, du 7 auguste 1767, Voltaire dit que l'*Ingénu* est de du Laurens, auteur du *Compère Mathieu*. *Cf.* Voltaire à Damilaville, 22 auguste et 12 septembre 1767.

tembre 1767, éd. *Garnier*, t. VII, p. 409. — Cf. *Mémoires secrets*, p. 280).

L'édition en 240 pp. donnée par les *Cramer*, fut bientôt suivie d'une réimpression en 208 pp., publiée également sous la rubrique *d'Utrecht*[1]. L'absence complète de tout fleuron (sauf un ornement typographique sur le titre), de toute lettre initiale, etc..., caractérise cette réimpression qui est d'une belle exécution typographique; p. 123, le chapitre *Treizième* est intitulé, par erreur, *Chapitre neuvième*.

Les fautes signalées dans *l'errata* de l'édition en 240 pp. sont corrigées dans la réimpression en 208 pp. (voy. pp. 33, 44, 45). Il existe à la Bibliothèque Nationale Z (2284, 3M, 26), une autre réimpression de 1767 avec le nom d'*Utrecht*, in-8 de IV, 155 pp. et 1 p. non chiff., conforme, quant au titre et quant au texte, à l'édition en 240 pp.

Beuchot a parlé de cette réimpression dans une note manuscrite (voy. le n° 394 de sa *collection*).

Enfin une quatrième édition de *l'Ingénu, histoire véritable tirée des manuscrits du Père Quesnel*, a paru en 1767, sous la rubrique de *Londres* (in-8 de IV et 89 pp.; C. V. Beuchot, 391 *bis*).

Cette réimpression est conforme à l'édition en 208 pp. Selon Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 167), elle a été donnée par *Walther*, à *Dresde*.

1471. Le Huron ou l'Ingénu. Seconde édition, *Lausanne* (*Paris*), 1767. In-8 de 2 ff. non chiff. et 118 pp. (Première partie); de 2 ff, non chiff. et 120 pp. (Seconde partie; Bibl. N[le], Y[2], 552 Ea 1-2 et C. V. Beuchot, 394).

Les faux titres portent : *l'Ingénu, Première partie ; — l'Ingénu, Seconde partie*.

P. 106 (Première partie), ligne pénultième, on lit : *le vieillard ;* il y a : *le bon vieillard* dans les éditions intitulées : *l'Ingénu, histoire véritable, etc...*

P. 16 (Seconde partie), lignes 17 et 18, les mots : *il se peut que chez moi la nature soit très imparfaite...* sont répétés p. 17, lignes 1 et 2.

1. In-8 de 1 f. pour le faux titre, V et 208 pp. (C. V. Ben).

P. 42 (Seconde partie), le nom de *Saint-Pouange* n'a que les initiales.

Il est question de cette édition de *Paris :*

1° Dans la *Correspondance* de Grimm : « On a permis à « Paris une réimpression du roman de *l'Ingénu* et cette per- « mission nous a valu l'agrément de payer un écu une bro- « chure qui valait vingt sols. L'esprit de prohibition est bon « à quelque chose, puisqu'il met un libraire à portée de ran- « çonner le public et de s'enrichir promptement. Il est vrai « que la publicité de *l'Ingénu* n'a pas été de longue durée : les « prêtres et leurs suppôts ont crié, et l'on vient d'en défendre « le débit très sévèrement. Le libraire en avait vendu plus de « quatre mille en très peu de jours; ainsi, il peut prendre pa- « tience. On m'a assuré que l'édition de Paris est entièrement « conforme à l'édition de Genève, excepté que dans la seconde « partie le nom de Saint-Pouange est en lettres initiales seule- « ment et qu'on a ôté du frontispice les mots : *Manuscrit* « *trouvé dans les papiers du R. P. Quesnel* (éd. *Garnier*, t. VII, « p. 417-418).

2° Dans les *Mémoires secrets* (13 septembre 1767).

3° Dans les lettres de Voltaire à Damilaville (12 et 21 septembre) et à d'Argental (28 septembre 1767).

1472. LE HURON OU L'INGÉNU. *Lausanne* (*Paris*), 1767. In-8 de 2 ff. non chiff. et 102 pp. (Première partie); de 2 ff. non chiff. et 96 pp. (Seconde partie; C. V. Beuchot, 392 et 393).

Titre encadré.

Les faux titres portent : *L'Ingénu. Première partie*; *l'Ingénu. Seconde partie.*

Réimpression de l'édition précédente.

1473. LE HURON OU L'INGÉNU. Nouvelle édition. *Genève*, 1767. In-8 de 2 ff. non chiff. et 59 pp. (Première partie); de 2 ff. non chiff. et 59 pp. (Seconde partie; C. V. Ben).

Les faux titres portent : *L'Ingénu. Première partie, etc...*

1474. L'INGÉNU, HISTOIRE VÉRITABLE TIRÉE DES MANUS-

CRITS DU PÈRE QUESNEL. *Londres*, 1767. In-8 de 2 ff. non chiff. et 56 pp. (Première partie); de 56 pp. (Seconde partie; C. V. Beuchot, 190 et 391).

Le faux titre porte : *L'Ingénu, histoire véritable, etc...*

Il n'y a ni titre, ni faux titre entre les deux Parties.

P. 56 (Seconde partie), le titre de départ porte : *l'Ingénu : Chapitre onzième.*

Le texte est celui des éditions de *Lausanne* (*Paris*).

1475. LE HURON OU L'INGÉNU PAR MONSIEUR DE V*** A *Lausane* (*sic*), 1768[1]. 2 parties in-12 de 1 f. de titre et 99 pp. (Première partie); de 1 f. de titre et 87 pp. (Seconde partie; Bibl. N^le^., Y^2^ 552, Eb, 1-2).

Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108), cite deux autres éditions de *l'Ingénu*, avec le millésime 1768 : l'une publiée à *Breslau*, chez Korn, in-8; l'autre à *Copenhague*, chez *Proft*, in-8.

En 1768, *l'Ingénu, histoire véritable, etc...* fut réimprimé dans le t. VI des *Nouveaux Mélanges etc...*, pp. 5 à 99.

Le texte de cette réimpression est conforme à celui des premières éditions de *l'Ingénu*. L'ouvrage n'est pas divisé en deux parties (*Cf.* l'éd. in-4°, t. XVII, pp. 246-311).

Une réimpression de 1772 est mentionnée dans le *Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués* (à la suite des *Lois de Minos;* C. V. Beuchot, 535)).

L'Ingénu est au tome XXXI de l'édition *encadrée*, pp. 266-342 et au tome XLIV de l'édition de Kehl, pp. 345-434. Kayser signale une réimpression de 1785, *Anspach*, in-8 (*Index locupletissimus, etc...*, t. VI (1836), p. 108).

1476. L'INGÉNU, ETC..., *Paris*, *Jouaust*, 1878. — In-16.

Petite bibliothèque artistique.

Eaux-fortes de Laguillermie.

1. Le *Catalogue des livres de M. Paulin Paris* (*Paris*, *Techener*. 1881, n° 3264), contient l'indication d'une édition in-12 avec le nom de *Lausanne* et le millésime 1767.

1477. L'INGÉNU, CÉLÈBRE ROMAN ANTI-CLÉRICAL (*sic*) PAR VOLTAIRE. *En vente partout, s. d.* (1882). In-4° de 24 pp.

Illustrations par Frid'rick. Numéro exceptionnel de *l'Anti-Clérical*.

L'Ingénu est suivi de *Micromégas*.

§ XIII

L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS

LA PRINCESSE DE BABYLONE

1478. L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS. *S. l.* (*Genève*), 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. (pour le faux titre et le titre) et 120 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 375).

L'Homme aux quarante écus est du commencement de l'année 1768.

On lit dans les *Mémoires secrets* à la date du 21 février :

« *L'Homme aux quarante écus* est une nouvelle brochure de « M. de Voltaire, où il prétend démontrer d'abord l'absurdité « des faiseurs de projets qui voudraient n'établir qu'un impôt « unique. Cette critique tombe sur la *Richesse de l'Etat*[1] et « sur le livre de M. de la Rivière[2]. »

L'Homme aux quarante écus a été condamné par décret de

---

1. Par Roussel de la Tour. *S. l.*, 1763, in-4o et in-8o. L'auteur, dit Barbier, publia la même année : « *Développement du plan intitulé : Richesse de l'Etat*, in-4° et in-8o, et c'est contre les idées qu'il y émet que Voltaire a fait paraître l'*Homme aux quarante écus* »... (*Dict. des ouvrages anonymes, éd. Daffis*, IV, 365).

2. *L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques. Paris, Desaint*, 1767, in-4° ou 2 vol. in-12.

la Cour de Rome du 29 novembre 1771 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index*, *Paris*, 1825, p. 240). — Un arrêt de la Chambre des vacations du 24 septembre 1768 avait condamné Jean-Baptiste Josserand, garçon épicier; Jean Lécuyer, brocanteur, et Marie Lécuyer, sa femme, au carcan, pendant cinq jours consécutifs; à la marque et aux galères pendant neuf et cinq ans (et la femme de Lécuyer à la réclusion pendant cinq ans dans la maison de force de l'Hôpital général), pour avoir vendu *l'Homme aux quarante écus* et autres livres « contraires aux bonnes mœurs et à la religion. » (*Mémoires secrets*, 2 octobre 1768 : *Gazette d'Utrecht*, supplément du vendredi 14 octobre 1768).

En conséquence de cet arrêt, la mise au feu de ces ouvrages fut ordonnée par le Parlement, en 1768. Cependant le *Mercure de France* avait publié, avec approbation et privilège, des fragments de *l'Homme aux quarante écus* (Juillet 1768, t. II, p. 55. — Août 1768, p. 51).

Il existe de l'édition en 120 pp. une réimpression également en 120 pp., mais dans laquelle les fautes signalées dans *l'errata* de la première édition sont corrigées (Bibl. N[le], Y[2], 552, E. Réserve). Néanmoins on a laissé subsister *l'errata*, p 120. Le fleuron de la page 1 diffère du fleuron correspondant de l'édition avec les fautes non corrigées ; mais les autres fleurons et ornements typographiques sont les mêmes dans les deux éditions (pp. 4, 35, 63, etc...).

1479. Le même ouvrage. *S. l.* (*Genève*), 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. et 119 pp. (C. V. Ben).

C'est l'édition dont il vient d'être question (avec les fautes corrigées) mais sans *errata*. Il n'y a eu réimpression que pour la page 119.

1480. Le même ouvrage. *S. l.*, 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. et 119 pp. (C. V. Beuchot, 374).

Contrefaçon de l'édition précédente.

P. 11, ligne 20 : on lit *encore*, tandis qu'il y a *encor* dans l'édition de Genève.

La page 19 de la contrefaçon finit par ces mots : « Ecclésiastique ; cet autre une tragédie bour- » (geoise); tandis que la même page, dans l'édition de Genève, se termine par ces mots : « ... entreprend l'opéra, celui-ci fait la gazette... »

P. 65, ligne pénultième, la contrefaçon porte : *cinq cens* (*sic*), et l'édition de Genève : cinq cent cin- (quante).

Etc... etc..., etc...

1481. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. et 124 pp. (C. V. Ben).

Le texte de cette réimpression est conforme à celui de la première édition de Genève.

L'*errata* est p. 124.

1482. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1768. In-8 de 124 pp. (C. V. Beuchot, 376 et 377).

Titre encadré. Le texte est celui de la première édition de Genève.

1483. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.*, 1768. In-8 de 1 f. de titre et 106 pp. (C. V. Ben).

L'*errata* est au verso de la *Table* (p. 2).

Le texte est celui de la première édition de Genève.

1484. LE MÊME OUVRAGE. *Paris*, 1768. *Avec la permission de la docte chambre syndicale et de Messeigneurs les gras Fermiers* (*sic*) *généraux*. In-8 de 2 ff. non chiff. et 92 pp. (C. V. Beuchot, 379).

Texte conforme à la seconde édition de Genève.

1485. LE MÊME OUVRAGE. *Genève* (*Amsterdam*), 1768. In-8 de 80 pp. (Bibl. N^le^, Y^2^ et C. V. Beuchot, 378).

Texte conforme à la seconde édition de Genève.

1486. LE MÊME OUVRAGE. *Genève*. In-8 de 2 ff. non chiff., 58 pp. et 1 p. non chiff. pour la *Table des pièces* (C. V. Ben).

Contrefaçon de l'édition précédente.

A ces dix éditions de *l'Homme aux quarante écus*, publiées

en 1768, il faut ajouter celle qui fait partie du tome VI des *Nouveaux Mélanges* (1768), pp. 100-192.

L'Homme aux quarante écus est aux tomes XVII de l'édition in-4°, pp. 312-378 [1]; XXXI de l'édition *encadrée*, pp. 343-419, et XLV de l'édition de Kehl, pp. 1 à 93.

Beuchot a reproduit *l'Avertissement* des éditeurs de Kehl, ainsi que les notes dans lesquelles ils combattent quelques-unes des opinions de Voltaire (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. XXI, pp. 305, 307, 310, 311, *etc...*, *etc...*).

1487. LE MÊME OUVRAGE. *Reims*, *Brigot*, et *Paris*, *les marchands de nouveautés*, an III de la République. In-12 de 120 pp. (C. V. Beuchot, 380).

1488. LE MÊME OUVRAGE, suivi du *Voyage à Londres*. *Paris*, *Dufart*, an V (1797). Pet. in-12 de x, 143 pp. et 1 p. non chiff. pour la *Table* (C. V. Beuchot, 381).

Le Voyage à Londres (pp. 130-143), est extrait en grande partie de la *Lettre à M****, 1727 (Voy. *Mélanges*, année 1727).

1489. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, les marchands de nouveautés*, 1826. In-32 de 96 pp. (C. V. Beuchot, 382).

La couverture imprimée porte :

Le Petit Voltaire constitutionnel.

Première livraison.

1490. LE MÊME OUVRAGE, suivi de *Cosi-Sancta*. *Paris*, *Maurier*, 1835. In-18 (Bibl. N[le], Y[2]).

Bibliothèque nationale à cinq sous le volume.

---

1. Ce tome est de 1771. La même année Voltaire inséra, dans la 6e partie des *Questions sur l'Encyclopédie*, au mot *Génération*, l'*Entretien d'un jeune marié fort naïf et d'un philosophe*. C'était, avec quelques variantes, le chapitre intitulé : *Mariage de l'homme aux quarante écus* (voy. *Œuvres de Voltaire*, *éd. Garnier*, t. XXI, p. 334-335).

1491. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Librairie de la Bibliothèque Nationale*, 1864. In-32.

Bibliothèque nationale.

T. II des *Romans de Voltaire* (voy. plus loin).

1492. LA PRINCESSE DE BABILONE. *S. l.* (*Genève, Cramer*), 1768. In-8 de 2 ff. non chiff. (pour le faux titre et le titre) et 182 pp. Première édition (Bibl. N^le^, Y^2^, 552 E et C. V. Beuchot, 695 et 696).

La Princesse de Babylone fut imprimée au mois de mars 1768 (voy. *Mémoires secrets*, 27 mars)[1]. L'édition des *Cramer* est divisée en 11 §, sans intitulés ni sommaires.

1493. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* (Paris) et *s. d.* (1768). In-12 de 177 pp. (C. V. Beuchot, 699).

Cette réimpression n'a qu'un faux titre, sur lequel on lit : *La Princesse de Babilone.*

1494. LE MÊME OUVRAGE. *Genève* (*Paris*), 1768. In-8 de 2 ff. prélim., et 156 pp. (C. V. Beuchot, 884).

Cette réimpression est intitulée :

Voyages et aventures d'une princesse babylonienne pour servir de suite à ceux de Scarmentado. Par un vieux philosophe qui ne radote pas toujours.

Elle est divisée en XXII chapitres, avec *sommaires.*

M. Moland a reproduit ces sommaires dans le tome XXI de son édition (pp. 369, 373, etc...). Nous ne pensons pas que cette innovation soit très heureuse. En effet, l'édition publiée sous la rubrique de *Genève* n'a pas été donnée par les *Cramer*[2]. Elle ne s'est donc pas faite, comme le suppose M. Moland,

---

1. *Cf.* Voltaire à Mme du Deffand, 30 mars, et à d'Argental, 1er avril 1768.

2. M. Moland dit, dans son *Avertissement* (t. XXI, p. v) : « *Cette édition que Beuchot croyait sortie des presses de Cramer...* » Beuchot parle en effet, dans une note d'une édition qu'il *croyait sortie des presses de Cramer* voy. *Œuvres de Voltaire, éd. Lefèvre et Didot*, t. XXXIV, p. 159); mais il s'agit de l'édition avec le nom de *Londres* (voy. le n° 1195).

avec la participation de Voltaire. C'est une édition *parisienne* (*Cf.* Barbier, *Dict. des ouvrages anonymes*, éd. *Daffis*, IV, 1088); on la trouvait, à ce que nous apprend le *Mercure* de novembre 1768, p. 93, chez *Le Jay*, libraire, *quai de Gèvres*, à *Paris*.

Non seulement l'édition avec le nom de *Genève* n'a pas été imprimée dans cette ville, mais c'est une édition « *tronquée et corrompue.* » (Voy. dans le *Mercure* de décembre 1768, pp. 155-156, la *Lettre de* M. le *C. d'A*** à un éditeur.*)

Dans le § 10 de *la Princesse de Babylone* (éd. en 182 pp., p. 145), Voltaire, voulant être agréable à Madame Geoffrin, avait écrit : « Il (Amazan) fut invité le soir même à souper « par une Dame dont l'esprit et les talents étaient connus hors « de sa patrie, et qui avait voyagé dans quelque pays où « Amazan avait passé. Il goûta fort cette Dame et la société « rassemblée chez elle. La liberté y était décente, la gaîté n'y « était point bruyante, la science n'y avait rien de rebutant, « et l'esprit rien d'apprêté. Il vit que le nom de bonne compa- « gnie n'est pas un vain nom, quoiqu'il soit souvent usurpé. »

Or, voici ce qu'on lit dans la contrefaçon de Paris :

« Il fut invité le soir même à souper par une dame dont « l'esprit et les talents *avaient plus de réputation hors de sa* « *patrie que dedans. Il goûta peu cette dame et la société ras-* « *semblée chez elle; parce que la liberté d'agir s'y vendait au* « *prix de la liberté de penser. Toute la société n'avait qu'une* « *âme, à l'unisson de laquelle il fallait qu'un arrivant montât* « *d'abord la sienne pour y être bien reçu. C'est là qu'on distri-* « *buait des privilèges exclusifs d'esprit et de réputation; mais* « *les assistants avaient seuls part à ces faveurs.* »

L'auteur de la *Lettre* insérée dans le *Mercure* de décembre 1768 (et nous avons tout lieu de croire que cette lettre a été adressée à l'éditeur des *Voyages et aventures d'une princesse babylonienne, etc...*, par d'Argental), a donc eu raison de dire : « Une personne respectable qui aime et honore les lettres et « les arts était désignée assez sensiblement dans un roman « moderne par un écrivain célèbre. L'éditeur des *Voyages et* « *Aventures, etc...*, a noirci ce portrait et a tourné, sans avertir « le lecteur, en satire fausse et amère un éloge vrai et mé- « rité. »

L'éditeur a, en outre, ajouté p. 99 les mots suivants « *ni dans Candide,* » et retranché de la fin du roman l'invocation aux *Muses*, à *Fréron, etc...*

Enfin, il y a dans son édition des fautes grossières que Voltaire eût certainement corrigées : une foule *inconnue* au lieu

d'une foule *importune* (p. 87); un spectacle composé de *Dames* qui expriment les mouvements de l'âme, au lieu de : composé de *danses* (p. 127), *etc...*, *etc...*

1495. LA PRINCESSE DE BABILONE. *Londres* (*Dresde?*) 1768. In-8 de 144 pp. (C. V. Beuchot, 698).

Le texte de cette réimpression est conforme à celui de l'édition en 182 pp. Cependant, on lit *Candide*, au lieu des *Quatre Facardins*, p. 85. On trouve *in fine*, p. 140, la *Lettre de l'Archevêque de Cantorbéry à l'Archevêque de Paris*. C'est l'édition que Beuchot croyait sortie des presses de *Cramer*. Nous pensons qu'elle a été donnée à *Dresde*.

1496. LE MÊME OUVRAGE. *A Rome. Avec la permission du Saint-Père*, 1768. In-8 de 1 f. de titre et 104 pp. (C. V. Beuchot, 697).

Avec la *Lettre de l'archevêque de Cantorbéry*.

La *Princesse de Babylone* fut réimprimée en 1768, dans le tome VI des *Nouveaux Mélanges*, pp. 193-292 ; en 1771, dans le tome XVII de l'édition in-4°, pp. 379-445; et en 1775, dans le tome XXII de l'édition *encadrée*, pp. 1-80.

Dans aucune de ces réimpressions le roman n'est divisé en XXII chapitres avec *sommaires* : ce qui est une preuve de plus que Voltaire est demeuré complétement étranger à l'édition publiée, en 1768, sous la rubrique de *Genève*.

1497. LE MÊME OUVRAGE. *S. l.* In-8, 1772 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire*, *etc.*, joint à un exemplaire des *Lois de Minos* (C. V. Beuchot, 535).

1498. LE MÊME OUVRAGE. *Lille*, *les principaux libraires* (impr. de Blocquel, à Lille), 1812. In-18. Figg. (Bibl. N[le], Y[2]).

1499. VOYAGES DE LA PRINCESSE DE BABYLONE ET AVENTURES GALANTES DE SON CHER AMAZAN, PAR VOLTAIRE. Nouvelle édition conforme à celle imprimée sous les yeux de l'auteur. *Paris*, *Plancher et Roulet*, 1815. In-18. Fig. de Muller; — Seconde édition. *Id.*, *ibid.*, 1815,

in-18; — Troisième édition. *Plancher, Delaunay,* 1816. In-18 (Bibl. N[le], Y[2]).

Ces réimpressions sont divisées en XXII chapitres avec *sommaires.* Mais le texte est celui de l'édition *princeps.*

Sur le frontispice de la *Troisième édition,* on lit : *Voyages, etc..., ornés d'une jolie gravure.*

1500. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Maurier,* 1835. In-18.

Bibliothèque nationale à 5 sous le volume.

1501. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Dubuisson; Marpon,* 1865. In-32.

Bibliothèque nationale.

T. III des *Romans de Voltaire* (voy. plus loin).

1502. LE MÊME OUVRAGE. *Paris, Jouaust,* 1878. In-16.

Petite bibliothèque artistique.

Eaux-fortes de Laguillermie.

§ XIV

LES LETTRES D'AMABED

1503. LES LETTRES D'AMABED, ETC..., TRADUITES PAR L'ABBÉ TAMPONET. *S. l.* (Genève) et *s. d.* (1769). In-8 de 118 (lisez 94) pp.

La page 8 est paginée 32, la page 9, 33 et ainsi de suite. Cette faute de pagination vient de ce que l'édition séparée des *Lettres d'Amabed* a été faite sur la même composition que l'édition qui fait partie du t. I des *Choses utiles et agréables, Berlin (Genève),* 1769.

Dans les *Choses utiles et agréables,* les *Lettres d'Amabed* occupent 94 pp., paginées 25 à 118. Dans l'édition séparée, les pages 3, 4, 5, 6, 7 (pages 27, 28, 29, 30, 31 de l'édition qui fait

partie du tome I des *Choses utiles et agréables*) sont bien paginées ; mais à partir de la page 32, la pagination est celle du tome I des *Choses utiles*.

Les *Mémoires secrets* parlent des *Lettres d'Amabed* le 27 juin 1769 ; il en est question, dès le 29 mai, dans une lettre de Voltaire à Thieriot.

Les *Lettres d'Amabed* ont été réimprimées dans le t. VIII des *Nouveaux Mélanges* (1769, pp. 188-260), et dans le t. VI de *l'Evangile du jour* (1769, pp. 1 à 67). Elles sont au t. XVII de l'édition in-4°, pp. 446-496 ; et au t. XXXII de l'édition *encadrée*, pp. 99-156.

« Le nom de Tamponet est celui d'un docteur en Sorbonne « qui avait censuré la thèse de l'abbé de Prades, en 1752. Or, « en ce moment, la Sorbonne s'apprêtait à condamner un autre « ouvrage philosophique, *le Bélisaire* de Marmontel. Le nom « de Tamponet était donc bien à l'ordre du jour. » Note de M. Avenel, reproduite par M. Moland. *Œuvres de Voltaire*, éd. Garnier, t. XXI, p. 435.

Les *Lettres d'Amabed* ont été condamnées par décret de la Cour de Rome du 14 mai 1779 (*Catalogue des ouvrages mis à l'index*, *Paris*, 1825, p. 190).

Kayser cite des *Lettres d'Amabed* une édition de 1769, in-8, avec l'adresse de *Walther à Dresde* (*Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 108) ; — et Lowndes, une édition de 1772, in-8, avec le nom de *Londres*. (*The bibliographer's Manual*, V, 2794).

1504. LE MÊME OUVRAGE. *Genève*, 1770. In-8 de 108 pp. et 2 pp. de *Table* non chiff. (C. V. Beuchot, 494).

Le titre porte : *Par M. de V****. P. 70, ligne 6, on lit *l'or* ; il y a *l'eau* dans l'édition de Genève. (Note mss. de Beuchot.)

1505. LES LETTRES D'AMABED SUIVIES DU TAUREAU BLANC. *Paris*, *Jouaust*, 1878. In-16.

Petite bibliothèque artistique.

Eaux-fortes de Laguillermie.

§ XV

AVENTURE DE LA MÉMOIRE

1506. AVENTURE DE LA MÉMOIRE.

Selon Beuchot, ce conte est du même temps que le *Discours de Me Belleguier* (voyez *Mélanges*, année 1773).

L'*Aventure de la mémoire* a été imprimée en 1775 dans le tome XIII de l'édition *encadrée*, pp. 390-394, et dans la dix-septième partie des *Nouveaux Mélanges*, pp. 139-144. Ce conte est au tome XXVI de l'édition in-4° (1777; pp. 285-288) et au tome XLV de l'édition de Kehl, pp. 444-448.

§ XVI

LE TAUREAU BLANC

1507. LE TAUREAU BLANC, TRADUIT DU SYRIAQUE PAR DOM CALMET. *A Memphis* (Genève), 1774. In-8 de 101 pp. Première édition (C. V. Beuchot, 850).

Le Taureau blanc est de 1773. Voltaire en parle dans sa lettre à La Harpe, du 2 septembre 1773, comme d'une « tra-« duction du syriaque par un professeur du collège royal. » *Cf.* Voltaire à d'Argental, 26 septembre; au chevalier de Lisle, 13 octobre; à Marin, 27 novembre 1773.

Le Taureau blanc circulait en manuscrit, à Paris, dès le mois de novembre. Meister en joignit une copie à ses *ordinaires* de novembre, décembre, etc..., 1773 (Grimm, *Correspondance littéraire, etc.*, éd. *Garnier*, t. X, pp. 319 et 320), et on lit dans les *Mémoires secrets*, à la date du 29 novembre : « On parle du *Taureau blanc*, conte en prose, qu'on dit être « de M. de Voltaire, mais dont on ne cite encore que le titre. »

Le 20 février 1774, *le Taureau blanc* n'était pas encore imprimé (*Mémoires secrets*, t. VII, p. 134); mais dès le 11 mars,

Frédéric ecrivait à d'Alembert : « Il paraît ici une nouvelle « brochure de Voltaire, sous le titre du *Taureau blanc*, écrite « avec toute la gaîté et la fraîcheur qu'il a eues dans sa jeu- « nesse. » (*Œuvres de Frédéric le Grand*, éd. *Preuss*, t. XXIV, p. 620.)

On n'eut *le Taureau blanc* à Paris que vers le mois de mai; les *Mémoires secrets* du 11 mai en parlent dans ces termes : « *Le Taureau blanc, traduit du syriaque, par M. Mamaki,* « *interprète du roi d'Angleterre pour les langues orientales.* « Tel est le titre de ce pamphlet de M. de Voltaire, annoncé « depuis longtemps, resté manuscrit, peu répandu en consé- « quence, et qui acquiert aujourd'hui plus de publicité par « l'impression. »

Il existe, en effet, une édition du *Taureau blanc*, avec le nom de *M. Mamaki, Londres* (*Genève*), 1774, in-8 de 2 ff. de titre et 68 pp. (C. V. Beuchot, 850); mais ce n'est point l'édition *princeps* du roman de Voltaire. Dans l'édition *princeps*, il y a, p. 7, un passage sur *Mambrès*, qui ne se retrouve pas dans toutes les éditions; en outre, cette édition est sans *sommaires* et n'a que deux notes, l'une sur le mot *Cherub* (p. 41); l'autre sur le mot *bœuf* (pp. 40-41).

Le Taureau blanc a été réimprimé, conformément au texte de l'édition en 101 pp., dans la quatorzième partie des *Nouveaux Mélanges* (1774, p. 342), sous le titre suivant : *Conte nouveau traduit du syriaque par Dom Calmet.*

1508. Le Taureau blanc, traduit du syriaque par Dom Calmet. *Memphis*, 1774. Pet. in-8 de 97 pp. (C. V. Beuchot, 847 et 848).

Le texte est celui de l'édition *princeps* et du tome XIV des *Nouveaux Mélanges*.

1509. Le Taureau blanc, traduit du siriaque par M. Mamaki, interprète du roi d'Angleterre pour les langues orientales. *Londres* (Genève), 1774. In-8 de 2 ff. non chiff. et 68 pp. — Seconde édition donnée par Voltaire (C. V. Beuchot, 850).

Edition avec *sommaires* : le passage sur *Mambrès* : « *l'âge affaiblit cette tête si supérieure aux autres têtes, etc.* »... a été supprimé; de nouvelles notes ont été ajoutées (pp. 18, 21, 28, 30, 33, 36, 37, 39, 45).

Le Taureau blanc fut réimprimé en 1774, conformément au texte de l'édition en 68 pp., dans le tome XI de *l'Evangile du jour* (pp. 1-48). — Le titre de cette réimpression porte : *Le Taureau blanc, traduit du syriaque. A. Memphis (Amsterdam)*, 1774[1]. Les notes de l'édition en 68 pp. sont reproduites dans cette édition, à l'exception de la note sur le mot *Dynastie* (voy. p. 28 de l'édition en 68 pp.).

1510. LE TAUREAU BLANC, TRADUIT DU SYRIAQUE. *S. l.*, 1774. In-8 de 1 f. de titre et 83 pp. pour les chapitres I-V et L pp. (paginées I à L) pour les chapitres VI à XI (C. V. Beuchot, 844).

Le texte de cette édition est conforme à celui de l'édition en 68 pp.

La note sur le mot *Dynastie* n'est pas reproduite; les notes des pages 34 et 45 de l'édition en 68 pp. ont été intercalées dans le texte (voy. pp. 65 et VI).

1511. LE TAUREAU BLANC, TRADUIT DU SYRIAQUE. *A Memphis (Paris)*, 1774. In-8 de LXIV pp. (C. V. Beuchot, 849).

Le texte est celui de l'édition en 68 pp., avec *sommaires*. La note sur le mot *Dynastie* a été omise.

Le Taureau blanc a été réimprimé en 1775, dans le t. III des *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (t. XL de l'édition *encadrée*), sous le titre suivant : *Le Taureau blanc, traduit du syriaque, par Mr. Mamaki, interprète du roi d'Angleterre pour les langues orientales* (pp. 1-41). *Cf.* le t. XXVII de l'édition *encadrée*, pp. 389-429.

Le Taureau blanc est au tome XLV de l'édition de Kehl.

1512. LE TAUREAU BLANC ET JEANNOT ET COLIN. *Paris, Gustave Havard*, 1849. In-4°. Figg.

Romans illustrés anciens et modernes.

Le Taureau blanc a été réimprimé dans le même volume que *Zadig* (*Bibliothèque nationale*, t. II des *Romans de Vol-*

1. On rencontre souvent cette réimpression détachée du volume auquel elle appartient (voy. C. V. Beuchot, 845).

taire) et dans la collection Jouaust (*Petite bibliothèque artistique*) à la suite des *Lettres d'Amabed.*

§ XVII

ELOGE HISTORIQUE DE LA RAISON
HISTOIRE DE JENNI
LES OREILLES DU COMTE DE CHESTERFIELD

1513. ÉLOGE HISTORIQUE DE LA RAISON PRONONCÉ DANS UNE ACADÉMIE DE PROVINCE PAR M. DE CHAMBON.

Imprimé en 1775, à la suite de *Don Pèdre, roi de Castille, tragédie et autres pièces*, pp. 98-114 (voy. le n° 205).

L'Éloge historique de la raison, etc..., daté de 1774, est précédé d'un *Avis de l'éditeur*, ainsi conçu : « Nous ajoutons ce « petit ouvrage de M. de Chambon, si connu dans la répu- « blique des lettres, à la tragédie de *Don Pèdre*, pour faire un « juste volume. »

Voltaire envoya *Don Pèdre* au roi de Prusse le 4 février 1775 : « Le vieux malade de Ferney s'est avisé de faire une tragédie « qu'il prend la liberté de mettre aux pieds de V. M. Il vous « supplie de ne pas la lire, parce qu'elle n'en vaut pas la peine ; « mais daignez du moins jeter un petit coup d'œil sur un petit « *Voyage de la Raison et de la Vérité...* » Sur *l'Éloge historique de la raison*, voyez aussi les *Mémoires secrets*, t. VII, p. 286, et la lettre de Voltaire au chevalier de Chastellux, du 10 mars 1775.

C'est sous le titre de *Voyage de la raison, discours prononcé dans une académie de province*, que *l'Éloge historique, etc...* est imprimé dans le tome XLV de l'édition de Kehl, p. 454.

Dans le tome XVII des *Nouveaux Mélanges* (1775 ; p. 189); dans le tome XXXV de l'édition *encadrée*, p. 1 ; dans le tome XXVI de l'édition in-4° (1777; p. 314), on lit : *Eloge historique de la raison prononcé dans une académie de province par M...* — Dans le t. XII de *l'Evangile du jour* (1775 ; p. 79), il y a : *par M. de Chambon.*

1514. HISTOIRE DE JENNI, OU LE SAGE ET L'ATHÉE, PAR M. SHERLOC. TRADUIT PAR M. DE LA CAILLE. *Londres* (*Genève*), 1775. In-8 de 2 ff. de titre et 105 pp. (C. V. Beuchot, 360, 361).

Jenni est de 1775. « Voici, Monsieur, mon dernier *Jenni*, « écrit Voltaire à M. de Vaines, le 10 septembre 1775. » Cependant *l'Histoire de Jenny* avait paru quelques mois auparavant, puisqu'il en est question, dans la *Correspondance* de Grimm, dès le mois de juillet (éd. *Garnier*, t. XI, p. 97).

La Harpe parle de *Jenni*, « petit roman philosophique contre « les athées, et par conséquent très édifiant pour les bons théistes, » dans sa lettre XXI. Cette lettre doit être de la fin de juillet : La Harpe y annonce au grand-duc de Russie la mort de Capperonnier, arrivée le 24 juillet. (Voyez aussi la lettre XXII au comte Schouwalof. *Œuvres de la Harpe, Paris, Verdière*, 1820, t. X, pp. 169 et 179).

Les *Mémoires secrets* ne font mention de *l'Histoire de Jenni* que le 13 décembre 1775.

On préparait une seconde édition de *Jenni* en septembre 1775. (Voltaire à M. de Vaines, 10 septembre.)

Une édition de 1776 est intitulée :

HISTOIRE DE JENNI OU LE SAGE ET L'ATHÉE, *etc..., suivi* (*sic*) *d'une nouvelle Diatribe sur l'agriculture adressée à l'auteur des Ephémérides, le 10 mai 1775; d'une lettre de M. de Voltaire à M. le comte de Tressan; du Dimanche ou les filles de Minée, conte en vers, et d'une Lettre de M. de La Visclède à M. le Secrétaire perpétuel de l'académie de Pau. Nouvelle édition corrigée et augmentée par l'auteur. Londres*, 1776. In-8 de 1 f. de titre et 158 pp. (C. V. Beuchot, 362).

L'Histoire de Jenni a été réimprimée, en 1775, dans les *Pièces détachées attribuées à divers hommes célèbres* (t. II, pp. 1-72), et dans le tome XII de *l'Evangile du jour*; en 1776, dans le tome XVIII des *Nouveaux Mélanges*, pp. 1-200; en 1777, dans le tome XXVII de l'édition in-4°, pp. 319-388.

Les éditeurs de Kehl ont daté *l'Histoire de Jenni* de 1769 (voy. t. LXX, p. 423).

Une note du tome XLV, p. 255, dit :

« Nous n'avons cru devoir faire aucune remarque sur cet « ouvrage, par des raisons que devinent sans peine ceux qui « connaissent le but que l'auteur avait en l'écrivant. »

Sur cette note, voyez l'*Avertissement* de M. Avenel (éd. du *Siècle*, t. VI, p. 288), reproduit en partie par M. Moland (*Œuvres de Voltaire*, éd. *Garnier*, t. XXI, p. 523, note 1).

1515. HISTOIRE DE JENNI, ETC..., SUIVIE DE MON SÉJOUR A BERLIN. *Paris, Dubuisson et Marpon*, 1865. In-32.

Bibliothèque Nationale.

T. V des *Romans de Voltaire*. — Voy. le n° 1543.

1516. LES OREILLES DU COMTE DE CHESTERFIELD ET LE CHAPELAIN GOUDMAN

Les éditeurs de Kehl datent cet opuscule de 1775 (voy. t. LXX, p. 425).

Il fut imprimé en 1775, dans la dix-septième partie des *Nouveaux Mélanges*, pp. 333-362, et dans les *Pièces détachées, etc.*, t. II, pp. 294-316. — *Cf.* le t. XXIX de l'éd. in-4° (1777, p. 200) et le t. XLV de l'édition de Kehl, p. 339.

Les éditeurs des *Romans et Contes de M. de Voltaire* (*Bouillon*, 1778; *Londres*, 1781, *etc...*, *etc...*), ont admis, dans leurs collections, différents morceaux en prose, intitulés : *Le Roi de Boutan ou jusqu'à quel point on doit tromper le peuple; — Autre temps, autre façon de voir; — Contes arabes et indiens; — le Danger d'avoir raison; — Voyage au ciel; — Le Hibou et les Oiseaux*. Tous ces morceaux sont de Voltaire. *Le roi de Boutan, etc.*, a paru en 1756, dans les *Mélanges de littérature, d'histoire, etc... S. l.* (Genève), p. 38, sous le titre suivant : « *Jusqu'à quel point on doit tromper le peuple.* » *Cf.* l'édition *Garnier* (*Mélanges*, t. III, p. 71). — La nouvelle intitulée : *Autre temps, autre façon de voir*, est l'histoire d'Ardassan Ougli, qui forme la section première de l'article *Maître*, dans le *Dictionnaire philosophique*[1]. — Les *Contes Arabes et Indiens* sont extraits en partie de l'article

---

1. Ce morceau a paru en 1771, dans les *Questions sur l'Encyclopédie*, huitième partie, article *Maître*.

Arabes, du *Dictionnaire philosophique*[1]; et en partie des *Fragments sur l'Inde, sur l'Histoire générale et sur la France* (voy. l'édition *Garnier*, *Mélanges*, t. VIII, pp. 86 et 186-187). — Le *Danger d'avoir raison* est l'article *Raison* du *Dictionnaire philosophique*[2], le *Voyage au ciel*, un extrait de l'article *Dogmes*[3]; et *le Hibou et les Oiseaux*, la section IV de l'article *Gouvernement* du même *Dictionnaire*[4].

On a attribué à Voltaire un grand nombre de nouvelles, contes et romans : il sera question, dans notre t. II, de ceux qu'on a imprimés séparément (seconde partie de *Candide*, *Chinki*, *l'Homme au latin*, *Foka*, les *Anecdotes de l'ambassade turque en France*, *l'Odalisque*, *l'Arbre de science*, *etc...*, *etc...*).

Dans un *Recueil de nouvelles pièces fugitives en prose et en vers, par Mr de Voltaire*, *Londres*, *Aux dépens de la Société*, 1741, in-12 de 4 ff. non chiff. et 60 pp.[5], on a imprimé une *Nouvelle* intitulée : *Fragment de Mr de V...*, *trouvé dans ses papiers, écrit de sa main*. Il suffit de lire ce morceau pour se convaincre qu'il n'est pas de Voltaire. L'éditeur de l'ouvrage qui a pour titre : *Le dernier volume des Œuvres de Voltaire*, *Paris*, *Plon*, 1862, in-8, a publié un fragment d'un conte de Voltaire : *Le comte de Boursoufle*. Nous croyons que ces quelques pages sont un pastiche de la manière et du style de Voltaire.

§ XVIII

ÉDITIONS COLLECTIVES DES ROMANS DE VOLTAIRE

1517. Recueil des Romans de M. de Voltaire, contenant Babouc, Memnon, Micromégas, Le Songe de

1. Cet article est de 1770. *Questions sur l'Encyclopédie*, seconde partie.

2. Cet article a paru, en 1772, dans les *Questions sur l'Encyclopédie* (*Supplément aux Questions sur l'Encyclopédie*).

3. Cet article, moins les deux premiers alinéas, est de 1765.

4. Cette IVe section est de 1771.

5. Le faux titre porte : « *Nouveau recueil de pièces fugitives en prose et en vers par M. de V**. Pour servir de Supplément au tome V de l'édition de Londres*, 1730. »

PLATON, LES VOYAGES DE SCARMENTADO, ZADIG ET CANDIDE. *S. l.* (Paris), 1764. 2 vol. in-12 de 1 f. de titre et 151 pp. (Première partie. Bibl. N[le], Y[2]).

Le Monde comme il va, Vision de Babouc écrite par lui-même, a un titre séparé, avec le millésime 1759.

La première partie du *Recueil* contient *Babouc, Memnon, etc.*, et les *Voyages de Scarmentado*; nous n'avons pas vu la seconde partie, qui doit comprendre *Zadig* et *Candide*.

1518. RECUEIL DE ROMANS MORAUX ET PHILOSOPHIQUES PAR VOLTAIRE. *Neufchâtel*, 1771. 2 vol. in-12 (*Catalogue La Vallière, Nyon*, t. III, p. 264, n° 10330).

1519. ROMANS ET CONTES PHILOSOPHIQUES..., 1772. 2 vol. in-8 (*Catalogue des ouvrages de M. de Voltaire ou qui lui sont attribués*. A la suite d'un exemplaire des *Lois de Minos*. C. V. Beuchot, 535).

1520. ROMANS ET CONTES PHILOSOPHIQUES, PAR M. DE VOLTAIRE. *Londres*, 1775. 2 vol. in-12. Portr. (Bibl. N[le], Y[2]).

1521. LE MÊME RECUEIL. *Londres*, 1777. 2 vol. in-8 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 46).

Selon Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2794), cette édition de 1777 est in-12.

1522. ROMANS ET CONTES DE M. DE VOLTAIRE. *Bouillon. Aux dépens de la Société typographique*. 3 vol. in-8.

1 Fleuron sur le titre qui sert aux trois volumes, 13 vignettes par Monet, gravées par Deny; 57 figures par Marillier, Martini, Mounet et Moreau, gravées par Baquoy, Châtelain, Deny, etc..., et 1 portrait de Voltaire, par de La Tour, gravé par Cathelin. (Note de M. Cohen, *Guide de l'amateur de livres à vignettes, etc.*, 4e édition, 526.)

1523. Le même recueil. *Id.*, *ibid.* 3 vol. in-12 (Bibl. N[le], Y[2]).

Sans les figures.

1524. Le même recueil. *Bâle*, *Flick*, 1778. 2 vol. in-8 (Kayser, *Indéx locupletissimus*, *etc.*, t. VI (1836), p. 108).

Avec vignettes et planches.

1525. Le même recueil. *Paris*, *de l'impr. de Didot l'aîné*, 1780. 6 vol. in-18 (Bibl. N[le], Rés. Vélins, 2558).

De la collection du comte d'Artois.

1526. Le même recueil. *Londres*, 1781 (*Cazin*). 3 vol. in-18 (*Le petit format à figures*, p. 109 et Cohen, *Guide*, 4e édit., 527).

Frontispice allégorique, gravé par Duponchel, et renfermant le buste de Voltaire.

1527. Le même recueil. *Londres*, 1781. 4 vol. in-18 (Bibl. N[le], Y[2]).

Bibliothèque amusante.

1528. Le même recueil. *Londres*, 1789. 4 vol. in-18 (Lowndes, *The Bibliographer's Manual*, V, 2794).

1529. Le même recueil. *Lyon*, *Am. Le Roy*, 1790. 6 vol. in-18. Figg. (Bibl. N[le], Y[2]).

Edition conforme à celle de Kehl.

« Il existe un tirage sur papier vélin. M. Mehl croit que les « figures, dont quelques-unes sont fort jolies, ont été dessinées « en Suisse par Dünker, mais très mal gravées à Lyon. » (Note de M. Cohen, *Guide*, *etc.*, 4e éd., 527).

Ce recueil a été condamné par décret de la cour de Rome du 12 juillet 1804 (*Index librorum prohibitorum*, *Modœtiæ*, 1850, p. 333).

1530. Le même recueil. *Paris*, 1797. 6 vol. in-18 (Quérard, *Bibliogr. Volt.*, p. 46).

1531. Le même recueil. *Paris, Didot*, an viii (1800). 3 vol. in-18 et sur gr. papier vélin, format in-12.

Edition stéréotype, réimprimée en 1818.

1532. Le même recueil. *Paris, Mame* (ou *Nicolle*), 1808 et 1809. 4 vol. in-18 et 2 vol. in-12 ou in-8 (C. V. Beuchot, 791).

Edition stéréotype d'Herhan.

1533. Le même recueil. *Paris, Dabo et Tremblay*, 1819. 2 vol. in-12.

1534. Le même recueil. *Paris, impr. de Didot aîné.* 1821. 3 vol. in-8.

Les faux titres portent : *Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, etc., etc.* (T. LXIV à LXVI).

1535. Le même recueil. *Paris, Caillot fils et Delarue*, 1822. 2 vol. in-18; ou *Paris, Caillot fils*, 1828. 2 vol. in-18 (Bibl. N^le^, Y^2^).

Sous le titre de : *Choix de Contes de Voltaire.*— Réimpr. en 1834, *Paris, Chassaignon*, 2 vol. in-18, figg.

1536. Le même recueil. *Paris, Ménard et Desenne fils*, 1823. 4 vol. in-18 (Bibl. N^le^, Y^2^).

Bibliothèque française.

1537. Le même recueil, *Paris, Baudouin frères*, 1827. 2 vol. in-8.

Collection des meilleurs ouvrages de la langue française en prose et en vers.

1538. Le même recueil. *Paris, Lecointe*, 1829. 4 vol. in-18 (Bibl. N^le^, Y^2^).

Nouvelle Bibliothèque des classiques français.

1539. Le même recueil. *Paris, Hiard*, 1831. 4 vol. in-18 (Bibl. N^le^, Y^2^).

138e-141e Livraisons de la *Bibliothèque des amis des Lettres.*

1540. Le même recueil. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1833. 2 vol. in-8.

Sous le titre de : *Contes et Romans.*

Tomes XXXVII et XXXVIII de la *Nouvelle Bibliothèque classique de la Littérature française.*

1541. Le même recueil. *Stuttgard, Erhard*, 1835. 3 vol. in-16 (Kayser, *Index locupletissimus, etc...*, 1833-1840, t. II, p. 492).

1542. Le même recueil. *Paris, Jannet*, 1853-1854. 2 vol. in-16.

Bibliothèque choisie.

1543. Le même recueil. *Paris, Dubuisson et Marpon*, 1864-1865. 5 vol. in-32.

Bibliothèque Nationale.

Seconde édition en 1866.

Troisième édition en 1867, etc., etc...

Dans le tome V, on trouve, sous le titre de : *Mon séjour à Berlin*, les *Mémoires pour servir à la vie de Voltaire.*

1544. Le même recueil (Suivi des *Contes en vers* de Voltaire). *Paris, Garnier frères*, 1865 et 1868. In-18 jésus.

Chefs-d'œuvre de la littérature française.

1545. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Gennequin fils*, 1877. 2 vol. gr. in-8. Figg.

Œuvres choisies de Voltaire, illustrées de gravures.

1546. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Lemerre*, 1877-1879. 3 vol. pet. in-12.

Petite Bibliothèque littéraire.
Œuvres de Voltaire, avec notice, notes et variantes, par Frédéric Dillaye.

1547. LE MÊME RECUEIL. *Paris, Jouaust*, 1878. 5 vol. in-16. Figg.

Petite Bibliothèque artistique.

Titre rouge et noir. Papier vergé.

Préface de A. Houssaye.

Eaux-fortes par Laguillermie.

ADDITIONS ET CORRECTIONS[1]

56. Nous possédons de cette troisième édition de *Zaïre* un exemplaire dans lequel *le Privilège* est placé, *in fine*, à la suite d'un f. d'errata. Cet exemplaire n'a qu'un titre, qui est celui de la troisième édition.

71. *Zaïre* a eu de nos jours d'assez nombreuses éditions à l'étranger : citons, en Allemagne, les éditions de 1838 (*Berlin*, *Schlesinger*, gr. in-8o), de 1851-1852 (*Berlin*, in-32 : *Théâtre français publié par Schutz*); de 1871-1875 (*Dresde*, in-8o : *Chefs-d'œuvre des classiques français avec un choix des meilleurs commentaires français et des remarques par MM. Fiebig et Leportier*) ; — et en Angleterre, les éditions de 1872, (*Londres*, in-8o, British Museum, 11736 dd), et de 1875 (*Londres*, in-16, British Museum, 12,239. aaa, et 11736. bb.).

77. Un exemplaire d'une édition d'*Adélaïde Duguesclin*, avec le millésime 1768, se trouve aussi au British Museum, $\frac{\text{F. 339}}{3}$.

83. L'édition de 1753 est intitulée, d'après Kayser (*Index locupletissimus*, *etc...*, 1836, *Schauspiele*, p. 105) : *Amélie ou le duc de Foix*.

---

1. Le numéro qui se trouve en regard de chaque addition ou correction est le numéro d'ordre correspondant du tome Ier.

108. Lisez : Le *Discours préliminaire a* la note sur Rousseau, *etc...*

109. Une autre édition d'*Alzire*, également de 1736, est intitulée : *Alzire ou les Américains. Avec la parodie de MM. Romagnesi et Riccoboni. Amsterdam, J. Ryckof fils*, in-12 de 1 f. de titre, V, 1 p. non chiff..., et 72 pp.; plus 39 pp. (pagin..., 1 à 39) pour les *Sauvages*. — Un exemplaire de cette édition a été acquis par la Bibliothèque Nationale, à la vente de M. Paulin Paris.

117. *Alzire* a été réimprimée en Angleterre, en 1875, in-8° (*The London Series of French Classics*, British Museum, 12239 aaa).

124. Page 33, ligne 8, lisez : *Baculard* d'Arnaud.

125. Page 33, ligne 36, lisez : Van der Straeten : *Voltaire musicien*.

140. *Mahomet*..... Nouvelle édition. *Paris*, 1778, in-8° (British Museum, 640, g. 11).

150. *Mahomet ou le Fanatisme*, *Berlin, Schlesinger*, 1840, gr. in-8°. (*Répertoire du Théâtre-Français à Berlin*. Voy. Kayser, *Index locupletissimus, etc.*, 1833-1840, t. II, p. 244).

168. *Mérope*, tragédie en cinq actes. *Berlin*, *Schlesinger*, 1842, gr. in-8° (*Répertoire du Théâtre-Français à Berlin*).

176. *Mérope*, tragédie en cinq actes. *Londres* et *Paris*, *Hachette*, 1872, in-8° (*Hachette french Classics*, British Museum, 11736 dd). — *Bielefeld*, 1874, in-16, (Théâtre français, publié par C. Schutz. Voy. Kayser, *Index*, etc., 1871-1874, t. II, p. 589).

181. Page 44, ligne 32, lisez : ce fut sous le titre de : *La Prude*, *etc....*

182. P. 45, ligne 23, au lieu de : Petit in-8, lisez : in-12.

193. P. 41, note 1, ligne 6, lisez : tout ce qui.

194. Kayser, (*Index locupletissimus, etc.*, 1836, *Schauspiele*, p. 106), mentionne une édition de la *Femme qui a raison*, avec le millésime 1770, et l'adresse de *Walther* (*Dresde*, in-8°).

195. P 48, ligne 30, au lieu de : in-8°, lisez : in-12.

234. Il existe de *Tancrède* une édition avec le millésime 1760 (*Paris*, *Prault petit-fils*, in-8° de 73 pp.). L'*Épître à Madame la marquise de Pompadour* occupe les pages III à VII. Un exemplaire appartenant à cette édition a été acquis par la Bibliothèque Nationale, à la vente de M. Paulin Paris. — Voy. le n° 3258 du Catalogue Paulin Paris, *Paris*, *Techener*, 1881.

243. *Tancrède, etc... Leipzig*, *Günther*, 1870, in-8° de XI et 82 pp. (*Chefs-d'œuvre des classiques français*, *par O. Fiebig*, *St. Leportier*, *etc...*)

245. Beuchot et Quérard ne se sont pas trompés. Il existe bien une édition de *Saül*, *tragédie tirée de l'Écriture sainte par M. de .....*, avec le millésime 1758, in-8°. Cette édition, qui a 46 pp., fait partie de l'*Évangile de la raison, ouvrage posthume de M. D. M....y* (Voyez notre tome II°). — Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2794), mentionne une édition avec le nom de *Londres* et le millésime 1760.

Page 61, note 1, ligne 3, lisez : *Manual*, au lieu de : hanual.

254. Kayser (*Index locupletissimus*, 1836, *Schauspiele*, p. 106) mentionne une édition du *Droit du Seigneur* avec le millésime 1770, et l'adresse de *Walther* (*Dresde*, in-8°).

255. P. 66, ligne 4, lisez : un « *Avis de l'éditeur* » (Colini);

270. Kayser (*Index locupletissimus, etc...*, 1836, *Schauspiele*, p. 106) mentionne une édition des *Scythes*, publiée à *Dresde*, par *Walther*, *s. d.* (1770?), in-8°.

271. Kayser (*Index locupletissimus, etc.*, 1836, *Schauspiele*, p. 106), mentionne une édition de *Charlot*, publiée à *Dresde*, par *Walther*, 1770, in-8°.

279. Kayser (*Ibid...*) mentionne une édition des *Guèbres*, publiée à *Dresde*, par *Walther*, 1770, in-8°.

284. P. 77, note 1, lisez : *Mairet*, au lieu de Maire.

302. Kayser (*Ibid...*) mentionne une édition d'*Irène* avec l'adresse de *Pott, à Lausanne* (1779, in-8°).

311. Le British Museum possède une édition du *Théâtre de M. de Voltaire, Nouvelle édition, etc...*, avec le nom d'*Amsterdam*, et le millésime 1764, 5 vols. (11735, aa 1).

344. *Choix de tragédies de Voltaire avec un choix de ses poésies fugitives, suivi de notes, etc...*, par L. Ventouillac. *Londres*, 1826, 2 tomes in-12 (British Museum, 139, b. 20). — Réimpr. en 1837 (Lowndes, *The bibliographer's Manual*, V, 2794).

368. *La Henriade, poème épique en dix chants, etc. Nouvelle édition, etc., Zuric* (*sic*) *Conrad Orell et Comp.* 1728. In-8° de 1 f. de titre et 134 pp. (C. V. Ben). — *La Henriade de M. de Voltaire. Nouvelle édition non châtiée. Londres, Prévost et Coderc*, 1728. In-8° de VIII, 243 pp. et XVI pp. pour la *Critique de la Henriade* (Bibliothèque de M. Rochebilière : exemplaire communiqué par M. Raffet).

374. Lowndes (*The bibliographer's Manual*, V) mentionne des éditions de la *Henriade* avec le nom de *Londres* et les millésimes 1741 (in-8°), 1746 (2 vol. in-12), 1800 (in-12), 1812 (in-18), 1832 (in-24); nous n'avons rencontré aucune de ces éditions au British Museum.

399. Kayser (*Index locupletissimus, etc.*, passim) mentionne les éditions suivantes de la *Henriade* publiées en Allemagne, de 1788 à 1859 : *Mayence, Kupferberg*, 1788, gr. in-8°. — *Hambourg, Fauche*, 1795, in-12. — *Berlin*, 1799, in-8°. Edition à l'usage des collèges, publiée par Müchler; 3e édition en 1805; 7e édition en 1825. — *Leipzig*, 1824, in-8°. Edition donnée par M. Sanguin. — *Hanovre*, 1827, in-8°. Édition donnée par M. Siemsen. — *Leipzig, Engelmann*, 1833, gr. in-12. Edition donnée par le docteur Schiebler. — *Leipzig, Fleischer*, 1837, gr. in-12. Édition donnée par M. Ed. Hoche. Réimprimée en 1851, en 1860, etc. — *Stuttgard, Erhard*, 1840, in-16. — *Leipzig, Renger*, 1846, pet. in-8°. Edition donnée par M. Hauschild. Réimpr. de 1847 à 1852. — *Leipzig, Tauchnitz*, 1859. In-16. *La France classique.*

473. *La Henriade, etc.* avec des notes par M. Tarver. *Londres*, 1850, in-12 (Lowndes, *The bibliographer's Manual*, V).

475. *La Henriade poème, etc... Soigneusement revu* par G. Surenne. *Edimbourg* (1856), in-18 (British Museum, 11481 b).

477. La Bibliothèque Nationale a acquis, à la vente de M. Paulin Paris (1881), un exemplaire de cette édition de *Paris*, ainsi qu'un exemplaire d'une autre édition, non décrite, avec le nom de *Glascow* (1756, in-32 de 1 f. de titre et 126 pp.).— *Cf.* le Catalogue Paulin Paris, nos 3240 et 3241.

478. Page 126, note 1. C'est aussi à tort que Lowndes (*The Bibliographer's Manual* V, 2794), mentionne une édition de *la Pucelle* avec le nom de *Londres*, et le millésime 1754, in-24.

481. La réimpression de 1757 est in-8°, de 11, et 220 pp. Titre rouge et noir, avec fleuron. P. 207, portrait de Voltaire; tous les exemplaires n'ont pas le portrait. (Collection du comte Guy de Berlaymont.)

482. L'édition de 1757 (in-12 de 223 pp.) contient une variante à laquelle on avait donné jusqu'ici la date de 1761 (voy. chant VI, vers 43 :

Quel doux espoir, quelle flamme hardie...)

483. M. de Berlaymont possède, dans sa collection, un exemplaire d'une édition de 1758, qui forme également 2 vols. très petit in-8°, de 116 et 92 pp., et comme dans l'édition de *Genève*, le poème est en vingt-quatre chants : le titre seul (imprimé en rouge), est différent. Le voici : *La Pucelle d'Orléans, Poème héroï-comique en* XXIV *chants* avec cette épigraphe :

« *Heureux cent fois qui trouve un pucelage;*
« *C'est un grand bien.....*

A Paris, l'an des Pucelles, 1758.

485. *La Pucelle d'Orléans, poème héroï-comique en dix-huits* (*sic*) *chants. Avec de belles figures. Londres, Aux*

dépens de la Cie, 1760, in-8° de II et 220 pp. Portrait de Voltaire en fleuron sur le titre; 1 frontispice; 1 vignette et 12 figg. non signées (Collection de M. de Berlaymont). — L'édition de 1761 (voy. le n° 487) a 13 figures.

490. Nous ne connaissons pas d'édition de 1762 avec le nom de *Genève;* le rédacteur du catalogue La Vallière aura probablement eu sous les yeux l'édition *s. l.*, décrite sous le n° 488, et qui a été imprimée à Genève.

492. Nous avons pu voir, grâce à l'obligeance de M. Pauly, conservateur sous-directeur adjoint à la Bibliothèque Nationale, un exemplaire de l'édition de *la Pucelle* de 1765 (in-24 de VIII et 238 pp.). Cette édition, faite à *Genève*, est *sans lieu;* le portrait de Voltaire est celui de De la Tour, gravé par Balechou; p. 202, on lit :

Perle d'amour, etc...

Cette variante existe donc, dès 1765.

502. *La Pucelle d'Orléans, poème divisé en vingt et un chants avec les notes de M. de Morza. Londres,* 1778, 2 tomes en 1 vol. in-18. Portrait de Jeanne d'Arc. Texte encadré (Collection de M. de Berlaymont).

507. Le British Museum possède un exemplaire d'une édition de 1771 (*Orléans*, in-16; 11474 a).

508. On a fait, pour le volume de *la Pucelle* qui appartient à l'édition de Kehl, des titres avec le nom de *Buckingham* (*sic*), et sans date. (Collect. de M. de Berlaymont, et British Museum, 11474 g).

511. Un exemplaire d'une édition de *Londres*, 1790, in-24, si trouve au British Museum (11475 aa).

538 Dans un recueil anglais intitulé : *The Humours of new Tunbridge Wells at Islington, etc... and a Ode from a Manuscript of M. de Voltaire* (by James K. Drake); *London, Roberts,* 1734, in-8° (British Museum, 11631 bb 22), l'*Ode sur les malheurs du temps* est imprimée avec la date de 1715 (pp. 89-96). Dans ce même recueil, on trouve une imitation en vers anglais du comte de Voltaire : *Le Cadenas* (*The Italian Padlock*), pp. 38 et *sq.*

541. Une édition séparée de l'*Ode sur l'ingratitude* (s. l. n. d., in-12 de 12 pp.) est suivie de *la Ménagerie ou Psaphon,* satire en vers contre Voltaire (C. V. Ben.).

556. Page 149. — *Odes attribuées à Voltaire.* Une *Ode à S. M. le roi de Prusse sur la guerre présente, par M. de Voltaire,* 1758, a été publiée dans le volume intitulé : *Voltaire à Bruxelles*, par L. G., *Bruxelles* et *Paris*, 1880, in-8°.

611. Les exemplaires du *Poëme de Fontenoy* (avec des corrections de la main de Voltaire), qui avaient appartenu à Moncrif, font aujourd'hui partie de la collection du comte Guy de Berlaymont.

618. Page 169, ligne 1, lisez : On lit *dans* un *Avis des éditeurs...*

Lowndes (*The Bibliographer's Manual*, V, 2794) cite une édition du *Poème sur la religion, etc...*, avec le nom de *Londres* et le millésime 1756.

629. *Le Cantique des Cantiques* et le *Précis de l'Ecclésiaste* ont été aussi réimprimés, en 1789, à la fin du tome VIII d'une édition du *Dictionnaire philosophique,* donnée par *M. M. Rey,* à *Amsterdam* (Voy. le n° 1411).

630. Page 175, ligne 40, lisez : *il* avoue...

631. Nous avons trouvé, dans le catalogue du *British Museum*, l'indication d'une édition de la *Guerre civile de Genève*, avec le millésime 1769, in-8°.

656. Cf. Les *Lettres chinoises, indiennes et tartares, etc...*, p. 273. (Voy. *Mélanges*) et l'*Évangile du jour,* t. XIII.

661. *Contes de Guillaume Vadé. En Europe* (*sic*) 1764, 2 vols petit in-8° de XXIII et 212 pp. (t. Ier); de 175 pp. et 1 p. non chiff. (t. IIe; C. V. Ben).

677. Page 192, lignes 23 et 24, lisez : le président *Dupuy*.

701. Kayser mentionne une édition de *la Tactique* intitulée : *Vers sur l'Essai général de Tactique de Mrs* (*sic*) *Guibert. Dresde, Walther,* 1774, in-8° (*Index locupletissimus, etc.*, t. VI (1836), p. 109).

707. *Cf. Le Journal encyclopédique,* de janvier 1776, p. 139.

740. *L'Épître connue sous le nom des Vous et des Tu* a été imprimée, dès 1739, dans un recueil intitulé : *Portefeuille nouveau ou Mélanges choisis en vers et en prose. Londres*, in-8°, pp. 18-20, sous le titre suivant : *Epître envoyée à madame la marquise de *** quelque temps après son mariage*. La variante donnée en note par Beuchot est tirée des éditions de 1739 et de 1741-1742.

757. Une édition séparée de l'*Épître à Madame du Châtelet sur la philosophie de Newton* (*s. l. n. d.*, in-8° de 8 pp.) est intitulée : *A Émilie*. C... M... L... M... D... C... (c'est, ou c'est-à-dire Mme la marquise du Châtelet. — C. V. Ben.).

794. Une édition de l'*Épître de M. de V*** en arrivant dans sa terre près du lac de Genève, etc...* (*Londres*, 1755, in-4°) contient en regard du texte français, une traduction anglaise (British Museum $\frac{11630}{9}$ c. b.)

823. Page 246, lignes 26-27, lisez : Sabatier de Castres, auteur du *Tableau philosophique, etc... et* Fréron.

831. Page 249, lignes 25, 26, 27, lisez : L'*Épître à un homme,* rapportée dans la *Correspondance secrète* (8 juillet 1776; Cf. *Mémoires secrets, etc...*) fut réimprimée, *etc...*

924-928. Les vers de Voltaire à madame du Châtelet, *lorsqu'elle apprenait l'algèbre*, ont été réimprimés en 1810, dans le *Petit Magasin des Dames*, p. 145.

976. Dans la brochure intitulée : *Voltaire était-il complètement étranger à la publication des Mélanges publiés sous son nom*, M. de La Fizelière dit que Voltaire a désavoué de sa main, sur un exemplaire du tome X des *Nouveaux Mélanges*, les vers à madame du Boccage; les pièces qui portent, dans notre tome I, les n°s 983, 984, 1089, 1090, 1095, 1142; le nouveau *Prologue de la Princesse de Navarre, etc...*, *etc...*

Nous ne discuterons pas ici la valeur de ces désaveux; nous ferons seulement remarquer que les vers à madame du Boccage ont paru, dans les *Œuvres de madame du*

Boccage, avec le nom de Voltaire, et que presque toutes les autres pièces ont été imprimées soit dans l'édition in-4°, donnée par Voltaire lui-même, soit dans l'édition de Kehl.

1046. Voyez aussi le volume intitulé : *Lettres curieuses etc... de M. de Voltaire*, *Dublin*, 1791, p. 145.

1098. *Cf.* le *Petit Magasin des Dames*, 1806, p. 31.

1108. Voyez aussi le volume intitulé : *Lettres curieuses*, *etc.*, *de M. de Voltaire*, *Dublin*, 1781, p. 144.

1153. Pages 322-323, *Poésies attribuées à Voltaire* ou *imprimées sous son nom.*

Il existe de la complainte en 57 couplets sur les amours de Saint-Preux et de Julie une édition du temps, intitulée : *La Nouvelle Héloïse*, *romance. S. l. n. d.*, in-12 de 22 pp. (C. V. Ben).

Une *Chanson de M. de Voltaire contre les Pompignan :*

Simon Lefranc, qui toujours se rengorge,
Traduit en vers tout le Vieux Testament...
Etc..... etc..... etc....

est imprimée dans le volume intitulé : *Lettres curieuses et intéressantes de M. Voltaire*, *etc. Dublin*, 1781, p. 141 [1], et on trouve dans une lettre de l'abbé Cherrier à d'Argenson, publiée par M. Ravaisson (*Archives de la Bastille*, t. XII, *Paris*, 1881, p. 88), cette épigramme de Voltaire sur le prince de Bournonville et sur Alary :

Étrange changement,
A son métier personne ne s'attache.
Bournouville est savant,
Alary est b....che.

1156. *Poésies choisies* (de Voltaire) *où l'on trouve ses meilleurs discours en vers*, *etc... Leipzig*, *Rabenhorst*, 1797. In-16 (Kayser, *Index locupletissimus*, t. VI (1836) p. 108).

1. Cette *Chanson* est bien de Voltaire : elle fait partie de sa lettre à Damilaville, du 21 décembre 1763.

1175. Nous avons trouvé, dans le catalogue du British Museum, l'indication d'une édition des *Annales de l'Empire*, publiée en 1754, sous la rubrique de *La Haye et Berlin*, 2 vols in-8°. (British Museum, 1054. b. 8-9).

1178. Page 342, note 2, lisez : *Thibaron.*
Page 344, lignes 10-11, lisez : Nous *ne* connaissons, etc...

1184. L'édition publiée à *Londres*, par *Dodsley*, se trouve au British Museum. En voici le titre exact : *Le Siècle de Louis XIV, etc... La seconde édition* (*sic*). *Londre* (*sic*) *R. Dodsley*, 1752, 2 vols in-12 de 6 ff. et 488 pp. (t. 1er); de 1 f. et 466 pp. (t. IIe; Brit. Mus. 9200 aa). — L'édition de *Londres* a été aussi tirée in-4°. (2 tomes en un vol.; portrait de Louis XIV par Rigault. Collection du comte Guy de Berlaymont).

1229. Histoire du siècle de Louis xiv. Édition donnée par G. Masson, *etc. Londres*, 1875, in-8°. *Pitt Press Series* (British Museum, 12,204 d).

1232. Le catalogue du British Museum porte l'indication d'une édition de l'*Histoire de la guerre de* 1741, avec le nom de *Londres*, et le millésime 1756, 2 parties in-12 (Brit. Mus. 9073 aa).

1299. L'édition de *Londres*, 1824, a été donnée par M. Ventouillac (British Museum, $\frac{839}{2}$. b. 8). — Le catalogue du British Museum porte l'indication d'une autre édition de 1824, avec le nom de *Londres*, 1 vol. in-12 (Brit. Mus. 10,761 aa).

1336. Page 392, in fine, lisez : Edition *donnée*...

L'édition de 1848, donnée par M. Surenne, a été publiée à *Edimbourg*. Réimprimée dans la même ville en 1862 (British Museum, 10760 A, et 10760 a).

1347. *L'Histoire de Charles XII* a été réimprimée en Angleterre en 1854 et en 1855 (avec des notes par L. Direy, 1854, in-8° *Foreign Classic*. British Museum, 12209 b;

— avec des notes par M. Bertrand, 1855, in-16. Bertrand's French School Classics. Brit. Mus., 10760 a).

1380. *Histoire de l'Empire de Russie, etc.*. Nouvelle édition, revue, corrigée et suivie de notes par M. Ventouillac. *Londres*, 1825, 2 tomes in-18 (British Museum, 839. b. 16).

1397. La première édition est de 1855 (British Museum 10760 a).

1400. Un exemplaire d'une édition du *Dictionnaire philosophique portatif* avec le nom de *Londres* et le millésime 1764, in-8° de 272 pp., nous a été communiqué par M. Raffet. Cet exemplaire provient de la bibliothèque de M. Rochebilière.

1441. Nous trouvons dans un *Catalogue des livres anciens et modernes, etc... composant la bibliothèque du château de ***, Paris, Labitte*, 1881, in-8°, l'indication d'une édition de *Candide, s. l.*, 1759, in-12 de 125 pp. (n° 2549 du Catalogue). Ne faut-il pas lire : 215 pp.?

1442. *Candide ou l'optimisme, etc... Genève*, 1760, in-12 de 234 pp. et 3 pp. de table non chiff. (Bibliothèque de M. Rochebilière).

1470. L'Ingénu, histoire véritable tirée des manuscrits du père Quesnel par M. de Voltaire. *Genève (Londres?)*, 1767, in-8° de IV et 132 pp. — Le Huron ou l'Ingénu. Seconde édition. *Lausanne*, 1767, in-8° de 2 ff. de titre et 100 pp. — Le même ouvrage. *Lausanne*, 1768, in-12 de 93 pp. (Première partie); — de 94 pp. (Seconde partie; Collection de M. Rochebilière).

1486. L'homme aux quarante écus ou Histoire de M. André. *S. l.*, 1768, in-8° de 95 pp. (Collection de M. Rochebilière).

1492. Une contrefaçon de l'édition *princeps* de *la Princesse de Babylone* avec le nom de *Genève (Londres?)* 1768, in-8° de 184 pp., fait partie de la collection de M. Rochebilière.

1495. Une autre édition de *la Princesse de Babylone* avec le nom de *Londres* (*Amsterdam?*), 1768, in-8° de 1 f. de titre et 100 pp., fait partie de la collection de M. Rochebilière.

1529. Romans et Contes de Voltaire. *A Port-Malo, chez le citoyen Hovius*, an III, 4 vol. in-18, figg. (*Catalogue des livres anciens et modernes... composant la bibliothèque du château de ***, Paris, Labitte*, 1881, in-8°, n° 2544 du Catalogue).

FIN DU TOME PREMIER

TABLE DES DIVISIONS

DU TOME PREMIER

PRÉFACE IX

I. — THÉATRE

§ I. — ÉDITIONS DES PIÈCES DE THÉATRE DE VOLTAIRE PUBLIÉES DEPUIS 1719 JUSQU'A NOS JOURS 1
§ II. — ÉDITIONS COLLECTIVES DU THÉATRE DE VOLTAIRE.... 88
§ III. — CHEFS-D'ŒUVRE DRAMATIQUES ET THÉATRE CHOISI.... 93

II. — POÉSIES

§ I. — LA HENRIADE..... 99
§ II. — LA PUCELLE..... 123
§ III. — ODES 141
§ IV. — STANCES..... 150
§ V. — POÈMES 159
§ VI. — CONTES EN VERS 180
§ VII. — SATIRES..... 191
§ VIII. — ÉPÎTRES 206
§ IX. — POÉSIES MÊLÉES 258
§ X. — ÉDITIONS COLLECTIVES DES POÉSIES DE VOLTAIRE... 323

III. — GRANDS OUVRAGES HISTORIQUES

§ I. — ESSAI SUR LES MŒURS ET L'ESPRIT DES NATIONS.... 327
§ II. — ANNALES DE L'EMPIRE..... 335

§ III. — SIÈCLE DE LOUIS XIV..... 340
§ IV. — SUPPLÉMENT AU SIÈCLE DE LOUIS XIV..... 360
§ V. — PRÉCIS DU SIÈCLE DE LOUIS XV..... 363
§ VI. — HISTOIRE DU PARLEMENT DE PARIS..... 369
§ VII. — HISTOIRE DE CHARLES XII..... 372
§ VIII. — HISTOIRE DE L'EMPIRE DE RUSSIE SOUS PIERRE LE GRAND..... 397

IV. — DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE ET QUESTIONS SUR L'ENCYCLOPÉDIE..... 412

V. — ROMANS

§ I. — LE MONDE COMME IL VA..... 433
§ II. — LE CROCHETEUR BORGNE..... 434
§ III. — COSI-SANCTA..... 434
§ IV. — ZADIG..... 435
§ V. — MEMNON..... 439
§ VI. — BABABEC ET LES FAKIRS..... 440
§ VII. — MICROMÉGAS..... 440
§ VIII. — LES DEUX CONSOLÉS. — HISTOIRE DES VOYAGES DE SCARMENTADO. — SONGE DE PLATON..... 442
§ IX. — CANDIDE. — HISTOIRE D'UN BON BRAMIN..... 444
§ X. — LE BLANC ET LE NOIR. — JEANNOT ET COLIN..... 453
§ XI. — AVENTURE INDIENNE. — LES AVEUGLES JUGES DES COULEURS..... 454
§ XII. — L'INGÉNU..... 455
§ XIII. — L'HOMME AUX QUARANTE ÉCUS. — LA PRINCESSE DE BABYLONE..... 459
§ XIV. — LES LETTRES D'AMABED..... 466
§ XV. — AVENTURE DE LA MÉMOIRE..... 468
§ XVI. — LE TAUREAU BLANC..... 468
§ XVII. — ÉLOGE HISTORIQUE DE LA RAISON. — HISTOIRE DE JENNI. — LES OREILLES DU COMTE DE CHESTERFIELD..... 471
§ XVIII. — ÉDITIONS COLLECTIVES DES ROMANS DE VOLTAIRE... 474
ADDITIONS ET CORRECTIONS..... 481

FIN DE LA TABLE DU TOME PREMIER

ACHEVÉ D'IMPRIMER

SUR LES PRESSES DE

D. BARDIN ET Cie, IMPRIMEURS

à Saint-Germain en Laye

LE QUINZE JUIN MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-DEUX

POUR

ED. ROUVEYRE ET G. BLOND

LIBRAIRES-ÉDITEURS

à Paris

SOUS PRESSE :

VOLTAIRE

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES

Tome second, comprenant *la Correspondance, les Mélanges, les Œuvres complètes, les principaux Extraits de Voltaire, les Ouvrages faussement attribués à Voltaire ou imprimés sous son nom.*

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

VOLTAIRE POÈTE COMIQUE. Étude historique, critique et bibliographique sur les Comédies de Voltaire. (*En collaboration avec M. C. Lahovary.* — Sous presse).

HISTOIRE DE LA MOLDAVIE DEPUIS LES ORIGINES JUSQU'A LA FIN DU XVe SIÈCLE. (*En collaboration avec M. Emile Picot.* — Sous presse).